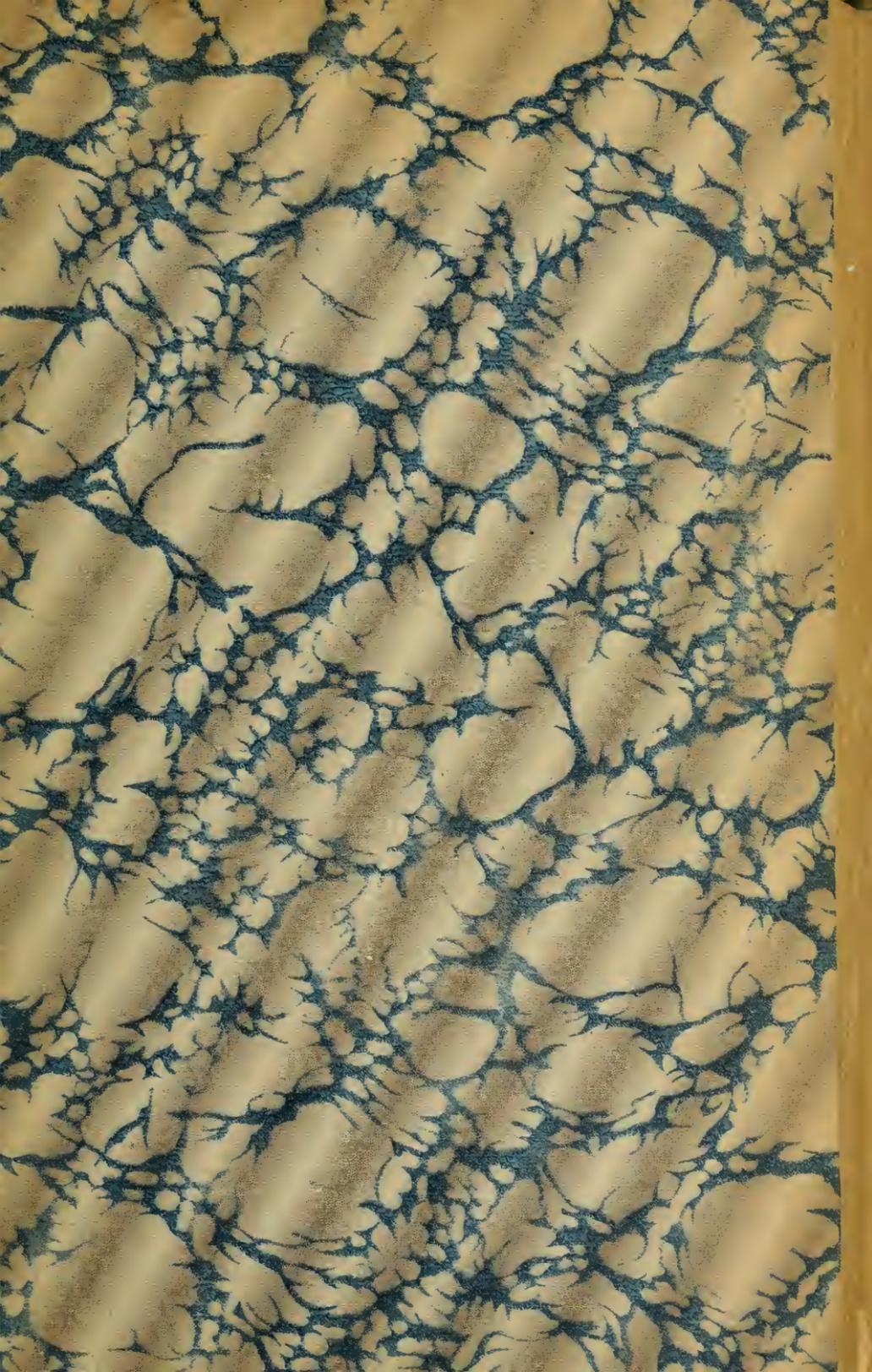




THE LIBRARY
THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
TORONTO

PRESENTED BY

Rev. A.A. Vaschalde, C.S.B.





Livres Anciens & Modernes
Histoire Géographie, Voyages.
Linguistique, Ethnographie,
Archeologie, etc...
de l'Europe, l'Asie, l'Afrique,
l'Amérique, l'Océanie.

A. Vachelder

100

GRAMMAIRE COPTE

AVEC

BIBLIOGRAPHIE

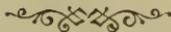
CHRESTOMATHIE ET VOCABULAIRE

PAR

ALEXIS MALLON S. J.



Troisième édition



BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1926

231

Librairie Orientale & Américaine



Livres Anciens & Modernes

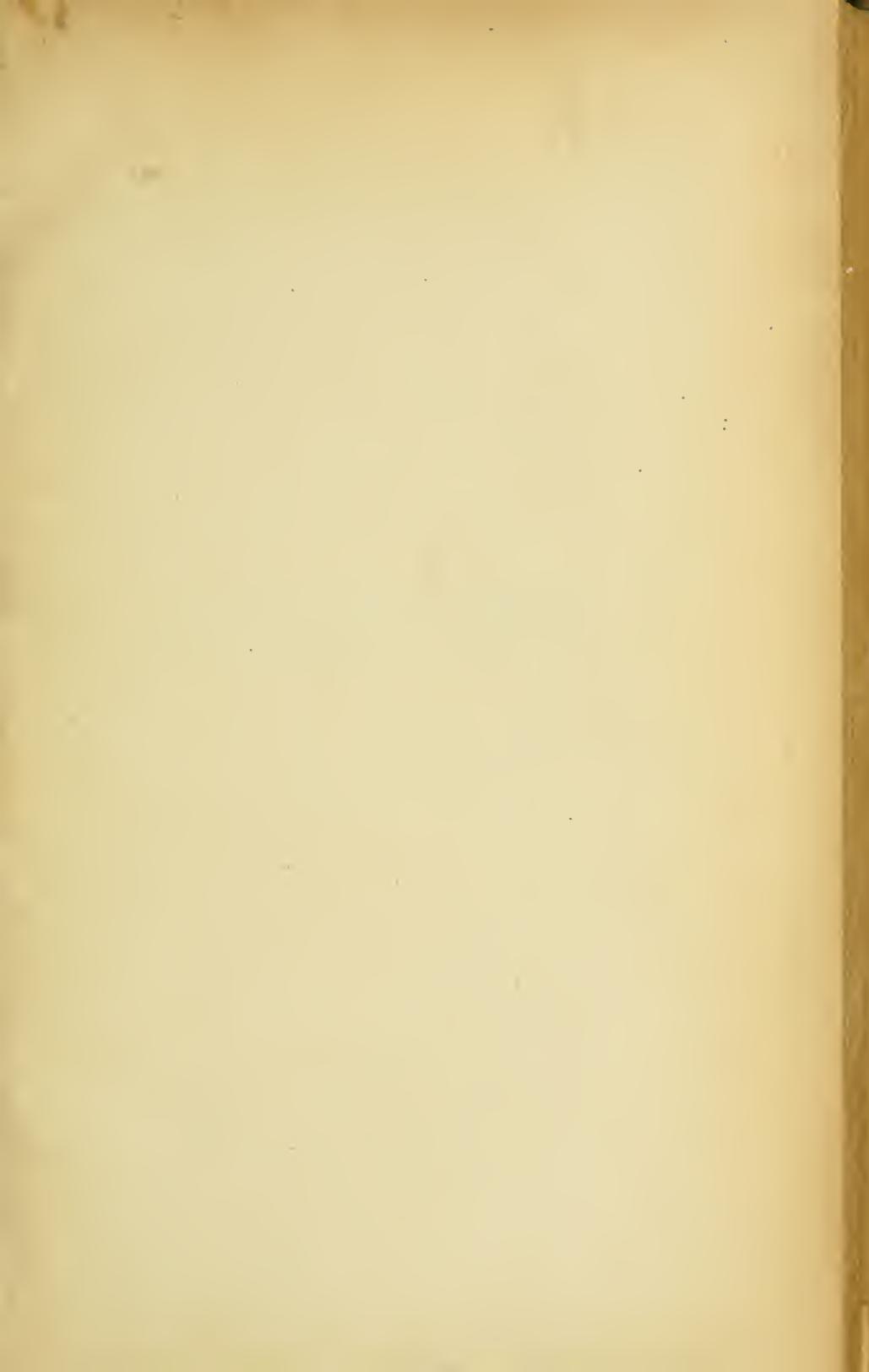
Histoire, Géographie, Voyages.

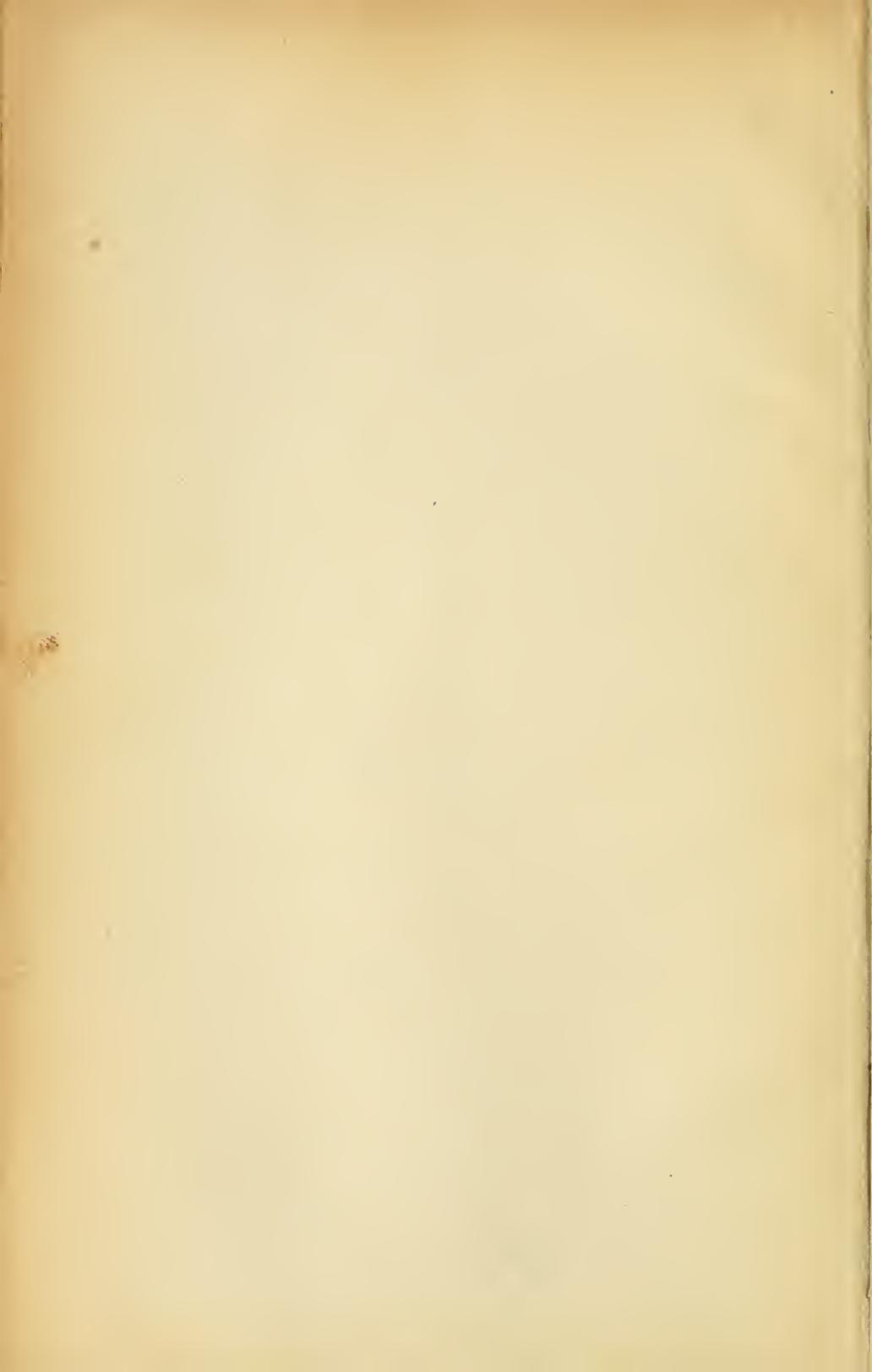
Linguistique, Ethnographie,

Archéologie, etc...

de l'Europe, l'Asie, l'Afrique,

l'Amérique, l'Océanie.





GRAMMAIRE COPTE

GRAMMAIRE COPTE

AVEC

BIBLIOGRAPHIE

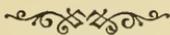
CHRESTOMATHIE ET VOCABULAIRE

PAR

ALEXIS MALLON S. J.



Troisième édition



BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE
1926



NOV 20 1942

12074

PRÉFACE

(PREMIÈRE ÉDITION)

L'étude de la langue copte en Europe date du 17^e siècle. C'est à cette époque que le célèbre jésuite allemand, Athanase Kircher, par son *Prodromus* d'abord, puis par sa *Lingua aegyptiaca restituta*, révéla au monde savant l'existence d'une langue, distincte du grec et de l'arabe, employée par les chrétiens d'Égypte dans leurs offices religieux. La découverte et la publication de nombreux manuscrits fournirent bientôt aux patients chercheurs le moyen d'étudier, dans les textes mêmes, cette langue sortie si tard des ténèbres de l'oubli. Mais c'est au 19^e siècle qu'elle devait paraître à la pleine lumière et, en manifestant des trésors jusque-là ignorés, acquérir une importance tout à fait inattendue. Les études bibliques, l'histoire ecclésiastique et profane, la géographie, l'archéologie ont tour à tour bénéficié des ressources offertes par la littérature copte ; et ces ressources, semble-t-il, ne sont pas épuisées ; l'Égypte n'a pas encore livré toute ses richesses en papyrus et en parchemins ; il ne se passe pas d'année sans que nous apprenions la découverte de quelque nouveau document.

Depuis Kircher, les principales grammaires publiées sont celles de Tuki, de Peyron, de Schwartze, de Stern et de Steindorff. Les deux premières, écrites en latin, ont rendu des services en leur temps ; elles ont été dépassées de beaucoup par les autres, composées toutes trois en allemand. Celle de Schwartze, en 1850, marque déjà un progrès considérable ; mais c'est Stern qui, en 1880, péné-

tre et dévoile les secrets de la langue copte. Le premier, il a le mérite d'établir les vrais principes et de poser les règles fondamentales de la grammaire, avec une abondance de témoignages qui en garantissent l'exactitude et en assure l'autorité. Stern étudie les deux dialectes, saïdique et bohairique, Steindorff, en 1894, s'attache surtout au saïdique. Sa grammaire, faite pour les écoles, suit une méthode plus classique et plus à la portée des commençants ; elle pose les bases d'une partie nouvelle, la phonétique copte, et cherche à rattacher, autant que possible, la langue *fille* à la langue *mère*, c.-à-d. le copte à l'égyptien proprement dit. De cette comparaison toute naturelle, jaillissent des lumières qui éclairent les deux langues à la fois et permettent d'établir, pour le copte, des divisions plus logiques et plus conformes aux racines. La seconde édition, parue en mars 1904, se distingue de la première par une disposition plus claire des matières et par quelques additions et améliorations.

La présente grammaire est la première qui paraisse en langue française, elle a pour objet direct le dialecte bohairique, et ne donne de l'égyptien que ce qui est indispensable pour l'intelligence du copte ; car elle s'adresse au débutant et ne suppose aucune connaissance préalable de l'une ni de l'autre langue. Elle vise avant tout à faciliter le travail de l'étudiant au moyen de tableaux synoptiques et d'une méthode claire et commode. La plupart des exemples sont pris de l'Écriture Sainte et en particulier du Pentateuque (édition *P. de Lagarde*). J'en ai tiré aussi des publications de MM. Francesco Rossi et Ignazio Guidi qui ont eu l'extrême obligeance de me les envoyer eux-mêmes ; qu'il me soit permis de leur en témoigner ici toute ma gratitude. J'adresse aussi mes remerciements à M. Maspero qui a bien voulu me prêter le secours précieux de ses conseils, et à M. Pierre Lacau qui a eu la bonté de revoir mon manuscrit et de m'aider de ses lumières.

Beyrouth, 27 Octobre 1904.

(DEUXIÈME ÉDITION)

Cette seconde édition est sensiblement la même que la première. Elle a bénéficié des corrections que des savants compétents ont bien voulu m'indiquer. Pour éviter la confusion entre les dialectes, tout ce qui concerne la sa'ïdique a été mis à part et réuni dans un court abrégé de la morphologie. Le but de cet abrégé est surtout d'offrir un point de comparaison entre les deux dialectes ; il peut aussi servir d'initiation à l'étude de la langue du Sud. Il va sans dire que cette étude devra se compléter dans l'excellente grammaire copte de Steindorff (deuxième édition), tout entière consacrée au sa'ïdique.

Le moyen le plus pratique pour utiliser la présente grammaire est de commencer par la morphologie, de se familiariser avec les paradigmes en traduisant les premiers morceaux de la chrestomathie, puis de reprendre et d'approfondir la syntaxe des différentes parties. Logiquement, la phonétique se place au début ; pratiquement, elle n'est abordable d'une manière utile que lorsqu'on a déjà une certaine connaissance de la langue. Elle vient alors à point pour synthétiser des notions éparses, généraliser les règles, mettre de l'ordre et de l'unité dans toute la grammaire.

La chrestomathie a été augmentée d'un passage de l'Exode. J'ai gardé le texte du manuscrit de Paris en donnant en note les variantes de celui de Rome. Je dois la connaissance de ces variantes à l'obligeance de M. J. Guidi qui s'est imposé le pénible travail de collationner ma copie avec le texte de la Bibliothèque Vaticane. Qu'il veuille bien accepter la sincère expression de ma gratitude.

La bibliographie a été revue avec soin et considérablement

P J
2033
.M3

augmentée. La division par dialectes n'a été maintenue que pour l'Écriture Sainte. Dans les autres matières elle est moins importante. Au reste, pour toutes les grandes publications, l'indication du dialecte se trouve dans le titre même, sinon elle a été faite au moyen des abréviations ordinaires.

Qu'il me soit permis ici d'adresser mes remerciements, pour les précieux ouvrages qu'ils m'ont envoyés, à MM. Ernst Anderson, W. E. Crum, H. Guérin, Jos. Heyes, H. Hyvernats, O. von Lemm, F. Nau, Seymour de Ricci, E. O. Winstedt.

Je dois une reconnaissance toute spéciale à M. Marius Chaine, s. j. et à M. Edmond Ley, s. j. qui m'ont rendu le grand service de m'aider à corriger les épreuves.

Ore place, Hastings, 10 Avril 1907.

(TROISIÈME ÉDITION)

Cette édition diffère peu de la précédente. Dans la grammaire, j'ai introduit quelques additions basées sur les textes bohairiques publiés ces dernières années. La bibliographie menaçant de prendre des proportions démesurées, j'ai pensé qu'il n'était pas nécessaire de viser à être complet, et qu'il suffisait d'indiquer les publications les plus importantes pour la langue.

Jérusalem, Mai 1926.

ALEXIS MALLON S. J.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
GRAMMAIRE.	
INTRODUCTION : la langue copte.	1-7
I. PHONÉTIQUE	9-25
a. ALPHABET.	9
b. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES	11-13
I. Consonnes.	11
2. Voyelles et diphtongues.	12
c. DES SYLLABES.	13-18
I. Des syllabes en elles-mêmes.	14
II. Des syllabes dans les mots	14
III. Nature et quantité de la voyelle formative et des voyelles auxiliaires	16
1. Voyelle formative.	16
2. Voyelles auxiliaires.	17
d. CHANGEMENTS DE LETTRES	18-22
I. Consonnes	18-20
1. Chute de consonnes finales.	18
2. Changements de consonnes.	19
II. Voyelles.	20-22
1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.	20
2. Sous l'influence d'une lettre qui suit.	21
e. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.	22-24
I. Définitions.	22
II. Importance.	23
f. ABRÉVIATIONS USUELLES.	24-25

	Pages
2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.	
<i>I. Articles et pronoms.</i>	
CHAP. I. DE L'ARTICLE.	26-32
a. Formes	26-28
I. Article défini.	26
II. Article indéfini.	27
b. Syntaxe de l'article.	28-31
I. Emploi de l'article.	28
II. Suppression de l'article.	30
CHAP. II. PRONOMS PERSONNELS.	32-38
I. Pronoms affixes.	32
II. Pronoms absolus	33
III. Génitif et accusatif du pronom personnel.	34
IV. Autres formes personnelles.	35
CHAP. III. ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.	38-44
I. Adjectifs possessifs.	38
II. Pronoms possessifs.	41
CHAP. IV. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.	44-47
I. Pour les objets rapprochés	44
II. Pour les objets éloignés.	45
III. Pronom relatif.	46
CHAP. V. I. PRONOMS INTERROGATIFS	47-49
II. PRONOMS INDÉFINIS.	49-53
<i>II. Nom.</i>	
CHAP. VI. FORMATION, GENRE ET NOMBRE DES NOMS.	54-67
I. Formation et genre.	54-63
1. Noms primitifs.	54

	Pages
2. Noms dérivés.	55
3. Noms composés	56
II. Pluriel des noms	63-67
1. Pluriels masculins.	63
2. Pluriels féminins	65
CHAP. VII. RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.	67-71
1. Apposition.	67
II. Annexion.	69
CHAP. VIII. DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.	71-76
I. Formation.	71
II. Place de l'adjectif.	73
III. Accord de l'adjectif.	74
IV. La comparaison.	75-76
a. Comparatif.	75
b. Superlatif.	76
CHAP. IX. DE LA NUMÉRATION.	76-84
I. Les nombres.	76-82
1. Nombres cardinaux.	77
2. Nombres distributifs.	80
3. Nombres ordinaux.	80
4. Nombres fractionnaires.	81
II. Notation du temps	82-84
<i>III. Verbe.</i>	
CHAP. X. DES VERBES EN EUX-MÊMES.	85
I. Formes des verbes.	85-89
a. Infinitif.	85
b. Qualificatif.	88

	Pages
II. Classification des verbes.	89-102
a. Verbes simples	89-98
1. Verbes de 2 radicales.	90
2. Verbes à seconde radicale géminée.	92
3. Verbes de 3 radicales.	92
4. Verbes à 3 ^e radicale faible.	95
5. Verbes de 4 et de 5 radicales	96
6. Verbes à 3 ^e radicale géminée et à 4 ^e faible.	97
b. Verbes causatifs.	98-101
1. Formés de C	98
2. Formés de T	99
c. Verbes composés.	101-103
1. de ep	101
2. de T	102
3. d'autres verbes	102
CHAP. XI. CONJUGAISON DU VERBE.	103-146
1. Tableau synoptique de la conjugaison.	104-107
2. Syntaxe et explications.	107-146
Les auxiliaires.	107
I. Indicatif.	109
a. Présent.	109-114
Premier présent	109
Second présent	110
Troisième présent.	110
Présent d'habitude.	111
b. Futur.	112-114
c. Imparfait.	114
d. Parfait.	115-118

	Pages
Premier parfait.	115
Deuxième parfait.	116
e. Temps composés.	118-119
1. Avec ne	118
2. Avec e	118
II. Subjonctif.	119-123
III. Optatif.	123
IV. Impératif.	124
V. Infinitif.	125-131
1. Formes.	125
2. Emploi de l'infinitif.	127
Infinitif sujet.	127
Infinitif complément.	128
VI. Substantif verbal.	131-137
1. Formation.	131
2. Syntaxe.	132
a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple.	132
b. Substantif verbal avec ἄλλο	132-134
VII. Passif du verbe.	137
VIII. Complément direct du verbe.	138-146
1. A l'état absolu.	138
2. A l'état construit.	139
3. A l'état pronominal.	140
4. Verbes employés dans le sens réfléchi.	143
a. Verbes transitifs.	143
b. Verbes intransitifs.	144
5. Remarques sur quelques verbes.	144

XIV

	Pages
CHAP. XII. ANCIENNE CONJUGAISON.	146-157
I. Les quatre verbes adjectifs.	147
1. Conjugaison.	148
2. Relatifs et participes.	150
II. Verbes personnels <i>περε, ερε.</i>	151
III. Verbes impersonnels.	152-157
1. <i>ορον, υμορον.</i>	152
2 et 3. <i>ορετ, ερε.</i>	156
<i>IV. Particules.</i>	
CHAP. XIII. PRÉPOSITIONS.	157-165
I. Prépositions simples.	157
II. Prépositions composées.	163
III. Prépositions grecques.	165
CHAP. XIV. ADVERBES.	166-168
1. De temps et de lieu	166
2. De manière.	166
3. De situation.	165-167
CHAP. XV. CONJONCTIONS	169-174
<i>V. Des propositions.</i>	
CHAP. XVI. PROPOSITION VERBALE.	174-179
I. Ordre des éléments.	174
II. Prolepse.	175
1. Sans particule.	176
2. Avec particules.	178
III. Accord des éléments.	179
CHAP. XVII. PROPOSITION NOMINALE.	180-186
I. Proposition nominale simple.	180

	Pages
II. Proposition nominale avec ΠΕ ΤΕ ΝΕ	181
III. Proposition nominale avec Ε	186
IV. Proposition nominale négative.	186
CHAP. XVIII. UNION DES PROPOSITIONS ENTR'ELLES.	187-189
CHAP. XIX. PROPOSITION INTERROGATIVE.	189-192
1. Par le ton de la voix.	189
2. Au moyen d'adverbes.	189
3. Double interrogation.	191
4. Interrogation indirecte.	192
CHAP. XX. PROPOSITION RELATIVE.	193-198
1. Indicatif présent.	194
2. Futur.	195
3. Parfait	196
4. Imparfait.	197
5. Proposition relative négative	197
CHAP. XXI. PROPOSITION CONDITIONNELLE.	198-202
1. Sans conjonction.	199
2. Avec ἤν	200
3. Avec εἴαν	200
4. Avec εἴαν et ἤν	201
5. Avec ἴα	201
CHAP. XXII. PROPOSITION TEMPORELLE.	202-205
1. Sans conjonction.	202
2. Avec ἵνα	203
3. Avec des conjonctions grecques.	204
TABLEAU DES VERBES.	206-225
Liste des abréviations.	226
Chiffres cursifs.	

	Pages
Abrégé de la grammsire şa'îdique.	227-238
Petit exercice	239-245
BIBLIOGRAPHIE.	
CHRESTOMATHIE.	
Vocabulaire şa'îdique.	
VOCABULAIRE BOĦAIRIQUE.	
Liste des textes.	



ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

- AB. *Ausgewahlte Bemerkungen über den bobairischen Dialect im Pentateuch koptisch.* (Bibliographie VI).
- AC. *The Apostolical Constitutions or canons of the Apostels in coptic.* (Bibl. VII).
- AM. Hyvernat, *Actes des martyrs.* (Bibl. XI).
- ASA. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte.*
- Br. Tuki, *Bréviaire copte.* (Bibl. VII).
- C. P. de Lagarde, *Catenae in Evangelia.* (Bibl. V).
- D. Guidi, *Vie et récits de l'abbé Daniel.* (Bibl. XI).
- EM. Budge, *S. Michael the Archangel.* (Bibl. XI).
- Fr. R. Fr. Rossi, *Cinque Manoscritti.* (Bibl. VI, 4).
- G. Budge, *The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia.* (Bibl. XI).
- HM. *Histoire des monastères de la Basse-Égypte.* (Bibl. XI).
- Isaac *Histoire du Patriarche Isaac.* (Bibl. XI).
- IT. *The martyrdom of Isaac of Tiphre.* (Bibl. XI).
- J. Ph. *Martyre de Jean de Phanidjôit.* (Bibl. XI).
- K. Kircher, *Lingua aeg. restituta.*
- Kef. *Un Évêque de Keft au VII^e siècle.* (Bibl. XI).
- Lam. *Lamentations de Jérémie.*
- MS. Revillout, *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres..* (Bibl. XII).
- Ord. *Ordinal.* (Bibl. VII).
- OSE. *La traduzione copta di un Omelia di S. Efrem.* (Bibl. X).

- P. Amélineau, *Hist. de S. Pakhôme*.
 Rec. Champ. *Recueil d'ét. égypt. dédiées... à Champollion. 1922.*
 Rit. *Rituel.* (Bibl. VII).
 Sin. *Sinuthii Arch. vita bohairice.* (Bibl. XI).
 Test. Guidi, *Il testo copto del Testamento di Abramo, etc.*
 (Bibl. XI).
 Th. Théot. *Théotokies.* (Bibl. VII).
 Z. Zoega, *Catalogue.* (Bibl. IV).
 Les autres abréviations sont suffisamment connues.



GRAMMAIRE

INTRODUCTION.

LA LANGUE COPTE.

I. Origine. La langue copte n'est autre que la langue égyptienne dans sa dernière période.

L'égyptien a été parlé, dans la vallée du Nil, depuis une époque qui échappe à l'histoire. Les plus anciens documents écrits qui subsistent encore peuvent dater de 4000 ans avant Jésus-Christ. Durant cette longue période, la langue a subi plusieurs transformations et considérablement évolué. Le copte est le dernier stade de cette évolution ; c'est l'égyptien tel qu'il se parlait au II^e et III^e siècle de notre ère, écrit avec les lettres de l'alphabet grec.

L'égyptien proprement dit employait trois sortes de caractères ; les hiéroglyphes, écriture monumentale ; les caractères hiératiques, écriture cursive des papyrus, déjà un usage dans l'Ancien Empire ; les caractères démotiques, écriture plus cursive encore de la Basse-Époque ¹.

1) « Hiéroglyphe », de *ιερός* sacré et *γλύφω* je grave, signifie caractère sacré. « Hiératique » dérive de *ιερατικός* sacerdotal : ce genre d'écriture a été ainsi appelé parce qu'à l'origine il était employé par les prêtres. Enfin l'écriture « démotique », de *δημοτικός* populaire, était en usage dans le peuple à l'époque gréco-romaine ; elle servait surtout à rédiger les contrats et les lettres. C'est pourquoi les Grecs lui donnèrent le nom d'écriture *épistolographique*.

Le mot « copte » vient de l'arabe *كبط* ; celui-ci n'est lui-même qu'une corruption du grec *αἰγύπτιος*, avec chute de la terminaison et de la première syllabe.²⁾

Quand ils se convertirent au christianisme, les Égyptiens renoncèrent à leur ancienne écriture et adoptèrent l'alphabet grec, augmenté de sept lettres démotiques. Ce changement d'alphabet eut pour cause, d'un côté, l'extrême complication où était tombée l'écriture démotique, de l'autre, la grande facilité que présentait l'alphabet de la langue grecque, alors répandue, au moins parmi les gens instruits, dans la vallée du Nil.

Pour deux raisons principales, le copte ne devint pas une grande langue : il ne fut jamais la langue officielle et unique de l'Égypte, il eut une existence de courte durée.

Pendant toute la période romaine et byzantine, la langue du Gouvernement et du monde savant fut le grec. L'emploi écrit de l'ancienne langue indigène se trouvait limité aux besoins de l'Église pour l'enseignement religieux et l'instruction du peuple.

Après la conquête arabe, le copte prit un certain essor, mais bientôt il fut étouffé par la langue des nouveaux maîtres du pays. Au XI^e siècle, peut-être même avant, la littérature copte avait perdu toute vie. Cependant, on continua longtemps encore, à parler copte dans les villages chrétiens de la Haute Égypte. Aujourd'hui, il n'est plus employé que dans la liturgie.

II. Dialectes. On connaît actuellement du copte cinq dialectes qui sont :

1. Le Sa'idique¹ (de l'arabe الصعيد *la Haute Égypte*), appelé aussi Thébain; c'était la langue de la Thébaïde, mais déjà au VI^e siècle, il avait, dans la littérature, remplacé tous les dialectes de la Haute Égypte. Abréviation S (anciennement T).

2. L'Akhmimique (A), idiome spécial au nome d'Akhmîm. Il eut sa belle époque au V^e siècle, puis il fut étouffé par le Sa'idique.

1) Ce mot est généralement écrit *Sahidique*.

3. Le Fayoumique, employé dans le Fayoum, nommé d'abord Baschmourique. Abréviation F (anciennement B).

4. Le Memphitique (M), parlé dans la région de Memphis.

5. Le Boḥaïrique (de l'arabe البحيرة *la Basse Egypte*), nommé autrefois à tort Memphitique, C'était la langue du Delta. A cause de la prédominance du grec dans ce pays, on ne commença à l'écrire qu'après le Concile de Chalcédoine, lorsque les chrétiens d'Égypte se furent séparés de Constantinople.

Il eut son âge d'or du VII^e au X^e siècle. Grâce à l'influence du Patriarcat qui d'Alexandrie se transporta au Caire, au XI^e siècle, il devint la langue officielle de l'Église d'Égypte, et, seul, il s'est conservé jusqu'à nos jours dans la liturgie. Abréviation B (dans les livres anciens M).

De ces cinq dialectes, le Boḥaïrique et le Sa'idique sont les plus importants et les plus riches en documents.

Dans cette grammaire nous étudierons spécialement le dialecte boḥaïrique ; nous donnerons à la fin un tableau des formes sa'idiques les plus importantes. Nous indiquerons dans la chrestomathie les principales différences des autres dialectes. La méthode pratique pour apprendre la langue copte, est de se familiariser d'abord avec un dialecte, et d'aborder ensuite l'étude des autres, en les comparant avec celui qu'on connaît déjà.

III. La littérature. La littérature copte est presque uniquement biblique et ecclésiastique. Les textes profanes sont en petit nombre. En outre, elle est faite, en majeure partie, de traductions du grec. Il y a assez peu de compositions originales.

La première place revient à l'Écriture Sainte qui fut traduite du grec. Elle est presque complète dans le sa'idique et le boḥaïrique. Il n'en existe que des fragments dans les autres dialectes. La Version sa'idique fut faite du II^e au IV^e siècle. En même temps, on

traduisit plusieurs apocryphes et quelques écrits gnostiques — (On trouvera la liste de ces ouvrages à la *bibliographie*). En bohairique, les Livres Saints ne furent traduits qu'aux VI^e et VII^e siècles.

La littérature ecclésiastique comprend des traductions des Pères Grecs, les Actes des Martyrs d'Égypte, les « Vies » des moines célèbres, des panégyriques, les règles et conseils de la vie monastique, les divers livres de la liturgie sacrée. Tous ces écrits sont l'œuvre des moines. Ils n'atteignent aucun degré de la beauté littéraire. Ils sont empreints d'une grande simplicité et souvent de beaucoup de crédulité et de naïveté.

Toute la poésie copte consiste en hymnes d'ordre religieux ou liturgique. Parmi ces compositions rimées, la première place revient aux *théotokies* ou louanges de la Mère de Dieu, qui, par endroits, ne manquent pas de grâce et d'onction.

L'épigraphie est presque uniquement saïdique. Elle se développe du VII^e au X^e siècle, et consiste principalement en épistaphes.

IV. Mots étrangers. Un grand nombre de mots grecs sont entrés dans la langue copte, et cela parce que la plupart des ouvrages coptes ont été traduits du grec. L'adoption des mots était d'autant plus facile qu'on avait déjà adopté l'alphabet.

En outre, les Coptes ne trouvaient pas toujours dans leur langue nationale les termes propres pour exprimer les nouvelles idées apportées par le Christianisme : ou même, ils auraient cru profaner les choses saintes en les appelant de noms qui pour eux ne signifiaient rien de sacré.

Ainsi, bien qu'ils eussent le mot ⲛⲓⲓⲛ signifiant « souffle, esprit », ils préférèrent admettre le mot grec ⲡⲛⲉⲧⲟⲩⲁ pour désigner le Saint-Esprit.

Si l'on considère de plus que le grec était, aux premiers siècles du Christianisme, fort répandu en Égypte, que la liturgie s'est long-

temps célébrée en grec, on s'expliquera facilement les nombreux emprunts faits à la langue dont se servit Saint Marc pour annoncer l'Évangile aux Égyptiens.

Ces mots grecs sont dans la langue copte sans être de la langue copte. Ils sont généralement au nominatif et restent invariables : ils peuvent recevoir les préfixes coptes :

Ⲡⲓ-ⲁⲢⲚⲞⲤ « le saint », Ⲡⲓ-ⲁⲢⲚⲞⲤ « les saints » ⲠⲈⲢ-ⲁⲢⲚⲞⲤ « ses saints ».

Il y a aussi en copte quelques rares mots latins qui sont invariables : ⲠⲢⲈⲦⲁ = *præda* « proie », ⲖⲈⲢⲈⲦⲁⲢⲚⲞⲤ = *veredarius* « courrier d'État ».

V. Grammairiens anciens. Au XI^e siècle, on ne comprenait presque plus en Égypte l'ancienne langue nationale. C'est alors que les savants se mirent à composer des grammaires et des vocabulaires copte-arabes. Ils appelèrent la grammaire *préface* مقدمة et le vocabulaire *échelle* (scala) سلم¹. Voici la liste des auteurs dont les noms et les ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

AMBA ATHANASIOS, évêque de Qous انبا اثاناسيوس اسقف مدينة قوس (XI^e siècle), auteur d'une grammaire copte-arabe pour les deux dialectes sa'ïdique et bohaïrique ; elle a pour titre قلادة التحرير في علم التفسير

AMBA YOHANNA, évêque de Samannoud انبا يوحنا اسقف سمناود (vers 1230), auteur : 1. d'une *préface* bohaïrique, très répandue autrefois en Égypte ; 2. d'un vocabulaire copte-arabe qui contient tous les mots des livres liturgiques, non dans l'ordre alphabétique, mais comme ils se présentent dans ces livres ; c'est donc plutôt une sorte de version qu'un lexique. Ces deux ouvrages

1. Ces mots étaient déjà depuis longtemps employés par les Arabes à peu près dans le même sens.

composés en bohaïrique par l'auteur ont été adaptés au sa'idique.

ABOUL-FARAG IBN AL-'ASSĀL أبو الفرج ابن العسال auteur d'une *préface* bohaïrique.

ABOU ISĤAQA IBN AL-'ASSĀL أبو اسحق ابن العسال le frère du précédent, auteur d'un important vocabulaire intitulé *l'échelle rimée et l'or purifié* السلم المقفَى والذهب المصفى. Cette scala suit à la fois l'ordre alphabétique et l'ordre des rimes. Dans son introduction, l'auteur fait l'éloge de la scala d'Amba Yohanna de Samannoud, mais il trouve, et à bon droit, qu'elle est incommode et peu praticable. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'il établit la sienne dans un ordre nouveau; d'ailleurs il se limite aussi aux livres liturgiques.

Ces deux écrivains sont du milieu du 13^e siècle.

IBN KĀTIB QAISAR ابن كاتب قيصر (1250), auteur d'une *préface* intitulée *la contemplation* التبصرة

AL-WAGIH AL-QALIOUBI الوحيه القليوبي (1250), auteur d'une *préface* qui a pour titre *la suffisance* الكفاية

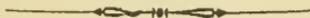
IBN AD-DOHAIRI ابن الدهيري (1250), auteur d'une *préface* copte-arabe. Dans son introduction il dit qu'Abou Ishaq Ibn al-'Assāl lui fit prendre connaissance de sa *scala rimée* et qu'il lui montra les *préfaces* d'Ibn Kâtib Qaiṣar et d'al-Qalioubi. Ibn ad-Dohaïrî n'eut pas de peine à reconnaître que ces deux derniers auteurs avaient pris, pour base de leur travail, la grammaire d'Amba Yohanna de Samannoud. C'est pour les compléter et les perfectionner qu'il composa lui même une nouvelle *préface*.

ABOU CHĀKIR IBN AR-RĀHEB أبو شاكِر ابن الراهب, diacre de l'Église de la Sainte Vierge d'al-Mu'allāqa au Vieux-Caire, (vers 1260). On a de lui une longue *préface* copte-arabe.

ABOUL-BARAKAT CHAMS AR-RĪ'ASAT أبو البركات شمس الرئاسة المعروف بابن كبر (vers 1300), auteur d'un grand vocabulaire

copte-arabe intitulé السلم المقترح *l'échelle nouvelle*.

De tous ces ouvrages, quatre ont été publiés par Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta* ; c'est la *préface* bohaïrique d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la *préface*, également bohaïrique, d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Aboul-Barakât Chams ar-Ri'âsat et celui d'Abou Ishâq ibn al-'Assâl. Les autres sont inédits.



1. PHONÉTIQUE.



A. ALPHABET.

L'alphabet copte comprend les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, plus sept lettres égyptiennes. 1

Forme	Nom	Valeur	Forme	Nom	Valeur
Α α	alpha	a	Ρ ρ	ro	r
Β β	vita	v	ϸ ϸ	sima	s
Γ γ	gamma	g غ	Τ τ	tau	t
Δ δ	delta	d	Υ υ	ypsilon	y ou
Ε ε	epsilon	é	Φ φ	phi	ph
Ζ ζ	zita	z	Χ χ	chi	ch χ
Η η	ita	i è	Ψ ψ	psi	ps
Θ θ	thita	th	Ω ω	oméga	ô
Ι ι	iota	i	Ϡ Ϡ	schai	<u>sch</u>
Κ κ	kappa	k	Ϡ Ϡ	fai	f
Λ λ	laoula	l	Ϡ Ϡ	khai	kh خ
Μ μ	mi	m	Ϡ Ϡ	hori	h •
Ν ν	ni	n	Ϡ Ϡ	djendja	dj
Ξ ξ	xi	x	Ϡ Ϡ	tschima	sch
Ο ο	omicron	o	Ϡ Ϡ	ti	ti
Π π	pi	p			

Les sept dernières lettres sont des caractères démotiques qui dérivent eux-mêmes des hiéroglyphes :

Le copte étant une langue morte, sa prononciation actuelle est en grande partie arbitraire. En Égypte, dans les lectures et dans la liturgie, il existe deux tendances. Les Coptes instruits du Caire cherchent à adoucir et à se rapprocher du grec moderne ; ceux de la Haute Égypte ont une prononciation plus forte et plus rude qui est, sans doute, plus voisine du parler de leurs ancêtres.

Les lettres τ λ ζ ne sont employées que dans les mots grecs¹. Lorsque ξ et ψ font partie d'un mot copte, ils sont une contraction de $\kappa\epsilon$, $\pi\epsilon$: $\xi\omicron\lambda\epsilon\epsilon\lambda = \kappa\epsilon\omicron\lambda\epsilon\epsilon\lambda$, $\psi\alpha\iota = \pi\epsilon\alpha\iota$.

Quelquefois aussi les lettres θ ϕ χ remplacent $\tau\varrho$, $\pi\varrho$, $\kappa\varrho$, par ex. $\theta\epsilon\mu\epsilon\omicron = \tau\varrho\epsilon\mu\epsilon\omicron$. Mais généralement ce sont des lettres simples en bôhâirique.

- 4 Les lettres ι et \omicron peuvent être de simples voyelles comme en arabe — et — ou bien les semi-consonnes y (ι), w (\omicron). Dans ce dernier cas, on les appelle aussi, comme en arabe, lettres faibles.

1. On peut citer comme exception $\lambda\tau\omega$ « perte », *Lév.* 5, 22. Mais cette orthographe est rare, le mot s'écrit plutôt $\lambda\kappa\omega$. Les Coptes ont confondu plusieurs fois τ et κ , cf. $\kappa\epsilon\pi\epsilon\alpha$, *Nomb.* 15, 14, pour $\tau\epsilon\pi\epsilon\alpha$; $\kappa\alpha\lambda\eta$, *Lév.* 11, 28, pour $\tau\alpha\lambda\eta$. AB. 100.

B. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES.

I. CONSONNES.

Les consonnes coptes peuvent se diviser en :

- | | |
|-------------------------|-----------------------|
| 1. Labiales β π φ ψ. | 4. Palatales ϣ ϡ ϫ. |
| 2. Dentales θ τ, †; c. | 5. Liquides λ ρ; ϣ π. |
| 3. Gutturales κ ϣ; ϣ ϣ. | |

Les consonnes aspirables sont :

Fortes π κ τ; aspirées φ ϣ θ.

1. Labiales. β se prononce actuellement *v*; les Coptes le 5
prononcent parfois *ou* et c'est pour cette raison que β remplace *ou*
dans plusieurs mots. Ainsi *ouou* π β ε η s'écrit aussi β ο η π β ε η.

On ne met aucune différence de prononciation entre φ et ψ.

2. Dentales. τ remplace le *d* fort des quelques mots latins 6
employés en copte.

Ex : π ρ ε τ α = *præda*; β ε ρ ε τ α ρ ι ο ϫ = *veredarius*.

Les Coptes de la Haute-Égypte donnent au τ le son *d* (fort).

† se prononce toujours *ti* (*di* en Haute-Égypte) et lorsque τ est
suivi de J on écrit parfois † pour τ J. Ex; † ϣ η η = τ J ϣ η η «prix».

θ se prononce à la manière du grec moderne.

c a toujours le son doux *s*.

3. Gutturales. ϣ se prononce *sch* dans quelques mots, 7
par ex. ϣ ε ρ ο υ ϣ η η ϣ; de là vient peut-être la graphie ϣ ε ϣ η ρ
du mot ϣ ε ψ η ρ.

κ est toujours fort.

ϣ a exactement la valeur du *ح* arabe; ϣ, celle du *ح*.

4. Palatales. Actuellement, les Coptes ne mettent aucune 8
différence de prononciation entre ϣ et ϫ; aussi ces deux lettres
sont-elles souvent écrites l'une pour l'autre.

Il est probable que ϫ se prononçait autrefois *tsch*. Quelques au-

teurs lui attribuent, à tort, la valeur *g* dur.

$\text{X} = dj$; cependant quelques Coptes le traitent comme ç arabe et le prononcent *g* dur, à la manière égyptienne.

Les liquides ont en copte la valeur habituelle.

2. VOYELLES ET DIPHTONGUES.

9 Il y a en copte sept voyelles :

trois brèves : A E O

trois longues : H W OY

et une qui peut être longue ou brève J .

Généralement J est bref à la fin des mots (S. E) et long à l'intérieur : WHPIJ (S. WHPE) ; WICJ (S. WICE).

Aujourd'hui H se prononce tantôt \acute{e} comme dans $\text{WPHP} = schph\grave{e}r$, tantôt i : $\text{WHL\lambda} = schlil$; W a la valeur de \acute{o} : ZW\beta « chose », $\text{PW\text{W}}$ « homme » ; O a celle de o : COH « frère », COHJ « voleur ».

Pour les voyelles dans les mots, voir 13-21.

10 Le copte a 8 diphtongues dont 6 sont terminées par J et 2 par

Y : AJ EJ HJ OJ WJ OYJ ; AY EY .

WAJ fête, EXWJ sur moi,

EPHEJ temple, TOOYJ matin,

WHPIJ faisceau, BALAYX pieds,

KOJ champ, MEYJ pensée.

Dans toutes ces diphtongues, le second élément J Y est une semi-consonne y (ç), w (ç).

Les groupes HOY OOY WOY OYOY JOY doivent être considérés comme formant deux syllabes plutôt qu'une diphtongue : $\text{TOY-}\beta\text{HOYT}$ « purifié », EZOY « jour », WOY « gloire », HOYOY « les leurs », CJOY « étoile ».

Les Coptes ont toujours prononcé les mots grecs introduits dans leur langue suivant la prononciation dite *romaine* ou *moderne*. 11

Cette prononciation a étendu son influence jusque sur l'orthographe : on a écrit comme on prononçait ; la plupart des diphtongues ont disparu et ont été remplacées par des voyelles simples.

En conséquence de ce principe :

ΑΙ se prononce et s'écrit Ε, par ex. ΚΕ pour ΚΑΙ, ΔΙΚΕΟC pour ΔΙΚΑΙΟC et tous les infinitifs passifs : ΧΑΡΙΖΕCΘΕ pour ΧΑΡΙΖΕCΘΑΙ.

ΕΙ se prononce et s'écrit souvent Ι, par ex. tous les infinitifs actifs : ΔΥΝΑΖΙΝ pour ΔΥΝΑΖΕΙΝ.

Η et ΟΙ se prononcent aussi Ι. Il y a donc cinq manières différentes de représenter le son *i* : ΕΙ ΟΙ Η Ι Υ, d'où il est résulté l'inconvénient que ces lettres ont été souvent remplacées les unes par les autres dans l'écriture.

Au commencement des mots grecs, les voyelles, qu'elles aient l'esprit doux ou l'esprit rude, prennent souvent l'aspirée douce Ζ. Ceci a lieu surtout pour la voyelle *i*, de quelque manière qu'elle soit écrite : ΖΙΝΑ = ἴνα, ΖΙΡΗΗ = εἰρήνη.

C. DES SYLLABES.

Remarque. Dans la phonétique en général et la théorie des syllabes, on peut considérer le copte en lui-même ou bien dans ses rapports avec l'égyptien. Cette seconde méthode serait sans doute féconde et instructive, mais elle exigerait des développements qui sortent du cadre de ce manuel. Elle supposerait en outre que la phonétique égyptienne est établie sur des principes certains et fixée par des règles précises. Or il n'en est rien. La science égyptologique est encore bien hésitante à ce sujet. Il nous semble donc préfé-

nable de nous limiter à l'étude du copte en lui-même. Nous indiquerons cependant quelques considérations ayant trait aux rapports de l'égyptien et du copte. Ces considérations semblent être admises par tous les Égyptologues et sont nécessaires pour l'intelligence de la morphologie copte.

I. DES SYLLABES EN ELLES-MÊMES.

- 12 Il y a en copte deux espèces de syllabes : la syllabe *ouverte* et la syllabe *fermée*.

La syllabe ouverte est celle qui est terminée par une voyelle : **ϢΩ** « boire », **Ⲙⲗ** « lieu », **ϢΩ-ⲠⲒ** « sœur » ; la syllabe fermée, celle qui est terminée par une consonne : **ϢⲠ** « fois », **ϢⲢ** « faire » **ϢⲠ-ϢⲎ** « consoler ».

Il peut y avoir en copte des syllabes ouvertes qui en égyptien étaient fermées, ou inversement, des syllabes fermées qui en égyptien étaient ouvertes. Elles seront considérées telles qu'elles sont en copte.

II. DES SYLLABES DANS LES MOTS.

ACCENT TONIQUE.

- 13 Parmi les voyelles d'un même mot, il en est une principale qui lui donne sa forme particulière et reçoit l'accent tonique, nous l'appellerons voyelle *formative* :

ⲢⲱⲘ « homme », **ϢⲠ-ϢⲎ** « consoler », **ⲘⲢⲒⲢⲒ** « merveille », **ⲠⲠⲒⲢ** « Dieu ». Dans chacun de ces mots, la voyelle marquée de l'accent est la voyelle *formative*.

L'accent tonique est toujours à la dernière ou à l'avant-dernière syllabe.

Les autres voyelles du mot ne sont pas accentuées ; aussi elles s'affaiblissent et tendent à disparaître ou à passer à l'état de voyelles

furtives, destinées à faciliter la prononciation. Nous les appelons voyelles *auxiliaires*.

Prenons pour exemple le mot ΠΟΥΤ « Dieu » ; il avait en égyptien trois radicales *ntr* distribuées en deux syllabes *noú-tir*¹. La première reçoit l'accent tonique et contient donc la voyelle formative qui pour ce mot est *ou*, la seconde est composée des deux autres consonnes et d'une voyelle auxiliaire *i* ; *r* final a disparu en copte (§ 21).

L'accent tonique n'est pas nécessairement attaché à la même syllabe ; lorsque le mot augmente d'une syllabe, il peut changer de place. Dans ce cas la voyelle formative change avec lui et est remplacée par une voyelle auxiliaire. 14

1. Dans un mot de deux syllabes qui devient trissyllabique, l'accent passe à la deuxième syllabe s'il était sur la première et ne change pas s'il était déjà sur la seconde :

κόλ-σελ « consoler », σελ-κύ-λοϣ « les consoler ».

πε-αάκ « avec toi ». πε-αώ-τεπ « avec vous ».

ερμη pl. ερωώοϣ « larmes ».

2. Dans un monosyllabe qui augmente d'une syllabe, l'accent tonique ne change généralement pas de place. Seuls quelques pluriels font exception à cette règle :

κόπ « frère » pl. σπήοϣ.

ζώβ « chose » pl. ζβήοϣ.

De même que les syllabes d'un même mot, plusieurs mots dépendant les uns des autres peuvent se grouper sous un seul accent 15

1. Ici encore, il importe de noter que la prononciation égyptienne *noutir* n'est pas du tout certaine. D'ailleurs il faudrait la restreindre à la Basse-Égypte, car le Saïdique ΠΟΥΤΕ fait supposer la prononciation *nouter* pour la Haute-Égypte. La même remarque s'applique aux autres mots égyptiens cités plus loin (§§ 21-28).

tonique, Celui-ci porte toujours sur le dernier mot du groupe ; les autres perdent donc leur voyelle formative qui est remplacée par une voyelle auxiliaire :

- πῆβ « maître », mais πεβ-ήβ « maître de maison » ;
 { Δϣ-κύπτ il a créé,
 { Δϣ-σεπτ-πν-ρωω il a créé l'homme ;
 { Δϣ-κόλσελ il a consolé,
 { Δϣ-σελσελ-πεϣ-κόπ il a consolé son frère.

III. NATURE ET QUANTITÉ DE LA VOYELLE FORMATIVE ET DES VOYELLES AUXILIAIRES.

1. *Voyelle formative.*

16 En règle générale la voyelle formative est longue dans les syllabes ouvertes et brève dans les syllabes fermées :

σω-τεω « entendre », ψη-ρῆ « fils » ; ραπ « nom », κόλ-σελ.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions ; celles-ci peuvent s'expliquer par la chute d'anciennes terminaisons égyptiennes ou la disparition de certaines consonnes, ce qui a fait changer la nature des syllabes (§§ 12, 21, 22).

A considérer les mots en eux-mêmes, on reconnaît que la phonétique copte admet aussi bien une voyelle longue qu'une voyelle brève dans une syllabe fermée :

ωηψ	foule	πεϣ	matelot,
ψηκπ	arbre,	ψαρ	peau,
βωλ	délier,	χωω	force,

et aussi bien une voyelle brève qu'une longue dans une syllabe ouverte :

φε	ciel,	βη	coing,
πο	porte,	βω	arbre.

La règle trouve surtout son application dans la *suffixation* (57).

Dans ce cas, en vertu de la règle générale :

1. Une voyelle longue se change en brève quand elle entre 17
dans une syllabe fermée :

Ι en α, ω et οΥ en ο.

δ Ι-ει exalter, αψ-δ'αε-τεη il nous a exaltés ;

κ'ω-κειω laver, αψ-κ'οκ-κειψ il l'a lavé ;

μ'οΥ-ηκ fabriquer αψ-μ'οη-κψ il l'a fabriqué.

2. Réciproquement une voyelle brève se change en longue 18
quand elle entre dans une syllabe ouverte :

α en ω, ο en ω ou en οΥ.

ηε-μ'άκ avec toi, ηε-μ'ώ-τεη avec vous ;

ε-ρ'όκ vers toi, ε-ρ'ώ-τεη vers vous.

2. Voyelles auxiliaires.

1. En règle générale, les voyelles auxiliaires, qu'elles soient 19
dans une syllabe ouverte ou fermée, sont, ε à l'intérieur des mots,
Ι (S. ε) à la fin :

αψ-σελελ-ηεψ-κόη « il a consolé son frère ».

ρ'ώη, εζ'ίη « femme », ε'ώη « sœur ».

L'ε auxiliaire se change en α devant ζ et dans quelques autres
cas qu'on verra plus loin (210) :

αψ-ηαζεη-θηηοΥ « il vous a délivrés ».

2. En tête des mots, la voyelle auxiliaire ε ne s'écrit généra- 20
lement pas ; elle est indiquée par un accent grave dans les mots qui
commencent par η η :

ἠκαζ = εηκαζ « douleur »,

ἠζοτ = εηζοτ « être fidèle ».

On trouve souvent aussi ces mots écrits avec l'ε initial, surtout

lorsqu'ils forment la seconde partie d'un mot composé :

ΑΤΕΛΛΚΑΖ « sans douleur » ;

ΠΡΩΜΥ ΕΤΕΠΖΟΤ « l'homme fidèle ».

En Sa'ïdique la voyelle auxiliaire **Ε** est le plus souvent indiquée par un trait horizontal : ἄκκαζ, ἱζοτ.

D. CHANGEMENTS DE LETTRES.

I. CONSONNES.

1. Chute de consonnes finales.

21 1. *r* final dans un mot égyptien a généralement disparu en copte. Les mots terminés en *ir* ou *er* présentent la finale **Ⲛ** (S. **Ε**), et ceux en *or* la finale **Ⲑ** :

ⲛⲟⲣϥⲚ ég. *noufir*, ⲉⲑⲐ ég. *ḥtor*,

ϣⲱⲛⲚ ég. *ḥôpir*, ⲉⲕⲐⲐ ég. *ḥqor*,

ϥⲁⲉⲟⲣⲣⲚ ég. *soḥwir*, ⲉⲟⲐ ég. *ḥor*.

La lettre radicale *r* reparait lorsque le mot s'augmente d'une terminaison (pluriel, pronoms suffixes, féminin) :

ⲛⲟⲣϥⲚ « utile » ⲛⲟϥⲣⲚ « utilité » (en ég. c'était le féminin) ;

ϥⲁⲉⲟⲣⲣⲚ « maudire », ⲁϥ-ϥⲉⲟⲣⲣⲱⲣ-ϥ « il l'a maudit » ;

ⲉⲑⲐ « cheval », pl. ⲉⲑⲱⲣ ;

ⲉⲕⲐⲐ « avoir faim », qualificatif (199), ⲉⲕⲐⲕⲉⲣ ;

ⲉⲟⲐ « face », ⲉⲣⲁϥ « sa face ».

De même **Ε** (ég. *er*) « à », **Ε**ⲣⲟϥ « à lui ».

22 2. *t* final dans un mot égyptien est généralement tombé en copte après une voyelle auxiliaire. Le mot copte se termine en **Ⲛ** (S. **Ε**) dans les polysyllabes, en **Ε** dans les monosyllabes :

ⲣⲱⲑⲚ « laver » ég. *rôḥit* ; Ⲭⲉ « ciel » ég. *pet*.

Régulièrement a disparu aussi le *t* de la terminaison du féminin singulier (*it*) et du fém. pluriel (*wit*)¹ :

ϸωπϿ ég. *sōnit*, ποϿρϿ ég. *nófrít*,
 ϸϩϿϿ ég. *hîmit*, ϿοϿπϿ ég. *rónpít*,
 ϿηοϿϿ ég. *pēwit*, pluriel de Ͽε « ciel ».

2. *Changements de consonnes.*

1. Devant les consonnes ϸ λ Ͽ π Ͽ et les semi-consonnes Ͽ 23
 οϿ, les trois fortes π κ τ se changent en leurs aspirées correspondantes Ͽ Ͽ θ :

Ͽρη « le soleil » = π article + Ͽη;
 θϿαϿ « la mère » = τ article + ϿαϿ;
 ϿοϿαϿ « tu es saint » = κ + οϿαϿ.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions surtout en ce qui concerne Ͽ et θ.

Dans les mêmes cas Ͽ se change en Ͽ :

Ͽποπ « être tendre », tandis que le qualificatif est Ͽηη. 24

2. Les mêmes lettres π κ τ, représentant les lettres égyptiennes *p k t*, se changent encore en leurs aspirées correspondantes quand elles sont placées devant une voyelle accentuée :

ϿήϿ ég. *kēmit* « l'Égypte » ;

ϿάϿ, θάϿ « celui-ci, celle-ci » ; mais πάϿ, τάϿ « ce, cette »,

sans accent ;

Ͽθόρτερ, Ͽτερóωρ « troubler » ; ϿϿώρ, Ͽπερ-

« non ».

Mais lorsque la voyelle n'est pas accentuée ou cesse de l'être, 25

1. Voir § 13 note.

elles restent sans changement :

Β'ΑΚΙ ég. *bákit* « ville », ΡΟΜΠΙ ég. *rónpit* « année ».

Voyez l'exemple de **ϘΘΟΡΤΕΡ**.

- 26 3. Lorsque Κ Τ représentent les lettres égyptiennes *q* (Ϙ), *d*, elles ne changent pas, même devant une voyelle accentuée :

ΚΟΖ angle, ΚΔϞ os,
ΤΕΠΖ aile, ΤΗΒ doigt.

- 27 4. La lettre égyptienne *r* s'est quelquefois changée en **Ϛ**, ainsi ΚΔΙϞ « sépulture » dérive de *krst* (*karsit*). Le verbe ΙΡΙ « faire » donne à l'état pronominal (ϚϚ) ΔϚ ≠ au lieu de (ΔΡ ≠) et au qualificatif ΟΙ au lieu de (ΟΡΙ). On a de même ΜΕΙ « aimer » de l'ég. *mryt* (*meryt*) ; dans ce même mot, *r* reparait aux autres formes ΜΕΠΡΕ- ΜΕΠΡΙΤ ≠ (Ϛ. ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ ≠).

- 28 5. Devant Β Ψ Π Φ Ψ, Π se change régulièrement en Ψ¹ :

ΟΡΠΙΥΤ Ψ-ΒΑΚΙ une grande ville,
mais on dira ΟΡΠΙΥΤ Ψ-ΡΩΨ un grand homme.

6. Dans quelques mots on ajoute parfois un Ζ final sans changement de sens :

ΧΩΛ ΧΩΛΖ « revêtir » ; ΔΟ ΔΟΖ « dépenser ».

II. CHANGEMENTS DE VOYELLES.

1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.

- 29 Les consonnes Ψ Π exigent après elles le changement de Ω en ΟΥ : ΠΟΥΚ « les tiens » et non ΠΩΚ comme les formes similaires

1. Dans un manuscrit de Turin, ce changement n'a pas toujours lieu ; on y lit ΨΩΟΙ, ΨΩΟΥ, ΨΠΕ au lieu de ΨΩΩΟΙ, ΨΩΩΟΥ, ΨΠΕ, mais ce n'est là qu'une exception. Cf. FR. ROSSI, *Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino*.

Φωκ, Θωκ « le tien, la tienne » ; ωοϣρ « lier », ποϣτ « mou-
dre » ; ces mots devraient selon la règle générale avoir un ω comme
les autres verbes bilitères βωλ, κωτ, etc.

Exception : Devant οϣ et τεπ à l'intérieur ou à la fin du mot,
ω se maintient ; cependant οϣ reste dans le pronom ποϣϣ (86) :

ερωοϣϣ	larmes,	πεωωτεπ	avec vous,
πωοϣ	à eux,	πωτεπ	à vous.

Le même changement de ω en οϣ a eu lieu quelquefois après
ϣ et χ : ϣοϣϣτ « trou », χοϣϣτ « regarder ».

2. *Sous l'influence d'une lettre qui suit.*

1. Devant ϣ ϣ̄ et ϣ̄ représentant la lettre égyptienne = *h* χ, 30
ο se change en α :

αϣ-ωαϣ-ϣ	il l'a rempli ;
αϣ-φαϣ-ϣ	il l'a fendu ;
αϣ-βαϣ-ϣ	il l'a dépouillé.

Selon la règle générale des verbes bilitères, ces formes devraient
avoir un ο :

αϣ-βολ-ϣ « il l'a délié », αϣ-κοτ-ϣ « il l'a construit ».

2. Devant ϣ, dans la même syllabe, ω se change en ο, η en
ε : ωοϣ « remplir » et non ωωϣ, comme βωλ, κωτ ;

ωεϣ « rempli » et non ωηϣ, comme βηλ, κητ.

Mais on a θω-ρεω « appeler », οϣω-ρεω « répéter ».

Devant l'ancienne consonne ' (aïn) qui a complètement disparu 31
en copte, ο s'est généralement changé en α : οϣαβ (en ég. *wo'b*)
« être pur » ; de même ε dans les syllabes *ouvertes* : Ια (en ég. *ye'*)
« laver » ; dans les syllabes *fermées* il se maintient plutôt : ϣετ de
l'ég. *she'd* « immoler ».

- 32 En Bohairique, lorsque **O** doit se trouver devant **oʿ**, il se change en **ω** : **εροκ** « vers toi », **ερωοʿ** « vers eux ».

εροροτ « être joyeux », qual. **ρωοʿτ** (pour **ροοʿτ** §).

Il n'y a d'exception que pour **εζοοʿ** « jour », son dérivé **ω-φοοʿ** « aujourd'hui » et **τοοʿτ** « matin ».

Le Sa'ïdique retient **O** ; on a donc B. **-ωοʿ** = §. **-οοʿ**.

E. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.

I. DÉFINITIONS.

- 33 De ce qui précède et surtout des paragraphes 14, 15, 17, 18, il ressort qu'un même mot peut avoir trois formes, selon qu'il se trouve dans trois états différents.

1. État absolu, forme pleine.

On appelle *état absolu* l'état d'un mot *phonétiquement* indépendant de tout autre, c'est-à-dire séparé, dans la prononciation, des mots qui le suivent ; dans ce cas il porte toujours l'accent tonique et revêt sa *forme pleine* : **ρῶωι, σὸλσελ, βῶλ**.

2. État construit, forme abrégée.

- 34 On appelle *état construit* l'état d'un mot intimement uni à son complément, de sorte qu'il n'y ait pour les deux qu'un seul accent tonique placé sur le dernier ; il prend alors une *forme abrégée*, où ne se trouvent que des voyelles auxiliaires.

Par convention, les grammairiens modernes indiquent cette forme au moyen d'un trait d'union - **ρ:εω-, σελσελ-, βελ-**.

3. État pronominal, forme avec suffixes.

Enfin un mot est à l'état pronominal lorsqu'il est suivi des pro- 35
noms affixes ; il revêt alors sa forme avec suffixes.

Cette forme est accentuée ; elle se distingue de la forme pleine par la voyelle formative ; celle-ci, en effet, dans la forme avec suffixes, change de quantité (17, 18) et recule souvent d'une syllabe (14). Par convention, on indique la forme avec suffixes au moyen de deux traits relevés : $\text{ce}\lambda\text{c}\acute{\omega}\lambda\text{'}\text{, } \text{b}\acute{\omicron}\lambda\text{'}$.

Cette troisième forme, augmentée des suffixes personnels, peut 36
encore être traitée comme forme pleine et comme forme abrégée, c'est-à-dire qu'elle ne porte pas toujours nécessairement l'accent tonique: Ceci a lieu dans les adjectifs et pronoms possessifs. Ainsi on a $\text{pe}\text{q-}$ « son » et $\text{f}'\text{u}\text{q}$ (24) « le sien » ; $\text{pe}\text{q-}$ est la forme abrégée de $\text{f}\omega\text{q}$. De même $\text{te}\text{q-}$ « sa » et $\text{t}'\text{u}\text{q}$ (24) « la sienne » ; $\text{pe}\text{q-}$ « ses » et $\text{po}'\text{q}$ (29) « les siens ». Tous les verbes auxiliaires sont dans ce cas, avec cette différence qu'ils n'ont pas de forme pleine : $\text{pa}\text{pe-}$ $\text{pa}\text{q-}$; $\text{ma}\text{pe-}$ $\text{ma}\text{pe}\text{q-}$; $\text{aq}\text{p}\text{pe}\text{q-}$ au lieu de $\text{aq}\text{p}\text{r}\acute{\omicron}\text{q}$, cf. $\text{aq}\text{t}\lambda\text{q}$.

Nous indiquerons ces formes avec suffixes, abrégées, au moyen du double signe ' : $\text{p}'\text{'}$ sera l'adjectif possessif (74), p' la particule accentuée $\text{p}'\text{h}\text{h}$ $\text{p}'\acute{\alpha}\text{K}$ etc. « à moi, à toi » (61) ; $\text{p}'\text{'}$ sera l'auxiliaire du subjonctif $\text{p}'\text{t}\acute{\alpha}$ - $\text{p}'\text{te}\text{K}$ - etc. ; p' , la particule du génitif $\text{p}'\text{h}'\text{h}$ $\text{p}'\text{t}'\acute{\alpha}\text{K}$ etc. (61).

II. IMPORTANCE DES TROIS FORMES.

La morphologie copte repose en grande partie sur l'emploi de 37
ces trois formes. Elles s'étendent à presque toutes les parties du dis-

cours : articles, pronoms, noms, verbes, prépositions. Mais c'est dans les verbes qu'elles jouent le rôle le plus considérable. On les étudiera toutes en leur place ; il suffira ici de faire quelques remarques générales.

- 38 1. Les trois formes ne se retrouvent pas nécessairement dans tous les mots coptes. Beaucoup de noms et plusieurs verbes n'ont que la forme pleine : **ΠΟΥΤ** « Dieu », **ΠΑΥ** « voir ».

Un grand nombre de mots n'ont que deux formes, soit la forme pleine et la forme abrégée, comme plusieurs noms ; soit la forme abrégée et la forme avec suffixes, comme la plupart des prépositions : **ΡΩΜ** **ΡΕΜ-** « homme », **ΠΗΒ** **ΠΕΒ-** « maître » ;

ΕΧΕΠ- **ΕΧΩ** ≠ « sur », **ΖΥΤΕΠ-** **ΖΥΤΟΥ** ≠ « par ».

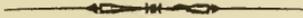
- 39 Les trois formes ne sont pas nécessairement différentes l'une de l'autre. La forme pleine est parfois semblable à la forme avec suffixes : **ΤΑΠΘΟ** **ΤΑΠΘΟ** ≠ « vivifier ». Elle coïncide rarement avec la forme abrégée : **Τ** **Τ-** « donner ». La forme abrégée peut aussi être la même que la forme avec suffixes : **COTEΠ-** **COTEΠ** ≠ « prix ».

F. ABRÉVIATIONS USUELLES.

- 40 Il est un certain nombre d'abréviations usitées par les Coptes eux-mêmes dans les manuscrits et par les modernes dans les éditions imprimées. On en trouvera à la fin de la grammaire le tableau complet. Voici les plus importantes :

ΙΗΣ ΙΗΣΟΥΣ Jésus,	ΠΠΑ ΠΠΕΥΜΑ esprit,
Χ̄C ΧΡΙΣΤΟΣ Christ,	ΕΘΥ ΕΘΟΥΔΒ saint,
ΦΤ ΦΠΟΥΤ Dieu,	ΠΘC ΠΘΟΥC le Seigneur,
ΙCΛ ΙCΡΑΗΛ Israël,	ΙΛΗΜ ΙΕΡΟΥCΑΛΗΜ Jérusalem.

Le mot $\Phi\Upsilon$ ne prend pas le trait horizontal ; $\Pi\text{ΠΕΥ}\overline{\text{ΜΑ}}$ s'écrit $\Pi\overline{\text{ΠΑ}}$ même dans les dérivés comme $\Pi\overline{\text{ΠΑ}}\text{ΤΙΚΟΝ}$, $\Pi\overline{\text{ΠΑ}}\text{ΤΟΦΟΡΟΣ}$. Le mot $\Pi\text{ΒΟΙ}\text{C}$ est quelquefois écrit $\Pi\overline{\text{ΟC}}$; c'est une orthographe défectueuse qui provient d'une confusion entre O et C dont la partie supérieure est reliée au C dans les manuscrits. (Voir le tableau à la fin de la grammaire). Le même mot s'écrit aussi $\Pi\text{C}\text{C}$ sans le trait horizontal.



2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.

I. ARTICLES ET PRONOMS.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

A. FORMES.

- 41 Il y a en copte deux articles : l'article défini et l'article indéfini.

I. Article défini.

L'article défini se divise en faible et en fort :

	Singulier.			Pluriel.
	faible	fort		
masc.	π Φ	πϯ	le	} πϯ πϥπ les.
fém.	τ Θ	τϯ	la	

Φ et Θ s'emploient au lieu de π τ devant les lettres β λ ρ π ρ et quelquefois devant ϯ οϣ.

- 42 L'article faible détermine d'une manière moins précise ; il se place devant les noms génériques ou abstraits et devant les noms d'êtres uniques.

L'article fort πϯ τϯ détermine avec plus de précision, il indique un individu en particulier.

Article faible.

Φ-ΠΟΥΤ Diue,

Τ-ΦΕ le ciel,

Φ-ΡΗ le soleil,

Article fort.

ΠΙ-ΠΟΥΤ le diue ;

Τ-ΦΕ ΞΒΕΡΓ le ciel nouveau¹ ;

ΠΙ-ΡΗ ΞΤΕ Τ-ΜΕΘΩΝΙ

[le 'Soleil de Justice¹.

En général, on emploie l'un ou l'autre article selon le degré de détermination qu'on veut donner au nom.

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Δ prennent généralement l'article ΠΙ et ceux qui commencent par ΟΥ, Ω, l'article Π : ΠΙ-ΔΣΕΒΗΣ « l'impie », ΠΙ-ΔΤΖΗΤ « l'insensé », Π-ΟΥΡΟ « le roi », Π-ΩΠΩ « la vie ».

2. Pour éviter toute équivoque on dit :

Φ-ΓΩΤ « le père », Π-ΓΩΤ « l'orge » ;

Φ-ΙΟΩ « la mer », Π-ΙΟΩ « le récipient du pressoir ».

L'article ΠΕΠ ne s'emploie que devant un nom mis en annexion, ΠΙ peut être usité partout :

ΠΕΠ-ΨΗΡΓ ΞΠΙΣΛ̄ « les fils d'Israël » ;

ΠΕΠ-ΩΩΓΤ ΞΦΡΩΩ « les voies de l'homme »².

II. Article indéfini.

Sing. ΟΥ « un, une », plur. ΖΔΠ « des ».

45

Ex. ΟΥ-ΡΩΩ « un homme », ΖΔΠ-ΡΩΩ « des hommes » ;

ΟΥ-ΣΖΩΩ « une femme », ΖΔΠ-ΖΙΟΩ « des femmes ».

Lorsque ΟΥ est précédé de la préposition Ε « vers », on con-

1. Théot. 117.

2. Pr. 5, 21.

tracte **Ε ΟΥ** en **ΕΥ** : **ΕΥΨΑΨΕ** « vers un désert », **ΕΥΣΟΠ** « en une fois ».

ΟΥ est une forme abrégée de **ΟΥΔΙ** « un ».

B. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

I. Emploi de l'article.

1. Défini et indéfini.

46 Placé devant un adverbe ou une construction prépositive¹, l'article défini ou indéfini lui donne le sens d'un substantif ou d'un adjectif : **ΠΙ-ΕΞΡΗΙ** « les supérieurs (litt. les au-dessus) »;

ΠΙ-ΕΑΒΟΛ « l'extérieur, le dehors »;

ΠΙ-ΕΑΪΟΥΠ « l'intérieur, le dedans »;

ΠΙ-ΨΑ-ΕΠΕΖ « l'Éternel (litt. le jusqu'à l'éternité) »;

ΙΩΣΕΦ ΠΙ ΕΒΟΛ ΪΕΛ ΠΑΖΑΡΕΘ « Joseph de Nazareth »².

ΟΥ ΕΒΟΛ ΘΩΠ ΠΕ ΠΑΓΡΩΜΙ « d'où est cet homme ? »³.

ΘΜΕΤΟΥΡΟ ἸΠΑΚΟΜΟΣ ΟΥ-ΠΡΟΣ-ΟΥ-ΣΗΟΥ ΤΕ
ΘΜΕΤΟΥΡΟ ἸΘΟΥ ἸΠΕΝΘΕ ΟΥ-ΨΑ-ΕΠΕΖ ΤΕ. « Le royaume de ce monde est éphémère, mais celui de N.-S. est éternel »⁴.

2. Article défini seul.

47 L'article défini accompagne généralement les mots au vocatif, soit seul, soit avec l'interjection **Ω** :

1. Nous appelons *construction prépositive* l'ensemble d'une préposition et de son complément (جار ومجرور).

2. Jean 1, 46.

3. Kef. 355.

4 AM. 17; 20.

ραυι τ-υερι ησιωη « réjouis-toi, fille de Sion »¹.

αμη επεσιτ τ-παρθενος τ-υερι υβαβυλων
« descends, o vierge, fille de Babylone »².

ω πδ̄ε πορευ ηταψυχη « Seigneur, sauve mon
âme »³.

On dit régulièrement avec l'article défini **Φ-ΠΟΥΤ** « Dieu ». 48
Les autres noms propres ne prennent généralement pas d'article. On trouve cependant quelques noms de lieu avec l'article défini :

βαβυλων et **θ-βαβυλων** « Babylone », **τ-κανα** « Cana »⁴, **θ-βακαν**⁵ et **τ-βακαν**⁶ « Bassan »⁷.

3. Article indéfini seul.

Outre les cas du § 46, l'article indéfini s'emploie :

1. Dans un sans partitif comme l'article partitif français *du, des* : **ου-πουβ πευ ου-λιβανος πευ ου-ψαλ** « de l'or, de l'encens et de la myrrhe »⁸.

2. Avec les noms abstraits et génériques ; il se traduit alors en français par l'article défini :

ου-ραυαιο πευ ου-θηκη « le riche et le pauvre » ;
ου-σοφια πευ ου-εβω « la sagesse et la science »⁹.

3. Dans les expressions adverbiales comme :

ζηη ου-εωορτεη « avec droiture » ;
ζηη ου-εετοχι « avec iniquité »¹⁰.

1. Zach. 2, 10.

2. Is. 47, 1.

3. Ps. 114, 5.

4. Jean 2, 1.

5. Deut. 3, 3.

6. *Ibid.* 13.

7. Cf. AB.54,55.

8. Mt. 2, 11.

9. Pr. 1, 2.

10. Pr. 1, 11.

II. Suppression de l'article.

Un substantif ne prend pas d'article :

- 50 1. Quand il est uni intimement à un autre substantif qui le précède, de manière à ne former avec lui qu'un seul tout, soit que le premier ait la *forme abrégée* ou la *forme pleine* :

ΠΙ-ΠΕΒ-ΗΙ « le maître de la maison » ;

ΟΥ-ΙΑΖ-ΧΩΙΤ « une plantation d'oliviers » ;

ΟΥ-ΧΛΟΜ ΗΠΟΥΒ « une couronne d'or ».

- 51 2. Quand il s'unit à un verbe précédent pour former un nom ou un verbe composé :

ΜΑC-ΠΟΥΤ « mère de Dieu » ; Τ-ΩΟΥ « glorifier » ;

ΟΥΔΑ-CΠΟΥ « sanguinaire », ΕΡ-ΠΟΥ « pécher ».

- 52 3. Un nom indéterminé précédé d'une préposition est quelquefois sans article :

ΑΦΠΑΥ Ε-ΡΑCΟΥ « il vit un songe »¹.

ΕΦΚΩΤ ΗCΑ ΩΙΚ « cherchant du pain »².

- 53 4. Dans les énumérations de noms, spécialement quand les parties sont unies par ΖΙ, ΙΕ, ΕΙΤΕ, ΟΥΔΕ :

ΟΥΟΠ ΠΙΒΕΙ ΕΤΑΦΧΑ CΟΠ ΗCΩΦ ΙΕ CΩΠΙ ΙΕ ΙΩΤ ΙΕ ΜΑΥ ΙΕ CΖΙΩ ΙΕ ΨΗΡΙ ΙΕ ΙΟΖΙ ΙΕ ΗΙ « quiconque aura quitté son frère ou sa sœur ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou son champ ou sa maison »³.

- 54 5. Devant la *forme avec suffixes* des substantifs, qu'ils aient les autres formes ou non. La détermination se fait alors par le pronom suffixe qui s'accorde avec le mot mis en annexion. Tels sont :

1. Jér. 23, 28.

2. Ps. 36, 25.

3. Mt. 19, 29.

ΑΥΡΗΧ ∅ extrémité,	ΤΟΤ ∅ main,
ΙΑΤ ∅ regard,	ΣΗΤ ∅ milieu, ventre,
ΚΕΠ ∅ sein,	ΖΗΤ ∅ bout (de la main, du pied),
ΡΑΤ ∅ pied,	ΖΘΗ ∅ (ΖΗΤ) cœur,
ΡΩ ∅ (ΡΟ) bouche,	ΖΡ ∅ (ΖΟ) face,
СОΥΕΠ ∅ prix,	ΧΩ ∅ tête.

Ex : ΡΩΟΥ ἠπιασεβης « la bouche des impies »¹ (*litt.* leur bouche des impies).

ΖΗΤС ἠτχιχ « le bout de la main »² (*litt.* son bout de la main).

Cette tournure est régulièrement employée dans les prépositions 55
formées de ces mots : ΣΑ-ΡΑΤϚ ἠπιψυηη « au pied
de l'arbre »³; Ε-ΤΟΤΟΥ ἠπεψυηρι « aux mains de ses fils »⁴,
ΣΑ-ΧΩϚ ἠπεψαλοϚ « devant son enfant »⁵.

Remarques. 1. Il ne faut pas confondre ΡΟ ΡΩ ∅ « bou- 56
che » et ΡΟ *pl.* ΡΩΟΥ « porte »; dans ce dernier sens on emploie
l'article : ΠΙ-ΡΩΟΥ ἠτε πεσηη « les portes de sa maison »⁶.

2. Les trois noms ΤΟΤ ∅, ΖΡ ∅ et ΧΩ ∅ semblent avoir eu 57
une forme abrégée qui s'est conservée dans les prépositions formées
de ces mots : ΖΙ-ΤΕΠ- « par le moyen de », ΠΑ-ΖΡΕΠ- « de-
vant », Ε-ΧΕΠ- « sur ».



1. Pr. 10, 32.

2. Lévi. 8, 23.

3. Gen. 18, 8.

4. Gen. 30, 35.

5. Gen. 33, 14. Cf. AB. 50.

6. Pr. 5, 8.

CHAPITRE II.

PRONOMS PERSONNELS.

I. PRONOMS AFFIXES.

58	Sing.	1.	J	ⲧ	ⲓ	Plur.	1.	ⲛ	ⲗ
		2 m.	K		ⲕ		2.	ⲧⲈⲚ	ⲕⲙ
		f.	rien ou J		ⲕ				
		3 m.	Ⲓ		ⲟ		3.	ⲟⲣ	ⲙ
		f.	C		ⲙ				

Neutre singulier : C.

59 Ces pronoms s'ajoutent à l'article (74), aux noms (54), aux verbes (280), aux prépositions, pour indiquer les personnes auxquelles se rapportent ces mots. C'est ce qu'on appelle la *suffixation*; elle se fait directement, sans intermédiaire, ou au moyen d'une voyelle qui sera indiquée pour chaque classe de mots.

Il importe de remarquer que ⲧ de la première pers. du sing. n'était pas un pronom à l'origine. « En fait, il n'y a qu'un pronom du singulier, *i*; dans certains mots qui prenaient le suffixe *-tou*, ainsi *tot* « la main », *tot-tou-i*, *tot-t-i*, « ma main », est devenu *tot-t*, puis *tot* par chute de *-i* final; de même après les thèmes en *a* final, *pa-i* « mon », l'*i* est tombé et le thème est demeuré nu »¹. Dans la suite, ⲧ a été employé comme pronom par les Coptes.

60 La 2 pl. a un pronom d'un fréquent usage -ⲐⲚⲚⲟⲣ qui est toujours régime; c'est une forme pleine, qui exige devant elle une forme abrégée².

1. *Maspero, Revue Critique*, 16 Septembre 1905, p. 209.

2. Dans un texte du codex 68 de la Bibliothèque Vaticane (*Bessa-*

Comme exemple, nous donnons ici la suffixation aux deux pré- 61
positions les plus usitées **e-epo** « vers, à الى », **h-h** « à ل » :

Sing.	1.	epoj	الى	nhj	لي
	2. m.	epok	الك	nak	لك
	f.	epo	الك	ne	لك
	3. m.	epoq	اليه	naq	له
	f.	epoc	اليها	nac	لها
Pl.	1.	epon	الينا	nan	لنا
	2.	erwten	اليكم	nwten	لكم
	3.	erwot	اليهم	nwot	لهم

Sur **h-** se modèlent la particule du génitif **h-te-h** « de » et
la préposition **ne** « avec ».

II. PRONOMS ABSOLUS.

Sing.	1.	apok	moi	Pl.	1.	apon	nous	62
	2 m.	hok	toi		2.	hwten	vous	
	f.	ho	toi f.					
	3 m.	hoq	lui		3.	hwot	eux, elles.	
	f.	hoc	elle					

riane, Série II, Vol. IV, Fasc. 70) la 2 f. sg. est représentée par un
pronom suffixe **p** qui s'ajoute aux formes préfixes terminées en **e**
dans le copte classique : **nepcaxj** pour **ne-caxj** « tes paroles » ;
h-ter-cwten pour **h-te-cwten** « que tu entendes ». Cette
forme se trouve aussi dans « Coptic apocryphal Gospels » par F.
Robinson. Cf. *Sphinx* IV, 32. La grammaire d'Abou Shâker (Bibl.
Nat. ms. copt. 53 f. 56 verso) dit ceci : « 2° pers. du fém. sing.,
signe « p » : **apwnt** « tu as vécu », **apwnt** « tu vis »,
h-terwnt « que tu vives », etc. ».

- 63 Le pronom personnel absolu remplit deux fonctions principales :
 1. Il est sujet et attribut dans la proposition nominale (355); 2. il s'emploie comme apposition à un autre pronom pour en renforcer le sens (توكيد).

Apposition au sujet :

ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΣ ΑΠΟΚ ΕΘΒΗΤΥ « c'est de celui-là que j'ai parlé moi-même »¹.

ΑΓΕΜΙ ΧΕ ΚΕΡΖΟΥΤ ΗΘΟΚ ΘΑΤΖΗ ΑΦΠΟΥΤ « je sais que tu crains Dieu, toi »².

- 64 Apposition au complément :

ΦΑΙ ΑΠΟΚ ΕΤΑΥΧΑΤ ΠΑΥ ΗΡΕΦΖΩΝΥ Γ'ΕΒΑΝΓΙΛΕ « pour lequel on m'a établi moi-même prédicateur »³.

Apposition à l'adjectif possessif :

ΠΕΠ-ΗΟΥ ΑΠΟΠ « nos maisons à nous »⁴.

III. GÉNITIF ET ACCUSATIF DU PRONOM PERSONNEL.

65	Sing.	1.	ἔμοι	Pl.	1.	ἔμοπι
		2 m.	ἔμοκ		2.	ἔμωτεπ
		f.	ἔμο			
		3 m.	ἔμοϕ		3.	ἔμωοϕ
		f.	ἔμοο			

- 66 Ce mot⁵ sert d'état pronominal à la préposition Π (μ) (316). Il s'emploie comme pronom :

1. Jean 1, 30.

2. Gen. 22, 12.

3. 2 Tim. 1, 11.

4. Ex. 12, 27.

5. « *mmo* dérive de la préposition complexe *n-amou*, qu'on trouve dans la *κοινή* Ramesside ; *namou* avec l'accent sur la finale est devenu *nemò*, *mmò*, **mmò* ». Maspero, *Revue Critique*, 16 Sept. 1905, p. 209.

1. Dans le sens du génitif : **ΟΥΔΙ ΞΕΛΟΥ** « un d'eux » ;
ΠΩ ΞΕΛΟΥΤΕΝ « qui d'entre vous ? ».

2. Après les adverbes de lieu formés de **ΟΥΝΠΔ** « droite »,
ΧΑΒΗ « gauche », **ΣΑ** « côté », **Τ-ΖΗ** « l'avant », **Φ-ΔΖΟΥ**
« l'arrière » : **ΣΑΟΥΝΠΔ ΞΕΛΟΚ** « à ta droite » ; **ΖΥΦΑΖΟΥ**
ΞΕΛΟΥ « derrière lui » ; **ΖΥΤΖΗ ΞΕΛΟΥ** « devant lui »¹.

3. Après la particule de renforcement **ΞΕΝΠ** « même » :
ΖΕΝ ΠΕΡΟΥΩ ΞΕΝΠ ΞΕΛΟΥ « par sa propre volonté »².

4. Le pronom **ΞΕΛΟ** sert aussi de complément direct à la
forme *pleine* des verbes : **ΑΠΙ ΗΤΕΠΟΥΩΨΤ ΞΕΛΟΥ** « nous
sommes venus l'adorer »³.

Sur l'emploi de **Ξ- ΞΕΛΟ** comme préposition, voir 316.

IV. AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Il y a en copte un certain nombre de mots qui suivent en général le nom ou le pronom personnel pour en modifier le sens. Les voici :

- | | |
|------------------------|------------------------------|
| 1. ΖΩ aussi | 4. ΗΟΥΑΤ de soi-même. |
| 2. ΞΕΛΑΥΑΤ seul | 5. ΡΩ même. |
| 3. ΤΗΡ tout | 6. ΕΡΗΟΥ ensemble. |

Parmi ces mots, quatre sont toujours à l'état pronominal ; les deux autres sont invariables.

1°. **ΖΩ** « aussi, même ».

68

Sing.	1.	ΖΩ	Pl.	1.	ΖΩΠ
	2 m.	ΖΩΚ		2.	ΖΩΤΕΠ
	f.	ΖΩΙ			

¹ 1. OSE. 353,

2. Th. 113.

3. Mt. 2, 2.

3 m. ζωϛ

f. ζωϙ

3. ζωοϛ

Ex: μαρεϛ παρμεϛ ζωϛ « qu'il se sauve lui-même »¹.αμοϛ εβολ ρηνα ητεκωτεμτακο ρωκ « sors afin de ne pas périr toi aussi »².

69

2°. ἕμαρατ « seul ».

Sing. 1. ἕμαρατ Pl. 1. ἕμαρατελ

2 m. ἕμαρατκ

2. ἕμαρατελ-θηνοϛ

f. ἕμαρατϛ

3 m. ἕμαρατϛ

3. ἕμαρατοϛ

f. ἕμαρατϙ

Ex: εβολ ρητελ-θηνοϛ ἕμαρατελ-θηνοϛ
« de vous seuls »³.παλεϙ αη εορε ηρωωι ψωπι ἕμαρατϛ « il n'est pas bon que l'homme soit seul »⁴.

70

3. τηρ « tout ».

Sing. 1. τηρτ

Pl. 1. τηρελ

2 m. τηρκ

2. (τηρτελ) *inusité*

f. (τηρϛ)

3 m. τηρϛ

3. τηροϛ

f. τηρϙ

Pour la 2 pl. on se sert de τηροϛ: ηεωτελ τηροϛ
« avec vous tous »⁵.ηκαρϛ τηρϛ « la terre entière »⁶.ηρεμληχημ τηροϛ « tous les Egyptiens »⁷.

1. Luc 23, 35.

2. Gen. 19, 15.

3. Luc 12, 57.

4. Gen. 2, 18.

5. 2 Thess. 3, 16.

6. Gen. 47, 13.

7. Gen. 47, 23.

4. ἑοῦατ *« de soi-même ».*

71

Ce mot, composé de ἑ et de οὔατ *« un »* est très rare, il n'a été trouvé que deux fois : ἑοῦατс *« d'elle-même »*¹; ἑοῦατοῦ *« d'eux-mêmes »*².

5. ρω *« même ».*

72

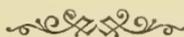
Ce mot est invariable et s'emploie comme *même* en français après les noms et les pronoms : εἰ ποκ ρω *« moi-même »*, ἑοοκ ρω *« toi-même »*, φατ ρω *« celui-ci même »*, πατ-ωτ ρω ρω *« cette même mesure »*³.

Il s'emploie aussi adverbialement : μοπολ ρω ἑοοφ ἕπερτασθο ἕπαωηρτ εἰατ *« seulement ne ramène pas mon fils là-bas »*⁴.

6. ερνοτ *« ensemble ».*

73

Ce mot doit être précédé des adjectifs possessifs du pluriel : πελ-ερνοτ, πετελ-ερνοτ, ποτ-ερνοτ; ἑποτερνοτ *« à eux-mêmes, entr'eux »*⁵; πελλ ποτερνοτ *« entr'eux »*⁶; πελλ πελερνοτ *« entre nous »*⁷.



1. Act. 12, 10.

2. Lévi. 25, 5.

3. Ex. 36, 9.

4. Gen. 24, 8.

5. Jean 11, 56.

6. Luc 22, 23.

7. Z. 29.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Les adjectifs et pronoms possessifs sont formés de l'article et des pronoms personnels affixes.

I. ADJECTIFS POSSESSIFS.

74	Devant un nom sing.		Devant un nom
	masculin	féminin	pluriel
Sing.	1. М - mon	Т - ma	М - mes
	2 m. М К- ton	Т К- ta	М К- tes
	f. М - ton	Т - ta	М - tes
	3 m. М К- son	Т К- sa	М К- ses
	f. М К- son	Т К- sa	М К- ses
Pl.	1. М М- notre	Т М- notre	М М- nos
	2. М ТМ- votre	Т ТМ- votre	М ТМ- vos
	3. М У- leur	Т У- leur	М У- leurs

Syntaxe.

75 1. L'article détermine l'objet *possédé* et s'accorde avec lui ; l'affixe indique le *possesseur* et s'accorde avec lui : **М**-**М** « ma maison », **М**-**М** « mes pères », **Т**К-**М** « ta mère », **М**М-**М** « nos pères ».

76 2. Quand l'objet possédé est indéterminé, au lieu des formes précédentes, on emploie l'article indéfini avec la particule du génitif **М**Т- **М**Т : **У**-**М** **М**Т « une maison à lui » بيت له « tandis que **М**К-**М** signifie « sa maison » بيته ».

ΔΠΟΚ ΟΥΒΡΟΩΠΙ ΗΤΔΚ « je suis une de tes colombes »¹.

Cette manière de s'exprimer s'emploie parfois même avec l'article 77
défini et toujours avec les expressions qui ne peuvent pas recevoir les affixes :

ΠΩΜΕ ΗΤΔϚ « son baptême »².

ΠΗ ΕΘΟΥΔΒ ΗΤΔΚ « tes saints »³.

3. L'adjectif possessif s'emploie devant les noms de nombre 78
pour indiquer l'ordre des jours, sans que le mot « jour » soit exprimé :

ΠΕϚΩΩΤ « le troisième jour ».

ΔΠ. . . Ε ΤΡΩΔΕ ΞΠΕΠΕ « nous arrivâmes à Troas
le cinquième jour »⁴.

De même Ε-ΠΕϚ-ΡΔϚ† « le lendemain ».

On doit toujours employer l'adjectif possessif formé de Π et le 79
faire accorder avec le sujet du verbe ; ΠΕϚ-ΡΔϚ† « lendemain »
est invariable parce que Ϛ se rapporte au mot ΕΞΟΟΥ « jour »
sous-entendu.

4. L'adjectif possessif ne s'emploie pas devant les noms qui ne 80
reçoivent pas l'article (54) ; le rapport de possession est indiqué
dans ces mots par les pronoms suffixes, comme en arabe :

ΡΩ-Ι فِي ma bouche, ΡΔ-Τ-Ϛ رجلي son pied,

ΞΡΔ-Κ وجهك ta face, ΤΟΥ-Σ يدها sa main.

Suffixation à ces noms.

1. Noms terminés par une voyelle : ΧΩ « tête ». 81

Sing. 1. ΧΩΙ

Pl. 1. ΧΩΠ

2 m. ΧΩΚ

2. ΧΩΤΕΠ

f. ΧΩ

1. OSE. 114.

2. Mt. 3, 7.

3. Th. 129.

4. Act. 20, 6.

3 m. $\alpha\omega\tau$ 3. $\alpha\omega\omicron\tau$ f. $\alpha\omega\epsilon$ De même $\rho\omega$ « bouche » et $\xi\theta\eta$ « cœur ».

82

2. Noms terminés par une consonne :

	par τ : $\rho\alpha\tau$ « pied » ;	par λ : $\rho\epsilon\lambda$ « nom ».
Sing. 1.	$\rho\alpha\tau$	$\rho\epsilon\lambda\tau$
2 m.	$\rho\alpha\tau\kappa$	$\rho\epsilon\lambda\kappa$
f.	$\rho\alpha\tau\iota$	$\rho\epsilon\lambda\iota$
3 m.	$\rho\alpha\tau\tau\eta$	$\rho\epsilon\lambda\tau\eta$
f.	$\rho\alpha\tau\epsilon$	$\rho\epsilon\lambda\epsilon$
Pl. 1.	$\rho\alpha\tau\epsilon\lambda$	$\rho\epsilon\lambda\tau\epsilon\lambda$
2.	$\rho\alpha\tau\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$	$\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$
3.	$\rho\alpha\tau\omicron\tau$	$\rho\epsilon\lambda\omicron\tau$

Sur $\rho\alpha\tau$ se modèlent tous les mots terminés par τ : $\lambda\alpha\tau$, $\tau\omicron\tau$, $\xi\eta\tau$, $\xi\eta\tau$; sur $\rho\epsilon\lambda$, les mots en λ : $\kappa\epsilon\lambda$, $\sigma\omicron\tau\epsilon\lambda$, de même que $\alpha\tau\rho\eta\chi$.

83

Dans le mot $\xi\rho$ la voyelle formative se place entre le radical et les suffixes, comme il suit :

Sing. 1.	$\xi\rho\eta\iota$	Pl. 1.	$\xi\rho\alpha\lambda$
2 m.	$\xi\rho\alpha\kappa$	2.	$\xi\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$
f.	$\xi\rho\epsilon$		
3 m.	$\xi\rho\alpha\tau\eta$	3.	$\xi\rho\alpha\tau$
f.	$\xi\rho\alpha\epsilon$		

Règles et remarques.

84

1. Le suffixe de la 1 sg. est ι après une voyelle, τ après une consonne ; mais lorsque le mot est déjà terminé par τ , on n'ajoute pas un second τ , $\rho\alpha\tau$ (et non $\rho\alpha\tau\tau$) « mon pied ».

2. La 2 f. sg. ne prend rien après une voyelle, elle prend ι après une consonne ($\rho\alpha\tau\iota = \rho\alpha\tau\text{-}\iota$).

3. Lorsque le mot terminé par une consonne a la voyelle formative après le radical, comme ϑρ , la 1 sg. est toujours en Η et la 2 f. sg. en Ε .

4. Lorsque par suite du τ radical (ρΔτ), la 1 pl. est en τΕπ , la 2 pl. peut avoir deux formes :

a) Si le mot n'a pas de forme abrégée, comme ρΔτ , on ajoute ΘΗΠΟΥ à la 1 pl. : ρΔτεπ-ΘΗΠΟΥ « votre pied », au lieu de ρΔτ-τεπ .

b) Si le mot a une forme abrégée, comme τοτ dans ϑι-τεπ (57), on ajoute ΘΗΠΟΥ à cette dernière forme : εβολ ϑιτεπ-ΘΗΠΟΥ « de vous »¹.

En général, pour tous les mots qui ont une forme abrégée, la 2 pl. s'obtient en ajoutant ΘΗΠΟΥ à cette forme :

ρεπ-ΘΗΠΟΥ « votre nom » : ϑρεπ-ΘΗΠΟΥ « votre face ».

Pour κω et ses composés on emploie les deux formes : εκω-τεπ et εκεπ-ΘΗΠΟΥ « sur vous »².

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1. Formes.

Le pronom possessif a deux formes :

86

1. une forme abrégée :

Sing. masc. ϕΔ- fém. ΘΔ- Pl. ΠΔ-

1. Kef. 357. On trouve une fois ετοτ-ΘΗΠΟΥ (Sin. 74,15), mais c'est une faute pour ετεπ-ΘΗΠΟΥ . La « vie » boh. de Sche-noudi n'est qu'une mauvaise traduction du σα idique.

2. Pr. 1, 27.

2. une forme avec suffixes :

		masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing.	1.	ΦΩΙ	ΘΩΙ	ΠΟΥΙ
	2 m.	ΦΩΚ	ΘΩΚ	ΠΟΥΚ
	f.	ΦΩ	ΘΩ	ΠΟΥ
	3 m.	ΦΩϚ	ΘΩϚ	ΠΟΥϚ
	f.	ΦΩϘ	ΘΩϘ	ΠΟΥϘ
Plur.	1.	ΦΩΠ	ΘΩΠ	ΠΟΥΠ
	2.	ΦΩΤΕΠ	ΘΩΤΕΠ	ΠΟΥΤΕΠ
	3.	ΦΩΟΥ	ΘΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

En Saïdique les formes sont les mêmes, mais avec Π et Τ, au lieu des aspirées Φ Θ (24).

2. *Sens.*

87 La forme abrégée ΦΔ-, ΘΔ-, ΠΔ- a deux sens :

1. Un sens *actif* « possédant, possesseur de » qui correspond un peu au français « à » et à l'arabe « ذو , صاحب » dans les expressions de ce genre :

ΠΙΣΕΡΑΦΙΩ ΠΑ ΠΙΔ̄ ΙΠΤΕΠΘ « les Séraphins aux six ailes »¹.

ΜΑ ΠΥΤΑΙΟ ΞΦΔ-ΠΥΤΑΙΟ « donnez l'honneur au possesseur de l'honneur »².

ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑΣ ΦΔ-ΠΙΕΡΦΜΕΥΙ ΕΘΝΑΠΕϚ « l'abbé Zacharias de bonne mémoire »³.

88 2. Un sens *passif* qui convient aussi à la forme avec suffixes, « appartenant à, possession de, chose de » :

1. Br. 282.

2. Rom. 13, 7.

3. Isaac 10.

ΠΙΚΑΡΓΙ ΦΑ-ΠΘΟΥΣ ΠΕ « la terre est au Seigneur »¹.

ΘΩΚ ΤΕ ΤΧΟΜ ΠΕΜ ΠΩΟΥ « à toi appartient la force et la gloire »².

ΦΩΙ ΠΕ ΠΙΚΑΡΓΙ ΤΗΡΓ « à moi appartient toute la terre »³.

3. Syntaxe.

1. Le pron. possessif, comme son nom l'indique, évite la répétition du nom du possesseur et équivaut au français « celui de, celle de, ceux de » ou « le mien, le tien, etc. » :

ΠΕΡΩΟΥ ΠΕΜ ΦΑ-ΠΕΡΓΩΤ « sa gloire et celle de son Père »⁴.

ΠΑΓΑΛΩΜ ΠΑ-ΠΜΑΔΠΕΣΩΟΥ ΠΕ « ces fromages sont ceux du berger »⁵.

2. Le pronom abrégé ΦΑ-, ΘΑ-, ΠΑ- forme avec les substantifs des composés comme :

ΦΑ-ΠΥΡΟ « celui de la porte = le portier ».

ΠΑ-ΤΦΕ ΠΕΜ ΠΑ-ΠΚΑΡΓΙ « les habitants du ciel et ceux de la terre »⁶.

ΠΑ-ΤΤΑΞΙΣ « ceux de l'ordre = les gardes »⁷.

ΠΑ-ΦΤ « les choses de Dieu »⁸.

ΠΑ-ΤΡΗ « l'avenir » ; ΠΑ-ΦΑΡΟΥ « le passé ».

Les aspirées Φ Θ sont parfois remplacées par les fortes Π Τ comme dans le dialecte Sa'ïdique :

ΤΑ-ΦΜΗΙ « véritable » ; ΤΑ-ΦΡΟ « la bouche ».

ΠΑ-ΧΩΠ ou ΠΑ-ΨΟΠΣ (le mois du dieu Chons) « Pachons ».

3. On emploie souvent le pron. poss. après les relatifs démonstratifs ΦΗ ΕΤΕ, ΘΗ ΕΤΕ, ΠΗ ΕΤΕ (97) en lui rattachant, au

1. Ps. 23, 1.

3. Ex. 19, 5.

6. Th. 261.

2. Guide de la Semaine sainte 38.

4. Luc 9, 26.

7. IT. 99.

5. Kef. 385.

8. Sin. 11, 28.

moyen de **π**, le nom de l'objet possédé :

ΦΗ ΕΤΕ ΦΩΓ ΗΝΩΤ « celui qui est à lui en Père, *c.-à-d.* son Père »¹.

ΠΗ ΕΤΕ ΠΟΥΓ ΜΑΔΟΝΤΗΣ « ses disciples »².

ΜΟΠ ΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΥΤΑΙΗΟΥΤ ΖΕΛ ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΓ ΜΒΑΚΙ « aucun prophète n'est honoré dans sa propre ville »³.

ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΓ ΜΨΥΧΗ « son âme »⁴.



CHAPITRE IV.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

1. POUR LES OBJETS RAPPROCHÉS.

1. *Adjectifs.*

92 Sing. masc. **ΠΔΙ-** « ce », fém. **ΤΔΙ-** « cette », pl. **ΠΔΙ-** « ces ».

2. *Pronoms.*

Sing. masc. **ΦΔΙ** « celui-ci », fém. **ΘΔΙ** « celle-ci », pl. **ΠΔΙ** « ceux-ci ».

ΦΔΙ ΠΕ ΠΑΥΗΡΙ « celui-ci est mon fils »⁵;

ΠΔΙ-ΕΘΟΥ « ce jour »; **ΤΔΙΡΟΥΠΙ** « cette année »;

ΠΔΙΡΩΜΙ « ces hommes »; **ΠΔΙΓΥΟΜΙ** « ces femmes ».

1. Missel 108.

2. Missel 110.

3. Jean 4, 44.

4. Lév. 27, 2.

5. Mt. 3, 17.

Le pronom $\Phi\Delta\text{J}$ $\Theta\Delta\text{J}$ $\Pi\Delta\text{J}$ s'emploie souvent après un nom 93
pour renforcer le sens de l'adjectif poss. ou démonstratif :

$\Pi\Delta\psi\eta\rho\text{J}$ $\Phi\Delta\text{J}$ « mon fils que voici »¹.

$\Pi\Delta\text{J}\epsilon\rho\theta\omicron\upsilon\tau$ $\Phi\Delta\text{J}$ « ce jour-ci »².

$\Phi\Delta\text{J}$ et $\Pi\Delta\text{J}$ remplacent le neutre des autres langues : 94

$\epsilon\theta\upsilon\epsilon$ $\Phi\Delta\text{J}$ « à cause de cela »,

$\mu\epsilon\lambda\epsilon\lambda\epsilon\sigma\Delta$ $\Pi\Delta\text{J}$ « après ces choses »,

$\Pi\Delta\text{J}$ $\epsilon\rho\chi\omega$ $\mu\epsilon\mu\omega\omicron\upsilon\tau$ « disant ces choses »³.

II. POUR LES OBJETS ÉLOIGNÉS.

1. Pronoms.

Sing. masc. ΦH « celui-là », fém. ΘH « celle-là »; pl. ΠH 95
« ceux-là, celles-là ».

2. *L'adjectif* ne s'est pas conservé; quand on veut indiquer expressément des objets éloignés, on se sert de deux expressions invariables : $\epsilon\tau\tau\text{H}$, $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\Delta\upsilon\tau$ composées du relatif $\epsilon\tau$ et des adverbes τH , $\mu\mu\Delta\upsilon\tau$ « là, là-bas » (20). Le substantif prend l'article :

$\Pi\text{J}\epsilon\rho\theta\omicron\upsilon\tau$ $\epsilon\tau\tau\text{H}$ « ce jour-là »⁴ ;

$\delta\epsilon\lambda$ $\Pi\text{J}\sigma\eta\omicron\upsilon\tau$ $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\Delta\upsilon\tau$ « en ce temps-là »⁵.

Quand le substantif est accompagné d'un qualificatif, on le pla- 96
ce avant ou après l'adverbe :

1. Luc 15, 24.

2. Th. 153.

3. Jean 8, 30.

4. Mt. 26, 29.

5. Mt. 14, 1.

† τφω ετζορω ετεμματ « ce lourd fardeau-là »¹.
 πιοτην ετεμματ ηκαθαρτος « ce prêtre im-
 pur »².

Le pronom peut aussi être renforcé par ετεμματ : φη
 ετεμματ « celui-là ».

Pronom relatif.

97 Le pronom relatif a trois formes qui conviennent à tous les genres et à tous les nombres : ε, ετ, ετε.

Ce pronom s'unit aux démonstratifs φη, θη, ηη pour former les composés suivants appelés relatifs démonstratifs :

Sing. masc.	φη ε	φη ετ	φη ετε	« celui qui » ;
fém.	θη ε	θη ετ	θη ετε	« celle qui » ;
Pluriel	ηη ε	ηη ετ	ηη ετε	« ceux qui ».

98 Ces pronoms forment avec les verbes (spécialement avec le qualificatif) et les constructions prépositives des propositions nominales qui équivalent à un nom et en remplissent toutes les fonctions (sujet, régime) :

φη εθοραβ « celui qui (est) saint = le saint » ;
 ηη εθωωοτ « ceux qui (sont) morts = les morts » ;
 ηη ετσαζοτη « les choses qui sont dedans, les entrailles ».

99 Le pronom relatif s'unit aussi à l'article :

Sing. ηετ, ηετε « celui qui, ce qui » ;
 Plur. ηετ, ηετε « ceux qui, les choses qui ».

Ces pronoms s'emploient généralement pour les choses, rarement pour les personnes :

ηεθ-οραβ « ce qui est saint » ou « le saint »³.
 ηετ-ζωοτ « ce qui est mal = le mal » ;

1. Kef. 416.

2. MS. 425:

3. MS: 421.

ΠΕΤ-ΖΗΠ « ce qui est caché » ;

ΠΕΤΕΚΛΑΔΙΟ « ce que tu feras » ¹.

Ces mots composés peuvent encore être déterminés par l'article :

ΠΙ-ΠΕΤΖΩΟΥ « le mal » ; ΖΑΠ-ΠΕΤΖΩΟΥ « des maux » ².

Pour l'emploi du pronom relatif et la différence entre Ε, ΕΤ, ΕΤΕ, voir la proposition relative (378).



CHAPITRE V.

I. PRONOMS INTERROGATIFS.

- | | | | | |
|--------|-----------------|---------|------------|-----|
| 1. ΔΥ | quel ? quelle ? | 4. ΟΥΗΡ | combien ? | 100 |
| 2. ΠΙΩ | qui ? quel ? | 5. ΔΩΟ | pourquoi ? | |
| 3. ΟΥ | quoi ? | | | |

Excepté ΔΩΟ forme avec suffixes, tous ces mots sont invariables et s'emploient de deux manières : *substantivement* et *adjectivement*, c.-à-d. comme déterminatifs d'un substantif auquel ils s'unissent au moyen de Π :

Subst. ΠΙΩ ΕΤΟΠΙ ΩΩΟΚ « qui est semblable à toi ? » ³.

Adject. ΔΥ Η-ΡΗΤ « quelle manière ? ».

ΔΥ désigne les personnes et les choses : 102

ΔΥ ΠΕ ΠΑΓΤΙΩΗ ΦΑΙ « quel est ce village ? » ⁴

ΠΘΟΚ ΦΑ-ΔΥ ΗΘΟΥ « de quel nom es-tu ? » ⁵

ΟΥΑΥ ΗΡΗΤ ΠΕ ΠΙΚΑΖΙ « quel est l'état de la terre ? » ⁶

1. Gen. 19, 19.

2. Pr. 1, 18.

3. Ex. 15, 11.

4. AM. 95.

5. Kef. 406.

6. Nomb. 13, 19.

ΜΟ (ما بال) « pourquoi ? » (S. **ΜΟ** (S. **ΜΟ**)). 106

Sing.	1. ΜΟ	Pl.	1. ΜΟ
	2 m. ΜΟ		2. ΜΟ
	f. ΜΟ		
	3 m. ΜΟ		3. ΜΟ
	f. ΜΟ		

ΜΟ **ΜΟ** **ΜΟ** « femme, pourquoi pleures-tu ? »¹

Il a aussi le sens de « qu'importe ? » (ما ل):

ΜΟ **ΜΟ** **ΜΟ** « qu'y a-t-il entre toi et nous, Fils de Dieu ? »²

II. PRONOMS INDÉFINIS.

1. ΜΟ , <i>fém.</i> ΜΟ un, une.	6. ΜΟ , <i>fém.</i> ΜΟ autre.	107
2. ΜΟ quelqu'un.	7. ΜΟ <i>pl.</i> autres.	
3. ΜΟ aucun, rien.	8. ΜΟ beaucoup.	
4. ΜΟ un tel.	9. ΜΟ peu.	
5. ΜΟ autre, aussi.	10. ΜΟ plus, davantage.	108

ΜΟ, *fém.* **ΜΟ** (S. **ΜΟ**, *fém.* **ΜΟ**) s'emploie substantivement et adjectivement :

ΜΟ **ΜΟ** « un des douze »³.

ΜΟ **ΜΟ** « un de ces petits »⁴.

De **ΜΟ** dérive l'adjectif **ΜΟ** qui a deux sens :

1. « Unique, seul » quand son substantif a l'article **ΜΟ** : **ΜΟ** **ΜΟ** « un seul Dieu ».

2. « Le même, la même » quand le substantif a l'article défini ou ses dérivés :

1. Jean 20, 13.

2. Mt. 8, 29.

3. Luc 22, 47.

4. Luc 17, 2.

ΠΕΡΟΟΥ ΗΟΥΩΤ « le même jour ».

ΤΑΙ-ΠΟΛΙΣ ΗΟΥΩΤ « cette même ville » ¹.

109 ΟΥΟΠ est toujours employé subst. et désigne les personnes :
ΟΥΟΠ ΑΑΟΠ « quelqu'un de nous ».

ΚΕΥΑΡ ΦΙΩΤ ΑΓΚΩΤ ΗΕΑ ΠΑΙ ΟΥΟΠ ΑΠΑΙΡΗΤ
ΠΗ ΕΘΟΥΩΨΤ ΑΑΟΓ « car le Père cherche des personnes de
cette sorte qui l'adorent » ².

110 ΕΛΙ (Ϛ, λααρ) s'emploie pour les personnes et pour
les choses, généralement dans une proposition négative :

ΑΠΕΡΧΑ ΕΛΙ ΗΡΩΑΙ Ε ΩΛΙ ΑΠΑΩΑΑ « ne laisse
personne emporter mon corps » ³.

ΑΠΕΡΧΑΧΙ ΠΕΑ ΕΛΙ « il ne parla à personne » ⁴.

ΑΠΕΡΤ ΕΛΙ ΕΡΟΙ ΕΒΗΛ Ε ΠΙΛΕΒΙΤΟΥ « ne mettez
sur moi rien autre chose que l'habit monacal » ⁵.

111 ΠΙ (ϙϙ), pronom indéfini, ⁵ est généralement marqué
d'un trait pour le distinguer de ΠΙΙ interrogatif. Il s'emploie :

1. seul, substantivement, pour indiquer la place d'un nom pro-
pre : ΑΠΟΚ ΠΙ « moi, un tel ».

ΑΒΒΑ ΠΙ « l'abbé un tel », ou mieux « l'abbé N. » ⁶.

2. avec l'article attributif ΠΑ ΤΑ dans les deux expressions
consacrées :

masc. ΠΑ-ΠΙ « celui d'un tel, c.-à-d. un tel, fils d'un tel ».

fém. ΤΑ-ΠΙ « celle d'un tel ou d'une telle, c.-à-d. une tel-
le ».

Ces deux termes ont parfois le même sens que ΠΙΙ « un tel,
une telle », mais ils sont plus déterminés :

1. Kef. 333. 2. Jean 4, 23. 3. Kef. 418. 4. Kef. 419.

5. Ce mot représente l'ancien égyptien *nima*, « qui ? » Cf. *Revue cri-
tique*, 16 Sept. 1905. p. 209 ; *Sphinx*, IX, p. 32. 6. Rit. 79.

πεκδωκ παπιω « ton serviteur, un tel »¹.

†εκκλῆσια εθοραβ ταπιω « la sainte église, une telle ».

Mais on traduira dans le premier sens :

†εκκλῆσια ταπιω ἀπολις « l'église de telle ville »².

Remarques. 1. L'expression grecque équivalente qui se trouve 112 dans l'*Ordinal* est indiquée par les deux sigles ΔΔ : ΔΕΙΠΑ ΔΕΙ-ΠΟΣ « un tel, fils d'un tel ».

2. A peu près de même sens, mais de racine différente (égypt. *men*) est le mot composé πα-φ-ω-α-π « un tel » qui est rare :

παφωαπ ηδελψις « tel jeune homme »³.

Re « autre, aussi » (Σ. κε, σε) est adjectif et adverbe.

Adjectif, il signifie « autre » et précède toujours le nom. Celui-ci 113 peut être déterminé ou indéterminé, lorsqu'il est indéterminé, il ne prend pas d'article au singulier ; au pluriel, il prend ΖΑΠ :

†-κε-φ-α-ψ « l'autre moitié »⁴ ;

πεω κε-α-λωτ « avec un autre enfant »⁵ ;

ζαπ-κε-α-λωοτ « d'autres enfants ».

Adverbe, il signifie « aussi » et doit être précédé de l'article Π 114 ou de ses dérivés. En ce sens, il s'emploie dans deux cas :

1. Devant les noms et même parfois les pronoms :

πι-κε-οτρωοτ « les rois aussi »⁶.

π-κε-ηρωαης « Hérode aussi »⁷.

π-κε-πθοκ ζωκ « toi aussi »⁸.

1. 1 Ord. 17.

2. 1 Ord. 21.

3. HM. 205.

4. Ex. 34, 6.

5. Kef. 334.

6. Bar. 6, 50.

7. Luc 23, 15.

8. Zoega 115.

- 115 2. Devant l'infinitif des verbes, sous la forme **ερ-π-κε-** :
τεπ-ερ-π-κε-σαζι « nous parlons aussi »¹.
αφ-ερ-π-κε-ορωρη « il a aussi envoyé »².

- 116 **Χετ**, *fém.* **Χετ** est toujours employé subst.
πι-χετ « l'autre », **παλ-χετ** « cet autre ».

Κεχωωρη « autres » lui sert de pluriel et a le même emploi :

πι-κεχωωρη « les autres » ; **ελα-κεχωωρη** « d'autres ».

Chacun, chaque.

- 117 Pour traduire « chacun », on répète deux fois **ορα** *f.* **ορη** avec l'article défini si l'expression est déterminée, sans article, si elle est indéterminée :

masc. **φ-ορα** **φ-ορα**, **πι-ορα** **πι-ορα** « chacun »³ ;

fém. **θ-ορη** **θ-ορη** « chacune ».

On traduit « chaque » en répétant deux fois le nom que ce mot détermine :

πιεζοορ **πιεζοορ** « chaque jour »⁴.

πιορη **πιορη** « chaque troupeau »⁵.

L'adjectif « chaque » se rend par **τεπ-** dans l'expression « chaque année » : **ορσπ** **ητεπρωρη** « une fois chaque année »⁶.

1. Hébr. 6, 9.

2. AM. 254.

3. Th. 149.

4. Mt. 6, 34.

5. Gen. 32, 16.

6. Ex. 30, 10 ; Lévi. 19,

34 ; Cf. AB. 88.

ΟΝΥ et **ΚΟΥΧΙ** sont proprement des noms qui peuvent être 118
employés adjectivement :

ΟΥ-ΜΗΥ ΠΕΘΟΥ « beaucoup de jours »¹.

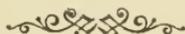
ΧΑΠ-ΚΟΥΧΙ ΠΕΘΟΥ « peu de jours »².

ΘΟΥ est un adverbe qui peut déterminer un substantif ou un 119
verbe avec **ΕΡ-** :

ΦΛΑΤΟΥΒΟΥ ΧΗΛΑ ΗΤΕΡΕΝ ΘΟΥ-ΟΥΤΑΧ ΕΒΟΛ « il
le purifiera afin qu'il rapporte plus de fruits »³.

ΕΡ-ΘΟΥ-ΟΙΣΙ « exalter grandement ».

Dans le sens de pronoms indéfinis, s'emploient aussi quelque-
fois les substantifs **ΡΩΜΙ** « homme », **ΧΩΒ** « chose », **ΟΛΧΙ**
« parole, chose » : **Α ΠΙΟΛΧΙ ΔΕ ΨΩΠΙ ΕΦΛΑΨΤ** « la chose
fut pénible »⁴.



1. Nomb. 20, 15.

2. D. 536.

3. Jean 15, 2.

4. Gen. 21, 11. Cf. AB. 44, 45.

II. NOM.

- 120 Sous le terme de *nom*, nous comprenons ici les substantifs, les adjectifs et les nombres.

CHAPITRE VI.

FORMATION, GENRE ET NOMBRE
DES NOMS.

I. FORMATION ET GENRE.

- 121 Les noms sont : primitifs, dérivés ou composés.

Les noms *primitifs* sont formés de la racine elle-même sans addition : **COJI** « frère ».

Les noms *dérivés* sont formés d'une racine et de suffixes : **COJI-J** « sœur ».

Les noms *composés* sont formés d'une racine et de préfixes. Nous appelons préfixe tout mot ou toute particule mis en tête d'un autre mot et unis à lui dans l'écriture : **UET-COJI** « fraternité ».

1. Noms primitifs.

Les noms primitifs ont été transcrits de l'égyptien d'après les règles exposées plus haut § 13 et suivants. Il est donc inutile de revenir ici sur leur formation.

Genre.

- 122 Il y a en copte deux genres : le masculin et le féminin. En égypt-

tien les noms féminins étaient terminés par *t* ; cette terminaison ayant disparu en copte (22), les noms féminins offrent souvent la même finale que les noms masculins dont la dernière consonne est aussi tombée (21) :

masc. ϩⲱⲙⲓ, ϩⲟⲛⲓ ; *fém.* ϩⲉⲓⲙⲓ, ϩⲱⲛⲓ.

Il est donc impossible de les distinguer à leur forme extérieure. 123

On peut cependant faire les remarques suivantes :

1. Quelques noms sont des deux genres avec une différence de sens :

ϩ-ⲁϥⲉ « la tête »,	ⲡⲓ-ⲁϥⲉ « le chef » ;
ϩ-βⲏⲧ « la côte »,	ⲡⲓ-βⲏⲧ « la palme » ;
ϩ-ϫⲟⲓ « le mur »,	ⲡⲓ-ϫⲟⲓ « la barque ».

2. Avec une différence de sexe (noms épiciques) :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲟⲩ « le garçon »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲩ « la fille » ;
ⲡⲓ-ⲉⲉⲉ « le bœuf »,	ϩ-ⲉⲉⲉ « la vache ».

A cette catégorie se rattachent les noms de fruits qui au masc. désignent le fruit lui-même, et au fém. l'arbre producteur :

ⲡⲓ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « le raisin »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « la vigne » ;
ⲡⲓ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « la figue »,	ϩ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « le figuier ».

3. Dans le même sens :

ⲡⲓ-ϩ-ϩⲃⲉ « la porte » ;	ⲡⲓ-ϩ-ϫⲉβϩ « le charbon ».
-------------------------	---------------------------

4. Les noms neutres grecs sont déterminés par l'article masc. en copte, les autres noms gardent leur genre : ⲡⲓ-ϩⲱⲙⲁ « le corps », ⲡⲓ-ⲡⲏⲉⲩⲙⲁ « l'esprit ».

2. Noms dérivés.

Les principales terminaisons qui s'ajoutent à la racine pour former de nouveaux mots sont *ε*, *ⲓ*, *ω*, *ϣ*, *ϥ*, *ⲧ*.

- 124 1. **Ե** *masc.*, **Ի** *fém.* forment des adjectifs ; le radical prend **Ա** ou bien **Ե** après la première consonne. La terminaison a parfois disparu après **Է** :

ՊԱԳԵ, *fém.* ՊԱԳԻ « désert », de ՊԱԳ « dévaster » ;
 ՊԱԳԷ « méchant », de ՊԱԳԷ « se tromper » ;
 ԹԵՄԵ, *fém.* ԹԵՄԻ « voisin », de ԹՕՄ « limite » ;
 ՆԵՄԷ « dur », de ՆՄՕԷ « être dur ».

- 125 2. **Ե** forme des substantifs féminins :

ՕՐՕՅԵ « blancheur », de ՕՐՕՅ « blanc »,
 ԻՆԵ « nombre », de ԻՆ « compter »,
 ԶԼԻԵ « douceur », de ԶԼՕ « devenir doux » ;
 ԶՐԻԵ « pesanteur », de ԶՐՕ « devenir lourd ».

- Ե** forme aussi le féminin de quelques adjectifs :

ՊՕՐԵ « premier », *fém.* ՊՕՐԻ ;
 ՊՕՄԷ « trois », *fém.* ՊՕՄԻ ;
 ԿՕՐԵ « sourd », *fém.* ԿԱՐԻ.

- 126 3. **Ե** forme également des noms féminins :

ԶԵՆԵ « vêtement », de ԶԵՆ « vêtir » ;
 ԶԱԶԵ « marmite », de ԶԱԶ « faire cuire » ;
 ԵԷՓԵ « fardeau », de ԵԷՆ « porter ».

- 127 4. **Ե** forme des noms masculins :

ՆԱԶԵԵ « joug », de ՆՕԶԵ « atteler » ;
 ՐՕՕՐԵԵ « allégresse », de ՐՕՕՐԷ « joyeux ».

On emploie de même **Ե** avec les *formes avec suffixes* des noms et des verbes lorsqu'on veut les prendre dans un sens absolu, sans indication de personne :

Ն-ԵՄԵԵ « l'action de se lever », de ԵՄՕՐԻ « se lever » ;
 ՐԱՆԵԵ « le bon plaisir », de ՐԱՆԵ- « plaire à » ;
 ՆԻ-ՆԵԹՆԱՆԵԵ « le bien », de ԵԹՆԱՆԵ « bon » ;

πϭ-δϭϩραϭ « le respect humain », de δϭ « prendre » et ϩραϭ « face » ;

†-μετραλαϭ ἰρωαϭ « la complaisance humaine »¹. 128

5. C forme des noms féminins ;

θωοϣϭ « réunion », de θωοϣ† « réunir » ;

κελπϭ « vol », de κωλπ « voler سَرَقَ » ;

θραπϭ « aiguille », de θωρπ « coudre » ;

σορμεϭ « erreur », de σωρεα « errer » ;

χορϭϭ « embûches » de χωρϭ « chasser ».

6. † vocalisé Η† ou Ι† : 129

ψεαψη† « serviteur », de ψεαψ† « servir » ;

ϩαλη† « oiseau طائر », de ϩωλ « voler طار » ;

μερ† « ami », de μερ, μερρε- « aimer ».

Ces derniers mots sont des qualificatifs devenus substantifs.

3. Noms composés.

La première partie du composé, le préfixe (121), peut être un 130 nom, un verbe ou une particule. C'est toujours une forme abrégée. La seconde partie, qui a l'accent tonique, est un nom ou un verbe à l'infinitif.

1. Le préfixe est un nom.

Il y a en copte un nombre assez restreint de noms qui ont une 131 forme abrégée et peuvent être employés comme préfixes.

Voici les principaux avec quelques exemples :

1. C. 189, 23.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| 1. ΙΟΡ ΙΑΡ- « canal », | 5. ΡΩΛΙ ΡΕΛ- « homme », |
| 2. ΙΟΖΙ ΙΑΖ- « champ », | 6. ΘΘΙΘΙ ΘΘΥ- ΘΥ- « odeur », |
| 3. ΛΑ-Ν- « lieu de », | 7. ΖΕΛ- « personne », |
| 4. ΠΗΒ ΠΕΒ- « maître », | 8. ΖΩΒ ΖΕΒ- « chose ». |

Exemples : 1. **ΙΑΡΟ** (grand canal) « fleuve, le Nil ». **Ο** *fém.* **Ω** est un ancien adjectif qui en ég. signifiait « grand » et qui ne s'est maintenu en copte que dans les noms composés (cf. **ΟΥΡΟ** roi, **ΟΥΡΩ** reine ; **ΖΕΛΛΟ** vieillard, **ΖΕΛΛΩ** vieille femme).

2. **ΙΑΖΧΩΥΤ** « champ d'oliviers », **ΙΑΖΑΛΟΛΙ** « vigne », **ΙΑΖΩΥΗΠ** « forêt ».

3. **ΛΑ-Ν-** est toujours suivi d'un verbe : **ΛΑΝΨΩΠΙ** « demeure », **ΛΑΝΨΩΤ** « refuge », **ΛΑΝΨΑΙ** « orient », **ΛΑΝ-ΖΩΤΠ** « occident ».

4. **ΠΕΒΗΙ** « maître de maison », **ΠΕΒΑΖΙ** « âgé », **ΠΕΒΟΖΙ** « maître du troupeau », **ΠΕΒΙΟΖΙ** « maître du champ ».

5. **ΡΕΛ-** et plus généralement **ΡΕΛΛ-** forme des noms de profession : devant un nom de ville ou de lieu, il indique les habitants : **ΡΕΛΛΙΖΩΒ** « ouvrier », **ΡΕΛΡΑΚΟΥ** « Alexandrin », **ΡΕΛΛΙΒΕΤΣ** « guerrier », **ΡΕΛΛΙΧΙΩΙ** « Egyptien », **ΡΕΛΛΙΒΑΚΙ** « citadin », **ΡΕΛΥΦΟΙΝΙΚΗ** « Phénicien »¹.

6. **ΘΘΙΘΙΟΥΥ** **ΘΘΥΟΥΥ** « encens, bonne odeur », **ΘΘΙΘΩΠ** **ΘΘΥΩΠ** « mauvaise odeur ».

7. **ΖΕΛ-** n'est employé qu'en composition : **ΖΕΛΥΡΙ** « jeune homme », **ΖΕΛΨΑΥΡΙ** « jeune fille » ; **ΖΕΛΛΟ** « vieillard », **ΖΕΛΛΩ** « vieille femme ».

8. **ΖΕΒΟΥΥ** « bonne action », **ΖΕΒΩΠ** « mauvaise action ».

1. C. 94, 18.

2. *Le préfixe est un verbe.*

Dans ces composés, la seconde partie est toujours un substantif ; 132 ils sont de tout point semblables aux mots composés français *coupe-papier*, *garde-robe*, etc. Le verbe prend Δ après la première radicale; le substantif reste invariable :

ΑΔΓ-ΠΟΥΤ « qui aime Dieu », de ΑΕΓ « aimer ».

Il y a ainsi une quinzaine de verbes qui forment des composés ; ces mots s'emploient *adjectivement*, c.-à-d. après un substantif auquel il s'unissent au moyen de Η. Tels sont :

ΑΠ-ΨΕ « chef de cent, centenier » de ΠΠ « conduire »,
ΑΠΨΟ « chef de mille ».

ΛΑΦ-ΕΖΥΜ « luxurieux », de ΛΙΒ « délirer ».

ΑΔΓ-ΖΑΤ « qui aime l'argent », ΑΔΓ-ΖΗΚ « qui aime les pauvres », ΑΔΓ-ΡΩΜ « qui aime les hommes », etc.

ΑΔΠ-ΕΣΩΟΥ « berger, pasteur », de ΜΟΠ « faire paître »,
ΑΔΠ-ΧΑΜΟΥΛ « chamelier », etc.

ΠΑΨΤ-ΠΑΖΒ « à tête dure », de ΗΨΟΤ « être dur ».

ΟΥΑ-Ε-ΣΠΟΥ « sanguinaire », de ΟΥΑΜ « manger », etc.

ΦΑΦ-ΚΟΧΕΠ « parfumeur », de ΦΙΟ « faire cuire ».

ΦΑΨ-ΜΟΥ « à moitié mort » de ΦΩΨ « diviser ».

ΦΑΓ-ΨΠΠ « messenger », de ΦΑΓ « porter ».

ΖΑΤΕΒ-ΡΩΜ « meurtrier » de ΖΩΤΕΒ « tuer ».

ΨΑΜΨΕ-ΠΟΥΤ « serviteur de Dieu », de ΨΕΜΨ « servir »,

ΨΑΜΨΕ-ΙΔΩΛΟΠ « idolâtre ».

ΧΑΒΓ-ΖΗΤ et ΧΑΦ-ΖΗΤ « lâche », de (ΧΕΒ) « être faible ».

ΧΑΧ-ΨΑΓ « qui a le nez coupé », de ΧΩΧ « couper ».

ΒΑΓ-ΒΕΧΕ « mercenaire », de ΒΓ « recevoir » et ΒΕΧΕ « salaire ».

ϮΔCJ-ϢΔλ « orgueilleux », de ϮCJ « exalter » ; ϮΔCJϢHT « fier, altier ».

3. *Le préfixe est une particule.*

133 Voici les principales particules préfixes :

ΔΠ- (collection),	CΔ (profession),
ΔΤ- « sans »,	ΨΟΥ- « digne de »,
Ε- (profession),	ϢΔ- (commencement),
λΔ- (abondance),	ϢΔλλ-, Δλλ- « ouvrier »,
λλΕΤ- λλεΘ- (état),	ΧΙΠ- « action de ».
ΡΕΥ- (agent),	

134 ΔΠ- s'unit surtout aux noms de nombres pour indiquer la collection :

ΨΔΨϣ « sept », ΔΠΨΔΨϣ « semaine » ;
 λλεΤ « dix », ΔΠλλεΤ « dizaine » ;
 ἥ (ΤΔΙΟΥ) « cinquante », ΔΠἥ « cinquantaine » ;
 ῥ (ΨΕ) « cent », ΔΠῥ « centaine » ;
 ψο « mille », ϢΔΠ-ΔΠψο « des milliers ».

On peut même redoubler ΔΠ- : ΠΔΠΔΠψο ἥψο « les milliers de milliers »¹.

On trouve aussi ΔΠ-ΤΨΟΥ « chaîne de montagnes ».

135 ΔΤ- (ΔΘ- devant Ϣ λ λ η ρ) forme des adjectifs privatifs d'un fréquent usage :

ΔΤCΛΗ « sans voix, muet » ;
 ΔΤΨΥΧΗ « sans âme, lâche » ;

ΔΤ s'emploie surtout avec l'infinitif potentiel formé de Ψ- « pouvoir » :

1. Th. 77.

ΑΤΨΔΛΛΑΖΙ « impuissant »,

ΑΤΨCΑΧΙ ΪΜΟΦ « indicible ».

Ε- forme avec un verbe quelques noms de profession : 136

ΚΩΤ « construire », ΕΚΩΤ « architecte »;

ΨΩΤ « négociier », ΕΨΩΤ « négociant ».

ΛΔ- indique l'abondance devant les substantifs et les 137
adjectifs : ΛΔΦΩΙ « poilu », ΛΔΧΔΛ « touffu », ΛΔΟΥΔΙ « tout
à fait un », ΛΔΛΔΘΤ « glouton »¹.

ΜΕΤ- ΜΕΘ- forme des substantifs abstraits qui sont 138
tous féminins :

ΔΛΟΥ « enfant », ΜΕΤΔΛΟΥ « enfance »;

ΜΗΙ « vrai », ΜΕΘΜΗΙ « vérité »;

ΟΥΔΙ « un », ΜΕΘΟΥΔΙ « unité ».

ΡΕΦ- s'emploie devant l'infinitif et le qualificatif des ver- 139
bes pour former le nom *d'agent* :

CΩΠΤ « créer », ΡΕΦCΩΠΤ « créateur »;

ΨΩΠΙ « être malade », ΡΕΦΨΩΠΙ « malade »;

ΜΩΟΥΤ « être mort », ΡΕΦΜΩΟΥΤ « mort ».

L'infinitif peut avoir un complément : ΠΑΡΕΦΗΔΖΜΕΤ
« mon sauveur ».

CΔ suivi de Η forme des noms de profession : 140

ΨΔΡ « cuir », CΔΗΨΔΡ « corroyeur »;

ΚΔΠ « corde », CΔΗΚΔΠ « cordier »;

et dans un sens métaphorique :

CΔ-Ϊ-ΠΕΤΖΩΟΥ « fabricant de mal, méchant »;

CΔ-Ϊ-ΜΕΘΠΟΥΧ « menteur ».

ΨΟΥ- « digne de » forme des adjectifs qui sont toujours 141

1. Sur l'origine égyptienne de ΛΔ-, cf. une note de K. Piehl dans « Sphinx », IV, 231.

à l'état pronominal :

ΤΑΙΟ « vénérer », ΨΟΥΤΑΙΟ ≠ « vénérable » ;

ΑΕΙ « aimer », ΨΟΥΑΕΙΡΥΤ ≠ « digne d'être aimé » ;

ΕΡΥΦΗΡΥ « admirer », ΨΟΥΕΡΥΦΗΡΥ ΑΛΛΟ ≠ « admirable » ;

ΟΥΡΩΑΥ ΗΨΟΥΤΑΙΟΥ « un homme vénérable ».

ΟΥΨΟΥΤΑΧΥ ΠΕ ΗΠΕΡΓΕΒΗΟΥΤ ΕΘΑΛΕΥ « il est digne qu'on raconte ses bonnes œuvres »¹.

ΖΑΛ-, et par chute du Ζ initial ΔΑΛ-, est un ancien mot qui signifiait « ouvrier », il est resté dans quelques noms de profession :

ΨΕ « bois », ΖΑΛΨΕ, ΔΑΛΨΕ « charpentier » ;

ΚΕΛΥ « serrure », ΖΑΜΚΕΛΥ « serrurier ».

142 ΖΑ- indique le plus haut point, le commencement d'une chose ;

ΡΟ « bouche », ΖΑΗΡΟ « lèvres » ;

ΤΟΥΤΥ « la matinée », ΖΑ-ΠΔ-ΤΟΥΤΥ « le matin » ;

ΡΟΥΖΥ « la soirée », ΖΑ-ΠΔ-ΡΟΥΖΥ « le soir » ;

ΜΕΡΥ « midi », ΖΑ-ΠΔ-ΜΕΡΥ « midi ».

La particule ΖΑ- peut être considérée comme l'état construit de ΖΗ « commencement ».

143 ΧΥΠ- (Σ. ΓΥΠ-) forme le substantif verbal (صدر) :

ΑΟΥΠ « marcher », ΠΥΧΥΠΑΟΥΠ « la marche » ;

ΩΥ « lire », ΠΥΧΥΠΩΥ « l'action de lire ».

Ces substantifs sont généralement du masculin. Cependant quand ils indiquent la manière dont est faite l'action exprimée par le verbe, plutôt que cette action elle-même, ils sont du féminin :

ΥΧΥΠΑΜΟΠΥ ΗΤΟΥΤ ≠ « la patience »² ;

ΥΧΥΠΟΥΖΥ ΕΡΑΤ ≠ « la tenue »³ ;

1. Sin. 8, 2.

2. G. 88, 2.

3. Ib. 6.

†ⲭⲚⲓⲥⲁⲭⲚⲓ « la conversation »¹;

†ⲭⲚⲓⲛⲉⲣⲉⲃⲱⲃ « la manière d'agir »².

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Ⲅ prennent par- 144
fois un ⲁ initial sans changer de sens :

ⲃⲣⲉⲃⲚⲓ et ⲁⲃⲣⲉⲃⲚⲓ « char »;

ⲃⲣⲁⲚⲓ et ⲁⲃⲣⲁⲚⲓ « plat de lentilles »;

ⲃⲣⲟⲩⲭⲟⲥ et ⲁⲃⲣⲟⲩⲭⲟⲥ « sauterelle ».

2. Les mots qui commencent par ⲭ ⲱ prennent aussi Ⲛ et
quelquefois changent de sens :

ⲱⲁⲱⲚⲓ = ⲚⲱⲁⲱⲚⲓ = ⲉⲛⲱⲁⲱⲚⲓ « amertume »;

ⲱⲱⲧ « couper », ⲉⲛⲱⲱⲧ « hache »;

ⲭⲁⲚⲓ = ⲚⲭⲁⲚⲓ = ⲉⲛⲭⲁⲚⲓ « chose »;

ⲭⲣⲟⲧⲧ = ⲉⲛⲭⲣⲟⲧⲧ « enfants ».

II. PLURIEL DES NOMS.

Il y a en copte deux nombres : le singulier et le pluriel.

145

Pour la plupart des noms, le pluriel est semblable au singulier,
il ne se distingue que par l'article :

ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲚⲓ « l'homme », ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲚⲓ « les hommes »;

ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ « le fils », ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ « les fils ».

Cependant un assez grand nombre de noms ont au pluriel une
terminaison particulière. Dans l'ancien égyptien les terminaisons du
pluriel étaient *w* pour le masc., *wi* (prononcé *ouit*) pour le féminin.
De la première, dérive en copte le plur. masc. en Ⲑⲩ ; de la seconde,
le plur. fém. en ⲐⲩⲚⲓ (S. Ⲑⲩⲉ).

1. Pluriels masculins.

1. *Noms masculins terminés par une voyelle.*

146

La terminaison Ⲑⲩ peut être précédée des voyelles ⲱ Ⲛ ⲉ ac-
centuées.

1. Ib. 7.

2. D. 539.

1. **ωοϝ** forme le pluriel des noms masc. terminés en **ο** :
ρο « porte », *pl.* **ρωοϝ** ; **οϝρο** « roi », *pl.* **οϝρωοϝ** ;
ιαρο « fleuve », *pl.* **ιαρωοϝ** ; **εβο** « muet », *pl.* **εβοοϝ** ;
οϝεχρο « montant de porte », *pl.* **οϝεχρωοϝ** ;
ϝελλο « étranger », *pl.* **ϝελλοοϝ** ;
ϝτεκο « prison », *pl.* **ϝτεκοοϝ**.

Quelques noms en **ο** ont aussi un plur. en **οι** :

ραλλο « riche », *pl.* **ραλλοοϝ** et **ραλλοι** ;
ζελλο « vieillard », *pl.* **ζελλοι**.

2. **ηοϝ** (S. **ηϝ**) forme le pluriel des *substantifs* masculins terminés en **ε** :

αυρε « boulanger », *pl.* **αυρηοϝ** ;
βεχε « salaire », *pl.* **βεχηοϝ** ;
ϝνε « filet », *pl.* **ϝνηοϝ** ;
ϝχε « sauterelle », *pl.* **ϝχηοϝ**.

Suivent cette règle les deux mots : **σοη** « frère », *pl.* **σηοϝ** ;
χοι « barque », *pl.* **χηοϝ**.

3. **εϝ** (S. **εεϝ**) forme le pluriel des noms dérivés en **ε** (124) :

σαβε « sage », *pl.* **σαβεϝ** ; **θεϝε** « voisin », *pl.* **θεϝεϝ** ;
βελλε « aveugle », *pl.* **βελλεϝ** ; **ϝαφε** « désert », *pl.* **ϝαφεϝ** ;
μεθε « témoin », *pl.* **μεθεϝ** ;

2. *Noms masculins terminés par une consonne.*

147 Les noms terminés par une consonne forment, en général, leur pluriel par un changement intérieur de voyelles. C'est quelque chose d'analogue au *pluriel brisé* arabe (الجمع المكسر). Les changements se réduisent à quatre principaux :

1. **αϝ** dans les mots suivants :

απασϝ « serment », *pl.* **απασϝϝ** ; **σηασϝ** « lien », *pl.* **σηασϝϝ** ;

ΔΘΔΖ « fardeau », *pl.* ΔΘΔΥΖ; ΒΠΔΖ « bras », *pl.* ΒΠΔΥΖ;
 ΰΚΔΖ « douleur, peine », *pl.* ΰΚΔΥΖ;
 ΕΘΩΨ « Ethiopien », *pl.* ΕΘΔΥΨ;
 ΒΔΛΟΧ « pied », *pl.* ΒΔΛΔΥΧ.

2. Changement de Ο en Ω dans les mots terminés par Ρ et dans plusieurs autres :

ΔΖΟ « trésor » (21), *pl.* ΔΖΩΡ; ΨΛΟΛ « nation », *pl.* ΨΛΩΛ;
 ΟΥΖΟΡ « chien », *pl.* ΟΥΖΩΡ; ΖΒΟC « habit », *pl.* ΖΒΩC;
 ΖΘΟ « cheval » (21), *pl.* ΖΘΩΡ; ΖΦΟΤ « aune », *pl.* ΖΦΩΤ;
 ΨΛΟΚ « cruche », *pl.* ΨΛΩΚ; ΧΡΟΧ « semence », *pl.* ΧΡΩΧ.

3. Les noms terminés en ΗΤ, ΙΤ forment leur pluriel en ΑΤ :

ΒΗΤ « palme », *pl.* ΒΑΤ;
 ΜΕΠΡΗΤ « ami, chéri », *pl.* ΜΕΠΡΑΤ;
 ΟΥΡΗΤ « gardien », *pl.* ΟΥΡΑΤ;
 ΡΕΜΗΤ « dixième partie, dîme », *pl.* ΡΕΜΑΤ;
 ΖΑΛΗΤ « oiseau », *pl.* ΖΑΛΑΤ;
 ΖΟΥΗΤ « premier », *pl.* ΖΟΥΑΤ.

4. Quelques noms changent la voyelle longue en brève et ajoutent Ι :

ΔΒΩΚ « corbeau », *pl.* ΔΒΟΚΙ; ΑΦΩΦ « géant », *pl.* ΑΦΟΦΙ;
 ΨΦΗΡ « compagnon », *pl.* ΨΦΕΡΙ; ΙΩΤ « père », *pl.* ΙΟΤ;
 ΕΨΩΤ « marchand », *pl.* ΕΨΟΤ; ΜΟΥΤ « nerf » (29), *pl.* ΜΟΤ;
 ΜΕΨΩΩΤ « champ », *pl.* ΜΕΨΩΟΤ;
 ΰΠΟΥΤ « mamelle » (29), *pl.* ΰΠΟΤ;

ainsi que tous les autres noms en ΩΤ. Le mot ΖΡΟΤ « enfants » n'a pas conservé son singulier.

2. Pluriels féminins.

La terminaison du pluriel féminin ΟΥΙ (145) peut être précédée 148

des voyelles accentuées **Ω Η**.

1. **ΩΟΥ** forme le pluriel des noms féminins terminés en **Ω** et en **Η** :

ΕΤΦΩ « poids, charge », *pl.* **ΕΤΦΩΟΥ** ;

ΕΡΩΗ « larme », *pl.* **ΕΡΩΩΟΥ**.

Quelques noms masculins forment leur pluriel de la même manière ;

ΑΛΟΥ « enfant », *pl.* **ΑΛΩΟΥ** ;

ΡΕΥΧΩ « chantre », *pl.* **ΡΕΥΧΩΟΥ** ;

ΕΦΥΡ « côté », *pl.* **ΕΦΥΡΩΟΥ** ;

ΩΩΥΤ « chemin », *pl.* **ΩΩΥΤΩΟΥ**.

2. **ΗΟΥ** forme le pluriel des noms féminins en **Ε** :

ΑΦΕ « tête », *pl.* **ΑΦΗΟΥ** ; **ΦΕ** « ciel », *pl.* **ΦΗΟΥ** ;

ΖΡΕ « nourriture, mets », *pl.* **ΖΡΗΟΥ** ;

et d'une manière analogue celui des masculins :

ΕΡΦΕΙ « temple », *pl.* **ΕΡΦΗΟΥ** ; **ΖΩΒ** « chose », *pl.* **ΖΒΗΟΥ**.

Remarque. Il est un certain nombre de pluriels qui n'entrent pas dans les modèles qui précèdent. On les apprendra par l'usage.

Tels sont :

ΖΥΩΥ *plur.* de **ΕΖΥΩΥ** « femme » ;

ΑΩΑΙΟΥ *plur.* de **ΙΩΩ** « mer ».

Remarques pour l'emploi du pluriel.

149 1. La forme du pluriel est obligatoire pour un certain nombre de mots ; on les apprendra par le dictionnaire :

ΠΥΦΗΟΥ « les cieux » (et non pas **ΠΥΦΕ**).

2. Les autres peuvent garder au pluriel la forme du sing. ; ainsi on dit également :

ΠΙΚΑΛΑΙΦΟ et **ΠΙΚΑΛΑΙΦΩΟΥ** « les collines ».

Il y a cependant cette différence entre ces deux manières de

s'exprimer, que la forme du sing. avec l'article défini pl. indique plutôt plusieurs *individus* pris séparément, tandis que la forme du pluriel désigne l'espèce, l'ensemble, la collectivité ; aussi cette forme prend plus volontiers l'article indéfini ραν :

πρ-ραν « les scribes » (pris individuellement).

ραν-ραν « quelques scribes, un certain nombre de scribes ».

Noms grecs.

Les noms grecs introduits en copte ne changent pas au pluriel : 151
πρωλλα, πρωλλα.

Il n'y a d'exception que pour ανλη « cour » et ψυχη « âme » qui ont parfois un pluriel copte : ανληορ, ψυχηορ ou ψυχωορ.

En Ϛ. les noms grecs en η ont parfois un plur. en οοτε :
ψυχη, ψυχηοοτε ; τραφη, τραφοοτε.



CHAPITRE VII.

RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.

I. APPPOSITION.

1. Lorsqu'un nom commun ou propre est mis en apposition à 152
un nom propre, il le suit avec l'article et sans particule :

ιωαννης πρωετωλλ « Jean-Baptiste ».

ηρωδης ποτρο « le roi Hérode »¹.

η βοις φη « le Seigneur Dieu ».

ισαακ περσηρι « son fils Isaac »².

- 153 2. Lorsqu'un nom propre est mis en apposition à un nom commun ou à un pronom, il est ordinairement précédé de **χε** qu'on pourrait traduire par « nommé » :

ηρωωι χε λωτ « l'homme nommé Lot »³.

ορωωηη χε σαβεκ « un arbre appelé *sabek* »⁴.

Parfois **χε** est supprimé :

ηπολις κεφτ « la ville de Kest »⁵.

Il l'est toujours après les noms qui indiquent des titres honorifiques comme **αββα**, **απα**, **μακαριος** ; après **αβοτ** « mois » :

αββα δαληηλ « l'abbé Daniel ».

απα πωωι « l'abbé Bschai ».

ηαβοτ επηη « le mois d'Epir »⁶.

- 154 3. Lorsqu'un nom commun est mis en apposition à un autre nom commun, il est uni à lui comme un adjectif au moyen de **η** (**η** 28) :

ηελιοη ηαποστολοσ « nos Pères, les Apôtres ».

ηισοη ημοπαχοσ « le frère moine »⁷.

Quelquefois il prend l'article sans **η** :

ηεκεβηαηκ ηηπροφηηησ « tes serviteurs, les prophètes »⁸.

- 155 4. L'apposition d'un nom à un pronom personnel absolu ou affixe se fait au moyen de la particule **δα** :

αποκ δα ηηωωβ ηρεφερηοβη « moi, faible pécheur »⁹.

1. Mt. 2, 1.

2. Gen. 22, 6.

3. Gen. 19, 9.

4. Gen. 22, 13.

5. Kef. 415.

6. Kef. 415.

7. Kef. 352.

8. Bar. 2, 26.

9. Th. 290.

ἀποπ τῆρεπ ᾄα πεκλᾶοσ « nous tous, ton peuple »¹.

οτοῖ πωτεπ ᾄα πῆραυαοῖ « malheur à vous, riches »².

Lorsque le mot mis en apposition est un pronom, voir § 63.

5. Un nom de nombre mis en apposition prend ἦ (ἕ) :

ἀτοροῖ ερατοῦ ἕπσπᾶῦ « ils se tinrent debout, tous les deux »³.

ἀτῦσε πωοῦ ἕπσπᾶῦ εῦσοπ « ils s'en allèrent, tous les deux ensemble »⁴.

II. ANNEXION.

Nous entendons par *annexion* (إضافة) le rapport d'un nom à son 156
complément déterminatif. Pour éviter toute équivoque, nous ap-
pellerons le premier *nom régissant* (المضاف) et le second *nom régi*
(المضاف إليه).

L'annexion se faisait en égyptien par la simple addition du nom 157
régé au nom régissant ; il nous en est resté quelques exemples dans
les noms composés (I3I).

En dehors de ce cas, l'annexion se fait en copte au moyen des
deux particules ἦ (ἕ) devant ϩ υ π φ ψ) et ἦτε. ἦ forme
l'annexion *indéterminée*, ἦτε l'annexion *déterminée*.

1. Emploi de ἦ.

ἦ (ἕ) s'emploie : 1. Quand le nom régi est indéterminé, c.-à-d. 158
qu'il n'a pas d'article :

ορχλοῦ ἦποῦϩ « une couronne d'or » ;

ορχλοῦ ἦραῦ « un collier d'argent ».

1. Th. 128.

2. Luc 6, 24.

3. AM. 150, 20.

4. Gen. 22, 6.

2. Après les locutions prépositives **ὡς-φρητ** « à la manière de », **ὡ-π-εμοο** « en présence de », **ἔα-τ-ζη** « en face de », **ἐπ-τ-ζη** « devant », etc.

ὡπεμοο ὡπβοις « en présence du Seigneur »¹.

ὡφρητ ἰουραραθνορ « comme une tempête »².

3. Après les formes avec suffixes des substantifs cités au § 55 :

αφρηχφ ὡπκαζη « l'extrémité de la terre »³.

ἔαχωρ ἰπικαλαμφο « avant les collines »⁴.

4. Lorsque le nom régissant a l'article **πεν** :

πενβαλ ὡπβοις « les yeux du Seigneur »⁵.

2. Emploi de ἵτε.

159 **ἵτε** s'emploie : 1. Entre deux noms propres :

μαρια ἵτε ιακωβος « Marie, (mère) de Jacob »⁶.

ἔεν τκαλα ἵτε τταλιλα « à Cana de Galilée »⁷.

2. Lorsque le nom régissant a l'article fort **πυ τ πυ** :

τχοτ ἵτε πβοις « la crainte du Seigneur »⁸.

πυθερτερ ἵτε ππαχζη « le grincement des dents »⁹.

3. Quand le nom régissant a l'article indéfini **ορ ζαπ** et que le nom régi a un article défini ou indéfini :

ορψηηπ ἵτε ππηδ « l'arbre de vie »¹⁰.

ορχλου ἵτε ζαηζμοτ « une couronne de grâces »¹¹.

ζαπρομππ ἵτε ππηδ « des années de vie »¹².

1. Pr. 3, 4.

2. Pr. 1, 27.

3. Jér. 10, 13.

4. Pr. 8, 24.

5. Ps. 33, 16.

6. Luc 24, 10.

7. Jean 2, 1.

8. Pr. 1, 7.

9. Mt. 8, 12.

10 Pr. 3, 18.

11. Pr. 1, 9.

12. Pr. 2, 19.

4. Quand le nom régi est séparé du nom régissant par quelque déterminatif :

ΠΕΣΩΟΥ ΕΤΣΩΡΕΛ ΙΤΕ ΠΗΙ ΑΠΙΣΡΑΝΛ « les brebis égarées de la maison d'Israël »¹.

ΠΚΑΖΙ ΤΗΡΗ ΙΤΕ ΧΗΜΙ « toute la terre d'Égypte »².

Remarques. 1. Lorsque le nom régissant a l'article faible Π Τ, 160 on emploie à volonté Ι ou ΙΤΕ.

2. Lorsqu'il y a plusieurs compléments déterminatifs à la suite, on ne répète pas la préposition de l'annexion :

ΑΠΕΜΘΟ ΑΠΒΟΙΣ ΠΕΛ ΠΡΩΜΙ « devant le Seigneur et les hommes »³.

ΖΑΠΔΖΩΡ ΙΠΟΥΒ ΖΙ ΖΑΤ « des trésors d'or et d'argent »⁴.



CHAPITRE VIII.

DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.

I. FORMATION.

La langue copte possède relativement peu d'adjectifs proprement dits, surtout d'adjectifs primitifs. On a vu §§ 124, 125, la formation des adjectifs dérivés ; et §§ 135, 137, 141, celle des adjectifs composés.

1. Mt. 10, 6.

2. Ex. 8, 20.

3. Pr. 3, 4.

4. Pr. 3, 14.

161 On supplée au manque d'adjectifs de deux manières :

1. Au moyen de l'annexion (158, 1) :

πυραη ἰοῦχαζ « le nom salutaire »¹.

†εων ἰποῦ† « la voix divine »².

162 2. Au moyen du qualitatif des verbes, précédé du relatif ΕΤ pour les substantifs *déterminés* et de l'auxiliaire Ε/ avec les suffixes (3^e présent) pour les substantifs *indéterminés* :

Sg. { *dét.* ππππερμα εθοταβ « L'Esprit-Saint » ;
indét. οοππερμα εφοταβ « un esprit saint »³.

Pl. { *dét.* ππππππππ ετσοῦττων « les voies droites »⁴ ;
indét. ραππππππππ ετσοῦττων « des voies droites »⁵.

163 Pour ce qui concerne la détermination, il y a deux remarques à faire :

1. Lorsque le qualitatif est attribut, il a toujours la forme indéterminée :

εφεαρεζ ε πεκμα ἰβοχαζ ετ-σοῦττων « il gardera tes voies droites »⁶.

2. Tout mot suivi de πβεν est considéré comme déterminé et demande ΕΤ :

ρωβ πβεν ετ-ταῖνοῦτ « tout ce qui est précieux »⁷.

οτοπ πβεν ετ-υοπ ζεν πβακπ πεμ ρωβ πβεν ετ-ρητ επψωπ εβολ ζεν πκαρζ « tous ceux qui sont dans les villes et tout ce qui pousse de terre »⁸.

1. Th. 131.

2. G. 84.

3. Th. 171.

4. Pr. 2, 13.

5. Pr. 2, 20.

6. Pr. 4, 27.

7. Pr. 3, 15.

8. Gen. 19, 25.

II. PLACE DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs primitifs et dérivés se placent soit avant, soit 164 après le substantif; les adjectifs composés se placent toujours après.

Le mot qui est au premier rang, substantif ou adjectif, reçoit l'article que demande le sens; celui qui est au second rang est toujours uni au premier au moyen de ἦ et sans article :

†βακι ἡραλο « la ville opulente »;

†πρωτ ἄβακι « la grande ville »;

οτρωμ ἡσαβε « l'homme sage (49, 2) »¹;

γαπαβη ἡεζμ « les femmes sages »².

Les adjectifs suivants se placent toujours avant le substantif : 165

πρωτ « grand »,

εορτ « premier »

ποχ « grand »,

εδε « dernier »,

κορχ « petit »,

μνω « nombreux ».

et les deux adjectifs grecs ετιος et οπογενη :

πεκατιος ἡαθητης « tes saints disciples »³.

πμπογενη ἡψηρι « le fils unique ».

Quand il y a deux adjectifs, un seul peut précéder le substan- 166
tif :

ογκορχ ἡαλοτ ἡσαβε « un beau petit enfant »⁴;

ππρετος ἄβακ οτορ ἡσαβε « le serviteur fidèle et prudent »⁵.

πβεπ « tout » se place toujours, sans ἦ, après le substantif 167
qui reste au singulier, sans article :

1. Pr. 14, 17.

2. Pr. 14, 1.

3. Br. 132.

4. AM. 1, 15.

5. Mt. 24, 45.

ջաճ յիճեմ « toute chose », Յաճ յիճեմ « tout œil ».

Mais pour le mot աճ « lieu », le pluriel աճայ (*Nomb.* 18, 31) est plus fréquent que le singulier (*Gen.* 20, 13).

Le verbe et les autres mots qui se rapportent au nom déterminé par յիճեմ se mettent au pluriel :

ջաճ յիճեմ արարայ եՅօլ ջիտօտյ « toutes les choses ont été faites par lui »¹.

յիյ յիճեմ ԵՅաօր Երօկ « tout esprit te loue »².

Cependant on trouve quelquefois le singulier :

օրօմ յիճեմ ԵՅաճաճօյ ԵՅաճԵՅիօյ « quiconque s'élève sera humilié »³.

III. ACCORD DE L'ADJECTIF.

168 Les adjectifs primitifs sont invariables.

Les autres adjectifs qui ont un féminin et un pluriel s'accordent en genre et en nombre avec leur substantif :

օրԵաՅի նԵճյալ « une femme prudente » ;

ճաճաՅԵր նրալ « des hommes prudents ».

169 Cependant, quand ils sont attributs, ils restent ordinairement invariables :

յիաճյտեմ նրաաճօ « il nous rendra riches »⁴.

ԵՅօմ նրԵաջԵ « elle est libre »⁵.

De même, le mot qui est au second rang demeure le plus souvent invariable, parfois aussi il s'accorde :

ճաճրալ նԵաՅԵ « des hommes prudents »⁶.

ճաճաՅի նԵճյալ « des femmes prudentes »⁷.

1. Jean 1, 3.

2. Th. 128.

3. Luc 14, 11.

4. Th. 99, 1.

5. Deut. 21, 14.

6. Deut. 1, 15.

7. Pr. 14, 1.

IV. DE LA COMPARAISON.

A. Comparatif.

Le comparatif *d'infériorité* « moins » n'existe pas en copte : on 170
ne dit pas « moins grand », mais « plus petit ».

Le comparatif de *supériorité* « plus », pour les adjectifs, verbes 171
et adverbess, se rend par **ε-**, **ερο** / ou bien par :

εροτε-, devant un nom ;

εροτε ε-, **εροτε ητε** (subj.), devant un verbe ;

εροτε ερο /, **εροτερο** /, avec les suffixes.

Ex. **επαα ε ιωαηηηε** « plus grand que Jean »¹.

ηηη εροη « plus grand que lui »¹.

παποβη οηηηηη πε ε χαη ηηη εβολ « mon péché
est trop grand pour m'être pardonné »².

ελεοηβαη εροτε οηχηηη « je deviendrai plus blanc
que la neige »³.

ηηορ εροτερο « il est plus fort que moi »⁴.

ηαηεε εηηηε πακ εροτε ε ηηηε ηκερωηη « il
vaut mieux te la donner à toi que de la donner à un autre »⁵.

**ηαηεε ητεηερεβακ ηηηερεηηηηη εροτε η-
τεηηοη ηερεηη ηη ηηηηε** « mieux vaut être esclaves des
Egyptiens que de mourir dans le désert »⁶.

Quand le terme de comparaison n'est pas exprimé, on se sert de 172
η-ροηο « davantage » placé après le mot qu'il détermine :

ερεοηη ηροηο « plus parfait ».

1. Mt. 11, 11.

2. Gen. 4, 13.

3. Ps. 50, 9.

4. Mt. 3, 11.

5. Gen. 29, 19.

6. Ex. 14, 12.

B. Superlatif.

- 173 1. Le superlatif *absolu* s'exprime au moyen de **ελλαψω** « très, beaucoup » ajouté à l'adjectif :
- οτηψυτ ηραψι ελλαψω** « une très grande joie »¹.
On trouve aussi **εελλαψω** « très » :
- εεζορω εελλαψω** « très lourd »².
- 174 2. Le superlatif *relatif* se rend par les particules **δεν, εβολ ορτε** « entre, de, parmi » précédées de l'adjectif et suivies du complément :
- φη ετοι ηκορχι δεν θηπορ** « celui qui est le plus petit parmi vous »³.
ηκορχι εβολ ορτε ηαποστολορ « le plus petit des Apôtres »⁴.



CHAPITRE IX.

DE LA NUMÉRATION.

I. LES NOMBRES.

- 175 Les nombres sont représentés par les lettres surmontées d'un seul trait jusqu'à mille et de deux à partir de mille.

1. Mt: 2, 10.

2. Fr. R. 91, 19.

3. Luc 9, 48.

4. 1 Cor. 15, 9.

1. Nombres cardinaux.

I. Les nombres simples.

176

	Bohairique		Saïdique.	
	masc.	fém.	masc.	fém.
1	ā ٠١٢١	٠١٢	٠١٢	٠١٢٤
2	ḅ ٠١٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢	٠١٢٢	٠١٢٢٤
3	ḅ ٠١٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢	٠١٢٢٢	٠١٢٢٤
4	ā ٠١٢٢٠٢, ٠١٢٢٠٢		٠١٢٢٠٢	٠١٢٢٠٤, ٠١٢٢٠
5	ē ٠١٢٢		٠١٢٢	٠١٢٤
6	ā ٠١٢٢٢		٠١٢٢٢	٠١٢٠٤, ٠١٢
7	ḅ ٠١٢٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢	٠١٢٢٢	٠١٢٢٤
8	ḅ ٠١٢٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢	٠١٢٢٢	٠١٢٢٢٤
9	ḅ ٠١٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢	٠١٢٢	٠١٢٢٤
10	ī ٠١٢٢, ٠١٢٢	ī٢ ٠١٢٢	٠١٢٢	٠١٢٢٤
20	k ٠١٢٢	k٢ ٠١٢٢	٠١٢٢٢	٠١٢٢٢٤
30	ā ٠١٢٢, ٠١٢٢		٠١٢٢٢	
40	ā ٠١٢٢		٠١٢٢. ٠١٢٢	
50	ī ٠١٢٢٢, ٠١٢٢٢		٠١٢٢٢	
60	ḅ ٠١٢٢		٠١٢٢	
70	ō ٠١٢٢, ٠١٢٢		٠١٢٢, ٠١٢٢	
80	ī ٠١٢٢٢		٠١٢٢٢	
90	ī ٠١٢٢٢٢		٠١٢٢٢٢	
100	ḅ ٠١٢٢		٠١٢٢	
200	ḅ ٠١٢٢		٠١٢٢	
1000	ā ٠١٢٢		٠١٢٢	
10000	ī ٠١٢٢		٠١٢٢	

2. Les nombres composés.

Dizaines.

177 De 11 à 100 on forme les nombres en ajoutant les unités aux dizaines :

11	$\overline{\text{ΙΔ}}$	ΜΕΤ-ΟΥΔΙ	34	$\overline{\text{ΛΔ}}$	ΜΔΠ-ϚΤΩΟΥ
12	$\overline{\text{ΙΒ}}$	ΜΕΤ-ΣΠΔΥ	45	$\overline{\text{ΜΕ}}$	ϚΜΕ-ΓΟΥ
23	$\overline{\text{ΚϚ}}$	ΧΩΤ-ΨΩΟΥ	89	$\overline{\text{ΠΘ}}$	ΘΔΜΠΕ-ΨΥΤ, etc.

Centaines et mille.¹

178 On forme les centaines et les mille en plaçant les unités devant $\psi\epsilon$ 100 et $\psi\theta$ 1000 au moyen de η .

СПΔΥ se met généralement après, sans η :

200 СПΔΥ η - $\psi\epsilon$, β $\psi\epsilon$, $\psi\epsilon$ СПΔΥ.

Pour 200 on peut aussi employer un mot spécial $\psi\eta\iota$ qui est comme le duel de $\psi\epsilon$.

300	$\overline{\text{Γ}}$	ΨΩΟΥ η - $\psi\epsilon$
400	$\overline{\text{Ὶ}}$	ϚΤΩΟΥ η - $\psi\epsilon$
500	$\overline{\text{Φ}}$	ΓΟΥ η - $\psi\epsilon$
600	$\overline{\text{Χ}}$	COΟΥ η - $\psi\epsilon$
700	$\overline{\text{Ψ}}$	ΨΔΨ η - $\psi\epsilon$
800	$\overline{\text{Ω}}$	ΨΜΗ η - $\psi\epsilon$
900	$\overline{\text{Ρ}}$ ¹	ΨΥΤ η - $\psi\epsilon$
2000	$\overline{\overline{\text{Β}}}$	β $\psi\theta$, $\psi\theta$ СПΔΥ
3000	$\overline{\overline{\text{Γ}}}$	ΨΩΟΥ η - $\psi\theta$, etc.

Remarque. Les mille peuvent aussi s'exprimer au moyen des centaines précédées des dizaines et unies par η :

1. Ρ barré, voir le tableau des abréviations à la fin de la grammaire.

2000	ΧΩΤ ἰψε (vingt cents)
1100	ΜΕΤ-ΟΥΑΙ ἰψε « onze cents »
1200	ΜΕΤ-ΣΠΑΥ ἰψε « douze cents », etc.

Myriades et au-delà.

Pour exprimer les 10 000, on emploie ΘΒΔ « myriade »; au de- 179
là, on suit la marche ordinaire.

СПΔΥ se met toujours après :

20 000	ΘΒΔ-СПΔΥ « 2 myriades »
30 000	ϞΟΑΥ ἰΘΒΔ « 3 myriades »
40 000	ϞΤΩΟΥ ἰΘΒΔ « 4 myriades »
100 000	ρ̄α ψε ἰϞΟ
1 000 000	λ̄α ϞΟ ἰϞΟ.

3. Syntaxe.

Le nom de la chose nombrée se joint au nom de nombre au 180
moyen de ἰ, il reste au *singulier*. Le déterminatif qui précède, (ar-
ticle, adjectif, pronom) reste de même au *singulier*, masculin avec
un nom masc. et féminin avec un nom féminin :

ΠΙ-ΤΕΒΤ Ὶ « les deux poissons »¹.

ΤΑΙ-ΕΠΤΟΛΗ ΒΤ « ces deux préceptes »².

ΠΙ-ΜΕΤ-ΣΠΑΥ ἰΜΑΘΗΤΗΣ « les 12 disciples ».

Τ-ΑΗΤ ἰΒΔΚΙ « les 10 villes »³.

ΠΙ-ϞΤΟΥΛΑΚΩ « les quatre angles ».

ΠΙ-ϞΤΟΥΘΗΟΥ « les quatre vents ».

Le verbe auquel ces mots servent de sujet se met au pluriel :

1. Mc. 6, 41.

2. Mt. 22, 40.

3. M. 4, 25.

ΔΥΙ ΖΑΡΟϚ ἰκζε ΠΙΩΕΤΕΝΑΥ « les douze vinrent vers lui »¹.

2. Nombres distributifs.

181 Les nombres cardinaux redoublés forment les distributifs :

ἄἄ ΟΥΔΙ ΟΥΔΙ « un à un »² ;

ἔἔ ΕΝΑΥ ΕΝΑΥ « deux à deux » ;

ε̄ε̄ ΨΟΩΤ ΨΟΩΤ « trois à trois » ;

ῥῥ ΨΕ ΨΕ « cent à cent ».

ΑΥΡΩΤΕΒ ΤΗΡΟΥ ἰἰἰἰ ἰἰ ΚΑΤΑ ῥῥ ΠΕΛ ΚΑΤΑ ΠΠ « ils prirent place par groupes de 100 et de 50 »³.

De même on répète deux fois, sans article, les noms qu'on veut employer dans un sens distributif :

ἦρῶν ρῶν « par homme » ;

† Δελλοτ δε πακοι ἰψω† ψω† « la vallée était percée de puits »⁴.

Nombres périodiques.

182 Ils s'expriment par les nombres distributifs joints au substantif au moyen de ἰ :

ΕΝΑΥ ΕΝΑΥ ἰεζοοϚ « tous les deux jours ».

3. Nombres ordinaux.

183 Ils se forment par l'addition du préfixe ἰἰζ- aux nombres cardinaux » ; ils se mettent avant ou après le substantif avec ἰ :

1. Luc. 9, 12.

2. 1 Cor. 14, 31.

3. Mc. 6, 40.

4. Gen. 14, 10.

{ πνεροορ ἕμμεροορ « le troisième jour »¹.

πνεροορ ἕμμεροορ ἵεροορ *idem*².

τροοπι ἕμμεροορ « la deuxième année »³.

οομμεροορ ἕφε « le deuxième ciel »⁴.

Remarques. 1. **οομμεροορ** est quelquefois séparé de **μμεροορ** par le 184 substantif :

δεο οορα ἕπιβεοτ ἕμμεροορ δεο οορα
ροοπι οορ « le premier jour du second mois, la deuxième
année »⁵.

2. « Premier » se dit **οορ**, *fém.* **οορι**, qui se place toujours avant le substantif, et **οοριτ**, *fém.* **οοριτ**, qui se met avant ou après :

πνεροορ ἵεροοριτ « le premier jour »⁶.

πνεροοριτ ἵβεοτ « le premier mois »⁷.

οορ ἵοορα πβεο « tout premier fruit »⁸.

4. Nombres fractionnaires.

« Demi » se traduit par **φωψ**, de **φωψ** « diviser », ou par 185 **οοο**, **οοο**. Ce dernier mot prend toujours l'article indéfini **οο**.

Quand le substantif est seul, **οοο** se place après lui :

οομμεροο οοο « une coudée et demie »⁹.

Quand il y a un autre nombre, **οοο** se place entre ce nombre et le substantif, excepté avec **οομμεροορ** qui suit immédiatement le substantif :

οοοτ οοοο ἵροοπι « trois années et demie »¹⁰;

1. Gen. 22, 3.

2. Luc 9, 22.

3. Gen. 47, 18.

4. Th. 132.

5. Nomb. 1, 1.

6. Gen. 1, 5.

7. Lévi. 23, 5.

8. Nomb. 18, 13.

9. Ex. 25, 10.

10. C. 66, 37.

ⲙⲁⲒⲚ ⲥⲒⲗⲮ ⲠⲮⲬⲠⲠ ⲛⲱⲛⲒ « deux coudées et demie de longueur »¹.

La forme abrégée ⲬⲈⲐ- ne s'emploie que dans quelques mots composés : ⲬⲈⲐ-ⲕⲒⲓⲒ « demi-drachme ».

186 Les fractions supérieures à « demi » se forment au moyen du préfixe *pe* :

ⲣⲈⲱⲙⲧ un tiers,	ⲣⲈⲱⲗⲱⲒ un septième,
ⲣⲈⲒⲧⲱⲮ un quart,	ⲣⲈⲱⲙⲛⲒ un huitième,
ⲣⲈⲓⲮⲮ un cinquième,	ⲣⲈⲱⲓⲒ un neuvième,
ⲣⲈⲐⲐⲮ un sixième,	ⲣⲈⲱⲙⲛⲧ un dixième.

Ex : ⲫⲣⲈⲱⲙⲧ ⲛⲠⲮⲒⲒⲒ « le tiers d'un hin »².

On trouve aussi, mais rarement, comme préfixe fractionnaire *tere*, ex. ⲛⲒⲧⲣⲈ-ⲒⲧⲱⲮ « le quart »³, et *orep-* dont la forme pleine *orwa* n'est employée qu'en Saïdique : ⲛⲒⲠⲠⲈ-ⲒⲧⲱⲮ « la quatrième partie »⁴.

II. NOTATION DU TEMPS.

187 L'année (ⲓⲣⲠⲛⲒ) qui commence le 29 août⁵ est composée de 12 mois (ⲁⲃⲠⲧ), chacun de 30 jours. Elle est augmentée de 5 jours complémentaires (6 dans l'année bissextile) qui forment le petit mois (ⲛⲒⲕⲠⲮⲬⲒ ⲛⲁⲃⲠⲧ).

1. Ex. 25, 10. 2. Nomb. 15, 6. 3. Lévit. 23, 13.

4. Ezéch. 5, 12.

5. Le 30, dans l'année qui suit l'année bissextile.

Les Egyptiens célèbrent le premier jour de leur année comme un jour de fête et lui donnent le nom persan de *Neirouz* (نیروز).

Dans le calendrier non réformé que gardent encore les Coptes schismatiques, le premier jour de l'an tombe le 13 Septembre.

Voici les noms des mois :

Bohairique.	Ṣa'ïdique.	
ΘΩΟΥΤ <i>Sepher</i>	ΘΟΟΥΤ, ΘΑΥΤ	توت
ΠΔΟΠ	ΠΔΔΠΕ, ΠΟΟΠΕ	بابه
ΔΘΩΡ	ΖΑΤΩΡ	هتور
ΧΟΙΑΚ	ΚΙΑΖΚ, ΧΟΙΑΖΚ	كيهك
ΤΩΒΓ	ΤΩΒΕ	طوبه
ΜΕΧΙΡ	ἸΨΙΡ	امشير
ΦΑΜΕΛΘ	ΠΑΡΜΕΖΑΤ	برمات
ΦΑΡΜΟΥΘ	ΠΑΡΜΟΥΤΕ	برموده
ΠΑΧΩΠ, ΠΑΨΟΠΣ	ΠΑΨΟΠΣ	بشنى
ΠΑΩΠΓ	ΠΑΩΠΕ, ΠΑΔΠΕ	بؤونه
ΕΠΠ	ΕΠΕΠ	ايب
ΜΕΣΩΡΗ	ΜΕΣΩΡΗ	مسرى
ΠΙΚΟΥΧΓ ΠΔΒΟΤ		خمسة ايام النبي

Pour indiquer le quantième du mois, on se sert des nombres 188 cardinaux précédés de **COY** :

ἸΕΠ COYἹ ἸΠΔΒΟΤ « le 10 du mois »¹.

ἸCOYἹΔ ἸΠΔΒΟΤ ἸΖΟΥἹΤ « le 14 du premier mois »².

Remarque. Le premier du mois se dit **COYΔΓ** pour **COY- 189 OYΔΓ** :

ἸCOYΔΓ ἸΠΔΒΟΤ « au premier jour du mois »³.

Les jours de la semaine (**ΓΕΒΔΟΜΔΣ**) sont : 190

ΓΚΥΡΙΑΚΗ	الاحد	dimanche,
ΠΓΒ	الاثنين	lundi,
ΠΓΓ	الثلاثاء	mardi,

1. Ex. 12, 13.

2. Ex. 12, 18.

3. Gen. 8, 13.

ΠΥΔ	الاربعاء	mercredi,
ΠΥΕ	الخميس	jeudi,
†ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ	الجمعة	vendredi,
ΠΙΣΑΒΒΑΤΟΝ	السبت	samedi.

Ces noms peuvent aussi être précédés du mot ΕΖΟΟΥ « jour » :

ΠΙ-ΕΖΟΟΥ ΗΚΥΡΙΑΚΟΝ	يوم الاحد
ΠΙ-ΕΖΟΟΥ ΞΠ-Ε	يوم الاثنين

Dans la table des Théotokies les jours sont encore désignés par les adjectifs ordinaux :

ΠΙΕΖΟΟΥ ΞΞΔΖΒ	le deuxième jour,
ΠΙΕΖΟΟΥ ΞΞΔΖΓ	le troisième jour.

191 Le copte a trois termes pour dire « heure » :

1. ΔΧΠ (†), forme non accentuée, toujours suivie d'un nombre :

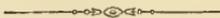
- †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠΕ† « la prière de tierce »¹ ;
 †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠΑ « la prière de sexte »² ;
 †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠΘ† « la prière de none »³.

2. ΟΥΠΟΥ (†), forme pleine :

ΖΕΠ ΔΧΠΕ† ΟΥΠΟΥ ΗΣΑΓ « hier à 7 heures » (*littér.* à l'heure de 7 h.)⁴.

3. ΠΔΥ « moment, temps » qui correspond au français « environ, vers » :

- ΞΦΠΔΥ ΞΜΕΡΠ « vers midi ».
 ΞΦΠΔΥ ΗΔΧΠΘ† « vers neuf heures »⁵.
 ΞΦΠΔΥ ΗΡΟΥΖΠ « vers le soir »⁶.



1. Br. 95.
4. Jean 4, 52.

2. Br. 141.
5. Br. 214.

3. Br. 195.
6. Gen. 19, 1.

III. VERBE.

CHAPITRE X.

DES VERBES EN EUX-MÊMES.

I. FORMES DES VERBES.

On distingue dans le verbe copte deux formes importantes : l'infinitif et le qualitatif.

A. Infinitif.

1. *Sens.*

L'infinitif est la forme primitive, il indique toujours une *action*. 192

Dans les verbes *transitifs*, il désigne une action qui peut être exercée de deux manières.

Elle peut passer à un autre objet (sens actif), ou bien rester dans le sujet même qui agit (sens neutre).

ⲠⲮⲱⲛ signifie « ouvrir » et « s'ouvrir »,

ⲠⲱⲟⲮⲦ « réunir » et « se réunir ».

Dans le premier cas, ces verbes ont un complément direct ; dans le second cas, le complément direct devient sujet :

{ ⲁⲓⲓⲟⲮⲱⲛ ⲁⲛⲓⲣⲟ « il ouvrit la porte » ;
 ⲁ. ⲛⲓⲣⲟ ⲠⲮⲱⲛ « la porte s'ouvrit » ¹.

1. MS. 424.

{ ἀφῶοϣϣ ἕπιϣῶοϣ « il réunit l'eau » ;
 { ἀφῶοϣϣ ἵξε πιϣῶοϣ « l'eau se réunit »¹.

Dans les verbes *intransitifs*, l'infinitif indique une action qui reste dans le sujet lui-même; dans les verbes *qualitatifs*, l'action d'acquérir la qualité exprimée par la racine;

ΔΙΔΙ « croître », ΟΥΒΔΨ « devenir blanc »,
 ΨΩΠΙ « devenir », ρΛΟΞ « devenir doux »

2. Genre.

193 L'infinitif en égyptien était traité comme un nom, il était masculin ou féminin; il y a lieu en copte de faire la même distinction.

L'infinitif *masculin* est le radical verbal sans aucune addition :
 βωλ « délier », φωρψ « étendre ».

194 L'infinitif *féminin* est le radical augmenté de la terminaison du féminin J (ég. *it*) : ωΙCΙ « enfanter », ΙΠΙ « faire » (22).

Mais il importe de remarquer que, par suite de la chute d'une consonne finale (21, 22), plusieurs infinitifs masculins sont aussi terminés en J, par exemple : ψΩΠΙ « être » (21), ΡΩΨΙ « laver » (22).

On distingue les infinitifs féminins surtout par leur voyelle formative (196). D'ailleurs ils sont tous compris dans le 4^e groupe des verbes simples (204, 218) et dans le premier groupe des verbes causatifs formés du préfixe C (233, 1).

3. Formes.

195 Selon le mode d'adjonction de son complément direct, l'infinitif

1. Gen. 1, 9.

des verbes *transitifs* peut avoir les trois formes expliquées aux §§ 33-40 :

1. La forme *pleine* à l'état absolu : ἀφῄωντ ἀπὶρώων
« il créa l'homme ».
2. La forme *abrégée* à l'état construit : ἀφῄεντ-πὶρώων.
3. La forme *avec suffixes* à l'état pronominal : ἀφῄοντῳ « il le créa ».

Les infinitifs *masculins* (193) ont pour voyelle formative, à l'état 196
absolu, *o* long ou bref : ω dans les monosyllabes et les syllabes ou-
vertes : βωλ, φω-ρω « étendre », σω-τεω « écouter » ;

ο dans les syllabes fermées quand le verbe est polysyllabique :
κοβ-τ « préparer », βορ-βερ « chasser ».

Dans les infinitifs *féminins* (194), la voyelle formative est en
général ι, quelquefois ε ou ε : υιι, ιρι, ραυι « se réjouir »,
φερι « briller ».

A l'état *construit*, le verbe ne portant pas l'accent tonique, la 197
voyelle formative est remplacée par la voyelle auxiliaire ε (19) :
βελ-, φερῳ-, σετεω-, σεβτε-, βερβερ-.

A l'état *pronominal*, les infinitifs *masculins* ont, comme à l'é- 198
tat absolu, *o* pour voyelle formative, mais avec la *quantité oppo-
sée* :

Les infinitifs en ω prennent ο : βολϛ, φορωϛ, σοθωϛ
(23).

Les infinitifs en ο prennent ω à la syllabe suivante (14) : σεβ-
τωτϛ, βερβωρϛ.

Dans les infinitifs *féminins*, si le verbe est polysyllabique, ι se
change régulièrement en ε ; s'il est monosyllabique, ι se maintient
et est suivi de τ (220) : υιιεϛ, ειιϛ, (27) ; υιι υιιτϛ « mesu-
rer ».

Les verbes qui ont une voyelle formative autre que ι sont pres-

que tous intransitifs (219-220).

Diverses influences peuvent faire subir à ces règles générales des exceptions (29-33) ; elles seront indiquées dans la classification des verbes et plus en détail dans le tableau général.

Pour la suffixation au verbe, voir 280 et suivants.

B. Qualitatif.

199 Le *qualitatif* est une forme spéciale du verbe, qui ressemble à l'infinitif comme emploi et indétermination du temps, mais en diffère considérablement par le sens. Tandis que l'infinitif indique toujours une *action*, le qualitatif désigne le résultat de cette action, l'effet produit par elle, l'état, la manière d'être, la *qualité* où elle aboutit et se termine ; de là précisément dérive son nom.

200 Le qualitatif existe dans les verbes transitifs et intransitifs. Dans les verbes transitifs, il a le sens *passif* :

ΒΩΛ « délier », *qual.* ΒΗΛ « être délié » ;

ΒΙCΙ « exalter », *qual.* ΒΟCΙ « être exalté ».

En français, pour plus de commodité, nous traduisons le qualitatif des verbes transitifs par l'infinitif passif, mais il faut remarquer que le sens est assez différent. ΒΗΛ signifie proprement « état ou *qualité* de ce qui *est délié* », sans importer l'idée d'une action subie actuellement par ce qui est délié. De même pour ΒΟCΙ, etc.

Dans les verbes intransitifs, le qualitatif garde le sens *neutre* :

ΟΥΒΔΨ « devenir blanc », *qual.* ΟΥΟΒΨ « être blanc » ;

ΔΨΔΙ « se multiplier », *qual.* ΟΨ « être abondant ».

201 Le qualitatif se forme de l'infinitif par un changement intérieur de voyelle ou par l'addition d'une terminaison (207 et suivants). Il se conjugue comme l'infinitif à l'indicatif présent et à l'imparfait.

Dans quelques verbes transitifs, le qualificatif *a*, à peu près, le 202
sens de l'infinitif qui a disparu ou est peu employé. Tels sont :

ΚΗΠ « cesser », au lieu de ΚΩΠ inusité ;

ΙΗC « se hâter », à côté de ΙΩC plus rare.

Tous les verbes n'ont pas nécessairement un qualificatif ; celui-ci 203
manque dans quelques verbes transitifs et intransitifs, comme dans
ΧΩ « dire », ΟΟC† « haïr », ΤΩΟΥΠ « lever », ΟΕΥ† « pen-
ser », ΠΔΥ « voir ».

Les verbes qui n'ont que l'infinitif *absolu*, sans les autres formes
et sans le qualificatif, sont appelés verbes *invariables* ; les autres, ver-
bes *variables*.

II. CLASSIFICATION DES VERBES.

Au point de vue de l'étymologie et de la formation, les verbes 204
se divisent en *simples*, *causatifs* et *composés*.

Les verbes *simples* sont formés de la racine elle-même : ΒΩΛ
« délier », ΩΠΖ « vivre ».

Les verbes *causatifs* sont formés de la racine et d'un préfixe qui
lui donne le sens causatif : Τ-ΔΠΖΟ « vivifier ».

Les verbes *composés* sont formés de deux racines : ΨΕΠ-ΖΑΟΤ
« rendre grâce ».

A. Verbes simples.

Division d'après les radicales.

Sous le rapport du nombre et de la nature des lettres radicales, 205
les verbes simples se divisent en 8 classes :

1. Verbes de 2 radicales : $\beta\omega\lambda$.
2. Verbes à seconde radicale géminée : $\beta\omega\omega$.
3. Verbes de 3 radicales : $\beta\omega\rho\omega$.
4. Verbes à troisième radicale faible : $\omega\iota\epsilon\iota$.
5. Verbes de 4 radicales : $\beta\omega\rho\beta\epsilon\rho$.
6. Verbes de 5 radicales : $\epsilon\kappa\omega\rho\kappa\epsilon\rho$.
7. Verbes à troisième radicale géminée : $\epsilon\omega\beta\beta$ (*spdd*).
8. Verbes à quatrième radicale faible : $\omega\omega\epsilon\beta$ (*msdy*).

206 Plusieurs verbes coptes ont perdu une ou deux des radicales qu'ils avaient en égyptien, par ex. $\Psi\omega\pi\iota$, ég. *hpr* « être », $\chi\omega$, ég. *ha'* « placer ». Au point de vue de la morphologie, quelques-uns de ces verbes se comportent comme s'ils avaient toutes leurs radicales, les autres suivent la règle de la nouvelle classe à laquelle ils appartiennent en copte.

Dans la classification suivante, nous donnons les règles générales en indiquant les principales exceptions, on trouvera les autres au tableau général des verbes.

1. Verbes de deux radicales.

207

	Infinitif				
	absolu	construit	pronominal		
Règle :	ω	ϵ	\omicron	η	
	$\beta\omega\lambda$	$\beta\epsilon\lambda$ -	$\beta\omicron\lambda \neq$	$\beta\eta\lambda$	délier,
	$\omega\pi$	$\epsilon\pi$ -	$\omicron\pi \neq$	$\eta\pi$	compter.

De même les verbes qui commencent par $\omega\iota\pi$ et ont $\omicron\gamma$ à la place de ω pour voyelle formative à l'infinitif absolu (29) :

$\omega\omicron\gamma\pi$	rester,	$\pi\omicron\gamma\tau$	moudre,
$\omega\omicron\gamma\rho$	lier,	$\pi\omicron\gamma\chi$	jeter.

Quelques verbes de deux radicales ont un double infinitif, un de 208
la forme $\beta\omega\lambda$ et un autre terminé en J ; tels sont :

$\sigma\omega\kappa$	$\sigma\omega\kappa\text{J}$	$\sigma\epsilon\kappa-$	$\sigma\sigma\kappa\neq$	$\sigma\eta\kappa$	pousser,
$\sigma\omega\epsilon$	$\sigma\omega\epsilon\text{J}$	—	$\sigma\sigma\epsilon\neq$	—	renverser,
$\omega\lambda$	$\omega\lambda\text{J}$	$\epsilon\lambda-$	$\sigma\lambda\neq$	—	enlever,
$\psi\omega\kappa$	$\psi\omega\kappa\text{J}$	$\psi\epsilon\kappa-$	$\psi\sigma\kappa\neq$	$\psi\eta\kappa$	creuser,
$\varphi\omega\tau$	$\varphi\omega\tau\text{J}$	$\varphi\epsilon\tau-$	$\varphi\sigma\tau\neq$	$\varphi\eta\tau$	effacer,
$\chi\omega\chi$	$\chi\omega\chi\text{J}$	$\chi\epsilon\chi-$	$\chi\sigma\chi\neq$	$\chi\eta\chi$ $\chi\eta\chi\text{J}$	couper,
$\delta\omega\pi$	$\delta\omega\pi\text{J}$	$\delta\epsilon\pi-$	$\delta\sigma\pi\neq$	$\delta\eta\pi$	saisir,
$\text{J}\omega$	$\text{J}\omega\text{J}$	$\text{J}\Delta-$	$\text{J}\Delta\neq$ (31)	($\text{J}\omega\sigma\varphi$)	laver.

Parmi les verbes qui n'ont qu'un infinitif de la forme $\sigma\omega\kappa\text{J}$ 209
terminée en J, avec ω pour voyelle formative, quatre ont leur qua-
litatif en O et appartiennent à la 3^e classe (213, 3), les autres l'ont
en H ou n'en ont point ; les voici :

$\kappa\omega\tau\text{J}$	$\kappa\epsilon\tau-$	$\kappa\sigma\tau\neq$	—	retourner,
$\lambda\omega\chi\text{J}$	—	$\lambda\sigma\chi\neq$	—	guérir,
$\rho\omega\psi\text{J}$	$\rho\epsilon\psi-$ $\rho\Delta\psi-$	$\rho\Delta\psi\neq$ (30)	—	suffire,
$\rho\omega\zeta\text{J}$	—	$\rho\Delta\zeta\neq$ (30)	—	laver,
$\sigma\omega\zeta\text{J}$	—	$\sigma\Delta\zeta\neq$ (30)	$\sigma\eta\zeta$ $\sigma\eta\zeta\text{J}$	tisser,
$\sigma\omega\tau\text{J}$	$\sigma\epsilon\tau-$	$\sigma\sigma\tau\neq$	—	sauver,
$\tau\omega\chi\text{J}$	—	$\tau\sigma\chi\neq$	—	planter,
$\phi\omega\chi\text{J}$	—	—	—	rompre,
$\omega\varphi\text{J}$	—	$\sigma\varphi\neq$	—	dompter,
$\varphi\omega\chi\text{J}$	$\varphi\epsilon\chi-$	$\varphi\sigma\chi\neq$	$\varphi\eta\chi$	arracher,
$\rho\omega\mu\text{J}$	$\rho\epsilon\mu-$	$\rho\sigma\mu\neq$	$\rho\eta\mu$	fouler.

Pour les verbes de la forme $\beta\omega\lambda$ qui ont leur qualitatif en O,
voir 213, 2.

Exceptions. Dans les verbes terminés par $\psi\zeta\rho$ (30) : 210

1. Devant ψ , parfois ϵ et généralement O se changent en Δ :

ഭയ	ഭയ-	ഭയഃ	ഭയ	dépouiller,
ഘയ	ഘയ-	ഘയഃ	ഘയ	définir,
കയ	കയ-	കയഃ	—	briser.

2. Devant ധ, റ se change toujours en ഹ, ൈ rarement :

ഘധ	ഘധ-	ഘധഃ	ഘധ	mêler,
ഘര	ഘര-	ഘരഃ	ഘര	mettre en pièces,
ധധ	ധധ-	ധധഃ	—	démanger.

Comparez aussi പറയ, ഘയ (209).

3. Devant റ, ഘ = റ, ൈ = ഹ le plus souvent, റ = ഹ, ൈ = ൈ.

ഘറ	—	—	ഘറ	troubler,
ഘര	ഘര-	ഘരഃ	ഘര	remplir,
ഘര	ഘര-	ഘരഃ	ഘര	secouer,
ഘരഘ	ഘരഘ-	ഘരഘഃ	ഘരഘ	ajouter,
ഘര	—	—	ഘര	parvenir,
ഘര	—	—	—	envier,
ഘര	—	—	ഘര	atteindre.

2. Verbes à seconde radicale géminée.

211 Le redoublement ne paraît que lorsque les deux consonnes semblables sont séparées par la voyelle formative ; tous les verbes de cette classe sont intransitifs.

Règle : റ — — റ
 ഘരഘ ഘരഘ ഘരഘ ഘരഘ s'échauffer.

Tels sont : ഘരഘ, qual. ഘരഘ noircir,

ഘരഘ, qual. ഘരഘ (23) se refroidir,

ഘരഘ, qual. ഘരഘ (23) devenir tendre.

3. Verbes de trois radicales.

212 I. Parmi ces verbes, les uns ont la voyelle formative après la première radicale ; ce sont les verbes *transitifs* :

Règle : ω ε ο ο

φωρω	φερω-	φορω ≠	φορω	étendre,
ωτη	ετη-	οτη ≠	οτη	charger.

De même : 1. Les verbes qui commencent par **λλ η** (29) : 213

λλοηκ	λλεκ-	λλοκ ≠	λλοκ	former,
λλοητ	λλετ-	—	—	arranger.

2. Deux verbes bilitères en copte qui étaient trilitères en égyptien :

ωω	εε-	οο ≠	οο	profaner,
τωβ	τεβ-	τοβ ≠	τοβ	sceller.

3. Quatre verbes terminés en **η**, dont deux sont intransitifs :

οηω	οηε-	οηο ≠	οηο	séparer,
τωηη	τεηη-	τοηη ≠	τοηη	unir,
ωωηη (21)	—	—	ωωηη	être,
χωηη	—	—	χωηη	être fort.

Dans les verbes terminés par **β η η**, la voyelle auxiliaire **ε** est 214

écrite :

θεκεη	θεκεη-	θεκεη ≠	θεκεη	dégainer.
-------	--------	---------	-------	-----------

Devant **ζ ρ**, **ο** se change en **α** ; de même **ε** de l'état construit quand le verbe se termine par **η** (30) :

ρωζτ	ρεζτ-	ραζτ ≠	ραζτ	renverser,
θωρεη	θερεη-	θαρεη ≠	θαρεη	appeler.

ω se change en **ο** dans :

χωκρ	χεκρ-	χοκρ ≠	χοκρ	piquer,
------	-------	--------	------	---------

et dans **ωοκρ** percer, **ωοηρ** **ωοηρ** ≠ priver.

II. Les verbes *intransitifs* ont pour voyelle formative **ο** après la 215 deuxième radicale à l'infinitif, après la première au qualitatif.

Règle : ο — — ο

ρλοχ	—	—	ρλοχ	devenir doux.
------	---	---	------	---------------

De même les verbes suivants, dans lesquels il s'est produit un changement de voyelle ou de consonne :

ἄκαζ (30) ἄοκζ souffrir, οὔβαψ οὔοβψ blanchir,
 ψλαζ ψολζ trembler, ἠψοτ παψτ (30) durcir,
 ζκο (21) ζοκερ avoir faim, ἄροζ ποροζ (23) diminuer.

216 III. Les verbes intransitifs en ΔΙ, à l'infinitif, ont aussi leur qualitatif en Ο :

ΔψΔΙ	Οψ	se multiplier,
ΟὔΔΔΙ	ΟὔΟΧ	être sain,
ῥθΔΙ	ῥοτ	engraisser.

Les verbes transitifs en ΔΙ suivent le modèle des verbes causatifs (223, 1) :

εῖΔΙ εῖε- εῖητ ≠ εῖηοῦτ écrire.

217 Les deux verbes **σωοῦν** « connaître » et **τωοῦν** « lever », qui ont **οῦ** pour seconde radicale, varient d'une manière tout à fait spéciale :

σωοῦν	σοτεν-	σοῦων ≠	σοῦην (σοτεν)
τωοῦν	τεν-	των ≠	—

A côté de la forme ordinaire de l'infinitif pronominal **σοῦων** ≠, **των** ≠, ils en ont une autre qui s'emploie devant le suffixe **οῦ** de la 3^e plur. **σωοῦν** ≠ **τωοῦν** ≠, sans doute par attraction.

†**σωοῦνοῦ** « je les connais »¹.

Δῦτωοῦνοῦ « ils se levèrent ».

On trouve aussi **σωοῦνοῦ** et **τωοῦνοῦ** comme formes pleines à l'état absolu.

1. OSE. 9.

4. Verbes à 3^e radicale faible.

I. Parmi ces verbes ¹ les uns ont, pour voyelle formative, J 218 après la première radicale ; ils sont transitifs ou intransitifs :

Règle : J. J ε Δ O. J
 JJCJ JEC- JΔC≠ JOOJ enfanter,
 JJBJ — — JOBJ délirer.

Devant B JJ Π, Δ se change en ε :

JJJ JJJ- JJJ≠ — trouver,
 JJJ JJ- JJ≠ — porter.

Devant K ψ ϑ, O est remplacé par Δ :

JKJ JK- JΔK≠ JΔKJ incliner,
 JJJ εψ- Δψ≠ ΔψJ suspendre,
 θJJ — — θΔJJ s'enivrer.

Exceptions :

JrJ ep- ΔJ≠ OJ (27) faire,
 J† J†- THJ≠ TOJ donner,
 JJJJ JJ- JJT≠ JWOTJ (32) jeter.

II. Les autres ont différentes voyelles formatives à l'infinitif et 219 forment leur qualificatif en WOY. Ils sont tous intransitifs :

φepJ φepJWOY briller, ψWOYJ ψOYWOY sécher,
 jepJ jepJWOY s'apaiser, ΔCJΔJ ΔCJWOY guérir,
 ψΔqJ ψΔqJWOY enfler, ψΔJ ψΔJWOY briller.

III. Quatre verbes, dont deux sont transitifs et deux intransitifs, 220 ont leur qualificatif en HOY :

1. Ces verbes, tels qu'ils existent en copte, ne sont composés que de deux radicales ; JJCJ dérive de l'ég. *mst*, prononcé *misit*, dans lequel le *t*, terminaison du féminin, a disparu. Ils avaient primitivement une troisième radicale faible, *y* ou bien *w*, qui a disparu en copte.

ϣϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧ≠	ϣⲏⲟⲩ	mesurer,
ϛϛ	ϛϛ-	ϛϛⲧ≠	ϛⲏⲟⲩ	prendre,
ϥϣ	—	—	ϥⲏⲟⲩ	se rassasier,
ⲟⲩⲉϣ	—	—	ⲟⲩⲏⲟⲩ	s'éloigner.

De ϣϣ ϛϛ doivent être rapprochés, pour les formes de l'infinitif, les deux verbes :

ⲙⲉϣ	ⲙⲉⲣⲉ-	ⲙⲉⲣⲏⲧ≠	(ⲙⲉⲣⲏⲧ)	aimer,
ϣⲁϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧ≠	—	porter.

Dans ces quatre verbes, de même que dans ϣⲏⲟⲩϣ, le ⲧ de l'état pronominal est l'ancien *t* du féminin (194).

5. Verbes de 4 et de 5 radicales.

221 Règle : ⲟ. ⲉ ⲉ. ⲉ ⲉ. ⲱ ⲉ. ⲱ

ⲃⲟⲣⲃⲉⲣ ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ- ⲃⲉⲣⲃⲱⲣ≠ ⲃⲉⲣⲃⲱⲣ jeter.

ϥⲟⲕⲟⲣⲕⲉⲣ ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ- ϥⲕⲉⲣⲕⲱⲣ≠ ϥⲕⲉⲣⲕⲱⲣ faire rouler.

A l'exception de ⲟⲩⲟϥⲟⲩⲉⲣ « élargir », tous les verbes de ces deux classes sont formés par un redoublement. Lorsque le thème primitif est bilitère, il se redouble en entier : ϣⲟⲛϣⲉⲣ « ordonner » de ϣⲱⲛ « ordre, ordonner ». Lorsqu'il est trilitère, les deux dernières lettres seules se redoublent :

ⲑⲣⲟϣⲣⲉϣ « devenir rouge » de ⲑⲣⲟϣ « être rouge ».

Il ne s'est conservé dans la langue copte qu'un fort petit nombre des racines de ces verbes.

Quelques verbes de cette classe ont un infinitif intransitif en ⲉ :

ϥⲟⲕⲟⲣⲕⲉⲣ « faire rouler », ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ « rouler ».

De même : ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ « bouillir », ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ « tomber goutte à goutte », ϫⲣⲉⲱⲣⲉⲱ « murmurer ».

ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ et ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ sont aussi transitifs et se construisent avec ou sans *h*¹.

1. Cf. AB. 29, 30.

6. Verbes à 3^e radicale géminée et à 4^e faible.

Des verbes à troisième radicale géminée, il ne s'est conservé en 222 copte que :

COBⲚ (spdd) CEϢTE- CEϢTWT ≠ CEϢTWT préparer, dans lequel le redoublement ne subsiste qu'aux deux dernières formes.

De même, les verbes à quatrième radicale faible ont presque entièrement disparu en copte ; on peut citer :

MOCT (msdy) MECTE- MECTW ≠ — hair,

MOPI — MΔNOT ≠ (29) — faire paître,

ΧΩΙΛΙ être étranger ; COϢPI délibérer,

TABLEAU SYNOPTIQUE DES HUIT CLASSES DE VERBES.

En tenant compte du qualitatif de la majeure partie des verbes, les huit classes se groupent ainsi :

		Infinitif			Qualitatif	
		abs.	const.	pron.		
I	1. 2 rad.	ω	e	o	H	à la première syllabe,
	2. 2 ^e gém.	o	—	—		
II	3. 3 rad.	ω	e	o	o	
	4. 3 ^e faible	ι	e	Δ		
III	5. 4 rad.	o	e	ω	ω	à la dernière syllabe.
	6. 5 rad.	o	e	ω		
	7. 3 ^e gém.	o	e	ω		
	8. 4 ^e faible	o	e	ω		

PARADIGMES.

I	{	1. βωλ	βελ-	βολ∕	βηλ
		2. Δουα	-	-	Δηα
II	{	3. φωρω	φερω-	φορω∕	φωρω
		4. ααα	ααα-	ααα∕	ααα
III	{	5. βορβερ	βερβερ-	βερβωρ∕	βερβωρ
		6. σκορκερ	σκερκερ-	σκερκωρ∕	σκερκωρ
		7. σοβτ	σεβτε-	σεβτωτ∕	σεβτωτ
		8. ααατ	ααατε-	ααατω∕	-

La plupart des exceptions se trouvent dans le groupe II.

B. Verbes causatifs.

223 Les verbes causatifs se divisent en deux classes :

1. Les causatifs formés du préfixe C,
2. Les causatifs formés du préfixe T.

I. Causatifs formés de C.

Cette formation est la plus ancienne; elle était fréquente en égyptien. En copte elle n'a donné qu'un petit nombre de verbes.

I. Cinq de ces verbes dérivent d'un radical bilitère et ont un infinitif féminin avec Δ ou Ε pour voyelle formative, leur qualificatif est en ΗΟΥΤ :

αααη (ααα) αααηε- αααηητ∕ αααηηουτ fournir,
 αααηη (αααηη) αααηηε- αααηηητ∕ αααηηηουτ établir,
 αααη (αααη) αααηε- αααηηητ∕ αααηηηουτ circoncrire,
 αααηη (αααηη) αααηηε- αααηηηητ∕ αααηηηηουτ parler, αααηηηη (αααηηηη) αααηηηηε- αααηηηηητ∕ αααηηηηηουτ plaider.

B. Quatre autres sont formés d'un radical trilitère et ont un infinitif masculin :

𐤑𐤛𐤓𐤕𐤍 (𐤕𐤛𐤓𐤓) 𐤑𐤓𐤕𐤍- 𐤑𐤓𐤕𐤕𐤍 / 𐤑𐤓𐤕𐤕𐤍 diriger,
 𐤒𐤁𐤒𐤓𐤓 (ég. *s-hwr*) 𐤒𐤒𐤓𐤕𐤍- 𐤒𐤒𐤓𐤕𐤕𐤍 / 𐤒𐤒𐤓𐤕𐤕𐤍 maudire,
 𐤒𐤒𐤒𐤓 (𐤒𐤒𐤒) — 𐤒𐤒𐤒𐤕 / — réprimander,
 𐤙𐤁𐤍𐤙 (𐤙𐤍𐤕) 𐤙𐤁𐤍𐤙- 𐤙𐤁𐤍𐤓𐤕𐤕𐤍 / 𐤙𐤁𐤍𐤕𐤕𐤍 nourrir.

Dans ce dernier verbe, il s'est produit un double changement, du 𐤑 en 𐤙 et du 𐤕 de 𐤙𐤍𐤕 en 𐤙. Le correspondant sa'idique de ce mot est 𐤒𐤁𐤍𐤙.

2. Verbes causatifs formés du préfixe 𐤕¹.

Règle : — 𐤐 — 𐤍 — 𐤐 / — 𐤍𐤓𐤕𐤕.

224

𐤕𐤁𐤕𐤐 𐤕𐤁𐤕𐤍- 𐤕𐤁𐤕𐤐 / 𐤕𐤁𐤕𐤍𐤓𐤕𐤕 perdre.

Cette formation est beaucoup plus récente que la précédente : elle a fourni au copte un grand nombre de verbes.

Le 𐤕 n'est autre chose qu'une forme abrégée de 𐤕 « donner, faire que ». Il rend actif les verbes neutres :

𐤐𐤒𐤓 « se tenir », 𐤕𐤁𐤒𐤐 « faire tenir, placer » ;
 𐤙𐤍𐤕 « vivre », 𐤕𐤁𐤙𐤍𐤕 « vivifier ».

Aux verbes transitifs il donne le sens causatif :

𐤙𐤁𐤍 « lever », 𐤕𐤁𐤁𐤐 « faire lever, charger » ;
 𐤒𐤒 « boire », 𐤕𐤒𐤒 « faire boire, abreuver ».

Il forme des verbes actifs avec des substantifs et des adjectifs :

𐤁𐤕𐤙 « perte », 𐤕𐤁𐤕𐤐 « faire périr, perdre » ;
 𐤒𐤁𐤁𐤍 « prudent », 𐤕𐤒𐤁𐤁𐤐 « instruire ».

Tous les verbes de cette classe sont formés de la même manière. 225

1. Cf. Maspero, *Revue critique*, 16 Août 1904, 33-34.

Ils ont pour voyelle formative \omicron à la dernière syllabe qui est toujours ouverte :

Les syllabes qui précèdent ont la voyelle auxiliaire après τ , si le radical est bilitère ; après la première lettre, s'il est trilitère :

$\mu\omicron\zeta$ « brûler », $\tau\epsilon\mu\zeta\omicron$ « faire brûler » ;
 $\zeta\epsilon\mu\kappa\iota$ « s'asseoir », $\tau\zeta\epsilon\mu\kappa\omicron$ « faire asseoir ».

- 226 La voyelle auxiliaire devrait être ϵ ; mais dans beaucoup de verbes diverses influences, spécialement la présence d'un 'ain (ξ) ancien (31), ont causé le remplacement de ϵ par α :

$\tau\alpha\psi\omicron$ « multiplier », $\tau\alpha\rho\kappa\omicron$ « adjurer ».

Lorsque le radical commence par la semi-consonne $\omicron\tau$, la voyelle auxiliaire disparaît :

$\omicron\tau\alpha\delta$ « être pur », $\tau\omicron\tau\beta\omicron$ « purifier » ;
 $\omicron\tau\alpha\delta\iota$ « être sain », $\tau\omicron\tau\alpha\omicron$ « guérir ».

Dans quelques verbes, elle n'est pas écrite et s'abrège en un simple *e muet* : $\tau\psi\mu\omicron$ « briser », $\tau\kappa\iota\omicron$ « rassasier ».

- 227 Devant une labiale, τ se change en θ (23) :

$\iota\rho\iota$ « faire », $\theta\rho\omicron$ « faire faire » ;
 $\mu\delta\iota$ « juste », $\theta\mu\delta\iota\omicron$ « justifier ».

Avec ζ , τ se contracte parfois en θ (3) :

$\zeta\omicron\rho\psi$ « être lourd », $\theta\epsilon\rho\psi\omicron$ ($\tau\zeta\epsilon\rho\psi\omicron$) « charger » ;
 $\zeta\omega\lambda$ « voler », $\theta\lambda\omicron$ « faire envoler ».

On a $\tau\zeta\epsilon\mu\kappa\omicron$ (225) et $\theta\epsilon\mu\kappa\omicron$ dans le même sens.

Lorsque τ et ψ se rencontrent, ils se contractent parfois en α , parfois τ disparaît, et parfois aussi les deux lettres se maintiennent :

$\psi\omega\pi\iota$ « être », $\alpha\phi\omicron$ (pour $\tau\psi\pi\omicron$, 24) « engendrer »,
 $\psi\tau\omicron$ « faire accroupir (les chameaux) »,
 $\psi\omega\omicron\tau\iota$ « sécher », $\tau\psi\omega\tau\iota\omicron$ « faire sécher ».



Remarques. 1. Quelques verbes transitifs suivent la règle des 228 verbes de cette classe (224), bien qu'ils ne soient pas formés au moyen du préfixe causatif :

σο	σε-	σοϛ	σνοϣτ	planter,
σερο	σερε-	σεροϛ	σερνοϣτ	allumer.

2. Dans un petit nombre de cas, l'infinitif pronominal est en ω :

λαλο	λαλε-	λαλωϛ	λαλνοϣτ	enduire,
χαλο	χαλε-	χαλωϛ	χαλνοϣτ	héberger.

C. Verbes composés.

Les verbes composés sont formés de deux racines :

1. Un verbe à l'état construit ; 2. un nom, un verbe ou un ad-
verbe.

Les deux principaux verbes composants sont ερ- et †-

1. ερ- « faire, devenir ».

Ce verbe s'unit à différents mots grecs et coptes pour former des 229
verbes neutres :

ερ-ξελις « espérer », ερ-ορω « répondre »,

ερ-πισ† « grandir », ερ-χμοτ « faire don de »,

ερ-σοφοс « devenir sage », ερ-ορωσις « briller ».

ερ-χορο- « faire beaucoup » est toujours suivi d'un autre mot
qui sert de complément à ερ- :

ερ-χορο-δισις « exalter grandement ».

Le verbe ερ- précède tous les verbes grecs employés en copte
sans modifier en rien leur sens : ερ-αγιαζισ « sanctifier »,
ερ-προσευχесοε « prier », ερ-εξωρισισ « exiler », ερ-
πισραζισ « éprouver ».

L'impératif de ερ- est αρι- même dans les composés : αρι-
χμοτ, αρι-αγιαζισ.

2. † « donner ».

230 Ce verbe s'unit à plusieurs mots coptes pour former des verbes composés qui gouvernent tous le datif avec **ñ** :

†-CβW « instruire », †-WOP « glorifier »,

†-WΛC « baptiser », †-ϣJ « mesurer ».

Il s'unit rarement aux noms grecs : †-ΛΕΤΑΝΙΑ « s'incliner ».

L'impératif de tous ces verbes se forme en remplaçant †- par **ΛΔ-** : **ΛΔCβW**, **ΛΔWOP**.

Exceptions : †**ϪO** « prier », *impér.* **ΛΔ†ϪO** ; †**OPW** « cesser », *impér.* **ΛΔ†OPW**.

3. Autres verbes composants.

231 Tous les verbes coptes à l'état construit forment avec leur complément, pour ainsi dire, un seul mot composé. Mais il en est quelques-uns, plus fréquents et plus remarquables, dans lesquels la composition est plus intime. Tels sont :

ϣEN- de **ϣWΠ** « recevoir » : **ϣEN-ϪICJ** « souffrir », **ϣEN-ϪΛOT** « remercier ».

XEΛ- de **XJΛJ** « trouver » : **XEΛ-ΠOΛ†** « se fortifier », **XEΛ-ϪHOY** « gagner », **XEΛ-XOΛ** « être puissant », **XEΛ-†ΠJ** « goûter ».

ϪJ- de **ϪJOPJ** « jeter » : **ϪJ-TOT** « entreprendre », **ϪJ-ΠϪO** « mépriser ».

βJ- de **βJ** « prendre » : **βJ-CAPΞ** « s'incarner », **βJ-CβW** « s'instruire ».

OPΔϪ- de **OPOϪ** « ajouter » : **OPΔϪ-CΔϪΠJ** « ordonner », **OPΔϪ-TOT** « faire de nouveau ».

OPΔϪEΛ- de **OPWϪEΛ** « répéter » : **OPΔϪEΛ-ΛICJ** « régénérer », **OPΔϪEΛ-KWT** « réédifier ».

CHAPITRE XI.

CONJUGAISON DU VERBE.

1. La conjugaison copte n'a qu'une seule voix, la voix active. 232

A l'exception du premier présent et du premier futur qui ont une formation particulière, tous les temps sont composés de la même manière et comprennent trois parties :

1. une particule ou verbe auxiliaire,
2. le sujet, nom ou pronom affixe,
3. le verbe.

2. Le verbe est à l'infinitif ou au qualitatif.

Le qualitatif ne s'emploie qu'aux *trois premiers présents* et à l'*imparfait* de l'indicatif.

3. A ces mêmes temps le verbe peut être remplacé par une construction prépositive ou un adverbe ; l'auxiliaire fait alors fonction de verbe dans le sens de « être ». Il en est de même au premier présent, bien que celui-ci n'ait pas d'auxiliaire ; la proposition est nominale.

Le tableau suivant donne :

1. la forme de l'auxiliaire uni aux pronoms affixes,
2. sa forme abrégée devant le nom sujet.

Pour compléter le temps, il faut, dans le premier cas, ajouter le verbe ; dans le second, le nom sujet et le verbe. Ex : $\text{†-}\mathfrak{U}\mathfrak{E}\mathfrak{J}$ « j'aime », $\text{†}\mathfrak{N}\mathfrak{A}\text{-}\mathfrak{U}\mathfrak{E}\mathfrak{J}$ « j'aimerai » ; $\mathfrak{N}\mathfrak{J}\mathfrak{A}\lambda\mathfrak{O}\mathfrak{Y}\mathfrak{U}\mathfrak{E}\mathfrak{J}$ « l'enfant aime », $\mathfrak{N}\mathfrak{J}\mathfrak{A}\lambda\mathfrak{O}\mathfrak{Y}\mathfrak{N}\mathfrak{A}\text{-}\mathfrak{U}\mathfrak{E}\mathfrak{J}$ « l'enfant aimera », etc.

I. TABLEAU SYNOPTIQUE

233

Indicatif

		Présent		
		1 ^r	2 ^e	3 ^e
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	ΔJ	εJ
	2 m.	κ	Δκ	εκ
	f.	τε	Δρε	ερε
	3 m.	φ	Δφ	εφ
	f.	ς	Δς	ες
	Plur. 1.	τεη	Δη	εη
	2.	τετεη	Δρετεη	ερετεη
	3.	σε	Δτ	ετ
	Devant un nom.	<i>rien</i>	Δρε-	ερε-
Avec négation.	{ η... Δη ... Δη	η... Δη		
		Futur		
		1 ^r	2 ^e	3 ^e
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†ηΔ	ΔηηΔ	εηηΔ
	2 m.	χηΔ	ΔχηηΔ	εχηηΔ
	f.	τηρηΔ	ΔρηηηΔ	ερηηηΔ
	3 m.	φηηΔ	ΔφηηηΔ	εφηηηΔ
	f.	ςηηΔ	ΔςηηηΔ	εςηηηΔ
	Plur. 1.	τηηηηΔ	ΔηηηηηΔ	εηηηηηΔ
	2.	τετηηηηΔ	ΔρετηηηηηΔ	ερετηηηηηηΔ
	3.	σεηηΔ	ΔτηηηΔ	ετηηηΔ
	Devant un nom.	<i>rien ηΔ</i>	Δρε- ηηΔ	ερε- ηηΔ
Avec négation.	{ η... Δηη ... Δηη	η... Δηη		

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

Présent d'habitude		Imparfait
affirmatif	négatif	
шаг	шаг	шаг
шак	шак	шак
шаге	шаге	шаге
шаг	шаг	шаг
шас	шас	шас
шан	шан	шан
шагетел	шагетел	шагетел
шат	шат	шат
шаге-	шаге-	шаге-
		... ан
Futur énérgique		Futur antérieur
affirmatif	négatif	
еге	еге	егеге
еке	екек	екекек
еге	егеге	егегеге
еге	егеге	егегеге
есе	есес	есесесе
ене	енен	ененене
егетеле	егетеле	егетелегеге
еге	егеге	егегеге
еге-	егеге-	егегеге-
		... ан

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif (*suite*).

		1 ^r parfait		2 ^e parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ΔΙ	ὐπι	εταΙ
	2 m.	ΔΚ	ὐπεκ	εταΚ
	f.	Δρε	ὐπε	εταρε
	3 m.	ΔϚ	ὐπεϚ	εταϚ
	f.	Δς	ὐπες	ετας
	Plur. 1.	Δπ	ὐπεν	εταπ
	2.	Δτετεπ	ὐπετεπ	εταρετεπ
	3.	Δτ	ὐποτ	ετατ
	Devant un nom.	Δ-	ὐπε-	ετα-
				π . . . Δπ
		Conditionnel		Pl.-q.-parfait
		affirmatif	négatif	affirmatif
Avec les suffixes	Sing. 1.	ΔιψΔπ	Διψτεμ	πε Δι
	2 m.	ΔκψΔπ	Δκψτεμ	πε Δκ
	f.	ΔρεψΔπ	Δρεψτεμ	πε Δρε
	3 m.	ΔϚψΔπ	ΔϚψτεμ	etc.
	f.	ΔςψΔπ	Δςψτεμ	négatif
	Plur. 1.	ΔπψΔπ	Δπψτεμ	πε ὐπι
	2.	ΔρετεπψΔπ	Δρετεπψτεμ	πε ὐπεκ
3.	ΔτψΔπ	Δτψτεμ	πε ὐπε	
Devant un nom.	ΔρεψΔπ-	Δρεψτεμ-	etc.	

DE LA CONJUGAISON (*suite*).

Autres modes

Subjonctif		Optatif
affirmatif	négatif	
ἦτα	ἦτασθε	ἦαρ
ἦτεκ	ἦτεκσθε	ἦαρεκ
ἦτε	ἦτεσθε	ἦαρε
ἦτεσ	ἦτεσσθε	ἦαρεσ
ἦτεσ	ἦτεσσθε	ἦαρεσ
ἦτεπ	ἦτεπσθε	ἦαρεπ
ἦτετεπ	ἦτετεπσθε	ἦαρετεπ
ἦτοσ ἦσε	ἦτοσσθε	ἦαροσ
ἦτε-	ἦτεσθε-	ἦαρε-

II. SYNTAXE ET EXPLICATIONS.

Les auxiliaires.

Comme on le voit, les auxiliaires sont *affirmatifs* ou *négatifs*. 234

Les auxiliaires affirmatifs peuvent se ramener à quatre types primitifs : ε, α, πε, -ρε.

De ε se forment αρε, 2^e présent, et ερε, 3^e présent.

De α se forme ετα, 2^e parfait.

De πε se forme παρε, imparfait.

De -ρε se forment ἦαρε, optatif, et ἦρο, inf. causatif.

Les auxiliaires négatifs sont :

ἦπε, ἦπε, ἦπαρε, ἦπατε (246).

Dans **ερε, αρε, παρε, υπαρε**, la syllabe ajoutée **ρε** ne se maintient qu'à la 2 f. sg., à la 2 pl. et devant un nom ; partout ailleurs elle disparaît.

Les auxiliaires simples **ε, ηε** ne s'emploient sous cette forme qu'avec des temps déjà constitués, pour en modifier le sens (247, 248, 363).

L'auxiliaire **-ρε** ne s'emploie jamais seul.

A tous les temps formés de **ηε** et de **παρε** on peut employer après le verbe la copule **ηε**.

Aux auxiliaires on unit, pour indiquer les personnes, les pronoms affixes donnés au n° 58.

Devant **η** et **οτ**, l'affixe **κ** de la 2 m. sg. se change ordinairement en **χ** (23) :

χουαδ « tu es saint » : **χπαδωλ** « tu délieras ».

Au premier présent et au premier futur, l'ancien auxiliaire **τε** ne s'est conservé qu'aux quatre personnes **†** (de **τ** et **ι**), **τε, τεη, τετεη**. Les autres personnes ne comprennent que deux éléments, le sujet et le verbe.

Pour le reste de la construction, ces deux temps sont semblables aux autres.

235 Quelques verbes se conjuguent impersonnellement avec l'affixe **с** du neutre pour sujet.

Les formes les plus fréquentes sont :

αсψωπι « il arriva » ; **с-сζηνοут** « il est écrit » ;

с-εωπιψα « il convient » ; **с-ωοκζ** « il est difficile » ;

с-ωοτεη « il est facile » ; **εсεψωπι** « qu'il arrive ».

Dans les livres liturgiques, à la fin des prières, **εсεψωπι** signifie « ainsi soit-il ».

I. INDICATIF.

A. Présent.

Il y a quatre sortes de présents qui diffèrent par la forme et par le sens.

Premier présent.

Le premier est le présent *d'actualité*. Il indique une action ou énonce un fait qui a lieu au moment même où l'on parle : 236

†ΧΑ ἄλλος πακ τωπκ « je te le dis, lève-toi »¹.

†εσμαρωοτ (232, 2) ἦθο ζεν πρζουω « tu es bénie entre les femmes »².

† πευωτεп (232, 3) « je suis avec vous »³.

La construction est la même lorsque le sujet est un nom. Celui-ci précède toujours le verbe, mais il peut en être séparé par un complément déterminatif :

†ϕωτ μεг ἄπψηρ « le Père aime le Fils »⁴.

†εϕμεθμнι ψоп (232, 2) ψλ επεζ « sa justice demeure jusqu'à l'éternité »⁵.

†пексζοτг еζρηг еχωп (232, 3) « ta malédiction est sur nous »⁶.

Lorsque le sujet n'a pas d'article ou a l'article indéfini, il est introduit par οτοп dans la proposition affirmative et par ἄλλοп dans la proposition négative (303).

1. Luc 7, 14.

2. Luc 1, 42.

3. Jean 14, 9.

4. Jean 3, 35.

5. Ps. 111, 3.

6. Gen. 27, 13.

Second présent ἀρε-, αϛ.

237 1. Le second présent est le présent de l'interrogation, c'est le temps qui s'emploie quand la phrase est interrogative :

ἀκῶπι ἀδάδι (232, 3) « Adam, où es-tu ? »¹.

ἀκπὰρ ε παϊστῦλος « vois-tu cette colonne ? »².

ἀρεπνοῦ εβολ ὅπι ὀροζ ἀρεπα εῶπι « d'où viens-tu et où vas-tu ? »³.

2. Le second présent s'emploie aussi, en dehors des phrases interrogatives, dans un sens général, sententieux, qualitatif :

πεπνοῦτ δε ἀφῶεν τφε (232, 3) « notre Dieu est au ciel »⁴.

3. A ce temps, la négation ἦ s'unit au verbe tout à fait comme πε à l'imparfait.

On distinguera le 2^e présent négatif de l'imparfait négatif : 1^o par l'accent que devrait toujours porter ἦ ; 2^o par l'absence de πε qui accompagne toujours l'imparfait :

2^e présent : ἦ ἀφῶωπ ἀπ « il ne veut pas »,

imparfait : π ἀφῶωπ ἀπ πε « il ne voulait pas ».

Troisième présent ερε-, εϛ.

238 Le troisième présent est le présent de l'état. Il s'emploie pour exprimer une circonstance qui se rattache au sujet ou au régime du verbe principal ; il correspond à peu près au participe français et au حال arabe. Il forme donc toujours une proposition dépendante :

ἀφῶ ὀπ ζα πεφῶαθητης ἀφχεμοῦ ερεπκοτ « il revint vers ses disciples et les trouva dormant »⁵.

1. Gen. 3, 9.

2. Kef. 333.

3. Gen. 16, 8.

4. Ps. 113, 11.

5. Mt. 26, 43.

αφεροτω εφχω υμμοσ « il répondit disant ».

αρι εβολ ερε γαληροπλον ητοτοτ « ils sortirent les armes à la main »¹.

γηππε ισ ρεβεκκα πασληνοτ εβολ ερε τεσγρτα-
ρια ρι τεσπαρβι « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'é-
paule »².

Présent d'habitude ψαρε-, ψαϛ.

1. Il indique un acte qui se répète, une coutume ; quelquefois 239
il a le sens du passé ; le verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif :

ψαρσοβηι πεμ ποτερηνοτ ηχε πιοτηνδ « les pré-
tres délibèrent entr'eux »³.

ψαφορζι ζελ οτμαησαρρε « il avait coutume de se ten-
rir dans un lieu désert »⁴.

ψαρε πιασεινε ερζεμ ηγαληροφ « les impies
pratiquent la fraude »⁵.

2. Le correspondant négatif de ce temps est fourni par l'auxi-
liaire *ηπαρε-, ηπαϛ* qui semble être composé de *ηπε* et de
αρε :

ηπαρψπαρμοτ εβολ ζελ πιπολεμοσ « ils ne
peuvent se sauver de la guerre »⁶.

Des dieux *ηπαρπατ οτδε ηπαρσωτεμ* « qui ne
voient ni n'entendent »⁷.

ηπαρε πεσζηνεσ βελο ηπεχωρρ τηρη « sa lam-
pe ne s'éteint pas de toute la nuit »⁸.

1. MS. 422.

2. Gen. 24, 45.

3. Bar. 6, 48.

4. Kef. 335.

5. Pr. 12, 5.

6. Bar. 6, 49.

7. Deut. 4, 28.

8. Pr. 31, 10.

B. Futur.

240 Les trois premiers futurs sont formés des trois premiers présents par l'addition de ΠΔ-, forme abrégée du verbe ΠΟΥΣ « être sur le point de, aller ».

Ils offrent respectivement les mêmes nuances de sens que les présents correspondants.

Premier futur.

† ΠΔ-ΤΑΚΩΟΥ ΝΕΜ ΠΙΚΑΖΩ « je les perdrai avec la terre »¹.

ΤΕΤΕΠΠΔ-ΚΩ† ΗΣΩΙ ΟΥΟΖ ΤΕΤΕΠΠΔ-ΧΕΜΤ ΔΠ « vous me chercherez et vous ne me trouverez pas »².

La 2 f. sing. ΤΕΡΔ est de formation spéciale ; l'origine de cette forme n'est pas absolument certaine.

Le nom sujet se comporte comme au premier présent :

ΠΒΟΥΣ ΠΑΣΥΠΠΙ ΕΡΩΤΕΠ « le Seigneur vous visitera »³.

ΦΑΡΑΩ ΠΑΣΩΤΕΜ ΗΣΑ ΘΗΠΟΥ† ΔΠ « Pharaon ne vous écoutera pas »⁴.

Lorsque le sujet est indéterminé, il est introduit par ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et par ΞΞΟΠ dans la proposition négative (303).

Deuxième futur ΔΡΕ- ΠΔ-, Δϕ ΠΔ-.

ΔΥΠΔΧΩΒ ΘΩΠ ΝΕΜ ΠΟΥΠΟΥ† « où se cacheront-ils

1. Gen. 6, 13.

2. Jean 8, 21.

3. Ex. 13, 19,

4. Ex. 11, 9.

avec leurs dieux ? »¹.

αγγελερ ἄφρη† ἰππαυτελος « ils seront comme les anges »².

αρε ταψδωδῖ παερμελετᾶν ἰβλαμθεωνῖ
« mon gosier méditera la justice »³.

Troisième futur ερε- πα-, ε ≠ πα-

εφεοτποφ εφπαρωτ « il se réjouira en croissant »⁴.

πῆδε ἰσοπ πε φδῖ ερε πεκῖωτ πα-βιοτῖ ἰοτ-
ωωοτ ε-οτλακαλη « c'est la dernière fois que ton père jette
de l'eau dans un bassin »⁵.

Futur énergique ερε-, ε ≠ ε-

Ce futur exprime la certitude, la volonté, le commandement : 241

εκεμελρε πεκψφηρ ἄπεκρη† « tu aimeras ton pro-
chain comme toi-même »⁶.

ερεμῖεῖ ἰοτψηρῖ « tu enfanteras un fils »⁷.

Il est formé du 3^e présent et de la préposition Ε « vers ». La 2 f.
sg. ερε est pour ερεε. Devant un nom, on emploie ερε- seul
ou ερε- avec répétition de l'auxiliaire :

ερε πρωμῖ χᾶ-πεφῖωτ πεμ τεφματ « l'homme
laissera son père et sa mère »⁸.

ερε πιοτηβ εφεταλο εχελ πμᾶἰερψωοτψῖ

1. Bar. 6, 48.

2. Mt. 22, 30.

3. Pr. 8, 7.

4. Ps. 64, 11.

5. Test. 6.

6. Mt. 19, 19.

7. Gen. 16, 11.

8. Gen. 2, 24.

ἰπογοῦταξ « le prêtre offrira des fruits sur l'autel »¹.

Le correspondant négatif est fourni par l'auxiliaire ἵπε-, ἵππ-:
ἵπεκθῶτες ἵπεκθιοῦν « tu ne tueras pas, tu ne vole-
ras pas »².

ἵπε πβοῦς θοοθεσ « le Seigneur ne la tuera pas »³.

C. Imparfait. παρε-, παϛ. . . πε.

242 Ce temps a le sens de l'imparfait français :

παρε φποῦτ χη πεμ πγλου πε « Dieu était avec
l'enfant »⁴.

παρ-θραχωτ (232, 3) πε ἵπε φαραω « Pharaon était
à leur tête »⁵.

αποκ παρωουη ἕωου αη πε « moi, je ne le connais-
sais pas »⁶.

Quand le sujet est un nom, on répète parfois l'auxiliaire :

παρε πηλαος τηρη παρχοῦωτ εβολ θραχω
« tout le peuple l'attendait »⁷.

Imparfait du futur παρε- πα, παϛ πα. . . πε.

243 Ce temps signifie « être sur le point de, aller » à l'imparfait.

Il correspond au participe futur latin. Il a aussi le sens du futur
antérieur français :

θαη πασπαωου πε « elle allait mourir (erat moritura) »⁸.

παρε πασολ παωου αη πε « mon frère ne serait pas
mort »⁹.

1. Lévi: 2, 9.

2. Mt. 19, 18.

3. Pr. 10, 3.

4. Gen. 21, 20.

5. Ex. 14, 10.

6. Jean 1, 31.

7. Luc 1, 21.

8. Luc 8. 42.

9. Jean 11, 32.

ελε ακταμοι πε παιδαγογοικ πε ζελ ου ου-
ποϋ « si tu m'avais averti, je t'aurais renvoyé avec joie »¹.

D. Parfait.

Premier parfait α-, αϛ.

Le *premier parfait* indique une action complètement passée ; 244
c'est le temps historique :

αϥωρκ ηϥε πβοιϥ « le Seigneur a juré »².

αϥηαρ εροϥ οτοϥ αϥερϥϥηρη εμαϥω « il le vit et
s'étonna beaucoup »³.

οτοϥ α φλοϥτ θαμο ηπειρωι « et Dieu créa
l'homme »⁴.

Lorsque le sujet est un nom, l'auxiliaire peut être répété avec
l'affixe :

α ποϥθρωοϥ αϥβοιϥ ηπειμο ηϥτ « leur voix
s'est élevée devant Dieu »⁵.

Les formes de ce temps se confondent avec celles du 2^e pré-
sent ; on les distinguera facilement au moyen du contexte.

Pour ατετελ 2 pl., on trouve souvent αρετελ (cf. A. B.
p. 47, 48).

La négation se fait par l'auxiliaire ηπε-, ηπϛ :

ηπε ϥλι ηαρ ε πεϥσοι « personne ne vit son frère »⁶.

ηπεροτωϥ ε-οτοροποϥ εβολ « il ne voulut pas les ren-
voyer »⁷.

ηπε a quelquefois le sens d'un futur prohibitif comme ηπε
(cf. A. B. p. 102) :

1. Gen. 31, 27.

2. Ps. 109, 5.

3. Kef. 335.

4. Gen. 1, 27.

5. Gen. 19, 13.

6. Ex. 10, 23.

7. Ex. 10, 27.

οτηρη λευ οτσικερα υπετελεσωοτ « vous ne boirez ni vin ni boisson enivrante »¹.

Deuxième parfait ΕΤΑ-, ΕΤΑϛ.

245 Le deuxième parfait indique aussi une action complètement passée. Par opposition au premier parfait il s'emploie :

1. Dans les propositions interrogatives :

ΕΤΑΚΙ Ε ΠΑΙΩΑ ΗΣΑ ΟΥ ΗΓΩΒ « pour quelle chose es-tu venu ici ? »².

ΓΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΙ Η ΕΒΟΛ ΘΩΠ « je sais d'où je suis venu »³. (Interrogation indirecte).

2. Dans les propositions subordonnées et surtout dans les propositions relatives :

ΤΕΛΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΚΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ ΦΤ « nous savons que tu es venu de Dieu »⁴.

3. Souvent il peut se traduire par « lorsque » avec le parfait :

ΕΤΑ ΠΗΛΑΥ ΨΩΠΙ « lorsque le moment fut venu »⁵.

ΕΤΑΣΙ ΔΕ ΕΧΕΠ ΓΨΩΤ ΑΣΜΑΖ-ΤΕΣΖΥΑΡΙΑ « quand elle fut arrivée au bord du puits, elle remplit sa jarre »⁶.

ΕΤΑ ΤΟΟΥΤΙ ΨΩΠΙ « lorsque le matin fut arrivé »⁷.

Dans ce cas, l'auxiliaire négatif est ΕΤΕΩΠΕ-, ΕΤΕΩΠϛ composé de ΕΤΑ et ἄπε :

ΟΤΟΖ ΕΤΕΩΠΕ ΤΒΡΟΥΠΙ ΧΕΩ-ΜΑΗΝΕΥΤΟΠ Η-ΠΕΣΒΑΛΑΥΧ ΑΣΤΑΘΟ « la colombe, n'ayant point trouvé d'endroit pour reposer ses pieds, s'en revint »⁸.

1. Lévi. 10, 9.

2. Test. 11.

3. Jean 8, 14.

4. Jean 3, 2.

5. D. 536.

6. Gen. 24, 16.

7. Gen. 19, 15.

8. Gen. 8, 9.

ἔπατε-, ἔπατ-.

246

Avec les suffixes :

Sing.	1. ἔπατ	Pl.	1. ἔπατεπ
	2 m. ἔπατεκ		2. ἔπατετεπ
	f. ἔπατε		
	3 m. ἔπατεφ		3. ἔπατοφ
	f. ἔπατες		

Devant un nom : ἔπατε-.

Cet auxiliaire a deux sens : 1. « Pas encore » avec le passé :

ἔπατες ἡμετέρας ἡμέρας « mon heure n'est pas encore venue »¹.

ἔπατετεπ εμὺ ὅταν τέτεπρι ἄφωετι ἀπὸ πέντε ἡνίκ ἡμετέρας « vous n'avez pas encore compris et vous ne vous rappelez pas les cinq pains des cinq mille hommes »².

2. « Avant que, avant de » :

ἔπατε φιλίππος ἡμετέρας « avant que Philippe t'appelle »³.

ἔπατε ἡμετέρας « ils mangèrent avant de se coucher »⁴.

Remarque. Sur le modèle de ἔπατε et ἔπατε pour le subjonctif, on a, de ἔπατε, formé ἔπατε- qui est moins usuel et moins régulier.

1. Jean 2, 4.

2. Mt. 16, 9.

3. Jean 1, 49.

4. Gen. 19, 3.

E. Temps composés.

1°. Avec **ΠΕ**.

247 L'auxiliaire **ΠΕ** s'unit à quelques autres auxiliaires et leur donne le sens du parfait s'ils avaient celui du présent, et du plus-que-parfait s'ils avaient celui du parfait. Il s'emploie :

1. Avec **Δ** du parfait pour former le plus-que-parfait de l'indicatif :

ΠΕ Δ ΠΒΟΙΣ ΡΕΨΤ ΠΙΒΔΚΙ ΠΕ « le Seigneur avait renversé les villes »¹.

2. Avec **ΨΑΡΕ** :

ΠΕ ΨΑΡΪ ΕΒΟΛ ΪΦΗΔΥ ΪΠΙΚΑΥΩΔ « il avait coutume de sortir au moment de la chaleur »².

3. Avec **ΪΠΕ, ΪΠΑΡΕ, ΪΠΑΤΕ** :

ΠΕ ΪΠΑΤΕ ΙΗΣ ΒΪΩΟΥ ΠΕ « Jésus n'avait pas encore été glorifié »³.

2°. Avec **Ε**.

248 Cet auxiliaire forme les composés suivants :

ΕΔ-	premier parfait,
ΕΨΑΡΕ-	présent d'habitude,
ΕΠΔΡΕ-	imparfait,
ΕΪΠΕ, ΕΪΠΑΡΕ, ΕΪΠΑΤΕ.	

Dans ces trois derniers on néglige souvent d'écrire **Ε**, et il reste : **ΪΠΕ, ΪΠΑΡΕ, ΪΠΑΤΕ.**

1. Gen. 19, 29.

2. Kef. 335.

3. Jean 7, 39.

Ces différents temps, avec leur sens respectif, ont la même syntaxe que le 3^e présent formé de **Ε** tout seul (238).

Ils forment des propositions *dépendantes* qui suivent la proposition principale sans conjonction, comme une sorte d'*apposition* ou comme un participe français. Elles peuvent aussi la précéder :

ΑΥΤΟΥΠΟCC ΕΑΥΑΛΟΠΙ ΙΠΤΕΧΑΙΧ « il la ressuscita après avoir pris sa main »¹.

ΠΩC ΦΑΙ CΩΟΥΠ ΙCΘΑΙ ΑΠΕΡCΑΒΟ « comment celui-ci sait-il écrire, n'ayant pas étudié ? »².

ΟΥΟC ΑΒΡΑΑΜ ΠΕ ΟΥΘΕΛΛΟ ΠΕ ΕΑΥΑΙΑΙ ΘΕΠ ΠΕΡΕΖΟΥ « et Abraham était devenu vieux, ses jours s'étant augmentés »³.

ΕΑΡΕΤΕΛΕΜΙ ΟΥΠ ΧΕ ΖΑΠΠΟΥΤ ΑΠ ΠΕ ΑΠΕΡΕΡΖΟΥΤ ΘΑΤΟΥΡΗ « sachant donc qu'ils ne sont pas des dieux, ne les craignez pas »⁴.

II. SUBJONCTIF.

Le subjonctif est formé de la particule **ΙΠΤΕ- ΙΠΤ** dans laquelle le **Π** est parfois supprimé : 249

ΟΥΟΠΤΗΙ ΙΦΗ ΕΤΕΡΠΑΙ ΤΕΡΕΒΟΝΘΠ ΕΡΟΙ « j'ai quelqu'un qui viendra me secourir »⁵.

Comme sens, le subjonctif n'est limité à aucun temps en particulier ; il peut indiquer le présent, le passé et le futur. Il est d'un usage très fréquent en copte. Il s'emploie :

1. Dans la dépendance *immédiate*, sans conjonction, après les 250

1. Mc. 1, 31.

2. Jean 7, 15.

3. Gen. 24, 1.

4. Bar. 6, 65.

5. Fr. R. 109, 8. Pour **ΙΦΗ** au lieu de

la forme régulière **ΑΦΗ**, cf. 28 *note*.

verbes qui expriment la volonté, l'exhortation, la demande, le commandement :

ΧΟΡΩΨ ἦΤΑΤΑΣΘΟ ἄΠΕΚΨΗΡΓ ΕΠΙΚΑΖΓ ΕΤΑΚἱ
ΕΒΟΛ ἠΨΗΤΓ « tu veux que je ramène ton fils au pays d'où tu
es venu ? »¹.

ΜΑΡΕΠΜΟΥΤ Ε ΓΑΛΟΥ ἠΤΕΠΨΕΠΣ Ε ΦΑ ΡΩΣ
« appelons la fille pour lui demander ce qui lui plaît »².

ΖΕΠΚ ΕΡΟΥ ΠΑΨΗΡΓ ἠΤΑΧΟΜΧΕΜ ΕΡΟΚ « approche-
toi de moi, mon fils, pour que je te palpe »³.

ΨΑΤΟΥ ΟΥΟΥΖ ΦΑΣΟΥ ἠΤΑΟΥΠΟΥ ἄΜΟΙ « immole-les
et fais-les cuire afin que je me réjouisse »⁴.

2. Après les verbes *impersonnels* comme **ΣΨΕ**, **ΖΩΤ** « il faut »,
ΑΠΑΕΚΗ, **ΧΡΓΑ** « (il y a) nécessité », **ΟΥΟΠΨΧΟΜ** « il se
peut », **ἄΜΟΠ ΨΧΟΜ** « il ne se peut pas », et les verbes emplo-
yés *impersonnellement* avec l'affixe neutre **Σ** :

ΑΠΑΕΚΗ ΕΑΡ ἠΤΟΥἱ ἠΧΕ ΠΣΚΑΠΑΔΑΛΟΠ « il est né-
cessaire que les scandales arrivent »⁵.

ΖΩΤ ἠΤΕ ΠΨΗΡΓ ἄΦΡΩΜ Γἱ ΠΟΥΜΨ ἠΨΙΣ
« il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup »⁶.

3. Dans l'état de dépendance *éloignée* pour exprimer le *but*, l'*in-
tention*, la *crainte*.

Il est alors précédé d'une des conjonctions grecques suivan-
tes :

ΖΓΠΔ, ΖΩΠΩΣ « afin que », ΖΩΣΤΕ « de sorte que », ἄΗ-
ΠΩΣ, ἄΗΠΟΤΕ « de peur que », ΓἄΗΤ « à moins que », ou des
conjonctions coptes **ΧΕ** « que », **ΨΔ** « jusqu'à ce que ».

ἄΗΠΟΤΕ ἠΤΕ ΠΔΠΤΓΙΚΟΣ ΤΗΚ ἄΠΙΚΡΓΤΗΣ « de

1. Gen. 24, 5.

2. Gen. 24, 57.

3. Gen. 27, 21.

4. Test. 7.

5. Mt. 18, 7.

6. Mc. 8, 31.

peur que l'adversaire ne te livre au juge »¹.

ἄχος ἕπι λίθου κε ἵτεφερωνικ « dis à cette pierre qu'elle se change en pain »².

ἵπτετελδορ εροφ ρηλα ἵπτετελψτελλορ « vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir »³.

Le subjonctif et ψα « jusqu'à ce que » s'unissent dans l'écriture :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψαπτα ou ψαπτ Pl. 1. ψαπτελ
 2 m. ψαπτεκ 2. ψαπτετελ
 f. ψαπτε
 3 m. ψαπτεφ 3. ψαπτορ
 f. ψαπτεс

Devant un nom : ψαπτε-

Cette forme s'abrège en perdant le π et devient le subjonctif beaucoup plus fréquent :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψατ Pl. 1. ψατελ
 2 m. ψατεκ 2. ψατετελ
 f. ψατε
 3 m. ψατεφ 3. ψατορ
 f. ψαтес

Devant un nom : ψαте-

ψωνι ἕλλαρ ψατχοс лак « reste là jusqu'à ce que je te le dise »⁴.

ουκερμυ εφεϊ εβολ ρελ τφε εδρηι εκωк ψα-
 τεφφотк εβολ « la cendre descendra du ciel sur ta tête jus-
 qu'à ce qu'elle te détruise »⁵.

1. Mt. 5, 25.

2. Luc 4, 3.

3. Gen. 3, 3.

4. Mt. 2, 13.

5. Deut. 28, 24.

ψατε νευβον νευ πχωπτ υπεκσον κοτq ε-
βολ γαροκ « jusqu'à ce que la colère et la fureur de ton frère
se détourne de toi »¹.

- 252 4. Le subjonctif s'emploie souvent pour éviter la répétition du même temps ; dans ce cas, la dépendance n'est qu'apparente, les propositions sont en réalité coordonnées. En général, elles se suivent sans conjonction, quelquefois elles sont unies par ΟΥΘ. Dans la traduction, le subjonctif se met au même temps que le verbe qui précède.

Cet emploi du subjonctif peut avoir lieu à tous les temps et à tous les modes.

A l'indicatif présent :

υφρητ πορωμ εγχοτ υπεχροκ ... ουθ
ητεγ ηκοτ « comme un homme qui jette sa semence... et s'en-
dort »².

Au présent d'habitude :

ψαγι ηχε παταπας ουθ ητεγωλι υπικαχι
« Satan vient et enlève la parole »³.

Au futur :

τπαδοχι ηταταρο ηταφωψ ηταψωλ « je pour-
suivrai, j'atteindrai, je diviserai, je pillerai »⁴.

ερεθεληλ ητοροτοπογ ηχε μη εθορωψ ητα-
μεθωκη « ils se réjouiront et exulteront, ceux qui veulent ma
justice »⁵.

Au conditionnel :

εωωπ ακωαπ η ε ταφτλη ουθ ητορωτεμτ

1. Gen. 27, 45.

2. Mc. 4, 26.

3. Mc. 4, 15.

4. Ex. 15, 9.

5. Ps. 34, 27.

πὰκ ἐκεῶν ἐκτοῦ βήνοῦτ ἐβόλ ῥὰ παλάω « si tu vas vers ma tribu et qu'ils ne te donnent pas, tu seras libéré de mon serment »¹.

A l'impératif :

ἄπερῶλ ἡτεκχάτ « ne pars pas, ne m'abandonne pas »².

A l'optatif :

ἡροτοῦνοῖ ἡτοῦθε ληλ ἡχε ῥαπεθνοσ « que les nations exultent et se réjouissent »³.

Après l'infinitif avec ε, εῶρε :

ἀφχάφ ῥελ πηπαράλσοσ εῶρεφερῶβ ὀτοῖ ἡτεφῶρεῖ εῶροφ « il le plaça dans le paradis pour y travailler et le garder »⁴.

Après une proposition relative :

φῆ εῶλαῦ ἐπῶηρῖ ὀτοῖ ἡτεφῆαῖτ εῶροφ « celui qui voit le Fils et croit en lui »⁵.

III. OPTATIF.

Il est formé de -ρε et de l'impératif ἡα- : ἡαρε-, ἡαρϑ 253 « donne, accorde ».

Ce temps exprime le souhait, le désir, l'exhortation : ἡαρε πηκαῖρῖ ἡπῖ ἐβόλ ἡῖραπεμεῖ ἡσῖμ « que la terre produise des herbes verdoyantes »⁶.

πετεῖρακ ἡαρεφῶπῖ « que ta volonté soit faite »⁷.

ἡαρεπῶεῖρῶμοτ ἡτοῦτῖ ἡφῖτ « remercions Dieu »⁸.

1. Gen. 24, 41.

2. Kef. 352.

3. Ps. 66, 4.

4. Gen. 2, 15.

5. Jean 6, 40.

6. Gen. 1, 11.

7. Mt. 6, 10.

8. Missel.

Il reste en copte une seule forme d'optatif sans infinitif : **ⲙⲁ-ⲣⲟⲛ** « allons ».

IV. IMPÉRATIF.

254 1. Pour le plus grand nombre des verbes, l'infinitif sert d'impératif sing. et plur. :

ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲓⲈⲩⲓ « suis-moi »¹.

ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲛⲟⲟⲩⲥ « aime le Seigneur ».

ⲛⲁⲗⲙⲉⲦ « délivre-moi »².

2. Quelques verbes prennent un **ⲁ** devant l'infinitif :

ⲁⲛⲁⲦ « vois », **ⲁⲐⲦⲱⲙⲙ** « mange »,

ⲁⲭⲱ ⲁⲭⲉ- ⲁⲭⲟ / ⲁⲭⲟⲥ « dis ».

3. Les trois verbes **ⲓⲛⲓ ⲓⲣⲓ ⲱⲗⲓ** forment ainsi leur impératif :

ⲁⲛⲓⲟⲦⲓ	ⲁⲛⲓ-	ⲁⲛⲓⲦ /	« porte »,
ⲁⲣⲓⲟⲦⲓ	ⲁⲣⲓ-	ⲁⲣⲓⲦ /	« fais »,
ⲁⲗⲓⲟⲦⲓ	ⲁⲗⲓ-	ⲁⲗⲓⲦ /	« ôte ».

4. Autres impératifs :

ⲁⲙⲟⲦ, *fém.* **ⲁⲙⲙ**, *pl.* **ⲁⲙⲱⲓⲛⲓ** « viens, venez »,

ⲁⲦⲓⲥ « donne » : **ⲁⲦⲓⲥ ⲧⲈⲔⲬⲓⲭ** « donne ta main »³.

ⲙⲟⲓ ⲙⲁ- ⲙⲙⲓ / « accorde, donne » sert d'impératif à **Ⲧ**.

ⲙⲟ, *fém.* **ⲙⲉ**, *pl.* **ⲙⲱⲓⲛⲓ** « prends, prenez ».

5. **ⲙⲁ-** forme l'impératif de tous les verbes composés de **Ⲧ** (230) et de tous les verbes causatifs formés de **ⲧ**.

ⲧⲟⲦⲃⲟ « purifier », *impér.* **ⲙⲁⲧⲟⲦⲃⲟ** ;

1. Jean 1, 44.

2. Ms. 424.

3. Jean 20, 27.

θεβιο « abaisser », *impér.* ααθεβιο.

On a aussi : ααψε πακ « va-t'en », ααψε πωτεπ « allez-vous en ».

6. La négation de l'impératif s'obtient en plaçant :

απερ- devant l'infinitif *simple* et απεπ- devant l'infinitif *causatif* :

απερεργοτ « ne craignez pas ».

απεπερε γλι ευ « ne le fais savoir à personne »¹.

ττγο εροκ παγωτ απεργωλ « je t'en prie, mon père, ne pars pas »².

7. Lorsqu'il y a plusieurs impératifs à la suite, le premier verbe seul a la forme de l'impératif, les autres prennent l'auxiliaire du subjonctif (252) ; à moins qu'ils ne soient complètement indépendants les uns des autres, comme dans l'exemple : πβοις σωτεα εταπροσερχη βιουη επατγο « Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma demande »³.

V. INFINITIF.

1. Formes.

Il y a deux sortes d'infinitif : l'infinitif *simple* βωλ « délier » et 255 l'infinitif *causatif* επε- βωλ « faire délier » :

Sg. 1. επρ 2 *m.* επεκ *f.* επε 3 *m.* επεγ *f.* επεσ

Pl. 1. επεπ 2. επετεπ, επετετεπ 3. επορ.

Devant un nom : επο επε-

επο (τ + ιρρ 23, 227) est le causatif du verbe ιρρ « faire ».

1. Mt. 9, 30.

2. Kef. 352.

3. Ps. 142, 1.

L'infinitif causatif peut s'employer partout où s'emploie l'infinitif simple :

σερο λῶδακι ἠφῆ οὐλοϛ « ils font se réjouir la cité de Dieu »¹.

α πβοις ἔρε πρητ ἠφαραω ἡωοτ « le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon »².

πλασεβης ψαρε φλοβι ἔροοτακο « le péché cause la perte des impies »³.

ελεῶρεϛ ψαϛ « je le ferai se multiplier »⁴.

Pour son emploi avec Ε, voir 263, 264 ; avec ΧΙΠ, voir 266 et suivants.

- 256 La négation à l'infinitif se fait au moyen de ψτεω : ψτεω βωλ « ne pas délier », ψτεω ἔρε- βωλ « ne pas faire délier ». Cette forme négative ne s'emploie dans la conjugaison qu'à deux temps, au conditionnel et au subjonctif. Aux autres temps, la négation est exprimée par des auxiliaires ou des adverbes. Mais hors de la conjugaison, elle peut remplir les mêmes fonctions que l'infinitif affirmatif :

ωρκ πηι ἠφλοοῖ εψτεω βιτ ἡχοις « jure-moi par Dieu de ne pas m'opprimer »⁵.

αλαρεϛ εροι ε ψτεω χα ελι ἡβροϛ « j'ai veillé sur moi pour ne donner aucun scandale »⁶.

- 257 Il est un troisième infinitif qu'on pourrait appeler *potentiel* ; il se forme en plaçant ψ- « pouvoir » devant l'infinitif simple ou causatif : ψβωλ « pouvoir délier », ψἔρε- βωλ « pouvoir faire délier ». Il est en réalité composé de deux verbes, mais dont le premier ψ-

1. Ps. 45, 4.

2. Ex. 9, 12.

3. Pr. 13, 6.

4. Gen. 17, 20.

5. Gen. 21, 23.

6. Kef. 418.

ne s'emploie que dans ce cas particulier. Lorsque le second verbe commence par **C**, cette lettre disparaît parfois après le **ϣ**: **ϣΔΧΙ** pour **ϣCΔΧΙ** « pouvoir dire » qui est d'ailleurs la forme ordinaire.

Cet infinitif est d'un usage fréquent; il peut se rencontrer dans tous les verbes et à tous les temps :

ἕπαρῳπαρζμερ εβολ ζεν οτπολεμοο « il ne peut se sauver de la guerre »¹.

σεπαῳτωοτποτ ἕματτατοτ « ils pourront se lever d'eux-mêmes »².

οτρωμἕ βελλε ἱποτῳορερπατ ἕβολ οτρωμἕ ρζζεν οταπατκη ἱποτῳπαρζμερ « ils ne pourront rendre la vue à l'aveugle, ils ne pourront délivrer l'homme de la nécessité »³.

A ce genre d'infinitif appartient le verbe si fréquent, **ϣΧεε-ΧΟε** « pouvoir », composé de **ϣ-Χεε-** « trouver » (231) et **ΧΟε** « force ». **ϣ** s'unit aussi au substantif **ΧΟε** dans les expressions de cette sorte : **ἕεοπ ϣΧΟε πηη** « je n'ai pas le pouvoir ».

2. Emploi de l'infinitif.

De même qu'en français, l'infinitif de tous les verbes coptes 258 peut s'employer, avec ou sans son régime, comme sujet ou comme complément direct et indirect dans une proposition.

1. *Infinitif sujet.*

Les propositions coptes qui ont un infinitif comme sujet réel sont 259

1. Dan. 6, 14.

2. Ib. 26.

3. Ib. 36.

tout à fait semblables aux propositions françaisesⁿ de même genre.

L'infinitif précédé de **ε** (en français *de, à*) vient toujours après l'attribut :

αλοκ ξε οταταθου ηη πε ε-τοω-τ ε φτ « il est bon pour moi d'adhérer à Dieu »¹.

οτοπηη ε-σαχι « j'ai à parler »².

260 Cette tournure s'emploie surtout avec le verbe **συε** « il faut » et les verbes conjugués impersonnellement ; dans ce cas on emploie **η** quand l'infinitif, qui est sujet réel, suit immédiatement le verbe, **ε** quand il en est séparé :

πετσυε η-αη αη « ce qu'il ne faut pas faire »³.

συε ηαη ε-τρωτ υποτρο « il nous faut payer le tribut au roi »⁴.

ηαηεσ αη εορε ηηρωη γωηη υαατατ « il n'est pas bon que l'homme soit tout seul »⁵.

2. *Infinitif complément.*

261 1. Comme complément direct, l'infinitif se trouve quelquefois uni, sans particule, à la forme abrégée des verbes :

αηαηρε κηη ηποτφατ « ils ont aimé remuer leurs pieds »⁶.

2. En dehors de ce cas, assez rare d'ailleurs, l'infinitif, qu'il soit complément direct ou autre, prend toujours une préposition, en général **η** ou **ε**.

1. Ps. 72, 28.

2. Gen. 18, 31.

3. Mt. 12 2.

4. Luc 20, 22.

5. Gen. 2, 18.

6. Jér. 14, 10.

a. Infinitif complément avec **ἵ**.

ἵ ne s'emploie qu'avec l'infinitif simple lorsqu'il suit *immédia-* 262
tement le mot dont il dépend.

1. Comme complément direct :

τετελεσμενον ἵερρακιαιαζιαι « vous savez éprouver »¹.

2. Comme complément circonstanciel de manière :

αφερριητε ἵσαζι « il commença à parler »².

λαβεινον ἵαυαι πε « il allait en croissant »³.

3. Comme complément déterminatif :

πεινον ἵτι « le temps de donner »⁴.

ἵπορευμενοι ἵορι « ils ne purent rester »⁵.

4. Après les verbes qui signifient « être facile, être difficile, être digne de » :

μοτεν ἵχεμετι « facile à trouver »⁶.

δοσι ἵχεμεοι « difficiles à trouver »⁷.

αρτεν ἵεμψα ἵχοι « rends-nous dignes de dire »⁸.

Dans tous ces cas, lorsque l'infinitif est *séparé* du mot dont il dépend, on emploie **ε**.

b. Infinitif complément avec **ε**.

Avec **ε** on peut employer l'infinitif *simple* ou l'infinitif *causatif*. 263

L'infinitif causatif exprime le sujet ; on l'emploie donc lorsque le sujet de l'infinitif doit être exprimé, c.-à-d. lorsqu'il est différent

1. Luc 12, 56.

2. Luc 20, 9.

3. Act. 12, 24.

4. Th. 154.

5. Ex. 12, 39.

6. OSE. 17.

7. OSE. 17.

8. Th. 156.

de celui du verbe principal ou même lorsqu'il n'est pas différent, mais qu'on veut le faire ressortir.

Il faut remarquer, dans ce cas, que l'infinitif causatif n'a plus son sens propre et se traduit comme l'infinitif simple.

264 L'infinitif simple ou causatif s'emploie avec Ε :

1. Comme complément direct même là où l'on pourrait employer Ἰ, mais spécialement après les verbes qui signifient « vouloir, désirer, demander, ordonner, jurer, laisser » :

τετελεσσωτην ε-ἵ « vous savez donner »¹.

αφουρω ε-ἵ « il voulut venir »².

ἵτορω εορημοωυ ἡσα πθωμη « je veux marcher sur les traces du juste »³.

αλερεπιθωμη ε-ορω « j'ai désiré manger »⁴.

κερετην ε-σω « tu demandes à boire »⁵.

αφουρη ε-ωτεμμε φαι ηγλι « il ordonna de ne le dire à personne »⁶.

αφωρκ ε-ἵ πακ ἡπικαρι « il a juré de te donner la terre »⁷.

ἡπερχα πρητακο ε-ἵ εζοτη « il ne laissera pas entrer le destructeur »⁸.

2. Comme complément circonstanciel pour marquer la fin, le but, l'intention :

εφεσην ἡχε ποιοε ε ωαφ ε πρημηχημη « le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens »⁹.

1. Luc 11, 13.

2. Jean 1, 44.

3. OSE. 8.

4. Luc 22, 15.

5. Jean 4, 9.

6. Luc 9; 21.

7. Ex. 13, 5.

8. Ex. 12, 23.

9. Ex. 12, 23.

αὐθῶπιτ ἐκασυ πιρο « ils approchèrent pour briser la porte »¹.

ἀφταροσι ἴχε πβοις ἐ φωτ ἴταιβακι εβολ
« le Seigneur nous a envoyés pour raser cette ville »².

ἄμοσι ψχοι πιη ἐ παρμετ ἐ πτωοτ « je ne puis me sauver à la montagne »³.

c. Infinitif complément avec d'autres prépositions.

L'infinitif, complément circonstanciel, peut encore recevoir d'au- 265
tres prépositions : telles sont ἴσα et μελεσα.

Après ἴσα on emploie l'infinitif *simple* :

παρκωτ ἴσα τακο ἄμωτςης « il cherchait à perdre Moïse »⁴.

ετκωτ ἴσα σαχι « ils demandent à parler »⁵.

Après μελεσα on emploie l'infinitif *causatif* :

μελεσα ορεφερζελλο « lorsqu'il eut vieilli »⁶.

μελεσα ορε πβοις ψαρj ἐ φταρο ἴχηναι
« après que le Seigneur eut frappé le fleuve d'Egypte »⁷.

VI. SUBSTANTIF VERBAL.

1. Formation.

Le substantif verbal (مصدر) se forme de deux manières : 266

1. Au moyen de l'infinitif *simple* lui-même :

πι-βωλ « l'action de délier ».

2. Au moyen de χιπ et de l'infinitif *simple* ou *causatif*.

L'infinitif causatif est toujours à l'état construit ou pronominal :

πιπλορε- βωλ, πιπλορ βωλ.

1. Gen. 19, 9.

2. Gen. 19, 13.

3. Gen. 19, 19.

4. Ex. 2, 15.

5. Mt. 12, 46.

6. Gen. 24, 36.

7. Ex. 7, 25.

Pour la suffixation, voir 255.

L'infinitif simple donne avec $\chi\lambda\pi$ deux formes :

1. une forme qui n'exprime pas le sujet : $\pi\chi\lambda\pi\text{-}\beta\omega\lambda$.
2. une autre forme toujours accompagnée du sujet :
 $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\text{-}\beta\omega\lambda$, $\pi\chi\lambda\pi\tau \neq \beta\omega\lambda$.

Avec les suffixes :

<p>Sg. 1. $\pi\chi\lambda\pi\tau\alpha$</p> <p>2 m. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\kappa$</p> <p>f. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon$</p> <p>3 m. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\varphi$</p> <p>f. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\varsigma$</p>	<p>Pl. 1. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\lambda$</p> <p>2. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\tau\epsilon\lambda$</p> <p>3. $\pi\chi\lambda\pi\tau\omicron\upsilon$</p>
--	--

Devant un nom : $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\text{-}$

2. Syntaxe.

267 De même que le *masdar* arabe, le substantif verbal copte, dans ses quatre formes différentes, peut avoir un complément direct :

$\Phi\pi\alpha\zeta\omega\epsilon\text{-}\tau$ « mon salut (*litt.* le sauver moi) »¹.

$\omicron\upsilon\text{-}\varsigma\omicron\tau\epsilon\lambda \Phi\tau$ « la connaissance de Dieu (*litt.* le connaître Dieu) »².

$\pi\chi\lambda\pi\text{-}\theta\rho\epsilon\varphi\text{-}\zeta\epsilon\chi\zeta\omega\chi\text{-}\tau$ « l'oppression qu'il exerce sur moi »³.

a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple

$\pi\chi\text{-}\beta\omega\lambda$.

268 Sous cette forme le substantif verbal, seul ou avec son complément, peut remplir toutes les fonctions d'un substantif ordinaire,

1. Th. 8.

2. Pr. 2, 5.

3. Ps. 41, 10.

c.-à-d. être sujet ou régime dans une proposition ; il prend l'article défini ou ses dérivés :

πα-αουσι ητοτ ου-εβολ ριτοττ πε « ma patience vient de lui (*litt.* mon contenir moi-même) »¹.

αροτβαυ ε π-οσθ-οτ « ils ont blanchi pour la moisson (*litt.* pour le moissonner eux) »².

ασηαρ ηχε τσερμμ κε παπερ πμψμηη ε φ-οτ-ωω « la femme vit que le fruit était bon à manger »³.

Il est certains thèmes verbaux qui sont employés comme de simples substantifs, soit en gardant la forme de l'infinitif absolu : **ωπθ** « vivre », **πν-ωπθ** « la vie » ; **σαχι** « parler », **πν-σαχι** « la parole » ; soit en prenant celle du qualitatif : **ωοιτ** « querelle » de **ωωπιτ**, *qual.* **ωοιτ** « entrelacer » ; **ροκρ** « bois de chauffage » de **ρωκρ**, *qual.* **ροκρ** « brûler » ; **φοτρ** « ouvrage de sculpture » de **φωτρ**, *qual.* **φοτρ** « sculpter » ; **κελχωλ** « dessèchement »⁴ de **κολχελ** « faire sécher » dont le qualitatif devrait être **κελχωλ** (cf. A B, p. 39).

Le substantif verbal s'emploie avec l'article indéfini **οτ** dans 269 deux cas :

1. Après la préposition **θεν** pour former une locution adverbiale :

θεν οτρωορτεπ « avec droiture, directement »,

θεν οτχωκ εβολ « entièrement »,

θεν οτρωπ « en secret ».

2. Après le verbe lui-même pour en appuyer le sens, comme le complément absolu arabe (مفعول مطلق) :

τετεππαμοτ δεν οτμοτ **وتاً تموتون**. « vous mourrez de mort »⁵.

1. Ps. 61, 6.

2. Jean 4, 35.

3. Gen. 3, 6.

4. Nomb. 11, 32.

5. Gen. 2, 17.

αφρημι θελ οφρημι εφελψαψι مرًا بكى بكاء « il pleura amèrement »¹.

θελ οφροεμ ποροεμ ητεκψτηχη « sauve-toi toi-même »².

Lorsque le substantif verbal est complément circonstanciel, on emploie surtout la forme avec **ΧΙΠ**.

b. Substantif verbal avec **ΧΙΠ**.

270 Le substantif verbal formé de **ΧΙΠ** ne peut remplir que la fonction de complément circonstanciel ; il est donc toujours précédé d'une préposition.

Quant à la différence entre les trois formes **ΠΧΙΠ-βωλ**, **ΠΧΙΠ-τε-βωλ**, **ΠΧΙΠορε-βωλ**, on peut faire les remarques suivantes.

1. **ΠΧΙΠ-βωλ**.

271 Cette forme est employée :

1. Lorsque le sujet auquel est attribuée l'action du substantif verbal est le même que celui du verbe principal :

πατρωτ̄ ησα οτμετμεορε θα η̄ς επχιπ-δοοβεφ « ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort »³.

2. Lorsque le substantif verbal n'a pas un sujet déterminé et qu'il représente plutôt un nom suivi d'un complément déterminatif :

αεζιοτῡ ηπαισοχηλ ε πασωμα ε-πχιπ-κοστ « elle a répandu ce parfum sur mon corps pour ma sépulture »⁴.

εηππε ις Δδαμ αφερ ηφρητ̄ ηοταγ εβολ η-μολ ε-πχιπσοτελ οφθεολαλεφ λεμ οφπετρωοτ

1. Mt. 26, 75.

2. Gen. 19, 17.

3. Mc. 14, 55.

4. Mt. 26, 12.

« voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal »¹.

3. A l'exclusion des deux autres, cette forme est généralement employée sans complément comme un simple substantif ; elle peut alors recevoir l'adjectif possessif et l'article du féminin (143) :

εχει πεφεωλ λεω πεφ-χιη-ερωτω « au sujet de son savoir et de ses réponses »².

εοθε τεχιηοαχι « à cause de ta parole »³.

†-χιη-ααχι « la conversation »⁴.

τεφχιηερζωβ « sa manière d'agir »⁵.

2. **πχιητε- βωλ, πχιηορε- βωλ.**

En tenant compte du sens primitif, **πχιηορε-** ne devrait **272** s'employer que dans le sens causatif, et **πχιητε-** dans le sens ordinaire ; mais, dans l'état actuel de la langue, il n'y a entre ces deux formes aucune différence notable de sens. Il importe seulement de remarquer que **πχιηορε-** est beaucoup plus employé que **πχιητε-**.

Par opposition à **πχιη-βωλ**, ces deux formes s'emploient **273** pour exprimer le sujet du substantif verbal quand il est différent de celui du verbe principal, ou qu'on veut le mettre en évidence. Elles vont surtout avec les deux prépositions **ε** et **δεη** :

αηηηηᾱ ολη ε ψαφε ε πχιητε ηηαηβολοο
ερηηραζηη ηηοοφ « l'Esprit le conduisit au désert pour qu'il fût tenté par le diable »⁶.

1. Gen. 3, 22.

2. Luc 2, 47.

3. Jean 4, 42.

4. G. 88, 7.

5. D. 539.

6. Mt. 4, 1.

Je vous ai tirés d'Égypte **Ε ΠΑΙΛΤΕΤΕΛΩΠΙ ΠΗ** « pour que vous soyez à moi »¹.

- 274 Avec **ΠΑΙΛΤΕ-**, **ἔπειτα** indique une action qui se fait en même temps que celle du verbe principal et se traduit par « lorsque, pendant que » :

ὡστε φησὶ ἐταπροσερχῆ ἔπειτα παύσασθε
« ó Dieu, écoute ma demande lorsque je prie »².

ἔπειτα παύσασθε « lorsque tu moissonnes »³.

- 275 Avec **παύσασθε-**, **ἔπειτα** indique généralement une action qui a précédé immédiatement celle du verbe principal ; plus rarement, une action simultanée :

**ἔπειτα δε ἔπειτα παύσασθε ἡγε παύσασθε
ἡβραῖοι ἐπαισάχι ἀφ' ὧν ἔπειτα ἔπειτα**
« il arriva que, lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il adora le Seigneur »⁴.

**ἔπειτα παύσασθε πῶς ὡστε ἐπαισάχι ἐπαισάχι
ἐπαισάχι** « lorsque le frère eut entendu ces choses, il se réjouit beaucoup »⁵.

ἔπειτα παύσασθε ἐπαισάχι-ἔπειτα « lorsqu'ils vous oppriment »⁶.

Cette tournure est assez fréquente dans les narrations, au commencement des phrases :

**ὡστε ἔπειτα παύσασθε ἔπειτα ἐπαισάχι...
ἐπαισάχι** « lorsque nous eûmes établi la foi, le roi nous laissa partir »⁷.

1. Lév. 20, 26.

2. Ps. 63, 1.

3. Lév. 23, 22.

4. Gen. 24, 52.

5. Kef. 353.

6. Lév. 26, 26.

7. Zoega 29.

VII. PASSIF DU VERBE.

Le verbe copte n'a point de forme particulière pour le passif. On y supplée de différentes manières :

1. Le moyen général et ordinaire d'exprimer le passif consiste à employer la 3^e pers. du pluriel actif :

ερεμοϣϥ εροκ κε κεφα « tu seras appelé (ils t'appelleront) Céphas »¹.

Le sujet apparent du verbe devient régime et le sujet réel est introduit par εβολ ριτελ :

οϣ-ρωμυ ε αροτορηϣ εβολ ριτελ φϥ « un homme qui était envoyé de Dieu »².

οϣ-καϣ εϣκιμ εροϣ εβολ ριτελ οϣ-θνοϣ « un roseau agité par le vent »³.

2. Quelques verbes forment leur passif au moyen du verbe préfixe ϩϣ- « prendre » :

ϩϣμοϣ « être béni » ; ϩϣμοϣ « être glorifié » ;

ϩϣοϣωϣϣ « être illuminé » ; ϩϣωμϣ « être baptisé ».

L'infinitif des verbes transitifs peut en un certain sens exprimer le passif dont le sujet réel n'est pas mentionné (192) :

αροϣωϣ ηϣε ηιρωϣοϣ τηροϣ οροϣ ηιϣηαϣ ϣηροϣ αϣβωλ εβολ « toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se délièrent »⁴.

3. Le qualificatif de tous les verbes transitifs a le sens passif, mais il indique un état et non une action (200) :

ϣϣεϣϣωϣ « je suis oppressé », ϣϣϩηοϣϣ « il est écrit ».

1. Jean 1, 43.

2. Jean 1, 6.

3. Luc 7, 24.

4. Act. 16, 26.

VIII. COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE.

La syntaxe du complément direct est différente selon que le verbe est à l'état *absolu*, à l'état *construit* ou à l'état *pronominal*.

1. *Complément direct du verbe à l'état absolu.*

277 Le complément direct de tout verbe à l'état absolu est précédé de π (ω devant β μ π ϕ ψ):

$\sigma\epsilon\sigma\omega\omicron\tau\eta\ \alpha\pi\ \iota\tau\epsilon\omega\eta\ \omega\pi\iota\gamma\epsilon\omega\omega\omega$ « ils ne connaissent pas la voix de l'étranger »¹.

$\phi\iota\omega\tau\ \omega\epsilon\iota\ \omega\pi\omega\eta\rho\iota$ « le Père aime le Fils »².

Quand le complément est un pronom, on emploie $\omega\omega\omega$:

$\epsilon\psi\omega\pi\ \tau\epsilon\tau\epsilon\lambda\omega\epsilon\iota\ \omega\omega\omega\iota$ « si vous m'aimez »³.

Les verbes grecs actifs se construisent toujours de cette manière, car ils ne peuvent être ni à l'état construit ni à l'état pronominal :

$\xi\eta\lambda\ \iota\tau\epsilon\phi\epsilon\rho\eta\rho\iota\rho\alpha\zeta\eta\iota\ \omega\omega\omega\tau\epsilon\lambda$ « pour vous éprouver »⁴.

278 *Remarques.* 1. Le verbe $\chi\omega\ \chi\omicron$ « dire » exige toujours un nom ou un pronom pour complément direct ; si la phrase n'en contient pas, on le remplace par le pronom neutre σ avec $\chi\omicron$, par $\omega\omega\omega\sigma$ avec $\chi\omega$:

$\epsilon\rho\chi\omega\ \omega\omega\omega\sigma$ « disant » ; $\alpha\gamma\chi\omicron\sigma$ « on a dit ».

2. Lorsque le verbe $\chi\omega\ \chi\acute{\alpha}$ « laisser » et l'impératif $\omega\omega\iota\ \omega\eta\iota$ « accorde » ont pour régime toute une proposition, on emploie la forme neutre $\chi\acute{\alpha}\sigma$, $\omega\eta\iota\sigma$:

1. Jean 10, 5.

2. Jean 3, 35.

3. Jean 14, 15.

4. Ex. 20, 20.

Χας ἡσωρν ἡτορσϭ ἡχε πψηρη « laisse d'abord les enfants se rassasier »¹.

μης εϭροψωπς πλπ « accorde qu'ils soient à nous »².

3. L'attribut du verbe ψωπς « être » est généralement précédé du qualificatif ος (218), au 3^e présent; si c'est un verbe, il se met lui-même au 3^e présent :

†πλψωπς λπ ειος ἡαρχητος « je ne serai pas chef »³.

ζηλα ἡτεκψωπς εκος ἡλεβδζγ « afin que tu vives longtemps (*litt.* afin que tu sois possesseur d'âge) »⁴.

ψωπς ερετεπσεβτωτ « soyez prêts »⁵.

†πλψωε εματ λπ ἡταψωπς ειραδτ εδρη ζπ πμωπτ « je n'irai pas là-bas de peur d'être étendu sur le chemin »⁶.

4. Lorsque π se trouve devant l'article indéfini οτ, on le redouble parfois et l'on obtient ἡποτ-, qu'il faut se garder de confondre avec l'adjectif possessif :

ἡποτψποζεμ ἡποτρωμ « ils ne pourront délivrer un homme »⁷.

2. *Complément direct du verbe à l'état construit.*

Le complément direct de tout verbe à l'état construit s'unit par lui-même et sans particule à son verbe :

λ φ† μελρε πκοςμος « Dieu a aimé le monde »⁸.

λψχε λλς « il dit ces choses ».

1. Mc. 7. 27.

2. Missel 83.

3. Is. 3. 7.

4. Ex. 20, 12.

5. Ex. 19, 15.

6. Kef. 357.

7. Bar. 6, 35.

8. Jean 3, 16.

Dans les manuscrits, le complément direct de la forme abrégée est souvent écrit avec le verbe, comme s'il ne formait avec lui qu'un seul mot composé.

Dans quelques livres, il est uni au verbe par un trait d'union.

3. Complément direct du verbe à l'état pronominal.

280 Dans ce cas, le complément étant toujours un pronom suffixe, sa syntaxe consiste à appliquer les règles de la suffixation.

Nous donnons d'abord deux modèles généraux qui conviennent au plus grand nombre des verbes.

Nous indiquons ensuite les particularités et exceptions.

Verbe terminé par les voyelles O, Ω.	Verbe terminé par une cons.
Sing. 1. ΤΑΛΟ J	Sing. 1. ΒΟΛ Τ
2 m. ΤΑΛΟ Κ f. ΤΑΛΟ	2 m. ΒΟΛ Κ f. ΒΟΛ J
3 m. ΤΑΛΟ ς f. ΤΑΛΟ C	3 m. ΒΟΛ ς f. ΒΟΛ C
Pl. 1. ΤΑΛΟ Π	Pl. 1. ΒΟΛ ΤΕΠ
2. ΤΑΛΩΤΕΠ ou ΤΑΛΕ-ΘΗΠΟΥ	2. ΒΕΛ-ΘΗΠΟΥ
3. ΤΑΛΩ ΟΥ	3. ΒΟΛ ΟΥ

Règles et remarques.

281 I. La 1 sing. est en J après O Ω, en Τ après une consonne.

1. Les quelques verbes qui sont terminés en Δ^h ou J^h prennent Τ: ΧΔ^h ΧΔΤ; ΔJ^h ΔJT¹; ΤΗJ^h ΤΗJT².

2. Lorsque l'infinitif est déjà terminé par un Τ, on n'ajoute pas toujours un autre Τ, mais il est toujours permis de l'ajouter.

1. Br. 215.

2. Ps. 26, 19.

βιτ¹ et βιττ² de βι βιτ ≠ « prendre » ;

ειτ³ et ειττ⁴ de ειοιτ ειτ ≠ « jeter ».

Mais on trouve toujours κοττ, κοτττ, ςιτττ.

3. Les verbes terminés par β υ π précédés d'une consonne prennent la voyelle auxiliaire ε avant l'adjonction des suffixes, excepté à la 2 f. sg. et à la 2 et 3 pl.

De πορευε πηρευε ≠ « délivrer », on a :

Sing. 1.	πηρευετ	Pl. 1.	πηρευεπ
2 m.	πηρευεκ	2.	πηρευε-θηνοτ
f.	πηρευι		
3 m.	πηρευεϛ	3.	πηρευοτ
f.	πηρευεσ		

II. La 2 sg. f. ne prend rien après les voyelles ο ω ; elle prend ε après une consonne.

1. Les verbes en α ≠ ι ≠ ajoutent ι à la 1 sg. ce qui donne τ : χα ≠ χατ, αι ≠ αιτ, τηι ≠ τηιτ.

2. Après une consonne on trouve aussi τ au lieu de ι :

μορτ et μορτ⁵ de μορρ μορ ≠ « lier » ;

χορτ⁶ de χορρ χορ ≠ « dissiper » ;

ορομτ⁷ de ορωμ ορομ ≠ « manger » ;

φαστ⁸ de φιστ φασ ≠ « faire cuire » ;

κοττ⁹ de κοττ κοτ ≠ « sauver ».

III. La 1 pl. prend π après une voyelle ; après une consonne on emploie plus généralement τεπ, mais souvent aussi επ. Quelquefois le même verbe a les deux formes :

1. Lam. 3, 2.

2. Ez. 3, 14.

3. Lam. 3, 44.

4. Ez. 2, 1.

5. Is. 3, 24.

6. Mich. 6, 14.

7. Nah. 3, 15.

8. Is. 1, 25.

9. Mich. 4, 10.

СОТΠΕΠ¹ de $\text{C}\omega\text{T}\Pi$ « choisir » ;

ΟΠΤΕΠ de $\omega\Pi$ « compter » ;

ΟΛΤΕΠ et ΟΛΕΠ² de $\omega\lambda\text{J}$ « enlever » ;

ΛΟΧΤΕΠ et ΛΟΧΕΠ³ de $\lambda\omega\chi\text{J}$ « cesser ».

Les verbes terminés par T prennent $\text{T}\epsilon\text{Π}$:

ϷΙΤ-τεπ, СОТ-τεп, КОТ-τεп, ψατ-τεп, μεп-
ριτ-τεп.

On trouve une fois ϷΙΤΕΠ⁴.

Les verbes terminés par $\text{J}\neq$ qui prennent T à la 1^{re} sg. le gardent à la 1^{re} pl. : ΔΙΤΕΠ.

- 284 IV. La 2^e pl. peut *toujours* se former en ajoutant $\Theta\text{H}\Pi\text{O}\Upsilon$ à l'infinitif construit.

Cette formation est de règle pour les verbes terminés par une consonne, et cela afin de distinguer la 1^{re} pl. de la 2^e pl. ; elle semble libre pour les autres verbes : $\text{K}\epsilon\text{T}-\Theta\text{H}\Pi\text{O}\Upsilon$ « convertissez-vous » ; $\Delta\epsilon\Upsilon\text{T}\Delta\omega\omega\text{T}\epsilon\text{Π}$ « il vous a informés ».

- 285 V. La 3^e pl. est toujours en $\text{O}\Upsilon$. Après Δ , $\text{O}\Upsilon$ se contracte en Υ : $\chi\Delta\neq\chi\Delta\Upsilon$, $\text{J}\Delta\neq\text{J}\Delta\Upsilon$.

On intercale parfois un T euphonique entre le radical et $\text{O}\Upsilon$: $\chi\text{O}\text{T}\text{O}\Upsilon$ de $\chi\omega\chi\text{O}\neq$ « dire ».

Les verbes terminés par $\text{J}\neq$ qui prennent T à la 1^{re} sg. le gardent devant $\text{O}\Upsilon$:

ΔΙΤΟΥ, ΜΗΙΤΟΥ, ΤΗΙΤΟΥ.

Remarque. Aux deux dernières personnes du pluriel, O se change en ω devant $\text{T}\epsilon\text{Π}$ et $\text{O}\Upsilon$.

1. Eph. 1, 4.

2. Is. 64, 6.

3. Jer. 7, 10.

4. Mt. 8, 31.

4. *Verbes employés dans le sens réfléchi.*

Plusieurs verbes coptes se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, dont l'un est sujet et l'autre régime, absolument comme en français « se lever, se reposer » etc. : $\Delta\Upsilon\text{-}\tau\omega\pi\text{-}\Upsilon$ « il se leva ».

Le second pronom peut être régime direct ou indirect, selon que le verbe est transitif ou intransitif.

a. Verbes transitifs.

Tous les verbes transitifs pourraient être employés dans le sens réfléchi comme en français « s'aimer, se louer ». Mais en copte ce sens est attaché à l'infinitif lui-même sans le secours d'un second pronom (192).

Il n'y a qu'un certain nombre de verbes qui admettent comme régime direct un pronom de la même personne. Les plus employés sont : $\tau\omega\pi$ « se lever » qui devient $\tau\omega\sigma\tau\pi$ à la 3 pl : $\Delta\Upsilon\text{-}\tau\omega\text{-}\sigma\tau\pi\text{-}\sigma\tau$ « ils se levèrent ».

$\kappa\sigma\tau$ « s'en retourner, revenir »,	$\tau\Delta\lambda\sigma$ « monter »,
$\lambda\sigma\chi$ « se relever, guérir »,	$\tau\Delta\sigma\theta\sigma$ « revenir »,
$\sigma\tau\Delta\varrho$ « e (s'ajouter à) suivre »,	$\tau\epsilon\pi\theta\omega\pi$ « ressembler à »,
$\sigma\tau\Delta\varrho\omega$ « se remettre à »,	$\tau\sigma\omega$ « s'attacher à »,
$\sigma\tau\sigma\pi\varrho$ « se montrer, apparaître »,	$\varphi\sigma\chi$ « s'élancer »,
$\rho\sigma\theta\beta$ « se mettre à table »,	$\varrho\epsilon\pi$ « se mouvoir »,
$\sigma\Delta\varrho\omega$ « s'éloigner »,	$\chi\epsilon\omega$ « se trouver ».

Ajoutez deux verbes composés : $\sigma\tau\Delta\varrho\text{-}\tau\sigma\tau$ « se remettre à », $\chi\Delta\text{-}\tau\sigma\tau$ « se décourager ».

Les verbes $\omega\tau\sigma\pi$ *qual.* $\omega\sigma\tau\epsilon\pi$ « se reposer », IHC « se hà-

ter », *χωλευ* « se hâter »; *οἴποι* « se réjouir », exigent *ἔμο* : *ἀφἔτοπ ἔμο* « il se reposa »; *Ἰησ ἔμο* « hâte-toi »; *ἀφχωλευ ἔμο* « il se hâta »; *μαρεποτοποι ἔμο* « réjouissons-nous ».

b. Verbes intransitifs.

288 Les quelques verbes qui, avec une préposition, ont un sens réfléchi sont :

ψε π « s'en aller » : *ἀφψε παφ* « il s'en alla », *ἀρψε πωοτ* « ils s'en allèrent ».

La même construction peut avoir lieu avec les verbes grecs qui signifient « partir » : *ἀφοτωψ ε εραπαχωριπ παφ* « il voulut s'en aller »¹.

πατ ερο « sembler » : *ἀππατ εροι* « il me sembla »².

φδγ ερο « se contenir » : *ἔπεφφφδγ ερο* « il ne put se contenir »³.

οζγ ερατ « se tenir debout » : *ἀσοζγ ερατς* « elle s'est tenue debout ».

5. Remarques sur quelques verbes.

ραπε- ραπ « plaire à ».

289 Ce verbe, composé de *ερ-* et de la même racine que *ἀπδγ* « être bon », n'a pas de forme absolue ; il est toujours suivi d'un régime, nom ou pronom suffixe :

1. Kef. 352.

2. MS. 419.

3. D. 545.

α πικραχι ραπε-φαραω « le discours plut à Pharaon »¹.

αεραληη « il m'a plu »².

Lorsque le régime est un nom, on emploie généralement la forme avec suffixe et on fait suivre le nom au moyen de ἦ (ἡ) :

ατραπααη ἡπδοις « ils ont plu au Seigneur »³.

κηη, ορω « cesser de ».

Ces deux verbes présentent deux sens :

290

1. « Cesser de », avec un verbe au 3^e présent :

αηκηη εφρααη⁴. αηορω εφρααη⁵ « il cessa de parler ».

αετσοη ψατερορω εφω « elle lui versa jusqu'à ce qu'il eût cessé de boire »⁶.

Le verbe λωαη λοα ≠ s'emploie aussi dans ce sens :

αηλοαοη εηκωη « ils cessèrent de construire »⁷.

Une construction semblable du verbe composé αεκ-τοη ≠ εβολ signifie « achever de » : αηαεκτοη εβολ εφρααη « il acheva d'écrire »⁸.

2. « Déjà » au parfait, avec un verbe au même temps, au 3^e présent ou à l'infinitif avec ε :

αορω αει « elle est déjà venue »⁹.

αηκηη εηδς ἡποηβεχε « ils ont déjà reçu leur récompense »¹⁰.

α παιωη κηη ε ρααη ἡπεκραη « mon père a déjà écrit ton nom »¹¹.

ατορω εηηαη εροη « il est déjà jugé »¹².

1. Gen. 41, 37.

2. Luc 1, 3.

3. Th. 142.

4. Ex. 31, 18.

5. Gen. 18, 33.

6. Gen. 24, 18.

7. Gen. 11, 8.

8. Deut. 31, 24.

9. Mc. 14, 41.

10. Mt. 6, 2.

11. AM. 2, 8.

12. Jean 3, 18.

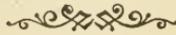
ΟΥΔΕΖΤΟΤ ≠, ΟΥΔΕΖΩ ≠ « se remettre à ».

291 ΟΥΔΕΖΤΟΤ ≠ peut être suivi du 1^{er} parfait lorsqu'il est lui-même à ce temps ; partout ailleurs il est accompagné de l'infinitif avec Ε. Il peut se traduire par « de nouveau, encore, en outre » :

ΔCΟΥΔΕΖΤΟΤC ΔCΩΙCΙ عادت وولدت « elle enfanta de nouveau »¹.

ἵπποροταζτοτοτ ε ιρη κατα παιζων « ils n'agiront plus de cette manière »².

ΟΥΔΕΖΩ ≠ est suivi du 3^e présent et signifie « faire de nouveau » : Δφουδεζωεφ εφχοc « il dit de nouveau ».



CHAPITRE XII.

ANCIENNE CONJUGAISON.

292 Dans l'ancienne langue égyptienne les temps simples se formaient, comme le prétérit arabe (الماضي), en plaçant le sujet, nom ou pronom, après la racine verbale. Ce mode de conjugaison a persisté en copte dans les verbes suivants :

1. Gen. 4, 2.

2. Deut: 13, 11.

I. Quatre verbes adjectifs.

ΠΔΔ « être grand », **ΠΔΨΕ** « être nombreux »,
ΠΔΠΕ « être bon », **ΠΕΣΕ** « être beau ».

II. Deux verbes personnels.

ΠΕΞΕ « dire », **ΕΖΠΕ** « vouloir ».

III. Quatre verbes impersonnels.

ΟΥΟΠ « être », **ΟΥΕΤ** « être différent »,
ΨΟΟΠ « n'être pas », **ΕΨΕ** « il faut ».

Les quatre mots **ΠΔΔ**, **ΠΔΨΕ**, **ΠΔΠΕ**, **ΠΕΣΕ** tiennent à la 293 fois du verbe et de l'adjectif ; du verbe, en ce que, comme lui, ils ont un sujet et reçoivent les pronoms affixes de toutes les personnes ; de l'adjectif, en ce qu'ils expriment une qualité comme de simples adjectifs, sans aucune idée précise de temps. C'est pour cela que nous les appelons verbes adjectifs.

Ils forment des propositions indépendantes en tout semblables à la proposition nominale.

On peut considérer **ΠΔΠΕ ΟΥΨΔΛΛΟΟ** « bon est le psau-me » comme une proposition nominale ayant **ΠΔΠΕ** pour attribut (خب) et **ΟΥΨΔΛΛΟΟ** pour sujet (مبتدأ مؤخر).

Ces quatre mots sont composés de l'auxiliaire **ΠΕ** et d'anciens adjectifs qui restent en copte sous les formes :

-Ο « grand » (I3I, I), **ΔΠΔJ** « être bon », **ΕΔJ** « être beau »,
ΔΨΔJ « être abondant ».

I. LES QUATRE VERBES ADJECTIFS.

1. Conjugaison.

294

ΠΔΔ « être grand ».

Avec les suff. :	Sg. 1. (ΠΔΗΙ) ¹	Pl. 1. (ΠΔΔΠ)
	2 m. (ΠΔΔΚ)	2. (ΠΔΩΤΕΠ)
	f. (ΠΔΕ)	
	3 m. ΠΔΔϚ	3. ΠΔΔΥ
	f. ΠΔΔϚ	

Devant un nom : ΠΔΔ-.

ΠΔΔ ΠΕΤ-ΕΡ-ΠΡΟΦΗΤΕΥΗΠ « il est grand de prophétiser »².

Ce mot est assez rare ; on emploie de préférence ΠΥΨΤ « grand » avec la copule ΠΕ ΤΕ ΠΕ.

295

ΠΔΠΕ « être bon ».

Avec les suff. :	Sg. 1. ΠΔΠΗΙ	Pl. 1. ΠΔΠΕΠ
	2 m. ΠΔΠΕΚ	2. ΠΔΠΕΤΕΠ
	f. ΠΔΠΕ	
	3 m. ΠΔΠΕϚ	3. ΠΔΠΕΥ
	f. ΠΔΠΕϚ	

Devant un nom : ΠΔΠΕ-.

Impersonnellement : ΠΔΠΕϚ « il est bon ».

1. Les mots mis entre parenthèses n'ont pas été trouvés dans les textes.

2. 1 Cor. 14, 5.

παινε ουψαλλουσ « le psaume est bon »¹.

αφηαρ ηχε φη ε πρωωνη ξε παινεφ « Dieu vit que la lumière était bonne »².

παιψε « être nombreux ».

Avec les suff. : Sg.	1. παιψωη	Pl. 1. παιψωηη	296
	2 m. παιψωκ	2. παιψωτεη	
	f. παιψω		
	3 m. παιψωφ	3. παιψωοφ	
	f. παιψωσ		

Devant un nom : **παιψε-**.

παιψε πεκπαι « abondante est ta miséricorde »³.

πεσε « être beau ».

Avec les suff. : Sg.	1. πεσωη	Pl. 1. πεσωηη	297
	2 m. πεσωκ	2. πεσωτεη	
	f. πεσω		
	3 m. πεσωφ	3. πεσωοφ	
	f. πεσωσ		

Devant un nom : **πεσε-**.

Proposition négative.

Elle s'obtient au moyen de **δπ** qu'on place après le sujet. 298

παιπεσ δπ « il n'est pas bon ».

παιπε πετεη-ψοφψοφ δπ « votre glorification n'est pas bonne »⁴.

1. Ps. 146, 1.

2. Gen. 1, 4.

3. Ps. 85, 15.

4. 1 Cor. 5, 6.

2. *Relatifs et participes.*

299 Ces verbes peuvent aussi accompagner un mot comme simples qualificatifs ; ils se placent alors après ce mot en prenant les formes suivantes :

1. Avec un antécédent déterminé :

εθλα / εθλαψω /

εθλαλε / εθлесω /.

†βρομπι εθлесω « la belle colombe ».

φπογп εθλαΔγ « le grand abîme »¹.

†τογ εθλαлес « la bonne part »².

2. Avec un antécédent indéterminé :

ελαΔ- εла / εлаψе- εлаψω /

εлале- елале / елесе- елесω /.

ογгнт εлалеγ « un bon cœur »³.

Δел ογсноγ елалеγ « en un bon temps »⁴.

Sous cette forme, ils peuvent aussi être employés comme attributs, de la même manière que les autres qualificatifs formés de ε et d'un qualificatif (162) ; mais dans ce cas ils sont placés après le sujet :

γλαψωπι ηχε πετελβεχε εлаψωγ « votre récompense sera grande »⁵.

μαρε πετεμωγт ψωπι εлалеγ « que vos voies soient bonnes »⁶.

1. Ps. 35, 7.

2. Luc 10, 42.

3. Luc 8, 15.

4. Ps. 144, 13.

5. Luc 6, 35.

6. Jér. 33, 13.

II. VERBES PERSONNELS.

1° ΠΕΧΕ « il dit ».

Ce verbe a le sens du parfait, il précède toujours son sujet et se 300
 conjugue ainsi :

Avec les suff. : Sg.	1. ΠΕΧΗΙ	Pl.	1. ΠΕΧΑΠ
	2 m. ΠΕΧΑΚ		2. ΠΕΧΩΤΕΠ
	f. ΠΕΧΕ		
	3 m. ΠΕΧΑϚ		3. ΠΕΧΩΟΥ
	f. ΠΕΧΑΣ		

Devant un nom : ΠΕΧΕ-

ΠΕΧΕ ΙΗΣ « Jésus dit ».

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ « il leur dit ».

On emploie ΠΕΧΕ quand le sujet *nominal* suit immédiatement ;
 s'il est séparé par un mot, on emploie la forme pronominale et le
 sujet prend ΗΧΕ :

ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΩΟΥ « Pilate leur dit »¹.

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ ΗΧΕ ΠΙ-ΡΗΥΕΩΩΠ « le président leur
 dit »².

ΠΕΧΕ est composé de ΠΕ et du verbe ΧΩ « dire ».

2° ΕΖΠΕ « vouloir ».

Avec les suff. : Sg.	1. ΕΖΠΗΙ	Pl.	1. ΕΖΠΑΠ	301
	2 m. ΕΖΠΑΚ		2. ΕΖΠΩΤΕΠ	
	f. ΕΖΠΕ			
	3 m. ΕΖΠΑϚ		3. ΕΖΠΩΟΥ	
	f. ΕΖΠΑΣ			

1. Mt. 27, 22.

2. Mt. 27, 23.

Devant un nom : **εζλε-**.

Ce verbe ne s'emploie que dans deux cas :

1. Comme participe, pour traduire l'expression « de plein gré » :

ΔΙΥΡΥ ΜΦΔΥ ΕΖΛΗΥ « j'ai fait cela de plein gré »¹.

ΕΨΩΠ ΗΤΕ ΟΥΨΥΤΥΧΗ ΕΡΠΟΒΥ ΕΖΛΑϞ ΔΠ « si quelqu'un pêche sans le vouloir »².

2. Dans les propositions relatives, avec **ΕΥ** :

ΦΗ ΕΥΕΖΛΕ ΠΨΗΡΥ « ce que veut le Fils »³.

ΖΩΒ ΠΥΒΕΠ ΕΥΕΖΛΩΟΥ « tout ce qu'ils veulent »⁴.

ΜΦΡΗΥ ΕΥΕΖΛΑϞ « comme il veut »⁵.

Précédé de **ΠΕΥ**, il prend le sens du substantif « volonté » :

ΠΕΥΕΖΛΑϞ ΜΔΡΕΨΩΠΥ « que ta volonté soit faite »⁶.

III. VERBES IMPERSONNELS.

1° **ΟΥΟΠ** (Ϟ. **ΟΥΠ**) « il est, il y a »,

ΜΜΟΠ (Ϟ. **ΜΜΠ, ΜΠ**) « il n'est pas, il n'y a pas (ليس) ».

302 Ces deux verbes ont par eux-mêmes le sens d'un présent indéterminé. Leurs autres temps sont :

l'imparfait : $\left\{ \begin{array}{l} \text{ΠΕ ΟΥΟΠ} \text{ « il y avait »;} \\ \text{ΠΕ ΜΜΟΠ} \text{ « il n'y avait pas ».} \end{array} \right.$

et le participe : $\left\{ \begin{array}{l} \text{Ε-ΟΥΟΠ} \text{ « étant »;} \\ \text{Ε-ΜΜΟΠ} \text{ « n'étant pas ».} \end{array} \right.$

1. 1 Cor. 9, 17.

2. Lévit. 4, 27.

3. Mt. 11, 27.

4. Mt. 17, 12.

5. Gen. 27, 9.

6. Mt. 6, 10.

A l'imparfait on peut aussi ajouter ΠΕ après le sujet. Dans ΕΛΛΟΝ on néglige souvent d'écrire Ε : ἔλλοῖν.

Syntaxe.

Ces verbes ont un double emploi :

303

1. Ils servent, au premier présent (236) et au premier futur (240), à introduire le sujet *nominal* quand il est *indéterminé*. Celui-ci prend l'article indéfini après ΟΥΟΝ dans la proposition affirmative et n'en prend aucun après ἔλλοῖν dans la proposition négative :

ἔρηπε οὐοῖν οὐμα χη γαροκ « voici un lieu auprès de toi »¹.

ἔλλοῖν ηπι τοῖ ερωοῦ « ils n'ont pas de nombre »².

ἔλλοῖν ρωμῖ λαλαῦ ε παρο « aucun homme ne verra ma face »³.

A l'imparfait : πε οὐοῖν οὐμοναστηριον θελ πθου ψημ « il y avait un monastère dans le nome d'Akh-mim »⁴.

πε ἔλλοῖν γλι πε θελ τκῶβωτοσ « il n'y avait rien dans l'arche »⁵.

2. Suivis d'une préposition du datif (ἵτε, ε, ἔ), ils signifient : « être à, n'être pas à », et par conséquent « avoir, n'avoir pas ». L'expression la plus employée est οὐοῖν ἵτε, ἔλλοῖν ἵτε, que l'on peut faire suivre de l'adverbe ἔλλαῦ « là » placé après le sujet.

304

Cette expression se présente dans les deux états, *absolu* et *construit*.

1. Ex. 33, 21.

2. Ord. 577.

3. Ex. 33, 20.

4. MS. 419.

5. Ord. 578.

a. Etat absolu.

305	Avec les suff. :	ΟΥΟΠ ΗΤΗJ	ἕμοπ ητηj
		ΟΥΟΠ ΗΤΑΚ etc.	ἕμοπ ητακ etc.
	Devant un nom :	ΟΥΟΠ ΗΤΕ-	ἕμοπ ητε-

Souvent, les deux Π se contractent en une seule :

Avec les suff. :	ΟΥΟΠΤΗJ	ἕμοπτηj
	ΟΥΟΠΤΑΚ etc.	ἕμοπτακ etc.
Devant un nom :	ΟΥΟΠΤΕ-	ἕμοπτε-

Syntaxe : Le sujet réel prend Η et se place après.

Avec ce même sens « il y a, il n'y a pas », leur emploi est surtout fréquent dans la proposition nominale (232, 3), lorsque le sujet est accompagné d'une construction prépositive ou d'une autre expression qui complète le sens de la phrase :

ΟΥΟΠ ΟΥΜΗΨ ἕμοπ η ζελ π ηj ἕπαγωτ « il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père »¹.

ἕμοπ δολος ηζητηj « il n'y a pas de ruse en lui »².

ΟΥΟΠ τορ λεμ σωτβελ γαρ οπ ελαψωοτ « il y a beaucoup de paille et de foin chez nous »³.

ΟΥΟΠ τοπος εθρεκψτο εροπ « il y a de la place pour loger tes chameaux chez nous »⁴.

ΟΥΟΠ τε πψηρηj ἕφρωμ ηερψψψ « le fils de l'homme a le pouvoir »⁵.

λε ουοπ ητε τρεγμ ηοτκοταj ηψηρηj « la femme avait un petit enfant »⁶.

1. Jean 14, 2.

2. Jean 1, 48.

3. Gen. 24, 25.

4. Gen. 24, 25.

5. Mt. 9, 6.

6. Kef. 348.

οτοπταϑ ηοτλας ηοχι ιιματ « il a une langue in-
juste »¹.

ιιμοη ηταν ηηλι ιιματ « nous n'avons rien »².

οτοπτακ ηοτθβοσ ιιματ « tu as un habit »³.

b. Etat construit.

Avec les suff. :	Sg.	1.	οτοπη	ιιμοπη	306
		2 m.	οτοπητεκ	ιιμοπητεκ	
		f.	οτοπητε	ιιμοπητε	
		3 m.	οτοπητεϑ	ιιμοπητεϑ	
		f.	οτοπητεσ	ιιμοπητεσ	
	Pl.	1.	(οτοπητεη)	ιιμοπητεη	
		2.	οτοπητετεη	ιιμοπητετεη	
		3.	οτοπητοτ	ιιμοπητοτ	
Devant un nom :			οτοπητε-	ιιμοπητε-	

Syntaxe : Le sujet réel vient après sans prendre η :

οτοπη ερωηη ιιματ « j'ai le pouvoir »⁴.

ιιμοπητοτ ηηλι ιιματ « ils n'ont rien »⁵.

ηε οτοπητεσ οτβωκι ιιματ « elle avait une servante »⁶.

οτοπητεκ οτηηλι ιηπαηηηηη « as-tu quelque chose en ce
lieu ? »⁷.

ιιμοπητεϑ θηη « il n'a pas de fin »⁸.

Dans le même sens « avoir, n'avoir pas », on emploie encore : 307

1. οτοη ιιμοϑ ιιμοη ιιμοϑ

φη ετε οτοη ηαηη ιιμοϑ « celui qui a des oreil-
les »⁹.

1. Pr. 12, 19:

2. Th. 6.

3. Is. 3, 6:

4. Jean 10, 18.

5. Pr. 13, 7.

6. Gen. 16, 1.

7. Gen. 19, 12.

8. Bar. 3, 22.

9. Mt. 13, 9.

πε ἕμοι ψχοι ἕμοι πε « il n'avait pas le pouvoir »¹.

2. οτολ ερο ∕ ἕμοι ερο ∕
 οτολ ἴτοτ ∕ ἕμοι ἴτοτ ∕
 οτολ πεμ ∕ ἕμοι πεμ ∕.

Les deux dernières expressions sont rares :

οτολ χιχ σποϛτ εροκ « tu as deux mains »².

308 *Remarque.* Employé avec ἴτε et ερο ∕, le verbe οτολ traduit l'idée de « devoir, avoir une dette ».

ἴτε indique le créancier et ερο ∕ le débiteur..

οτολ οτηρ εροκ ἴτε παβοις كعك لري « combien dois-tu à mon maître ? »³.

λη ετε οτολ ἴταη ερωοϛ من لنا عليهم « ceux qui nous doivent, nos débiteurs »⁴.

φη ετε οτολ ἴταϛ « celui qui doit, le débiteur »⁵.

πε οτολ ϛφ ἴσαθερη εροϛ « il devait 500 deniers »⁶.

2° ορετ « autre est, différent est ».

309 Ce verbe est invariable, il précède toujours le sujet :

ορετ η-ωοϛ μεη ἴτε ηα-τ-φε ορετ η-ωοϛ δε ἴτε ηα-η-καϛη « autre est la gloire des habitants du ciel, autre celle des habitants de la terre »⁷.

3° сше « il faut ».

310 Ce verbe gouverne le datif avec ἴ :

сше ηηη « il me faut ».

Avec négation : ἴ-сше Δη ou сше Δη « il ne faut pas ».

Avec пет il forme le neutre пет-сше « ce qu'il faut, le convenable ».



1. Jean 11, 37.

2. Mt. 10, 8.

3. Luc 16, 5.

4. Mt. 6, 12.

5. Ez. 18, 7.

6. Luc 7, 14.

7. 1 Cor. 15, 40.

IV. PARTICULES.

CHAPITRE XIII.

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont *simples* (ε) ou *composées* (ε-αεπ). Elles 311 s'emploient avec les noms et avec les pronoms affixes. Dans le premier cas elles sont à l'état construit et l'accent est sur leur régime ; dans le second cas elles portent elles-mêmes l'accent tonique.

1. PRÉPOSITIONS SIMPLES.

ατβλε- ατβποϝ ≠ « sans »,	σα- « dans »,
ε- ερο ≠ « vers α »,	ψα- ψαρο ≠ « jusqu'à »,
η- η ≠ « à λ »,	δα- δαρο ≠ « sous »,
πεα- πεα ≠ « avec »,	δεπ- ηδηπ ≠ « en »,
οϝβε- οϝβη ≠ « contre »,	ζα- ζαρο ≠ « vers »,
οϝτε- οϝτω ≠ « entre »,	ζη- ζηωτ ≠ « sur ».

ατβλε- « sans ».

ατβλε- ατβποϝ ≠ ou bien αβλε- αβποϝ ≠ (§: ααπ- 312 ααπτ ≠).

Avec les suffixes :

Sing. 1. ατβποϝη	Pl. 1. ατβποϝη
2 m. ατβποϝκ	2. ατβλε-θηποϝ
3 m. ατβποϝτ	3. ατβποϝοϝ.
f. ατβποϝς	

Devant un nom : ατβλε- ou αβλε-.

Le régime de cette préposition ne prend généralement pas l'article ; il peut être un substantif ou un verbe à l'infinitif :

ⲁⲃⲛⲉ ⲛⲟⲃⲓ « sans péché »¹; ⲁⲃⲛⲉ ⲉⲣⲉⲛⲧⲥⲛⲁⲩ « sans hésiter »².

e- ero « vers, à ».

313 Cette préposition (61) signifie : 1. « à, vers, ⲓ » avec mouvement physique ou moral : **ⲉ ⲛⲱⲁⲣⲉ** « vers le désert »³, **ⲉⲣⲟⲩ** « à lui ».

2. « à, ⲓ » avec le sens du datif : **ⲉⲣⲟⲩⲉⲛ ⲉ** « commander à », **ⲟⲩⲱⲛⲉⲩ ⲉ** « montrer à ».

3. « de, hors de, ⲛ » : **ⲛⲟⲩⲉⲙ ⲉ ⲧⲥⲛⲉⲓ** « échapper au glaive »⁴.

4. « sur, ⲉⲗⲓ » : **ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩ** « j'ai une dette »⁵. **ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲉⲃⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟ** « lui-même sera ton maître »⁶. **ⲧⲁⲗⲟ** « monter sur ».

5. Elle sert à former le comparatif (171).

314 Il est un certain nombre de verbes actifs en français qui sont neutres en copte et gouvernent leur complément avec **e- ero**.

Tels sont :

1. Les verbes qui expriment une opération des sens ou de l'esprit : **ⲛⲁⲩ** « voir », **ⲭⲟⲩⲱⲩⲧ** « regarder », **ⲥⲟⲙⲥ** « considérer » ; **ⲥⲱⲧⲉⲙ** « entendre », **ⲃⲓⲥⲙⲛ** « écouter » ; **ⲱⲱⲗⲉⲙ** « odorer » ; **ⲭⲟⲙⲭⲉⲙ** « tâter », **ⲃⲟⲩ** « toucher » ; **ⲉⲙⲓ** « savoir », **ⲕⲁⲩ** « comprendre », **ⲙⲉⲣⲓ** « penser », **ⲛⲁⲩⲩ** « croire », **ⲉⲣⲉⲗⲛⲓⲥ** « espérer ».

2. Les verbes qui expriment la parole : **ⲙⲟⲩⲩ** « appeler », **ⲥⲙⲟⲩ** « bénir », **ⲉⲱⲥ** « louer », **ⲩⲉⲟ** « prier », **ⲥⲁⲩⲟⲩⲓ** « maudire », **ⲉⲱⲟⲩⲱ** « blâmer », **ⲭⲱⲛⲧ** « se fâcher contre ».

1. Jean 8, 7.

2. C. 95, 46.

3. Mt. 4, 1.

4. Ez. 6, 8.

5. Z. 42.

6. Gen. 3, 16.

3. Plusieurs verbes qui expriment le mouvement : ΚΙΩ « mouvoir », ρΙΟΥΙ « jeter », ψΑΡΙ « frapper », ΚΩΤ, ΤΑΚΤΟ, « entourer », ΔΡΕΖ, ΡΩΙC « garder ».

ἦ- (ἦ- 28) η ≠ (de l'ég. η).

C'est la préposition du datif (61) : ΠΕΧΔϞ ἠΦΙΛΙΠΠΟC 315 « il dit à Philippe »¹. ΠΕΧΩΟΥ ΠΔϞ « ils lui dirent », ΟΥΟΙ ἠ- ΠΙΚΟC ΜΟC « malheur au monde »².

Le verbe Τ et ses composés gouvernent le datif avec ἦ.

ἦ- (ἦ-) ἠηο ≠ (de l'ég. η) ³ « dans ».

Cette préposition (65) signifie : 1. « dans, pendant » pour le lieu et 316 le temps : ἠΠΔΙΕΡΟΟΥ « en ce jour », ἠΠΔΙΜΔ « en ce lieu ». ΔϞΟΖ ἠηΔΥ ἠΕΡΟΟΥ CΠΔΥ « il passa là deux jours »⁴. ΔϞΩΗΘ ἠΧΕ CΗΘ ἠΩΕ ἠΡΟΗΠΙ « Seth vécut 805 ans »⁵.

2. « de, hors de, من ». Dans ce sens elle est généralement précédée de ΕΒΟΛ, CΑΒΟΛ : ἠΠΕΡΟΥΕΙ CΑΒΟΛ ἠηοΙ « ne t'éloigne pas de moi »⁶.

3. « par, par le moyen de », pour l'instrument et le serment : ἠΤCΗϞΙ « par l'épée » ; ΔϞΩΡΚ ἠΦΗ ΕΤΔΟCΙ « il a juré par le Très-Haut »⁷.

4. Elle sert de lien entre les verbes « être, devenir, faire, paraître » et leur attribut : ΟΙ ἠΟΥΡΟ « être roi ». ΔϞΩΩΠΙ ἠΟΥ- ΜΔΠΕCΩΟΥ « il devint berger »⁸. ϞΠΔΔΙΤΕΠ ἠΡΑΜΔΟ « il

1. Jean 6, 5.

2. Mt. 18, 7.

3. On trouvera une excellente étude sur ἦ et sa permutation avec ΔΕΠ dans les *Ausgewaehlte Bemerkungen* de M. Andersson, p. 12-22.

4. Jean 4, 40.

5. Gen. 5, 6.

6. 1. Ps. 37, 22.

7. Th. 164.

8. Gen. 4, 2.

nous rendra riches »¹. $\lambda\gamma\omicron\zeta\gamma \text{ } \zeta\epsilon\lambda \text{ } \phi\eta \text{ } \epsilon \text{ } \lambda\alpha\gamma\omicron\zeta \text{ } \lambda\lambda\omicron\gamma$ « il est resté dans ce qu'il était »².

5. Elle unit le complément direct à la forme absolue des verbes (277).

$\lambda\epsilon\lambda\text{-} \lambda\epsilon\lambda \text{ } \neq$ « avec ».

Pour la suffixation, voir 61.

317 Cette préposition signifie : 1. « avec » : $\text{†} \lambda\epsilon\lambda\omega\tau\epsilon\lambda$ « je suis avec vous »³.

2. « à » après le verbe $\text{C}\lambda\chi\text{I} : \lambda\gamma\text{C}\lambda\chi\text{I} \lambda\epsilon\lambda\omega\tau$ « il leur parla »⁴.

3. Elle sert à unir les noms et pronoms, comme conjonction (333) : $\text{N}\epsilon\kappa\text{I}\omega\tau \lambda\epsilon\lambda \Delta\lambda\omicron\kappa$ « ton père et moi »⁵.

318 $\omicron\tau\upsilon\epsilon\text{-} \omicron\tau\upsilon\eta \text{ } \neq$ « contre, vers ».

Sing.	1. $\omicron\tau\upsilon\eta\text{I}$	Plur.	1. $\omicron\tau\upsilon\eta\text{N}$
	2 m. $\omicron\tau\upsilon\eta\text{K}$		2. $\omicron\tau\upsilon\epsilon\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$
	f. $\omicron\tau\upsilon\eta$		
	3 m. $\omicron\tau\upsilon\eta\gamma$		3. $\omicron\tau\upsilon\eta\omicron\tau$
	f. $\omicron\tau\upsilon\eta\text{C}$		

Cette préposition est d'assez rare occurrence :

$\lambda\epsilon\eta\beta\lambda \omicron\tau\upsilon\eta\text{K} \text{ } \text{N}\beta\omicron\text{I}\text{C}$ «nos yeux sont vers toi, Seigneur»⁶.

$\text{†} \omicron\tau\upsilon\epsilon\text{-}$ « donner contre, résister à ».

$\omicron\tau\tau\epsilon\text{-} \omicron\tau\tau\omega \text{ } \neq$ « entre ».

319 $\omicron\tau\tau\epsilon \text{ } \tau\phi\epsilon \lambda\epsilon\lambda \text{ } \text{N}\kappa\lambda\zeta\text{I}$ « entre le ciel et la terre »⁷.
 $\omicron\tau\tau\omega\text{I} \lambda\epsilon\lambda\omega\tau\epsilon\lambda$ « entre moi et vous »⁸.

1. Th. 99, 1.

2. Th. 94.

3. Ps. 11, 9.

4. Jean 8, 12.

5. Luc 2, 48.

6. Ps. 122, 2.

7. Bar. 6, 54.

8. Gen. 9, 15.

ΟΥΤΩΙ ΜΕΛ ΟΥΤΕ ΨΥΧΗΝ ΠΙΒΕΝ ΕΤΟΛΘ « entre moi
et toute âme vivante »¹.

ΨΑ- ΨΑΡΟ ∕ « jusqu'à ».

ΨΑ ΑΥΡΗΧΕ ΠΥΟΙΚΟΥΜΕΝΗ « jusqu'à l'extrémité de la
terre »².

ΨΑ ΕΠΕΩ « jusqu'à l'éternité ».

Sur ΨΑ employé comme conjonction avec le subjonctif, voir
251.

ΘΑ- ΘΑΡΟ ∕ « sous ».

Signifie : 1. « sous » : ΘΑ ΟΥΛΕΠΤ « sous le boisseau »³. 321

Dans ce sens il s'emploie avec les verbes qui signifient « porter »
lorsque le porteur est supposé être *sous* le fardeau :

ΕΤΟΠΤ ΘΑ ΠΟΥΕΤΦΩΟΥ « chargés de leurs fardeaux »⁴.

2. « au sujet de, pour *ou* contre » après le verbe « témoigner » ;
« contre » après « murmurer » : ΕΡΜΕΘΕ ΘΑ « témoigner pour
ou contre »⁵.

3. « pour » : ΟΥΒΑΛ ΘΑ ΟΥΒΑΛ « œil pour œil »⁶.

Dans ce sens il précède le complément de prix : ΠΥΩΠ ΘΑ
ΘΑΤ « celui qui est acheté à prix d'argent »⁷.

4. « de, au sujet de » : ΤΛΟΥΘ ΘΑ « rendre compte de »⁸.
ΦΥ ΦΡΩΟΥΘ ΘΑ « s'occuper de »⁹.

5. « comme, en qualité de » : ΑΥΤ ΠΩΧΗΦ ΕΒΟΛ ΘΑ
ΒΩΚ « ils vendirent Joseph comme esclave »¹⁰.

1. Gen. 9, 16.

2. Ps. 18, 4.

3. Mt. 5, 15.

4. Mt. 11, 28.

5. Ord. 28.

6. Mt. 5, 38.

7. Gen. 17, 12.

8. Mt. 12, 36.

9. Mt. 6, 25.

10. Ps. 104, 17.

ձԵՆ- իՃԻՏ / « dans ».

- 322 Avec les suff. : Sg. 1. իՃԻՏ Pl. 1. իՃԻՏԵՆ
 2 m. իՃԻՏԿ 2. ձԵՆ-ԹՈՒՆՈՄՄՈՒ ou
 f. իՃԻՏԻ իՃԻՏԵՆ- ԹՈՒՆՈՄՄ
 3 m. իՃԻՏԻԳ 3. իՃԻՏՈՒՄ
 f. իՃԻՏԵ

Signifie : 1. « dans »¹, pour le temps et le lieu : ձԵՆ ՈՒԿՈՍ-
 ՍՈՍ « dans le monde ». ձԵՆ ԽԱՐԿԻ « au commencement ».

2. « à, en » : ձԵՆ ՓՐԱՆ ԱՓՅԱՄ « au nom du Père ». ԱԴ-
 ԴԱԴ իՃԻՏԻԳ « je me suis complu en lui »².

3. « au moyen de » pour l'instrument : ՃՈՒՏԵՅ ձԵՆ ԽԵՆԻԳ
 « tuer par l'épée »³.

4. « parmi, au milieu de » : ձԵՆ ՈՒՐԱՍ « parmi les hom-
 mes »⁴.

ԶԱ- ԶԱՐՈ / « vers ».

- 323 Signifie « vers, au devant de » : ԱՐԻ ԶԱՐՈԳ « ils vinrent vers
 lui »⁵. ԱՐԵՆԻԳ ԶԱ ԻՍՇ « ils le conduisirent à Jésus »⁶.

ԱԳԿՈՒԳ իՃԵ ԱՅՐԱԼԱ ԶԱ ՈՒԵԳԱԼՈՒՄՄ « Abraham
 revint vers ses enfants »⁷.

On a quelquefois employé ՃԱ au lieu de ԶԱ par simple con-
 fusion, semble-t-il : ԵԼԵ՝ ՃԱՐՈԿ⁸ pour ԵԼԵ՝ ԶԱՐՈԿ « je vien-
 drai vers toi ».

1. On voit que dans ce sens ձԵՆ ne diffère pas de ի. Dans
 un grand nombre de cas, en effet, ces deux prépositions peuvent
 permuter, cf. AB, p. 12-22, *Sphinx*, IX, p. 129.

2. Mt. 3, 17.

3. Ex. 15, 9.

4. Luc 14, 24.

5. Mt. 5, 1.

6. Jean 1, 43.

7. Gen. 22, 19.

8. Ex. 20, 24. Cf. AB, p. 47.

εἰ- εἰωτ ≠ « sur ».

Avec les suffixes :	Sg. 1. εἰωτ	Pl. 1. εἰωτεν	324
	2 m. εἰωτκ	2. εἰ-θηλιου	
	f. εἰωτϛ		
	3 m. εἰωτϙ	3. εἰωτου	
	f. εἰωτϙ		

Devant un nom : εἰ-.

Signifie : 1. « sur, على » : εἰ πικνωτ « sur le chemin »¹. ἀφ-
 ψωνι εἰ πτωου « il habita sur la montagne »².

3. « dans, في » : εἰ πωαϙε « dans le désert »³.

3. « sous, du temps de, على عهد » : εἰ κλαυδιου « sous
 Claudius »⁴.

4. « avec, مع » : ψαροουαϙ εἰ ωικ « ils le mangent
 avec du pain »⁵.

5. « de, en » : εἰ ουκοι « en une fois »⁶. εἰ φορεῖ « de
 loin ».

II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Les prépositions composées sont formées d'une préposition sim- 325
 ple et d'un substantif indiquant une partie du corps humain : κε ≠
 « tête », εἶ ≠ (83) « face », τοτ ≠ (82) « main » πατ ≠ (82)
 « pied », θορω ≠ « poitrine », ou le lieu : κα, κκει « côté ».

Prépositions composés . 1. de κε ≠ « tête » : εκει- εκω ≠
 « sur, على » ; loc. prép. ερηι εκει « sur en montant », ερηι
 εκει « sur en descendant » ; ικει- « depuis » ; εκει- ε-
 κε ≠ « avant, devant » ; εκει- εκε ≠ « sur », loc. prép. εβολ

1. Mc. 11, 8.

2. Gen. 21, 21.

3. Luc 15, 4.

4. Act. 11, 28.

5. Is. 28, 27.

6. Ps. 30, 12.

ΖΥΧΕΙ « de sur *en descendant*, de sur *en montant* », et plus rarement « de *en s'éloignant* », ἠεϝϝ ΖΥΧΕΙ « sur *sans mouvement* ».

2. de ΖΡ « face » : εΖρεν-εΖΡ « vers, au devant de, par, contre » ; πΔΖρεν-πΔΖΡ « devant, auprès de ».

326 3. de ΤΟΤ « main » : ετεπ-ετοτ « à, \downarrow » ; ἵτεπ-ἵτοτ « à, au pouvoir de, par, de, \downarrow » :

πΑϝβιωμϝ ἵτοτϝ « ils étaient baptisés par lui »¹.

Loc. prép. εβολ ἵτεπ « de, \downarrow » ; ϝΑτοτ « tout de suite, sur-le-champ » ; ψΑτεп- « jusqu'à » ; ΔΑτεп- ΔΑτοτ « près de, auprès de, au pied de, à » ; ΖΥτεп- ΖΥτοτ « par, par le moyen de », *loc. prép.* εβολ ΖΥτεп « de *en venant*, par le moyen de » (276, 1).

327 4. de ΡΑΤ « pied » : εРАТ « au pied de, sur pied » ; ἱ-РАТ « à pied » ; ΔΑРАТ « au pied de, sous » :

αϝβορβερ ἱππΑλοϝ ΔΑРАТϝ ἵοϝβω ἱϝωϝ « elle jeta l'enfant au pied d'un olivier »².

5. de ΘΟΥ « poitrine » : ΔΑΘΟΥ « près de », ΖΥ-ΘΟΥ « même sens ».

328 6. de ϝΑ- « côté ». Ce mot est préposition par lui-même ; il indique la *situation* dans un lieu : ϝΑ πειεβТ « dans l'orient »³. ϝΑ οϝππΔϝ ἱϝϝοκ « à ta droite »⁴.

Il peut être uni à l'article : επϝΑ ἱϝϝοϝ « du côté de la mer »⁵.

Il forme : α. ἱϝΑ- ἱϝω « derrière, après » : ἱϝο-ϝϝ ἱϝωϝ « suis-moi »⁶, et s'emploie après quelques verbes : κωϝ ἱϝΑ- « chercher », ϝωτεϝ ἱϝΑ- « exaucer ».

1. Mt. 3, 6.

4. Ps. 44, 9.

2. Gen. 21, 15.

5. Gen. 28, 14.

3. Mt. 2, 2.

6. Jean 1, 44.

b. **μελεπσα- μελεπσω** ≙ « après »; **μελεπσα ετα** ≙ « après que »¹.

c. **σαμεπζη η, σαμεπζε-, σαμεπζη** ≙ « derrière, après »: **αψυε παψ σαμεπζη ηπεψσπνοϣ** « il suivit ses frères »². **σωψ εβολ σαμεπζηη** « elle crie derrière nous »³.

7. de **σκεπ-** « côté »: **εσκεπ-** « à côté de, le long de, sur le bord de »: **εσκεπ φιο** « sur le bord de la mer »⁴. **ζυσκεπ-** ou **υσκεπ-** même sens: **ζυσκεπ φιο** « sur le bord de la mer »⁵. **υσκεπ φιαρο** « sur le bord du fleuve »⁶.

III. PRÉPOSITIONS GRECQUES.

Les principales prépositions grecques employées en copte sont: **κατα** « selon »: **κατα φρηϥ** « comme». **κατα φρηϥ εταψχοσ** « comme il a dit ».

παρα « de, من, au delà de, au-dessus de ».

Par analogie avec **ερο** ≙ on forme quelquefois en bohairique et généralement en saïdique **καταρο** ≙, **παραρο** ≙: **καταροψ** « selon lui »⁷.

χωρις « sans »; le mot suivant est généralement sans article: **χωρις απαυκη** « sans nécessité ».

ιμηϥ (εἴ μή τι) « si ce n'est, excepté ».

ζωσ (ὥς) « en tant que, comme »; le mot suivant ne prend pas d'article: **ζωσ αταθос** « en tant que bon », **ζωσ ρωω** « comme homme ».



1. Ex. 34, 33.

2. Gen. 37, 17.

3. Mt. 15, 23.

4. Gen. 49, 13.

5. Mt. 4, 13.

6. Gen. 36, 37.

7. Gen. 2, 18.

CHAPITRE XIV.

ADVERBES.

Il y a en copte un certain nombre d'adverbes simples tels que :
 ⲁⲑⲁ « oui », Ⲑⲱⲡ « où ? », ⲣⲁϢϢ « demain ». On les apprendra
 par l'usage. Nous ne donnons ici que les règles générales.

1. *Adverbes de temps et de lieu.*

331 Ces adverbes se forment au moyen de la particule Ⲓ (ⲓ) placée devant le nom de temps et de lieu :

ⲓⲗⲡⲁⲓⲗⲁ « en ce lieu, ici » ; ⲓⲗⲐⲟⲟⲩ « aujourd'hui » ;
 ⲒⲛⲐⲱⲏϢ « au milieu » ; ⲓⲗⲗⲏⲏⲓ « chaque jour » ;
 ⲓⲗⲗⲁⲩ « là » ; ⲒⲣⲁϢϢ « demain ».

2. *Adverbes de manière.*

332 Les adverbes de manière se forment : 1. Au moyen de Ⲓ (ⲓ) et d'un substantif ou d'un infinitif sans article : ⲓⲗⲗⲉⲩⲣⲉⲗⲓⲗⲏⲗ « en égyptien » ; Ⲓⲛⲛⲱⲗⲉⲗ « rapidement » ; Ⲓⲛⲛⲱⲡ « en secret ».

2. Au moyen de ⲑⲉⲡ et d'un substantif ou d'un infinitif avec l'article ⲟⲩ : ⲑⲉⲡ ⲟⲩⲱⲉⲩⲧⲉⲫⲗⲏⲟⲩ « vainement » ; ⲑⲉⲡ ⲟⲩⲟⲩⲱⲏⲑ ⲉⲑⲟⲗ « manifestement ».

3. Au moyen de Ⲓ et d'un adjectif : Ⲓⲛⲱⲟⲣⲏ « d'abord ».

333 Avec les adjectifs composés de ⲁⲧ privatif et d'un verbe, Ⲓ

forme des expressions adverbiales qui se traduisent par l'infinitif précédé de *sans* : $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{Θ}\text{O}\text{Υ}\text{Ω}\text{Ω}$ « sans manger »¹, $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{T}\text{C}\text{Ω}$ « sans boire », $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{T}\text{Ψ}\text{Λ}\text{Η}\text{Λ}$ « sans prier »².

3. Adverbes de situation.

Le copte possède plusieurs adverbes très employés qui sont formés d'une préposition simple et d'un des mots suivants indiquant la situation dans le lieu : 334

$\text{Β}\text{O}\text{Λ}$ « dehors »,	$\text{Ζ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$ « dedans » ;
$\text{Π}\text{-}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ « le haut »,	$\text{Π}\text{-}\text{E}\text{C}\text{Η}\text{T}$ « le bas » ;
$\text{Ξ}\text{Ρ}\text{Η}\text{J}$ « dessus »,	$\text{Ξ}\text{Ρ}\text{Η}\text{J}$ « dessous » ;
$\text{Ξ}\text{Η}$ « devant »,	$\text{Φ}\text{-}\text{Δ}\text{Ξ}\text{O}\text{Υ}$ « derrière ».

$\text{Β}\text{O}\text{Λ}$ forme $\text{E}\text{Β}\text{O}\text{Λ}$ « dehors *en sortant* ». Cet adverbe accompagne un certain nombre de verbes, et, quoiqu'il ajoute au sens la nuance de sortie (angl. *out*, all. *aus*), de manifestation, d'achèvement, il ne se traduit généralement pas : $\text{O}\text{Υ}\text{Ω}\text{Π}\text{Ξ}\text{ E}\text{Β}\text{O}\text{Λ}$ « paraître, manifester ». Les autres adverbes formés de $\text{E}\text{Β}\text{O}\text{Λ}$ sont : $\text{}\dot{\text{A}}\text{-}\text{Β}\text{O}\text{Λ}$ « hors », $\text{C}\text{Δ}\text{Β}\text{O}\text{Λ}$ « dehors ».

$\text{Ζ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$: $\text{E}\text{Ζ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$ « dedans *en entrant* », $\text{}\dot{\text{N}}\text{Ζ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$, $\text{C}\text{Δ}\text{Ζ}\text{O}\text{Υ}\text{Π}$ « dedans » sans mouvement.

$\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$: $\text{E}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ « en haut » avec mouvement, $\text{}\dot{\text{A}}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$, $\text{C}\text{Δ}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ « en haut » sans mouvement.

$\text{Π}\text{E}\text{C}\text{Η}\text{T}$: $\text{E}\text{Π}\text{E}\text{C}\text{Η}\text{T}$ « en bas » avec mouvement, $\text{}\dot{\text{A}}\text{Π}\text{E}\text{C}\text{Η}\text{T}$, $\text{C}\text{Δ}\text{Π}\text{E}\text{C}\text{Η}\text{T}$ « en bas » sans mouvement.

$\text{Ξ}\text{Ρ}\text{Η}\text{J}$: $\text{E}\text{Ξ}\text{Ρ}\text{Η}\text{J}$ « en haut, dessus, ici *en montant* », $\text{}\dot{\text{N}}\text{Ξ}\text{Ρ}\text{Η}\text{J}$ « dessus » sans mouvement.

1. C. 94, 36.

2. MS. 423.

ἮΡΗΥ : εἶρηυ « en bas, dessous, ici *en descendant* », ἱ-
ῥηυ « dessous » sans mouvement.

ἘΗ : εἰτη, εἰη « devant, en avant, au delà », ἱτη « ré-
cemment », εἰτη « avant, auparavant », εἰτη « devant »,
εἰτη, εἰη « devant ».

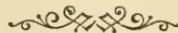
Φἄροϋ : εἰφἄροϋ « en arrière », εἰφἄροϋ, εἰφἄροϋ
« derrière ».

335 *Remarques.* 1. Les adverbes composés de ε forment des locu-
tions prépositives, quand ils sont suivis de ε ou de ρἄ : εβολ
ρἄ « de *en sortant, en s'éloignant* » ; εἶορη ε, εἶορη ρἄ
« vers *en entrant* » ; εἰψω ε, εἰψω ρἄ « vers *en montant* » ;
ερηυ ερηυ « sur », etc. Très fréquent est l'emploi de εβολ
ρηυ « de, de parmi ».

2. Après les composés de εἰ on emploie ἔ, ἔμοϋ : εἰβολ
ἔ « en dehors de », εἰορη ἔ « au dedans de », εἰψω ἔ
« au-dessus de », εἰρηυ ἔ « au-dessous de », etc.

3. Après les composés de ἱ on emploie ῥηυ, ἱτηϋϋ :
ἱρηυ ῥηυ, ἱρηυ ῥηυ « dans, parmi » : ερηυ ἱ-
ρηυ ἱτηυ « il habita parmi nous »¹ ; ἱρηυ ἱτηυ
« parmi eux »².

4. Après les composés de ε, η, on peut répéter ρἄ : ερηυ
ρηυ πυαρε « vers le désert »³. ἱρηυ ρἄ πυαρε « dans
le désert »⁴. ἱρηυ ρἄ πυαρε *même sens* ⁵.



1. Jean 1, 14. 2. Ez. 29, 29. Pour l'emploi et la permutation
de ces deux expressions, cf. AB. p. 78, 79.

3. Gen. 13, 1.

4. Ex. 8, 16.

5. Gen. 21, 14.

CHAPITRE XV.

CONJONCTIONS.

Voici les conjonctions qui donnent lieu à quelques remarques de grammaire.

οτοζ (§. 275), **πευ** (§. 221), **ετ** « et ».

οτοζ peut s'employer partout, mais de préférence il s'emploie 336 pour unir les propositions :

ἰθοϋ ἀφχοο οτοζ ἀρψων « il dit et les choses furent »¹.

πευ signifie proprement « avec » (316) : il s'emploie donc quand « et » pourrait être remplacé par « avec », c.-à-d. entre les noms. Il relie rarement deux propositions (cf. Deut. 6, 7 ; 11, 19).

† ἀναστασιευ πευ πωπηθ « la résurrection et la vie »².

ετ unit les noms qui n'ont pas d'article :

οτρωνν ἰσποϋ ετ χροϋ « un homme de sang et de malice »³.

πικαετ ετθδ† ἰερω† ετ εβνω « la terre où coule le lait et le miel. الارض التي تدّر لبناً وعسلاً »⁴.

χε-

S'emploie : 1. pour annoncer le discours direct :

337

**ἀποκ χε † χω ἕμοο πωτεπ χε μεπρε πετεπ-
χδχτ** « moi, je vous dis : Aimez vos ennemis »⁵.

1. Ps. 32, 9.

2. Jean 11, 25.

3. Ps. 5, 7.

4. Ex. 13, 5.

5. Mt. 5, 44.

αφωροϋ θε αρετελκωτ ησαληη « il leur demanda : Qui cherchez-vous ? »¹.

αφωρεη επισηνοϋ θε αμοπι ημοϋ « il fit signe aux frères (en disant) : Saisissez-le »².

2. Pour introduire le discours indirect, surtout après les verbes qui signifient « dire, déclarer, savoir, penser, voir ». Nous le traduisons alors par « que ».

On ne peut parfois distinguer si le discours est direct ou indirect.

αφεροϋω ηθε ιης θε αλχος πωτεη θε αλοκ πε « Jésus répondit : Je vous ai dit que c'était moi »³.

τew θε ηπετεπερζοτ θατηη ηφπορτ « je sais que vous ne craignez pas Dieu »⁴.

αφλαϋ ηθε φπορτ θε παλεϋ « Dieu vit que c'était bien »⁵.

3. Après les verbes qui signifient « appeler ».

ερεμορτ ε πεφραη θε ιης « on l'appellera Jésus »⁶.

α φτ μορτ επιορωηη θε πιεζοοτ « Dieu appela la lumière le jour »⁷.

αφτρεη πεφραη θε σηθ « il l'appela Seth »⁸.

4. Il indique la *cause*, la *raison* d'une chose :

φμαρωορτ ηθε πβς θε αφποζεη ηπεφλαος « béni soit le Seigneur, car il a délivré son peuple »⁹.

μαρεηζως ε πβοης θε ζελ ορωοτ ταρ αφβωορ « louons le Seigneur, car il a été grandement glorifié »¹⁰.

1. Jean 18, 7.

2. MS. 424.

3. Jean 18, 8.

4. Ex. 9, 30.

5. Gen. 1, 10.

6. Luc 1, 31.

7. Gen. 1, 5.

8. Gen. 4, 3.

9. Ex. 18, 10.

10. Ex. 15, 21.

Chassez Macaire d'Edkou **καὶ ἄ οὐσθέρτερ τὰ ῥοι** « car l'agitation s'est emparée de nous »¹.

Dans ce sens il est souvent suivi de **οὕνη** « en vérité ».

καὶ οὕνη ἔαρ περὶ γὰρ πε « car, à la vérité, c'est son argent »².

5. Il indique le *but*, l'*intention* :

ἀλλὶ καὶ ἡτεροῦσων ἡμῶν « nous sommes venus pour l'adorer »³.

6. **καὶ** s'emploie comme le « de » français dans des expressions de ce genre : « le nom de magicien » **πύραη καὶ μάτος**⁴.

καὶ (§. 6e).

Cette particule diffère de son homonyme par l'origine (ég. *geri*), **338** par le sens et par l'emploi. Tandis que l'autre est proclitique, celle-ci est enclitique et signifie « mais, de plus, aussi ». Elle s'emploie après une autre conjonction : **ὅτε καὶ** « mais quand »⁵. **ἐπιση καὶ** « mais puisque »⁶.

Composés de καὶ. **καὶ** se combine avec quelque mots pour former les locutions suivantes :

εἴθε καὶ (§. ετβε καὶ) « car, puisque » ;

339

εφῆα καὶ (§. εβολ καὶ) « parce que ».

Ils donnèrent de l'argent pour se délivrer **εἴθε καὶ ῥαπμα-
χρημα πε πύραων ἡτε πῆσων ετεμματ** « car les magistrats de ce nome étaient cupides »⁷.

Je bénirai en ta race toutes les nations de la terre **εφῆα καὶ
ἀκωτεμ ἡσα τὰς μνη** « parce que tu as obéi à ma voix »⁸.

1. MS. 422.

2. Ex. 21, 21.

3. Mt. 2, 2.

4. AM. 239.

5. C. 135, 13.

6. C. 135, 31.

7. MS. 422.

8. Gen. 22, 18.

- 340 **ΧΕΧΔΟ** (S. **ΧΕΚΔΟ**) « que, afin que, bien que ». Ce mot est composé de **ΧΕ** et de **ΧΔ-Ο**, état pronominal de **ΧΩ** « laisser », avec le pronom **Ο** du neutre :

Il se dit en lui-même **ΧΕΧΔΟ ΧΕ ΦΤ ΗΤΕΡΓΟΤ ΔΠ ΘΑΤΕΦΖΗ** « bien que je ne craigne pas Dieu »¹.

ΧΕΧΔΟ ΗΣΕΕΡΠΡΕΣΒΕΥΤΗΝ ΕΖΡΗΝ ΕΧΩΠ « afin qu'ils intercèdent pour nous »².

- 341 **ΧΕ ΚΔΠ** (*κἄν*) « lors même que » :

ΠΕΧΔΦ ΧΕ ΦΟΝΘ ΗΧΕ ΠΘΟΥΣ ΧΕ ΚΔΠ ΔΥΨΑΝΘΘΒΕΤ ΗΤΠΑΖΩΛ ΔΠ « il dit : Vive le Seigneur, lors même qu'on me tuerait, je ne partirai point »³.

ΟΠ « aussi, encore »

- 342 Vient après le mot qu'il détermine : **ΨΤΕΜΙ Ε ΠΑΓΜΑ ΟΠ** « ne pas revenir en ce lieu »⁴. **ΠΕΧΕ ΦΝΟΥΤ ΟΠ ΔΜΩΥΣΗΣ** « Dieu dit encore à Moïse »⁵.

ΗΘΟΥ « mais ».

- 343 Ce mot, employé comme conjonction, est rare :

Les bêtes de somme des Égyptiens moururent **ΕΒΟΛ ΧΕ ΗΘΟΥ ΘΕΠ ΠΥΤΕΒΗΨΟΥΤΙ ΗΤΕ ΠΕΠΨΗΡΙ ΔΠΙΣΡΑΝΛ ΔΠΕ ΖΛΙ ΜΟΥ** « mais, des bêtes de somme des enfants d'Israël, aucune ne mourut »⁶.

ΗΘΟΥ a aussi le sens de « plutôt », comme dans cette phrase :

ΔΠΕΠΘΡΕΠΕΡΔΚΑΖ ΗΖΗΤ ΕΘΒΕ ΖΛΙ ΗΖΩΒ ΕΘ ΠΑΙ ΕΧΩΠ ΑΛΛΔ ΜΑΡΕΠΕΡΔΚΑΖ ΗΘΟΥ ΕΘΒΕ ΠΧΡΟΖ ΗΠΕΠΨΥΧΗ « ne nous attristons pas des malheurs qui peuvent

1. Luc 18, 4.

3. MS. 422.

6. Ex. 9, 6.

2. AM. *Chrestomathie* p. 74.

4. MS. 422.

5. Ex. 3, 15.

nous arriver, mais affligeons-nous plutôt de l'indigence de nos âmes »¹.

JE (Σ Η) « ou, ou bien ».

ΙΣΧΕ ΔΚΗΔΥ JE ΔΚΩΤΕΛ « si tu as vu ou entendu »². 344

ΠΕΓΙΩΤ JE ΤΕΓΜΔΥ « son père ou sa mère »³.

En se répétant elle forme le dilemme : ΔΡΥ ΟΥΔΥ ΔΕΠ ΠΔΥ
 Ξ JE ΙΠΤΕΚΥΧΡΩΜ ΙΠΤΑΨΛΗΛ JE ΙΠΤΕΚΨΛΗΛ ΙΠΔ-
 ΤΥΧΡΩΜ « choisis un des deux, ou bien mets le feu et je prie-
 rai, ou bien prie et je mettrai le feu »⁴.

JE (Σ ΕΙΕ, ΕΕΙΕ).

Cette particule, qu'il faut distinguer de la précédente, s'emploie 345
 entre une proposition conditionnelle et la proposition principale
 dont elle dépend, avec le sens de « pourtant, cependant, dans ce cas,
 alors ».

ΚΑΠ ΔΓΨΤΕΜΠΥ ΙΠΠΩΟΥ JE ΟΥΨΑΠΖΘΗΓ ΠΕ
 « lors même qu'il n'amènerait point l'eau, cependant il est miséri-
 cordieux »⁵.

Cette tournure est surtout usitée lorsque la proposition principa-
 le exprime une demande, une interrogation, une exclamation.

JE ΕΘΒΕ-ΟΥ ΚΥΨΜΟ ΙΣΧΕ ΙΘΟΚ ΔΠ ΠΕ ΠΧ̄C « pour-
 quoi alors baptises-tu, si tu n'es pas le Christ ? »⁶.

ΙΣΧΕ ΙΜΟΠ ΖΩΒ ΙΠΤΗΥ ΠΕΜΩΤΕΠ JE ΟΥ ΠΕΤΕΠ-
 ΖΩΒ ΠΕΜ ΠΨΗΡΥ ΙΠΤΕ ΠΥΧΡΙΣΤΙΑΝΟC « si je n'ai rien à
 faire avec vous, qu'avez-vous à faire avec les enfants des chrétiens ? »⁷.

S'il rend la vue aux aveugles JE ΟΥ-ΔΨ ΙΠΡΗΥ ΠΕ ΠΥΡΩ-
 ΜΥ ΕΤΕΜΜΔΥ « quel est donc cet homme-là ? »⁸.

1. P. 220.

2. Kef. 411.

3. Ex. 21, 15.

4. MS. 424.

5. Kef. 412.

6. Jean 1, 25.

7. MS. 433.

8. D. 574.

V. DES PROPOSITIONS.

346 Les propositions se divisent en *verbales* et en *nominales*.

La proposition verbale est celle qui contient un verbe à un mode quelconque ; la proposition nominale, celle qui ne contient pas de verbe.

Au point de vue de la dépendance, les propositions sont indépendantes ou subordonnées.

Nous traiterons d'abord de la proposition verbale et de la proposition nominale en général et spécialement quand elles sont indépendantes.

Nous verrons ensuite les différentes espèces de propositions qui ont une syntaxe particulière.

CHAPITRE XVI.

PROPOSITION VERBALE.

I. ORDRE DE SES ÉLÉMENTS.

347 1. L'ordre des éléments de la proposition verbale est généralement le suivant :

1. Auxiliaire ;
2. Sujet, nom ou pronom affixe ;
3. Verbe ;
4. Complément direct ;
5. Complément indirect ;
6. Compléments circonstantiels.

αφτ̄ ἰουρζμοτ̄ ἄπεφλαοc ἄπεμοθo ἡπυρεμῆ-
 χημῶ « il donna la faveur à son peuple devant les Egyptiens »¹.

α φνοτ̄θ̄ θαμῶ ἡτ̄φε μεμ̄ πκαζῶ « Dieu créa le
 ciel et la terre »².

α πδοῖc ἡπ̄ ἰουθoοτ̄ρhc εχεπ̄ πκαζῶ ἄπυεζο-
 οτ̄ τ̄ηρῶ « le Seigneur fit venir un vent brûlant sur la terre, tout
 le jour »³.

2. Lorsque le verbe est à l'état absolu et que le complément
 indirect est un pronom, celui-ci passe avant le complément direct :

α πδοῖc σεμῆπ̄ παφ̄ ἡζαπζαπ̄ « le Seigneur lui donna
 des préceptes »⁴.

μᾶ πρῶμῶ πηπ̄ δ̄τ̄ δε πακ̄ ἡπ̄ηζοωρ̄ « donne-moi
 les hommes et prends les chevaux »⁵.

3. Lorsque le verbe est accompagné de l'adverbe εβολ̄, celui-
 ci se place après le complément direct; dans le cas précédent (2)
 et lorsque le verbe est à l'état pronominal, il se met après le com-
 plément indirect :

οτ̄ωρ̄η ἄπαλαοc εβολ̄ « renvoie mon peuple »⁶.

ἡπεφοτοηζῶ πακ̄ εβολ̄ « il ne se montrera pas à toi »⁷.

II. PROLEPSE.

L'ordre qu'on vient d'indiquer est souvent changé. Lorsqu'on 348
 veut faire ressortir un élément, on le met en tête de la proposition
 en le remplaçant, si c'est le sujet ou un complément, par un pro-
 nom (ضمير عائد) qui s'accorde avec lui.

Nous appelons cette figure la *prolepse*. C'est une construction

1. Ex. 11, 3.

2. Gen. 1, 1.

3. Ex. 10, 13.

4. Ex. 15, 25.

5. Gen. 14, 21.

6. Ex. 10, 3.

7. Ex. 13, 7.

très fréquente en copte, surtout dans l'Écriture sainte où les traducteurs ont tenu à conserver l'ordre des mots du texte grec.

La prolepse a lieu de deux manières.

1. *Sans particule.*

349 L'élément mis en évidence précède la proposition sans être introduit par aucune particule, surtout quand la proposition est unie à la précédente par **ϣαρ** « car », **δε** « mais ».

Prolepse du sujet :

ⲛⲑⲟⲩ ϣαρ αϥⲧⲱⲛⲩ εβⲟλ ϫⲉⲛ ⲛⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ « car il est ressuscité d'entre les morts »¹.

ⲛⲁⲓⲱⲧ δε αϥⲙⲟⲱⲓ εϫⲟⲩⲛ « mais mon père entra »².

ⲟⲩⲭⲁⲕⲓ ⲛⲁϥⲭⲏ εϫⲉⲛ ϥⲛⲟⲩⲛ « les ténèbres étaient sur l'abîme »³.

Dans ce même cas, on emploie souvent les temps composés de l'auxiliaire **ε** (248), et du pronom relatif **εϥ** surtout quand le sujet est un pronom. Cf. Andersson, AB. 40, 41.

ϥⲁⲓ ⲉⲛⲁϥⲭⲏ ⲓϫⲉⲛ ϫⲏ ϫⲁⲧⲉⲛ ϥϥ « celui-ci était au commencement avec Dieu »⁴.

ⲣⲱⲓ ⲛⲓβⲉⲛ ⲉϣⲁⲧⲭⲱ ⲁⲛⲛⲣⲏ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉϥ ⲛϣⲟⲣⲛ « tout homme met d'abord le bon vin »⁵.

Prolepse du complément direct :

ⲟⲩϫⲑⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩβⲁⲓⲓϫⲑⲟ αϥβⲉⲣβⲱⲣⲟⲩ ⲉϥⲓⲟⲙ « il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier »⁶.

ⲟⲩϥⲧⲭⲏ ⲛⲑⲙⲏⲓ ⲛⲓⲉ ⲛⲑⲥ ϫⲟⲟβⲉⲥ « le Seigneur ne

1. Mt. 14, 2.

2. MS. 422.

3. Gen. 1, 2.

4. Jean 1, 2.

5. Jean 2, 10.

6. Ex. 15, 21.

tuera pas l'âme juste »¹.

πατρὴς παμομιμον ἡπερ-ερ ποτῶν « mon fils, n'oublie pas mes préceptes »². Quelquefois le pronom de rappel manque, cf. Andersson, AB. p. 8.

Prolepse des autres compléments :

μημῶν ἴτε πιασεβης ἡπερσε ερωσ « ne marche pas dans les voies des impies »³.

ἰθῶτεπ ὦ πρῶμ τττγο ερωτεп « vous, ô hommes, je vous prie »⁴.

Les noms de lieu sont remplacés par εματ, ἡματ: πιαα ταρ ετε πεκαγο ἡμοσ εφешапн ἡματ ἡχε πεκ- ρηт « là où est ton trésor, là est ton cœur »⁵.

Prolepse du verbe :

350

De même que le sujet et les compléments, le verbe, avec l'auxiliaire et le pronom affixe sujet, peut aussi occuper la première place, lorsque le sujet est un nom ; celui-ci est alors introduit par ἡ- χε- (S. лбг-) après le verbe ou après les compléments :

αφωрк ἡχε πβοис « le Seigneur a juré »⁶.

ατпагт εροσ ἡχε πεφμαθηтнс « ses disciples crurent en lui »⁷.

αркωт ἡματ ἡχε αβραам ἡπιααηερшωтш « Abraham construisit là l'autel »⁸.

Le pronom personnel, renvoyé après le verbe, ne prend pas ἡ- χε: αпмошн пемаф αпок пем кеспаτ « nous marchâmes avec lui, moi et deux autres »⁹.

1. Pr. 10, 3.

2. Pr. 3, 1.

3. Pr. 4, 14.

4. Pr. 8, 4.

5. Mt. 6, 21.

6. Ps. 109, 5.

7. Jean 2, 11.

8. Gen. 22, 9.

9. MS. 422.

2. Avec les particules.

351 IC et ΖΗΠΠΕ.

1. IC (S. ΕΙC) « voici que » sert surtout à mettre en relief le sujet et le régime :

IC ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΔΨΚΩΛΖ ΕΠΡΟ «voici que le saint frappe à la porte »¹.

IC ΡΕΒΕΚΚΑ ΠΑΣΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΤΕΣΖΤΑΡΙΑ ΖΙ ΤΕΣΠΔΖΒΙ « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'épaule »².

2. Il est très souvent précédé de ΖΗΠΠΕ qui ajoute plus d'intensité au sens :

ΖΗΠΠΕ IC ΠΙCΟΥ ΨΧΗ ΖΕΠ ΠΕΚΒΔΔ « voici que la poutre est dans ton œil »³.

ΖΗΠΠΕ IC ΤΑΙΚΟΤΧΙ ΰΒΑΚΙ ΕΖΕΠΤ « voici que cette petite ville est proche »⁴.

3. ΖΗΠΠΕ (S. ΖΗΠΠΕ) est parfois employé seul ; il peut être suivi d'un mot mis en relief ou du verbe lui-même avec ou sans prolepse :

ΖΗΠΠΕ ΔΠΟΚ ΤΠΔΘΡΕ ΠΖΠΤ ΰΦΑΡΑΩ ΉΨΟΤ « voici que j'endurcirai le cœur de Pharaon »⁵.

ΖΗΠΠΕ ΔΨΜΟΤΤ ΉΧΕ ΦΤ « voici que Dieu a appelé »⁶.

ΖΗΠΠΕ ΔΓΕΡΨΦΗΡΓ ΰΠΕΚΖΟ «voici que je t'ai admiré»⁷.

4. Lorsque IC précède ΖΗΠΠΕ, la prolepse du nom n'a pas lieu ; IC ΖΗΠΠΕ doit être suivi d'un verbe :

IC ΖΗΠΠΕ ΤΠΔΨΕ ΠΗΓ « voici que je m'en irai »⁸.

IC ΖΗΠΠΕ ΔΓΤΑΜΟΚ Ε ΠΗ ΤΗΡΟΥ ΕΤ ΖΕΠ ΠΑΖΠΤ « voici que je t'ai informé de tout ce qu'il y a dans mon cœur »⁹.

1. MS. 423.

2. Gen. 24, 45.

3. Mt. 7, 4.

4. Gen. 19, 20.

5. Ex. 14, 17.

6. Ex. 35, 30.

7. Gen. 19, 21.

8. Ex 8, 25.

9. OSE. 10.

De même que « voici » en français, **IC** peut former avec un 352 nom une proposition nominale dans laquelle il remplit le rôle de prédicat :

IC 𐩦𐩨𐩪𐩠𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 « voici la servante du Seigneur »¹.

IC 𐩠𐩦𐩣𐩠𐩢𐩨𐩠𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 « voici l'heure de votre mort »².

Il précède parfois le complément de temps :

IC 𐩠𐩢𐩨𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨𐩠𐩢𐩨 𐩦𐩣𐩠𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 « voici plusieurs jours que je considère »³.

IC 𐩠𐩢𐩨𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨𐩢𐩨 « combien y a-t-il d'années que tu es mort ? »⁴.

III. ACCORD DES ÉLÉMENTS.

L'accord se fait en copte d'après les règles générales ; il n'y a 353 à noter que le cas où le sujet est un *collectif* singulier :

1. Parfois le verbe se met au pluriel et l'épithète reste au sing. :

𐩠𐩢𐩨𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 « une foule nombreuse et mêlée monta »⁵.

2. Lorsqu'il y a deux verbes et qu'ils sont séparés par le collectif, on peut avoir le premier au sing. et le second au plur. :

𐩢𐩣𐩨𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 « après avoir été saisi de crainte, tout le peuple se tint debout »⁶.

3. Enfin l'épithète peut être au pluriel et le verbe au singulier :

𐩢𐩣𐩨𐩢𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 𐩢𐩣𐩨 « il verra, le peuple au milieu duquel tu habites »⁷.



1. C. 119, 25.

2. MS. 423.

3. OSE. 5.

4. G. 128.

5. Ex. 12, 6.

6. Ex. 20, 18.

7. Ex. 34, 10 (cf. AB, p. 9).

CHAPITRE XVII.

PROPOSITION NOMINALE.

I. PROPOSITION NOMINALE SIMPLE.

La proposition nominale simple est celle qui ne contient pas de
 354 verbe, mais seulement un sujet et un prédicat. Le sujet est un nom
 ou un pronom ; le prédicat, un substantif, un adjectif ou une cons-
 truction prépositive (جار ومجور).

Elle énonce une assertion générale avec le sens du présent.

Elle s'emploie dans deux cas :

1. Lorsque le sujet est un nom et le prédicat une construction
 prépositive :

ΠΑΤΩΤ ΗΨΗΤ « mon père (est) en moi »¹.

ΠΑΔΙΚΑΖ ΑΠΑΔΘΟ ΕΒΟΛ ΗΨΗΟΥ ΠΙΒΕΙ « ma dou-
 leur est devant moi en tout temps »².

C'est exactement la construction du premier présent (232, 3 ;
 236, dernier exemple) ; la proposition est réellement nominale, car
 elle ne contient pas de verbe. Il en est de même lorsque le sujet est
 un des pronoms sujets du premier présent.

2. Quand le sujet est un pronom personnel absolu, et le prédi-
 cat, un nom, un adjectif ou une construction prépositive formée
 surtout de ΕΒΟΛ Ψεν.

1. Jean 14, 10.

2. Ps. 37, 15.

Le prédicat doit toujours avoir un article ; l'adjectif et la préposition ne prennent que l'article indéfini :

ἡΘΟ ΤΕΠΩΛΙ « tu es notre sœur »¹.

ἀΠΟΚ ΟΥΖΗΚΙ « je suis pauvre »².

ἡΘΟΚ ΟΥΡΕΦΩΟΥ ἡΖΗΤ « tu es patient »³.

ἡΘΟΚ ΟΥΛΑΟΣ ΕΦΟΥΔ « tu es un peuple saint »⁴.

ἀΠΟΚ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΤΠΟΛΙΣ ΕΡΜΑΛΙΤ « je suis de la ville d'Erment »⁵.

Dans ces sortes de propositions, on exprime souvent la copule ΠΕ ΤΕ ΛΕ ; on doit l'exprimer lorsque le pronom est de la 3^e pers. (360) (cf. AB, p. 23-25).

II. PROPOSITION NOMINALE AVEC ΠΕ ΤΕ ΛΕ.

Ces trois mots sont invariables et ne diffèrent qu'en genre et en nombre :

sing. masc. ΠΕ هو , *fém.* ΤΕ هي ; *plur.* ΛΕ هئاً .

Ils ne s'emploient que dans la proposition nominale où ils sont toujours placés après le prédicat et remplissent la fonction de *sujet grammatical*. On leur donne souvent le nom de *copule*, parce qu'ils servent généralement à unir le prédicat au *sujet réel*. Mais, à proprement parler, c'est un pronom démonstratif abrégé de ΦΗ ΘΗ ΠΗ (S. ΠΗ ΤΗ ΠΗ) et signifiant « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci ».

Les propositions formées de ΠΕ ΤΕ ΛΕ se réduisent à deux types principaux :

1. Gen. 24, 60.

2. Ps. 69. 9.

3. Ps. 85, 12.

4. Deut. 14, 2.

5. Kef. 406.

357 I. La proposition contient le prédicat et le sujet grammatical
ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

(1) ΠΑΤΗΡ ΠΕ « c'est mon père ».

(2) ΕΓΩ ΠΕ « c'est moi »¹.

Dans cette proposition, on observe les règles de l'accord pour le genre et le nombre :

(1) ΤΕΝΕΑΡΧΗ ΤΕ « c'est notre chair »².

(2) ΠΑΤΕΡΟΙ ΠΕ « ce sont ses parents »³.

358 Le prédicat peut être un nom (1), un pronom absolu (2), un adjectif (3), ou une construction prépositive avec l'article indéfini (4) :

(3) ΟΥΔΕΥΣ ΠΕ « il est bon صالح هو »⁴.

(4) ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΤΦΕ ΠΕ « c'est un habitant du ciel »⁵.

Il peut être séparé du sujet par un complément déterminatif :

ΟΥΑΡΧΗΝΑΥΤΕΛΟΣ ΗΤΕ ΤΧΟΜ ΗΤΕ ΠΙΦΗΟΥ ΠΕ
 « c'est un archange de l'armée des cieux »⁵.

Lorsqu'il y a deux adjectifs, le second peut se mettre après le sujet avec Η :

ΖΑΠΥΕΜΜΑΟΥ ΠΕ ΟΥΟΖ ΗΡΕΜΗΧΩΓΛΙ « ce sont des hôtes et des étrangers »⁶.

359 II. La proposition contient le prédicat, la copule ΠΕ ΤΕ ΠΕ et le nom qui est sujet réel :

ΟΥΔΕΥΣ ΠΕ ΠΘΟΥΣ « le Seigneur est bon صالح هو الرب ».

ΠΘΟΥΣ qui, dans la pensée, est le sujet réel, remplit dans la phrase la fonction d'*apposition* (بدل) au sujet grammatical ΠΕ.

1. Jean 8, 28.

2. Gen. 37, 27.

3. Jean 9, 2.

4. Jean 7, 12.

5. EM. dans la *chrestomathie* ; voir aussi d'autres exemples à la même page.

6. Hébr. 11, 13.

Cette sorte de proposition offre deux cas selon que le sujet réel est au dernier rang ou au premier.

Premier cas. Le sujet est au dernier rang, la copule au milieu. 360

C'est le cas le plus fréquent ; il s'emploie surtout quand le prédicat est un pronom absolu, personnel (8), démonstratif (5) ou interrogatif (6), ou bien un nom qu'on veut mettre en relief :

(8) $\Delta\text{ΠΟΚ ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$ « je suis le Seigneur انا هو الرب »¹.

(5) $\Phi\Delta\text{J ΠΕ ΠΑΥΗΡJ}$ « voici mon fils هذا هو ابني »².

(5) $\Theta\Delta\text{J ΤΕ ΤΩΕΤΩΕΘΡΕ}$ « tel est le témoignage هذه هي الشهادة »³.

(5) ΠΑJ ΠΕ ΠΥΣΑΧJ « telles sont les paroles »⁴.

(6) ΟΥ ΠΕ ΦΔJ « qu'est-ce que cela ? »⁵.

$\Psi\text{ΟΥΤ ΗΨΗΡJ ΠΕ ΠΑJ ΗΤΕ ΠΩΕ}$ « ceux-ci étaient les trois fils de Noé »⁶.

(7) ΟΥΠΨΤ ΠΕ ΠΘΟΥΣ « grand est le Seigneur »⁷.

Quand il y a deux adjectifs, le second prend la particule de liaison Η :

(7) $\text{ΟΥΡΕΨΕΠΖΗΤ ΟΥΟΖ ΗΠΑΗΤ ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$ « le Seigneur est clément et miséricordieux »⁸.

S'il y a plus de deux adjectifs, le second et les suivants se renvoient de préférence après la copule :

$\Phi\Delta\text{J ΟΥΒΕΛΛΕ ΠΕ ΗΚΟΥΡ ΗΒΟ ΗΒΑΛΕ}$ « il est aveugle, sourd, muet, boiteux »⁹.

1. Ex. 20, 2.

2. Mt. 3, 17.

3. Jean 1, 19.

4. Bar. 1, 1.

5. Ex. 14, 5.

6. Gen. 9, 19.

7. Ex. 18, 11.

8. Ps. 144, 8.

9. G. 23.

Règles de l'accord.

361 1. Les règles de l'accord ne sont bien appliquées que lorsque le prédicat est un pronom de la 3^e pers. (5) (6); quand c'est un pronom de la 1^{re} ou de la 2^e pers. sing. ou plur. (8), on emploie généralement ΠΕ.

(8) ἀπολταρ πε πτερφει ἡτε φτ « car nous sommes le temple de Dieu »¹.

(8) ἡθο πε τωορη ἡπορβ ἡκαθαροс « tu es l'encensoir d'or pur »².

(8) ἡωτεп πε φωωпп ἡпкocμoc « vous êtes la lumière du monde »³.

2. Lorsque le prédicat et le sujet sont des noms du même genre et du même nombre, ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde avec eux (9); dans le cas contraire, on emploie toujours ΠΕ (10).

(6) ευσταθια τε ταμαρ « Eustathia est ma mère »⁴.

(9) γαп γελληпoc пе пaпoт « mes parents sont païens »⁵.

(10) тфе пе пaθpолос « le ciel est mon trône »⁶.

362 *Deuxième cas.* Le sujet est au premier rang, la copule au dernier.

Le sujet se met en évidence, en tête de la proposition, les autres éléments gardent leur place respective :

πβοic ουαυαθοс пе « le Seigneur est bon ».

Dans ce cas ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde en genre et en nombre avec le sujet :

1. 2 Cor. 6, 16.

2. Th. 61.

3. Mt. 5, 14.

4. Kef. 407.

5. Kef. 407.

6. Act. 7, 49.

†σαρξ οτασθελιης τε « la chair est faible »¹.

πρωσθ μεη οτηνη† πε ηιεργατης δε γαη-
κοταη πε « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu
nombreux »².

Χαμ δε φηωτ ηχανααν πε « Cham est le père de
Chanaan »³.

Lorsque le sujet est un pronom absolu, on peut remplacer la
copule par ce pronom :

αποκ πιη αποκ δε ητε παραη η εβολθελ ρωφ
ηπιωτηρ « qui suis-je, moi, pour que mon nom sorte de la
bouche du Sauveur ? »⁴.

ηθοο οτ εβολθελ πακασ ηθοο « oui, tu es de mes
os, toi »⁵.

La proposition nominale avec **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** peut rendre le sens 363
de l'imparfait au moyen de l'auxiliaire **ΠΕ**. La place ordinaire de
celui-ci est immédiatement avant le prédicat :

θελ ταρχη πε ησαη πε « au commencement était le
Verbe »⁶.

οτοθ πε οτηοη† πε ηησαη « et le Verbe était
Dieu »⁷.

ηωε πε οτηωη ηθωηη πε « Noé était un homme
juste »⁸.

ηαη πε γαηιεργελιης πε « ceux-ci étaient nobles »⁹.

Rarement le sujet se place entre **ΠΕ** et le prédicat :

οητωσ πε ηατηρωη οηθωηη πε « vraiment cet hom-
me était juste »¹⁰.

1. Mt. 86, 41.

4. AM. 96.

7. Jean 1, 1.

10. Luc 23, 47.

2. Luc 10, 2.

5. Gen. 29, 14.

8. Gen. 6, 9.

3. Gen. 9, 18.

6. Jean 1, 1.

9. Act. 17, 11.

III. PROPOSITION NOMINALE AVEC Ε.

- 364 Lorsque la proposition nominale, simple (354) ou avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (356), se trouve dans le cas du 3^e présent (238), elle est précédée de l'auxiliaire Ε :

πως ἦθوک οὐτοῦδαμ κερετιη ετοτ εσω ε ἀποκ οὐρεγμμ ἡσαμαρϋτης « comment toi, Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »¹.

ἀφχεμμ ε πεφφτωοτ ἡεροοτ πε εφχην ἕεν πῶερατ « il le trouva mis au tombeau depuis quatre jours »².

- 365 Lorsque la proposition est négative, on néglige généralement d'écrire Ε devant ἦ :

ἀφηατ ε οὔρωμ ἕματ ἦτρεβσω ἕπιζοη τοι ζιωτφ ἀη « il vit un homme sans l'habit nuptial »³.

IV. PROPOSITION NOMINALE NÉGATIVE.

- 366 La négation de la proposition nominale s'obtient au moyen de ἀη qu'on place après le prédicat, jamais après le sujet.

ἀποκ οὔρωμ ἀη « je ne suis pas un homme »⁴.

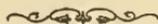
Négation avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

οὔ μεθωμν ἀη τε « ce n'est pas la vérité »⁵.

ἀποκ ἀη πε πῶε « ce n'est pas moi qui suis le Christ »⁶.

ταμετμεορε οὔμν ἀη τε « mon témoignage n'est pas vrai »⁷.

Quand le prédicat a l'article Οὔ on peut employer ἦ . . . ἀη :
παρωμ ἦ οὔ εβολ ζυτεη φτ ἀη πε « cet homme ne vient pas de Dieu »⁸.



1. Jean 4, 9.

4. Ps. 21, 7.

7. Jean 5, 31.

2. Jean 11, 17.

5. MS. 423.

8. Jean 9, 16.

3. Mt. 22, 11.

6. Jean 1, 20.

CHAPITRE XVIII.

UNION DES PROPOSITIONS
ENTR'ELLES.

Les propositions coordonnées sont reliées entr'elles de différen- 367
tes manières :

1. Souvent elles se suivent sans conjonction :

ΑΥΤΩΝΥ ΑΥΜΟΥ « il se leva et marcha »¹.

Ceci a lieu surtout lorsque le verbe est au subjonctif (252).

† ΠΑΤΩΟΥΝΟΥ ΗΤΑΨΕ ΗΝΙ ΕΖΟΥΗ ΗΤΑΖΕΩΣ « je
me lèverai, j'entrerai, je m'assiérai »².

2. La conjonction ordinaire des propositions est ΟΥΟΖ :

ΟΥΟΖ ΠΕΧΕ Φ† ΧΕ ΜΑΡΕΨΨΩΠΙ ΗΧΕ ΟΟΥΩΠΙ
ΟΥΟΖ ΑΨΨΩΠΙ ΗΧΕ ΟΟΥΩΠΙ ΟΟΥΟΖ ΑΨΜΑΥ ΗΧΕ Φ†
Ε ΠΙΟΥΩΠΙ ΧΕ ΠΑΠΕΨ « et Dieu dit : Que la lumière soit
faite, et la lumière fut faite, et Dieu vit que la lumière était bon-
ne »³.

ΟΥΟΖ s'emploie aussi pour relier une proposition principale à
une proposition conditionnelle :

ΕΨΩΠ ΑΚΨΑΠΙΡΙ ΰΠΑΙΧΑΧΙ ΟΟΥΟΖ ΕΨΕ†ΧΟΜ
ΠΑΚ ΗΧΕ Φ† « si tu fais cela, Dieu te rendra fort »⁴.

3. Souvent les propositions se suivent tantôt sans conjonction, 368
tantôt avec ΟΥΟΖ :

ΕΤΑΥΙ ΧΕ ΕΖΟΥΗ ΑΥΜΑΥ ΕΡΨΟΥ ΗΧΕ ΠΙΖΕΛΛΗ-

1. MS. 422.

2. OSE. 5.

3. Gen. 1, 3 et 4.

4. Ex. 18, 23.

πос αὐθόορτερ οτορ αὐψωνι ἄφρητ ἡλιωνι
 « quand ils furent entrés, les païens les virent, ils furent saisis de frayeur et devinrent (immobiles) comme des pierres »¹.

οτορ ἀγαλαλ ἀψωνι ρι πψαρε ἀψωνι δε ἡ-
 οτρεφρζισοθνεφ « et il grandit, habita dans le désert et devint tireur de flèches »².

- 369 4. On se sert de **ΟΥΔΕ** pour relier deux propositions négatives, ou une proposition positive à une négative.

σεσιτ ἀπ ουδε σεωσθ ἀπ « ils ne sèment ni ne moissonnent »³.

ἄπρεμν κε πμ πε εταφερ παρζωβ ουδε ἡθοκ
 ἄπεκταμοι ουδε ἀποκ ἄπικωτεμ « je n'ai pas appris qui avait fait cela, ni toi-même tu ne m'as averti, ni moi-même je ne l'ai entendu dire »⁴.

- 370 5. La proposition formée du 2° parfait **ΕΤΑ** s'unit par elle-même à la suivante et elle se traduit généralement par « lorsque, après que » ou par un participe :

εταλι εζητ ἀππατ ε οτερφετ « étant allés vers le Nord nous aperçûmes un temple »⁵.

Pour l'union d'une proposition subordonnée à la principale, on emploie différentes conjonctions selon le sens (336-345).

Les propositions formées de **Ε** (248, 346), du 3° présent (238) et du 3° futur (240, 3) sont toujours dépendantes et s'unissent par elles-mêmes à la proposition principale.

Pour l'union des propositions au moyen du subjonctif, voir 252.



1. MS. 424.

2. Gen. 21, 20.

3. Mt. 6, 26.

4. Gen. 21, 26.

5. MS. 422.

CHAPITRE XIX.

PROPOSITION INTERROGATIVE.

L'interrogation peut être indiquée en copte uniquement par le ton de la voix, par un pronom interrogatif (100-107) ou par un adverbe.

Le verbe est généralement à un temps secondaire (2^e et 3^e prés. et fut., 2^e parfait).

1. *Par le ton de la voix.*

L'interrogation n'est indiquée par aucune particule ; elle se re- 371 connaît seulement d'après le contexte :

ἸΘΟΚ ΠΕ ΠΟΥΡΟ ἸΤΕ ΠΙΟΥΤΔΔΙ « tu es le roi des Juifs ? »¹.

ΠΕ ΠΕΤΩΕ ΔΠ ΕΒΟΛC « ne fallait-il pas la délier ? »².

ΕΚΠΔΖΕΜCΙ ἸΔΤΩΛΗΛ « tu resteras sans prier ? »³.

Pour l'interrogation au 2^e présent, voir 237 ; au 2^e futur, voir 240, 2.

2. *Interrogation au moyen d'adverbes.*

1. ΘΩΠ (S. ΤΩΠ) « où ? » sans mouvement ; ΕΘΩΠ « où ? » 372 avec mouvement ; ΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où ? ».

1. Luc 23, 3.

2. Luc 13, 16.

3. MS. 423.

ΘΩΠ s'emploie au 2^e présent ; le sujet vient au second rang sans ἵπτε :

ΔΥΘΩΠ ΠΗ ΕΤΑΥΤΖΔΠ ΕΡΟ « où sont ceux qui t'accusaient ? ».

ἵΠΟΚ ΟΥΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où es-tu ? »¹.

- 373 2. ΔΠ (ῤ. ΕΠ) « est-ce que ? ». Cette particule se distingue de la négation ΔΠ en ce qu'elle commence toujours la proposition tandis que ΔΠ négatif est toujours au second rang.

ΔΠ interrogatif s'emploie surtout dans la proposition nominale :

ΔΠ ΦΔΠ ΔΠ ΠΕ ΠΙΣΔΧΠ ΕΤΔΠΧΟΥ ΠΔΚ « n'est-ce pas ce que nous t'avions dit ? »².

ΔΠ ΟΥΟΠΥΧΟΜ ἵΠΤΕ ΟΥΑΥΑΘΟΠ ΨΩΠΠ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΠΔΖΔΡΕΘ « peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »³.

ΔΠ ΤΕΡΔΨΕ ΠΕ ΠΕΠ ΠΑΓΡΩΜ « t'en iras-tu avec cet homme ? »⁴.

- 374 3. ΜΗ (μη), employé dans une proposition négative, suppose la réponse affirmative, et, dans une proposition affirmative, la réponse négative :

ΜΗ ΤΧΠΧ ἵΠΒΟΙΣ ΠΑΡΑΨΟΥ ΔΠ « est-ce que la main du Seigneur ne leur suffira pas ? »⁵.

ΜΗ ΤΨΥΧΗ ΟΥΟΥ ΔΠ Ε ΤΖΡΕ « est-ce que l'âme n'est pas supérieure à la nourriture ? »⁶.

ΜΗ ΔΠΟΚ ΠΟΥΡΙΤ ἵΠΔΣΟΠ « suis-je le gardien de mon frère ? »⁷.

1. Jean 19, 9.

2. Ex. 14, 12.

3. Jean 1, 47.

4. Gen. 24, 58.

5. Nomb. 11, 23.

6. Mt. 6, 25.

7. Gen. 4, 9.

μη πνecωοτ μεη πνεζωοτ ατψαπθελθωλοτ
 μη ceπαpαψοτ « est-ce que les moutons et les bœufs, si on
 les égorge, leur suffiront ? »¹.

Pour l'interrogation avec condition, voir 345.

3. Double interrogation.

Dans la double interrogation la seconde partie est introduite par 375
 ψαπ « ou bien » :

οτ εβολ θεπ τφε πε ψαπ οτ εβολ θεπ πρωμ
 πε « vient-il du ciel ou des hommes ? »².

εpδrτελοc ητε πμ je κηncοc ητοτοτ ηπψη-
 pγ ψαπ ητοτοτ ηπψεμμωοτ « par qui se font-ils payer
 le tribut ou le cens ? Par leurs enfants ou par les étrangers ? »³.

ηθοκ πε φη εθληοτ ψαπ ητεπχοτψτ εβολ
 θαχωψ ηκεοτλ « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous
 en attendre un autre ? »⁴.

Lorsque le premier membre est précédé de απ, le second peut
 l'être aussi :

απ ςχοp je απ οτχωβ πε je απ οτκοτχι πε je
 απ οτπψτ πε « est-il fort ou faible ? est-il petit ou grand ? »⁵.

« Ou non, γ ρ ! » se traduit par ψαπ ημμοπ :

απ πβοrc ψοπ ηθητεπ ψαπ ημμοπ « le Seigneur
 est-il parmi vous, ou non ? »⁶.

cψε ε τζωτ ηποτρο ψαπ ημμοπ « faut-il payer le
 tribut au roi, ou non ? »⁷.

1. Nomb. 11, 22.

2. Mt. 21, 25.

3. Mt. 17, 25.

4. Mt. 11, 3.

5. Nomb. 13, 18.

6. Ex. 17, 7.

7. Mt. 22, 17.

4. *Interrogation indirecte.*

376 L'interrogation indirecte est indiquée par **ἄρα** ; pour le reste elle ressemble à l'interrogation directe :

**ἄρα ἴτελλᾶτ ἄρα φηνοῦ ἴρα ἠλίας πτεφλαζ-
μεφ** « laisse-le, voyons si Elie viendra le sauver »¹.

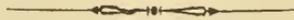
ψεν πη εταρωτεμ ἄρα οῦ πεταζχοφ πωοῦ « inter-
terroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit »².

**επζηπταβολπτοῦ ἄρα ἀπ σελαμοψη ἴρα παπο-
μος ψἀπ ἴμοπ** « pour éprouver s'ils observeront ma loi ou
non »³.

377 On emploie l'interrogation indirecte après le verbe **σωοῦπ**
« savoir », lors même que celui-ci a déjà un complément direct :

παρωοῦπ ἴμοφ ἀπ πε ἄρα οῦ πε « ils ne savaient
pas ce que c'était »⁴.

ἴπεκσοῦπτ ἄρα ἀποκ πππ « tu ne sais pas qui je
suis ? »⁵.



1. Mt. 27, 49.

2. Jean 18, 21.

3. Ex. 16, 4.

4. Ex. 16, 15.

5. Kef. 416.

CHAPITRE XX.

PROPOSITION RELATIVE.

La proposition relative est celle qui commence par un pronom 378 relatif, que ce pronom soit sujet ou complément. Elle est très fréquente en copte. Elle peut être exprimée :

1. Au moyen des temps formés de **ε ερε**.
2. Au moyen du relatif **ετ ετε**.

ε ερε s'emploient avec un antécédent *indéterminé*, c.-à-d. qui n'a point d'article ou qui a l'article indéfini.

ετ ετε s'emploient avec un antécédent *déterminé* par l'article défini ou ses dérivés.

L'antécédent est un substantif ou un pronom démonstratif.

L'emploi de ces mots peut être résumé dans le schéma suivant :

Ant. déterminé. Ant. indéterminé.

Devant l'infinitif et le qualificatif : **ετ- ετ** // **ερε- ε** //

Devant un nom, etc. : **ετε-** **ερε- ε-**

ε- s'emploie avec la copule **πε τε λε**, quelquefois avec **ορ- οπ υμοπ**, jamais avec le verbe.

ερε- s'emploie aussi avec **οροπ υμοπ** ou avec le verbe, mais jamais avec **πε τε λε**.

La proposition relative peut être verbale ou nominale : 379

Verbale : **ϕη ε-τεπσωρη υμοϕ τεπσϑη υμοϕ**

« ce que nous savons, nous le disons »¹.

Nominale : ΠΕΛΙΩΤ ΕΤ-ΖΕΝ ΠΙΦΗΟΥ « notre Père qui êtes aux cieux ».

La syntaxe de ces deux propositions est la même. Nous allons en donner des exemples pour les principaux temps.

1. *Indicatif présent.*

380 Lorsque l'antécédent est indéterminé, on emploie ερε- εϛ c.-à-d. le 3^e présent (238), Ε dans la prop. nominale.

Lorsque l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ ΕΤΕ, qui donne :

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ΕΤ	Pl.	1.	ΕΤΕΠ
	2 m.	ΕΤΕΚ		2.	ΕΤΕΤΕΠ
	f.	ΕΤΕ			
	3 m.	ΕΤΕϞ		3.	ΕΤΟΥ
	f.	ΕΤΕC			

Dans la proposition nominale : ΕΤ- ΕΤΕ-.

Antécédent déterminé : ΠΑΥΛΗΝΙ ΕΤΕΚ-ΙΡΙ ΰΜΩΟΥ « ces prodiges que tu accomplis »².

ΦΙΛΑ ΕΤΨΟΠ ΰΜΟΥ « le lieu où je suis »³.

ΠΥΛΟΛ ΕΤΕ ΠΘΟΙC ΠΕ ΠΕΡΠΟΥΤ « le peuple qui a le Seigneur pour Dieu »⁴.

ΦΗ ΕΤ-ΖΕΜCJ ΖJ ΠΘΡΟΛΟC « celui qui est assis sur le trône »⁵.

1. Jean 3, 11.

2. Jean 3, 2.

3. Jean 14, 3.

4. Pr. 23, 12.

5. Ex. 11, 5.

Antécédent indéterminé : οἱ ἄνθρωποι ἐπιβιβάζονται « un homme qui descend »¹.

ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς ξηρῆς χειρὸς « un homme qui a la main desséchée »².

ὁ ἄνθρωπος ἐπεφώνησεν Ἰωσήφ « un homme qui s'appelle Joseph »³.

Lorsque ΠΕ se trouve immédiatement devant ΕΤ, les deux Ε 381 se contractent souvent en un seul :

ὁ κύριος πέτετ σοφία « c'est le Seigneur qui donne la sagesse »⁴.

ὁ ἄνθρωπος ἐσχίσθη τὸν ἕνθεον « qui a déchiré ta tunique ? »⁵.

ἄλλος πέτετ σπέρμα, ἄλλος πέτετ ἄνθη « autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne »⁶.

2. Futur.

Le futur se forme de la même manière que le présent, il suffit 382 d'ajouter ΠΑ- ou Ε- devant l'infinitif :

Antécédent déterminé : πλεθὸς ἐπιπληροῦσθε « la nation qu'ils serviront »⁷.

ὁ κύριος ἐπιδοθήσεται ἡμῖν « celui que le Seigneur vous donnera »⁸.

1. Luc 10, 30.

2. Mc. 3, 1.

3. Luc. 1, 27.

4. Pr. 2, 6.

5. MS. 49.

6. Jean 4, 37.

7. Gen. 15, 14.

8. Ex. 12, 25.

ΠΑΙΡΗΤΉ ΠΕ ΕΤΕΚΕΛΙΤΩ « c'est ainsi que tu agiras »¹.

ΛΗ ΕΤΕΦΕΟΥΩ ΕΒΟΛ ΪΜΩΟΥ « les choses dont il mangera »².

Antécédent indéterminé : ΟΤΟΛ ΟΥΜΗΩ ΕΥΠΛΑΧΟΣ « il y en a beaucoup qui diront »³.

ΪΜΟΛ ΖΛΙ ΖΙΧΕΙ ΠΙΚΑΖΙ ΕΦΗΑΙ ΖΑΡΟΛ « il n'est personne sur la terre qui viendra à nous »⁴.

3. Parfait.

383 Quand l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ devant le 1^r parfait (244); quand il est indéterminé, on emploie Ε devant le même temps La 2 p. pl déterminée est ΕΤΑΡΕΤΕΙ.

Antécédent déterminé : ΖΕΙ ΠΙΣΗΟΥ ΕΤΑ ΠΟΥΡΟ ΘΕΟΔΩΣΙΟΣ ΟΥΩΡΗ ΙΣΩΙ « au temps où le roi Théodose m'envoya chercher »⁵.

ΠΑΣΕΩΟΥ ΕΤΑΦΤΑΚΟ « mon mouton qui était perdu »⁶.

ΑΦΙ Ε ΠΙΩΑ ΕΤΑ ΦΠΟΥΤΉ ΧΟΣ ΠΑΦ « il vint à l'endroit dont Dieu lui avait parlé »⁷.

Antécédent indéterminé : ΪΦΡΗΤΉ ΙΟΥΣΚΕΥΟΣ ΕΑΦΤΑΚΟ « comme un vase qui a été brisé »⁸.

ΠΕ ΟΤΟΛ ΟΥΩΩ ΙΠΛΕΒΙΟΥΖΙ Ε ΑΦΒΟ ΙΟΥΤΑΖΑΛΟΛ « il y avait un homme, maître d'un champ, qui avait planté une vigne »⁹.

1. Ex. 22, 30.

2. Deut. 28, 55.

3. Mt. 7, 22.

4. Gen. 19, 31.

5. Z. 28.

6. Luc 15, 6.

7. Gen. 22, 3.

8. Ps. 30, 13.

9. Mt. 21, 33.

4. *Imparfait* παρε, *présent d'habitude* ψαρε.

On emploie **Ε** devant l'auxiliaire (παρε, ψαρε) quel que soit 384
l'antécédent ; **ΕΤΕ** ne s'emploie que lorsqu'il fait partie d'un relatif
démonstratif (97, 99).

πυλα επαρε ιωαννης τωου εμου « le lieu où
Jean baptisait »¹.

πυηντη επαφρη εμουτ « les prodiges qu'il fai-
sait »².

πρωου ελατ εφρη φρο επνη « les hommes qui
étaient à la porte de la maison »³.

5. *Proposition relative négative.*a) Avec **η** . . . **αη**.

On emploie **ΕΤΕ η** — **αη** quand l'antécédent est déterminé, 385
Ε η — **αη** quand il est indéterminé.

Il arrive souvent que **Ε** se confond avec la voyelle de **η** et ne
s'écrit pas ; d'autres fois c'est **η** qui disparaît.

Antécédent déterminé : πιφαψ ετε ησεσωτη εμου
αη « le filet qu'ils ne connaissent pas »⁴.

Antécédent indéterminé : οτρωου ηφχε ελι ησαχι αη
εφελεοτ « un homme qui ne dit rien de sûr »⁵.

b) Avec les auxiliaires négatifs.

On emploie **ΕΤΕ** quand l'antécédent est déterminé, **Ε** quand 386

1. Jean 1, 28.

2. Jean 2, 23.

3. Gen. 19, 11.

4. Ps. 34, 5.

5. Pr. 2, 12.

il est indéterminé ; comme précédemment, **ε** est souvent omis dans l'écriture :

ετε υπαρε, ετε υπε, ετε υπατε, ετε ηπε ;
εμπαρε ou υπαρε, εμπε ou ηπε, εμπατε ou
υπατε.

Antécédent déterminé : πωα ετε υπαρε ρεφβιοτι
δωπτ εροφ « le lieu où n'approchent pas les voleurs »¹.

φη ετε ηπορωοφ « celui qu'ils ne recevront pas »².

Antécédent indéterminé : λε υωοη ητ αρ πε υπε οτ-
οη μοτ ηδητη « il n'y avait pas de maison dans laquelle
quelqu'un ne fût mort »³.

οπαρθελοσ υπε ελισ κορωησ « une fille que person-
ne ne connaît »⁴.



CHAPITRE XXI.

PROPOSITION CONDITIONNELLE.

387 La proposition conditionnelle précède généralement la proposition principale dont elle dépend.

La condition peut être exprimée sans conjonction ou au moyen des conjonctions **ωαη**, **εωωη**, **ισχε**.

1. Luc 12, 33.

2. Gen. 32, 12.

3. Ex. 12, 30.

4. Gen. 24, 16.

I. Sans conjonction.

Le 3^e présent et le 3^e futur peuvent parfois exprimer par eux- 388
mêmes la condition :

Ἰθὺκ δὲ ἐκκλιτῶν βρ ἡδύγε πὰκ ἐζούτῃ ἐπεκ-
τάλλουσι « mais toi, si tu veux prier, entre dans ta cham-
bre »¹.

Le plus souvent cependant, dans ces sortes de propositions, la
condition est exprimée par εἴωπι (391).

Une proposition conditionnelle très fréquente est celle qui est 389
formée de ε- et de l'imparfait παρε (248) ou de l'auxiliaire λε
avec οτοπι ἡμοπι (302), avec πε τε λε (363).

Elle énonce une condition qui n'est pas censée pouvoir se réali-
ser ; c'est plutôt un souhait.

Dans la proposition principale qui vient au second rang, on
emploie généralement l'imparfait du futur (243) :

επακχῆν ἡπαῖμα παρε πασον παμοῦ ἀπ πε
« si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort »².

επαρε πλεβνῆ εἰ πὰρπαρῶς πε « si le maître
de la maison savait, il veillerait »³.

ελε οτοπυχοῦ « s'il était possible »⁴.

ελε φῆ πετεπῶτ πε παρετεππαμεπρῆτ πε
« si Dieu était votre père, vous m'aimeriez »⁵.

ελε ἡμοπι παππαχοσ πωτεπ ἀπ « sinon, je ne vous
l'aurais pas dit »⁶.

1. Mt. 6, 6.

2. Jean 11, 32.

3. Mt. 24, 43.

4. Mt. 24, 24.

5. Jean 8, 42.

6. Jean 14, 2.

2. Avec $\Psi\Delta\text{N}$.

390 $\Psi\Delta\text{N}$ s'emploie avec l'auxiliaire du 2^e présent ΔPE pour exprimer une condition à venir ; il précède la proposition principale.

$\Delta\kappa\psi\alpha\lambda\iota\chi\omicron\varsigma \ \eta\gamma\lambda\iota \ \eta\rho\omega\mu\iota \ \kappa\chi\eta \ \epsilon\alpha\beta\omicron\lambda$ « si tu le dis à quelqu'un, tu es excommunié »¹.

$\Delta\rho\epsilon\tau\epsilon\lambda\psi\alpha\lambda\iota\tau\omicron\ \epsilon\rho\omicron\iota \ \Delta\text{NOK} \ \Delta\epsilon \ \eta\pi\alpha\varsigma\omega\tau\epsilon\mu \ \epsilon\rho\omega\tau\epsilon\lambda$ « si vous me priez, je ne vous écouterai pas »².

$\Delta\rho\epsilon \ \psi\alpha\lambda\ \omicron\tau\alpha\iota \ \mu\omicron\omicron\tau\rho \ \eta\omicron\tau\chi\rho\omega\mu \ \delta\epsilon\lambda \ \kappa\epsilon\lambda\eta \ \mu\eta \ \gamma\eta\lambda\alpha\rho\omega\kappa\epsilon \ \Delta\text{N} \ \eta\pi\eta\gamma\beta\omega\varsigma$ « si quelqu'un attache du feu à sa poitrine, est-ce qu'il ne brûlera pas ses habits ? »³.

Dans la proposition négative $\Psi\Delta\text{N}$ est remplacé par $\Psi\text{T}\epsilon\mu$:

$\tau\eta\lambda\omicron\omicron\tau\omicron\rho\eta\kappa \ \Delta\text{N} \ \Delta\kappa\psi\tau\epsilon\mu \ \varsigma\mu\omicron\tau \ \epsilon\rho\omicron\iota$ « je ne te renverrai pas, si tu ne me bénis »⁴.

$\Delta\rho\epsilon\psi\tau\epsilon\mu \ \Phi\tau \ \psi\omega\pi\iota \ \eta\epsilon\mu\alpha\eta$ « si Dieu n'est pas avec lui »⁵.

3. Avec $\epsilon\psi\omega\text{N}$.

391 $\epsilon\psi\omega\text{N}$ employé seul exprime une condition, un cas qui peut arriver, une éventualité.

Il entre dans la proposition nominale :

$\epsilon\psi\omega\text{N} \ \epsilon\beta\omicron\lambda\delta\epsilon\lambda \ \eta\gamma\epsilon\omega\tau \ \eta\epsilon \ \eta\epsilon\kappa\alpha\omega\rho\omicron\iota$ « si ton offrande est un mouton »⁶.

Il s'emploie surtout avec le 3^e présent, le 3^e futur, le subjonctif :

1. Kef. 411.

2. Pr. 1, 28.

3. Pr. 6, 27.

4. Gen. 32, 26.

5. Jean 3, 2.

6. Lévi. 1, 10.

εψων ετςβωκ ηχε λη ετθελ πηι « si ceux qui sont dans la maison ne suffisent pas »¹.

εψων εκλαηηη ηοταωροη εθοτη « si tu présentes une offrande »².

εψων ητε παρχωη ερποβι « si le prince vient à pécher »³.

4. Avec εψων et ψαη.

Le plus souvent les deux conjonctions sont employées ensemble : 392

εψων ακψαλητη ηπαηααηι « si tu fais cela »⁴.

εψων ατηαητηθο εροκ « si on te prie »⁵.

5. Avec ιαχε.

ιαχε, dans la proposition verbale, exprime une condition réelle 393
le représentée comme déjà accomplie. On pourrait le traduire par « puisque » :

ιαχε αρετελκωτη ησωι χα παη εβολ μαροψε πωοη « si (puisque) c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »⁶.

Dans la proposition nominale, il exprime une simple condition :

ιαχε οητεβληη πε ηε οηρωωη πε « si c'est une bête ou un homme »⁷.

Répété, ιαχε sépare les deux membres d'un dilemme : ιαχε

1. Ex. 12, 4.

2. Lévi. 2, 4.

3. Lévi. 4, 22.

4. Ex. 12, 23.

5. Pr. 1, 11.

6. Jean 18, 8.

7. Ex. 19, 13.

ΚΑΚΩΣ ΔΙΕΔΑΞΙ « si j'ai mal parlé », *donne la preuve du mal* ; ΙC-
 ΧΕ ΔΕ ΚΑΛΩΣ « mais si j'ai bien parlé » *pourquoi me frappes-*
tu ? » ¹.

« Si non » se traduit par ΙCΧΕ ἄλλοι, quelquefois par Ε-
 ψωπ ἄλλοι, rarement par ἄλλοι seul.



CHAPITRE XXII.

PROPOSITION TEMPORELLE.

394 La proposition temporelle est une proposition dépendante qui exprime une circonstance ou une action ayant lieu en *même temps* que celle de la proposition principale. Elle correspond aux propositions françaises commençant par « lorsque, tandis que, comme ».

Elle peut précéder ou suivre la proposition principale dont elle dépend. Elle se construit sans ou avec conjonction.

1. Sans conjonction.

395 Le 3^e présent et le 3^e futur forment par eux-mêmes des propositions temporelles :

εἶσι ἡννοκοῦσι παρὰ μωβὶ ἡννεωοῦ ἡτε περ-
 ἰωτ « lorsqu'il était petit, il gardait les moutons de son père » ².

1. Jean 18, 23.

2: Kef. 334.

παλ εφ'αυ ἕλωσιν ἄλλων ἄρπάζει ερωφ « tandis qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui »¹.

ἀσπασιν ερχη δελ τκοι ἀφ'τωνη « il arriva, comme ils étaient à la campagne, qu'il se leva »².

Pourquoi n'es-tu pas venu célébrer notre meurtre εφ'αυατ-
τελ ἄπεκποφ « lorsqu'on allait nous immoler à ton dieu ? »³.

ερε φρη δε παρωτη οφ'τωματ αφ' εχελ ἀβραμ « comme le soleil allait se coucher, Abraham fut saisi d'étonnement »⁴.

Le 2^e parfait forme généralement une proposition temporelle (245, 3).

La proposition conditionnelle formée de ψαπ exprime souvent une condition de temps :

τεπλασε παπ ψα ἕπαλ οτορ ἀψαπορωψτ
τεπλατασο φαρωτελ « nous irons là-bas, et, lorsque nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous »⁵.

2. Avec ΙΣΧΕΙ.

La préposition ΙΣΧΕΙ « depuis » s'emploie avec le 3^e présent 396 et le 2^e parfait pour traduire la locution conjonctive « depuis que ».

ισχει εφ'ελ τοφ « depuis que j'étais dans le sein (de ma mère) »⁶.

ισχει εφ'απλφ « depuis que j'ai vu »⁷.

1. Jean 8, 30.

2. Gen. 4, 8.

3. MS. 424.

4. Gen. 15, 12.

5. Gen. 22, 5.

6. Ps. 21, 11.

7. MS. 399.

ΙΧΧΕΠ s'emploie aussi avec ἄπατε pour signifier « avant que » dans le passé :

ΙΧΧΕΠ ἄπατοτερβοκι ἄμοϣ « avant qu'il ne fût conçu »¹.

Dans le même sens on emploie δατηη ἄπατε :

δατηη ἄπατεϋβιϣϣω « avant de se marier »².

3. Avec des conjonctions grecques.

397 Les principales conjonctions grecques de temps employées en copte sont :

1. Ϸωϣ (ὡς) « tandis que, tant que », Ϸοϣοη, εϣοϣοη (ὅσον, ἐφ'ὅσον) « comme, tant que ».

Ces conjonctions s'emploient surtout avec le 3^e présent :

Ϸωϣ εκχη ηεμμϣ « tant que tu es avec lui »³.

Ϸοϣοη εϣχη δελ ηερϣελ « comme ils étaient dans le temple »⁴.

Ϸοϣοη ερε ηιρεϣμωοϣτ οϣη ερατϣ ϣηρεη ϣρο ἄπημϣαρ αϣωπη ηχε οϣεμη « comme le mort se tenait debout à la porte du tombeau, une voix se fit entendre »⁵.

398 2. Ϸοτε, Ϸοταη (ὅτε, ὅταν) « quand, lorsque ».

Ϸοτε s'emploie surtout avec un temps second (3^e prés., 3^e fut., 2^e parfait) :

Ϸοτε εϣτϣο εροη ἄπενϣωτεμ εροϣ « lorsqu'il nous prie, nous ne l'écoutons pas »⁶.

ϣωη ηε ηιχωμ ἡθαμιο ητϣε ηεμ ηκαϣη Ϸοτε

1. Luc 2, 21.

2. Z. 61.

3. Mt. 5, 25.

4. AM. 15.

5. HM. 227.

6. Gen. 42, 21.

εταφωπι « voici le livre de la création du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent (créés) »¹.

Au lieu de *χοτε* on trouve rarement *εποικ* (ἐν οἷς) :

εποικ εταρωοιτ αφερριτε ηκος « quand ils se furent réunis, il commença à dire »².

χοταπ est généralement suivi du conditionnel .

399

*πυ επιαωπηθ χοταπ απρωα φιοιτ τ η-
παι* « qui pourra vivre, lorsque Dieu aura donné ces choses ? »³.

χοταπ αιωαηιοιη ηραπεθποσ εβολ « lorsque je chasserai les étrangers »⁴.

On trouve aussi *χωστε*, *χοστε* (ὡς δε), dans le sens de « comme, lorsque », avec le 2° parfait :

χωστε εταφθωπτ ε τπρλη « comme il se fut approché de la porte »⁵.

χοστε εταφρεω τπ ηπιωωο « lorsqu'il eut goûté l'eau »⁶.

Pour l'expression de la proposition temporelle au moyen de l'infinitif et de *λεπεπσα*, voir 265 ; au moyen du substantif verbal et de *θεν*, voir 274, 275.



1. Gen. 2, 4.

2. Luc 21, 1.

3. Nomb. 24, 23.

4. Ex. 23, 18.

5. Luc 7, 12;

6. Jean 2; 9.

TABLEAU

DES VERBES VARIABLES ET DE LEURS FORMES.

Infinitif			Qualitatif	
absolu	construit	pronominal		
ΔCJΔJ	—	—	ΔCJΩOY	guérir
ΔψΔJ	—	—	Ωψ	multiplier
βJεJ	—	βΔC≠	—	scier
βopβep	βepβep-	βepβωp≠	βepβωp	jeter
βωλ	βελ-	βολ≠	βηλ	délier
βωψ	βΔψ- βεψ-	βΔψ≠	βηψ	dépouiller
θΔμJΟ	θΔμJε-	θΔμJΟ≠	θΔμJΗOYTY	faire
θεβJΟ	θεβJε-	θεβJΟ≠	θεβJΗOYTY	abaisser
θJΖJ	—	—	θΔΖJ	s'enivrer
θλH	θλH-	—	—	verser goutte à goutte
θμΔJΟ	θμΔJε-	θμΔJΟ≠	θμΔJΗOYTY	justifier
θμεCJΟ	θμεCJε-	—	—	accoucher
(ΘOKTEK) ¹	—	—	ΘEKΘΩK	imprimer

1. Les formes entre parenthèses n'ont pas encore été trouvées dans les textes.

θοπτελ	τεπθων-	τεπθων	τεπθωντ	comparer
θοϚτεϚ	—	—	—	verser goutte à goutte
θοθθεθ	—	θεθθωθ	θεθθωθ	mélanger, fréquenter
θοϚ	—	—	θεϚ	troubler
θρο	θρε-	θρ	—	faire
θρωϚρεϚ	—	—	θρωϚρωϚ	devenir rouge
θωνϚ	—	θονϚ	—	marquer
θωκ	—	—	—	allumer
θωκεμ	θεκεμ-	θοκμ	θοκεμ	dégainer
θωκϚ	θεκϚ-	θοκϚ	θοκϚ	transpercer
θωλεβ	θελεβ-	θολβ	θολεβ	souiller
θωλεμ	—	θολμ	—	souiller
θωλϚ	—	—	θολϚ	s'enfoncer
θωμ	—	θομ	θημ	fermer
θωμϚ	θεμϚ-	θομϚ	θομϚ	ensevelir
θωοϚτ	θοϚετ-	θοϚωτ	θοϚητ	réunir
θωρπ	θερπ-	θορπ	—	coudre
θωτ	θετ-	θοτ	θητ	mêler
θωϚ	θεϚ- θαϚ ¹	θαϚ	θηϚ	définir
θωθ	θεθ-	θαθ	θηθ	mélanger
θωϚεμ	θαϚεμ-	θαϚμ	θαϚεμ	appeler
θωϚϚ	θεϚϚ-	θαϚϚ	θαϚϚ	oindre
ηπ	επ-	επ	—	conduire, porter
ηπ	—	—	οηπ	ressembler
ηρ	ερ-	αη	οη	faire

1. Sin. 12, 2.

ἰω ἰωἰ	ἰα-	ἰα ∕	ἰωοῖ	laver
ἰωρεμ	—	—	ἰορεμ ¹	contempler
ἰωρζ	—	ἰορζ ∕	—	considérer
ἰωϷ	—	—	ἰηϷ	hâter
ἰωἰ	εω-	αω ∕	αωἰ	suspendre
κεπἰ	—	—	κεπἰωοῖτ	être gras
κιμ	κεμ-	—	—	mouvoir
(κοκκεϷ)	—	κεκκωϷ ∕	κεκκωϷ	renverser
—	—	κοῖλωλ ∕	κοῖλωλ	envelopper
κορ	κερ-	καρ ∕	κερ	dompter
κτο	κτε-	κτο ∕	κτηοῖτ	entourer
κωβ	κεβ-	κοβ ∕	κηβ	doubler
κωκ	κεκ-	κοκ ∕	κηκ	peler
κωλ	κελ-	κολ ∕	—	plier
κωλπ	κελπ-	κολπ ∕	κολπ	voler مَرَقَ
κωλϷ	κελϷ-	—	κολϷ	fléchir
κωρϷ	κερϷ-	κορϷ ∕	κορϷ	abolir
κωρϷ	κερϷ-	κορϷ ∕	κορϷ	couper
κωϷ	κεϷ-	κοϷ ∕	κηϷ	embaumer
κωτ	κετ-	κοτ ∕	κητ	construire
κωψ	καψ-	καψ ∕	—	briser
κωτ	κετ-	κοτ ∕	—	entourer
λαλο	λαλε-	λαλω ∕	λαλοῖτ	enduire
λιβἰ	—	—	λοβἰ	être en délire
λοκλεκ	—	—	λεκλωκ	amollir
λοϷλεϷ	—	λεϷλωϷ ∕	λεϷλωϷ	corrompre

λωβψ	—	λοβψ	λοβψ	brûler
λωκ	—	—	ληκ	être tendre
λωκκ, λοτξ	—	λοκκ, λοξ	λοκκ	mordre, piquer
λωμ	—	—	λαμ	se flétrir
λωμκ	—	—	λομκ	pourrir
λωκ	λεκ-	λακ	λακ	broyer
λωψκ	λεψκ-	—	—	troubler
λωψ	—	—	λοψ	se corrompre
λωζευ	—	—	λαζεμ	briser
(λωκ)	—	—	λοκ	coller
λωκτ	—	λοκ	—	cesser
λωκζ	λεκζ-	λοκζ	—	lécher
μει	μεπρε-	μεπριτ	μεπριτ ¹	aimer
μικτ	μεκ-	μακ	μοκτ	enfanter
μικψ	μεψ-	μαψ	μαψτ	frapper
μικαζ	—	—	μοκζ	souffrir
μοκμκκ	μεκμκκ-	μεκμοτκ	—	considérer
μοπ	—	μεπλητ	—	faire pâître
μοκτ	μεκτε-	μεκτω	—	haïr
μοτ	—	—	μωοττ	mourir
(μοτκζ)	—	μοκζ	—	faire souffrir
(μοτλζ)	μελζ-	μολζ	—	serrer, lier
μοτλζ	—	μολζ	μολζ	saler
μοτλκ	—	μολκ	μολκ	enlacer
μοτπ	—	—	μην	rester, durer
μοτπκ	μεπκ-	μοπκ	μοπκ	former, cesser

1. Ce mot est employé seulement comme substantif, « ami ».

морт	мер-	мор	мир	lier
морт	мешт-	мошт	—	parcourir
морт	мешт-	мошт	мошт	mêler
мог	мзг-	мзг	мез	remplir
мтн	—	—	мотен	reposer
пагт	—	—	пгот	croire
порт	па-	—	пнот	être sur le point de
порт	—	пот	—	moudre
порт	петт-, петт-	—	—	contourner
порт	пешп-	пшп	пшп	effrayer
порт	пеш-	пш	пш	jeter
порт	—	пшт	пшт	asperger
порт	пез-	пзг	пез	secouer
порт	пазев-	пазев	пазев	atteler, seller
порт	пазем-	пазем	—	sauver
пшот	—	—	пшт	être dur
орт	—	—	отовш	blanchir
оте	—	—	отнот	s'éloigner
орт	—	отт	—	scier
от	—	—	отт	engraisser
отт	—	оттшп	оттшп	élargir
отт	—	—	оттш	verdier
отт	оттш-	оттш	—	battre
отт	оттг-	оттг	оттг	ajouter
отт	—	оттш	—	mâcher
отт	оттш-	оттш	—	manger
отт	оттш-	оттш	оттш	ouvrir

οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	οἴομαι	manifester
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	—	envoyer
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	οἴομαι	transporter
οἴωμι	—	οἴομαι	οἴομαι	percer
οἴωμι	—	οἴομαι	—	fondre, couler
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	—	vouloir
οἴωμι	—	—	οἴομαι	pétrir
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	οἴομαι	dilater
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	οἴομαι	broyer
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	—	répéter
οἴωμι	—	οἴομαι	—	couper
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	οἴομαι	briser, détruire
οἴωμι	οἴεμι-	οἴομαι	οἴομαι	séparer
οἴωμι	—	—	οἴομαι	être en bonne santé

παύω (παύω)	—	—	παύω	se présenter, être soumis à
παύω	παύω-	παύω	παύω	incliner
παύω	—	—	παύω	veiller
παύω	παύω-	παύω	παύω	brûler
παύω	παύω-	—	παύω	pousser, croître
παύω	—	παύω	παύω	placer à table
παύω	—	παύω	—	mesurer
παύω	παύω- παύω-	παύω	—	suffire à
παύω	παύω	—	παύω	laver
παύω	παύω-	παύω	παύω	renverser
παύω	παύω-	παύω	παύω	jeter, laisser

сѨΔΙ	—	сѨНТ	—	labourer
сѡ	се-	со	—	boire
сѡѢѨ	—	—	соѢѨ	être lé- preux
сѡк сѡкѨ сѡк-		сок	снк	tirer
сѡλк	—	соλк	соλк	joindre
сѡλп	сеλп-	соλп	—	arracher
сѡλѨ	сеλѨ-	соλѨ	—	effacer
сѡпк	сепк-	сопк	—	allaiter
сѡпт	септ-	сопт	—	créer
сѡпѨ	сепѨ-	сопѨ	сопѨ	enchaîner
сѡотп	сеотп-	соотп	сотнп	connaître
сѡоттп	сеоттп-	сооттп	соттп	diriger
сѡп	сеп-	соп	—	tremper
сѡпс	сепс-	сопс	—	prier
сѡр	сер-	сор	снр	répandre
сѡрем	серем-	сорем	сорем	égarer
сѡс сѡсѨ	—	сос	—	détruire
сѡтп	—	сотп	—	entendre
сѡтер ¹	—	—	сотер ²	tourner
сѡтп	сетп-	сотп	сотп	choisir
сѡтѨ	сетѨ-	сотѨ	сотѨ	purifier
сѡѨ	сеѨ-	соѨ	соѨ	profaner
сѡѨп сѡѨп	—	сѡѨп	—	arracher, s'enfoncer
сѡѨѨ	—	сѡѨѨ	снѨ, снѨѨ	tisser

1. AM. 254, 4.

2. K. 264.

σωχπ	σεχπ-	σοχπ∕	σοχπ	laisser
σωτ	σετ-	сот∕	—	racheter
сζαι	сζε-	сζηт∕	сζηουτ	écrire
ταιο	ταιε-	ταιο∕	ταιηουτ	honorer, vénéraler
τακο	τακε-	τακο∕	τακηουτ	perdre
τακτο	ταкте-	τακτο∕	τακτηουτ	entou- rer
ταλο	ταλε-	ταλο∕	ταληουτ	élever
ταλδο	ταλδε-	ταλδο∕	—	guérir
ταμο	ταμε-	ταμο∕	—	informer
ταπσο ¹	ταпше-	тапσο∕	—	multiplier
тапζο	тапζε-	тапζο∕	--	vivifier
ταοτο	ταοτε-	ταοτο∕	ταοτηουτ	produire
ταρκο	ταρκε-	ταρκο∕	—	adjurer
ταсθο	ταсθε-	тасθο∕	тасθηουτ	ramener
(τατζο) ²	—	—	τατζηουτ	enser- rer
ταφο	ταφε-	—	—	restituer
ταψο	ταψε-	ταψο∕	—	augmenter multiplier
ταρπο	ταρπε-	ταρπο∕	—	empêcher
ταρο	ταρε-	ταρο∕	ταρηουτ	établir, constituer
ταχρο	ταχре-	ταχρο∕	ταχρηουτ	affermer
τεμομο	—	τεμομο∕	—	nourrir

1. Ps. 17, 15.

2. Existe comme substantif. Mich. 7, 17.

τεμρο	τεμρε-	τεμρο∕	—	brûler
τεππο	—	τεππο∕	τεππνοϋτ	écraser
τεпρорτ	τεпρετ-	τεпρорτ∕	τεпρорт	croire
†	†-	†η∕	†ο∕	donner
τορτερ	—	τερτωρ∕	—	fixer
τορβο	τορβε-	τορβο∕	τορβνοϋτ	purifier
τορπο	τορπε-	τορπο∕	—	sevrer
τορпос	τορпес-	τορпос∕	—	ériger, res- susciter
τορρο	τορре-	τορρο∕	—	ajouter
τορρο	τορре-	τορρο∕	τορροноϋτ	guérir, garder (en santé)
τσαβο	τσαβε-	τσαβο∕	τσαβноϋτ	instruire
тсго	тсге-	тсго∕	—	rassasier
тсо	тсе-	тсо∕	—	abreuver
тфo	тфе-	тфo∕	—	restituer
тωβ	теβ-	τοβ∕	τοβ	sceller
тωβ	—	τοβ∕	—	rendre
тωβс	теβс-	—	—	sceller
тωβρ	—	τοβρ∕	τοβρ ¹	prier
тωη	—	—	†ηη	aiguiser
тωη∕	†ηη-	†οη∕	†οη∕	attacher
†ωητ	—	—	†οητ ²	s'étonner
(†ωηψ)	—	†οηψ∕	—	menacer
†ωορп	†ηп-	†ωп∕	—	lever
†ωс	—	†οс∕	†ηс	figer

1. Deut. 28, 10.

2. Gen. 43, 33.

τωτс	—	τοτс	τотс	fixer, in- cruster
τωχγ	—	τοχ	—	planter
τωμο	—	τωμο	—	broyer
τωογιο	τωογιε-	τωογιο	—	dessécher
τρεμκο	τρεμκε-	τρεμκο	τρεμκνοτ	affliger
τρεμο	—	τρεμο	—	brûler
τρεμοс	τρεμсе-	τρεμοс	τρεμснот	placer, installer
τρφο ¹	τρφε. ²	τρφο	—	reconduire
τδο	τδε-	τδο	—	planter
φεργ	—	—	φεργωοτ	faire briller
φγργ	—	—	φοργ	fleurir, briller
φγργ φωρ φερ-	—	—	—	annoncer
φγсγ	φес-	φас	φосγ	faire cuire
φолпен	φолфел	—	φелφωп	déborder
φорпер	—	—	φερπωρ	étendre
φотфет	—	фетφωτ	—	mettre en pièces
φορ	—	—	φερ	parvenir à
φωλρ	φελρ-	φολρ	—	blessier
φωλχ	φελχ-	φολχ	—	séparer
φωп	фел-	φол	—	répandre
φωпк	фелк-	—	—	puiser

1. P. 268, 12.

2. Bar. 3, 21.

3. P. 290, 15.

φωπρ	φενρ-	φοπρ ≡	φονρ	détourner
φωπχ	φενχ-	φοπχ ≡	φονχ ¹	bouleverser
φωρκ	φερκ-	φορκ ≡	φερκ	arracher
φωρψ	φερψ-	φορψ ≡	φορψ	étendre
φωρχ	φερχ-	φορχ ≡	φορχ	diviser
φωτ	—	—	φητ	s'enfuir
φωτρ	—	φोटρ ≡	फोटρ	sculpter
φωψ	φεψ-	φoψ ≡ φΔψ ≡ φηψ		diviser
φωψεμ	—	φΔψεμ ≡ ²	—	traîner
φωψεν	—	φoψεν ≡ ³	φoψεν	ordonner
φωδ	φεδ-	φΔδ ≡	φηδ	fendre
φωδτ	—	φΔδτ ≡	φΔδτ	renverser
φωχι	—	—	—	mettre en pièces
χβοβ	κβε-	—	κηβ	rafraîchir
χμομ ⁴	—	—	χημ ⁵	devenir noir
χω	χα-	χα ≡	χη	placer
χωπε	—	—	χοπε	puer
χωπ	χεπ-	χοπ ≡	χηπ	cacher
ωβψ	εβψ-	οβψ ≡	οβψ	oublier
ωκεμ	—	—	οκεμ	s'attrister
ωλ ωλι	ελ-	ολ ≡	—	enlever
ωλκ	ελκ-	ολκ ≡	ολκ	contracter

1. Pr. 6, 14.

2. J. Ph. 167.

3. 1 Ord. 29.

4. Bar. 6, 20.

5. P. 127, 14.

աԱԿ	ԵԱԿ-	ՕԱԿ ≡	—	avalier
աԱՇ	ԵԱՇ-	ՕԱՇ ≡	ՕԱՇ	submerger
աՈԿ	—	—	ՕՈԿ ¹	s'étonner
աՈՃ	—	—	ՕՈՃ	vivre
աՈ	ԵՈ-	ՕՈ ≡	ՈՈ	compter
աՐԵՅ	—	ՕՐԵ ≡	ՕՐԵՅ	souiller
աՐԳ	ԵՐԳ-	ՕՐԳ ≡	ՕՐԳ	enfermer
աՐՃ	ԵՐՃ-	ՕՐՃ ≡	ՕՐՃ	affermir
աՇԿ	—	—	ՕՇԿ	tarder
աՇՃ	(ԵՇՃ- ²) ՕՇՃ-	ՕՇՃ ≡	—	moissonner
աՏՈ	ԵՏՈ-	ՕՏՈ ≡	ՕՏՈ	charger
աԿ	ԵԿ-	ՕԿ ≡	—	lire
աԿԵԱ	—	ՕԿԱ ≡	ՕԿԵԱ	éteindre
աԿՃ	—	ՕԿՃ ≡	ՕԿՃ	enduire
աԿԴ	—	ՕԿԴ ≡	—	presser
աԿԵ	ԵԿԵ-	ՕԿԵ ≡	ՕԿԵ	clouer, enduire
աՃԵՅ	—	—	ՕՃԵՅ	avoir froid
աՃԶ	—	ՕՃԶ ≡	—	étouffer
ԿԱԴ	—	—	ԿԱԴՈՐ	se lever, briller (astre)
ԿԱՈԿ ԿԱՈԿ- ԿԱՈԿ-	ԿԱՈՐԿ ≡	ԿԱՈՐԿ	engraisser	
ԿԱԿԴ	—	—	ԿԱԿԴՈՐ	enfler
ԿԱԶԿԶ	—	—	ԿԱԶԿԶ	être ardent
ԿԵՆԴՈ ԿԵՆԴԵ-	ԿԵՆԴՈՐ ≡	ԿԵՆԴՈՐ	remplacer	

1. HM. 154.

2. On lit (P. 172) ՕՇՃ-ԿԱԱ mais ce doit être une faute pour ԵՇՃ-ԿԱԱ.

պեռայ	պեռպե-	պեռալիտ ≡ (պեռալիտ)	servir
պօռ	պտեռ-	—	պօռալիտ fermer
պօրտեր	պօրթեր-	պտերթար ≡ պտերթար	troubler
պլ	պլ-	պլտ ≡	պիտ mesurer
պլալ, պլի	—	—	պիտ s'allonger, croître
պլի	պեղ-	պեղ ≡	— interroger
պլի	պատ-	պատ ≡	— exiger, demander
պլի	—	պատ ≡	պատ s'élançer, rejeter
պլաջ	—	—	պօլջ s'effrayer
պառ	—	—	պօռ amoindrir
պոս	—	—	պօս pourrir
պօրպեթ	պեթպեթ- ¹	—	պեթպաթ aiguïser
(պօրպեթ)	—	պեթպաթ ≡ պեթպաթ	creuser
պօլպեղ	պեղպեղ-	—	— cribler
պօրպեր	—	պերպար ≡ պերպար	détruire
պօրպետ	—	—	պետպատ sculpter
պօրո	պօրե-	պօրո ≡	— vider, couler
պտօ	պտե-	պտօ ≡	պտիտ faire coucher
պաթ	պեթ-	պօթ ≡	— changer
պաթ պաթի պեթ-	պօթ ≡	պիթ	creuser
պաթ	—	պօթ ≡ ²	պօթ percer
պալ	պեղ-	պօլ ≡	— piller
պալեռ	պեղեռ-	—	— sentir, dégainer

1. Pr. 6, 3.

2. Ez. 12, 5; Fr. R. 105, 15.

պալջ	—	պօլջ ≡	պօլջ ¹	marquer
պառտ	պըռտ-	պօռտ ≡ ²	պօռտ	tresser
պառջ	—	պօռջ ≡	—	priver
պաօրյ	—	—	պօրյաօր	sécher
պառ	պըռ-	պօռ ≡	պըռ	recevoir
պառ	պըռ- պըճ-	պօռ ≡	պըռ	raser
պառլ	—	—	պօռ	être
պար	—	պօր ≡	պըր	obstruer
պարռ	պըրռ-	պօրռ ≡	—	être de bonne heure
պարտ	—	—	պօրտ	devenir in- sensé
պատ	պըտ- պատ-	պատ ≡	պատ	couper, être privé de, avoir besoin de
պատեալ	—	—	պօտեալ	fermer
պապ	պըպ-	պօպ ≡	պըպ	mépriser
պապ	պըպ-	պատպ ≡	պըպ	disperser
պապ ³	—	պատպ ≡ ⁴	պըպ ⁵	aplanir
պապ ⁶	պըպ- ⁷	—	—	tordre
պապտ	պըպտ-	պատտ ≡	պատտ ⁸	empêcher
պապզ	պըպզ-	պօպզ ≡	պօպզ	mépriser
պազ	պըզ-	պօզ ≡	պըզ	dévaster
զալ	զլ-	զլտ ≡	—	porter
զօրզօր	—	զըրզար ≡	—	faire tom- ber

1. Kef. 389.

2. Is. 28, 5.

3. Test. 15.

4. Is. 45, 2.

5. EM. 132, 11.

6. K. 138.

7. P. 50.

8. AM. 293, 5.

qaxɿ	qex-	qox =	qhɿ	arracher
qatʃ	qet-	qot =	—	effacer, exterminer
θaɿ	—	—	θot	devenir gras, chair
θɿɿ	—	—	θocɿ	souffrir
θɿʃ	—	θat =	θatʃ	tourmenter
θuu	—	—	θuu	être chaud
θolθel	θelθel-	θelθal =	θelθal	égorger
θouθeu	θeuθeu-	θeuθuu =	θeuθuu	broyer
θotθet	θetθet-	θetθat =	θetθat	scruter
θak	θek-	θok =	θhk	armer, ceindre
θakɰ	θekɰ-	θokɰ =	θokɰ	raser
θapt	θept-	θopt = ¹	θept	approcher, être près
(θap)	θep-	θop =	—	dévaster
θatek	θetek-	θoθk =	—	tuer
θat	θat-	θat =	θht ²	gratter
ɰei	—	—	ɰiwoɽt ³	tomber
ɰepɿ	—	—	ɰoɽpwoɽ	apaiser
ɰioɽɿ	ɰɿ-	ɰɿt =	ɰwoɽɿ	jeter
ɰko	—	—	ɰoker	avoir faim
ɰlox	—	—	ɰolɿ	être doux

1. HM. 93. Lev. 1, 10.

2. Bar. 6, 8.

3. « Être soumis à, Br. 218 ; être débiteur de, EM. 105, 2 ».

ջօւջեւ ¹	—	ջեւջաւ ≠	—	fouler aux pieds
ջօռջըռ	ջըռջըռ-	ջըռջառ ≠	—	ordonner
ջօռջըռ	ջըռջըռ- ²	ջըռջառ ≠	ջըռջառ	affliger
ջրօյ	—	—	ջօրյ	être lourd
ջաճ	ջըճ-	ջօճ ≠	ջօճ	couvrir
ջալ	—	—	ջիլ	voler, aller
ջալեւ	ջըլեւ-	ջօլեւ ≠	—	ravir <small>سلب</small>
ջալա	—	—	ջօլա	tresser
ջաւ	ջեւ-	ջօւ ≠	ջիւ	fouler aux pieds
ջառ	—	ջօռ ≠ ³	—	commander
ջառ	ջըռ-	ջօռ ≠	ջիռ	cachez
ջար ⁴	—	ջօր ≠ ⁵	—	traire
ջարռ	ջըրռ-	ջօրռ ≠	ջօրռ	mouiller
ջարա	—	ջօրա ≠ ⁶	—	accumuler
ջատռ	ջըտռ-	ջօտռ ≠	ջօտռ	adapter
ջայ	—	—	ջիյ	tourmenter
(ջառռ)	—	ջօռռ ≠	—	couvrir
չալ	—	—	չալաօտ	être laid
չալօ	չալե-	չալա ≠	չալիօտ	confier
(չըճլ)	—	—	չըճլաօտ	être faible
չա ե- քօ	քըք-	չքօ ≠	—	parler à
չաւ	չեւ-	չքեւ ≠	—	trouver

1. Is. 41, 25.

2. Lév. 26, 26.

3. AC. 25.

4. Job. 20, 17.

5. Job. 10, 10.

6. Kéf. 403.

ακο ¹	—	ακο≐ ²	—	dépenser
αοκκεκ	—	κεκχωκ≐ κεκχωκ ³		piquer, percer
(αολκελ)	—	κελχωλ≐	—	faire sécher
αομκεμ	—	κεμχωμ≐	—	palper
αορκρ	κεκρ-	αοκρ≐	αοκρ	mordre
αορκερ	—	—	κερχωρ	brûler
αφιο	αφιε-	αφιο≐ ⁴	—	accabler de honte
αφο	αφε-	αφο≐	αφιορτ	engendrer
αω	αε-	αο≐	—	dire
αωβς	αεβς-	αοβς≐	—	incliner
αωιλι	αελε-	αελω≐	αεληορτ	loger
αωκ	κεκ-	αοκ≐	αηκ	accomplir
αωκεμ	κεκεμ-	αοκεμ≐	αοκεμ	laver
αωκερ	κεκερ-	αοκερ≐	αοκερ	assaisonner
αωλ	κελ-	αολ≐	αηλ	revêtir
αωλ	κελ-	αολ≐	—	nier
αωλκ ⁵	—	αολκ≐ ⁶	—	étendre
αωλρ	—	αολρ≐	αολρ	revêtir
αωλχ	—	αολχ≐ ⁷	—	coller
αωρ	κερ-	αορ≐	αηρ	disperser
(αωρ)	κερ-	αορ≐	αηρ ⁸	explorer
αωρι	—	—	αορ	être fort

1. AM. 69.

2. HM. 358.

3. HM. 403.

4. P. 118.

5. Is. 66, 12.

6. Ex. 15, 4.

7. Pr. 6, 21.

8. Employé comme substantif « espion ».

χωρξ	χερξ-	χορξ ≠	χορξ	chasser 1.	
χωρξ	—	χορξ ≠	χορξ	habiter	
χωτξ	—	χοτξ ≠	χοτξ	transpercer	
χωψ	χεψ-	χοψ ≠	χηψ	verser	
χωφ	χεφ-	—	χηφ	brûler	
χωχ	—	χοχ ≠	χηχ	faire cuire	
χωχ	χωχ	χεχ-	χοχ ≠	χηχ	couper
χωχεβ	χεχεβ-	—	χοχεβ	diminuer	
βεπο	—	—	βερνοϛτ	éteindre	
βερο	βερε-	βερο ≠	βερνοϛτ	allumer	
β	β-	βτ ≠	βνοϛτ	prendre	
β	βε-	βε ≠	βο	exalter	
βλομλεμ'	—	—	βλεμλεμ'	enrou- ler	
βπο	βπε-	—	βπνοϛτ	soumettre	
βπο	—	—	βπνοϛτ	se coaguler	
βποπ	—	—	χηπ	être tendre	
βο	βε-	βο ≠	βνοϛτ	planter	
βο	βε-	βο ≠ ³	—	dépenser	
βοτβετ	—	βετβοτ ≠	—	couper	
βοξ	—	—	βεξ ⁴	atteindre	
βρο	—	—	βρνοϛτ	vaincre	
βροξ	—	—	χορξ	manquer	
βωλ	βελ ⁵	—	—	cueillir	
βωλκ	βελκ-	βωλκ ≠	βωλκ	tendre	

1. P. 172, 4.

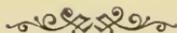
2. Hos. 4, 14. P. 172, 8.

3. HM. 104.

4. Th. 245.

5. HM. 206.

δωλπ ¹	—	δολπ ²	—	former
δωлт	δелт-	долт ²	долт	éprouver
δων	δωνг	дон ²	днп	saisir
δωρп	—	дорп ²	дорп	révéler
δωс	—	--	днс	se coaguler
δωтп ³	детп-	дотп ²	дотп ⁴	vaincre
δωδευ	—	дадеу ²	дадеу	souiller
δωχ	—	дох ⁵	дох ⁶	teindre



1. Gen. 2, 19.

2. Gen. 2, 8.

3. HM. 110.

4. AM. 242, 4.

5. Job 9, 31.

6. Ps. 67, 26.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS

LES LIVRES COPTES.

$\overline{\alpha\lambda}$, $\overline{\alpha\lambda\lambda}$	$\alpha\lambda\lambda\epsilon\lambda\omicron\tau\iota\alpha$.
$\overline{\alpha\alpha\alpha}$	$\alpha\alpha\tau\iota\alpha$ David.
$\overline{\epsilon\theta}$, $\overline{\epsilon\theta\tau}$	$\epsilon\theta\omicron\tau\alpha\beta$ saint.
$\overline{\epsilon\varsigma}$	$\theta\epsilon\omicron\varsigma$ Dieu.
$\overline{\theta\tau}$	$\theta\epsilon\omicron\tau$ de Dieu.
$\overline{\iota\eta\varsigma}$	$\iota\eta\varsigma\omicron\tau\epsilon$ Jésus.
$\overline{\iota\lambda\eta\mu}$	$\iota\eta\rho\omicron\tau\epsilon\alpha\lambda\eta\mu$.
$\overline{\iota\varsigma}$	$\iota\eta\varsigma\omicron\tau\epsilon$.
$\overline{\iota\varsigma\lambda}$	$\iota\epsilon\rho\alpha\eta\lambda$.
$\overline{\iota\epsilon\rho\lambda}$	$\iota\epsilon\rho\alpha\eta\lambda$.
$\overline{\iota\omega\alpha}$, $\overline{\iota\omega\pi}$	$\iota\omega\alpha\pi\eta\eta\varsigma$ Jean.
$\overline{\kappa\epsilon}$	$\kappa\tau\eta\epsilon$ seigneur.
$\overline{\kappa\epsilon\lambda}$, $\overline{\kappa\lambda}$, $\overline{\kappa\epsilon\phi}$	$\kappa\epsilon\phi\alpha\lambda\epsilon\omicron\lambda$ chapitre.
$\overline{\kappa\tau\rho}$	$\kappa\tau\eta\omicron\varsigma$ seigneur.
$\overline{\pi\alpha\tau\rho\epsilon}$	$\pi\alpha\tau\eta\alpha\rho\chi\eta\varsigma$ patriarche.
$\overline{\pi\lambda\alpha}$	$\pi\eta\epsilon\tau\mu\alpha$ esprit.
$\overline{\varsigma\rho}$, $\overline{\varsigma\omega\rho}$	$\varsigma\omega\tau\eta\rho$ sauveur.
$\overline{\tau\varsigma}$	$\tau\eta\omicron\varsigma$ Fils.
$\overline{\tau\tau}$	$\tau\eta\omicron\tau$ du Fils.
$\overline{\phi\tau}$, $\overline{\phi\tau}$	$\phi\eta\omicron\tau\tau$ Dieu.
$\overline{\chi\varsigma}$	$\chi\rho\iota\varsigma\tau\omicron\varsigma$ Christ.
$\overline{\psi\beta\lambda}$	$\psi\alpha\epsilon\beta\omicron\lambda$ etc.
$\overline{\psi\lambda}$	$\psi\lambda\eta\lambda$ prière.

σ̄ς' σ̄ς σ̄οικ; ϩ̄ σταυρος; ϩ̄ϩ̄ϩ̄ χρονος
 ψ̄ uenenca; ψ̄ ϩ̄ μαρτυρος

Chiffres copies cursifs.

1	ā	∟ ∟ ∟ ∟	70	ō	o o o
2	ḃ	w w	80	ñ	ω ω ω
3	ṛ	v v v	90	ḡ	ρ ρ ρ
4	ā	/ / /	100	ḡ	2 2 2
5	ē	ε ε ε	200	ē	σ σ
6	ḗ	ε ε ε	300	ṛ	τ τ τ
7	z̄	z z z z	400	ṛ	ε
8	h̄	h h h h	500	ḡ	ϕ ϕ
9	ḡ	θ θ θ θ	600	χ̄	ϕ ϕ
10	ī	l l l l	700	ψ̄	τ
20	k̄	l l	800	ō	ō
30	ā	l l l l	900	ḡ	ḡ ḡ ḡ
40	ū	ψ ψ ψ	1000	ā	∟ ∟
50	ñ	ψ ψ ψ	2000	ḡ	ḡ ḡ
60	z̄	∟ ∟ ∟ ∟	3000	ṛ	τ τ

ABRÉGÉ

DE LA GRAMMAIRE SAÏDIQUE.

Article défini.

Sing. m. **Π ΠΕ** f. **Τ ΤΕ** Pl. **Ἰ ΠΕ**

Article indéfini.

Sing. **ΟΥ** Pl. **ΞΕΠ**

Remarques. 1. La forme **Π Τ Π** s'emploie devant les consonnes et les voyelles : **ΠΡΩΠΕ** « l'homme », **ΠΩΠΞ** « la vie », **ΤΩΩΔΔΥ** « la mère », **ἸΚΔΚΕ** « les ténèbres ».

Lorsque **Π** se trouve devant une voyelle, on supprime généralement l'e muet auxiliaire et, par suite, le trait horizontal qui l'indique : **ΠΔΒΟΟΚΕ** « les corbeaux ».

2. La forme **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** se met devant les mots qui commencent par deux consonnes ou par une consonne et une semi-voyelle : **ΠΕΚΛΩΩ** « la couronne », **ΤΕΣΩΗ** « la voix », **ΠΕΣΠΗΥ** « les frères », **ΠΕΞΙΕΙΞ** « l'agneau ».

Lorsque le mot commence par **ΟΥ**, on a la contraction **ΕΥ** : **ΟΥΨΗ** « nuit », **ΤΕΥΨΗ** pour **ΤΕΟΥΨΗ** « la nuit ».

3. Devant **Ω** et **Π**, l'article **Π** se change régulièrement en **Ω** :

ἄπντε « les cieux », ἄμελος « les membres ». Dans les anciens textes, le même article s'assimile parfois aux lettres λ, ρ, β : λαλος « les peuples », ρρωμε « les hommes », ββρρε « les nouveaux ».

Article indéfini.

Il s'emploie comme en bohairique : οὔψνρε « un fils », ζελψεερε « des filles ».

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

Sing. 1.	ἰ τ	Plur. 1.	π
2 m.	κ	2.	τῖπ
	f. rien ou ε		
3 m.	ϙ	3.	οὔ
	f. с		

Le mot correspondant à -ΘΗΠΟΥ bohairique est -ТНᚱТἸ : ζнт-тнᚱтἸ « votre cœur ».

Ces pronoms s'emploient comme en bohairique. Exemple е-еро « vers, à », ἰπ « à », ρατ « pied ».

Sing. 1.	ероἰ	паἰ	раτ
2 m.	ерок	пак	ратк
	f. еро	пе	рате
3 m.	ероϙ	паϙ	ратϙ
	f. ерос	пас	ратс
Plur. 1.	ерол	пал	ратἰ
2.	еротἰ	пнтἰ	раттнᚱтἰ
3.	ерооᚱ	пав	ратоᚱ

PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

Sing. 1.	ΔΠΟΚ	Pl. 1.	ΔΠΟΠ
2 m.	ἸΤΟΚ	2.	ἸΤΩΤἸ
	f. ἸΤΟ		
3 m.	ἸΤΟϚ	3.	ἸΤΟΟΥ
	f. ἸΤΟC		

Ces pronoms ont quelquefois les formes abrégées suivantes :
Sg. 1. ΔΠῪ, 2 m. ἸΤῪΚ-, f. ἸΤῪε-; Pl. 1. ΔΠ-, 2. ἸΤῪΤἸ-.

AUTRES FORMES PERSONNELLES.

ῶωω ≠ « aussi, même ».

Sing. 1.	ῶω, ῶωωτ	Plur. 1.	ῶωωΠ
2 m.	ῶωωκ	2.	ῶωωτῆῖῖἸ
	f. ῶωωτε		
3 m.	ῶωωϚ	3.	ῶωωϙ
	f. ῶωωc		

ῶῶῶῶῶ ≠ « seul, même ».

Sing. 1.	ῶῶῶῶῶτ	Plur. 1.	ῶῶῶῶῶΠ
2 m.	ῶῶῶῶῶκ	2.	ῶῶῶῶῶτῆῖῖἸ
	f. (ῶῶῶῶῶτε)		
3 m.	ῶῶῶῶῶϚ	3.	ῶῶῶῶῶϙ
	f. ῶῶῶῶῶc		

ТНР ≙ « tout ».

Sing.	1. ТНРТ	Plur.	1. ТНРĭ
	2 m. ТНРК		2. ТНРТĭ
	f. (ТНРЕ)		
	3 m. ТНРѣ		3. ТНРОУ
	f. ТНРС		

ΟΥΔΔ ≙ « seul ».

Sing.	1. ΟΥΔΔΤ	Plur.	1. ΟΥΔΤĭ
	2 m. ΟΥΔΔΚ		2. ΟΥΔΔΤΤΗΥΤĭ
	f. (ΟΥΔΔΤΕ)		
	3 m. ΟΥΔΔѣ		3. ΟΥΔΤΟΥ
	f. ΟΥΔΔС		

ADJECTIFS POSSESSIFS.

		Devant un nom sing.		Devant un nom
		masculin	féminin	pluriel
Sing.	1.	ΠΔ- mon	ΓΔ- ma	ΠΔ- mes
	2 m.	ΠЕК- ton	ТЕК- ta	ΠЕК- tes
		f. ΠΟΥ- ton	ТОУ- ta	ΠΟΥ- tes
	3 m.	ΠЕѠ- son	ТЕѠ- sa	ΠЕѠ- ses
	f.	ΠЕС- son	ТЕС- sa	ΠЕС- ses
Plur.	1.	ΠΕΠ- notre	ТЕΠ- notre	ΠΕΠ- nos
	2.	ΠΕΤĭ votre	ТЕТĭ votre	ΠΕΤĭ- vos
	3.	ΠЕУ- leur	ТЕУ- leur	ΠЕУ- leurs

Exemples : **ΤΔΩΠΕ** « ma sœur », **ΠΕΚΟΠ** « ton frère »,
ΠΕΠΕΙΟΤΕ « nos pères ».

PRONOMS POSSESSIFS.

Forme abrégée : Sing. m. **ΠΔ-**, f. **ΤΔ-**, Pl. **ΠΔ-**.

Forme avec suffixes :

		masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing.	1.	ΠΩĭ	ΤΩĭ	ΠΟΥĭ
	2 m.	ΠΩΚ	ΤΩΚ	ΠΟΥΚ
	f.	ΠΩ	ΤΩ	ΠΟΥ
	3 m.	ΠΩϗ	ΤΩϗ	ΠΟΥϗ
	f.	ΠΩC	ΤΩC	ΠΟΥC
Plur.	1.	ΠΩΠ	ΤΩΠ	ΠΟΥΠ
	2.	ΠΩΤĭ	ΤΩΤĭ	ΠΟΥΤĭ
	3.	ΠΩΟΥ	ΤΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

La syntaxe de ces mots est la même qu'en bohairique.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pour les objets rapprochés.

Adjectif : Sing. m. **ΠΕĭ-**, f. **ΤΕĭ-**, Pl. **ΠΕĭ-**.

Pronom : Sing. m. **ΠΔĭ**, f. **ΤΔĭ**, Pl. **ΠΔĭ**.

L'adjectif **a** encore une autre forme **ΠΙ- Τ- ΠΙ-** qui est moins déterminée et s'emploie parfois comme simple article.

Exemples : **πεῖρωμε παῖ** « cet homme-ci », **τεῖςζημε** « cette femme », **πεῖαλοοτε** « ces enfants ».

Pour les objets éloignés.

Pronom : sing. m. **ΠΗ**, f. **ΤΗ**, Pl. **ΠΗ**.

Adjectif : comme en bohairique, l'adjectif ne s'est pas conservé et on prend, pour l'exprimer, la même tournure : **πρωμε ετῶαατ** « cet homme-là ».

PRONOM RELATIF.

Pour tous les genres et tous les nombres : **ε ετ ἦτ ετε**.

NOM.

La formation des noms est à peu près la même dans les deux dialectes. On a des noms *dérivés* en **ε**, en **ϣ**, en **с** :

теше, *fém.* **тешη** « voisin », de **τωϣ** « limite » ;

παζβϣ « joug » ; de **παζβ** « atteler » ;

σοοτζс « réunion », de **сωοτζ** « réunir ».

Les noms *composés* admettent aussi trois sortes de préfixes, un nom, un verbe, une particule :

ααῖсωηζ « prison », de **αα-ῖ** « lieu de » et **сωηζ** « lier, enchaîner ».

παψтαακζ « qui a la tête dure », de **ῖψοт** « être dur », et **αακζ** « nuque ».

αῖπτερο « royauté », de **αῖπт-** (B. **αεт-**) signe du substantif abstrait, et **ερο** « roi ».

Le *pluriel* se forme d'après les mêmes règles.

VERBE.

CLASSIFICATION.

I	1.	βωλ	β̄λ-	βολ∕	βηλ
	2.	ζμομ	—	—	ζημ
II	3.	πωρψ	π̄ρψ-	πορψ∕	πορψ
	4.	μωσε	μ̄εσ-	μαστ∕	(μοσε)
III	5.	ψορψ̄ρ	ψ̄ρψ̄ρ-	ψ̄ρψαρ∕	ψ̄ρψαρ
	6.	σκορκ̄ρ	σ̄κ̄ρκ̄ρ-	σ̄κ̄ρκωρ∕	σ̄κ̄ρκωρ
	7.	σβ̄τε	σ̄β̄τε-	σ̄β̄τωτ∕	σ̄β̄τωτ
	8.	μωστε	μ̄εστε-	μ̄εστω∕	—

Il y a beaucoup d'exceptions ; on les apprendra surtout par l'usage et par le dictionnaire.

Verbes causatifs formés de **σ**.

σ̄β̄ε	σ̄β̄ε-	σ̄β̄ητ∕	σ̄β̄ηττ
σ̄οστ̄η	σ̄οστ̄η-	σ̄οστ̄ωη∕	σ̄οστ̄ωηη

Causatifs formés de **τ**.

τ̄ακ̄ο	τ̄ακ̄ε-	τ̄ακ̄ο∕	τ̄ακ̄ητ
τ̄σ̄ο	τ̄σ̄ε-	τ̄σ̄ο∕	τ̄σ̄ητ

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif

		Présent		Imparfait
		1 ^r	2 ^o	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	eï	neï
	2 m.	к	ек	лек
	f.	те	ере	перe
	3 m.	ѣ	еѣ	леѣ
	f.	с	ес	лес
	Plur. 1.	тн	ен	лен
	2.	тетн	ететн	пететн
	3.	се	еѣ	леѣ
	Devant un nom.	<i>rien</i>	ере-	перe-
Avec négation.	н . . . ѡн ѡн	н . . . ѡн	н . . . ѡн	
		1 ^r parfait		2 ^o parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes	Sing. 1.	ѡï	ѡнеï, ѡнѣ	нѣѡï
	2 m.	ѡк	ѡнек	нѣѡк
	f.	ѡре	ѡне	нѣѡре
	3 m.	ѡѣ	ѡнеѣ	нѣѡѣ
	f.	ѡс	ѡнес	нѣѡс
	Plur. 1.	ѡн	ѡнн	нѣѡн
	2.	ѡтетн	ѡнетн	нѣѡтетн
3.	ѡѣ	ѡнеѣ	нѣѡѣ	
Devant un nom.	ѡ-	ѡне-	нѣѡ-	

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif		Subjonctif
Présent d'habitude		
affirmatif	négatif	
шдї	меї	їтд ou тд
шдк	мек	лї
шдре	мере	їте
шдґ	меґ	лґ (леґ)
шдс	мес	лс (лес)
шдл	мел	їтї
шдтетї	мететї	їтетї
шдт	мет	їсе
шдре-	мере-	їте ³ ₁ -тї-
Futur énérgique		Optatif
affirmatif	négatif	
еїе	їпа	марї
еке	їпек	марек
ере	їпе	маре
еґе	їпег	марег
есе	їпес	марес
еле	їпел	марї
ететїе	їпететї	маретї
ете	їпет	марот
	їпе-	маре-

REMARQUES ET EXEMPLES.

Présent.

Le 2^e présent correspond au 2^e et au 3^e présent bohairique ; il en remplit toutes les fonctions, soit dans les propositions interrogatives, soit dans l'état de dépendance :

εϕβηκ ετων « où va-t-il ? »¹.

ωπ-δου ηλλατε εει εροτη επια ετοραδ
εφο ηρητ σναγ « personne ne peut entrer dans le lieu saint lorsqu'il a des doutes »².

Futur.

Le futur se forme en ajoutant πδ au temps correspondant de l'indicatif.

Premier futur : †πδωλ « je délierai », κπδωε « tu aimeras », σεπδρροτε δπ « ils ne craindront pas »³.

Deuxième futur : ερε πδπ πδρωκ ετων « où ira-t-il ? »⁴.

A ce temps, la 1^{re} pl. est τππδ ou, avec contraction τπδ ; de même la 2^e pl. est τετππδ ou τετπδ.

Le *futur antérieur* se forme également par l'addition de πδ à l'imparfait de l'indicatif. Il a le même sens qu'en bohairique :

τδπ δε πεπδωογ « elle allait mourir »⁵.

1. 1 Jean 2, 11.

2. AE. 114, 3.

3. *Ibid.* 20.

4. Jean 7, 34.

5. Luc 8, 42.

Parfait.

Les temps du parfait se construisent comme en bohairique.

ἔπατε-, ἔπατ ≠ « pas encore ».

Avec les suffixes :

Sing. 1.	ἔπατ	Pl. 1.	ἔπατῆ
2 m.	ἔπατ῀	2.	ἔπατετῆ
	f. ἔπατε		
3 m.	ἔπατῆ	3.	ἔπατοῦ
	f. ἔπατῶ		

Devant un nom : **ἔπατε-**.

ἔπατῆβωλ « il n'a pas encore délié » ; **ἔπατε πασον
σωτῆ** « mon frère n'a pas encore entendu ».

Temps final **ταρε- ταρ** ≠.

Avec les suffixes :

Sing. 1.	ταρ	Pl. 1.	ταρῆ
2 m.	ταρεκ	2.	ταρετῆ
	f. ταρε		
3 m.	ταρεφ	3.	ταροῦ
	f. ταρεσ		

Devant un nom : **ταρε-**.

Ce temps exprime un futur à l'état de dépendance :

χπνε ορσαβε ταρεφμερπκ « reprenez le sage, il vous aimera »¹.

1. Pr. 9, 8.

Impératif.

1. Pour beaucoup de verbes, l'infinitif sert d'impératif. Quelques-uns prennent **а** devant l'infinitif :

апааѳ « vois », **аѳωπ** « ouvre »,

аѳω, **аѳј**, **аѳјѳ**, **аѳјс** « dis ».

2. Les deux verbes **епае** (B. **пап**) et **ејае** (B. **јап**) ont aussi un impératif particulier : **апапае**, **апап**- ; **ајајае**, **ајап**-.

3. Autres impératifs :

аωоѳ, *fém.* **аωн**, *pl.* **аωнејтѣ**, **аωнјтѣ** « viens, venez ».

аѳејс, **аѳ**-, **аѳејсѳ** « donne ».

аωннјтѣ (B. **ωωппп**) « prenez ».

4. La négation est **апр**- : **апрѳωλ** « ne délie pas ».

Infinitif.

Il suit les mêmes règles qu'en bohairique.

Infinitif causatif.

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ѳра	Pl.	1.	ѳреп
	2 m.	ѳрек		2.	ѳретѣ , ѳрететѣ
		f. ѳре			
	3 m.	ѳреѳ		3.	ѳреѳ
		f. ѳрес			

Devant un nom : **ѳре**-.



PETIT EXERCICE.

Fragment de l'évangile des douze Apôtres¹.

1

ατετεππιατ ω παμερατε επμε ης εζοτη ε-
πεγαποστολος. εβολχε απερεπ λαατ εροοτ.

2

οτσοπ. γεμ πεσμοτ απτοτ ποεικ ηιωτ. οτ-
σοπ. γεμ πψηεγμοτ απερειωτ. οτσοπ. γεμ
πψηεγμοτ απεαψη ποεικ.

3

πεχε θωμας ης χε παχοεις εις ζμοτ ημ
ακαατ ημωαη επ τεκμηπταγαθος.

1. Les Apocryphes coptes. Les évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy (Patrologia orientalis, tome II, fasc. 2, par E. Révilout. Paris 1904; p. 135). — Tous les accents ont été volontairement omis dans l'édition de ce texte; nous l'avons reproduit tel quel.

οτρωβ ποτωτ πε ελοτωψ ετρεκπθην μμοп
 ероф. елоτωψ ω παχοεις ετρεππατ εζεπρεφ-
 μοοττ еτεпκοτк гел петафос еакτοτпασοτ.

ετμαειп пτεκαпασтасис етпашппе. μμοп
 телсдоотп ω пелпхоεις хе актоτпес пшпρε пте-
 χпра гел пдеп. алла οτετ тешппρε μппατ
 етеμματ.

хе птакге ероот етμοоше пемμαφ гп те-
 гпп. епоτωψ епατ езелкеес гел пелтафос
 птаτβωλ εβολ. хе шартωбе епегерпт паш пге
 псешахе гем пемма.

пехе ис пθωμαс хе θωμαс пашβпρ шппе
 μμοп мел пексппт етβε гωβ ппμ екепθотмел
 ероф. атω птпαгеп λαατ еρωтел ап. хе мωтис
 пчпατ. атω птβομβем пте пекгнт таχρο.
 ешхе акепθотмел ппατ епет гел петафос еат-
 тωотп. калωс мел акшппе пса отмаειп па-
 пастасис. αιοτω ταρ ехω μμοс еρωтп хе апок
 пе танастасис атω пωпαг.



I

ΑΤΕΤΕΝΝΙΑΥ se décompose en **Α** auxiliaire du parfait, **ΤΕΤΕΝ** pron. affixe sujet, 2 pl. ; remarquez la forme **ΤΕΤΕΝ** pour **ΤΕΤῆ** ; assez souvent la voyelle auxiliaire **Ε** est écrite ; comme en bohairique. Le troisième élément est **ΝΙΑΥ** verbe qui signifie « voir ». **ΑΤΕΤΕΝΝΙΑΥ** signifie donc « vous avez vu ».

ΝΑΜΕΡΑΤΕ ; **ΝΑ** adj. poss. « mes » ; **ΜΕΡΑΤΕ** « amis ». plur. de **ΜΕΡΙΤ** « ami » qui dérive du verbe **ΜΕ ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ** « aimer ».

ΕΠΜΕ ; **Ε** prép. « vers, à », elle introduit le complément de tous les verbes qui expriment une action des sens (314) ; **ΠΜΕ**, **Π** article, **ΜΕ** substantif « amour ».

ΝΙC ; **Ν** prép. du génitif « de », **ΙC** pour **ΙΗΣΟΥC** « Jésus ». Régulièrement il faudrait écrire **ῆΙC**.

ΕΖΟΥΝ Ε-ΠΕΨ-ΑΠΟCΤΟΛΟC « pour ses Apôtres » ; **ΕΖΟΥΝ** adv. signifiant « dedans » avec mouvement ; il est composé de **Ε** prép. et **-ΖΟΥΝ**, mot qui signifie « intérieur, dedans » et qui n'est employé qu'en composition. L'adv. **ΕΖΟΥΝ** suivi d'une prép. forme une loc. prép. : **ΕΖΟΥΝ Ε** « dedans » en entrant, ou « pour » avec mouvement moral. **ΠΕΨ** adj. poss.

ΕΒΟΛΧΕ « car, parce que » conj. composée de **ΕΒΟΛ** et de **ΧΕ** (336).

ΜΠΕΨΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΥ « il ne leur a rien caché » ; **ΜΠΕΨ-ΖΕΠ** 1^r parfait négatif, **ΖΕΠ** est l'état construit du verbe **ΖΩΠ** « cacher ». **ΛΑΑΥ** pron. indéf. « rien, personne » (110). **ΕΡΟΟΥ** « à eux » prép. **Ε-ΕΡΟ** à la 3 pl.

ΖΕΠ ΠΕΖΒΗΥΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΨΜΛΤΠΟΥΥΕ.

ⲒⲈⲠ prép. signifiant « dans, parmi » ; à l'état pronom. elle devient **ⲠⲒⲎⲦ** /.

ⲠⲈⲒⲖⲎⲦⲈ « les œuvres », **ⲠⲈ** article, **ⲒⲖⲎⲦⲈ** plur. de **ⲒⲱⲖ** « chose, œuvre ».

ⲦⲎⲠ-ⲐⲦ « tous, toutes » forme personnelle, toujours à l'état pronominal, ici elle est à la 3 p. pl.

Ⲡ-ⲦⲈⲢ-ⲘⲠⲦ-ⲠⲐⲦⲦⲈ « de sa divinité », **Ⲡ** prép., **ⲦⲈⲢ** adj. poss., **ⲘⲠⲦ** particule indiquant le subst. abstrait, **ⲠⲐⲦⲦⲈ** « Dieu ».

2

ⲐⲦ-ⲐⲐ « une fois », **ⲐⲦ** art. indéfini. Le point qui vient après **ⲐⲐ** doit être dans le manuscrit, il est parfaitement inutile. En général les manuscrits coptes ont une ponctuation fort capricieuse.

ⲒⲈⲘ « dans » pour **ⲒⲈⲠ**, **Ⲡ** se change en **Ⲙ** devant **Ⲡ**.

ⲠⲈ-ⲐⲘⲐⲦ « la bénédiction », **ⲠⲈ** article.

Ⲙ-Ⲡ-ⲦⲐⲦ Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ « des cinq pains », **Ⲙ** prép. du génitif, pour **Ⲡ** devant **Ⲡ** ; **Ⲡ** article : **ⲦⲐⲦ** « cinq » ; **Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ**, **Ⲡ** signe de l'apposition ou du déterminatif. Remarquez l'art. du sing. devant un nombre. C'est la règle générale. La construction est aussi à retenir.

Ⲡ-ⲒⲱⲦ « d'orge », distinguez **ⲒⲱⲦ** « orge » de **ⲈⲒⲱⲦ** « père ».

Ⲡ-ⲰⲈⲠ-ⲒⲘⲐⲦ « l'action de grâces », infinitif employé substantivement ; **ⲰⲈⲠ** état construit de **ⲰⲱⲠ** « prendre », **ⲒⲘⲐⲦ** « grâce ». Le composé **ⲰⲈⲠⲒⲘⲐⲦ** « rendre grâces » est très fréquent.

Ⲙ-ⲠⲈⲢ-ⲈⲒⲱⲦ « de son père », **Ⲙ** prép. pour **Ⲡ** devant **Ⲡ**.

Ⲙ-Ⲡ-ⲐⲘⲰⲢ Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ « des sept pains ».

3

ΠΕΧΕ ΘΩΛΔC « Thomas dit » (300).

Π-ΙC ΧΕ ΠΔ-ΧΘΕΙC « à Jésus : Mon Seigneur », **ΧΕ** part. qui introduit le discours direct.

ΕΙC ΖΛΟΤ ΠΙΛ « voici que toute grâce », **ΕΙC** conj. servant à mettre un mot en relief (351); **ΠΙΛ** « tout » adj. indéf. invariable, se met toujours après le substantif.

Δ-Κ-ΔΔΥ « tu les as faites », **Δ** aux. du parfait; **Κ** pron. affixe 2 masc. sing., sujet; **ΔΔΥ** est une contraction de **ΔΔ-ΟΥ**, **ΔΔ** ≠ état pronominal du verbe **ΕΙΡΕ** « faire », **ΟΥ**, pron. aff. 3 pl. se rapportant à **ΖΛΟΤ ΠΙΛ**. Tout mot accompagné de **ΠΙΛ** est traité comme un pluriel.

ΠΙΛΛΔΠ « avec nous » état pronominal à la 1 pl. de la prép. **Π̄** « avec ». La forme ordinaire est **Π̄Π-** et à l'état pron. **ΠΕΠ** ≠; on trouve aussi **Π̄ΠΠ** ≠ et **ΠΕΠΠ** ≠.

ΥΕΚ-ΠΠΤ-ΔΥΔΘΟC « ta bonté ».

4

ΟΥΩΤ « unique »; **ΠΕ** copule « est »; **ΕΠ-ΟΥΩΥ** « nous voulons » 2° présent, **Ε** aux., **Π** sujet de la 1 pl.; **Ε-ΥΡΕΚ-ΠΠΘΝ** « que tu certifies », **Ε** prép., **ΥΡΕΚ** infinitif causatif 2 m. sing.; l'emploi de **ΕΥΡΕ-ΕΥΡ** ≠ dans le sens du subj. est très fréquent; **ΠΠΘΝ** *πίθειν*; en copte sa'idique le verbe grec perd son *ν* final.

ΠΠΠΠ « nous » état pron. à la 1 pl. de la prép. **Π-** **ΠΠΠ** ≠ indiquant le compl. direct. **ΕΡΟΥ** « à lui », c'est-à-dire, « de cette chose ».

Ε-ΖΕΠ-ΡΕΥ-ΠΠΟΥΤ « des morts », **Ε** prép. introduisant le

compl. de ΠΔΥ « voir » ; Ζει art. ind. pl. ; Ρεϛ particule indiquant l'agent ; ΜΟΟΥΤ « être mort » qualificatif de ΜΟΥ « mourir ».

ΕΥ-ΕΠΚΟΥΚ « qui sont couchés » 2^e présent.

Ε-ΔΚ-ΤΟΥΠΑΔ-ΟΥ « que tu as ressuscités », il faudrait ΤΟΥΠΟC ≠ du verbe ΤΟΥΠΟC, ΤΟΥΠΕC- ΤΟΥΠΟC ≠ « ressusciter ».

5

ΕΥ-ΜΔΕΙΠ « comme signe », ΕΥ contraction de Ε-ΟΥ, prép. et article indéfini.

Π-ΤΕΚ-ΔΠΑΔCΤΔCΙC « de ta résurrection ».

ΕΤ-ΠΑ-ΨΩΠΕ ΜΜΟΠ « qui aura lieu pour nous », ΕΤ pron. relatif, ΠΔ signe du futur, Μ- ΜΜΟ ≠ sert aussi pour le datif.

CΟΟΥΠ « savoir » ; ΧΕ « que » ; ΨΗΡΕ « fils » ; ΧΗΡΔ « veuve » ; ΟΥΕΤ verbe impersonnel, « autre est, différent est » ; ΨΗΡΕ « merveille, miracle » ; Μ-Π-ΠΑΥ ΕΤΕΜΜΔΥ « de ce moment-là », ΕΤΕΜΜΔΥ est composé de ΕΤ relatif et ΜΜΔΥ adv. signifiant « là ».

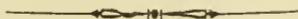
6

ΧΕ ΠΤΔΚΖΕ ΕΡΟΟΥ « car tu les a rencontrés », ΠΤΔΚ- 2^e parfait, ΖΕ signifie proprement « tomber », avec Ε ; ΕΡΟ ≠, « rencontrer » ; ΕΥ-ΜΟΟΥΕ « marchant, comme ils marchaient » ; ΖΙ ΤΕ-ΖΙΗ « sur le chemin » ; ΚΕΕC « ossement », ΠΕΙ-ΤΑΦΟC « ce tombeau », ΠΤΔΥ-ΒΩΛ ΕΒΟΛ « qui se sont disjoints », ΠΤ pron. relatif, ΔΥ 1^r parfait, ΒΩΛ ΕΒΟΛ « délier, se délier » ;

ψατ-τωδε e-πετ-ερητ « ils se réunissent l'un à l'autre », **ψατ** prés. d'habitude, **πετ** adj. poss., **ερητ** ce mot est toujours employé avec les adj. poss. du pluriel (73); **π-αψ π-ζε** « de quelle manière »; **πσε-ψαχε γεη πει-μα** « de sorte qu'ils parlent en ce lieu ».

7

ψδηρ « ami, compagnon », **ψηνε** « interroger », **сλητ** pl. de **сол** « frère », **ετβε** « au sujet de », **επιθουετ** ἐπιθυμῶν « désirer », **μαψс** « de sorte que », **πс-пдτ** subj., **бω-бем** « palper », **пте** subj., **гнт** « cœur », **таχρο** « affermir, s'affermir », **εψχε** « si », **п-пдτ e-пет** « de voir ceux qui », **пет** contraction de **пн ет** « ceux qui », **τωοτп** « lever, se lever », **ψηне пса** « demander », **α-οτω ταρ e-χω ωωос** « j'ai déjà dit » (290, 278), **п-ωпдг** « la vie », le mot ordinaire est **ωпг**, **α** est une voyelle auxiliaire.



BIBLIOGRAPHIE

DE LA LITTÉRATURE COPTE.



I. NOTIONS GÉNÉRALES.

Aulfage S. J., Les Coptes. Extrait de « La Controverse et le Contemporain ». Lyon, 1885, 8, 43 pp. Remarques générales sur la langue copte p. 15-19.

A. Baumstark, Die Koptische Literatur (Die christl. Literat. des Orients. Leipzig 1911, p. 106).

U. Benigni, Bibliotheca coptica (Bessarione, V, 1900, p. 43-54, 449-475).

* *W. E. Crum*, Coptic Church. (Herzog-Hauck, XII, 801). — Aperçu général sur l'Eglise copte, sa littérature, etc.

Ad. Hebbelynck, La langue copte et sa littérature. (Magasin littéraire, 1891).

H. Hyvernat, Album de paléographie copte pour servir à l'introduction paléographique des Actes des martyrs de l'Égypte. Paris, Rome, 1888. (1 pl. en chromophotypie ; 56 pl. en phototypie).

H. Hyvernat, Coptic Litterature (The Catholic Encycl. of America, V, 356).

A. Jacoby, Studien zur koptischen Litteratur. (RT. XXIV, 1902,

p. 36-44; 194-197; — XXV, 1903, p. 37-49).

M. Kabis, Introduction à l'étude de la langue copte. (MIE. I, 1862, p. 13-38).

** *O. von Lemm*, Kleine koptische Studien. (Bulletin de l'Ac. imp. des Sciences de S^t-Petersbourg : I-IX dans le tome X, N° 5, 1899; X-XX dans le tome XIII, N° 1, 1900; XX-XXV dans le tome XIV, N° 3, 1901; XXVI-XLV dans le tome XXI, N°s 3 et 5, 1904; XLVI-L dans le tome XXV, N° 5, 1907; LI-LV dans les *Mém. de l'Ac.*, VIII^e série, hist.-phil. VIII, 12, 1908; LVI-LVIII dans vol. XI, 4, 1912. — Tirages à part. Analyse par K. Piehl dans «Sphinx» : I-IX dans III, 235; X-XX dans IV, 212-222; XXI-XXV dans V, 151-154. — Autre analyse par S. de Ricci (R A. 1903, II, p. 311-315). Compte rendu de XXVI-XLV par Andersson dans «Sphinx», IX, 158-169. — Articles intéressants surtout pour la grammaire et la lexicographie.

O. von Lemm, Koptische Miscellen, 1. I-C. (1907-1911). St-Petersbourg 1911, 4. — Extrait du *Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de S^t-Petersbourg*. — 2. CI-CXXXII (1911-1913); CXXXIII-CXL (1914); CXLI-CL (1915).

Félix Nève, Des travaux de l'érudition chrétienne sur les monuments de la langue copte. Louvain, 1853, 8, 16 pp.

* *Etienne Quatremère*, Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Égypte. Paris, 1808, 8, XII + 307 pp. (Contient aussi : Lamentations de Jérémie et Baruch).

J. E. Quibell, Wann starb das Koptische aus? (AZ. 39, 1901, p. 87). — A Qous et à Negada on parlait copte à la fin du 19^e siècle.

Dom Paul Renaudin, Essai de bibliographie copte. Poitiers, 1896, 8°, 19 pp. (Mois bibliographique 1896). — Outre la littérature proprement dite, cette bibliographie, très sommaire, comprend aussi

l'histoire et les monuments.

D. *Paul Renaudin*, La littérature chrétienne de l'Égypte. (L'Université Catholique, 15 Janvier 1899).

M. *Schwartz*, Das alte Aegypten oder Sprache, Geschichte, Religion und Verfassung des alten Aegyptens u. s. w. Erster Theil. Leipzig, 1843.

W. *Spiegelberg*, Koptische Miscellen. (R T. XXI, 1899, p. 21 ; XXIII, 1901, p. 201-206 ; XXVI, 1904, p. 34-41 ; XXVIII, 1906, p. 204 ; XXX, 1908, p. 141 ; XXXI, 1909, p. 153 ; XXXIV, 1912, p. 152 ; XXXVII, 1915, 17.

* *Ludwig Stern*, Kopten, koptische Sprache und Litteratur. (Encyclopaedie der Wissenschaften und Künste, von Ersch und Gruber, 2 sect. XXXIX, p. 12-36, 1886).

de Vlieger, The origin and early history of the coptic Church. Lausanne, 1900, 8, 86 pp.

ΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ΠΚΕΤΤ sive Exercitatio theologica Ecclesiae Copticae hoc est Christianorum Ægyptiacæ ortum, progressum, præcipuæque doctrinæ capita repræsentans, ad publicam disputationem In famigerabili Academia Jenensi Præsidente Maximè Reverendo, Amplissimo, Excellentissimoque Viro Dn. Joh. Ernesto Gerhardo, S. Theol. D. et P. P. celeberrimo, Domino, Patrono, atque Præceptore suo submissè venerando Die 30. Junii M. DC. LXVI. ventilandam conscripta et exhibita à M. Franc. Wilhelmo à Ramshausen. Jenæ, Formis et impensis Joh. Jac. Banhoferi, Typothetæ. — [4^o min. pag. 88, non cotées]. — Je dois la connaissance de cette dissertation à von Lemm. C'est, sans doute, le plus ancien travail européen sur les Coptes.

II. GRAMMAIRE.

1. Notes de philologie.

Amélineau, Lettre à M. Maspero sur la prononciation et la vocalisation du copte et de l'ancien égyptien. (RT. XII, p. 23-48 ; 108-136).

Amélineau, Orthographe et grammaire coptes. Notes et précisions. (Sphinx XVII, 177-207 ; XVIII, 1-30).

E. Andersson, L'adverbe copte ⲬⲈ « de nouveau, encore », (Sphinx, XI, p. 129-138).

— Une signification possible du copte ⲡⲁⲢⲙⲛⲟⲩⲓⲛ. (Sphinx, XI, p. 139-142).

— Sur la forme fayoumique ⲐⲮⲈ (S. ⲐⲮⲬⲈ) dans la Pistis Sophia avec une remarque philologique sur l'emploi de la préposition ⲐⲮⲬⲈ. (Sphinx, XI, p. 143).

Baillet, La particule copte ⲬⲚⲚ, ⲬⲚⲚ. (RE, II, 1882, p. 349-355). — Origine égyptienne de cette particule. Critique de Revillout, p. 356.

U. Benigni, La lingua copta. (Bessarione, V, 1901, p. 256-287). — Abrégé de la grammaire.

U. Benigni, Paradigmi copti. Introduzione alla grammatica copta. (Bessarione, III, 1898, p. 89-121). — Paradigmes coptes en bohairique et en saïdique.

Bonjour, In monumenta coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio. Romae, 1699.

Busch, Specimen de copticae linguae propositionibus ac particulis. Berlin, 1859.

Fr. von Calice, [Note sur l'imperatif ⲁⲚⲚⲚⲈ]. (AZ. 45, 1908, p. 92).

M. Chainé, Note sur l'expression copte ⲉⲑⲟⲣⲟⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ (ROC. 23, 1922-23, p. 209-13).

W. E. Crum, Westcar IX, 2, im Koptischen. (AZ. 36, 1898, p. 146).

W. E. Crum, Ein verlorenes Tempuspraefix im Koptischen. (AZ, 36, 1898, p. 139).

W. E. Crum, Notes on : I. The name Pachomius. II. « Above » and « Below » in coptic. III. Egyptian « Orantes ». (PSBA, XXI, 1899, p. 247-252). — Remarques de philologie.

Didymus Taurinensis (Thomas Valperga « Calusius », abbé de Caluso), Litteraturae copticae rudimentum. Parme, 1783, 8, 119 pp. — Dissertation ingénieuse mais peu scientifique.

J. Dineley Prince, The modern pronunciation of coptic in the mass. (Jour. of the american Oriental Society, Vol. XXIII, 1902, p. 289-306).

Karl Dyroff, Aegyptisches *j*- der Tonsilbe im Koptischen. (AZ. 48, 1910, p. 27-30).

• *A. Erman*, Die tonlosen Formen in der aegyptischen Sprache. (AZ. 1883, p. 37-40).

A. Erman, Spuren eines alten Subjunctivs im Koptischen. (AZ. 1884, p. 28-37).

A. Erman, Ein neuer Rest der alten Flexion im Koptischen. (AZ. 32, 1895, p. 128-132).

A. Erman, [Note sur *hr* devant l'infinitif en copte]. AZ. 44, 1907, p. 112-113.

H. Ewald, Abhandlung über den Bau der Thatwoerter im Koptischen. (Abhandl. der Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen IX, p. 157), 1861, 4, 65 pp.

Fleischer, Ueber eine koptisch-arab. Handschrift der kais. Bibl. zu Paris. (AZ. 1868, p. 83-84). — Notes sur le ms. copt. 50 de la

Bibl. Nat. de Paris.

E. Galtier, De l'influence du copte sur l'arabe d'Égypte. (BIFA. II, 1902, p. 212-216).

P. Iernstedt, Koptisches ⲠⲉⲱⲎⲉ « du (Frau) weiss nicht » (C. R. de l'Acad. d. Sciences de Russie, 1925, 23-26).

Ch. Kuentz, Un cas d'abréviation graphique en copte (BIFA. 1917, 169-173).

Ch. Kuentz, Un nouveau collectif sahidique (BIFA, XX, p. 223), 1922.

Gladius Labib, Collection de mots coptes [qui ont passé dans l'arabe vulgaire d'Égypte]. 1^e série, 155 mots. Le Caire, 1900, 12, 54 pp. — En arabe.

P. Lacau, Métathèses apparentes en Égyptien. (RT. XXV, 1903, p. 139-161).

P. Lacau, A propos des voyelles redoublées en copte. (AZ, 48, 1911, p. 77-81).

O. von Lemm, Miscellanea coptica dans « Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers ». Leipzig, 1897, 8, p. 37-41. — Notes de philologie.

A. Levy, Die Syntax der Koptischen Apophthegmata Patrum Aegyptiorum. Diss. (Strasbourg). 1909.

A. Mallon, Notes de philologie copte. (RT. XXVII, 1905).

A. Mallon, Une École de Savants Égyptiens au Moyen Age. (Mélanges de la Faculté Orientale, I, p. 109-131 ; II, p. 213-264). Beyrouth, 1906, 1907.

G. Maspero, Notes sur différents point de grammaire et d'histoire, 3 (Mélanges d'arch. égyptienne et assyrienne, I, Paris 1873, pp. 78-79) = II Reg. XXV, 27-30.

G. Maspero, Sur les auxiliaires Ⲡⲉ ⲧⲉ Ⲡⲉ du copte. (AZ. 1877, p. 111-113).

G. Maspero, Ueber die koptische Pluralbildung. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 4, 141-149).

G. Maspero, A travers la vocalisation égyptienne. (RT. XV, 1893, p. 189-196; XVI, p. 77-90; XVIII, 1896, p. 53-64; XIX, 1897, p. 149-185; XX, 1898, p. 146-161; XXII, 1900, p. 218-225; XXIII, 1901, p. 48-60; 172-194; XXIV, 1902, p. 77-90; 142-159; XXV, 1903, p. 15-29; 161-176).

M. A. Murray, Elementary coptic (sahidic) grammar. London 1911.

K. Piehl, Etudes coptes. (AZ. 33, 1895, p. 40-43; 1896, p. 129-131; Sphinx, V, p. 89-93). — Notes de grammaire.

K. Piehl, Notes diverses dans « Sphinx ». — Sur le pronom C du neutre, I, 69.

— Sur $\tau\epsilon\epsilon\lambda\iota\epsilon\iota$ (Ex. 1, 16) IV, 52.

— Sur la préformante $\lambda\alpha-$, son origine égyptienne *r* pour *mr*, IV, 231.

— Sur $\epsilon\pi\iota$ « pain » (Lév. 22, 7) et son équivalent hiéroglyphique *ary-t*, VI, 146.

A. Rablfs, $\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$ im Koptischen. (AZ. 38, 1901, p. 152). — Remarque que $\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$ est quelquefois pour $\tau\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$.

E. Revillout, La grammaire copte étudiée dans ses origines hiéroglyphiques et démotiques. (R E. XIV, 1912, p. 93-100; 133-150). — Quelques remarques sur l'alphabet.

M. de Rochemonteix, La prononciation moderne du copte dans la Haute-Égypte. (Mém. de la Soc. de linguistique de Paris, VII, 3, 1891).

Friedrich Roesch, Vorbemerkungen zu einer Grammatik der achmimischen Mundart. Leipzig, 1909. 4°, 187 pp. Lithographié.

H. Rosellinius, Elementa linguae ægyptiacae vulgo copticae quae auditoribus suis in patrio Athenaeo Pisano tradebat. Romae, 1837.

(*Boutros Salih*), Abécédaire copte كتاب مبادئ قراءة اللغة المصرية القبطية Rome, 1886, 8, 41 pp. — En arabe.

Carl Schmidt, Bemerkungen zum Dialekt der Pistis Sophia. (AZ. 42, 1905, p. 139-141).

K. Sethe, Das aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuägyptischen und Koptischen. I. Laut- und Stammeslehre. II. Formenlehre und Syntax der Verbalform. III. Indices. Leipzig, 1899-1902.

K. Sethe, Zur Vokalisation der Nisbeformen. (AZ. 44, 1907, p. 93). — [Note sur ⲚⲚⲚⲚⲚ signifiant « car »] (AZ. 44, 1907, p. 134).

— Zur Reform der aegyptischen Schriftlehre (AZ. 45, 1908, p. 36).

— Drei unverstaendliche Stellen in den koptischen « Apophtegmata patrum Aegyptiacorum ». (AZ. 45, 1908, p. 81).

— Der Name des Phoenix. (ibid. p. 84).

— Untersuchungen über die aegyptischen Zahlwoerter. (AZ. 47, 1910, p. 1-42).

— Zur Vocalisation des Dualis im Aegyptischen (ibid. p. 42).

— Über einige sekundaere Verben im Koptischen (ibid. p. 136-146).

— Der Ursprung des koptischen Ⲛⲛⲁⲧ̅ⲓ-ⲙⲱⲧ̅Ⲛ. (ibid. p. 147-153). — Cfr. 52, 1915, 112.

K. Sethe, Das koptische Kausativ von ⲧ̅ « geben » (Nachr. v. d. G. d. Wiss. Goettingen. Phil.-Hist. Kl. 1919, 139-144). — Die relativen Partizipialumschreibungen (ibid. 145-158).

Sobhi, The prononciation of coptic in the Church of Egypt (*The Journal of eg. arch.* II, 1915, p. 15). — Sur la manière dont les

chrétiens d'Égypte prononcent aujourd'hui le copte dans la liturgie.

W. Spiegelberg, Notes diverses dans « Sphinx » sur la grammaire et le vocabulaire, IV, 142; V, 200; VI, 86.

W. Spiegelberg, *Varia*. (RT. XIX, 1897; XXVI, 1904, p. 100).

W. Spiegelberg, *Die Kalasirier und Hermotybir*. (AZ, 43, 1906, p. 87-90). Notes de philologie.

— *Arabische Einflüsse in dem koptischen Kambysesroman*. (AZ, 45, 1908, p. 83).

W. Spiegelberg, *Weitere Spuren der aegyptischen Jahresbezeichnung im Koptischen*. (AZ, 50, 1912, p. 125-126. cfr. 51, 1914, p. 138).

— *Die allgemeine Orts- und Zeitbestimmung im Koptischen*. (AZ, 51, 1914, p. 122-126).

— (Diverses notes de philologie) dans AZ, 54, 1924, 131-40, 149-54, 160-1; dans OLZ, 1924, 568-70.

G. Steindorff, *Prolegomena zu einer koptischen Nominal-classe*. Goettingen, 1884.

L. Stern, *Versuch über eine gleichmaessige Worttrennung im Koptischen*. (AZ, 1886, p. 57-73).

Max. Ad. Uhlemann, *Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario*. Leipzig, 1853.

V. Valentin, *Die Bildung des koptischen Nomens*. Goettingen, 1866, 4, 57 pp.

Wahby bey, *Syllabaire copte-arabe*. Le Caire, 1610 (des Martyrs), 8, 58 pp. A l'usage des Égyptiens.

H. Wiesmann, *Koptisches*. (AZ, 55, 1918, p. 75. — 53, 1917, p. 140. — 52, 1915, 130. — 1920, 99. — 1924, 162-3).

2. *Grammaires.*

Mgr Bschai, [Grammaire copte, en arabe]. Rome, 1878, 8, 195 pp.

* *Athanase Kircher*, *S. J.*, *Prodromus coptus seu aegyptiacus*. Romae, 1636, 8.

— *Lingua aegyptiaca restituta, opus tripartitum*. Romae, 1643-4. (Contient la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la grammaire d'Ibn Kâtib Qaişar, le vocabulaire d'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl et celui d'Aboul-barakât Schams ar-ri'âsat).

Ign. Guidi, *Elementa linguae copticae brevi chrestomathia et indice vocabulorum instructa*. Neapoli 1924. 59 pp. gr. 8.

G. Labib, *Grammaire copte-arabe*. Le Caire, 1894, 8, 229 pp.

Macdonald, *Sketch of a coptic grammar adapted for selfinstitution*. Edinburgh, 1856, 8. Autogr.

* *A. Peyron*, *Grammatica linguae copticae*. Turin, 1841, 8.

F. Rossi, *Grammatica copto-geroglifica, con un'appendice*. Torino, 1878.

Chr. Scholtz, *Grammatica aegyptiaca utriusque dialecti, quam breviavit, illustravit, edidit C. G. Woide*. Oxonii, 1778, 4, XII + 148 pp.

Cette grammaire n'est plus de grande utilité. Elle forme généralement un seul volume avec le dictionnaire du même dont la pagination est entre crochets.

* *M. G. Schwartz*e, *Koptische Grammatik, herausgegeben nach des Verfassers Tode von D' H. Steinthal*. Berlin, 1850.

** *G. Steindorff*, *Koptische Grammatik, mit Chrestomathie, Woerterverzeichnis und Litteratur*. Berlin, 1894, 8, XX + 242 pp. de gram. et 104 pp. chrestom. et vocabulaire. (Porta ling. orienta-

lium XIV). — Deuxième édition en 1904.

— Kurzer Abriss der Koptischen Grammatik mit Lesestücken und Woerterverzeichnis, Berlin, 1921.

•• *L. Stern*, Koptische Grammatik. Leipzig, 1880, 8, XVIII + 470 pp. Textes, p. 422-441.

H. Tattam, A compendious grammar of the egyptian language as contained in the coptic and sahidic dialects with observations on the bashmuric. London, 1830, XIV + 152 pp. Appendice de Th. Young contenant un essai de dictionnaire égyptien.

— 2d edition revised and improved. London, 1863, XXVIII + 127 pp. Cette édition ne contient pas l'appendice de Young.

Raphael Tuki, Rudimenta linguae copticae. Romae, 1778.

III. DICTIONNAIRE.

K. Abel, Koptische Untersuchungen. Berlin, 1878. Cf. AZ. XV, p. 72, 113.

Battiscombe Gunn, The writings of the word for « grapes » (AZ. 59, 1924, 71-72).

U. Benigni, Lexici ecclesiastici specimen. (Bessarione, anno VI, 1901, p. 32-41 ; 259-273 ; 334-342 ; anno VII, 1902, p. 37-50 ; 213-221).

M. Burchardt, Das aegyptische Wort für « Vater » (AZ. 48, 1910, p. 18-27).

Bschai, Peut-on trouver des mots nouveaux dans la langue copte ? (RT. VII, 1886). — Critiqué par *Reveillout*, Une rectification. (RE. IV, 1886, p. 172-177).

Eug. Dévaud, Etymologies coptes (RT. 39, 1921, 155-177).

Eug. Dévaud, Etudes d'étymologie copte, I. VII + 72 pp. in-4° (autogr.), Fribourg 1923.

— Notes de lexicologie copte (Muséon XXXVI, 1923, p. 83).

Aaron Ember, A few Semitic Stems in Coptic, (AZ. 49, 1911, p. 94).

E. Galtier. Coptica-arabica. (BIFA. V, 1906, p. 87-164).

A. Gardiner, Some coptic etymologies. (P S B A. 38, 1916, p. 181-185).

Alan Gardiner, The origin of the Coptic tense Futurum I. (AZ. 43, 1906, p. 97).

— The origin of the Coptic negative ⲬⲏⲈ . (AZ. 45, 1908, p. 73).

S. Gazelle, °ΕΛΛΗΝ in coptic. (The Journal of egyptian Archaeology, 1914, p. 207, 208).

— Il établit que le mot ⲒⲈⲗⲏⲛⲟⲨ peut signifier « Grec » ou « païen », selon le contexte.

Et. Drioton, Un mot nouveau copte (Revue de l'Égypte Ancienne, I, 1925. p. 15-17).

C. W. Goodwin, Gleanings in coptic lexicography. (AZ. 1869, p. 129-131 ; 141-147 ; 1870, p. 132-137 ; 1871, p. 22-25 ; 45-48 ; 120-124).

F. L. Griffith, The Glosses in the Magical Papyrus of London and Leiden. (AZ. 46, 1909, p. 117).

Albert Harbavy, Bemerkung über ⲔⲓⲛⲁⲪ (AZ. 1869, p. 48).

M. bey Kabis, Auctarium lexicī copticī Amoedei Peyron. (AZ. 1874, p. 121-129 ; 156-160. 1875, p. 55-65 ; 82-88 ; 105-112 ; 134-144 ; 178-180. 1876, p. 11-25 ; 42-48 ; 58-64 ; 80-88 ; 114-118).

— Novum auctarium lexicī sahidico-copticī. (AZ. 1886, p. 88 102. 1887, p. 57-73 ; 135-139. 1888, p. 53-55 ; 120-128).

G. Labib, [Dictionnaire copte-arabe]. التاموس الطبقي والعربي الكبير (Cinq volumes ont paru, 1895-1915. Le Caire.

P. Lacau, Sur le **N** égyptien devenant **R** en copte (Recueil Champollion, p. 721-731).

M. V. Lacroze, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum, quod in compendium redegit Christ. Scholtz; uotulas quasdam et indices adjecit C. G. Woide. Oxford, 1775, 4, XI + 199 pp. avec 62 pp. pour les tables.

R. Lepsius, Auszüge aus einer koptisch-arabischen Handschrift. (AZ. 1865, p. 47-53).

Deux fragments de *scala* dont l'un est une liste des animaux et l'autre une liste géographique des villes d'Égypte. Ils avaient été copiés par Heuglin en Abyssinie sur un ms. copte-arabe.

Heuglin, Auszug aus einer koptisch arabischen Handschrift in Abun-bēd bei Gondar. (AZ. 1868, p. 54-57).

Autre fragment de la même (?) *scala*; notes complémentaires à l'article précédent.

S. Levi, Vocabulario geroglifico-copto ebraico. Turin, 1887.

Victor Lorei, Les livres III et IV (Animaux et végétaux) de la *Scala magna* de Schams-ar-riāsah. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, 1, p. 48-64, avec index copte et arabe, p. 215-230). — D'après un ms. du patriarcat Jacobite du Caire.

G. Maspero, Le vocabulaire français d'un copte du XIII^e siècle. (Romania XVII, p. 482-512 = Bibl. Egypt. XXVII, 175-212).

Max Müller, Zur Etymologie des koptischen ⲁⲓⲱ: ⲐⲓⲒⲟⲩ. (AZ. 1888, p. 94-95).

Walter Otto, Aegyptische Flüssigkeitsmasse. (AZ. XLI, 1904, p. 91). — Note sur la mesure de vin appelée ⲘⲁⲓⲒⲟⲩ. Elle proviendrait de la ville de Saïs, de là son nom.

G. Parthey, Vocabularium coptico-latinum et latino-copticum e Peyroni et Tattami lexicis concinnavit. Berlin, 1844, 8.

** *A. Peyron*, *Lexicon linguae copticae*. Turin, 1835. — Editio iterata, accedunt auctaria *Kabis Bsciai* et *Goodwin* ex ephemeridi Berolinensi aegyptiaca excerpta. Berlin, 1896.

K. Piehl, Note sur ΠΕΤΒΕ. (PSBA. XXII, 1900, p. 384-385). — Son origine égyptienne.

A. Rahlfs, « Nein » im Koptischen. (AZ. 43, 1906, p. 151-152).

H. Ranke, Die Worte ⲠⲟⲩⲛⲧⲈ und ⲛⲟⲩⲛⲧⲈ im Altachmischen. (AZ. 45, 1908, p. 79).

Ignatius Rossi, *Etymologiae aegyptiaca*. Romae, 1808, 4.

Kurt Sethe, Zum Ursprung des Pronomen personale ⲒⲧⲐⲐⲔ und Genossen. (AZ, 29, 1891, p. 121-123).

— Koptische Etymologien. (AZ. 38, 1901, p. 145-148; 41, 1904, p. 142-145).

— Zu ⲚⲒⲛⲔ « zu Schiff fahren ». (*Ibid.* 39, 1901, p. 87).

W. Spiegelberg, *Koptisches Handwoerterbuch*, Heidelberg, 1921, 4°, 339 pp. — Nombreuses corrections par *Crum* dans *The Journ. of Eg. Arch.* VIII (parts III, IV), p. 119, 187.

W. Spiegelberg, Koptische Kleinigkeiten (AZ. 54, 1918, 131).

— Koptische Etymologien (Sitz. d. Heidelb. Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Kl. 1919) Heidelberg 1920.

G. Steindorff, [Note sur la racine du mot ⲒⲐⲛⲧ]. AZ. 45, 1908, p. 141.

* *L. Stern*, Hieroglyphish-Koptisches. (AZ, 1877, p. 72-88, 113-124). — Etude sur la racine ⲠⲈ: ⲠⲒⲔ en copte et en égyptien, à propos de l'ouvrage de *C. Abel* « Koptische Untersuchungen ».

H. Tattam, *Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus linguae aegyptiaca monumentis, Woidii et aliorum*. Oxford, 1835, 8.

A. Weil relève le mot ⲠⲠⲔ (âwmś) « vanité » dans *Lagarde*,

Aegyptiaca « De morte Josephi », stück 16. (AZ, 41, 1904, p. 148).

C. Wessely, Die griechischen Lehnwoerter der sahidischen und bohairischen Psalmenversion, 4°, Wien 1910.

IV. CATALOGUES ET COLLECTIONS.

•• *Aegyptische Urkunden* aus den koenigl. Museen zu Berlin. Herausgegeben von der General-verwaltung. — Koptische Urkunden, 1895 et suiv. — Le recueil des « Koptische Urkunden » comprendra tous les documents coptes du musée égyptien de Berlin. De ces documents les uns étaient déjà connus, les autres sont publiés pour la première fois. Il a paru : vol. I en 7 fasc. ; Vol. II, 1^r fasc. — Textes de toute sorte et de tous les dialectes.

Amélineau, Le manuscrit copte n° 1 de la bibliothèque de Lord Zouche (PSBA. X, 1888, p. 135-146). 235 - 246

[*Jos. Sim. Assemani*], Codices coptici Bibliothecae Vaticanae. (Maius, Script. Veter. nova collectio, 5 p. 2, pag. 114-170, Romae 1831). — 80 numéros décrits.

U. Bouriant, Notes de voyage. (RT. XI, p. 131-160). — Donne le catalogue de la bibliothèque d'Amba Hélias à Qous.

J.-B. Chabot, Inventaire sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale (Revue des bibliothèques; Sept.-Déc., 1906).

•• *W. E. Crum*, Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum. 4, XXIII + 623 pp., 15 pl. London, 1905.

Contenu : Mss. sa'idiques p. 1-231 ; ms. achm. p. 236 ; mss. en Moyen-égyptien p. 237-304 ; mss. bohairiques p. 315-384. Supplément, mss. sa'id. p. 391-502 ; ms. en achm. et moyen-égyptien p.

504; mss. boh. p. 513. Additions, tables. — Comptes rendus importants par A. Rahlfs dans « Goettingische gelehrte Anzeigen » 1906, p. 579-589.

W. E. Crum, Coptic Mss. brought from the Fayyum by *W. M. Flinders Petrie* together with a papyrus in the Bodleian library. London, 1893, VIII + 92 pp. lith. et 4 pl.

W. E. Crum, Theological texts from coptic papyri with an appendix upon the arabic and coptic versions of the life of Pachomius. (*Analecta Oxoniensia*. Semitic series, XII) Oxford 1913, 205 pp. avec des planches.

— New Coptic Manuscripts in the John Rylands Library, Aberdeen 1920.

W. E. Crum, *H. I. Bell*, Wadi Sarga, Coptic and Greek Texts with an introduction by S. Campbell Thompson. 1922, XIX + 233 pp.

L. Delaporte, Catalogue sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale de Paris (ROC. 1909-1913).

H. Hyvernat, The J. P. Morgan Collection of Coptic Manuscripts (*Journ. of bibl. Literature*, XXXI, 1912, Part I, p. 54-57).

— A check List of coptic Mss. in the Pierpont-Morgan Library, privately printed. 1919.

— *Codices coptici photographice expressi bibliothecae Pierpont Morgan*, 1-56. Romae 1922.

Karabacek, Katalog. der Theodor Graf'schen Funde in Aegypten. Wien, 1883, 8, 56 pp. — Description de quelques documents coptes, pas de textes.

* *J. Krall*, Koptische Texte. I. Band : Rechtsurkunden. (*Corpus Papyrorum Raineri Archiducis Austriae*, vol. II). Vienne, 1895.

* *J. Krall*, Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer. Wien, 1887 et suiv. — 6 vol. 8.

I, p. 62-73. Aus einer koptischen Klosterbibliothek. — Papyrus saïdiques, description, texte et traduction. Papyrus fayoumiques. Suite dans II, p. 43-74.

II-III, p. 264-268. Ueber den Achmimer Fund.

IV, 63-75. Koptische Beitræge zur aegyptischen Kirchengeschichte. — 126-136. Reste koptischer Schulbücher-Litteratur.

V. Koptische Briefe.

P. de Lagarde, Die koptischen Handschriften der Goettinger Bibl. (Abhandl. der k. Gesell. der Wiss. XXIV. — Orientalia I). Goettingen, 1879.

Leipoldt, (Catalogue succinct des manuscrits coptes de l'Université de Leipzig) dans le « Katalog. d. Islam... Hss. » de K. Vollers, Leipzig, 1906.

A. Mallou, Catalogue des Scalae coptes de la Bibliothèque Nationale. (MFO. IV, 1910, p. 57-90).

J. A. Mingarelli, Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiis in Bibl. Naniana asservatae, fasc. I, II. Bonaniae, 1785, 4. — Textes bibliques et ecclésiastiques.

H. Munier, Manuscrits coptes (Catalogue général du Musée Egyptien) in-4. Le Caire 1916.

H. Munier, Mélanges de littérature copte. — I. Collection du Rév. E. C. Hoskyns. (ASA. XIX, 1920, 225-241). — Prov. XXIX, 28 à fin; varia sur Vies des Saints. — II. Mss. coptes de Cheikh Abadeh (ASA. XXI, 1921, 77-88). — III. Mss. coptes saïdiques d'Assouan. (ASA. XXIII, 1923, 210-228).

Pleyte et Boeser, Manuscrits coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leide. 1897, XII, 490, 2 pl. 4°. — Traduction de deux de ces manuscrits par Boeser dans le Rec. Champ. p. 529.

* *Pleyte et Boeser*, Catalogue du musée d'Antiquités à Leyde.

Antiquités coptes. Leyde, 1900, 4. — Textes de toute nature et de tout dialecte.

Seymour de Ricci, Les études coptes en Russie et les travaux de M. von Lemm. (RA. 1903, II, p. 302-318). — C'est une liste détaillée des publications de M. von Lemm, avec l'indication des manuscrits et de leur provenance, une appréciation et un résumé succinct; à la fin, quelques renseignements sur les collections de mss. coptes à S^t-Pétersbourg.

H. Tattam, A catalogue of the coptic and sahidic manuscripts purchased or copied in Egypt. (ZDMG. VII, 1853, p. 94-97).

Tromler, Bibliothecae copto-jacobitae specimen. Leipzig, 1767. — Sur ce livre cf. *Quatremère* « Recherches » p. 103.

C. Wesely, Griechische und koptische Texte theologischen Inhalts. Leipzig, in-4. I (1909) 181 pp., II (1911) 191 pp., III (1912) 217 pp, etc. (Studien zur Palaeographie und Papyruskunde IX, XI, XII, XV-XVII, 1914 ss.). — Textes bibliques sa'idiques et quelques textes patristiques avec des spécimens d'écriture. Publication de grande valeur. Lithographié.

W. H. Worrell, The coptic manuscripts in the Freer collection, New York, 1923. 4°, 396 pp. — Fragments du Psautier et de Job; une homélie sur l'Arch. Gabriel, une autre sur la Sainte Vierge, un petit texte magique. §.

P. Wüstenfeld, Verzeichniss der koptisch-arabischen Handschriften der Universitaets Bibliothek zu Goettingen. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften in Goettingen, 1878).

** *G. Zoega*, Catalogus codicum coptorum mss. qui in Museo Borgiano Velitris asservantur. Romae, 1810, fol. — Textes boh. 1-138; sa. 172-230; fay. 139-168. — Voir une description de ce catalogue par Wilmart dans le *Bulletin Critique*, 1906, p. 605.

V. TEXTES BIBLIQUES.

I. SAÏDIQUES.

Ancien Testament.

Amélineau, Fragments de la Version thébaine de l'Anc. Test. (RT, VII, 1886, p. 197-217; VIII, p. 10-63; IX, 1888, p. 101-136; X, p. 67-96, 169-181).

Amélineau, The sahidic Translation of the Book of Job. (Translations of the Soc. of bibl. Archaeology IX, 1893, p. 405-475). — Réédition à part.

U. Bouriant, Rapport sur une mission dans la Haute-Egypte. (MMAF. I, 1887, p. 367-408). — Fragments de l'Ancien et du Nouveau Testament; inscriptions coptes du temple d'Abydos; fragments de manuscrits du « Monastère Blanc ».

A. E. Brooke, Sahidic fragments of the Old Testament. (Journal of Theol. Studies, vol. VIII, 1906, p. 67-74). Bibl. Nat. 129¹: Gen. IX 21-23, 25-26; XI 17, 18; XXVIII 20-23 24-25; Lévi. XXII 18, 19-25; Deut. XXXII 14-19, 21-22.

Bschai, Liber Proverbiorum coptice. (RE, II, 1882, p. 356-368).

W. Budge, ⲛⲁⲱⲱⲙⲉ ⲓⲛⲉⲩⲁⲗⲓⲙⲟⲥ. The earliest known coptic Psalter. London, 1898.

W. Budge, Coptic Biblical Texts in the dialect of Upper Egypt. London 1912. — Compte rendu par *W. Crum* dans ZDMG. 66 (1912), p. 780-784. — Comprend Deutéronome, Jonas, Actes des Apôtres. L'édition de Budge doit être complétée par les notes de Sir Herbert Thompson « The new biblical papyrus. A Sahidic Version of Deuteronomy, Jonah, and Acts of the Apostles from MS.

Or. 7594 of the British Museum ». 1913. Cf. aussi Schleifer dans *Wiener Zeitschrift f. d. K. d. Morgenlandes*, 28, 1914, p. 253, 307.

Ch. Ceugney, Quelques fragments coptes thébains inédits de la Bibliothèque Nationale. (RT. II, 1881, p. 94-105). — A. et N. Test.

A. Ciasca O. S. A., Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani, I. XXXI + 225 pp. ; II. LXXVII + 362 pp. Romae, 1885-1889, 4.

A. Deiber, Fragments coptes de Jérémie (RB. 1908, 554-566).

Léon Dieu, Nouveaux fragments préhébraïques du Livre de Job. (Le Muséon, 1912, p. 157-185 ; p. 223-274).

A. Erman, Bruchstücke der obergägyptischen Uebersetzung des Alten Testaments. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, 1880, n. 12).

A. Fallet, La version copte du Pentateuque publiée d'après les mss. de la Bibl. imp. de Paris avec des variantes et des notes. Paris, 1854. — Deux fascicules comprenant Gen. 1-27. S. et B. (v. h.)

J. E. Gilmore and P. le Page Renouf, Coptic fragments. (Gen. XIII, XIV ; Ps. CV). — (PSBA. XVII, 1895, p. 251-253).

A. Hebbelynck, Fragments inédits de la Version copte sahidique d'Isaïe. (Muséon, 1913, p. 177-227).

P. Lacau, Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique. (RT, XXIII, 1901). — (Tobie, XII, 6. — Judith, IV, 8-13. — Isaïe, X, 6-21 ; XI, 5-XVI, 10 ; XXVI, 2-10. — Jérémie, XVII, 19-25).

P. de Lagarde, Aegyriaca, Pauli de Lagarde studio et sumptibus edita. — Goettingae 1883. (De morte Josephi, boh. et arab. — De dormitione Mariae, id. — Sap. Salomonis, sahid. — Ecclesiasticus, id. — Psalm. 101, id. — Canones Apostolorum, id. — Canones

ecclesiastici, id.). — Remarques sur la « Sap. Salomonis » par Spiegelberg dans « Sphinx » V, p. 99-102.

J. Leipoldt und B. Violet, Ein saïdiches Bruchstück des vierten Esrabuches. (AZ, 41, 1904, p. 137-140).

O. von Lemm, Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung nach Handschriften der kaiserlichen oeffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Leipzig, 1885, in-4. — Fragments saïdiques du Nouveau Testament et de Josué.

— Sieben sahidische Bibelfragmente. (AZ, XXIII, 1885, p. 19-22). — Fragments saïdiques du Nouveau Testament.

O. von Lemm, Sahidische Bibelfragmente I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, XXIII, 1889, p. 257-268 et 373-381 = Mélanges asiatiques, X, 1889, p. 5-16 et 79-97).

En appendice, inscriptions coptes de deux étoffes de l'Ermitage, Pune d'elle en caractères cryptographiques.

G. Maspero, Études égyptiennes. I, p. 266-300. Paris, 1881-1883. — A. et N. Test.

G. Maspero, Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament. (MMAF. VI, 1892).

Maspero publie quelques versets du Cantique des cantiques dans le *Recueil de textes étrangers* de Lanier, 1888, p. 27-29.

H. Munier, Sur deux passages de la Genèse en copte sahidique (ASA. XIII, 1914, 187-192). Gen. XL, 8-19; XLI, 45-55.

Fridericus Münter, Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens. — Romae, 1768, 8.

B. Peyron, Psalterii copto-thebani specimen. Turin, 1875, 4.

A. Rahlfs, Die Berliner Handschrift des sahidischen Psalters. (Abhandl. der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, Phil.-hist. Klasse, N. F. Band IV, 4). Berlin 1901.

A. Rahlfs, Griechische Psalter fragmente aus Oberaegypten.

(Septuaginta Studien, 2 Helft, p. 242-254). Goettingen 1907. Fragments de quelques psaumes en copte.

S. de Ricci, The Zouche Sahidic Exodus Fragment. (Ex. XVI, 6-XIX, 11). From the original ms. (PSBA. XXVIII, p. 54-67, 1906).

L. Saint-Paul Girard, Fragment inédit du Livre de Tobie (I, 7-20). (BIFAO, XXII, 1923, 115-118).

J. Schleifer, Sahidische Bibelfragmente aus dem British Museum zu London. I, II, (III, Psalmenfragmente).

— Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung. (Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-hist. Klasse. 162 Bd. 6; 164 Bd. 6; 170 Bd. 1; 173 Bd. 5). Wien 1909-1914.

L. Stern, Zwei Koptische Bibelfragmente. (AZ. 1884, p. 97-99). Boh. et S. (Ps. 34 et Exod. XV).

Herbert Thompson, A Coptic Palimpsest, containing Joshua, Judges, Ruth, Judith and Esther, in the Sahidic Dialect. London, 1911. XII + 386 p. — Compte rendu par W. Crum dans ZDMG. 65 (1911), p. 853-858. Cfr. Anecdota Oxon. Sem. Ser. XII, 1.

Herbert Tompson, The Coptic (Sahidic) Version of certain Books of the Old Testament from a papyrus in the British Museum. Oxford, 1908, 80, XVIII + 191 pp. — Fragments de Job, Prov., Eccles., Cant., Sap., Sir. — Remarques par von Lemm dans *Kopt. Miscellen* LXV.

K. Wesely, Sahidisch-griechische Psalmenfragmente. (Sitzungsberichte der kais. Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Klasse, 155, 1, 1906). Wien 1908. D'après les papyrus et parchemins de la collection Rainer.

E. O. Winstedt, Sahidic biblical Fragments in the Bodleian Library. (PSBA. XXV, 1903, p. 317-325; XXVI, 1904, p. 215-221;

XXVII, 1905, p. 57-64, N. T.).

E. O. Winstedt, Some unpublished sahidic fragments of the Old Testament. (Journ. of theol. Studies, X, 1909, p. 233-254).
Fragments des Nombres, Juges, Livres des Rois, Tobie, Proverbes, Isaïe, Jérémie, Osée, Habacuc, d'après des manuscrits du British Museum.

Nouveau Testament.

Amélineau, Dix-neuf chapitres du Nouv. Test. d'après les mss. thébains de Lord Crawford. (RT. 1884 p. 105).

— Fragments thébains inédits du Nouv. Test. (AZ. 1886, p. 41-56; 103-114. 1887, p. 47-57; 125-134. 1888, p. 95-105).

Amélineau, Fragments coptes du Nouveau Testament en dialecte thébain. (RT. V, 1884, p. 106-139).

Amélineau, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bibliques du Nouveau Testament. (Notices et extraits, 34, 2, 1895, p. 363-427).

— Décrit les mss. 129 1-30 et donne le texte grec.

Balestri, O. S. A. Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani; III. Novum Testamentum. Romae, 1904. 4. LXVIII + 512 pp. — IV. Tabulae. 1904.

U. Benigni, Un papiro copto-greco inedito con frammenti biblici. (Bessarione, IV, 1899, p. 514-521, 1 pl.) — Luc IV, 22-30, mutilés.

U. Bouriant, Fragments de manuscrits thébains du Musée de Boulaq, I (RT. IV, 1883, p. 1-4). — II (RT. IV, p. 152-156). — Textes du N. T.; extraits de la vie de Schenoudi et du martyre de S. Georges.

M. Chainé, Fragments inédits du Nouveau Testament Saïdique. (Bessarione, IX, 1905, p. 276-280).

Act. VII, 51-59 ; VIII, 1-3. Joh. XVII, 17-26. D'après le ms. copte 102 de la Bibl. nationale.

J. Clédât, Fragment d'une version copte de l'Apocalypse de S. Jean. (ROC. IV, 1899, p. 263-276). — Apoc. III, 4 — VI, 1-5. Texte et traduction.

L. Delaporte, Fragments thébains du Nouveau Testament. (RB. 1905, p. 377-314 ; 557-563).

— Première Épître de S. Jean, texte et notes, index des mots grecs, traduction. — Épître à Philémon, texte, index des mots grecs, traduction.

L. Delaporte, Mathieu VII, 4-27, d'après un papyrus de la Bibliothèque Nationale. (RB. 1916, p. 560-564).

L. Delaporte, Fragments sahidiques du Nouveau Testament. Evangile de Saint Jean. Paris, 1908. (Autogr.). — Apocalypse, 1906. (Autogr.).

J. E. Gilmore, Fragments of the Sahidic Version of the Pauline Epistles, etc. (PSBA. XX, 1898, p. 48-51).

H. Goussen, Studia theologica. Fasc. I : Apocalypsis S. Johannis, Apostoli, versio sahidica. Lipsiæ, 1895, 8, VII + 67 pp. Lithogr.

H. Guérin, Fragments Sahidiques du Nouveau Testament, Evangile de Saint Jean. Paris 1908. Cf. Remarques de Balestri dans *Revue Biblique* 1909, p. 623-626.

Ad. Hebbclyneck, Fragment Borgia de l'Épître aux Romains en copte sahidique (Muséon XXXV, 1922, p. 193).

I. M. Heer, Neue griechisch-säidische Evangelienfragmente (Oriens Christianus, N. S., II, 1-47).

[*G. Horner*], The coptic version of the New Testament in the

southern dialect, otherwise called sahidic and thebaic. Oxford, 1911. 8°. — Vol. I, S. Matthew, S. Marc. — Vol. II, S. Luke. — Vol. III, S. John. — Vol. IV, V (1920), The Epistles of S. Paul. — Vol. VI (1922), The Acts of Apostles. — VII (1924), fin. — Texte critique et traduction anglaise, notes sur les mss. et fragments. — Recensions par Ad. Hebbelynck, IV et V dans *RB.* Avril 1921 et *Muséon* XXXIV, VI dans *Muséon* XXXVII, 139.

H. Hyvernat, Un fragment inédit de la version sahidique du N. T. (*RB.* 1900).

G. Maspero, Fragments thébains ; S. Matthieu XXV ; S. Luc VIII, IX. Fragment de rituel, motions des évêques qui soutiennent S. Cyrille d'Alexandrie. (*RT.* VII, p. 46-48 ; p. 142-144).

G. Maspero, Fragments des Actes des Apôtres et des Épîtres de S. Paul et de S. Pierre aux Romains, en dialecte thébain. (*RT.* VI, 1885, p. 35-37).

C. Wessely, Sahidische Papyrusfragmente der paulinischen Briefe mit 2 Tafeln. (Sitzungsberichte d. kais. Akademie der Wiss. Wien, 174, 5, 1914), 50 pp.

— Die wiener Handschrift der sahidischen Acta Apostolorum. (Sitzungsberichte, 172, 2, 1913), 123 pp.

C. G. Woide, Appendix ad editionem Novi Testamenti graeci, in qua continentur fragmenta Novi Testamenti thebaica vel sahidica, cum dissertatione de versione biblicorum aegyptiaca. Oxford 1799. fol. (Édition achevée par H. Ford).

2. ACHMIMIQUES.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments des Petits Prophètes en dialecte de Panopolis. (*RT.* XIX, 1897, p. 1-12). — Mêmes textes que *Mas-*

pero (RT. VIII, p. 181-192) copiés sur l'original, et d'autres en plus.

U. Bouriant, Les papyrus d'Akhmim. Fragments de manuscrits en dialectes bachmourique et thébain. (MMAF. I, p. 243-304). Paris 1885. Le texte avec un vocabulaire.

H. Thompson, The Gospel of Saint John according to the earliest coptic manuscript, with a translation, XXXIV, 70 pp., 43 pl., in-4, 1924.

Fr. Roesch, Bruchstücke des ersten Clemensbriefes nach dem Achmimischen Papyrus der Strassburger Universitaets- und Landesbibliothek, mit biblischen Texten derselben Handschrift. Strassburg, 1910, 4°, XXVIII + 196 p. Lithographié. Fragments de l'Ev. de St. Jean et de l'Ep. de St. Jacques.

C. Wessely, Studien zur Palaeographie, XVI, 1915. — Les « Petits Prophètes », texte de Bouriant et nouvelles feuilles de Vienne.

Beaucoup de textes achmimiques sont aussi contenus dans les *Catalogues*.

3. DIALECTES DE LA MOYENNE ÉGYPTE.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments bachmouriques. (MIE. II, p. 567). Le Caire 1888. — Réédités par *Chassinat*, dans le « Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or. au Caire ». Vol. II, fasc. 2, 171-206.

W. E. Crum, Two chapters of St. John in greek and in middle egyptian. (Journal of theol. Studies, I, 1900, p. 415-433). — Joh. III, 5-IV, 49.

J. David, Fragments de l'Évangile selon Saint Matthieu en dialecte moyen-égyptien (*Revue Biblique* 1910, p. 80-92).

Engelbreth, Fragmenta baschmurico coptica novi et veteris Testamenti. Copenhague 1811.

S. Gazelee, Two fayoumic fragments of the Acts. (*Journal of theol. Studies*, XI, 1910, p. 514-517). D'après deux feuilles de vélin du British Museum.

Ad. Hebbelynck, Fragment Fayoumique de la première Epître aux Corinthiens (Muséon, XXXV, p. 3), 1921. — *Bibl. Nat.* 129, 11, f. 61.

Th. Lefort et H. Coppeters, Fragments des Actes des Apôtres en dialecte dit « moyen égyptien ». (*Le Muséon*, nouv. série, XV, n° 1, 1914, p. 47-60).

O. von Lemm, Mittelaegyptische Bibelfragmente. (Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr. C. Leemans) Leide, Brill, 1885, in-4, p. 95-102. — Fragments fayoumiques de l'Év. de S. Marc.

G. Maspero, Fragment de l'Évangile selon S. Matthieu en dialecte baschmourique. (*RT.* XI, p. 116). — *Matth.* V. 46-VI. 1-19.

L. Saint-Paul Girard, Un fragment fayoumique du martyre de S. Philothée. (*BIFAO*, XXII, 1923, 105-113).

K. Wessely, Ein Sprachdenkmal des mittelaegyptischen (baschmurischen) Dialekts. (*Sitz. der k. Ak. d. Wiss. Phil.-hist. Klasse.* 158, 1, 1908). Fragments du Nouveau Testament.

K. Wessely, Ein fajumisch-griechisches Evangelienfragment. (*Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, 26, 1912, p. 270-274). Passages de St. Matthieu très fragmentaires.

4. BOHAIRIQUES.

Ancien Testament.

J. Bardelli, Daniel copto-memphitice. Pise, 1849.

U. Bouriant, Les Proverbes de Salomon. version copte (RT. III, 1882, p. 129-148).

U. Bouriant, Fragments memphitiques de divers livres inédits de l'Écriture et des Instructions pastorales des Pères de l'Église copte. (RT. VII, 1886, p. 82-94).

H. Brugsch, Der Bau des Tempels Salomos nach der koptischen Bibelversion. Leipzig, 1877.

A. Bsciai, Proverbia Salomonis boheirice et arabice. Rome, 1886. — Les mêmes proverbes avaient été publiés par *Bouriant* dans Rec. de Trav. III, 1882, d'après deux mss. du patriarcat Jacobite du Caire

Bsciai, Liber Baruch prophetae. Romae, 1870.

— Le même dans AZ. 1872, p. 134-136; 1875, p. 18-21; 1874, p. 45-50, par *M. Kabis*.

D. P. Buckle, Bohairic Lectons of Wisdom from a Rylands Library MS. (Journal of theol. Studies, XVII, 1916, p. 78-98).

Passages tirés de Lectionnaires.

Ideler, Psalterium copticum. Berlin 1837.

G. Labib, [Le Psautier en copte et en arabe]. كتاب المزامير والنسايح قبطي وعربي Le Caire, 1897, 8.

P. de Lagarde, Psalterii versio memphitica. Goettingen, 1875. — Le copte est imprimé en caractères latins. A la fin, Proverbes d'après le ms. or. fol. 447 de Berlin.

— Psalterii versio memphitica e recognitione *Pauli de Lagarde*, Réédition avec le texte en caractères coptes par *Oswald H. E.*

Burmester et Eugène Dévaud. Louvain 1925.

P. de Lagarde, Der Pentateuch koptisch. Leipzig, 1867. B

P. de Lagarde, Bruchstücke der koptischen Uebersetzung des alten Testaments. (Abhandl. der K. Gesellsch. der Wissensch. XXIV. — *Orientalia* 1, 63-104). Goettingen, 1879. B

E. Porcher, Le Livre de Job, version copte bohairique, publiée et traduite, 127 pp. 4° (*Patrologia Orientalis* XVIII, 2) 1924. B

B. Quatremère, Daniel et les douze petits prophètes : mss. copte de la Bibl. impér. n° 2 et de S. Germain n° 21. (Notices et extraits de la Bibl. impér. VIII, 1810, p. 220-290).

Fr. Rossi, Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino. (Memorie della R. Acad. delle Scienze di Torino, ser. II, tom. XLIII, 1893, 4, 174 pp.) Torino, 1894. — 1. Psautier boh. 2. Fragment d'un sermon sur la pénitence; 3. Fragment du martyre de S. Théodore; 4. Fragment du martyre de S. Victor; 5. Traité gnostique en sa'ïdique.

H. Tattam, Prophetæ majores in dialecto linguae aegyptiacæ memphitica cum versione latina. Oxford, 1852. — 1^r vol. Isaïe. Jérémie; 2^e vol. Ézéchiël, Daniel.

— Duodecim prophetarum minorum libri in lingua aegyptiaca vulgo coptica seu memphitica ex ms. parisiensi descripti et cum ms. Johannis Leo comparati. Oxford, 1836.

— The ancient coptic version of the book of Job the Just, translated into english and edited. London, 1846.

R. Tuki, Psautier, كتاب زبور داود Rome, 1744. — Comprend les psaumes avec quelques cantiques et prières de l'Anc. Test. — Traduction arabe. Les psaumes ont été réimprimés par la Société biblique de Londres en 1826.

M. G. Schwartz, Psalterium in dialectum linguae copticae memphiticam translatum ad fidem trium codicum, etc. edidit notisque

criticis et grammaticis instruxit. Leipzig, 1843.

L. Stern, Memphitisch-koptische Fragmente. (AZ. 1876, p. 119, 120). Chap. VI du 1^{er} Livre des Rois.

Nouveau Testament.

G. Horner, The coptic version of the New Testament in the northern dialect, otherwise called memphitic and bohairic, with introduction, critical apparatus and literal english translation. Oxford 1898. I Matth. and Marc. II Luke and John. Edited from ms. Huntington 17 in the Bodleian Library. — Édition de première valeur. — III, IV, Actes, Épîtres, Apocalypse.

P. de Lagarde, Acta Apostolorum coptice. Halae, 1852.

— Epistolae Novi Testamenti coptice. Halae, 1852.

— Catenae in Evangelia aegyptiaca quae supersunt. Goettingen, 1886, 4, VII + 244 pp. (Curzon Catena).

[*H. Tattam*, Les quatre Évangiles en copte et en arabe]. Londres, 1847, 4. — Édition de luxe.

— Les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Londres, 1852, 4.

[*H. Tattam and Lee*], Quatuor evangelia memphitice et arabice. Londres, 1829, 8. — Édition de la Société biblique.

M. G. Schwartz, Quatuor Evangelia in dialecto linguae copticae memphitica perscripta ad codd. mss. Copticorum in R. Bibl. berlin. adservatorum nec non libri a Wilkinsio emissi fidem edidit, emendavit, adnotationibus criticis et grammaticis, variantibus lectionibus expositis atque textu coptico cum graeco comparato instruxit. Leipzig, 1846-47.

VI. ÉTUDES SUR LA EIBLE.

Ernst Andersson, Ausgewaehlte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Akademische Abhandlung). Upsala, 1904. in-8, VIII + 144 p. — Remarques de philologie. Voir le compte rendu de *A. Mallon* dans « Sphinx », IX, p. 120-130.

Heinrich Asmus, Ueber Fragmente im Mittelaegyptischen Dialect (Leipziger Inauguraldissertation). 8. 70 pp. Goettingen, 1904.

A. E. Brooke, The bohairic version of the Pentateuch. (Journal of theol. Studies, vol. III, 1902, p. 258-278). — Etude des manuscrits.

S. Gazelee, Notes on the coptic versions of the LXX. (Journal of theol. Studies, XI, 1910, p. 246-257). Donne Tobie IV, 6-13 encore inédit.

C. R. Gregory, Liste des manuscrits coptes du N. T. (Text-kritik des Neuen Testamentes, II, Leipzig, 1902, 8, p. 538-553).

J. Guidi, Il canone biblico della chiesa copta. (RB. 1901, p. 161-175). — Liste des Livres canoniques chez les Coptes.

(*A. C. Headlam*), Egyptian or coptic Versions. (Scrivener, Introduction to the criticism of the New Testament, 4 ed. Vol. II, chap. IV).

Ad. Hebbelyneck, Les manuscrits coptes sahidiques des Epitres de S. Paul (Muséon, XXXIV, p. 5).

— Les manuscrits coptes-sahidiques du « Monastère Blanc ». Recherches sur les fragments complémentaires de la collection Borgia. I. Fragments de l'Ancien Testament. Louvain 1911, 8°, 63 pp. II. Les fragments des Evangiles. 1912, 88 pp.

H. Hyvernat, Étude sur les Versions Coptes de la Bible. (RB

1896, p. 427-433, 540-570 ; 1897, p. 48-75). — Travail de première importance dans lequel l'auteur traite les cinq questions suivantes : 1. Nombre des versions coptes ; 2. ce qui nous est parvenu de ces versions ; 3. ce qui en a été publié ; 4. date probable des différentes versions ; 5. leur nature et leur importance.

La même étude se trouve un peu résumée dans le « Dictionnaire de la Bible » de *Vigouroux*, sous le mot « Coptes » (Versions).

Kenyon, Handbook to the textual Criticism of the New Testament. London, 1901, 8, 312 pp. — The coptic versions, p. 150-165.

F. Münter, Commentatio de indole versionis sahidicae Novi Testamenti. Accedunt fragmenta epistolarum Pauli ad Timotheum in membranis sahidicis musei Borgiani. Copenhague, 1784. 4.

N. Peters, Die sahidisch-koptische Uebersetzung des Buches Ecclesiasticus auf ihren wahren Wert für die Textkritik untersucht. 8, XII + 70 pp. Fribourg en Brisgau.

F. Robinson, Egyptian versions of the Bible. (Dictionary of the Bible edited by *J. Hastings*, vol. I, p. 668-673, 1904).

A. Schulte, Die koptische Uebersetzung der vier grossen Propheten, Münster i. W. 1893.

— Die koptische Uebersetzung der kleinen Propheten.

(Theologische Quartalschrift 1894, 1895). — Critique textuelle.

Scrivener, A plain introduction to the criticism of the New Testament. vol. II, 1894, p. 91-144. Une bonne étude sur la Version copte dans les divers dialectes.

L. Stern, Kritische Anmerkungen zu der boheirischen Uebersetzung der Proverbia Salomonis. (AZ. 1882, p. 191-202).

G. Tortoli, Sulla versione copta del Giob in dialetto saidico. (Atti

del IV congresso internazionale degli Orientalisti tenuto in Firenze, 1878. vol. I, p. 79-90. Firenze 1880).

A. Vaschalde, Ce qui a été publié des Versions coptes de la Bible. (RB. 1919, p. 220, 513-531; 1920, p. 91-106, 241-258; 1921, p. 237-246; 1922, p. 81-88, 234-258). — Tiré à part 1922.

VII. LITURGIE.

1. ÉDITIONS OFFICIELLES DES CATHOLIQUES.

Mgr Cyrille II, Le missel copte-arabe. Le Caire, 1898.

Livre de cantiques et de prières imprimé à Rome par les soins de Mgr Agabios Bschai, 12.

— [Rituel abrégé] كتاب خدمة الامرار المقدسة. Le Caire, 1900.
— En copte et en arabe.

— Le Bascha ou office de la Semaine Sainte en copte et en arabe. Le Caire, 1902, 373 pp.

R. Tuki, Missale, coptice et arabice. Romae, 1736, 8.

— Diurnum alexandrinum copto-arabicum. Romae, 1750. (Bréviaire).

— Pontificale et Euchologium coptice et arabice. Romae, 1761, 1762. — Deux vol. 1^{er} vol. livre des ordinations; 2^e vol. livre des consécérations.

— Rituale coptice et arabice. Romae, 1763. — Un abrégé a été publié au Caire en 1900.

— Theotokia (officium S. Virginis), coptice et arabice. Romae, 1764.

— Sur ce sujet, voir *A. Mallon* : Les Théotokies ou office de la Sainte Vierge dans le rite copte. (ROC. 1904, p. 17-34).

2. ÉDITIONS OFFICIELLES DES JACOBITES.

[*Domadios el-Barmousi*, Livre des Hymnes aux Saints]. كتاب التماجد المقدسة. Le Caire 1922, 277 pp. 8°. — Copte et arabe.

J. Habashi, [L'ordo de la semaine de la Passion], A. M. 1614 (= 1898).

G. Labib, [Catameros en copte et en arabe] القطايرس القبطي والعربي. Le Caire, 1900-02. — 2 vol. en copte et 2 vol. en arabe, 4.

— [Missel en copte et en arabe] كتاب المولاجي المقدس. Le Caire, 1904, 8, 778 pp.

— [Le rituel des funérailles]. Le Caire, 1905.

— [Les Théotokies, I, II]. Le Caire 1911.

[Livre du Baptême]. كتاب العمودية المقدسة. Le Caire 1612 des Martyrs (1896), 182 pp. 8°. — Copte et arabe.

3. VARIA SUR LA LITURGIE.

Jos. Aloysius Assemanus, Codex liturgicus ecclesiae universae, lib. IV, pars. IV. Missale Alexandrinum. Romae, 1754. 8. 251 + 108 pp. — Le copte est imprimé en caractères grecs. — Editio iterata. Paris. et Lipsiae 1902. Pars VII.

A. Baumstark, Fragmente koptischer liturgischer Handschriften (Or. Christianus, N. S., II, 140-143).

F. E. Brightman, Liturgies Eastern and Western. — Vol. I Eastern liturgies. Oxford, 1896. — Traduction des liturgies de S. Marc et de S. Cyrille, p. 113-193).

John Marquess of Bute, The coptic morning service for the Lord's day translated into english. London, 1882.

M. Chaîne, La consécration et l'épiclese dans le Missel copte (ROC, 1912, p. 225-243).

R. Engelbach, Alphabetic hymn in coptic (boheiric dialect). (ASA, XXI, 1921, 110-117).

V. Ermoni, Rituel copte du baptême et du mariage. (ROC. V, 1900, p. 445; VI, 1901, p. 453; VII, 1902, p. 303; IX, 1904, p. 526. — Texte et traduction, le tout assez défectueux.

A. Evetts, The rites of the coptic Church. London, 1888, 16, 61 pp. — Traduction du Rituel du baptême et du mariage.

B. Evetts, Le rite copte de la prise d'habit et de la profession monacale. (ROC 1906, p. 60-74, 130-148).

J. E. Gilmore, Manuscript portions of three coptic Lectionnaires. (PSBA, XXIV, 1902, p. 186-191). — Décrit trois fragments de lectionnaires et en indique le contenu.

Goussen, Traduction de quelques passages des Théologies dans la « Summa Mariana » de Schütz. Paderborn, 1903.

G. Horner, The consecration of a church altar and tank according to the ritual of the coptic Church (PSBA, XXI, 1899, p. 86-107). — Manuscrit donné en 1868 à l'évêque de Salisbury par le patriarche copte orthodoxe et contenant le rituel pour la consécration de l'église et de l'autel. Horner en donne la description et une partie de la traduction. Il publie ensuite tout le manuscrit :

— The service of the consecration of the church and altar according to the coptic rite, edited with translation from a coptic and arabic ms. of A. D. 1307. London, 1902.

H. Hyvernat, Canon — Fragmente der altkoptischen Liturgie. (Roemische Quartalschrift für christl. Alterthum und Kirchengeschichte I, 4, p. 330). Rome, 1888.

H. Junker und W. Schubert, Ein griechisch-koptisches Kirchengebet. (AZ. 40, 1903, p. 1-31).

De Lacy O'Leary, The coptic Theotokia, 1923, texte copte; la

traduction, dans *The daily office and Theotokia of the Coptic Church*, 1911.

— Fragmentary coptic hymns. London 1924, IV + 60.

F. Legge, A coptic Spell of the second Century. (PSBA. XIX 1897, p. 183-187). — C'est une formule d'exorcisme.

J. Leipoldt, Ein bohairisches Lied zum Preise Schenutes. (AZ. 43, 1906, p. 152-156).

Malan, Original documents of the coptic church. London 1872-1875. 8. — Contient la traduction anglaise des documents suivants :

Liturgie de S. Marc, 63 pp. ; calendrier de l'Église copte, 91 pp. ; aperçu historique sur les Coptes et l'Église copte, 115 pp. ; le Caturmeros, sans les textes, 82 pp. ; l'eucologe, 43 pp. ; liturgie de S. Grégoire, 90 pp.

Dom P. Renaudin, La Messe copte (traduction de Mgr Macaire). (ROC. IV, 1899, p. 12-43).

H. Tattam, The apostolical constitutions or canons of the Apostles in coptic with an english translation. London, 1848, 8.

B. Touraïeff, [Le livre de Pâques de l'Église copte]. En russe dans les « Commentationes philologicae en l'honneur de M. Pomjalowski. S.-Pétersbourg, 1897.

L. Villecourt, Les observances liturgiques et la discipline du jeûne dans l'église copte (Muséon, XXXVI, 1923, p. 248).

— Le rite copte de la profession monacale pour les religieuses (Bessarione 1910).

VIII. APOCRYPHES.

Baumstark, Les Apocryphes coptes. (RB. 1906, p. 245-265). Étudie la publication de Revillout « Les Év. des 12 Apôtres ».

U. Bouriant, Fragments d'une apocalypse de Sophonie. (MMA F. 1885).

W. Budge, Coptic Apocrypha in the Dialect of Upper Egypt. London 1913. LXXVI + 404 p. — Compte rendu par *W. Crum* dans ZDMG. 68 (1914), p. 176-184, par Gazelee dans *Journal of theol. Studies*, XV, 1914, p. 129-132.

W. E. Crum, Notes on the Strassburg Gospel Fragments. (PSBA, XXII, 1900, p. 72-76). — Notes philologiques.

W. E. Crum donne la traduction de l'apocryphe copte « le livre de la résurrection par l'Apôtre Barthélemy » dans « The Light of Egypt » par *Robert de Rustafjaell*, London 1909, p. 110.

Ed. Dulaurier, Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy et de l'histoire des communautés religieuses fondées par S. Pakhome. Traduit sur les textes copte-thébains inédits conservés à la Bibliothèque du Roi. Paris, 1835.

Le texte est à la Bibl. Nat. (Copt. 78, f. 5-8).

La traduction française est reproduite par *Tischendorf*, « Apocalypses apocryphae. Lips., 1866, p. XXIV-XXVII.

J. Guidi, Frammenti copti. Nota I-VII. Roma, 1887-1888, 4. (Acad. dei Lincei, Serie 4, Rendiconti III, IV). — La note VI contient un apocryphe du N. T., traduit par *F. Robinson* dans « Coptic apocryphal Gospels », p. 168-176, repris et complété au moyen de nouveaux documents par *von Lemm* dans les « Kleine koptische Studien » XLII, 1905, p. 076-089; texte copte édité par *Lacau* dans « Apocryphes coptes ».

— Di alcune pergamene saidische della collezione borgiana. (Rendiconti della R. Ac. dei Lincei, Ser. V, vol. 2, p. 513). Roma. 1893. — Note additionnelle aux « Frammenti copti ». Quelques textes des actes apocryphes des Apôtres et des Actes des Martyrs.

— Gli atti apocryphi degli apostoli nei testi copti, arabi ed etiopici. (Giornale della Soc. asiat. Italiana, II, 1888), 66 pp. — Traduction.

F. Haase, Literarkrit. Untersuchungen zur Orientalisch — Apokryphen Evangelienliteratur. Leipzig, 1913.

Ad. Harnack und Carl Schmidt, Ein koptisches Fragment einer Moses-Adam-Apokalyse. (Sitz. d. koenigl. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, p. 1045-1049).

Une feuille de parchemin de la Bibl. royale de Berlin (Ms. Orient. in fol. N. 1608, fol. 3). Traduction et explications, texte copte inédit.

E. Hennecke, Neutestamentliche Apokryphen in deutscher Uebersetzung und mit Einleitungen. Tübingen und Leipzig, 1904, 8, 28 + 558 pp. — Traduction.

— Handbuch zu den Neutestamentlichen Apokryphen. Tübingen, 1904, 8, XVI + 604 pp.

Parmi les apocryphes du Nouveau Testament, il étudie aussi les Apocryphes coptes.

— Neutestamentliche Apokryphen, Tuebingen 1924, XII + 32 + 668.

Adolf Jacoby, Ein neues Evangelienfragment. Strasbourg, 1900. — critiqué par *Carl Schmidt* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen » 1900, p. 481. Réponse de *W. Spiegelberg* dans « Deutsche Litteraturzeitung » 1900, N° 45 et 1901 N° 1 ; dans « Sphinx » IV, 171. Nouvelles corrections de Jacoby dans « Sphinx », VI, 132-143. Revillout reproduit le texte et le considère comme un fragment de l'Ev. des 12 Apôtres. (Les Évangiles des douze Apôtres, p. 159-161).

M. R. James, Apocryphal New Testament, Oxford. 1924, XXXI, 584.

P. Lacau, Fragments d'apocryphes coptes. (MMAF. IX, 1904), IV + 115 pp. avec 6 planches.

P. Ladeuze, Apocryphes évangéliques coptes. Pseudo-Gamaliel, Évangile de Barthélemy. (RHE. 1906, VII, p. 245-268).

O. von Lemm, Koptische apocryphe Apostelacten. I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de S. Pétersbourg, XXXIII, 1890, p. 509-381 et XXXV, 1892, p. 233-326, avec deux planches en phototypie).

— Zwei koptische Fragmente aus den Festbriefen des heil. Athanasius. (Rec. de trav. rédigés en mémoire du jubilé scientifique de M. Daniel Chwolson). Berlin, 1899, p. 189-197). — Fragments de la première et de la vingt-cinquième des « Épîtres festales » de S. Athanase.

— Die Thalassion-Legende bei den Kopten (Corpus Hamleticum). 9 pp. 8°.

W. Lüdtké, Die koptische Salome-Legende und das Leben des Einsiedlers Abraham. (ZWT. 1906, nouv. sér. XIV, p. 61-65).

E. Revillout, La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit et la princesse Salomé, fille du Tétrarque Philippe, d'après le même document (JA. X^e s. V, 1905, p. 409-461). — Texte sa'ïdique.

— Un nouvel apocryphe copte. Le livre de Jacques. (JA. X^e série, VI, 1905, p. 113-120). — Petit texte sa'ïdique.

— Apocryphes coptes du Nouveau Testament. (Études Égyptologiques VII). 1^{er} fasc. Textes, Paris, 1876, 4. XII + 128 pp. lithogr.

— Les Évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy. Texte copte édité et traduit. (*Apocryphes coptes*, I, dans la « Patrologia orientalis » (T. II, fasc. 2) de *Graffin* et *Nau*. — Revillout a donné une étude historique et critique de « l'Évangile des douze Apôtres »

dans la *Revue Biblique* 1904, p. 167-187 et p. 321-336. Il a aussi publié des notes sur ces deux Évangiles dans le *Journal Asiatique* 1903, II, p. 162-175 et dans *Ac. des Inscr. CR.* 1903, p. 246-250. Une traduction complète de l'Év. des XII Apôtres est donnée par lui : *Bessarione VIII*, p. 14-22, 157-177, 309.

— Les Apocryphes coptes publiés et traduits. II. *Acta Pilati*. (*Patrologia Orientalis*, IX, 2). Paris 1913. — Les *Acta Pilati* d'après un ms. de Turin déjà connu par la publication de Rossi et deux fragments de la Bibl. Nat. de Paris. — Un supplément à l'Évangile des douze Apôtres d'après le ms. 129, 17 de Paris.

F. Robinson, Coptic apocryphal Gospels. Translations together with the texts of some of them, also notes and indices. Cambridge, 1896. (Texts and Studies, IV, 2). — Compte rendu par *K. Piehl*. dans « Sphinx » IV, 32. — Étude critique de *Pietschmann* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen, 1899, p. 46.

Fr. Rossi, I papiri copti del museo egizio di Torino, (Mem. della Ac. delle Sc. di Torino. ser. II, tom. XXXV-XLIII). Torino 1888-1893). 4. Tirage à part en deux volumes.

Carl Schmidt, Uebersicht über die vornicaenische Litteratur (einschliesslich der Apokryphen) in koptischer Sprache. (*Harnack*, Geschichte der altchristlichen Litteratur, I, p. 918-924, 1893).

Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien ». XXXIX, 2, 3. p. 068.

— Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Fragment. (Texte und Untersuch. N. F. IX, 1). Leipzig, 1903, 8, VII + 176 pp.

— *Acta Pauli* aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift N. 1. Leipzig, Hinrichs, 1904. 8. — 2^e édition augmentée, 1905. LV + 240 p. pour l'introduction, l'étude critique et la traduction; 80 p. pour le texte copte et le vocabulaire. Atlas de 80 pl.

reproduisant le papyrus en entier. Ce papyrus se compose de 2000 petits fragments. Le dialecte tient à la fois du saïdique et de l'achmimique. On lira avec fruit les recensions suivantes : *J. Leipoldt*, ZDMG, 58 (1904), p. 920-924 ; *P. Peeters*, *Analecta Bollandiana*, XXIV, 1905, p. 276-281. Cf. aussi *Ad. Harnack*, *Untersuchungen über den apokryphen Briefwechsel der Korinther mit dem Apostel Paulus*, 8, 33 pp. (Sitzungsberichte d. koenigl. preuss. Akad. d. Wiss. 1905, p. 3-35). *Carl Clemen*, *Miszellen zu den Paulusakten* (Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft, T. V, 1904, p. 228-247). *P. Corssen*, *Acta Pauli* herausgegeben von C. Schmidt, dans (Goettingische gelehrte Anzeigen, 1904, p. 702-724). *Crum* dans *Journ. of theol. St.* VI, 1905, 125.

— *Gespraechen Jesu mit seinen Jüngern nach der Auferstehung*. (TU. 43) 1919. — Pap. copte de l'Inst. fr. au Caire, avec collaboration de P. Lacau.

† *W. Spiegelberg*, *Eine sahidische Version der Dormitio Mariae*. (RT. XXV, 1903, p. 4-5).

Georg Steindorff, *Die Apokalypse des Elias : eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias*. — *Apokalypse. Koptische Texte, Uebersetzung und Glossar*. Leipzig, Hinrichs, 1899, in-8. VI + 190 p. avec deux planches. (Texte und Untersuch. N. F. II, 3 a). — Steindorff établit que les deux mss. en question contiennent des fragments de trois apocalypses : une apoc. anonyme en achmimique, l'apoc. d'Élie en achmimique, l'apoc. de Sophonie en saïdique. Bon glossaire pour le texte achmimique. — *Compte rendu par K. Piehl* « Sphinx », IV, p. 222. — *Remarques importantes de von Lemm* dans les « *Kleine kopt. Studien* », X et XXVI.

L. Stern, *Die koptische Apokalypse des Sophonias, mit einem Anhang über den untersahidischen Dialect*. (AZ. 1886, p. 115-135).

L. Vouaux. Les Actes de Paul. Paris 1913.

E. O. Winstedt, Some coptic apocryphal legends. (Journal of theol. Studies, IX, 1908, p. 372-386; X, 1909, p. 389-412). Sur quelques Apôtres.

IX. GNOSTIQUES.

Pistis Sophia, (Codex Askew = Br. Mus. Or. 5114) et *Livres de Jeou* (Codex Brucianus = Bodl. Cod. Bruce).

Amélineau, *Pistis Sophia*, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français avec une introduction. Paris, 1895, 8. — Nombreuses corrections par *Ernst Andersson* dans « Sphinx » VIII, 237-253; IX, p. 52-63; 233-253; X, 44, 63; XI, 156-172.

— Le papyrus gnostique de Bruce. (Acad. des Inscr. CR. 1882, p. 220-228). Histoire du ms. et description de son contenu.

— Notice sur le papyrus gnostique Bruce, texte et traduction. Paris, 1891. (Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. XXIX, 1^{re} partie, p. 65-305).

Ed. Dulaurier, Notice sur le manuscrit copte-thébain intitulé la fidèle sagesse (ⲦⲠⲒⲤⲦⲘ ⲘⲞⲢⲚⲁ) et sur la publication projetée du texte et de la traduction française de ce manuscrit. (J A. 1847, 1, p. 534-548).

G. Horner, « Pistis Sophia » literally transcribed from the coptic, with an introduction by F. Legge, XLVIII, 206 p. 8°. 1924.

O. von Lemm, Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus. (Kleine koptische Studien, XXV, 1901, p. 301-313).

Fr. Münter, Odae gnosticae Salomoni tributae. Havniae, 1812.

C. Schmidt, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus herausgegeben, übersetzt und bearbeitet, Leipzig, 1892. (TU. n. F. VIII, 1; 2).

— Die koptisch-gnostischen Schriften. Erster Band. — (Pistis Sophia. — Die zwei Bücher des Jeû. — Unbekanntes altgnostisches Werk.) (Die griech. christl. Schriftsteller d. ersten drei Jahrh.) Leipzig. Hinrichs, 1905, 8°, XXV + 410 pp.

4 *Schwartz*e, Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum e codice ms. coptico Londinensi descripsit et latine vertit. Edidit J. H. Petermann. Berlin, 1851.

On peut consulter encore :

Wöide, dans son « Appendix », p. 19 ; notice intéressante.

Crum, « Coptic manuscripts... » p. 2-3.

Lipsius, art. « Pistis Sophia » dans le « Dictionary of christian biography », IV. London, 1877-1887.

Harnack, Ueber das gnostische Buch Pistis-Sophia. (Altchr. Litter. I, p. 171-172 ; II, p. 533). On trouvera là toutes les références.

Autres gnostiques.

Trois autres textes gnostiques ont été signalés par Schmidt « Sitzungsberichte... » 1896, p. 839, et « Altchr. Litter. » II, p. 712 :

1. Évangile selon Marie. 2. Sagesse de Jésus-Christ. 3. Actes de Pierre.

Ce dernier texte a été publié par *Schmidt* dans les « Texte und Untersuch. N. F. IX, 1. » 1903.

F. Bilabel, Ein koptisches Fragment ueber die Begruender des Manichaeismus. 1924, 16. — Le fragm. serait du VII^e siècle.

Turaieff publie une amulette copte de la collection Golénischeff (Christianskye Vostok, I, 203).

Mystères des lettres grecques.

Sur le manuscrit (Bodl. d'Oxford, Hunt. 393) cf. *Dulaurier* (JA. 1847 (1), p. 534).

Amélineau, Les traités gnostiques d'Oxford. (Revue de l'Hist. des relig. 1890, XXI, p. 262-294).

Hebbelynck, Les mystères des Lettres grecques, d'après un ms. copte-arabe de la bibl. bodl. d'Oxford, texte traduction et notes, I vol. 8. Louvain, 1902. — Aussi dans « Muséon 1900, 1901 ».

E. Galtier, Sur les « Mystères des Lettres grecques ». (BIFA. II, 1902, p. 139-162). — Critique Hebbelynck.

X. TEXTES PATRISTIQUES.

Amélineau, Mémoire sur un ms. copte contenant une série de pièces sur le concile d'Éphèse (Acad. des Inscr. C R. 1890, p. 212-219). — Donne en abrégé le contenu du manuscrit.

L. Barry. Deux documents concernant l'archéologie chrétienne. (BIFA. VI, 1908, p. 61-69). — Fragments d'un sermon sur la Cène.

U. Benigni, Patrologiae et Hagiographiae copticae Spicilegium. — I. Didache coptica. Roma, 1898. 8, 23 pp. — Traduction de la Didache sa'ïdique éditée dans « Aegyptiaca » de *de Lagarde*, comparaison avec le grec et la recension arabe.

U. Bouriant, Actes du Concile d'Éphèse. Texte copte traduit et publié. (MMFA. VIII 1892). — Critiqué et corrigé par *K. Piehl* dans « Sphinx ». I, 122-155.

— Les Canons Apostoliques de S. Clément de Rome. (RT. V, 1884, p. 199-216. — VI, 1885, p. 97-115). — S.

W. Budge, On a fragment of a coptic version of Saint Ephrem's discourse on the Transfiguration of our Lord. (PSBA. IX, 1887, p. 317-329). — Texte et traduction. B.

M. Chainé, Le texte original des Apophthegmes des Pères (MFO, V², 1912, p. 541-569).

— Sermon sur la pénitence attribué à Saint Cyrille d'Alexandrie. (MFO. VI, 493-528). — Texte copte (B.) d'après cod. Vat. 59 et traduction.

— Une lettre de Sévère d'Antioche à la diaconesse Anastasie (*Oriens Christianus*, N. S. III. 32). D'après Vat. Copt. 62.

— Une homélie de Saint Grégoire de Nysse, traduite en copte, attribuée à Saint Grégoire de Nazianze (ROC, 1912, p. 395-409; 1913, p. 36-41). — D'après Vat. Copt. 61 daté de 678 de l'ère des Martyrs (962 Av. J.-C.). — Catéchèse attribuée à S. Basile de Césarée (ROC. 1922-23, 150-9, 271-302).

W. E. Crum, Texts attributed to Peter of Alexandria. (*Journal of Theol. Studies*, 4, 1903, p. 387-397).

— The coptic version of the « Canons of S. Basil ». (PSBA. XXVI, 1904, p. 57-62). — Traduction sans le texte copte.

— A coptic « Letter of orders ». (PSBA. XX, 1898, p. 270-276). — Texte copte boh. et texte arabe. Ce document est daté de 1079 des Martyrs.

L. Delaporte, Le Pasteur d'Herma. Fragments de la version copte sahidique. (ROC. 1905, p. 424-433).

— Note sur de nouveaux fragments du Pasteur d'Herma. (ROC. 1906, p. 101-102).

— Le Pasteur d'Herma. Nouveaux fragments sahidiques. (ROC. 1906, p. 301-311). — Bibl. Nat. cod. copt. 130⁵, f. 129, 130; 132¹, f. 33, 34, 45. Texte et traduction.

S. Gazelee, *Parerga coptica. Cantabrigiae. 1914.*

H. Guérin, Sermons inédits de Senouti. (Introduction, texte, traduction). Thèse soutenue à l'École du Louvre. (RE. X, 1902, p. 148-164; XI, 1904, p. 15-34). — Cf. remarques de *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien » XLV, 1905, p. 0223-0237.

I. Guidi, La traduzione copta di un omelia di S. Efrem. (Bessarione, VII, 1903, p. 1-21). Texte copte. — B.

Felix Haase, Die koptischen Quellen zum Konzil von Nicaea übersetzt und untersucht. Paderborn 1920, 8, 123 pp.

W. Kraatz, Koptische Akten zum Ephesinischen Konzil vom Jahre 431. Uebersetzung und Untersuchungen. (TU. N. F. XI, 2) VII + 220 pp. Leipzig, 1904. — Texte copte dans *Bouriant* (MMFA VIII).

Jos. Lammeyer, Die sogenannten Gnomen des Konzils von Nicaea. Ein homiletischer Traktat des 4. Jahrhunderts unter Zugrundelegung erstmaliger Edition des koptisch-sahidischen Handschriftenfragments der Bibliothèque Nationale zu Paris, copte-sahidique 129, 14 (75-82) ins Deutsche übersetzt und untersucht. Beirut 1912.

J. Leiboldt, Säidische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen. (TU. Neue Folge, XI, 1 b) 61 pp. 8. Leipzig, 1904. — Étude et traduction du 8^e livre des « Constitutions Apostoliques » édité par *de Lagarde* dans « Aegyptiaca », p. 266-291. — Nouvelles additions.

— Der Hirt des Hermas in säidischer Uebersetzung. (Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften, XII, 1903, p. 261-268). Étude critique.

— Ein neues säidisches Bruchstück des Hermasbuches. (AZ. 46, 1909, p. 137-139).

O. von Lemm, Eine dem Dionysios Areopagita zugeschriebene

Schrift in koptischer Sprache. (Bulletin de l'Ac. imp. des sciences de St Pétersbourg, V^e série, tome XIII, p. 267-306). St Pétersbourg 1900, 40 pp. in-4°. — Tirage à part. — Récit intéressant dans lequel Denys l'Aréopagite raconte l'arrivée de S. Paul à Athènes et sa première entrevue avec l'Apôtre. — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » IV, 44.

— Das Triadon, ein sahidisches Gedicht mit Arabischer Uebersetzung. I. Text mit drei Tafeln, 8, XVII + 251 pp. S.-Pétersbourg 1903. — C'est un poème religieux et moral composé peut-être au 14^e s. ; l'auteur est inconnu. Les strophes ont quatre vers dont les trois premiers riment ensemble et forment un *teræet*, d'où le nom de *Triadon* المثلث. Le 4^e vers a partout la même rime *on*. Le texte arabe et le vocabulaire copte-arabe rendront les plus grands services pour l'intelligence des mots coptes. Le copte avait été publié par Zoega « Catalogus », CCCXII, p. 642-659.

Ch. Lenormant, Fragmenta versionis copticae libri synodici de primo concilio oecumenico Nicaeno a Zoega Georgio primum edita nunc denuo recusa cum emendationibus et notis et versione latina plane nova. (Spicilegium Solesmense... curante J. B. Pitra). Parisiis, 1852, p. 513-536.

— Mémoire sur les fragments du premier concile de Nicée conservés dans la version copte (Mém. de l'Inst. Nat. de France. Acad. des Inscr. et B.-L. XIX, p. 202-325). Paris 1853.

— Note relative aux fragments du concile oecuménique d'Éphèse conservés dans la version copte. (Mém. de l'Ac. des Inscr. XIX. II, p. 301-325. 1853).

J. B. Lightfoot, Coptic remains of S. Ignatius dans « The Apostolic Fathers, Part. II, Vol. III, p. 277-298. London 1889.

R. Pietschmann, Theodorus Tabennesiota und die sahidische Uebersetzung des Osterfestbriefs des Athanasius vom Jahre 367. (Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen, 1899, 1, p. 87-104).

R. Pietschmann, Apophtegmata Patrum boheirisch. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, 1899, 1). — Deux feuilles de parchemin. Cf. analyse par *K. Piebl* dans « Sphinx » III, 63.

E. Porcher, Les apophtegmes des Pères. Fragments coptes de Paris. (ROC. 1913, p. 169-182).

— La première homélie cathédrale de Sévère d'Antioche. Texte copte et traduction. (ROC. 1914, p. 69-78; 135-142).

E. Revillout, Le concile de Nicée d'après les textes coptes. Exposition de foi. Gnomes du saint concile (papyrus du musée de Turin). — (Journal Asiatique 1873, 2. p. 210-288). Tiré à part, Paris 1873.

— Le concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. (Textes de Naples). — (Journ. As. 1875, 1. p. 1-77; 209-276; 501-564; 2. p. 473-560). Tiré à part, Paris 1881 8, 72 + 216 pp. — §.

— Récits de Dioscore exilé à Gangres, sur le Concile de Chalcédoine. (RE. I, 1880, p. 187-189; II, 1881, p. 21-25; III, 1883, p. 17-25).

W. Riedel and W. Crum, The canons of Athanasius of Alexandria. The arabic and coptic versions edited and translated with introductions, notes and appendices (Text and Translation Society). 8. XXXV + 154 p. London, 1904.

C. Schmidt, Der Osterfestbrief des Athanasius vom Jahre 367 dans les « Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, Philologisch-historische Klasse », 1898, p. 167-203.

— Der erste clemensbrief in altkoptischer Uebersetzung. Leipzig, Hinrichs. (TU. XXXII, 1) 1908, 160 pp. 8. — Achmimique.

Emilio Teza, Frammenti inediti di un sermone di Scenuti in dialetto sahidico. (Acad. dei Lincei ser. V, vol. I, 1892, p. 682-697). Roma, 1892.

Le texte est repris et corrigé par *O. von Lemm* dans « Kleine Kopt. Studien » XLV, 1905, p. 0216-0219.

Herbert Thompson, Part of coptic sermon. (Ancient Egypt, 1915, part I, p. 9-10).

E. O. Winstedt, Some Munich coptic fragments. (PSBA. 1906, p. 137-142; 229-237; 1907, 315-322). *Sph.*

— The original text of one of St Antony's letters. (Journal of theological Studies 1906, p. 540-545. — Cfr. VIII, 1907, p. 103).

— A coptic fragment attributed to James the brother of the Lord. (Jour. of theol. Studies, VIII, 1907, p. 240-248).— II. (PSBA. 1906, p. 229-237).

— Epiphanius or the encyclopaedia coptica? (PSBA. 32, 1910, p. 27-32; p. 73-77). Fragment copte du *De gemmis* d'Epiphane.

XI. ACTES DES MARTYRS.

VIES DES SAINTS ET DES PÈRES DU DÉSERT.

Amélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e s. (MMAF. IV, 1) 1888. — [Vie copte de Schnoudi. Panégyrique de Macaire de Tkôou. Sermon de S. Cyrille. Lettres d'Acace et de Pierre Monge. Fragments sur les Apas Bgoul, Schnoudi, règles monastiques, etc.]. Contient aussi la vie arabe de Schnoudi. — Corrections par von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* », XL. — B. et S.

— Un évêque de Keft au VII^e siècle. (MIE. II, 1889, p. 261-424). Texte copte et traduction; cod. vat. 66, fol. 124-158. — B.

— Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV^e s. Histoire de S. Pakhôme et de ses communautés (Ann. du musée Guimet XVII). Paris, 1889. 4. — B.

— Histoire du Patriarche copte Isaac. Étude critique, texte et traduction. Paris, 1890 (Bull. de correspondance africaine, II). 8. XXXVII + 80 pp. — B.

— Histoire des monastères de la Basse Égypte; Vies des SS. Paul, Antoine, Macaire, Maxime, Domèce, Jean le Nain, etc. — Texte copte et traduction française (Ann. du Musée Guimet XXV) 1894. 4. LXIII + 429 pp. — B.

— Les actes coptes du martyr de S. Polycarpe (PSBA. X, 1888, p. 391-417). — Texte copte (ms. vat. 66) et traduction. 82.

— Martyre d'apa Claudios d'Antioche (fragment thébain). Études arch. ling. et hist. dédiées à M. le Dr. C. Leemans. Leide 1885, 4), p. 89-95. — Cf. Z. 146.

— Un document copte du XIII^e siècle. Martyre de Jean de Phanidjôit. (JA. 1887 (2), p. 113-190). — Introduction, texte et traduction. Le texte copte appartient à la décadence de la littérature, il est important au point de vue historique et géographique.

— Les actes des Martyrs de l'Église copte. Étude critique. Paris, 1890. 8.

— Œuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française, tome I, fasc. 1, Paris 1907.

Robert Atkinson, On South-Coptic Texts : a Criticism on Bouriant's « Éloge du Martyr Victor, fils de Romanos » (Proceedings of the Royal Irish Academy, III ser. vol. III, 1, p. 225-284). Dublin, 1893. 8.

G. Balestri, Il Martirio di S. Luca evangelista. Testo copto e traduzione. (Bessarione, IX, 1905 p. 128-141). — Cod. Vat. 68. f. 16-21.

— Il martirio di Apa Sarapione di Panefôsi. Testo copto e traduzione. (Bess. 1905, 2^e sér. IX, p. 179-192). — A suivre.

— Il martirio di S. Teodoro l'Orientale e de suoi compagni Leonzio l'Arabo e Panigiris il Persiano. (Bess. 1906, 2^e sér., t. X, p. 151-168). A suivre.

Balestri et H. Hyvernat, Acta Martyrum, I. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium. Scriptores Coptici, ser. tertia, t. I. Textus. Parisiis, 1907, 251 pp.; versio, 1908, 151 pp.) — Compte rendu par Crum dans *Journal of theol. Studies*, X. 1909. p. 459.

U. Bouriant, L'éloge de l'Apa Victor, fils de Romanos. (MMFA. VIII. 1893). — §.

Wallis Budge, The martyrdom of Isaac of Tiphre. (TSBA IX) Londres 1886, pp. 74-111, texte et traduction.

— Fragments of a coptic version of an encomium on Eliyah the Thesbite attributed to S. John Chrysostom (TSBA. IX, 1886, pp. 355-404).

— The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia. London, 1888. (Texte copte et traduction anglaise). CR. par Krall dans WZ. III, 1889, p. 274-280.

— S. Michael the Archangel : three encomiums by Theodosius Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch, and Eustathius Bishop of Thrake. London, 1894.

— Coptic homelies in the dialect of Upper Egypt edited from the Papyrus Codex Oriental 5001 in the British Museum. With 5 plates and 7 illustrations in the text. London 1910. 8°, LV + 424. — Cf. les remarques de O. von Lemm dans *Koptische Miscellen* LXXXV.

— Coptic Martyrdoms etc. in the dialect of Upper Egypt, edited with English translations, LXXVI + 524 pp. 32 planches. London 1914. — Recension par Gazelee dans *The Journal of eg. Archaeology*, 1914, p. 299.

— Miscellaneous Coptic Texts, 1915.

P. Casanova, Notes sur un texte copte du XIII^e siècle. (BIFA. I, 1901, p. 1-26). — Corrections à l'édition d'Amélineau.

P. van Cauwenbergh, Etude sur les moines d'Egypte depuis le Concile de Chalcédoine (451) jusqu'à l'invasion arabe (640). VIII, 195 pp., 1914.

E. Chassinat, Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti (MIFA. XXIII, 1911).

W. E. Crum, Baršaumâ the Naked. (PSBA. 1907, 29, p. 135-149, texte arabe ; p. 187-206). Texte arabe et copte, §.

— Hagiographica from Leipzig manuscripts. (PSBA. 1907, 29, p. 289-296 ; p. 301-307).

L. Delaporte, Quelques textes coptes de la Bibliothèque Nationale sur les XXIV vieillards de l'Apocalypse. (ROC. 1913, p. 411-416 ; 1914, p. 58-60).

E. Galtier, Contribution à l'étude de la littérature arabe-copte. (BIFA IV, 1905, p. 105-221). — Etudes intéressantes sur les Martyrs et les Saints coptes.

Ant. Georgi O. S. A., Fragmentum copticum ex actis S. Coluthi erutum ex membranis saeculi V, coptice et latine. Romae, 1781.

— De miraculis S. Coluthi et reliquiis Actorum S. Panesniv martyrum thebaica fragmenta duo. Praeit dissertatio Stephani Card. Borgiae de cultu S. Coluthi martyris. Accedunt fragmenta varia ; omnia ex museo Borgiano Veliterno deprompta et illustrata. Romae, 1793, in-4, CCCXX + 416 pp. — Il réédite le premier fragment, ajoute un second sur S. Coluthus et un sur S. Panesniv. Les deux mss. sont décrits par Zoega CXLI (p. 237) et CXLII (p. 238).

I. Guidi, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormiente d'Efeso, publicati e tradotti. (Mem. della R. Acad. dei Lincei : clas. delle sc. mor. st. e filol. XII). Roma 1884.

— Il testo copto del Testamento di Abramo ; il Testamento di Isacco e il Testamento di Giacobbe (Testo copto). — Rendiconti della Ac. dei Lincei. Ser. v. vol. IX, p. 157-181). Roma, 1900. — Ces textes ont été traduits en allemand, avec des remarques philologiques par *Ernest Andersson* dans le « Sphinx » VI, 220-237 ; VII, 77-95 ; 129-143. — B.

— Vie et récits de l'abbé Daniel de Scété, texte copte publié et traduit (en italien). (ROC. V, 1900).

G. Hoehne, Drei koptisch-sahidische Texte aus der Koeniglichen Bibliothek zu Berlin, (AZ. 52, 1915, 119).

H. Hyvernat, Vie de Sainte Marine. Texte copte et traduction. (ROC. VII, p. 126-153).

— Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des mss. coptes de la Bibl. vatic. et du musée Borgia. Texte copte et traduction française, 1^r vol. en 4 fasc. — Paris 1886-7, 4, VIII + 332 pp.

P. Ladeuze, Les diverses recensions de la vie de S. Pakhôme et leur dépendance mutuelle. (Muséon 1898, p. 145, 269, 378).

— Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e siècle. Paris, 1898, 8, X + 390 pp.

P. de Larminat, Révision du texte copte des « Lettres de Pierre Monge et d'Acace » et de la « vie de Jean de Phanidjoït ». (Atti del 2^o Congresso internazionale di archeologia cristiana). Roma, 1902, p. 337-352.

Th. Lefort, Le texte original de la règle de S. Pakhôme (comptes Rendus de l'Ac. des I. et B.-L., 1919, p. 341-348).

J. Leipoldt adjuvante W. Crum, Sinuthii Archimandritae vita et opera omnia. I. Sinuthii vita bohairice, textus, 82 p. 1906. — III. Sinuthii opera, textus, 270 p. 1908. — IV. Sinuthii opera, textus, 234 p. 1913. (Corpus Script. Christ. Orient. — Scriptorum Coptici, series secunda, II, IV, V). — Recension par Maspero dans *Revue critique* 1906, p. 442 ; par Junker dans ZDMG. LXVII, 378.

O. von Lemm, Şahidische Bruchstücke der Legende von Cyprian von Antiochien. (Mém. de l'Ac. imp. des Sciences de S.-Pétersbourg, VIII^e série, IV, 1899, n. 6 ; XII + 90 p, in-4^o). — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » III, 233-235. Fragments tirés de la Bibl. Nat. (ms. copte 129¹⁵).

— Zu einem Enkomium auf den hl. Viktor. (AZ. 48, 1910, p. 81-86).

H. Munier, Un nouveau passage du martyre de Saint Philothée. (ASA. 1916, 247-252).

- La stèle funéraire du moine Mina. (ASA. 1916, 253).
 - Fragments des actes du martyr de l'Apa Chnoubé. (ASA. 1917, 145-160).
 - Nahrou et les actes de son martyr. (ASA. XIX, 1920, 69-80).
 - Une relation copte sa'ïdique de la vie des Saints Maxime et Domèce. (BIFA. XIII, 93-140).
 - Les Actes du Martyr de Saint Isidore. (BIFA. XIV, 1918, 97-190).
 - Un nouveau Martyr copte, Saint Nabraha. (BIFA. XV, 227-259).
- E. Revillout*, Le martyr de S. Ignace. (RE. III, 1883, p. 34-37).
Boh. et Ş.
- La vie du bienheureux Aphou, évêque de Pemdje (Oxyrhinque). (RE. III, 1883, p. 27-34). — Ş.
 - Vie de S. Pésunthius, évêque de Coptos. (RE. IX, 1900, p. 177-179; X, 1902, p. 165-168). — B.
 - Textes coptes extraits de la correspondance de Pésunthios, évêque de Koptos, et de plusieurs documents analogues (RE. XIV, 1912, p. 22).
- S. de Ricci et Winstedt*, Les quarante-neuf vieillards de Scété. (Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres Bibliothèques, t. XXXIX). Paris 1910, 36 pp. Compte rendu par Schleifer dans *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde d. Morgenlandes*, 25, 1911, p. 326.
- Fr. Rossi*, Un nuovo codice copto del Museo egizio di Torino contenente la vita di S. Epifanio ed i martiri di S. Pantaleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti dei vari capitoli del libro di Giobbe. (R. Acad. dei Lincei. Mem.

della classe di scienze mor., sto. e filolog. I, part 1). Roma, 1893. 136 pp. 1 pl. S.

C. Schmidt, Fragmente einer Schrift des Maertyrer-bischofs Petrus von Alexandrien. (TU. N. F. V, 4). Leipzig 1901, 50 pp.

P.-G. Sobby, Le martyre de Saint Helias et l'encomium de l'évêque Stephanos de Hnès sur Saint Helias, VIII, 123 pp., 1 pl., 4°, 1919. (Inst. Fr. Arch. Or.-Bibl. d'études coptes, I).

G. Steindorff, Gesios und Isidoros (AZ. 21, 1883, p. 137-159). — Ce sont trois fragments d'un ouvrage racontant la découverte, à Émèse en Syrie, des ossements de S. Jean-Baptiste, et les miracles accomplis par les Saintes Reliques en Égypte. Gesios et Isidoros sont deux jeunes gens qui, grâce à un miracle, firent la découverte.

H. Sottas, Une nouvelle pièce de la correspondance de Saint Pesunthios (Rec. Champollion, 494-502).

H. Thompson, Dioscorus and Shenoute (Rec. Champollion, 1922, 367-376).

H. de Vis, Homélie cathédrale de Marc, Patriarche d'Alexandrie (Muséon, XXXIV, 1921, p. 179; XXXV, 1922, p. 17). — Vat. Copt. 65. *Boh.*

— Homélie coptes de la Vaticane (Coptica, consilio et impensis Instituti Rask-Oerstediani edita, I), Hauniae 1922. — Recension par Hebbelynck dans *Le Muséon* XXXV (3, 4), 1922, p. 305.

E. O. Winstedt, Coptic saints and sinners. (PSBA. 30, 1908, p. 231-237; p. 276-283; 32, 1910, p. 195-202; 246-252; 283-288; 33, 1911, p. 113-120). Abraham, évêque d'Arbéla et martyr; Psoté, martyr; Saint Matthieu le pauvre. — Recension par *P. Peeters* dans *Analecta Boll.* XXXI, 328.

— Coptic texts on Saint Theodore the General, St. Theodore the Eastern, Chamoul and Justus. London, 1910. Remarques par

O. von Lemm dans *Koptische Miscellen* CVII, CIX. Recension par P. Peeters dans *Anal. Boll.* XXXI, 473.

XII. HISTOIRE.

Amélineau, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. (*Journ. Asiat.* 1888, 2. p. 361-411). — S.

— Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination arabe. (*BIE.* 1885, p. 324-369). — S.

— Samuel de Qalamoun. (*Revue de l'histoire des Religions*) 47 pp. 8. — Étude sans texte copte.

— De historia lausiaca (thèse). Parisii 1887. Contient des fragments de la version copte de « l'histoire lausiaque », d'après Vat. cod. copt. LXIV.

— Voyage d'un moine égyptien dans le désert. (*RT.* VI, 1885, p. 166-124).

— Histoire des deux filles de l'empereur Zénon. (*PSBA.* X, 1888, p. 181-206). — Traduction d'un passage du synaxaire copte-arabe (21 toubas), texte copte et traduction de deux fragments de la même légende, le premier dans 4 ff. de la collection Crawford-Balcarres, le deuxième sur un feuillet du Musée de Leyde (republié depuis par Pleyte et Boeser, *Mss. Coptes*, p. 290-292, n. 56).

Cf. sur le même sujet : *O. von Lemm*, Die Geschichte von der Prinzessin Bentresch und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Toechtern. (*Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St. Pétersbourg*, XXXII, 1888 p. 473-476. — *Mélanges Asiatiques*, IX, p. 599-603).

— Étude historique sur S. Pachome et le cénobitisme primitif

dans la Haute-Égypte, d'après les monuments coptes. (BIE. 1886, p. 306-399).

W. E. Crum, Coptic texts relating to Dioscorus of Alexandria. (PSBA. XXV, 1903, p. 267-277). — Ces fragments sont comparés aux textes syriaques de même nature, par *Nau* (JA. 1903, II, p. 181-185).

— Eusebius and coptic Church histories. (PSBA. XXIV, 1902, p. 68-84). — Étudie et traduit les restes d'une version copte de l'« Histoire Ecclésiastique » d'Eusèbe, conservés à la Bibl. Nat. de Paris, ms. Copt. 129¹⁴.

— A coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in « Bartos ». II. Fragment of a Patriarcal History. (PSBA. XIX, 1897, p. 210-222).

— A greek diptych of the seventh century. (PSBA. 30, 1908, p. 255-265). Sur les patriarches d'Alexandrie, Cf. PSBA. 31, 1909, p. 288.

L. Delaporte, Liste des 86 premiers patriarches de l'église copte jacobite. (RE. XII, 1907, p. 5-8).

A. Erman, Heidnisches bei den Kopten. (AZ. 33, 1895, p. 47-51).

Noël Giron, Légendes coptes. Fragments inédits publiées, traduits, annotés. VIII et 80 p. Paris 1907. — Compte rendu par *Andersson* dans *Sphinx* XI, p. 236. — RC. 11 Nov. 1907.

J. Leipoldt, Schenute von Atripe und die Entstehung des national aegyptischen Christentums. Leipzig, 1903. (TU. N. F. X, 1), X + 213 pp.

Comptes rendus : *P. Peeters* dans «Analecta bollandiana» XXIV, 1905, p. 144-147; — *Crum* : A study in the history of egyptian monasticism dans « Journal of Theol. Studies, vol. V, p. 129-133.

— *P. Ladenze* dans « Revue d'histoire ecclésiastique », 15 Janvier 1906, p. 76. Une correction par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219.

— Berichte Schenutes über Einfaelle der Nubier in Aegypten. (AZ. 40, 1903, p. 126-140). — Textes et traduction. Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219-0223.

— Geschichte der Koptischen Litteratur. (*Die Litteraturen des Orients*, Band VII, 2, Leipzig 1907). Compte rendu par Crum dans *Journal of theol. Studies* IX, 1908, p. 311.

O. von Lemm, Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens. (Mém. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg. VII^e série, Tome XXXVI, n. 11). 1888. §.

— Nachtrag zu den « koptischen Fragmenten zur Patriarchengeschichte Alexandriens ». (Bull. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg, IV, 2). 1896, p. 237-243. — Ce sont des fragments d'un encomium de S. Athanase. §.

A. Mallon, Documents de source copte sur la Sainte Vierge. (ROC. 1905, p. 182-197; 251-258).

H. Munier, Un éloge copte de l'empereur Constantin. (ASA, XVIII, 65-72). S.

Dom. P. Renaudin, Les Coptes Jacobites et l'Église Romaine. (Extrait de la « Science catholique » 1895). Arras, Paris, 1895, 8, 60 pp.

E. Revillout, Mémoire sur les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur. (Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^e série, VIII 2^e partie, 1869, p. 371-445). Paris 1874. — L'inscription est dans *Lepsius*. « Denkmäler », mon. copt. 39. Textes intéressants. Cfr. *Revue égyptologique*, IV, 1885, p. 167.

H. Thompson, Dioscorus and Shenoute. (Rec. Champ. 367-377).

B. Touraieff, [De l'histoire pendant la période grecque de la liturgie de la Haute Égypte]. En russe. — Deux fragments liturgiques grecs, dans les « Annales Byzantes t. VII, n. 3, 1900, (6 pages).

XIII. GÉOGRAPHIE.

Akerblad, Mémoire sur les noms coptes de quelques villes et villages d'Égypte. (JA. II^e série, XIII, 1834, p. 337-377, 385-435).

Amélineau, La géographie de l'Égypte à l'époque copte. Paris, 1893. — Liste des évêchés.

P. Casanova, Les noms coptes du Caire et localités voisines. (BIFA. I, 1901, p. 27-112), avec une carte.

W. E. Crum, La Nubie dans les textes coptes. (RT. XXI, 1899, p. 223-227).

W. E. Crum, Place-names in Deubner's *Kosmas und Damian*. (PSBA. 30, 1908, p. 129-136).

G. Daressy, Les grandes villes d'Égypte à l'époque copte. (RA. 1894, II, p. 196-215).

A. Evetts and J. Butler, The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to Abû Sâleh the Armenian, edited and translated. Oxford, 1895, 8, XXV + 382 pp. — Texte arabe avec beaucoup de notes sur les noms coptes.

C. W. Goodwing, Topographical notes from ceptic Papyri. (AZ. 1869, p. 73-76). — Noms de diverses localités d'Égypte d'après les papyrus du Br. Mus.

D. G. Hogarth, Three north Delta nomes (Journal of Hellenic

studies. XXIV), 1904.

O. von Lemm, Iberica (Mém. de l'Acad. Impér. des sciences de St.-Petersbourg. VIII^e série, vol. VII, 6). 1906, 39 pp. 4. — CR. par *Andersson* dans « Sphinx ». X, p. 35-38.

Étienne Quatremère, Mémoires géographiques et historiques sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. I, II. Paris, 1811.

de Rochemonteix, Buschin et Phanizoit. (JA. 1887, (2), p. 145-150. — Étude sur ces deux localités.

J. de Rougé, La Géographie ancienne de la Basse-Égypte. Paris, 1891. — Listes des évêchés coptes, p. 151-161.

XIV. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE.

F. M. Abel publie une petite inscription copte gravée sur les rochers de l'ouâdy Mokatteb au Sinaï, (RB. 1914, p. 112).

Ahmed bey Kamal, [Quelques inscriptions coptes de la Moyenne Egypte.] (ASA. XV, 179-182; XVI, 65-66; 98-99). — Epitaphes de Deir Dronka et d'Assiout; copie défectueuse.

S. Arif, [Petite inscription copte]. (ASA, VII, 1906, p. 112).

P. G. Balestri, Di un frammento palimpsesto copto sahidico del Museo Borgiano. (Bessarione. VII, 1903, p. 61-70).

A. Barsanti, [Petite inscription copte.] (ASA, VII, 1906, p. 110).

U. Benigni, Litaniae defunctorum copticae. (Bessarione, Juillet-Août 1899, p. 106-121) S.

Bergmann, Une inscription copte. (RT. VII, 1886, p. 195).

G. Biondi, Inscriptions coptes (ASA, VIII, 1907, 77-96, 161-183).

S. *Birch*, [Inscription copte du monastère de Jérémie] (AZ. XII, 1872. p. 121).

A. E. R. *Boak*, Greek and coptic school tablets at the University of Michigan (Classical Phil. XVI, 1922, 53-8).

— A coptic syllabary at the University of Michigan (Aegyptus, IV, 1923, 296-7).

Wladimir de Bock, Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume [par Smirnof et Golénisheff]. (S.-Pétersbourg 1901), II + 94 pp. et atlas de 23 planches en phototypie. — Texte français et russe. Belles illustrations. Ouvrage archéologique de grande importance. Nombreuses inscriptions coptes, non traduites, de l'oasis de Thèbes, du couvent de S. Siméon à Assouan, du couvent blanc et d'ailleurs.

U. *Bouriant*, Sur trois tables horaires coptes. (MIE. III, p. 575-596). Note par *Ventre-bey*. p. 596.605. Le Caire 1900. — Ces tables horaires sont « des tableaux donnant la longueur d'ombre projetée par le style d'un gnomon aux différentes heures de la journée moyenne de chaque mois de l'année ».

1^{re} table, sur un temple de Taphis en Nubie, copiée par le voyageur *Gau*, « Antiquités de la Nubie, pl. 11. », discutée et expliquée par *Letronne*, « œuvres choisies », 2^e sér. I, p. 77.

2^e table, dans le couvent de S. Siméon à Assouan, publiée par *Bouriant*, « Catalogue des Mon. et Inscr. de l'Ég. antique », 1^{re} sér. I, p. 137.

3^e table, livret en parchemin découvert à Siout par *de Morgan*, Musée du Caire.

4^e table, livret en parchemin acquis par *Bouriant*, Miss. arch. fr. du Caire.

— Petits monuments et petits textes. (RT. VIII, 1886, p. 114-132). — Deux doxologies et une inscription.

— Petite inscription historique en dialecte thébain. (RT. VII, 1886, p. 218).

— Notice des monuments coptes du musée de Boulaq. (RT. V), 1884. — Inscriptions coptes du temple d'Abydos. (MMFA. 1884-85).

— L'église copte du tombeau de Déga. (MMFA. I, 1, 1884, p. 33-50). — Inscriptions coptes. Autres inscr. dans MMFA. I, 1887, p. 382.

G. Botti, Contratti copti. (convent. II de Archeol. christ. Comment. authent. n. 4, p. 169). Roma, 1900.

British Museum, A Guide to the Egyptian collections in the British Museum. London 1909. 325 pp. 8°. — Aux pages 280-285 quelques reproductions de stèles coptes.

Jean Clédat, Le monastère et la nécropole de Baouit. (MIFA. XII). Le Caire, 1904-1906, 4, VIII + 164 pp. avec 111 pl.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'archéologie chrétienne d'Égypte; il contient de nombreuses et intéressantes inscriptions coptes; prières, épitaphes, textes bibliques, etc.

— Recherches sur le kôm de Baouit. (CR. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, 1902, p. 525-546). — Quelques inscriptions.

— Notes archéologiques et philologiques. (BIFA. II, 1902, p. 41-70). — Contient les inscriptions coptes de la chapelle d'Abou-Hennès. Plusieurs avaient déjà été publiées par *Sayce* dans les PSBA. 1886, p. 175 et 1887, p. 195.

— Notes d'archéologie copte (ASA. IX, 1908, p. 213-230).

— Les inscriptions de Saint-Siméon (RT. 37, 1915, 45).

W. E. Crum, Coptic monuments. Cairo, 1901, 4, 160 pp. avec 56 pl. (Catalogue général du Musée du Caire).

— Inscriptions from Shenute's monastery. (Journal of theolo-

gical Studies, 1904, V, p. 552-569. — Inscriptions coptes avec traduction anglaise. Ces inscriptions ont été copiées en 1904.

— Der hl. Apollo und das Kloster von Bawit. (AZ. 40, 1902, p. 60-62).

— Coptic Ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London 1902, 4, XXII + 99 + 125, 2 pl.

Compte rendu important de *W. Spiegelberg*. (OLZ. 1903, p. 59-69). Nouveaux documents.

— A coptic ostrakon. (PSBA. 30, 1908, p. 204).

— Short Texts from coptic Ostraca and Papyri, Oxford, 1921, XII-149 pp. in-4°.

— Coptic Ostraca in the Museo Archeologico at Milan and some others (Aegyptus, III, 1922, 275-283).

Albert Deiber, Notes sur deux documents coptes. (BIFA. III, 1903, p. 203-211). Ces deux documents sont chez M. Dattari au Caire. Le premier est une inscription funéraire contenant les noms de plusieurs moines avec la date de leur mort; le second est une lettre sur papyrus.

G. Ebers, Sinnbildliches. Die koptische Kunst, ein neues Gebiet der altchristlichen Sculptur und ihre Symbole. Leipzig, 1892, 4, IV + 61 pp. avec 14 gravures.

R. Engelbach, Coptic ostraka. (ASA. XXI, 1921, 123-125; XXII, 1922, 269-274).

A. Gayet, Les monuments coptes du musée de Boulaq. (MMFA. III, 3; un supplément dans III, 4). Paris, 1889.

— L'art. copte. Paris, 1902. 8. VIII + 334 pp. — Illustrations.

Grüneisen, Les caractéristiques de l'art copte. Florence 1922.

193 pp. — Les Évangiles copto-arabes du XII^e au XIII^e siècle, 1923.

J. Guidi, *Coptica* (R. Accad. dei Lincei, Rendic. XV, 7-10, 1906).

H. R. Hall, *Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraka, stelae, etc. in the British Museum. London, 1905. 4, 159 pp, 100 pl. — Cfr. O. von Lemm, Kopt. Miscellen, LII, LXIX, XC.*

— Two coptic acknowledgments of loan. (PSBA. 33, 1911, p. 254-258). — Deux ostraca.

Jean Hess, *Eine koptische Grabschrift.* (AZ. XXVI, p. 105).

A. Kuml, [Une épitaphe copte de *Deir el-Bersché*]. (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, II. p. 222). — Texte copte.

J. Krall, *Koptische Ostraca.* (WZ. XVI, 1902, p. 255-269).

En rendant compte des « Coptic Ostraca » de *Crum*, Krall publie plusieurs ostraca du musée de Vienne.

G. Lefebvre, *Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire.* (BIFA. III, 1903, p. 69-95). — Quinze inscriptions coptes, sur des stèles acquises depuis la publication des « Coptic Monuments » de *Crum*, et conservées au Musée du Caire. Huit inscriptions coptes de Tehneh, conservées au musée d'Alexandrie. Celles-ci ont été trouvées à Tehneh en 1903 par MM. *P. Jouguet* et *G. Lefebvre*.

— *Deir el Abiad* (Dict. d'arch. chrét. et de lit., IV, col. 494).

— Égypte chrétienne (ASA. IX, 172; X, 50, 260; XI, 238; XV, 113).

O. von Lemm, [Une épitaphe copte] dans ZDPV. VIII, 1885; p. 67, publiée d'abord comme grecque par *Mordtmann* dans ZDPV. VII, 119.

R. Lepsius, *Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien.* Berlin,

1849-59. — 56 inscriptions coptes dans VI Abtheilung, Band 12, Blatt 102-103.

A. Mallon, Nouvelle inscription copte de Philae. (ASA. 1905, p. 107-111).

— Epigraphie copte (dans le *Dict. d'archéologie chrétienne et de liturgie*, sub voce *copte*).

— Coptica (Mél. de la Fac. Or. V^e, 1912, 121-134).

O. Marucchi, Catalogo del museo egizio Vaticano. Roma, 1902. Inscription copte n^o 52 b, p. 314. — Texte bilingue (grec-copte) sur papyrus, avec sentences philosophiques, p. 297-303; pl. IV-V. Le papyrus peut être du VI^e siècle.

G. Maspero, Notes sur différents points de grammaire et d'histoire. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 1872, p. 74-80; 1873, p. 106-112; p. 138-152; 1874, p. 212-222; 1875, p. 291-299; III, 1876, p. 121-132).

— Fragments coptes (RT. VII). Paris, 1886.

— Sur une stèle copte. (Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte, IV, p. 161-165). — Texte copte et traduction de l'épithaphe de l'Abba Thomas, évêque du Caire au 9^e siècle. — Musée du Caire.

— [Inscription copte sur une cruche trouvée à *Deir el-Azâm* près d'Assiout], (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, I, p. 117-120). — Cf. *Loret* dans « Sphinx », VI, p. 103-105. — La cruche est aujourd'hui au Musée du Caire.

— Un encensoir copte (ASA. IX, 1908, p. 148).

— Notes de voyage, IV (ASA. X, 1909, 5-6; XI, 153).

Jean Maspero, Sur quelques objets coptes du Musée du Caire. (ASA. X, 1910, p. 173-176).

J. de Morgan, Catalogue des Monuments et Inscriptions de

l'Égypte antique, 1^e série, tome I, 1894. — Plusieurs inscriptions coptes.

Munas, publie les stèles coptes du Vatican dans *L'Arte* 1905, p. 446.

H. Munier, Une lampe chrétienne de Karnak. (ASA. 1917, 160-162).

— Note sur le village de Hagé. (ASA. 1917, 163).

— Stèles coptes du Fayoum. (ASA. XXIII, 53-58).

— Résultats épigraphiques des fouilles d'Al-Qariah bil dûeir, (ASA. XXII, 1922, 49-59).

— Un graffite copte d'Esneh. (Aegyptus, IV, 1923, p. 132).

M. A. Murray, Coptic stele of Apa Telemé. (Ancient Egypt, 1914, part IV, p. 156-158).

Ch. Palanque, Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903. (BIFA. V, 1906, p. 1-21). — Nombreuses inscriptions.

A. Patricolo e Monneret de Villard, La chiesa di Santa Barbara al Vecchio Cairo. Florence 1922. — Deux inscriptions coptes par *Munier*.

A. Pellegrini, Piccoli testi copto-sa'idiçi del Museo archeologico di Firenze. (Sphinx, X, p. 141-159). 17 ostraca et quelques autres textes.

Percy E. Newberry, Beni Hasan, II, p. 65-68. (Egypt Expl. Fund, Arch. Survey 1894).

R. Pietschmann, Les inscriptions coptes de Faras. (RT. XXI, 1899, p. 133-136).

J. E. Quibell, Excavations at Saqqara (1907-1908). Le Caire, 1909, 4^e, 115 pp. 66 pl. — The coptic inscriptions by Sir Herbert Thompson, p. 27-77. — 1908-1910, The coptic inscriptions, p. 47-125. — Documents de grande importance sur le monastère de Jérémie à Saqqara.

Reinhardt, Eine koptische Grabschrift. (AZ. 1888, p. 105).

E. Reviolout, Les affres de la mort chez les Égyptiens. (RE. I, 1880, p. 139-143). — Deux épitaphes. S. (— II, 1881, p. 64-72). — Passage de la biographie de Pisenti, évêque de Keft. Boh.

— Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne. (RE. IV, 1885, p. 1-54). — Diverses épitaphes.

— Mélanges d'épigraphie et de linguistique égyptienne. (Mélanges d'Arch. égypr. et assyr. 1873, p. 166-196 ; 1874, p. 222-239 ; 1875, III, p. 1-56. — Inscriptions et notes de grammaire.

Seymour de Ricci, Inscriptions grecques et coptes (d'Antinoë). (Annales du Musée Guimet, XXX, 3, p. 131-143), avec trois planches. — Dix-sept inscriptions coptes très mutilées.

— Inscriptions déguisées. (RA 1902, II, p. 96-102). — S. de Ricci reprend et corrige la traduction d'une inscription copte publiée par *Clédat* (Bull. de l'Inst. fr. d'Arch. or. au Caire, I, p. 87). et celle d'une inscription grecque, *ibid.*

Il indique deux autres inscriptions coptes introduites par erreur dans le « Corpus Inscriptionum Graecarum », 4706 et IV, p. 573, n. 9863.

Fr. Rossi, Di alcuni cocci copti del Museo egizio di Torino. (Atti della R. Acad. delle Scienze di Torino, XXXI). Torino, 1895. 11 pp. avec 1 pl. — Ostraca coptes.

— Di un Coccio copto del Museo egizio di Torino. (*Ibid.* XXXI, 1896, 8 pp.).

H. Sayce, Gleanings from the land of Egypt. (RT. XX, 1898, p. 174-176). — Trois inscriptions de Faras en Nubie. Cf. le suivant.

— Coptic and early christian Inscriptions in Upper Egypt.

(PSBA. VIII, 1886, p. 175-191). Inscriptions de Deir Abou Hènès.

— The coptic inscriptions of Beni-Hassan and Deir-el-Medineh. (PSBA. IV, 1882, p. 117-123).

H. Schaefer, Ein Trichter mit koptischer Weihinschrift (mit 2 Abbildungen). (AZ. 39, 1901, p. 152).

C. Schmidt, Ueber eine angebliche altkoptische Madonna-Darstellung. (AZ. 33, 1895, p. 58-62). — Réponse de *G. Ebers* dans « Altkoptisch oder heidnisch ». (AZ. 33, 1896, p. 135).

W. Spiegelberg, Koptische Kreuzlegenden, ein neues Bruchstück der koptischen Volkslitteratur. (RT. XXII, 1901, p. 206-211).

G. Steindorff, Ein koptischer Grabstein. (AZ. 38, 1900, p. 57-61).

— Der Grabstein eines nubischen Bischofs. (AZ. 44, 1907, p. 71-74), addition p. 133.

L. Stern, Die Indictionen-rechnung der Kopten. (AZ. 1884, p. 160-164).

— Sahidische Scherben-aufschriften (AZ. 1885, p. 68-75).

— Koptische Inschriften an alten Denkmälern. Ibid. p. 96-102.

— Fragment eines koptischen Tractatus über Alchimie. Ibid.

— Memphitisch-koptische Fragmente. (AZ. XIV, 1876).

J. Strzygowski, Der koptische Reiterheilige und der hl. Georg. (mit 1 Tafel und 4 Abbildungen). (AZ. 40, 1903, p. 49-60).

J. Strzygowski, Koptische Kunst. (Catalogue général des Ant. égypt. du Musée du Caire). Vienne 1904. 4 XXIV + 362 pp. avec gravures et planches.

E. Teza, Inscrizioni cristiane d'Egitto : due in copto e una in

greco. Pise, 1878.

Eug. Tisserant, Specimina codicum orientalium, 1914. (Codices coptici 67-79).

E. Tissot, Étude sur le Calendrier copte et ses éphémérides. Alexandrie, 1867, 8. 29 pp. Avec l'almanach pour l'année 1583 de l'ère copte, 26 pp. — Cet almanach donne aussi les devises traditionnelles des calendriers coptes.

Herbert Thompson, A coptic marriage contract. (PSBA, 34, 1912, p. 173-179; cf. note p. 296).

— Coptic texts dans Theban Ostraca. (University of Toronto Studies). Oxford, 1913. 4. — 48 ostraca de Thèbes.

B. Touraieff, [Les ostraca coptes de la collection V. S. Golénisheff] dans « Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences », X, n. 5, Mai, 1899, p. 435-449, gravures, (en russe). — Page 436 ostrakon avec Actes des Apôtres, I, 9-11 et autre avec la lettre du Christ à Abgar; pour cette lettre cf. *Crum*, « Coptic Ostraca », n. 22.

— Une épitaphe copte de l'an 786 au Musée de Guizeh, *ibid.* 1896. (Cf. *Crum*, « Coptic monuments », n. 8706.

— [Matériaux pour l'archéologie chrétienne en Égypte]. Moscou, 1902. (En russe).

Evelyn White, The monasteries in Wadi Natrun (Bull. of the Metropolitan Museum of Art, New York, 1920, 34-39; 1921, 54-60).

Wilcken, Griechische Ostraca t. I, p. 56 (n. 5109; 20, 25, 26). Trois ostraca coptes extraits du CIG.

W. Wreszinski, Zwei koptische Bauurkunden. (AZ. 40, 1903, p. 62. — Deux inscriptions.

XV. PAPHYROLOGIE.

Bauer, a publié un papyrus remarquable qui peut être du 5^e siècle. (Académie de Vienne, *Denkschr.* phil. hist. Kl. II).

E. Chassinat, Un papyrus médical copte (MIFA. XXXII). 1921, XV + 393, 20 pl.

A. Ciasca, I papiri copti del museo Borgiano. Roma, 1881. 4, VIII + 27 pp. + textes coptes, 27 pp.

— Texte copte et traduction en italien avec des remarques, 3 pap. originaux, 5 fac-similés des pap. de Boulaq (= Revillout, I, 11, 11 bis, 12, 12 bis).

W. E. Crum, Eine Verfluchung. (AZ. 34, 1896, p. 85-89). — Papyrus magique de la Bodléienne d'Oxford, ms. copt. C (P) 4; texte et traduction. — Remarque de *Bondi* : Koptische Fluchformeln aus jüdischer Quelle. (AZ. 34, 1897, p. 102).

— Two coptic papyri from Antinoé. (PSBA. XXVI, 1904, p. 174-178). — Mentionnés par *Gayet* dans « Notice relative aux objets recueillis à Antinoé, 1901-1902 », p. 25. — Commentaire sur S. Jean III-XXI et fragment d'un encomium.

— Coptic papyrus (n° 72). — Appendice à « The Amherst Papyri » de *Percy E. Newberry*, p. 59-61. — Papyrus légal de Jémé.

A. Deiber, La papyrus médical copte de Meschaïch. (RE. XIV, 1912, p. 117-121).

Deïssmann, Die Septuaginta Papyri. Heidelberg 1905. (Le N° 2 contient des fragments gréco-sa'ïdiques de l'Exode).

Th. Déveria, Catalogue des manuscrits égyptiens (du musée du

Louvre). Paris 1881. — Manuscrits coptes et ostraca. — Courte description.

A. Erman und Fritz Krebs, Aus den Papyrus der Koeniglichen Museen. (Handbücher der Koenigl. Museen zu Berlin), 8, 1899. — P. 239-283 traduction de divers papyrus et ostraca publiés en différents endroits.

A. Erman, Ein koptischer Zauberer. (AZ. 33, 1895, p. 43-46).

— Die aegyptischen Beschwoerungen des grossen Pariser Zauberpapyrus, (AZ. 1883, p. 89-103). — Texte et commentaire.

— Zauberspruch für einen Hund. (AZ. 33, 1896, p. 132-135). — Papyrus magique du Musée de Berlin ms. or. 1013 A. Texte et traduction.

C. W. Goodwin, Account of three coptic papyri. London 1865, 4, 10 pp. — Trois papyrus de Jémé.

F. Ll. Griffith, The date of the old coptic texts and their relation to christian Coptic. (AZ. 39, 1901, p. 78-82). — Date approximative des plus anciens papyrus.

— The old coptic horoscope of the Stobart collection (avec 3 p.).

— The old coptic magical texts of Paris. (AZ. 38, 1901, p. 71-93).

— Addenda to the commentary on Old Coptic texts. (AZ. 39, 1901, p. 86).

Ad. Hebbelynck, L'unité et l'âge du papyrus copte biblique Or. 7594 du British Museum (Muséon, XXXIV, p. 71).

J. Krall, Zwei koptische Verkaufsurkunden. (WZ. II, 1888, p. 25-36; 273-280). — Deux magnifiques papyrus coptes apportés d'Égypte en 1866 par Reinisch et provenant du monastère de Jémé.

Ce sont deux contrats de vente dont Krall donne le texte et la traduction.

— Neue koptische und griechische Papyrus. (RT. VI, 1885, p. 63-79).

Lidzbarski, Zu einigen koptischen Papyri. (AZ. 38, 1900, p. 62).

Loret, Sur un fragment de papyrus gréco-copte. (RT. XVI, p. 103).

G. Maspero, [Un papyrus copte trouvé dans le souterrain Est de la pyramide d'Ounas à Saqqara]. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, III. p. 185). — C'est une lettre fort mutilée.

Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung. Vienne 1894. — Textes coptes p. 25-48.

Moeller, Ein koptischer Ehevertrag (AZ. 1918, 67-74).

E. Pistelli, Papiri evangelici. (Studi Religiosi, 1906, fasc. II. p. 129-140). Petit fragment de l'Évangile de S. Luc. (VII, 22-24) sur papyrus.

E. Revillout, Papyrus coptes, actes et contrats du Musée de Boulaq et du Louvre. (Études Égyptologiques V). Paris, 1876, 4. Lithographié, 7 pl. — Contient 16 papyrus du musée de Boulaq (aujourd'hui musée des Antiquités Égyptiennes au Caire), et 10 papyrus du musée égyptien du Louvre. Le n° 14 de Boulaq est dans *Stern* « Koptische Grammatik », p. 435.

— Lettre à M. Chabas sur les Contrats de mariage égyptiens. (J. A. 1877, II, p. 261-284). — Publie un papyrus démotique, un papyrus copte (Br. Mus. 105) contenant un règlement de compte entre une fille et sa mère remariée après la mort de son premier époux, et un fragment d'un autre papyrus copte du Louvre.

— Une affaire de mœurs au 7^e siècle. (AZ. 1879, p. 36-39). — Papyrus du Louvre contenant la lettre de Cyriaque à l'évêque Pesynthios de Coptos.

— Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien. (RE. I, 1880, p. 98-114). — Papyrus coptes du British Museum.

— Papyrus coptes. (RE. V, 1887, p. 93-94).

— Textes coptes extraits de la correspondance de S. Pesunthius, évêque de Coptos et de plusieurs documents analogues (juridiques ou économiques). (RE. IX, 1900, p. 133-177; X, 1902, p. 34-48; XIV, 1912, p. 22-32). — Documents du Musée du Louvre et du Br. Museum. Papyrus et ostraca.

S. de Ricci et *E. O. Winstedt*, Papyrus coptes du Musée d'Alexandrie. (Sphinx, X, 1906, p. 1-4).

Fr. Rossi, Tre Documenti copti. Torino 1888. 8, 20 pp. 1 pl. (Extrait des Atti della R. Ac. Torino, XXIII). Ce sont trois contracts sur papyrus.

C. Schmidt, Eine bisher unbekannte altchristliche Schrift in kopt. Sprache. (Sitzungsberichte der Ak. der Wiss. zu Berlin, 1895, p. 705-711; cf. 1896, p. 839). — Description de quelques manuscrits provenant d'Akhmim.

G. Steindorff, Neue koptische Urkunden aus Theben. (AZ. XXIX, 1891, p. 1-25). — Trois papyrus.

— Eine koptische Bannbulle und andere Briefe. (AZ. 1892, p. 37-43).

L. Stern, Sahidische Inschriften (AZ. 1878, p. 9-29). — Ostraca et papyrus du musée de Berlin.

— Koptische Briefe. (AZ. 1878, p. 55-56). — Remarques sur « Sahidische Inschriften ».

— Zwei koptische Urkunden aus Theben im aegyptischen

Museum zu Berlin (AZ. 1884, p. 140-160). — Deux papyrus.

— Erklärung einiger memphitisch-koptischer Papyrus-urkunden, mit einem Nachwort über die fayumischen Papyri. (AZ. 1885, p. 145-158).

— Fayumische Papyri im aegyptischen Museum zu Berlin. (AZ. 1885, p. 22-44).

— Das Testament der Susanna nach einem koptischen Papyrus im Brit. Museum. (AZ. 1888, p. 129-132).

Touraieff, [Description des Antiquités égyptiennes du Musée de l'Université de Kazan (en russe)], S. Pétersbourg 1903. — Mentionne un long papyrus copte contenant des actes légaux du monastère de S. Phoibamon à Jémé.

XVI. PROFANES, MAGIE.

Romans, chansons populaires, recettes, fragments d'un traité de médecine.

L. Boulard, La vente dans les actes coptes, 94 pp. 1912.

W. E. Crum, I. A coptic recipe for the preparation of parchment. — II. A use of the term « Catholic church ». (PSBA. 1905, p. 166-172). S.

— La magie copte. Nouveaux textes. (Recueil Champollion, 1922, p. 537).

— Der Papyrus-codex saec. VI-VII der Philippsbibliothek in Cheltenham, Strasburg 1915.

Dulaurier, Fragment d'un traité de médecine copte faisant partie de la collection des manuscrits du cardinal Borgia publiée

par Zoega. (JA. 1843 (1), p. 433-452). — C'est la traduction avec notes philologiques du ms. cod. C, p. 626 du catalogue de Zoega.

A. Erman, Bruchstücke koptischer Volkslitteratur. (Abhandl. der K. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1897, p. 1). — Notes critiques et philologiques de von Lemm dans les « Kleine koptische Studien » XX.

— Bruchstücke des koptischen Physiologus. (AZ: 33 (1895), p. 51-57). — Trois feuilles provenant du Fayoum et conservées au musée de Berlin.

G. Moeller, Eine neue koptische Liederhandschrift (mit 1 Abbildung).

— Zu den Bruchstücken des Koptischen Kambyseßromans. Mit einer Bemerkung von H. Schaefer. (AZ. 39, 1901, p. 104-116).

G. Moeller, Zu den « Bruchstücken koptischer Volkslitteratur » von Ad. Erman. (AZ. 39. 1901, p. 150).

H. Munier, Deux recettes médicales coptes. (ASA. XVIII, 284).

V. Puntoni, Gnomologii acrostici fragmentum graece una cum metaphrasi copto-sahidica, e papyro Aem. Sartii. Pisis, 1883, 8, 11 pp. — 25 courtes sentences en grec et en copte. §. — Réédité par *Marucchi* dans « Catalogo del museo egiziano vaticano ».

H. Schaeffer, Bruchstück eines koptischen Romans über die Eroberung Aegyptens durch Kambyseß (Sitzungsberichte d. K. Preuss. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, 1899. XXXVIII, p. 727-744). —

Repris et étudié avec soin par O. von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* ». XVIII.

Le roman d'Alexandre le Grand.

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre, en dialecte thébain. (JA. 1887, IX, p. 1-38). — Trois feuilles de papier provenant de l'achat d'Akhmim, fait par Maspero (1885) pour le compte de la Bibl. Nat. de Paris. Bouriant les publie dans l'ordre suivant :

1 ^r fragment.	132 ⁵ f. 5.	(cote de la Bibl. Nat.).
2 ^e »	132 ⁵ f. 3.	
3 ^e »	132 ⁵ f. 4.	

Maspero ajoute quelques notes et propose l'ordre suivant : 132⁵ f. 3 ; 132⁵ f. 4 ; 132⁵ f. 5.

En Janvier 1887, Bouriant fait à Akhmim l'acquisition de trois nouveaux feuillets fort mutilés qu'il publie :

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre en dialecte thébain (2^e mémoire). (JA. 1887, X, p. 340-349).

En 1889, Maspero donne une nouvelle traduction des 6 fragments, avec introduction et remarques dans « *Les contes populaires de l'Égypte ancienne* » 2^e éd. Paris, 1889, p. 321-338. (*Les littératures de toutes les nations*, T. IV).

En 1892, Crum trouve un nouveau feuillet du roman d'Alexandre parmi les mss. du British Museum (Or. 3367) et le publie :

W. E. Crum, Another fragment of the Story of Alexander (PSBA. XIV, 1891-92, p. 473-482). Il donne aussi une nouvelle traduction améliorée des six fragments de Paris.

Entre temps, en 1888, *L. Stern*, avait annoncé (AZ. 26, p. 56) que la bibliothèque royale de Berlin possédait deux feuilles appartenant sans doute au même manuscrit. Du texte de ces deux feuilles, la traduction est donnée pour la première fois par :

Richard Pietschmann, Zu den Ueberbleibseln des Koptischen Alexanderbuches dans « Beitrage zur Bücherkunde und Philologie », 1903, p. 301-312.

En même temps paraît :

O. von Lemm, Der Alexanderroman bei den Kopten. Text, Uebersetzung, Anmerkungen, XVIII + 161 pp. in-4. S. Pétersbourg, 1903. Reproduction en phototypie des deux feuilles de Berlin. — C'est le texte et la traduction des 9 fragments connus, avec d'intéressantes remarques philologiques et, en appendice, une critique de la traduction de Pietschmann. D'après von Lemm le texte copte serait du 11^e siècle. Le manuscrit dont on ne connaît que 18 pages en avait au moins 200.

XVII. ONOMASTIQUE.

C. W. Goodwin, Coptic and graeco-egyptian names, (AZ. 1868, p. 64-69). — Liste des noms propres de personnes d'après les papyrus du Br. Mus. et le catalogue de Zoega.

H. R. Hall, Greek Mummy-Labels in the British Museum. (PS BA. XXVII, 1905. pp. 13-20 ; 48-56 ; 83-91 ; 115-123).

Intéressant pour l'onomastique des personnes : dérivation du démotique au copte, correspondants grecs.

Krebs, Griechiesche Mumienetikette. (AZ. 32, 1894, p. 36-52).

E. Revillout, Planchettes bilingues. (RE. VI, 1888, p. 43-45 ; 100-101 ; VII, 1892, p. 29-39).

C. Schmidt, Ein altchristliches Mumienetikett, nebst Bemerkungen über das Begräbnisswesen der Kopten. (AZ. 32, 1894, p. 52-63).

G. Steindorff, Zwei altkoptische Mumienetiketten. (AZ. 28, 1890, p. 49-54).

XVIII. PÉRIODIQUES.

Aegyptus, Rivista italiana di egittologia e di papirologia. 1920.
ASA. Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899.

Archaeological report. — Christian Egypt, 1892-1914.

AZ. Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde. Leipzig, 1863.

Bessarione, Pubblicazione periodica di studi orientali. Rome, 1896.

BIFA. Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. 1902.

BIE. Bulletin de l'Institut Égyptien. Le Caire.

Héliopolis عين شمس. Revue arabe publiée autrefois par M. Gladios Labib au Caire. 1901.

JA. Journal Asiatique. Paris.

JEA. The Journal of Egyptian Archaeology. 1914. Bulletin bibliographique de l'Égypte chrétienne.

Journal of theological studies.

MFO. Mélanges de la Faculté Orientale. Beyrouth 1906.

MIE. Mémoires de l'Institut Égyptien. Le Caire. (Ne paraît plus).

MMFA. Mémoires de la Mission française d'Archéologie orientale au Caire. — Continué depuis 1900 par les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire.

Le Muséon, Revue d'Études orientales, 1915.

OLZ. Orientalistische Litteratur-Zeitung. Berlin, 1897.

PSBA. Proceedings of the Society of biblical Archaeology. London, 1878.

RE. Revue égyptologique. Paris, 1880.

Revue d'histoire ecclésiastique. Louvain.

ROC. Revue de l'Orient Chrétien. Paris, 1895.

RT. Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne. Paris, 1870-1924.

Revue de l'Égypte Ancienne, Paris 1925. Remplace le Rec. de trav. et la Revue égyptologique.

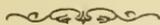
Sphinx. Revue critique embrassant le domaine entier de l'Égyptologie. Upsala, 1896.

TSBA. Transactions of the Society of Biblical Archaeology. London, 1872.

WZ. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Vienne.



CHRESTOMATHIE.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

Histoire de Joseph¹.

(Genèse XXXIX-XLV).

XXXIX.

1. Iωσηφ δε ατενη εδρηι εχνημ. οτοσ αφ-
ωπη ηχε πετεφρη. πισιοτρ ητε φαραω. πεφαρ-
χημαετροσ². οτρωμ ηρεμηχνημ. εβολ ζελ

XXXIX. — 1. D'après le manuscrit *Copte 1* de la Bibliothèque Nationale de Paris (14^e siècle). On a conservé exactement tous les signes graphiques du manuscrit : lettres majuscules, points, accents. Le mot **βοις** toujours représenté par le sigle qui est reproduit au second rang dans notre tableau des abréviations (p. 224) a été transcrit en entier. Nous donnons en note les variantes du manuscrit (copt. 1) de la Bibliothèque Vaticane (9^e siècle). Elles seront indiquées au moyen de l'abréviation Vat. Le signe + indique une addition et le signe — une omission.

2. Vat. **αρχημαετροσ.**

πειλιχ ἡπιπμαῆλιτις πι ετατελη ἐδρηι ἐ-
 ματ³. 2. Οτορ παρε πβοις χη πεμ ιωσνφ. οτορ
 λε οτοπ⁴ οτρωμ πε εφτματ. αφωπι⁵ θελ πιη
 δατεη πεφβοις πιρεμῆχνημ. 3. Παφέμμ δε⁶
 ἦχε πεφβοις. χε πβοις χη πεμαφ. Οτορ ρωβ πι-
 βελ εωαφαιτοφ. ωαρε πβοις σορτεπ⁷ πιωπιτ
 θελ πεφχιχ. 4. Οτορ αφεμοτρμοτ ἦχε ιω-
 σνφ παρρεη πεφβοις. αφραπαφ δε οτορ αφχαφ
 ἐχει πεφχι. ρωβ⁸ πιβελ ἐτεπταφ. αφτηιτοφ ἐδ-
 ρηι ἐτχιχ⁹ ἡιωσνφ. 5. Δεωωπι δε μελεπσα
 ορεφχαφ ἐχει πεφχι. πεμ πετεπταφ τηρφ. οτ-
 ορ ἂ πβοις σμοφ ἐ πιη ἡπιρεμῆχνημ εοβε
 ιωσνφ¹⁰. 6. Οτορ παφσωοτη ἡρλι αη πε ἐβολ θελ
 πετεπταφ. εβηλ ἐνεφωικ¹¹ ἐ παφοτωμ ἡμοφ.
 Οτορ ιωσνφ πε παλεφ πε θελ πεφσμοτ. οτορ
 ἡέσωφ¹² πε θελ πεφρσο ἐμδωω. 7. Δεωωπι¹³ με-
 λεπσα παισαχι ἂ τερμμ ἡπεφβοις εη πεσβαλ¹⁴

3. Vat. + εχνημ. — 4. Vat. — οτοπ. — 5. Vat.
 οτορ αφωπι. — 6. Vat. + πε. — 7. Vat. σορτωπ.
 — 8. Vat. οτορ ρωβ. — 9. Vat. αφτηιτοφ θελ
 πελιχιχ. — 10. Vat. + οτορ ἂ πμοφ ἡπβοις ω-
 πι θελ πεφρτηπαρχωπτα τηροφ θελ πεφχι πεμ
 θελ τκοι. οτορ αφτασθο ἡρωβ πιβελ ἡταφ ε-
 πελιχιχ ἡιωσνφ. — 11. Vat. πιωικ. — 12. Vat. πε
 πεσωφ. — 13. Vat. οτορ δεωωπι. — 14. Vat. δε-
 εππεσβαλ.

8. ԵՃԵՆ ԵՄՈՒՓ. ՕՐՈՅ ՔԵՃԱՏ ՈՒՐ. ՔԵ ԻՌԿՈՒ ՄԵՄՆԻ.
 8. ՈՒՐՈՐ ՔԵ ԱՄԵՐՈՒՄՄ. ՔԵՃԱՐ ԴԵ ԻՄՐԵՂԻՄԻ ԱՄԵՐ-
 ԵՐՈՅ. ՔԵ ԵՍՔԵ ՈՒՐՈՅ. ՏՈՒՐՆ ԻՆՂԼԻ ԱՆ ԶԵՆ ՔԵՐՆԻ
 ԵՅԵՅԵՒ¹⁵. ՕՐՈՅ ՔԵՄԵՆՏԱՐ ԱՐԴՄԻՐ ԷՃՐՆԻ Ե ՈՒՐՈՅ.
 9. ՕՐՈՅ ԱՄՈՒ ՂԼԻ ԵՐՅՈՅԻ ԵՐՈՅ ԶԵՆ ՔԵՐՆԻ¹⁶.
 ՕՐՈՅ ԱՄՈՒ¹⁷ ՂԼԻ ԵՐՅՆԻ ԵՐՈՅ. ԵՅՆԻ ԵՐՈ ԱՄԱ-
 ՐԱԴ ՔԵ ԻՅՈ ՄԵՐՐԵՂԻՄ. ՈՒՐ¹⁸ ԴՄԵՐ ՈՒՐՈՅ ԱՆ
 ԵՐՈՒ. ՕՐՈՅ¹⁹ ԻՄԵՐՈՒՆԻ ԱՄԵՄՈՒ ԱՓԴ. 10. ԱՍՄՈՒ-
 ՈՒՐ²⁰ ԵՍՏԱՆԻ ՄԵՄ ԵՄՈՒՓ. ԻՆՅՈՒՐ ԶԱՄՆ ԻՆՅՈՒՐ
 ԱՄԵՐՏՄԵՄ²¹ ԻՍԵ Ե ԵՌԿՈՒ ՄԵՄԱՏ. Ե ՔԱՂՄՈՒՆ
 ՄԵՄԱՏ. 11. ԱՍՏՆՅՈՒՐ ԴԵ ՄՈՒՆ ԱՄԻՐՆԻԴ ԱՐԻ ԻՔԵ
 ԵՄՈՒՓ ԷՃՈՒՆ Ե ՈՒՆ. Ե ԻՐԻ ԻՄԵՐՅՆՈՒՆԻ²². ՕՐՈՅ ՄԵ
 ԱՄՈՒ ՂԼԻ²³ ԷՃՈՒՆ ԶԵՆ ՈՒՆ. 12. ՕՐՈՅ ԱՍՈՒՐ
 ԵՄԵՐՅՆՈՒՆ. ԱՍՏԱՄ ԱՄՈՒՐ ԵՍՔԱ ԱՄՈՒՆ. ՔԵ ԻՌԿՈՒ
 ՄԵՄՆԻ. ՕՐՈՅ ԱՐՏԱՆ ԻՄԵՐՅՆՈՒՆ ԶԵՆ ՄԵՍՏԱՆ ԱՐ-
 ՓՈՒ. ՕՐՈՅ ԱՐԻ ԵՅՈՒ. 13. ԱՍՄՈՒՆ²⁴ ԵՄԱՍՏԱՐ ՔԵ
 ԱՐՏԱՆ ԻՄԵՐՅՆՈՒՆ ԶԵՆ ՄԵՍՏԱՆ. ՕՐՈՅ ԱՐՓՈՒ
 ԱՐԻ²⁵ ԵՅՈՒ. 14. ԱՍՈՒՐԴ Ե ՈՒՆ ԵՄՆԵՆ ՈՒՆ ՈՒՐՈՅ²⁶
 ՈՒՐ. ՔԵ ԱՄԱՐ ԱՐԵՆ ՕՐԱՆՈՒ ԻՆՅԵՅՐԵՈՍ ԷՃՈՒՆ

15. Vat. ԵՅՆԻ. — 16. Vat. ՈՒՆ. — 17. Vat.
 ԱՄԵՐՔԱ ԱՄՈՒ. — 18. Vat. ՕՐՈՅ ՈՒՐ. — 19. Vat.
 ՕՐՈՅ. — 20. Vat. + ԴԵ. — 21. Vat. ՕՐՈՅ ԱՄԵՐՏՄԵ-
 Մ. — 22. Vat. ԵՄԵՐՅՆՈՒՆ. — 23. Vat. ԻՃՈՒՆ.
 — 24. Vat. ՕՐՈՅ ԱՍՄՈՒՆ. — 25. Vat. ՕՐՈՅ ԱՐԻ. —
 26. Vat. ՕՐՈՅ ՈՒՐՈՅ.

γαρ ον ἐσωβι ἄμοσ. ἀγὶ ἐδοτη γαροι εφω ἄ-
 μοσ²⁷. κε ἰκοτ πεμνη²⁸ αγω ἐβολ δει οτηγτ
 ἰσμη. 15. Ἡεν πηληορεφωτεμ δε κε αιδει
 ἰτασμη. οτογ αγω ἐβολ. αφωχη ἰπεφρβωσ
 ἰτοτ αφωτ. οτογ αφωπαφ ἐβολ. 16. Οτογ
 ασα πεφρβωσ²⁹ ἰτοτс. ψατε πεφδοιс ἰ ἐδοτη
 ἐ πεφνη³⁰. 17. Ασαχι³¹ πεμαφ κατα παισαχι
 εσχω ἄμοσ. κε ἀγὶ γαροι ἰχε πεκαλοτ ἰρεβ-
 ρεос. φαἰ ετακενη ἐδοτη γαρ ον ἐσωβι ἄμοσ³²
 οτογ πεμαφ ηη. κε ἰκοτ πεμνη. 18. Εταφω-
 τεμ δε κε αιδει ἰτασμη³³ αγω ἐβολ. αφωχη
 ἰπεφρβωσ ἰτοτ αφωτ. οτογ αφω παφ ἐβολ.
 19. Ασωπη δε εταφωτεμ ἰχε πεφδοιс. ἐ πι-
 σαχι ἰτε τεφρβωι ηη επασαχι³⁴ ἄμωοτ πε-
 μαφ εσχω ἄμοσ. δε παρητ πεταφαη ηη ἰχε
 πεκαλοτ. αφωπη δει οτἄβον. 20. Οτογ ἰ
 πεφδοιс ολη αφρηη ἐ πωτεκο³⁵. Επημα ἐπαρε
 ηη ετсонг ἰτε ποτρο χη ἄμοφ δει πωτεκο³⁶.
 21. Οτογ παρε φδοιс χη πεμ ιωσηφ πε. παφ-

27. Vat. — εφω ἄμοσ. — 28. Vat. + οτογ. —
 29. Vat. ηηρβωс. — 30. Vat. — επεφνη. — 31. Vat.
 οτογ ασαχι. — 32. Vat. ἄμοι. — 33. Vat. + οτογ.
 — 34. Vat. ετασαχι. — 35. Vat. πωτεκο. — 36. Vat.
 πωτεκο.

хеш лад³⁷ ёзрнл ёхшф. аф³⁸ һорзмот лад ипе-
 мѳо ипимпор³⁹ ите пштеко. 22. Отоз а пим-
 пор^т ите пштеко. Г ипимамсашлз ё тхлх иш-
 снф. нем отоп ливел етзшот^и ёзотл. пн етхн
 зел пимамсашлз. 23. Отоз зшв ливел ётог^{ра}
 ммшот ммдг. ладем^л ёршот ал пе ихе пим-
 пор^т ите пштеко еѳвнтф. зшв тар ливел лад
 зел тхлх ишснф. хе ларе пѳолс хн лемдф пе.
 зшв ливел ёшадалшот шаре пѳолс соттел п-
 мшл⁴⁰ зел пецхлх.

XL.

1. Асшшл зе мелелса лалсхл. ашерповл
 лхе ппрефотшг ите порро ишнм. нем пам-
 ре¹ ё порѳолс порро ишнм. 2. Отоз афшлт
 ихе фараѳ ёпсшотрѳ. ё² ппрефотшг нем
 памре¹. 3. Отоз афшад зел пштеко зател
 пшархшматшрос зел пимамсашлз пма етател
 шснф ёроф. 4. Отоз а пимпор^т таршот. нем
 шснф. афшшшот³ ётогф. лад^т ишшнф ершот.

37. Vat. отоз ладхешлал. — 38. Vat. отоз аф^т.
 — 39. Vat. пшпор^т. — 40. Vat. пецшшл.

XL. — 1. Vat. амбре. — 2. Vat. — е: — 3. Vat.
 отоз афшшшот.

οτοζ παφοζι οτβνοτ⁴. παρχη δε πε ζελ πωτε-
 κο ηζαπεροοτ. 5. Οτοζ ατπατ απσπατ⁵ εοτρα-
 σοτ^ι ζελ οτεχωρζ ηοτωτ τζορασιε ητε τοτρα-
 σοτ^ι⁶. πηρεφοτωτζ μεμ πιαμρε¹ ητε ποτρο
 ηχημ. ηη ελατχη ζελ πιαμρεωηζ. 6. ατ⁷ δε
 ηχε ιωσνφ εζοτη ζαρωοτ ητοοτ^ι. ατπατ ερωοτ
 ετψθερωρ. 7. Οτοζ πατψηηη ηηηςιοτ^ρ ητε
 φαραω ηη επατμεαζ ζελ πωτεκο. εβολ ζι-
 τελ ποτδωις ετχω υμοο. κε εθε οτ πετεηζο.
 οκεμ υφοοτ. 8. ηωωοτ δε πεχωοτ πατ. κε οτ-
 ρασοτ^ι αππατ ερωο. οτοζ τψοη⁸ απ ηχε φη ετ-
 παβολο⁹. πεχε ιωσνφ δε πωοτ. κε μη αρε ποτ-
 βωλ ψοη απ εβολ ζιτεη φτ. σαχι οτη ζατοτ.
 9. Οτοζ α πηρεφοτωτζ. κε τετρασοτ^ι ηιωσνφ.
 οτοζ πεχατ κε ηζρηη¹⁰ ζελ ταρασοτ^ι. πε οτοη
 οτβω ηαλολι χη απαυθο πε. 10. ηζρηη¹⁰ ζελ
 τβω ηαλολι παρε¹¹ οτοη υ ηχατ πε. Οτοζ θα
 πασφορ^ι εβολ πε. ε¹² ασεη ζαπμεαζ εβολ ετφεζ

4. Vat. — depuis παττ. Ce passage avait également été
 omis dans la traduction arabe du ms. de Paris. — 5. Vat. ατ-
 πατ εοτρασοτ^ι απβ φοταζ φοταζ ατπατ ετετ-
 ρασοτ^ι. — 6. Vat. τετρασοτ^ι. — 7. Vat. ετψτερ-
 ρωρ. — 8. Vat. ητψοη. — 9. Vat. εθαβολο. —
 10. Vat. ηζρηη, — κε. — 11. Vat. πε. — 12. Vat. —
 ε.

ἦχε πικραζ ἠάλολι. 11. Οτοζ παρε πιάφοτ
 ἠτε φαραω¹³. χη δελ ταχιχ. αιβι¹⁴ ἠπιάλολι.
 αιοφοτ ἐδρηι ἐπιαφοτ δελ ταχιχ¹⁵ ἠφαραω.
 12. Οτοζ¹⁶ πεχε ιωσιφ παφ. κε φαγ πε πεσβωλ.
 πιῦ ἠχαφ. ῦ ἠεζοοτ πε ἐτι κε ῦ ἠεζοοτ. 13. φα-
 ραω παερφμετι¹⁷ ἠτεκαρχη. Οτοζ φλαχακ¹⁸
 ἐδρηι¹⁹ ἐχελ τεκμετρεφοτωτ. Οτοζ ἐκετ ἠ-
 πιάφοτ ἠτε φαραω ἐδρηι ἐπεφχιχ. κατα τε-
 καρχη ἠτε σορη ἠριρητ ἐπακοι ἠρεφοτωτ.
 14. Ἀλλα ἀριπαμετι ἐβολ ριτοτκ. εσωη ἀρε-
 ψαη πιπεθπαλεφ²⁰ χεμκ. οτοζ ἐκειρι ἠδητ²¹
 ἠοηπα, οτοζ ἐκεερφμετι εθβητ²². παρρεφ φα-
 ραω. ἐκεεπτ ἐβολ δελ παιωτεκο. 15. Χε δελ
 οτβιοτι ἀτολτ ἠβιοτι ἐβολ²³ πκαρζ ἠτε πιρεβ-
 ρεοσ. οτοζ δελ παιμα²⁴ οη ἠπιερζλι ἠποβι.
 ἀλλα ἀρζιτ²⁵ ἐδρηι ἐ παγλακκοσ²⁶. 16. Οτοζ
 ἐταφλατ²⁷ ἠχε πιαμρε²⁸. κε αφβωλ δελ οτσωοτ-

13. Vat. παρε παφοτ ἠφαραω δελ ταχιχ. —

14. Vat. οτοζ αιβι. — 15. Vat. πεπχιχ. — 16. Vat.

οτοζ. — 17. Vat. φπαερφμετι ἠχε φαραω. — 18.

Vat. εφεχακ. — 19. Vat. ἐδρηι. — 20. Vat. οτπεθ-

παλεφ. — 21. Vat. πδητκ. — 22. Vat. εθβηττ. —

23. Vat. — ἐβολ. — 24. Vat. ἠπαιμα. — 25. Vat.

ἀρζιττ. — 26. Vat. ψτεκο. — 27. Vat. αφλατ. —

28. Vat. αμβρε.

тен. πεχαυ ἰγωσνφ. κε ἀποκ ζω ἀπλατ ἐ οτρα-
 σοῦτ. ἀπλατ ισχεκ παλταλ ἡϋ ἡκαποτη. ἡχοπαρι-
 τησ²⁹ ριχελ τὰάφε. 17. ἡρρη³⁰ δε ζελ πικα-
 ποτη ετσαπσωι με οτοη ἡζητηρ με. ἐβολ ζελ
 λιη τηροτ ἐσаре ποτρο φараώ. οτομοτ ἡρωβ
 ἡαυρε²⁸. παρε³¹ πιαλατ οτωι ἡαωοτ με. ἐ-
 βολ ζελ πικαποτη ετχη ριχελ τὰάφε 18. Αφ-
 ἐροτω ἡχε ιωσνφ πεχαυ παυ κε φαλ με πεσβωλ.
 πῆ ἡκαποτη ῦ ἡεροοτ με. 19. Ετι κε ῦ ἡεροοτ.
 ἐρε³² φараώ ὠλι ἡτεκὰφε³³ εβολ ἡμοκ. εφεαυκ³⁴
 ἐχελ οτше. ετεοτωι³⁵ ἡχε πιαλατ ἡτε τφε
 ἡλεκὰφοῦτ ἐβολ ἡμοσ. 20. Αсшωπг δε ζελ π-
 εροοτ ἡμαρῦ με. περοοτ ἡμгс ἡφараώ με.
 οτορ αφιри ἡοτсω ἐπεφάλωοῦτ τηροτ αφερφ-
 μεῖ³⁶ ἡταρχη ἡτε πηρεφοτωτρ. μεη ταρχη
 ἡτε πιαυρε²⁸ ζελ θμητ ἡπεφάλωοῦτ. 21. Οτορ
 αφταρο ἡπηρεφοτωτρ³⁷ ἐχελ τεφαρχη. αφτ³⁸
 ἡπιαφοτ ἐτχιχ ἡφараώ. 22. πιαυρε³⁰ δε αφα-
 шφ. κατα φρητ εταφβωλ ἡχε ιωσнφ. 23. ἡπε-

29. Vat. κοπτριγтис. — 30. Vat. ἡζηρη. — 31.
 Vat. οτορ παρε. — 32. Vat. οτορ ере. — 33. Vat.
 лтекпаρβг. — 34. Vat. + οτορ. — 35. Vat. + οτ-
 ορ. — 36. Vat. + οτορ. — 37. Vat. αφταρε πηρε-
 φοτωτρ. — 38. Vat. + οτορ. — 39. Vat. αμβρε.

φερφμερὶ δε ἡωσνφ ἦχε πηρεφορωτγ. ἀλλὰ
 αφερπωβψ.

XLI.

1. Δσψωπν δε μελεσα ρομπν βτφ ἡεζοοσ.
 φαραὼ αφλατ εοτρασοτὶ. ισχεκ παφὸρζ ἐρατγ
 πε ρνχελ φἰὰρο. 2. Ζηππε¹ ἄφρητφ πε ἐβολ
 ζελ φἰὰρο. πατηνοσ ἐψωπν πε ἦχε ζ ἡεζε ἐλα-
 πετ² ζελ ποτμοσ. οτοζ ετσοτπ ζελ ποτὰφοτὶ.
 πατμοπν³ πε ζελ πἰὰχγ. 3. κεζ δε⁴ ἡεζε πατ-
 λνοσ ἐκψωπν. μελεσα λαγ ἐβολ ζελ φἰὰρο. ετ-
 χαλωσ ζελ ποτμοσ. οτοζ ετψομ ζελ ποτὰφο-
 τὶ. πατμοπν⁵ ζατεπ πἡεζωσ. ισκεπ⁶ φἰὰρο. 4.
 Οτοζ ἀ τζ ἡεζε ετχαλωσ⁷ ζελ ποτμοσ. οτοζ
 ετψομ ζελ ποτσαρξ. αρωμκ ἡτζ ἡεζε⁸. εθλα-
 πετ ζελ ποτμοσ. οτοζ ετσοτπ⁹ ζελ ποτὰφοτὶ.
 Δφτωπγ δε ἦχε φαραὼ. 5. Οτοζ αφἰκοτ ἐτγ¹⁰.
 οτοζ αφλατ ἐκερασοτὶ ἄμαρβτφ. ζηππε¹¹ πατ-

XLI. — 1. Vat. + οτοζ. — 2. Vat. εθλαπετ. —
 3. Vat. — οτοζ. — 4. Vat. — δε. — 5. Vat. οτοζ
 πατμοπν πε. — 6. Vat. ρσκεπ. — 7. Vat. οτοζ
 ετψομ ζελ ποτσαρξ, — *le reste*. — 8. Vat. + ἡτε
 ψορπ. — 9. Vat. ετσοτπ. — 10. Vat. — οτοζ αφ-
 ἰκοτ ἐτγ. — 11. Vat. + οτοζ.

πνοῦ ἐψωμὶ ἦχε ᾧ ἦδεμς ἕεν οὐλαῖεμ ἰοῦ-
 ωτ. εἴχοιπ. οἶοζ ελαπετ· 6. Οἶοζ ις κεῖ ἦ-
 δεμς εἴψωμ. εἶοι ἦχιμφεζ. παῖπνοῦ ἐψωμὶ
 μελεπσωτ. 7. Οἶοζ ἀπιῖ ἦδεμς εἴψωμ. εἶοι¹²
 ἦχιμφεζ. ἀτωμκ ἦπιῖ ἦδεμς εἴσοπ. οἶοζ
 εἴχοιπ. ἀφτωμφ δε ἦχε φαραῶ. οἶοζ¹³ πε οὔρα-
 σοῖ τε. 8. Δεψωμὶ δε εἶα τοοῖ ψωμὶ. δεψ-
 οορτερ ἦχε τεφψῖτχη. οἶοζ ἀφοῦωρη ἀφμοῦτ
 ἐ πτεφραψ ἦτε χημὶ. μεμ πτεαβετ τηροῦ. ἀ¹⁴
 φαραῶ χε τεφρασοῖ¹⁵ πωτ. οἶοζ πε ἦμοπ φη
 εἴτταμο ἦφαραῶ ἐρος πε. 9. Οἶοζ ἀ πτεφου-
 ωτζ σαχι μεμ φαραῶ εφχω ἦμοσ. χε τῖρη ἦφ-
 μεῖ ἦπαποβὶ ἦφοοτ. 10. Φαραῶ ἀφχωπτ ἐ
 πεφάλωοῖ. οἶοζ ἀφχαπ ἕεν πψτεκο. ἕεν πη
 ἦπαραχιμαεῖροσ¹⁶. ἀποκ μεμ πταμρε¹⁷. 11. Οἶ-
 οζ ἀππατ εἶοῦρασοῖ¹⁸ ἕεν οὔεχωρζ ἰοῦωτ.
 ἀποκ μεμαφ φοῦαὶ φοῦαὶ. ἀφπατ κατὰ τεφρα-
 σοῖ. 12. Παφχη δε ἦματ μεμαπ πε ἦχε οὔ-
 δελψρη ἦαλοῦ ἦγεβεροσ ἦτε παραχιμαεῖ-
 ροσ¹⁶. οἶοζ ἀπσαχι ἦπτερασοῖ ἕατοτφ. 13.
 Δεφβολοῦ¹⁹ παπ. οἶοζ δεψωμὶ ἦπρητ εἶαφβο-

12. Vat. + οἶοζ. — 13. Vat. οἶοζ ζηππε. — 14.
 Vat. + οἶοζ. — 15. Vat. τρασοῖ. — 16. Vat. ἀρ-
 χημαεῖροσ. — 17. Vat. αμβρε. — 18. Vat. + εἴ-
 σοπ. — 19. Vat. + οἶοζ.

λοῦ παπ. παρητη ασυωπι αποκ μεν. ακχατ
 εχει τααρχη φη μεν ακαση²⁰. 14. Αγοωρη
 δε ηχε φαραω. ασημοτη ε ιωσηφ ασημ²¹ εβολ
 ζει πωτεκο. οτοζ ατδεκχωφ. ατσεβτ²² τερε-
 τολη οτοζ ατη γα φαραω. 15. πεχε²³ φαραω δε²⁴
 ηιωσηφ. κε οτρασοτη αλιατ ερος. οτοζ ρωοη αη
 ηχε φη ετλαβολς. αποκ δε αλωτεμ εθβητκ
 ετχω υμοσ. κε κωτεμ εγαπρασοτη. οτοζ κβωλ
 υμωοτ. 16. Ασηροτω δε ηχε ιωσηφ πεχαφ υ-
 φαραω. κε αβπε²⁵ φτη ηποτεροτω ηπιουχαη υ-
 φαραω. 17. Αφσαη δε ηχε φαραω. πεμ ιωσηφ
 εφχω υμοσ. κε ηρηη²⁶ ζει ταπρασοτη²⁷. ισκεκ
 πατορη ερατ εσκεπ²⁸ πελεφοτοτ υφιαρο. 18.
 Οτοζ υφρητη πατηνοτ²⁹ επωωι ζει φιαρο. ηχε
 ζ ηερε. εαλετ ζει ποτμοτ. οτοζ ετσοτη ζει
 ποταφοτη. πατωοη³⁰ πε ζει πλαχη. 19. ηηπε³¹
 ιε κεζ ηερε πατηνοτ επωωι σαμεληνοτ³² εβολ
 ζει φιαρο ετρωοτ. οτοζ ετχαλωοτ ζει ποτ-
 μοτ. οτοζ ετωοη ζει ποταφοτη. ηπιλιατ εοτοη

20. Vat. φη δε εασηφ. — 21. Vat. + οτοζ. — 22.
 Vat. οτοζ ατδεκχωφ. οτοζ... — 23. Vat. + οτοζ.
 — 24. Vat. — δε. — 25. Vat. ατβπε. — 26. Vat. η-
 δηρηη. — 27. Vat. ταπρασοτη. — 28. Vat. ησκεκ.
 — 29. Vat. ε πατηνοτ. — 30. Vat. + οτοζ. — 31.
 Vat. + οτοζ. — 32. Vat. + πε.

ερχαιωοῦ ἁποτρῆτ̄ δελ πκαρζι τῆρτ̄ ἡχνημ.
 20. Οτοζ ἂ τ̄ξ̄ ἡέγε ετχαιωοῦ. οτοζ ετσωμ.
 αρωμκ ἡτ̄ξ̄ ἡέγε ἡτε ψορπ. εθλαπετ οτοζ ετ-
 σοτπ. αρωε³³ πωοῦ εδοῦπ̄ ἐτοῦπεκζι³⁴. 21. Οτοζ
 παρε ποτσο³⁵ χαλωοῦ πε³⁶ ἁφρητ̄ ἡψορπ οπ. α-
 τωπτ̄ δε οτοζ ατεκκοτ̄³⁷. 22. Αἰλατ̄ οπ δελ οτ-
 ρασοῖ ἁφρητ̄³⁸ ιε κεξ̄ ἡδεμς ετπνοῦ ἐπσωι
 δελ οτλαδεμ ἡοτωτ̄ ετχοπτ̄³⁹. οτοζ ελαπετ. 23.
 κεξ̄ δε ἡδεμς ετσωμ. ετοῖ⁴⁰ ἡχιμφεζ πατπνοῦ
 ἐπσωι δαθοοτωοῦ⁴¹ πε. 24. Οτοζ ἂ π̄ξ̄ ἡδεμς
 ετσωμ. ετοῖ⁴² ἡχιμφεζ. αρωμκ ἁπ̄ξ̄ ἡδεμς
 εθλαπετ. οτοζ ετχοπτ̄. αἰχε ταρασοῖ οτπ ἡ-
 π̄ςφραπ̄ω ἡτε χνημ⁴³ οτοζ λε ἁμοπ φη ετπια-
 ταμο ἁμοι ἐρος. 25. Οτοζ πεχε ιωσνηφ ἁφα-
 ραῶ. χε θρασοῖ ἁφαραῶ⁴⁴ οτπ τε. πη ετε φ̄τ̄
 παλιτοῦ. ατταμε φαραῶ ερωοῦ. 26. τ̄ξ̄ ἡέγε
 εθλαπετ̄ ξ̄ ἡρομπι λε. οτοζ π̄ξ̄ ἡδεμς εθλα-

33. Vat. + οτοζ. — 34. Vat. + ἁποτοῦωπζ εβολ
 χε αρωε πωοῦ εδοῦπ̄ ἐτοῦπεκζι. Le texte arabe du ms.
 de Paris correspond à cette leçon. — 35. Vat. ποτσο. —
 36. Vat. — πε. — 37. Vat. παλιππ αἰκκοτ̄. οτοζ
 αἰλατ̄. — 38. Vat. οτοζ ἁφρητ̄ π̄ξ̄. — 39. Vat.
 ετδοπτ̄. — 40. Vat. + οτοζ. — 41. Vat. ἐπσωι πε
 δαθοοτωοῦ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. — πτε
 χνημ. — 44. Vat. ἡφαραω.

περ̄ ζ̄ ἡρομπι με. θρασοῖ ἠφαραω οὔι τε. 27. Οὔοζ Ϝζ̄ ἡέγε ετσωμ ετχαλωοτ οὔοζ ετζωοτ. εοηνοτ ἐπσωι σαμεηζνοτ ζ̄ ἡρομπι με. οὔοζ πιζ̄ ἡδεμς ετσωμ ετοι ἡχιμφεζ ζ̄ ἡρομπι με. Εὔεσωπι ἡχε ζ̄ ἡρομπι ἡζκο. 28. πισαχι εταλχοφ ἠφαραω. χε λι ετε ϜϜ παλιτοτ αὔταμε φαραω ἐρωοτ⁴⁵. 29. ζηππε⁴⁶ ιε ζ̄ ἡρομπι ἡζεποτϟι σεηνοτ. ἐλασωοτ ζ̄ελ πκαζι τηρϟ ἡχνηι. 30. μεηεσα παζ δε ετέῖ ἡχε κεζ̄⁴⁷ ἡρομπι ἡζβωπι. Οὔοζ εὔεερπωβϟ [ἡπιζ̄ις⁴⁸] ετλασωπι⁴⁹ ζ̄ελ χνηι. ἐρε⁵⁰ πιζκο μοτπκ ἡπικαζι. 31. Οὔοζ ἡποτσοτεη πιζεποτϟι ζιχην πκαζι εβολ ζ̄ελ πιζκο ετλασωπι⁵¹ μεηεσα παζ. Εὔεσωπι ταρ εϟχορ ἐμασω. 32. ἐφμα χε θρασοῖ ἠφαραω ασερβ̄Ϝ⁵². χε ϟλαερμεομνι ἡχε πισαχι ἐβολ ζιτελ ϜϜ. οὔοζ ϜϜ παλιϟ ἡχλωεμ. 33. Ϝποτ χε⁵³ σοβιη πακ ἡοτρωιη ἡσαβε. οὔοζ ἡκατρητ. ταζοϟ⁵⁴ εχελ πκαζι ἡχνηι. 34. Οὔοζ μαρεϟῖρι ἡχε φαραω. μαρεϟχ⁵⁵ ἡζαπτοπαρ-

45. Vat. — depuis le verset 26. — 46. Vat. + Οὔοζ. — 47. Vat. — κε. — 48. En renvoi ἡπιςι, le Vat. lit aussi ἡπιςι. — 49. Vat. εοηασωπι. — 50. Vat. + Οὔοζ, — 51. Vat., εοηασωπι. — 52. Vat. — ας. — 53. Vat. οὔη. — 54. Vat. οὔοζ ταζοϟ ερατϟ. — 55. Vat. + Οὔοζ.

χης εἰχην πικραζι. οτοζ μαροῦβι ἄπιρεῖ ἴτε
 πιουταζ⁵⁶ ἴτε πκαζι ἡχνημ. ἡτῆζ ἡρομπι ἡ-
 γελοῦφι. 35. Οτοζ μαροῦθουετ πιθρηοῦτι τη-
 ρου ἴτε τῆζ ἡρομπι ἡγελοῦφι εὐλινοῦ λα εὐ-
 παλετ. μαροῦθουετ⁵⁷ πισοτο. ἐδοῦν δα τχιχ
 ἄφαρω. ἡσεαρεζ ἐπιθρηοῦτι δελ πιβακι. 36.
 Οτοζ ετῆσωνι ἡχε πιθρηοῦτι ετᾶρεζ ἐρωοῦ ἄ-
 πικαζι. ετῆζ⁵⁸ ἡρομπι ἡρβωπ ετλασωνι⁵⁹. Δελ
 πκαζι ἡχνημ. ἡνε πικαζι⁶⁰ φωτ ἐβολ δελ πιγ-
 κο. 37. Δ πισαχι⁶¹ δε ραλε φαραῶ ἄπεφᾶθο
 πεμ πεμθο⁶² λπεφᾶλωοῦτι τιροῦ. 38. Οτοζ πε-
 χε φαραῶ ἡπεφᾶλωοῦτι τιροῦ. χε μν τεπλαχεμ
 οὔρωμ ἄπαριητ ἐοτολ οὔπια ἴτε φῆτ ἡθρητφ.
 39. Πεχε φαραῶ δε ἡωσνφ. χε επαν α φῆτ τα-
 μοκ ἐλα τιροῦ. ἡμολ ρωμ ἡσαβε. οτοζ ἡκα-
 τρητ ἡπεκρητφ. 40. ἡθοκ εκῆσωνι εἰχην πανι.
 οτοζ παμνω τιρηφ εφῆσωτεμ ἡσαρωκ⁶³. πληπ
 παθροποσ ἡμαγατφ. Εἰῆσωνι ειβοςι ἐροκ ἡ-
 μοφ. 41. Πεχε φαραῶ δε ἡωσνφ. χε εηππε τ-
 λαχω⁶⁴ ἡμοκ ἡφοοῦ. εχην πκαζι τιρηφ ἡχνημ.

56. Vat. ΠΙΟΥΤΑΤΖ. — 57. Vat. + ΟΤΟΖ. — 58.
 Vat. ἡτῆζ. — 59. Vat. εὐλασωνι. — 60. Vat. ΟΤΟΖ
 ἡνε πκαζι. — 61. Vat. ΠΙΣΑΧΙ, — δε. — 62. Vat.
 ἄπεμθο. — 63. Vat. ἡσωκ. — 64. Vat. τῆχω.

42. Οτοζ ἀ φαραὼ ελ περψδοτρ ἐβολ ζιτοτq. αqτνιq ἐ τχιx ἡωσνφ. οτοζ αqτ ἡοτρεβσω ἡωσπε ζιωτq. αqτ⁶⁵ ἡοτχλαλ ἡποτβ ἡδῆτq⁶⁶.
 43. Οτοζ αqταλοq εxελ τβερεβωοττε ἡμαζβ-τ. ἀ⁶⁷ πικτριξ ωψ ἐβολ δαxωq οτοζ αqχαq ζιxελ⁶⁸ πκαζι τηρq ἡχνημ. 44. Πεξε φαραω δε ἡωσνφ xε αλοκ πε φαραω. αβποτκ⁶⁹ ἡπε ζλι ἡπ ἡτερχιx. εxελ πκαζι τηρq ἡχνημ. 45. Δ⁷⁰ φαραὼ μοττ ἐφραλ⁷¹ ἡωσνφ. xε ψοπθωμφαλ-ηχ⁷². οτοζ αqτ λαq ἡασεππεθ τшерι ἡπετεφρη πζοлт ἡωп τβaκi εтсζιμ λαq. 46. ιωσνφ δε λαq⁷³ δελ ἡ ἡρομπi πε. εταqὸρζι ἐρατq ἡπεμθο ἡφαραὼ ποτρο ἡχνημ. οτοζ αqι ἡxe ιωσνφ ἐβολ ζα προ ἡφαραὼ. αqсιπi⁷⁴ δελ πκαζι τηρq ἡχνημ. 47. Οτοζ ατi ἡxe τζ ἡρομπi ἡγεποτqι. δελ πκαζι τηρq ἡχνημ. Οτοζ αqιρι ἡxe πκαζι ἡζαλxηατ. δελ τζ⁷⁵ ἡρομπi ἡγεποτqι. οτοζ αqθωοττ ἐδoтп ἡπiδpηoтi τηροτ ἡτε⁷⁵ τζ ἡρομπi. ετὰ πiζεποτqι ψωпi ἡδῆτοτ δελ

65. Vat. + οτοζ. — 66. Vat. εδῆτq. — 67. Vat. + οτοζ. — 68. Vat. εxελ. — 69. Vat. ατβποτκ. — 70. Vat. + οτοζ. — 71. Vat. τρεп φραл. — 72. Vat. ψοпθωμφαлηк *corrigé ensuite* : ηχ. — 73. Vat. λαq-χη. — 74. Vat. + οτοζ. — 75. Vat. ἡττζ.

пкагг и хнм. 48. Огог аҗҗа пгдрноу⁷⁶ и-
 дрни дел пвакк. пгдрноу ите пмешшот ите
 твакк. лн етккҗ ерос аҗҗаг иҗнтс. 49. Ог-
 ог⁷⁷ а јснф оотет сод. ифрнҗ ипшш ите
 флом. епащш емащш шатотштемхемхом и-
 бгнпг⁷⁸ имоф. пе имоптеф ипг еар имаг пе.
 50. Јснф де а шнргв шшп лад ипатори ихе
 тҗ иромп игко. лн етасмасоу лад ихе асел-
 пео тшери ипетефрн. пгопт ипш⁷⁹ твакк. 51.
 Д јснф трел фрал ипешшорп имшг хе ма-
 пассн хе афҗ ерлерпшшш ипамаг иҗнт тн-
 роу. лем палашт. 52. Фрал де ипимагв
 аҗҗрену хе ефрем. хе а фҗ ерлал дел пка-
 гг⁸⁰ ипаеблò. 53. Агснп де ихе тҗ иромп
 иҗепотҗ. етатшшп дел пкагг и хнм. 54. Ог-
 ог атергнтс ихе тҗ иромп игко. ката фрнҗ
 ет а јснф хос. огог а пгко шшп дел пкагг
 тнрҗ ите хнм. пе имоп шк шоп пе. огог
 аҗҗко ихе пкагг тнрҗ ите хнм. 55. Д п-
 мшш де шш епшш гд фарау еобе шк. пехе⁸¹
 фарау де ипгрем и хнм тнроу. хе маше пш-

76. Vat. аҗҗш ипгдрноу. — 77. Vat. — огог.
 — 78. Vat. ебгнпг. — 79. Vat. — твакк. — 80.
 Vat. пкагг ите паеблò. — 81. Vat. + огог, —
 де.

την γὰ ἰωσνφ. φη⁸² ετεφλαχοφ λωτην ἀριτηφ.
 56. παρε πηγκο ταρ⁸³ χη γηχεν ηρο ἄπκαγι
 τηρηφ πε⁸⁴. Αφουωη δε ηχε ἰωσνφ ἠπλὰζωρ τη-
 ρου ἡσοῦδ. οτοφ λαφτ ἐβολ ἠπρημῆχνημ τη-
 ρου. 57. Οτοφ πηχωρα τηρου ετδελτ ἐχνημ⁸⁵.
 ἀτὶ ἐδρηγ ἐχνημ ἐσωη ἠτελ ἰωσνφ. ἀπηγκο
 ταρ χεμπομτ γηχεν πκαγι τηρηφ.

XLII.

1. Σταφλατ δε ηχε ἰὰκωβ. χε σετσοῦδ ἐβολ
 δελ χνημ. πεχε ἰὰκωβ ἠπεφωηρη. χε εῶβε οφ
 τετελωολε ηρητ. 2. γηππε ἀλωτημ χε σετ-
 σοῦδ ἐβολ δελ χνημ μασηλωτην ἐδρηγ ἐχνη-
 μ. οτοφ σωη παλ² ηγαπκοτχγ ἠδρηνοτὶ γηλα
 ἠτελωηδ. οτοφ ἠτελωτημμοφ. 3. Ατὶ δε ἐδρηγ³
 ηχε πελσηνοφ ἠωσνφ πεφτ ἡσον ἐσωη σοῦδ ε-
 βολ δελ χνημ. 4. Βεηλαμμη δε ησον ἠωσνφ
 ἠπεφταοτοφ ηεμ πεφσηνοφ. ἀφχοε ταρ χε μη-
 ποτε ἠτε οφσωηγ ταροφ⁴. 5. Ατὶ δε ηχε πελ-

82. Vat. + οτοφ. — 83. Vat. δε. — 84. Vat. — πε.
 — 85. Vat. — ετδελτ.

XLII. — 1. Vat. εμλτ. — 2. Vat. σωη γαπκοτ-
 χγ ἠδρηνοτὶ παλ. — 3. Vat. + ἐχνημ. — 4. Vat.
 + γη πμωητ.

ψηρι ἄπιεῖν ἐξήρι ἐχνημ. ἐψωπ μεμ λι етпн-
 οῦ⁵ παρε πιεκο ταρ χη πε ζελ πκαεγ⁶ ἡχαλααπ.
 6. Ιωσиф δε παροι ἡαρχωμ⁷ ἐπικαεγ. οτοε φαι
 παετ⁸ ἐβολ ἄπιμνηψ τηρε ἡτε πκαεγ⁸. Εταπ⁹
 δε ἡχε μεμεινοῦ ἡιωσиф. ατρεγτοῦ ἐχεμ ποεεο
 ἐχεμ πικαεγ⁹. ατοεωψτ ἄμοε. 7. Εταεπατ δε
 ἡχε ιωσиф ἐ μεεεινοῦ αεεοεωποῦ. παείρε¹⁰ ἄ-
 μοε ἡψεμμο ἐβολ εαρεωῦ. αεεαχι μεμωοῦ ζελ
 εαπεαχι εεπαψτ. Οτοε πεεαε¹¹ πωοῦ χε ετὰρε-
 τεπ¹² ἐβολ ἠωπ. ἡἠωοῦ δε πεεωοῦ χε ἐβολ ζελ
 πκαεγ ἡχαλααπ. ἐψεπ εαηεεροῦ¹³ παπ. 8. Α
 ιωσиф εοεεπ¹³ μεεεινοῦ. ἡἠωοῦ δε ἄποεεοεω-
 πε. 9. Οτοε αεεεφεμεῖ¹⁴ ἡχε ιωσиф ἡπρεεοεῖ¹⁴
 λι εταεπατ ἐρεωῦ ἡἠοε. οτοε πεεαε πωοῦ χε
 ἡἠωτεπ εαηεερε. ετὰρετεπ¹⁵ ἐεπιατεπἠνοῦ
 ἡπιατεπ¹⁶ ἡτε εεεωρα. 10. ἡἠωοῦ δε πεεωοῦ
 χε ἄμοπ μεμβοε. Εταπ¹⁷ ἐψεπ εαηεεροῦ¹⁸ παπ
 εα μεεαλωοῦ¹⁹. 11. Αποπ²⁰ τηρεπ ἀποπ μεμψη-
 ρε ἡοερωμ ἡοεωτ. ἀποπ εαηεερεππκοε²¹ ἀποπ

5. Vat. εοπποῦ. — 6. Vat. + τηρε. — 7. Vat.
 αρχοπ. — 8. Vat. πικαεγ. — 9. Vat. πκαεγ. —
 10. Vat. + οτοε. — 11. Vat. — οτοε. — 12. Vat. —
 ψωπ ἡεαηεεροῦ. — 13. Vat. α ιωσиф δε εοεωπ
 μεεεινοῦ. — 14. Vat. ἡμεεερεοεῖ εταεπατ. —
 15. Vat. + εαρ. — 16. Vat. εερεππκοε.

γαλχηρ αη δα πεκάλωοτῖ. 12. Πεχαφ δε λωοτ
 κε ἕμοο. ἀλλὰ ετάρετεπῖ ἐλατ ἐλεπτατςῖ ἕ-
 πικαζῖ. 13. Πῶοοτ δε πεχωοτ λαφ κε τελερῖβ
 ἦσοη δα πεκάλωοτῖ δελ πκαζῖ ἦχαπααη. ρηπ-
 πε¹⁷ ἰς πῖκοοτχῖ ρχῖη δατεπ¹⁸ πελιωτ ἕφοοτ. πῖ-
 κεοοταῖ δε ρωοη αη. 14. Πεχε ἰωσηφ λωοτ¹⁹ κε
 φαῖ πεταῖχοφ λωτεπ. εἰχω²⁰ ἕμοο κε ἦωτεπ
 γαλχηρ. 15. Ἡελ φαῖ τετεππαοτωηρ εβολ. ψε
 ποτχαῖ ἕφαραω²¹ ἦπετεπψε λωτεπ εβολ ταῖ.
 ἀρψτεμ πετεπκοοτχῖ ἦσοη ἰ εμπαῖ²². 16. Οτω-
 ρη οταῖ²³ οτη εβολ δελῶηποοτ οτορ²⁴ βῖ ἦπετεπ-
 σοη. ἦωτεπ δε ετῆταρπο ἕμωτεπ ψατοοτοω-
 ηρ εβολ ἦχε πετεπσαχῖ. κε αη τετεπχεμεεθ-
 ηῖ. ψαη ἕμοο ἕμοο ψε ποτχαῖ ἕφαραω²⁵ ἦω-
 τεπ γαλχηρ. 17. Οτορ ἀρχατ δελ πψτεκο ἦζ
 ἦεροοτ. 18. Πεχαφ δε λωοτ ἦχε ἰωσηφ²⁶ ἕπῖ-
 μαρζῖ ἦεροοτ. κε φαῖ ἀρῖτγ ἐρετεπωηδ²⁷. φτ
 ραρ αλοκ τερροτ δατεφρῖ. 19. Ἰσχε ἦωτεπ
 γαλχηρ ἦηηκοο²⁸. μαρροτταρπο ἦοταῖ ἦπετεπσῖ-

17. Vat. + οτορ. — 18. Vat. πεμ. — 19. Vat. ἦ-
 πεφσποοτ. — 20. Vat. ελεῖχω. — 21. Vat. + κε: —
 22. Vat. ἕμπαῖ. — 23. Vat. ἦοταῖ. — 24. Vat. — οτ-
 ορ. — 25. Vat. + κε. — 26. Vat. — ἦχε ἰωσηφ. —
 27. Vat. οτορ ερετεπωηδ. — 28. Vat. γῖρηη-
 κοο.

νοῦ²⁹ θέλ πωτεκο. ἡῶτεπ δε μμψε πωτελ. σι³⁰
 ἕπιςοῦδ ἐτὰρετελπωοη. 20. Οῦοζ πετελκοῦχι
 ἡςοη ἀλιτῆ γαροη³¹. οῦοζ ἐτὲτελζετ πετελσαχι
 ἕμοη ἐρετελεῖμοῦ. Δῆρι δε ἕπαρηητ. 21. Πε-
 χε³² φοταη φοταη ἕπερσοη. χε ἀγα. τεληζρηη
 ταρ θέλ³³ πελλοβι. εῶβε πελσοη. χε ἀηζηρο ἕ-
 πιροχρεχ ἡτε τερψῆχη. ροτε ερτῆρο ἐροη ἕ-
 πελσωτεμ ἐροη³⁴ εῶβε φαη. ἀφὶ ἐζρηη³⁵ ἐχωη ἡχε
 παροχρεχ τηρη. 22. Δεῖροῦδ δε ἡχε ροῦβηη
 πεχαφ πωοῦ χε ἕπιςαχι πεμωτεπ³⁶ εἰχω ἕμοσ.
 χε ἕπερβι ἕπιἀλοῦ ἡχοης. οῦοζ ἕπετελσωτεμ
 ἡσωη. ρηππε σεκωτ ἡσα περσοη. 23. ἡῶοῦ δε
 πατὲμ ἀη πε χε ἡσηφ σωτεμ ἐρωοῦ. παρε πη-
 ερμηπετῆς ταρ χη οῦτωοῦ πε. 24. Δεκοῦφ
 δε σαβολ ἕμωοῦ ἡχε ἡσηφ ἀρηηη. παλιη³⁷
 ἀφτασθο γαρωοῦ. οῦοζ³⁸ πεχαφ πωοῦ. χε ἐρε
 οταη ἕμωτεπ σωηη ἕπαηηη. κατὰ φρηητ ἐταη-
 χος πωτεπ. πετελκοῦχι ἡςοη ἀλιτῆ πεμωτεπ
 θέλ φαη ταρ ἐρετελοῦωηε εῶβλ. χε ἡῶτεπ

29. Vat. ἡτε πετελσποῦ. — 30. Vat. + οῦοζ. —
 31. Vat. ψαροη. — 32. Vat. + οῦοζ. — 33. Vat. τεπ
 ἡδρηη θέλ. — 34. Vat. ἡσωφ. — 35. Vat. εδρηη.
 — 36. Vat. ἕπιχος πωτεπ. — 37. Vat. + οῦοζ. —
 38. Vat. — οῦοζ.

γαλγληρηκος. η̄ωτελ γαλχηρ αλ³⁹. 25. Οτοζ
 αφελ ευμεωλ εβολ η̄ζητοτ αφσοληζ η̄ποτ̄ᾱθο.
 ᾱ ιωσνηφ δε ροληελ εμαζ η̄ποτσοκ⁴⁰ η̄σοτ̄ο πωοτ
 οτοζ ετασθο η̄πζατ η̄πιοταλ. πιοταλ ερωζ η̄
 πεφσοκ⁴¹. οτοζ ε̄ τ̄ωικ πωοτ ζι φωωιτ. οτοζ ας
 ψωπι η̄παληρητ̄. 26. Ατταλο⁴² η̄πιοτ̄ο ε̄ ποτ̄ε
 ευ ατ̄ψε πωοτ εβολ η̄ματ̄. 27. Αοταλ δε εβολ
 η̄μωοτ τ̄οτ̄ω η̄πεφσοκ ε̄ τ̄δρε η̄πεφε̄ετ̄ ζελ π
 μα ετατ̄ωτο ερωζ. αφπατ̄ ε̄ φμοτρ̄ η̄πεφζατ̄.
 παφχη⁴³ ζηρωζ η̄πιοκ⁴⁴ πε. 28. Οτοζ πεζαφ
 η̄πεφσληοτ̄ χε ατ̄τ̄ η̄παζατ̄ η̄ηι. ις⁴⁵ φαλ φχη
 ζελ πασοκ. οτοζ ατ̄τωιτ̄⁴⁶ η̄χε ποτ̄ζητ̄. ατ̄ω
 ορτερ⁴⁷ οτ̄βε ποτ̄ερηοτ̄ ευχω η̄μοσ. χε οτ̄ πε φαλ
 ετ̄ᾱ φτ̄ αη̄φ παλ. 29. Ατ̄ι δε ζᾱ η̄ακωβ ποτ̄ιωτ̄
 ε̄ πκαζι η̄χαπααλ. ατ̄ταμοφ⁴⁸ ε̄ ζωβ πιβελ ετατ̄
 ψωπι η̄μωοτ̄ ευχω η̄μοσ. 30. χε ᾱ πηρωι σαχι
 πεμαλ πβοις η̄πικαζι ζελ ζαλσαχι ευλαωτ̄.
 οτοζ αφχαλ ζελ πωυτεκο η̄φρητ̄ η̄γαλχηρ η̄
 τε πκαζι. 31. Πεχαλ δε παφ χε απολ γαλγληρη

39. Vat. — depuis χε ευε οταλ. — 40. Vat. μαζ
 ποτ̄μοκι. Dans le ms. de Paris, η̄ est en surcharge. — 41.
 Vat. ε̄ πεφμοκι. — 42. Vat + οτοζ. — 43. Vat. +
 οτοζ. — 44. Vat. η̄πεφσοκ. — 45. Vat. + οτοζ. —
 46. Vat. αφτωιτ̄, — 47. Vat. + οτοζ. — 48. Vat. +
 οτοζ.

πικρος⁴⁹. ἀπολ γαλινηρ ἀπ. 32. τελερτῖβ ἱσον θα
 ληλθροτ̄ ἄπεινῶτ. πλοταγ φυον ἀπ⁵⁰ πικουχι
 δε φχн лем пелпwt ἄφοοτ̄ θεл пказг ἡχала-
 ἀπ. 33. Пеже пгρωμ δε лал пбоис ἄпкказг же
 θεл φαг егеем. же ἡῶтел галгнрнлпкос. χα
 οταг ἡпетелспноу ἄпалама лемнп. псотоῶ δε
 ет̄aretелшопг. ἡте петелнп. бгтг маше п-
 тел. 34. Огог ἄпιοτ̄ι ἄпетелкочаг⁵¹ ἱσον га-
 роу. егеем⁵² же ἡῶтел галпнр ἀп ἀλλα ἡῶ-
 тел галгнрнлпкос⁵³. огог егет̄ ἄпетелсон
 птел̄ еретел̄ерлебуwt⁵⁴ глхел пкказг. 35.
 Δсшопп δε ет̄агхашу ἡпотосок епеснт. ларе⁵⁵
 φμοуρ ἄпгзат ἄпιοтаг πλοταг θεл пецсок. оу-
 ог агпаг̄ е ппмоуρ ἡте погзат⁵⁶. ἡῶоу лем
 погпwt. атергоτ̄⁵⁷. 36. Пеже ἰὰκωβ погпwt
 лῶоу. же ἀлок̄ ἀтетелалт̄ ἡатшнрг. лснф̄ φυон
 ἀп. сгмешл φυон ἀп. тетелпладб⁵⁸ ἄпкевелп̄-
 мп. ἀ лал тпроу ἰ̄ егргп̄ ехωп. 37. Пеже роу-
 βнп δε ἄпелпwt еφхω ἄммос. же θῶтес ἄпашн-
 рпβ. ешоп алштемелг̄ гарок мпг̄ еθргп̄ е ла-

49. Vat. глрнлпкос. — 50. Vat. ἡφυон ἀп. —
 51. Vat. ἀпг петелкочаг. — 52. Vat. + огог. — 53.
 Vat. глрнлпкос. — 54. Vat. огог. еретелерлебуwt.
 — 55. Vat. + огог. — 56. Vat. погзат. — 57. Vat
 + огог. — 58. Vat. + огог.

χιζ⁵⁹. αποκ⁶⁰ ετλαεη⁶¹ ἐπψωγ γαροκ. 38. ἦθορ
 δε πεχαγ γε ἦπε παψηρη ἰ⁶² πεμωτελ. γε πεφ-
 κесоη αφμορ ἦθορ⁶³ ἕμαγατγ ετψοη⁶⁴ ἦηη ἐ-
 βολ ζεη ταγζηη. μηποτε ἦτε ογψωηη ταροφ
 ζη ημωηη. ἐτετεηηαψε ηωτεη ζῶηη. ἦτετε-
 ηελ⁶⁵ ταμετζελλο ἐ ἀμεηη ζεη ογῆκαζ ἦ-
 ζηη.

XLIII.

1. Α ηηζκο δε ηεηηοηη ζηζεη ηηκαζη. 2.
 Αψωηη εταροτωη ἕηησοῦ ἕταρεη εβολ ζεη
 χηηη. ηεζε ἰὰκωβ ποηηωη ηωοη. γε μωψε ηω-
 τεη³ ψεη ζαηκοηηη ἦζρηοηῖ ηαη³. 3. Ηεζε ἰοη-
 ααζ δε ηαφ εφχω ἕμοο. γε ζεη ογμετμεορε⁴.
 αφερμεορε ηαη ἦζε ηηρωηη εφχω ἕμοο. γε ἦ-
 ηεηεηηαη ἐ ηαρο ἕηεηεηκοηηη ἦσοη⁵ ηεμωτεη
 αη. 4. Ἰεζε οηη χηαοοηρη ἕηεησοη⁶ ηεμαη
 τεηηαψε ηαη ἐζρηη ἦτεηψεη ζαη κοηηη ἦζρη-

59. Vat. ε ταχιζ. — 60. Vat. + οροζ. — 61. Vat.
 εθηααφ. — 62. Vat. + επψωη. — 63. Vat. + οροζ. —
 64. Vat. ετσοηη. — 65. Vat. οροζ τετεηηαελ.

XLIII. — 1. Vat. + οη. — 2. Vat. + οη. — 3. Vat.
 + ζηηα ἦτεηψεηηωοη. — 4. Vat. ζεη ογμεορε.
 — 5. Vat. + χη. — 6. Vat. ηεηκοηηη ἦσοη

οἰῆ⁷ παλ. 5. Ἰσχε δε⁸ χλαοῦωρη ἰπενσον⁹ πε-
 μαλ αλ. je τεπλασε¹⁰ αλ. ἀ πρωμυ εαρ ρος παλ
 ερχω ἰμος. κε ἰπετελλατ ἐ παρο. ἰπετελκοῦ-
 χι ἰσον¹¹ χη νεμωτελ αλ. 6. Πεχε π̄ισλ δε. κε
 εοβε οῦ αρετελερ παρζωβ¹² λιη. ἀτετελεταμε
 πρωμυ. κε οτοπτετελ сон ἰματ. 7. Νωωοῦ δε
 πεχωοῦ κε ζην οῦωυη. αρσηεπτελ ἰχε πρωμυ
 ἐ πελχωοῦ. ερχω ἰμος. κε αλ ἐτj. πετελιωτ
 οηζ. je αλ οτοπτετελσον ἰματ. οτορ αηταμορ
 κατα παρζηηωυη. μη παλὲμυ αλοη πε¹³. κε ρλα-
 ρος παλ κε αηη πετελσον γαροη. 8. Πεχε ιοῦ-
 ρας δε ἰπ̄ισλ περjωτ. κε οῦωρη ἰπ̄ιὰλοῦ νεμ-
 ηη. ἰτελιτωοηη ἰτελισε παλ¹⁴. ρηηα ἰτελιωηζ.
 οτορ ἰτελισητεμμοῦ. αλοη νεμακ. νεμ πελσοβ-
 τ. 9. Διοκ δε τερηωτωωη ἰμορ. κωτ ἰσωρ
 ἐβολ ζην ταχjη¹⁵. Εωωη αησητεμηνρ γαροκ¹⁶ ἰ-
 ταταρορ ἐρατj ἰπεκὶθεο ελεωωηη ειοη ἰρερερ-
 ποβj ἐροκ¹⁷. ἰπ̄ιέροοῦ τηροῦ. 10. Εβηλ εαρ¹⁸ κε

7. Vat. οτορ τεπλασεη γαηζρηοηη. — 8. Vat.
 οηη. — 9. Vat. ἰπεν κοῦχj ἰσον. — 10. Vat. +
 παλ. — 11. Vat. — χη. — 12. Vat. ἀτετελερ παρ
 πετρωοῦ. — 13. Vat. — πε. — 14. Vat. οτορ ἰτελι-
 τωητελ ἰτελισε παλ. — ρηηα ἰτελιωηζ. — 15.
 Vat. + κε. — 16. Vat. — γαροκ. — 17. Vat. επαωτ.
 — 18. Vat. — εαρ.

ἀπὸς κε ἰσ θνεῖ ἀπλάκοττε¹⁹ πε ἰσοπῆ. 11.
 Πεχε πῆσλ γε ποριωτ πωοτ γε ἰσχε παρρητ πε
 ἀριοῖ ἄφα. βῖ ἐβολ ἕεν πιοτταργ ἴτε πικαζῖ.
 ἕεν πετεμμοκῖ. ἀλιοῖ ἐῤρηῖ ἰγαπταιο ἄπι-
 ρωμῖ ἐβολ ἕεν πῆσοπτ. μεμ πῆβῖω οὔσθλο-
 ρῖ²⁰. μεμ οὔστακτῖ. μεμ οὔτερεβῖλοῖς²¹. μεμ
 γαλκαρῖα, 12. Οὔρο ἀλιοῖ ἄπιγδῖ εῤκῖβ ἕεν
 πετεμχῖχ. πῖγδῖ εῤαῤτασῶοῖ ἐρωτεν ἕεν πε-
 τεμσοκ. ματασῶοῖ μεμωτεν. μῖποτε οὔμετατ-
 ἐμῖ πετασῶωπῖ. 13. Οὔρο βῖ ἄπετεμκεσοπ με-
 μωτεν. τεπῶηλοῖ²² μαψε πωτεν ἐῤρηῖ γα πῖρω-
 μῖ. 14. Παποῖτ γε εῤεῖτ πωτεν ἰοτγμοτ ἄ-
 πεμῶο ἄπιρωμῖ. εῤεῖταοῖ²³ ἄπετεμκεσοπ με-
 μωτεν. μεμ πκεβεπῖάμῖ. ἀλοκ μεμ εῤαρ ἄφ-
 ρῖτ εῤαῤερατῶηρῖ. ἀῤερατῶηρῖ. 15. Ἀῤβῖ γε
 ἴχε πῖρωμῖ ἰλαπταιο οὔρο πῖγδῖ εῤκῖβ ἀῤβῖ-
 τῖ ἕεν ποτχῖχ²⁴. μεμ βεπῖάμῖ. ἀῤτωοῖ²⁵ ἀῤῖ
 ἐῤρηῖ ἐ χῖμῖ. ἀτοζῖ²⁶ ἐρατοῖ ἄπεμῶο ἰπωσῖφ.
 16. Ἀῤπαῤ γε ἐρωτ ἴχε ἰωσῖφ μεμ βεπῖάμῖ
 πεῤσοπ ἰψεμμαῤ. οὔρο πεχαῤ ἄφῖ εῤχῖν γῖχελ

19. Vat. ἀπκοττε. — 20. Vat. οὔσθλορῖ. —
 21. Vat. οὔτερεβῖλοῖς. — 22. Vat. + οὔρο. — 23.
 Vat. οὔρο εῤετασῶο. — 24. Vat. ἕεν ποτχῖχ ἀῤ-
 βῖτῖ. — 25. Vat. οὔρο ἀῤτωοῖ. — 26. Vat. +
 οὔρο.

περηι. κε ἀλλιοῖ ἡλιαρωμι ἐδοτη ἐ πηι. шет
 γαλφισι²⁷ οτοζ σεβτωτοϋ. ἀρε παρωμι ταρ πα-
 οτωμι ἡοτωικ²⁸ πεμηι ἄμερι. 17. Αἰῖρι δε ἡχε
 πρωμι. καταφρητ ἐτὰ ἰωσφ χοσ παφ. 18. ετ-
 ατηατ δε ἡχε πρωμι. κε ἀτέλοϋ ἐδοτη ἐπηι
 ἡωσφ. πεχωοϋ κε εῶβε πζατ εταρτασθοϋ ἐ-
 ροπ ἡωορη ζελ πεμμοκι²⁹. ἀποπ σεῖπι ἄμοπ ἐ-
 δοτη ἐβίτεπ³⁰ ἡχοπс. οτοζ ἐτῖ ἄκαζ παп. епхл-
 πατεп ἄβωк пем пепеет. 19. Αῖῖ δε ζα π-
 ρωμι етχп глхел ппἡ ἡωσφ. 20. Αῖсаχ³¹
 πεμαφ ζελ πψοομι ἡτε πηι етхω ἄμοс. κε
 телтго ёрок пелбогс ἀπὶ ἐθρηι ἡωορη. ἐσηп
 γαλθρηοῖ παп. 21. Αсшппἡ етапὶ ἐпма ет-
 αпшто ёроφ. ἀποτωп ἡпелсок. οτοζ³² ἀпхем
 пζατ ἄпгогαг пгогαг ἄμοп ζел пεφсок. пел-
 гат ζел ошш аптаσθοϋ τ ποϋ ζел пелхлх. 22.
 Οτοζ ἄ пелкегаτ³³ пемαп. ἐσηп γαλθρηοῖ
 пап. телемег³⁴ ἀп κε пма. афгг пгзат³⁵ εθρηι е
 пелсок. 23. Пехαφ δε πωοϋ ἡχε πρωμι. κε ἰ-
 λωс пωтеп ἄпер ергот. петелпогт οτοζ φт
 ἡτε петелпог. афт пωтеп ἡγαпὰζωρ ζел пе-

27. Vat. γαλφασι. — 28. Vat. ἡποτωικ. — 29.
 Vat. пелсок. — 30. Vat. е бтттеп. — 31. Vat. +
 οτοζ. — 32. Vat. — οτοζ. — 33. Vat. γαпкегаτ.
 — 34. Vat. ἡτεпем. — 35. Vat. + пап.

τεπσοκ. πετεπρατ δε διοτὸν εἰδὶ ἕμοφ δεπ οτ-
 δικλιμν³⁶. οτορ αφеп στμεωп³⁷ εβολ ραρωοτ. 24.
 Ατεπμωοτ³⁸. ατλαρατοτ. αφτδρε³⁹ ἡποτῆετ. 25.
 Οτορ⁴⁰ ατσεβτε ππταλο δε. ψατε ιωσнφ ἰ ἐδοτп
 ἕμερп. ατσωτεμ ταρ κε ἀρε ιωснφ⁴¹ μετὶ ἐ οτ-
 ωμ ἕπμμ⁴² ἐτεμμμ⁴³. 26. Αφὶ δε ἡχε ιωснφ
 ἐδοτп ἐπпп. οτορ ατἷпп ἡпμωροп пαφ ἐппп.
 пп ἐпαρχп δεп ποτχιχ. ατρпτοτ⁴³ εχεп ποτχο
 ρпхеп⁴⁴ пкаρп ατοτωшт⁴⁵ ἕμοφ. 27. Αφψεποτ
 δε κε ἀρετεперοτ. οτορ пεχμφ пωοτ. κε ροτοχ
 ἡχε петемпωт. пμδελλο етареτεппос. ἐтп ροпδ
 28. Пῶωοτ δε пεχωοτ. κε ροτοχ ἡχε пекὰλοτ
 пемпωт ἐтп ροпδ. οτορ пεχμφ κε ρсμμωοττ
 ἐβολ ρптеп φт⁴⁶ ἡχε ппρωμ етеμμμ⁴⁷. (οτορ
 пεχμφ κε ἀ φт сμωοτ е ппρωμ етеμμμ⁴⁷) οτορ
 ατρпτοτ ἐδρηп ατοτωшт ἕμοφ. 29. Αφχοτωшт
 δε ἐпψωп ἡпεφβαλ ἡχε ιωснφ. αφпατ ἐ βεпгὰμп
 пεφсоп ἡψемμ⁴⁸. οτορ пεχμφ κε φμ пε петеп-

36. Vat. ΔΟΚΛΜΗ. — 37. Vat. СΓΜΕΩΠ. — 38. Vat.
 ΟΤΟΡ ΑΤΕΠΜΩΟΤ. — 39. Vat. + ΟΤΟΡ. — 40. Vat.
 — ΟΤΟΡ. — 41. Vat. ερε ιωснφ. — 42. Vat. е οτωμ
 ἡοτωпк пемωοτ ἕπμμ. — 43. Vat. + ΟΤΟΡ. —
 44. Vat. εχεп. — 45. Vat. + ΟΤΟΡ. — 46. Vat. ρс-
 μμωοττ ἕφт. — 47. En marge dans le ms. de Paris,
 omis par le ms. du Vatican.

κοῦχι ἵσον φη ἐτάρτελιχος ἐελγ γαροί. οτογ
 πεχαφ γε ἐρε φτ παλ πακ πασηρι. 30. Δρῳ-
 ορτερ δε ἵχε ἰωσιφ. παρε πεφμαδτ γαρ φολ⁴⁸
 πε. εχελ πεφσον. οτογ παγκωτ ἵσα ριμῃ αφσε
 παφ δε εδουη επεφταμιοη αφριμῃ. 31. Οτογ
 εταφια πεφρο⁴⁹ ἐβολ αφι εβολ. αφαμοπι⁵⁰ ἴποτφ.
 Οτογ πεχαφ. γε χαωικ ἐδρηι. 32. Δρῳ⁵¹ δα-
 ρωφ ἄμαρατφ. οτογ ατρω δαρωφ ἄμαρατοφ.
 ατρω δαρωφ ἴπρεμῆχνημ ἄμαρατοφ. πη
 επατορωμ πεμαφ. πε ἄμοη ψχομ γαρ πε ἴπ-
 ρεμῆχνημ ε οτεμ ωικ⁵². πεμ πιγεβρεοσ. γε πε
 οτρωφ γαρ πε ἴπρεμῆχνημ. πεμαῆεσωφ πι-
 βελ ἴτε πιεσωφ. 33. Δρῳμοσ δε ἴπεφῆθο.
 πιωορη ἄμωσ κατα τεφμετπιωτ. οτογ πικοῦ-
 χι κατα τεφμετκοῦχι⁵³. παρτομτ δε ἵχε πιρ-
 ωμ. πιοταμ πιοταμ οτβε πεφσον. 34. Πατωλι δε
 ἴγαπιτοῖ ἴποτφ πε. εφτ⁵⁴ ἄμωφ πωφ ασερπιω-
 τ δε ἵχε ττοι ἴβειλιαμ⁵⁵ εγοτε πιτοῖ τηροφ

48. Vat. φολρ. le ρ a été effacé dans le ms. de Paris. —
 49. Vat. αφιαπεφρο. — 50. Vat. + οτογ. — 51. Vat.
 οτογ ατρω δαρωφ ἄμαρατφ πεμ δαρωφ ἴπ-
 ρεμῆχνημ... — 52. Vat. ἄμοη ψχομ γαρ πε ἴ-
 τε πιρεμῆχνημ οτωμ ἴγαπιωικ... — 53. Vat.
 τεφμεθοκοῦχι. — 54. Vat. εφτ. — 55. Vat. ἄβε-
 λιαμ.

ἴτωρ⁵⁶. ἡὲ ἡκωβ δατεπ παπν. αἰτω δε οὔρο
αἰθιζι πεμαφ.

XLIV.

1. Αφρεπρεπ¹ ἡχε ἰωσφ ετοτφ ἄφν ετχн
εθρη² εχеп πεφн. εφχω ἄμοc. χε μαζ πεпсок
ἡπαγρωμῖ ἡσοῦῶ πωοφ. φн ετοτпащемχομ ἡ-
ολφ. εἰ³ πρзт ἄπιοταῖ πιοταῖ еρωφ ἄπεφсок. 2.
Οὔρο ταφραλн ἡρзт εἰτε е псок ἄπκочж.
пем τтгмн ἄπεφсоῦῶ. αἰψωпῖ δε κατз πпсаж.
εταφχοφ ἡχε ἰωснφ. 3. Α ψωрп δε ероτωпн
αἰοτωрп⁴ ἡπгρωμῖ εβολ. пем⁵ ποῦεετ. 4. Ετα-
терсабол δε ἡтβαки ἄπατοτοφεῖ εβολ. пезе
ἰωснφ ἄφн εтχн εἰχεп⁶ πεφн εφχω ἄμοc. χε
τωпк βοχῖ саменге ἡπгρωμῖ⁷. екѣтазωо⁸ екѣ-
χοc⁸ πωοφ. χε εῶβε οὔ αρετεпт ἡγαппетзωοφ.
δα галпеθпапет⁹ εῶβε οὔ αρετεпκωλп ἡтф-

56. Vat. εροτε πптоῖ ἴτωοφ τηροφ.

XLIV. — 1. Vat. αφρεπρεп. — 2. Vat. εθρηн.
— 3. Vat. + οὔρο. — 4. Vat. + οὔρο. — 5. Vat. ἡ-
ῶοφ пем ποῦεετ. — 6. Vat. εтχн εθρηн еχеп.
— 7. Vat. саменге παγρωμῖ. — 8. Vat. + οὔρο.
— 9. Vat. ἡтψевнз ἡγαппеθпапет.

τὰ λη ἡ γὰ τ¹⁰ θὰ εἰσᾶρε παβδῶς¹¹ σὺ ἡ δὴ τς. ἡ θοῦ
 δε δὲ οὐ βῆσῃ ψαφβῆσῃ¹² ἡ δὴ τς. γὰ ππετγ-
 ωοῦ¹³ ἀρετελχοκοῦ ἐβὼλ ἡ ἐταρετελαῖτοῦ. 6.
 Ἐταφχεμοῦ δε ἀφχοσ πωοῦ κατὰ παῖσαχ. 7.
 ἡ θωοῦ δε πεχωοῦ παφ. κε εἶβε οὐ πελβῶς σαχ
 πεμαλ κατὰ παῖσαχ ἡ πεσῶπι ἡ πεκαλωοῦ ἡ-
 ποῦρι ἡ παῖσαχ¹⁴. 8. Ἰσχε μεν πῖ γὰτ ἐταφ-
 χεμῖ δὲ πελ σοκ. ἀπτασθοῦ γαροκ ἐβὼλ δὲ πε
 πκαρῖ ἡ χἀπαα. πωσ τεππακῶλι¹⁵ ἐβὼλ δὲ πε
 πῃ ἡ πελβῶς ἡ οὐ γὰτ ἡ οὐ ποῦβ. 9. Φῆ ἐτοῦ-
 παῖσι ἡ φφραλῆ ἡ γὰτ ἡ ποῦτῖ¹⁶ δὲ πεκὰ λω-
 οῦτῖ. ἐφῆμοῦ ἀπολ δε ἐπεερβωκ ἡ πελβῶς. 10.
 ἡ θοῦ δε πεχαφ κε¹⁷ μαρεσῶπι ἡ πῖ ρητῖ¹⁸ ἐτε-
 τεπχω ἡ μος. πῖ ρωμ ἐτοῦ παχεμ φφραλῆ ἡ-
 ποῦτῖ. ἡ θοῦ ἐφῆσῶπι πῃ¹⁹ ἡ οὐ ἀλοῦ. ἡ ὠτελ
 ἐρετελεῶπι²⁰ ἐρετελποῦβνοῦτ. 11. Ἀρῖνε ἡ-
 ποῦτοῦ ἀ πῖ οῦαῖ πῖ οῦαῖ. οῦογ ἡ πεφσοκ²¹ γῖ χεπ

10. Vat. εἶβε οὐ ἀτετελκελι ταφραλῆ ἡ γὰτ.
 — 11. Vat. ποῦρο. — 12. Vat. εἰσαφβῆσῃ. — 13.
 Vat. + ταρ. — 14. Vat. κατὰ παῖσαχ. — 15. Vat.
 τεππασῶλι. — 16. Vat. φῆ ἐτοῦ παχεμ φφρα-
 λῆ ἡ ποῦτῖ. — 17. Vat. + τποῦ. — 18. Vat. ἡ πα-
 ρητῖ. — 19. Vat. — πῃ. — 20. Vat. ἐρετελεῶ
 πωτελ. — 21. Vat. οῦογ ἀρῖνε ἡ ποῦτοῦ ἀ φοῦαῖ
 φοῦαῖ φοῦρπερ ἡ πεφσοκ, *omet le reste jusqu'au V. 12.*

πικαρι. οτορ α φοταλ φοταλ. οτωπ υπεφσοκ. 12. Παφδοτδετ δε πε. εαφερρητс ιсхел ππλψτ. ψατεφφορ επκοταλ. οτορ αφχιλλ ητφταλν²² δεπ ησοκ ηβελιαμπ. 13. Οτορ ατφωδ ηπορρ-
 βωс. α²³ φοταλ φοταλ ταλο υπεφσοκ е πεφω. αρ-
 τасθ²³ е τβακλ. 14. Δφι δε εδοτη ηχε ιοταδс
 лем πεφсπнот²⁴ ρα ιωснφ. етл еφχн δεл πμα.
 αρρлтоτο²⁵ ехел πικαρι υπεφμθο. 15. Πεχαφ
 δε лωот ηχε ιωснφ. хе παλρωβ от пе етāρεте-
 лалφ. тетелсωот²⁶ ал. хе δεл отблшнм еψαφ-
 блшнм²⁷ ηχε πρωμ ете αηок пе. 16. Πεχε ιοτ-
 δас δε. хе от петелпаотρρμεφ²⁸ υπелбоис. је
 от петелпасαχл²⁹ умоφ. је αηпаθμαιοп δεл
 от. φτ δε³⁰ αφхеμ θметблшхолс ηлекαλωотι.
 ρнппе епеерβωк³¹ υπелбоис αηоп лем φн етαρ-
 хем τφταλн ηтоτφ. 17. Πεχαφ δε лωот ηχε
 ιωснφ. хе ηпесψωпл лнл е ιρл υπαλсαχл. πρ-
 ωм етαρхем τφταλн ηтоτφ. ηθοφ еφесψωпл лнл

22. Vat. αρψем τφταλн. — 23. Vat. + οτορ. —
 24. Vat. αφι δε ηχε ιοταдс лем πεφсπнот εδοτη.
 — 25. Vat. + οτορ. — 26. Vat. тетелемл. — 27.
 Vat. ψαφблшнм. — 28. Vat. от пе етелпаотρρ-
 меφ. — 29. Vat. от пе етелпасαχл. — 30. Vat. —
 δε. — 31. Vat. телпаерβωк.

ἰοῦάλοῦ. ἡῶτεπ δε μαψε πωτεπ ἐπψωγ³² γα
 πετεπιωτ ζελ ογοῦχαγ. 18. Δφζειγ δε ἐρογ³³
 ἦκε ιοῦγας πεχαγ κε ττγο ἐροκ παβοις μαρε
 πεκάλου. κε οῦσαγ ἰπεκῆθο. ογοζ ἰπερχωπτ
 ἐ πεκάλου. κε³⁴ ἡθοκ πε μεπεπσα φαραῶ. 19.
 παβοις. Πθοκ δε³⁵ ακψηλ πεκάλωοῦἰ εκχω ἰ-
 μοσ. κε απ. ογοπτετεπ ιωτ ἰμαγ. ιε σοπ. 20.
 Πεχαπ³⁶ ἰπεπβοις κε ογοπ ἡταπ. ἰοῦζελλο ἡ-
 ιωτ ἰμαγ. πεμ·οῦάλοῦ ἐαφχφογ ζελ τεφμετ-
 ζελλο. πεφκεσολ δε φωπ απ αφμοῦ ἡθοφ ἰμα-
 ρατγ ἐτσοχπ ἡτε τεφμαγ πεφιωτ δε αφμεπ-
 ριτγ. 21. Πεχακ δε³⁷ ἡπεκάλωοῦἰ. κε ἀπιτγ
 γαροι ογοζ ειέοζι οῦβηγ. 22. Πεχαπ³⁸ ἰπεπ-
 βοις. κε ἰμοπ ψχομ ἡτε πιάλοῦ. χα πεφιωτ
 ἡσωφ. Ξωπ δε ἡτεφχα πεφιωτ ἡσωφ φλαμοῦ.
 23. Πθοκ δε πεχακ ἡπεκάλωοῦἰ. κε ἀρε ψτεπ
 πετεπκοῦαγ ἡσοπ ἰ ἐζρηγ πεμωτεπ. ἡπετεποῦ-
 αρτεπῶηποῦ ἐ παγ ἐ παζο. 24. Δσψωπγ δε ἐ-
 ταμψε παπ ἐπψωγ γα πεκάλου ετε πεπιωτ πε.
 ἀπταμοφ ἐ πεπσαγ ἰπεπβοις. 25. Πεχε πεπ-
 ιωτ δε. κε μαψε πωτεπ οπ ψεπ γαπκοῦαγ ἡ-
 ζρηοῦἰ παπ. 26. Δποπ δε πεχαπ ἰπεπιωτ κε

32. Vat. — επψωγ. — 33. Vat. γαροφ. — 34. Vat.
 — κε. — 35. Vat. — δε. — 36. Vat. + ογοζ. — 37.
 Vat. — δε. — 38. Vat. + ογοζ.

ἄμοον ψχοῦ ἄμοον ἐψε παπ ἐδρηγ³⁹. ἀλλὰ ιεχε
 πεπκοτχι⁴⁰ ἴσον παὶ ἐδρηγ μεμαπ. τεπλαψε
 παπ. τεπλαψχεμχοῦ γαρ απ ἐπατ ἐπρο ἄππ-
 ρωμ. ἄπεπκοτχι ἴσον χη μεμαπ απ 27. Πε-
 χε πεκάλουτ δε πεπιωτ παπ⁴¹ χε ἰθωτεπ τετεπ-
 σωτη χε ψηριβ̄, α ταιεζιμ⁴² μασου πηγ. 28.
 Δ⁴³ πιοταγ ἄμωου ψε παφ ἐβολ γαρο. πεχω-
 τεπ⁴⁴. χε ἀ πῆρηον οτομφ ἄπππατ⁴⁴ ἐροφ ψατ-
 ποτ. 29. Εψωπ οτη ἀρετεπψαπὼλι ἄπαγχετ
 ἐβολ γα παρο. ἴτε⁴⁴ οτψωπγ ταροφ γγ πμωιγ.
 ε τετεππαμωι γιωτφ. τετεππαελ ταμετθελλο
 ἐ ἀμεπτ. θεπ οτἄκαρ ἴρητ. 30. Τποτ δε
 αγπαψε⁴⁵ πηγ ἐδουτη γα πεκάλουτ ετε πεπιωτ πε.
 ἄππαλουτ χη μεμηγ απ. τεφψτχη δε ασαψ⁴⁶
 θεπ τψτχη ἄππαλουτ. 31. Εψωπ⁴⁷ αφψαππατ ἐ-
 ροπ. ἄππαλουτ⁴⁸ μεμαπ απ φπαμοτ. οτοφ πεκάλ-
 ωουτ. σεπαελ θεμετθελλο ἄπεκάλουτ ετε πεπ-

39. Vat. + ἄπεπκοτχι ἴσον μεμαπ απ. —
 40. Vat. ἀλλὰ ιεχε χπαοτωρη ἄπεπκοτχι ἴσον
 μεμαπ ἐδρηγ. — 41. Vat. — παπ. — 42. Vat. ετα
 ταιεζιμ. — 43. Vat. + οτοφ. — 44. Vat. + οτοφ.
 — 45. Vat. αγπαπψε πηγ γα πεκάλουτ. — 46. Vat.
 εσαψ. — 47. Vat. οτοφ εσεψωπγ. — 48. Vat. +
 χη.

ιωτ πε ἐπεσιτ ἐ ἀμελιτ ζελ οὐάκαρ ἡρητ.
 32. Пекбок вар аҗерпштурт апи̇лор ἡτεпπε-
 ριωτ⁴⁹ ειχω ἄμοσ, κε ἐψωп αἰψτεμεпη γαροκ.
 ἡταταροφ ἐρατγ ἀπεκἄθο. εἰἐψωпι εἰοι ἡρε-
 ρерпови, ἐ παιωτ ἡпπεροот тнροу. 33. Ἐпор
 κε τпαδὸργ γαροκ ἡοἰἄлор ἐ φμα ἀпἡἄлор εἰοι
 ἄβωк ἀпἡἄоис, пἡἄлор δε маρεφше пἡφ, ἐпψωп
 пем пεφспнор. 34. Пωс вар τпаше⁵⁰ ппἡ ἐпψωп
 га παιωт, ἀпἡἄлор χп пемпἡ ап, гпἡἡ ἡтаψ-
 теппἡτ ἐ пппетгωоу, етпἡтаге⁵¹ παιωт.

XLV.

1. Οτορ παρψχεμχομ αп πε ἡχε ιωснф ἡῶ-
 οἱ ἡρηт ἐρε ппмψ κωτ ἐροφ, ἀλλἂ πεχαφ κε
 ργтоу ἐβολ γαροг тнροу, οτορ πε ἄμοп ρлἡ
 ὀργ ἐρατγ пем ιωснф, ρоτε еφἡἄотопργ ἐ пεφ-
 спнор. 2. Οτορ αφχα τεφспн еρпἡ αφрпм.
 аτсωтеμ δε тнроу ἡχε ппρεἰἡχпм, οτορ ἄ
 τспн ше пἡс ἐ ппἡ ἄφἡἡἄῶ. 3. Пεχε ιωснф δε
 ἡпεφспнор ке алок пε ιωснф, ап ἐтп ρолḡ ἡχε

49. Vat. ζατεпπεριωт. — 50. Vat. τпаше. —
 51. Vat. еолажеμ.

παιωτ. Οτοζ παρε περσπνοτ ψχεμχομ αη πε η-
 εροτ¹ παρ. με ατψθορτερ ταρ πε. 4. Πεχε ιω-
 σιφ δε ηπερσπνοτ. κε ζελθνηποτ γαροι. ατρε-
 ποτ² γαροφ. οτοζ πεχαρ κε αλοκ πε ιωσιφ πε-
 τελοπ φη εταρετελτηγ εδρηγ ε χημ. 5.
 Τποτ κε απελορε πετελρητ ακαζ. οταε απε-
 λορε πιζωβ ηψοτ ητελοηποτ. κε εταρετελ-
 τηγ³ απαι. ετα φη ταρ ταοτοι θαχωτελ ετω-
 ηδ πωτελ. 6. Θα ταρ⁴ θαμαζ ρομπιβητ ηζκο-
 τε. ετατψωπι ζιζελ πικαζγ⁵ ετι οτοπ κεε σοηη
 ησελασχαη ηζητοτ αη. οταε ησελαωσδ αη⁶. 7.
 Ετα φη ταρ ταοτοι θαχωτελ ε σεηη οτσωηη
 πωτελ ζιζελ πικαζγ. οτοζ ε ψαπεψ οηηψη η-
 σωηη πωτελ. 8. Τποτ δε ηθωτελ αη αρετελ-
 οτορητ⁷ εμπαη αλλα φη πε. Οτοζ αφαιτ ζαμ-
 παη αφαραω αφρηητ ηοηιωτ⁸. μεμ βοις επερηη
 τηρη. μεμ αρχωη εηελ⁹ πικαζγ τηρη ητε χη-
 μ. 9. Ιης κε¹⁰ ητελοηποτ. μαψε πωτελ εψωη

XLV. — 1. Vat. ε εροτω. — 2. Vat. + οτοζ. —
 3. Vat. ατετελτηγ. — 4. Vat. θα ταρ τε. — 5.
 Vat. πικαζγ. — 6. Vat. ησελαωσδ ηζητοτ αη. —
 7. Vat. αρετελτηγ. — 8. Vat. αφαιτ ζαμπαη η-
 ιωτ αφαραω. — 9. Vat. ζιζελ. — 10. Vat. —
 κε.

ρα παρωτ οτορ ἀχος παρ. κε παλ λε πη ἐτερῳ
 ἡμωτ ἡχε πεκωρη ἰωσηφ. κε ἀ φτ ατ ἡβοις
 εχελ πικαρι τηρη ἡτε χημ. ἀμοτ οτπ¹¹ ἐδρη
 ραρο. οτορ ἡπερορι. 10. Εκέσωπ¹² Δελ πκα
 ρι ἡτεσεμ ἡτε τὰραβλὰ. οτορ εκέσωπ¹² εκΔελτ
 ἐρο. ἡοок лем лекωρη. лем лшωρη ἡτε лек
 ωρη. лекέσωт. лем лекέρωт. лем летелтак
 тиrot¹³.

Le concile d'Éphèse, d'après une lettre
 de Saint Cyrille¹.

Δεσωπ¹² δε Δελ πсноу ета ποτρο θεодо
 сιος отωρη ἡσω ἀнок δε αιοτωρη ἡса πпро
 фитис еоу ἀпа шелотт πарχ¹²ημ¹²α¹²лар¹²тис
 лем лелωт ἀпа в¹²ктωр πарχ¹²ημ¹²α¹²лар¹²тис ἡ
 те тавеллис отоρ παρηт ἀпρωλ еорелерка
 өерп ἡπ¹²асев¹²ис лестор¹²иос отоρ ларе ρα¹²л¹²ке
 м¹²ш ἡеп¹²скоп¹²ос ἡте χημ¹² лем¹²α¹² лем.

Δнок δε лем ἀпа шелотт лем ἀпа в¹²ктωр

11. Vat. — οτπ. — 12. Vat. + οτορ. — 13. Vat.
 лем лη етелтак.

1. Zoega, *Catal.* 28 : Cod. Vat. Copt. 66, f. 216 v.

παραρχιμανδριτης ἢ τε ταβελνισι. επαλλη-
 ληνοῦτ ε οὔχοι ἰοῦωτ πε μεμ μεπερνοῦ εο-
 ρειζωλ εκωσταπτιποῦπολις οὔοζ πεωχι ἢ
 ππεσκοπος ἀταλνι ζωοῦ ε οὔχοι μεμ ποτε-
 ρνοῦ οὔοζ ζει πχιπθρεπερχιπιορ² ἢ ππελα-
 ροσ³ ἢ τε φιομ ἀλαμοι εζοῦπ εκωσταπτιποῦ-
 πολις.

Ἀποκ δε αιοῦωρη ἢ ποτρο κε ις ππεπσκοπος
 ἢ τε χνιμ ἀτὶ αφοῦωρη γαρομ κε σωτη λακ
 ἰοῦμα εορε ππεπσκοπος τιροῦ εῶωτ[†] εροφ
 ἢ σεταμοι ε πταχρο ἢ τε πιαζ[†] εῶ[†].

Ζει πχιπθρεπερ πεπσοβι μεμ παραρχνεπ-
 σκοπος ἢ τε ρωμν πατρι[†] ἀλωτη παλ ἢ[†] πολις
 εφεσοσ αιοῦωρη ἢ ππεπσκοπος ετ ζα παθροπος
 εμαγ οὔοζ αιορε ἀπα βικτωρ γεμσι ζει τπο-
 λις ἢ[†] μετοῦρο εεβε κε οὔοι ἢ τα[†] ἢ μαγ ἢ
 οὔπω[†] ἢ παρρησια ζατελ ποτρο θεοδοσιος
 εζοτερομ τιροῦ.

Ἀποκ δε μεμ ἀπα ωποῦ[†] ἀγρεμσι ζει [†]-
 πολις ωατε ππεπσκοπος εταφοῦορποῦ ἢ σωῦ ἢ
 γιλα ἢ τεπζωλ ε[†] πολις εφεσοσ. επεφρασ[†] δε α

1. Cod. ἢ τε βελνισι.

2. 275.

3. Cod. πελαος.

ποτρο οταρσαρπυ εορησε παλ ετκολις εφεσοσ
 οτοσ απερκαθοερπυ απιασεβνις νεστοριος πιζε-
 ρετικος ετβαδεμ απια ετεμματ.

Οτοσ δεη πιλορηεπταρο απιαρτ εραττ
 εβολ ριτεπ πεπβε ιης πχς α ποτρο χαμ εβολ
 δεη οτγιρηνυ εφραυ πεμαμ αλοκ πεμ απα
 βικτωρ πεμ απα σεποττ παρχνημαπαρτνις
 πεμ πκεσνυ απιελσκοπος τιροτ εομου πε-
 μαμ.

Οτοσ πατριτ αρχα πιεπισκοπος ιτε τχω-
 ρα ηχνημ εβολ εοροταλνυ ενιχοι ησεμου
 θακωπ εθρηνυ ε χνημ αλοκ δε ρω πεμ φνεοτ
 απα σεποττ πεμ απα βικτωρ απρεμσι εφαροτ
 κε ιτεπαλνυ ε οτχοι ιτε χνημ πεμ πεπ-
 ερνοτ,

La Sainte Famille en Egypte¹.

Παωοτ απειποττ πιλοτοσ ιτε φιωτ
 φη εταγβιςαρξ οτοσ αφερρωμ

Ψαπτεφωτ απια αλοη θα πιχριστιαποσ
 εβολ δεη πεπποβι πεμ πεπαπομια

1. Copié jadis par Mgr. Agabios Bschai sur un manuscrit du Va-
 tican ; c'est une doxologie sur l'air *Adam*.

Εταφοτωλη¹ εβολ ηχε πλαττελος
 e ιωσηφ πιαμψε εβολ ζελ τρασου²

Οτοζ πεχαφ παφ κε τωκ ζελ οτηνε
 βι απιαλου πεμ τεφματ οτοζ φωτ ε χημ³

Αφτωπη ηχε ιωσηφ αφβι ητπαροεποσ
 πεμ πιαλου πεμασ πεμ σαλωμη τ ζελλω

Αφ⁴ εδρη⁵ ε χημ⁶ ατψε πωοτ ε κοσκαμ
 ατψωπι ηματ ψατε ηρωανσ μοτ

Α πλαττελος ητε πβσ οτοηζφ ε ιωσηφ
 οτοζ αφροηζεν παφ ε τασθοφ ε παζαρεθ

Ζελ πεφχιηπτασθο α πεπβσ ι ε πχωκεμ⁷
 αφηη επψωη ητμοτμ⁸ ημωοτ

Εσψοη ψα παλεροοτ ζελ πμα ετεμματ
 ασταλδβ⁹ ηοτοη πιβελ ετερχρασθε ημοσ

Οτοζ ετεραπολαβηη ηπμοτ ητπαροεποσ
 οματ ηπεπρεφωτ οτοζ τπαλατια

Πεμ πμοτ ηττεκκλησια ετατκοτс ε πεсραη
 ере πεсραη μοτη εβολ ψα πιτελεα τιροτ

Ηαρεηζωс ε πχс πεπποττ αληωс
 οτοζ ητεпτωοτ¹⁰ ητεφματ ηπαροεποс.

1. 245.

2. *Le bassin* (البحّة). D'après le discours attribué au patriarche Théophile, ce mot désigne la source que L'Enfant Jésus fit jaillir à Bubaste à son arrivée en Égypte. Le document présent suppose que Notre-Seigneur fit le miracle à son retour. Une autre doxologie tirée du même manuscrit s'exprime ainsi : « Ils vinrent (au retour) *au bassin* qu'avait fait le Seigneur et à la source qui guérit toute maladie ».

3. 237.

4. 252.

Les deux marchands¹.

Не оґои оґрѡиѣ ꙗмаґитне еґоѡ ꙗѡѡиґ
 лем лотериѡѡ ѡел оґметѡѡт еѡѡѡѡѡ ѡел р
 ꙗлоткоѡѡ.

Αῖττωοτποτ αῖδωκ ἡποῦτεβηωοτἰ αῖβἰ ἡ-
 ποῦποῦβ λемωοτ αῖτλωοτ еґοῡѡѡ е ρωλ е
 ταμαскос е ѡѡἰ ἡποῦπραῖμαῖα α ροῡῡἰ ѡѡ-
 πἰ еῖωοτ еῖμοѡἰ ῡἰ φἡωἰτ латсаѡἰ лем лоте-
 рноῡ ῡἰ πἡωἰτ еѡβε лἰχοῡ лем лἰѡѡиґ ете-
 ре πἡαῖοс τεωῖοс ἰῖἰ ἡμωοτ.

Οῡοῡ αῡѡἡἰ еῖсаѡἰ лем лотериноῡ αῖδωἰτ
 е оῡῡἡἡ ѡατεἰ αῖλἰοἡἰ ἰе ἕ ρἡἡἡ αῖἰ еѡοἡἰ
 еῡῡαῡ ἡхе μοῡἡἰ εβολѡел πἡαῡѡἡἡ еῡῡοкер
 еῡεμῡεμ еῡῡωλεμ καῡα φῖἡἡἡ еῡεѡοῡτ χе
 « αῖχѡ ἡοῡχακἰ αῖѡἡἡ ἡхе оῡεχαῖῡ εῡεсἰἡἰ
 ἡѡἡῡἡ ἡхе πἡἡἡἡἡ ῡἡῡῡ ἡῡе ἡκαῡἡ ῡαἡἡαс
 ἡμοῡἰ еῡεμῡεμ еῡῡωλεμ еῡκѡἡ ἡса ῡοῡ-
 δῖе »².

Ἐῡα πἡе πἡῡе πἡἡἡἡἡ еῡαῖἰ еѡοἡἡ еῡῡαῡ
 αῖἡἡἡἡἡ αῖῡеἰ еἡеἡἡἡ ἡхе πἡῡἡἡ αῖῡεῡαῡἡἡἡ
 оῡοῡ α πἡἡἡἡἡ оῡἰ еῡαῡοῡ саἡἡἡἡ ἡμωοτ е-
 πἡῡοῡѡѡ еοῡἡἡ ἡἡῡἡἡἡ оῡαε ἡποῡѡе πωοῡ

1. Budge, *The Martyrdom and miracles of Saint George of Cappado-
 cia*, p. 58.

2. Ps. 103, 20, 21.

3. Pour ПОУШ.

λεμ πιτεβλωσι οταδε υποτοβορ ερωοτ αλλα
ατορι ερατορ ερωοτ ετρωρψ εβρηι εκωοτ.

Πιρωμι δε πατσαχι λεμ ποτερνοτ ετχω υ-
μοσ κε εσωπ ιτε φτ λεμ πιαυιοσ τεωρ-
υιοσ πογεμ υμοσ εβολ θελ ρωοτ ιπαιθηριοσ τεπ-
λατ υπαυσε ιλοτοκοχι εδοτη ε περτοποσ ιτεπ-
σωπι ιχρηστιαποσ.

Λωσωπι δε εταττ ρωοτ υφτ υπαρηττ α
πλαταθοσ φτ φη εθοτωψ φπογεμ ιρωμι πιβελ
φη εταφθερ πιμοσι ερβρηνιι λεμ αλλιη πι-
προφитηс αφтис е прит ιπαικεχωοπι ατ-
χωβε ιχωοτ енесит οτορ αττ χωοτ εδοτη е
πιαρσωπι ατσε πωοτ.

Πιρωμι δε ετα πορζит семпи еρωοτ ατεμι
ε τωρεα εταстаρωοτ κε θα πιαυιοσ τεωρ-
υιοσ τε αττωοτ υφτ λεμ περμαρττροс εθ-
οταβ οτορ εταρμωσι ριτρη ιοτοκοχι ατχιμι
ιπιτεβλωσι εμοσι υπε ρλι υπετρωοτ σωπι
υμωοτ.

Πωοτ δε ατταλωοτ ατι εβρηι е πιαμι
πατσαχι λεμ ποτερνοτ λεμ πιρωμι ιρωβ πι-
βελ εταρσωπι υμωοτ οτορ οτοσ πιβελ ετατσω-
τεμ ατερψφηρι ιπιχομ λεμ πιψφηρι ιτε πι-
αυιοσ τεωρυιοσ.

Πιρωμι δε ιτε πιτμι πατσαχι θατοτοτ πε
ετχω υμοσ κε α πιθηριοσ етеммаτ тако ι-

ζαλιωνη ἡρωμι λεμ ζαλκεωνη ἡτεβλωτοι ἡτε
 ταιχωρα ἀλλὰ πταιο ἡπιατιος νεωρετιος πε
 εταφλαδεμ ἠηλοτ ε ταλορεν.

Уенелса лал аѣсобил лем лотерноу еѣхω
 ἡμος κε φη εταλχοφ τελλααλιφ е πτοпос ἡπια-
 тиос νεωρεтиос ζел оѣуенгмот еѣωоти ἡφѣ
 ἡτεпшопи ἡχристианос ζел оѣмеѣоини ἀλλὰ
 ἡпелѣрепѣтасѣои еѣφазот гѣсѣи ἀνι шѣ пагма
 маρεпгωλ шѣ гѣмадскѣс ἡτεпшопи ἡτεппраѣ-
 маѣга гѣла ἡτεпхиѣи ἡоткоѣхи ἡтепѣ ζел
 оѣѣωѣттеп.

Ἐταῖε δὲ ἐπαμασκεὸς ἀρχιμὴν ἡγαλωνι ἡα-
 λαμνι еѣѣ ἡμωот еβολ лн еѣотμοѣѣ еρωот
 κε гѣмадс аѣшопот ζел пѣр ἡлоѣкоѣхи еѣтаѣ
 егριп е ἡλнμ аѣтнѣтот ζѣ ѣ ἡлоѣкоѣхи.

Ἐπατορφορ ρω еѣотѣбакι ἡтсѣμαрия аѣтсѣхи
 ἡхе лѣρωμι лем лотерноу еѣхω ἡμος κε п-
 гмот ἡφѣ шнп κε а πιατιος νεωρετιος ѣ лал
 еѣрепепеπшѣ ἡπαλιшѣ ἡгмот.

Ἀσшωпи δὲ еѣταῖε еѣ τοѣбакι аѣтѣме оѣои
 лѣβел лем лотсѣлѣелнс е лѣχομ лем лѣφнри
 еѣта φѣѣ аѣтот лемωот оѣοг аѣтѣωотпот аѣѣ
 ἡпѣр ἡлоѣкоѣхи еѣтаѣш ἡμωот е тнѣтот ἡπτο-
 пос ἡπιατιος νεωρετιος оѣοг аѣгѣишѣ ζел ѣ-

βακι τηρε ετχω ἄμοσ κε φη εθοτωυ μαρεφι ε
πτοποσ ἄπλατιοσ τεωρειοσ πεμαπ.

Θαμινυ ἡρωμυ πεμ θαπεριμυ ατῖ εβολ
πεμωοτ θελ τσαμαρια ετατῖ κε ε πτοποσ |εθ-
οταβ ατῖ ἡποταωρολ εδοτλ ατλατ ε θαμινυτ
ἡψφηρι πεμ θαλταλδο ετοωυ ἡλη ετωωπλ.

Οτωινυ ἡδεμολ αργιτοτ εβολ αττωοτποτ
τηροτ ατβιωμσ ε φραπ ἄφιωτ πεμ πωηρι πεμ
πππλ εθοταβ ατωωπλ ἡχρηστιαποσ ἡχε ρπ̄
ἄψτχη θελ περοοτ ετεμματ θελ πτοποσ
ἄπλατιοσ τεωρειοσ θελ οτγιρηλη ἡτε φτ α-
μην.

Extraits de l'éloge d'un évêque de Keft¹.

(vii^e siècle)

I

Θαμκοταλ εβολθελ πεεκωμιολ εταφχοτοτ
ἡχε αββα μωτσησ πεπεσκοποσ ἡτε κεφτ ε φη
εθοταβ αββα πσεπτιοσ πεπεσκοποσ ἡτε ταπο-
λιε ἡοτωτ κεφτ θελ περοοτ ἄπεφερφεμετλ ετ-
ταλποττ ετε σοτλτ ἄπλαβοτ επηλ πε εφερστ-
πφωπλ πεμαφ ἡχε ιωαλλησ πεφμαθητησ ετ-
ωοτ² ἄπελβσ ἡνε π̄χ̄ς.

1. *Mémoires de l'Institut Égyptien*, II, p. 333. (Cod. Vat. Copt. 66, f. 124).

2. 45.

τριποθεσις ἀπαγυαί ἀφοοῦ φμεζ ἡραψυ
 νειμ οὔνοφ ετε περοοῦ πε ἀπεινωτ εθοταβ
 ἑτερφορην ἀπ̄χ̄ε ἀββα π̄σειητ̄ π̄εινσκοπος ε-
 τεπροτ φμεζ ἡοῦωνη δ̄ει οὔμετροτο δ̄ει
 π̄σωνη ἡπ̄εροοῦ ἡτε τ̄ρομηι τ̄ηρε κατὰ φ̄ρητ̄
 ετε π̄σαχ̄η παταμοη εψωη ἀησαμμοωη ετ̄ρη
 ἡοῦκοῦχ̄η.

ἀγ̄ις δε τ̄ποῦ ἡτεπ̄χωι ερωτελ ἡπ̄ιψ̄φ̄ηρη ε-
 ταφ̄αιτοῦ ἡχε φ̄τ̄ εβολ̄ρητοῦτ̄ ἀπεινωτ εθοταβ
 ἀββα π̄σειητ̄ ἰσχηη τεφ̄μετκοῦχ̄η.

ἀρχος οὔη εὐβ̄ητηφ̄ χε εφοῖ ἡκοῦχ̄η παφ̄αμοη
 ἡπ̄ιςωοῦ ἡτε πεφ̄ιωτ̄ ᾱ φ̄τ̄ οὔων ἡπεφ̄βαλ̄ αφ̄-
 πατ̄ ε οὔετ̄τ̄λοσ ἡχ̄ρωη εφ̄σωκ̄ ρ̄ητη ἡμοφ̄
 παφ̄μοωη οὔη πε νειμ̄ κεαλοῦ ἡπεφ̄ρητ̄. πεχε
 ἀββα π̄σειητ̄ ἡπ̄ιαλοῦ εθ̄μοωη νειμαφ̄ χε ἀκ̄ηατ̄
 ε παιετ̄τ̄λοσ ἡχ̄ρωη εφ̄μοωη ρ̄ητη ἡμοη πε-
 χαφ̄ χε ἡφ̄η. αφ̄ωψ̄ δε επ̄ωωη ρ̄α φ̄τ̄ ἡχε ἀββα
 π̄σειητ̄ εφ̄χω ἡμοσ χε φ̄τ̄ αοῦων ἡπ̄ιβαλ̄ ἡτε
 πασοη ρ̄ωφ̄ ρ̄ηηα παιετ̄τ̄λοσ ἡχ̄ρωη ἡφ̄ρητ̄
 ετ̄πατ̄ εροφ̄ μαρεφ̄πατ̄ εροφ̄ ρ̄ωφ̄ ἡχε παψ̄φ̄ηρ.
 αφ̄σωτεμ̄ οὔη ἡχε φ̄τ̄ ε πεφ̄τωβ̄ρ̄ αφ̄οῦων ἡπ̄ι-
 βαλ̄ ἡτε πεφ̄ψ̄φ̄ηρ̄ αφ̄ηατ̄ εροφ̄ οὔορ̄ αφ̄ερ̄ψ̄φ̄ηρη
 εμαψ̄ω.

ἀρχος οὔη εὐβ̄ητηφ̄ χε δ̄ει τ̄αρχ̄η μεη εταφ̄-

Երմոնախոս յէ աստուան եօրեգծի ննիփալտի-
 ըրոն նաբոսօնտիս. յե արդի Եբոլ նփնատ ննկատ-
 մա ննկերոս Երե ըննատ ընոտ Երնի նճիտգ
 Երե ընտատ րոկզ ջիտե ընկատմա. արգոջ Երատգ
 ճեղ օրմա ննսգրե Ետե ննոն ըրմա ըատ Երոգ ն-
 ճիտգ նտեգմոտր նոտնիտ ննի երեգմոտտ ար-
 տեգտօրօ ննիփալտիընոն տիրգ նաբոսօնտիս
 ննատեգադ Երեսնտ ջոսճե նտե րատգ ըրոկզ ջի-
 տե ընրոկզ նտե ընտատ նտե օրոն ընեմ յոս յե
 Ետգրջմա Եչեմ ջառքեճո նճրմա.

ամելի օրն Ե օրսոն ննոնախոս ջիկոտ Երոգ
 նոտեջօոտ օրօզ Երջնի ննար ճեղ ըեգնիճ ննեգ-
 յեմգ Երմոյ ննս տեգտրատա Երնատ Երոգ Եր-
 ըն ննարնիտ ջոսճե ջիտե ըրոյ ննիան նտե
 ըեգնալ մոզ ննոյ ջոս յե Երնափոք ննե՛ Ե-
 բօլ.

Ետ ընոն յե ճոնտ Եճօրն Երոգ ար ըրատ ն-
 ջիոյն նոտսօնեգ Եբօլ Երստեմ Երոգ Երա մ-
 ըննալմոս յե Երնաջոս ըակ ըճօ նոտնա՛ ընն
 օրճա ըննարփալնի նտակտ ճեղ օրմալնտ ն-
 տաճն յե Երնա՛ արոյ նոնատ.

Ետգրչօտտ յե Երնատ Ե ընոն Երալեմ ն-
 մոգ Երալ ննիան Երեսնտ Երճեմոյ ջիալ ըեչե
 ընոն ըագ յե ըագտ Երոյ յե Երալփիրնի նտա-

πρωτῆ ἰχοῦ μετὰ ταυμετῶν ἐτακὰς καὶ ἡμῶν
 ἡρῆτ' ἀκερῶν πομπῆν ἀκτωῶν δὲ παλαιῶν
 ἡκατέρωθεν ἡταυμασθῆν ἀποκ' ἑαυτοῦ τοῦ ἐ-
 παβ' ἀλατῆρ' ἡννευ ἀτρωκῶν ἡφῆρῆτ' καὶ εἰμῶν
 ἐκεῖν γὰρ καὶ ἡχρῶν ἐμῶν γὰρ πασον π-
 σεπῆτ' ἐρε' οὐτ' ἡμεῖς δὲ πεκρῆντ' ψατεκερ τα-
 λῶντ' ἡπολητῆα θάμ' ἐτε' ἡμοῦν ρῶν παψὰς
 ἡτεροῦν ἐρατῆρ' ἡχεν παῖων ἡτεροεργῶν πο-
 μπῆν ἡπαλαιῶντ' ἡβῶλκ' ἐβῶλ' ἡτε παλκατῆα ἡ-
 παρῆτ'.

ἀφ' ἐροῦ ἡχε' ἀββα πῆσεπῆτ' πεχὰρ' παρ' καὶ ἀρε-
 ψτεμ' πῆρῶν ἐργῶν δὲ πετ' μετ' ἐκοῦτ' ἐφ' πα-
 ψερῶν θῶν δὲ πενοῦ ἡτ' ἐφ' μετ' δὲ ἡλο' μελε-
 σα' ἡρε' μελεκαὶ ἡπερ' σῶμα δῆτ'. οὐτεβῶν ἑαυτ' ἐ-
 ἡχεν πῆντ' ἡπῆρῶν ἡσῶν ἡμοῦν ἀπ' ἐρ' φῶν-
 τῆν ἡφῆτ'.

II

(Ibid. p. 352)

ἀφ' ὧν καὶ οἱ ἡοῦσον ἐπερ' σπῆν δὲ πετ' πῆ-
 ἡψῶν ἡπῆβῶλ' ἡτε πῆσῶν ἡπερ' ταυμε' ἡλι-
 ἡπῆσῆνοῦ καὶ φῶν.

ἀφ' ὧν ἑαυτ' πῶν καὶ ψῆν ἐχῶν ἡταυμε' πῆντ' ψα-
 τῆμοῦν ἡτε ἀββα ἀβραάμ' ἡταυμε' πῆντ' ἡπῆ-
 σῆνοῦ ἡτε πῆμα ἐτεμῶν ἀρῶν φῆτ' οὐτῶν
 τῆντ' ἡαρωτελ' ἡχῶν.

εταφχε φαι δε χε ρηλα ήτοϋϋτεμεμυ εροϋ
 χε ϣωπυ: αρεϋαη οταϋ δε ζεν πιακροατηс
 οτωϋ ε ζοτζετ χε πωс сеϋωпυ ήχε πλεβιαικ
 ήτε π̄χс μαρε φαι ήπαρηητ ωϋ ζεν πχωμ
 ήπωβ πιαικεοс χλαχιμυ ήπбс еϣχω ήμοс παϣ
 χε етаппυ ήпαϋ еϣρηϋ еχωк αη ήκεсμοτ αλλα
 χε ρηλα ήτεκοτωпг εβολ ήλοκιμοс. παληη οη
 ϣχω ήμοс ήχε πατλοс πιαποστολοс χε αηер-
 сμοτ πιβел лем οτοη πιβел χε ρηλα ήταποзеη
 ήϣαποτοη.

ετα φη εθοταβ δε εροτεβλομαс ηεροοτ еϣ-
 ωпυ παϣζοсη пе ζεν πϋωпυ παρε πηспηοτ με-
 τη εροϋ χε ϣχη αη ζεν πιβηв ατсαχη οτη ήχε
 πηспηοτ лем ποτερηοτ етχω ήμοс χε αϣωк
 ήχε αββα πηселт̄ μαρεпωпυ ήсωϣ ηε αρηοτ
 παпτωс ета πηζηсη ρροϋ еϣρηϋ еχωϣ ήπεϣϋ-
 τωοτη.

ατοτωρη δε ήοτсοη е ωпυ ήсωϣ. μελεпса
 παϋ δε ιсхел етаϣсел πηспηοτ εβολ παρε пбюс
 οτωρη ήпη εθοταв етχμυ ήπεϣωпυ ет̄помт̄
 παϣ. ката οτοηκοπομια δε ήτε φт̄ ήπпατ ета
 πηсοη ήμοлаχοс η ωарοϣ παϣχη ζατοτϣ пе
 ήχε ηλιαс πηпрофитηс.

ετα πηсοη δε ήμοлаχοс οϣη еϣκωλг εζοτη
 οτοϣ еϣμοτ̄ ρηтгη ήμοϣ χε сμοτ ероη етаϣ-
 паτ δε ήχε ηλιαс πηѳесвгтηс χε πηсοη κωλг

αγορωσιν ε εραλαχωρη παρ.

Φη εθοταβ κε αββα πρσεπτ αφαμοπι υμοσ
εφχω υμοσ κε ττγο εροκ παιωτ υπερρωλ
ητεκχατ αλλα ορι πεμνι ηκεκοτχι ητεκσελ-
σωλτ. πρσολ δε υμοπαχοσ εταφπατ κε υπε
ρλι ερωτω παρ αφτ υπεφοτοσ εδοτη αφχιμ
ηλη εθοταβ πμακαριος ηλιασ πθεςβρτνε
λεμ πμακαριος αββα πρσεπτ ε παφηκοτ πε
εφσωλι. Ξελ πχιπρε πρσολ ετεμματ ψε παρ
εδοτη αφβι υπρσμοτ υπρβ εταφορι ερατφ δε
εφπαυληλ υπεφχεμχομ υφαι ηπεφβαλ επσωι
ε σομσ ε προ υπιατιοσ ηλιασ εοβε παυαι ηπια-
κτιη ποτωιη εφληοτ εβολξελ πεφρο υφρητ
ηοτσετεβρη.

Φη εθοταβ δε αββα πρσεπτ πεχαρ υπρσολ
ξελ οτγο εφμερ ηραψι κε πρσολ υη φαι πε π-
κωτ ετακτ υπεκοτοσ εδοτη αβλε σοβλι. ελε
οταρχωι ητε παικομοσ πε υη χλαψυε εδοτη
αβλε σοβλι αφερωτω ηχε πρσολ υμοπαχοσ κε
χω λιη εβολ αερποβι εταιωσκ ριτρη υπρο
εικωλρ παμερι λιη πε κε εκοι ηασοελνε υ-
πεκωχεμχομ ητωοτη ε ερωτω λιη εοβε φαι α-
τ υπαδοτοσ εδοτη κε ηταχεμ πεκωπιη.

Ξελ πχιπρε πρσολ δε υμοπαχοσ κε παρ
εφτ μεταποια πεχε ηλιασ πθεςβρτνε ηπα
πρσεπτ κε πωψ υφτ πε φαι κε οτηη ρεμψα

ἦχε παισον εὐρεφερασπασεσθε ἄμοι οτοζ
ἠτεφδῖ ἄπεπμοῦ εἴσον. εταφχε παλ δε ἦχε
ἠλιασ πῖπροφῆτης ἀφεραπαχωρηλ εβολ γα-
ρωῦ.

πῖσον δε ἄμοιλαχος παφωηλ ἄφῆ εθοταβ
χε οῦ εβολῶη πε παρρωμ ερε πεφρωη ὠνοῦ
οτοζ ερε παηηψτ ἦωῦ κωτ εροφ δεη οῦμεθ
μῆη ἄπῖλατ ε οτοη ἄπαρητ ελεζ εφμεζ ἦωῦ
πεμ μετραψ ἄφρητ ἄφαι οτοζ δεη τῶτοποῦ
εταηαμοη ἠπεφχιζ ἀιοτωψτ ἄμωῦ α οῦηψ-
τ ἠχομ ὠωηη δεη πασμα ἀκηη ειοη ἠασθε-
πῆσ οτοζ ἀιοτποφ ἄφρητ ἠοταη εταφτωηφ
εβολ δεη οταρηστοη ἀψαηχοσ οῦη χε φα πα-
τωῦ πε παρρωμ ἄπῖλατ εροφ ἠζητηφ οτοζ ἄ-
πῖλατ ε οτοη ελεζ εφρητ ἄφωη ἄφρητ ἄφαι
πεμ πεφμοῦ.

ἀφερωῦ ἦχε πῖμακαριοσ ἀββα πῖσεντ πε-
χαφ ἄπῖσον χε ἀρηομολοῦηη χε κλααρεζ ε
πῖμῆστηρηιοη ἀλοκ τῖλαταμοκ ἀφερωῦ ἦχε
πῖσον χε ἠμῆτ μεπεπσα οῦσνοῦ ἠτε οταλατκη
ταροη ἠταοτοηροφ εβολ ἠτῖλαχοφ ἀη. παηηη οη
πεχε πῖσον παφ οη χε ἄπεκσωτεμ ε ραφἠηλ
πῖαρχῆναττελοσ εφσαχῖ πεμ φῆ εθοταβ τωβ-
γασ χε πῖμῆστηρηιοη ἠτε ποῦρο παπес ε ροηφ
πῖγβῆνοη ἠτε φτ ἠῶωῦ παπес ε οτοηροῦ εβολ
ἀλλὰ τῖσωῦη χε κμοστ ἄπῖωῦ ετῶοηητ ἠτε

πρωμυ ματαμοι ε πμυεστηριου φλαφ ακαζ
 ηρητ πακ αλ.

αφερωτω ηχε πμυακαριος αββα πισελφ πε
 χαζ ακισου κε ζελ πχιληριση λιη εβολ ζυτεπ
 οηλου ειοτωψ ε ζωλ ε πμυοηαστηριου ητε αβ
 βα αβρααμ ηταχεμ πεφωπιη αηλατ ε πασωμα
 εφοι ηασθεληε αηχοε κε μνηπωε φλαψυε εματ
 αλ ηταψωπι εγραζτ εδρηη ζυ πμωιτ εοβε τα
 μετατχομ αη ε παημα αιορητ εδουη ε ταηκοτ
 χη ηρη. ισχεπ πεζοοτ εταη εβολζυτεπ οηλου
 ακηλατ ε προ ηοτρωμυ εβηλ εροκ.

ετα πασπληη φ ακαζ λιη εμαψω αηφρο ε
 παβε ηνε πχς αφερζμοτ λιη ακηταλδο ακα
 σωμα οτοζ οη εοβε παηρωμυ ετακλατ εροφ φαη
 πε ηληεε πθεεβητηε φηετατολη ε τφε ζελ
 ζαηζαρηα ηχρωμ.

αλλα φφρο εροκ πασου ακαηλοτφ ητεκ
 ψτεμχε παησαχ ηζλη ηρωμυ ψα πεζοοτ ακα
 μοτ. ζελ πχιληρε πισου λε σωτεμ ε παη ητοτφ
 ακηζελλο αφραψη εμαψω οτοζ ακηφοτεηε πα
 σαχ εβολ ψα πεζοοτ ετα πβε χεμ πεφωπιη η
 ζητηφ.

III

(Ibid. p. 415)

Ασψωπι λε ζελ πχιληρε φφ οτωψ ε οτοοβεεφ

εβολθελ παιμανηωλι ε ολη ε τχωρα ητε λι
 ετολη φμανηωπι ηπιπατριарχης μεμ λιπρο-
 φητης μεμ λιαποστολος εταρι δε ε σοται υ-
 πιαβοτ επιη αφλατ ε ογχοραμα οτοθ πεχαφ
 λιη γε ιωαλλιης λιη πε ετχη θελ παιμα. πε-
 χηη λαφ γε υμοη ρλι ηρωη χη υπαμα ε-
 βηλ ε μωτσης μεμ ελιςεοσ εταρι ε χεμ πεκω-
 λι.

αφερωτ ηχε παιωτ πεχαφ λιη γε θατηη υ-
 πατσαχι μεμακ α οτεκτασις ταροη αιπατ ε
 οτμηω ηπεισκοποσ ηορθοδοξοσ εφερωτωιη υ-
 φρητ υφρη ετορ ηερατορ θελ ταλατλη ετρωσ
 ε φτ ερε πετροσ μεμ πατλοσ ορ ηερατορ θελ
 τοτμητ αλοκ δε αιριτ εχεη παρο αιοτωωτ υ-
 μωωτ πετροσ δε αφαμοη ηταχιη αφταροη ερατ
 πεχαφ λιη γε υπεκσοωπη γε αλοκ λιη.

πεχηη λαφ γε υφη παβς. αφερωτ γε αλοκ
 πε σιωη πετροσ φβωκ οτοθ παποστολοσ ητε
 ιης πχς πασοη ετεκλατ εροφ πε πατλοσ οτοθ
 πεκωφρη ηπεισκοποσ πε λαη ετατοτορητεη ταρ
 ραροκ εβολρητεη πεπσαθ πχς εορεηθαρηεκ
 ραροη γε ριηα εκεσεβτε¹ πεκρβηοτη ε πεκωωτ
 ηη εβολ θελ παβιοσ....

1. L'emploi du futur après ριηα est exceptionnel.

παλαιοτατοτατα παλαια ητελεισμη επωσι
 αριστη δεσποριση εφελωσση ελεμη ε φαι κε
 ηλαερθαι ποριωτ ηαικεος ηταυματη. αφεροτω
 πεχαφ παλαιο εοβε οτ τετελεισμη ερετελιτ μ-
 καρ ηρητ ηπαππα αποκ ταρ φλαρωλ ερατορ
 ηπαιοτ εθοταβ εταρτωκ εβολ θαχωι. ηθοκ δε
 μωτηνε κωοτη κε εταρηι ηπεκβιοσ επωσι
 θατοτ ηαση ηρητ λοιποη φιφρωοση ηπαχωι
 κε χλαερχρια ημωορ οτορ χλαερ εβολ απε
 τετφω ετγορη ετεμματ.

πεχαφ δε ηελισεοσ πιπρεσβυτεροσ κε ελι-
 σεοσ ορ ερατκ ηκαλωσ εχεη πισνηορ οτορ αρεγ
 ελη εταρδελερωκ ερωορ ητεκωοτφ ηπιση η-
 θωοτφ κατα οτηορ κεχασ ερε πισνηορ ερπο-
 ωση κατα οτηορ ησετ ρηορ ηπορφτηχη εβολ
 ελιτοτκ.

ιτα πεχαφ ηνη κε ιωαλληνε πασηρη κωοτη
 ηπαβιοσ τηρη κε ηπιχα ελι ηηλοσ ητε τεκ-
 κλησια ητε φπολιε κεφτ ητοτ επερε οτλατη
 ηολοκοχη πορωτ ετηχη ητοτ ισχεη πισνηορ ε-
 ωοη δεσ ταρη ειοι ημολαχοσ εταρτωφοσ δεσ
 παρωβ ηηη ειωηε εροσ φα φοορ επηηηροπε
 πασωμα κε οτηη αηαρεγ εροη εσητεμχα ελι η-

1. Pour ελλαερθαι.

βροφ ἰππιν εὐπνοῦ μελεπσω ἰσεχοσ κε ἀκερ σα-
βολ ἰπετσε.

αρὶ τὰ τὰ πη πτεκωοπε ἰκαλοσ επασωμα οτοσ
ἰπερτ γλι εροσ εβηλ ε πηλεβιτοσ εταττ εκωσ
ἰπιοχημα εθοταβ ἰζηιτφ μεμ τακοτλλα
μεμ παμοχθ μεμ παχιπχωλσ ἰτε παשמωσ.
ἰτετεπκοσ ἰτετεπεθωμσ ἰμοσ θεπ πμα ετ-
αταμωτεп εροφ οτοσ ἰπερχα γλι ἰρωμ ε
ωλι ἰπασωμα σαβολ ἰπαμα ἰψωππ ἰσεβιτφ ε
τ πολιοσ κεφτ. εταφχε πασ δε αφχαρωφ.

επεφραστ δε αφερζηιτс ἰψωππ οτοσ ετα ποτ-
ρι ψωππ ἰσοτῆ ἰπιαβοτ επππ ατρωλεμ ἰπεφ-
ποτс ε πβιοσ αφερῦ ἰεροοτ μεμ ῦ ἰεχωργ ἰπεφ-
σαχι μεμ γλι. θεп πιεχωργ δε сотῆβ ἰπιαβοτ
еппп αφμοττ κε ιωαππнс πεχпп παφ κε сμοτ
εροσ παιωт εθοταб.

πεχαφ πпп κε τψппп εροκ κε αφθωлт ἰχε
пасноу οτοσ ψаре φτ ψппп ἰσωσ ἰφпаτ ἰπροτγ
ἰрасτ ἰсотῆῦ οτοσ παγῦ ἰεροοτ εταιατοτ ἰ-
πιαχι μεμ ρωμπ παιογ ерат пе ἰπεμθο εβολ
ἰπχс φτ οτοσ αφιри ἰπαλοτοс ιсхел ахпῶ ἰ-
саφ οτοσ τχω ἰμοс κε πεφпаг паταροг. αλοκ
δε πεχпп παφ κε арὶ τὰ τὰ πη ματαχρε πεκζηт
ἰοτκοτχι ἰπωк μεμ οτωωοτ κε ιс ῦ ἰεροοτ ἰ-
πεкхеμτпп ἰγλι.

αφεροτω κε τπαχεμτпп ἰγλι ἰτροφп ал κε

ἴτε παικοσμος ψαταβωλ εβολ ἴταπνηστια δα-
 τεπ πβε ἰη̄ς π̄χ̄ς παοτρο. μελεσα παγ δε πε-
 χαδγ же пмарттрос εθοταβ ἴτε π̄χ̄ς φ̄τ ππα-
 тιος πθεοφορος ψωππ λεμνι ψᾱτ̄σιπι ἴπαπια-
 ро ἴχρωμ етсак гитгн ἴπ̄χ̄ς же оππψ̄т те
 тго̄т ἴте пма етеммат. पेखिγ δε παγ же
 пабе ἴπ̄ετ μελεσα παγ̄δ̄ιςγ тирот папνηστια
 пем паγ̄ψ̄л̄л̄ пем пагехωργ ἴψρωις етакер-
 гтпомелп ерwoт εοβε φ̄т к̄ε̄рго̄т гωк δατгн
 ἴππιαρο ἴχρωμ етеммат.

πεχαδγ πνι же пм пе πρωμ εοπαер εβολ ε
 ψтеμхеμ̄т̄п̄ ἴππιαρο ἴχρωμ етеммат. отог
 пагсахγ ап же пе пем глγ ἴρωμγ.

ετα ψωρп δε ψωпγ а пма тирγ μογ ἴρωμγ
 са̄до̄тп̄ пем са̄во̄л̄ а̄г̄ер̄ п̄ε̄го̄о̄т̄ т̄ир̄γ̄ е̄те̄м̄-
 ма̄т̄ ἴφ̄рӣт̄ ἴо̄та̄γ̄ е̄т̄ω̄г̄с̄ ἴμο̄γ̄ ἴп̄ε̄г̄ е̄п̄δ̄а̄ε̄
 δε а̄г̄х̄ω̄ ἴпа̄γ̄са̄х̄γ̄ же г̄ӣп̄п̄е̄ а̄г̄ӣγ̄ ἴп̄г̄о̄та̄г̄са̄-
 г̄п̄γ̄ ἴте̄ п̄бо̄γ̄с̄ отог̄ а̄г̄ӣγ̄ ἴпа̄с̄о̄в̄т̄ отог̄ па̄г̄-
 рӣт̄ а̄г̄о̄т̄ω̄п̄ ἴρω̄γ̄ а̄г̄т̄ ἴп̄п̄п̄а̄ ε̄ л̄ел̄х̄γ̄х̄ ἴφ̄т̄
 ἴп̄п̄ла̄т̄ е̄ре̄ φ̄рӣ па̄г̄ω̄т̄п̄ ἴс̄о̄т̄γ̄ ἴп̄ла̄во̄т̄
 е̄п̄п̄п̄.



Extraits des mémoires de Dioscore¹.

I

Не оґоп оґмопастнрїон ѡеп пѳоу ууиу
 ѡпемоѳо евол ѡоттїи е уаґмоуѳ ероу же аѳ-
 рнѳї е ѳа ѳн еѳоґаб апа уепотѳ пе пїархн-
 мапдрїтнс ѳн еґаґуал е ѳсґпозос ѡте еѳн-
 сос пем ѳн еѳоґаб кґрїλλос.

Ѓеп пхїлѳореґерѡелло оґп ѡхе ѳн еѳоґаб
 ѡпроѳнґнс еґеммаґ оґоу аґѳоу ѡоґаї ехел
 пїсннот еπεґμα е πεґрап ѳнса.

Ѓтї оґп ере ѳн еѳоґаб апа уепотѳ епкот
 аґтѳлї аґмоуѳ е пїсннот пехаґ пѳоу же аї-
 паґ ероу пїсннот еґаїер галμнѳ ѡεροот ѡеп
 ѳсґпозос пем пїаґїос кґрїλλос еїμїѳ гїхел
 пїпазѳ ере апа макарї пїепїскопос ѡте τκω-
 оу паї ѡеп ѳѡаїн ѡоґпот оґоу ѡтеґѳї ѡѳѳе-
 χе ѡпεροот тнрґ.

Ѓїпаґ ероу ѡпаїεχѳрз ѡеп оґзорама ере
 пїсѳтнр гемсї гїхел памаѡелкот еґхїи ѡ-
 пауїї пехнї паґ паѳоїс оґоу папотѳ μн

1. Revillout, *Mémoire sur les Blemmyes*. (*Mémoir. prés. par divers Savants à l'Acad. des Inscr...* 1^{re} série, VIII, 1^{re} partie, 419). — Cod. Vat. Copt. 67, §128 v.

οτολ ψχομ ἰμοκ ἀλ τ̄πορ ε τ̄χομ ηηι ἰφρη-
τ̄ ἰψορη οη.

Πεχε π̄σωτηρ ηηι κε ω ψελοτ̄τ̄ εκπαεραζι
οη μελεπσα παλ η̄ψτ̄ ἰαζι εκχ̄η δ̄ελ ρ̄θ̄ ἰρομ-
π̄ εκψοη δ̄ελ ταηη̄ψτ̄ ἰλ̄ττοϋρεια τ̄πορ κε
χ̄ω ἰπαλσωμα εδ̄ρηι ἰτεκ̄ι δ̄ατοτελ οτολ κε-
ετ̄λοδος τ̄αρ παψωπ̄ι ἰπαητεκ̄ι ψαροη σεπαζε-
οτα εροη ἰδ̄ητε ἰφρητ̄ ἰαρ̄ιοσ.

Ἰπ̄ισνοϋ εταλοτοηζτ̄ ε πετροσ παρχ̄ιεπ̄ι-
κοποσ οτοζ ἰμαρτ̄τροσ ερε ταψ̄οηη φ̄ηδ̄ ζ̄ιωτ̄
ειαμοηι ἰπ̄ιςα σπατ̄ ἰτε ταψ̄οηη εηηι ἰμωοτ̄
εχεη ποτερηοτ̄ κε ἰτε ψτεμ πασ̄ωμα β̄ωρη ε-
βολ̄ οτοζ α φ̄η εθοταβ̄ μοτ̄τ̄ οτ̄β̄ηι ἰπ̄ιλατ̄ ε-
τεμ̄ματ̄ κε π̄βοις ηηι πεταρ̄φεδ̄ тек̄ωηηη πε-
χ̄ηι κε αρ̄ιοσ πεταρ̄φεδ̄ ταψ̄οηη.

τ̄πορ κε ω ψελοτ̄τ̄ ις αρ̄ιοσ αρ̄αμοηι ἰπ̄ι-
οταη ἰςα ἰτε ταψ̄οηη ις λ̄εστορηοσ αρ̄αμοηι ἰ-
π̄ικεοταη ἰςα οτοζ αρ̄εωκ ἰπ̄εσατ̄ αρ̄φ̄ωδ̄ ἰτα-
ψ̄οηη αρ̄φ̄ωρη μ̄μοι ε παιωτ̄ ηεμ π̄ιπ̄λετ̄μα
εθοταβ̄ ε ρ̄τ̄ωοτ̄ ἰπ̄ροσωποη. τ̄πορ κε οτωρη ἰ-
β̄ηςα ερατ̄η ἰμακαρηοσ π̄ιεπ̄ισκοποσ ἰτε τ̄κωοτ̄
οτοζ αχε παλσαχ̄ι τηροϋ παρ̄ μαρερ̄χοτοϋ εροϋ
φ̄η ετεμ̄ματ̄ μεη ρ̄πααμοηι ἰοτ̄μετ̄μαρτ̄τροσ
δ̄α π̄ιλαζτ̄ λοηποη οτορηη δ̄ελ οτ̄ιωσ κε α π̄ι-
ψ̄αμ̄ψε ηαωλοη τ̄ωοτ̄πορ εχ̄ωϋ δ̄ελ περ̄θοω.

Τοτε π̄σωτηρ αρ̄ταοτο ἰπαλσαχ̄ι ε φ̄η εθοταβ̄

ἀπα ψεποῦτ̄ πιπροφνητης οτοζ πιαρχημαπαρι-
της αψψε πας επψωι ε πιφνοῦι.

II. Destruction d'un temple païen.

Не отол ортѣмн де сапемепт ἄπιμωοτ ет-
ψеμψι ἡοῦγδωλοη ἡδῆητ̄ е πεφραπ пе κοθοο
εφταλνοῦτ еζρηι ехел οῦψοῦψτ δελ οτηι ατ-
ψαηζωλ еδору δελ πιρο ἡτε πιηι ψατχωβс ἡ-
χωοτ πας ереснт οτοζ ἡсеοῦψτ ἄμωφ.

Ἀγί οῦη ἡχε πιπресβϋτερος ἡτε πιμα ете-
ματ аτταμε παιωτ е ζωβ πιβел еτοῦτ̄ι ἄμω-
οτ ἡχε πιζελληнос. ἄφρητ̄ еτοῦδωπι ἡπικот-
χι ἡαλωοῦι ἡτε πιχρηστιαнос ет̄ιῖ ἄμωοτ
ἡεῦсгα ἄποῦποῦτ̄ κοθοο.

Λοιποη ατχωρχ еρωοτ ἡοτεζοοτ ατχεμοῦ
ет̄ιῖ ἡτ̄απομια ет̄αζο ἡπιαλωοῦι ἡτε πι-
χρηστιαнос ет̄ιῖ ἄμωοτ епψωι ἡεῦсгα ἄπο-
ποῦτ̄ ζιχел τ̄ψноῦι.

Λοιποη аτταζο ἡγαпкеμнψ ἡδῆητοῦ αττη-
τοῦ е τ̄πρετα οτοζ ατερεζεταζιη ἄμωοτ δελ
псаχι οτοζ атоῦωηζ χωριс βαсапос ет̄χω ἄ-
мос χе аψαпμωῦτ̄ е пикот̄χι ἡαλωοῦι ἡτε πι-
χρηστιαнос ἡεργαλ¹ ἄμωοτ ἡτ̄² πωοτ ἡγαп-

1. Pour τεπεργαλ.

2. Pour τεпτ̄.

μερος ἡλικ μεμ γαλεπχαλ ἡοτωμ ψατελροτ-
 ποτ εδοτη ε γαμμα ετρηπ ρωστε ἡσεσωτεμ ε
 ποτδρωτ σαβολ.

Οτορ παρητ ψαλδωτεβ ἡμωοτ ἡτελσωτγ
 ἡπορσπογ ε τψνοτγ οτορ ἡτελγπγ εβολ ἡπορ-
 μαδτ ἡτελσοκοτ ἡπετροπ ε πελκτθαρα οτορ
 ἡτελχω ε πελποττ ἡδητοτ. πρωμα δε ψαφ-
 ροκρ ἡτελαγ ἡκερμγ μαγ πιβελ ετεπλαεμ γε
 οτοπ γαλχηρμα θομς ἡδητγ οτορ ψαλβι ἡοτ-
 μηψ δελ πκερμγ ἡτελσατγ εχωγ οτορ ἡτελχω
 δελ πελκτθαρα ερε πελμαδτ ἡπγκοτχι ἡαλω-
 οτγ ογ ἡπετροσ ερωτ οτορ δελ ττοπποτ ψαρε
 πγχηρμα βωρη εβολ οτορ ἡτελωλι ἡφη
 ετεποταψγ παρητ α πρωμγ εταρταρωτ τ-
 χρημα ψαπτοτποροεμ εθεβε γε γαλ μαγχηρμα
 πε παρχωπ ἡτε πθωψ ετεμματ.

Εταρσωτεμ ε παγ ἡχε πγαιος ἡεπισκοπος
 αββα μακαρι ἡτοτοτ ἡππρεσβττεροσ αρτωπγ
 αρμωψ μεμωοτ. παλμωψ δε μεμαρ αλοκ μεμ
 κεσατ ἡπγψτ ἡρωμγ ππρεσβττεροσ δε σατ
 ατμωψ δαχωπ.

Εταπἱ εδητ δελ πθωψ πατ ττοτ ἡμγλλιοπ
 αλλατ ε οτερφεγ εφωοτ πε παιωτ δε αρμωψ
 εδοτη ε πα ἡππερφεγ πεχωοτ παγ ἡχε ππρεσ-
 βττεροσ σατ γε παιωτ μαρεπρεπτελ σαβολ
 ἡπαμα ἡμοπ σεπαδωτεβ ἡμοπ.

Ποοq δε πεχαq xe qοηδ̄ ηχε ποοjc xe καη
 ατψαηδ̄οτβετ ητ̄ηαζωλ αη ψαηταψε εδ̄οηη
 εροq αqμωq δε εδ̄οηη ε πεα ηπιρο ητε πιερφεη
 δ̄ελ τ̄οηποτ α πιαεμωη ετταληποτ ε πιρο πεμ
 κοθοο πιαδωλοη ωψ εβολ̄ xe μασε πωτεη ητε
 τεηζιοτ̄ι εβολ̄ ημακαρη φα τκωοτ εβολ̄ xe α
 οτσοερτερ ταζοη δ̄ελ ηηληορεηστεμ ε πεqδ̄-
 ρωοτ εψωη αqψαηερ κεοηποτ ηπαημα τεηηασε
 παη ητεηψτεμ̄ι ε παημα αη οταε ε ψτεμκοτ̄τ̄ι
 xe ε πατ̄ ερωτεη.

Οτοq δ̄ελ ηηληοροτσωτεμ ε παη ηχε ηιοηηβ̄
 ατ̄ι εβολ̄ ερε οτοη ζαηζοηλοη ητοτοτ̄ πεμ
 ζαηλοτ̄χη πεμ ζαηκελεβ̄ηη πεμ ηηκεζιομ̄ι
 ατψε πωοτ επψωη εχεη ηηελεφεωρ ητε πιερφεη
 εζ̄ηωηη εροη οτοq πεχωοτ παq xe ηθοοκ πε μα-
 καρη ηηρεμτκωοτ ηκακοπρατμα ετακ̄ι ε παημα
 εκοταψ̄ οτ̄ α πεηποτ̄τ̄ κηη ε ταμωη ε πεκμοστ̄
 εδ̄οηη εροη ζεηκ εβολ̄ ζαροη οτ̄ πε πεκζωβ̄ πε-
 μαη.

Αqεροτω ηχε πεθοταβ̄ πεχαq πωοτ xe ισχε
 ημωη ζωβ̄ ητηη ηεμωτεη ηε οτ̄ πετεηζωβ̄ πεμ
 ηησηρη ητε ηηχηρηστ̄ιαποο ερετεηψωτ̄ ημωοτ
 ηηηαδωλοη.

1. Pour ΚΥ-ΤΕΠ; la particule ΧΕ est ici entièrement explé-
 tive.

Πῶσος δε ἀτεροῦσιν πεχῶσος θε οὐμεθῶνι ἀπ
 τε πεχε φη εἶοταβ πῶσος θε ἰσχε ἕμοι χὰτ
 ἦται εἶοταβ ἦταμοῦσιν ἕπιερφεῖ ἦσῶσος δε πε
 χῶσος παρ θε ἀμοῦ πηπρεσβῦτερος δε σπατ ἀτ
 ερροῦτ ἕποῦσιν πῶσος εἶοταβ ἦσῶσος.

Ἀττωῦσιν ἦχε πῶτ ἦρωι ἀττ ἕπιρο ε
 ρωι εἶοταβ ε ἕωτεβ ἕμοι οῦρο ἀπολ ῥωι πα
 λοι ἦτῶσος ἦσῶσος δε πεχῶσος παλ θε ἀ πετε
 παρ κη ἕφοοτ ἰσ πετεμῶα ἦδῶτεβ.

Ἡεπ τῶσιν ἀττωῦσιν εχεπ παῖωτ ἀταμοι
 ἕμοι ἦσῶσιν ερολ ἕφρητ ἦοῦσιν ἦαταχλι
 μελεπσῶσ ἀπολ ῥωι ἕπωι ἀττωῦσιν ἦχε
 πηγελληποσ ἀτταλολ οῦοτῶα εἶρηι εχεπ τ
 ῶσιν ἦτε ποῦσιν κοῦοσ οῦρο παρε πηρομ
 ρῶι πε εἶχω ἕμοσ θε ἀρῶι ἕπελλοῦτ ἕ
 φοοτ Ἡεπ πηκακῶπρατῶα ἦχρησῶαλοσ πεχε
 πηπῶτ ετελῶητοῦ θε πετεσῶε πε ἦτελταμε
 πελαρχηερετῶ ἦσῶσιν ἕπαπτελῶοτβοῦ ἦτελ
 ερκαλλη ἕμοι ε τῶοτῶα ἦτε πελλοῦτ κοῦοσ.

Πσεπ δε ἀτερεσῶφωπηι πεμῶα ε φῶι πε φ
 ραλ πε ἕποῦσιν ῥῶμηροσ εταρῶε παρ θε ἦχε
 φη ετατοτορηρ ἀτεροῦσιν πεχῶι ἕπαῖωτ εἶσολ
 πεμῶα θε εκπαρεμῶι ἦατῶληλ ῥηπα ἦτελλο
 γεμ ἰσ ῥηππε ἀσφορ ερολ ἦχε τῶσιν ἦτε
 πελλοῦτ ἀτεροῦσιν ἦχε παῖωτ ερῶα ἕμοσ πη
 θε ἕπερερροῦτ πασῶηι πηποῦσιν οῦρο π̄χ̄ς

παιρβονθην ερον.

Ετι δε ησαχις φη εθοταβ απα βησα αφκωλθ
 ε πιρο. ηθωοτ δε υποτεροτω παρ ηθοο δε αφωψ
 εβολ εφχω υμοο κε ποοιοι φτ πηπατοκρατωρ
 φη εταρηνι υπετροο εβολ θεη πηψτεκο εφμηρ
 ηπεφχιχ μεη πεφβαλατχ ε αφορε τπτηλη λοτωη
 παρ ηατψωψτ ερε ημεηποτ μεη ηηματοη επκοτ
 ετρωις ε πιρο οτοο α πιαττελοο ητε ποοιοι οωκ
 θαχωφ ψατεφηνφ ερρηι εχει τπτηλη υβεληη
 εοηνοτ εβολ ε τπολις οτοο εκεορε παηερφει
 οτωη υματατφ οτοο θεη τοτποτ θεη οτεξαπι
 λα α πιρο ητε ηερφει οτωη οατοτφ αφι εδοτη
 ηχε φη εθοταβ απα βησα μεη ραημοτηαχοο
 ετπαιρ μετφτωοτ ηρωη.

Ετατι δε εδοτη ατπατ ερωοτ ηχε ηιγελλη
 ποο ατψοορτερ οτοο ατψωηι υφρητ ηηωηι
 ηατψτχη θεη τοτποτ ατβολτεη εβολ οτοο
 πεχε φη εθοταβ απα βησα υπαιωτ κε αρι οταη
 θεη παη οατ ηε ητεκτ χρωη ηταψηηη ηε η
 τεκψηηη ητατ χρωη.

Πεχε παιωτ παρ κε υμοοη αλλα μαρεπορ
 ερατεη ητεψηηηη ριοτσοη μεη ηεηερηοτ ψατε
 ηιχρωη η επεσητ εβολθεη τφε ητεφρωκε `α

1. Pour ΕΠΣΑΧΙ.

περφει οτοζ ετατοζι δε ερατοϋ ατυληλ α
οτσην ψωπι γαρωϋ εκχω υμοσ πωϋ κε τοϋχε
οηποϋ εβολζεη φρο ητε περφει.

Ετι υπαπτεκωϋ υπεηγο εφαζοϋ ρηππε
ις οϋπιϋϋ ησοβτ ηχωρω αϋκωϋ υπκωϋ υπε-
ρφει τηρϋ οτοζ α πιχοι ητε περφει ρει επε-
σητ οτοζ α πιχωω οτωη ησωϋ ψα εδρηι ε
περσηϋ.

Παιωτ δε αϋσαζοϋι επερφει εϋχω υμοσ κε
ηπερλι ηψωηη ψωπι ηδητηϋ εϋοι ηδηηβι οϋδε
ηποϋδε χροχ ηδητηϋ ψα επερ. εϋεψωπι ηηι ηπι-
οηριοη πεμ πιβατϋ ητε πκαρζι οτοζ ζει ϋοϋ-
ποϋ ετεμματ α οϋδεμωη ηακαθαρτοσ ρωλ ε-
δοϋη ε οϋρωμ αϋϋε παϋ εδοϋη ε ϋβακι αϋωϋ
εβολ εϋχω υμοσ κε μαρε ηιρζελληηλοσ τηροϋ
φωτ πωϋ κε ρηππε ις βησα πεμ μακαρι πι-
ρεμτκωϋ αϋι.

Παιωτ δε αϋεραπαπταη ε ρομηροσ πιηϋϋϋ
ητωϋ ρι πιωιητ ηθοϋ πε ηιαρχηνερετс οτοζ α
παιωτ εμ ζει πιπλετμα κε ηθοϋ πε πιηϋϋϋ
ετατοϋωρη ησωϋ πεχε παιωτ παϋ κε εοβε οϋ
υπεκι ητεкерωαι ζει πεηδωτεβ εϋπαωαττεη
υπεκποϋϋ κοθοσ.

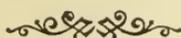
Πθοϋ δε πεχαϋ παϋ κε ηθοκ ρω керωατ αη ε
αηκ ηспоηηη υπεηποϋϋ κε ηθοκ οϋδελλο ζει

†οῦ ποῦ α παιωτ βωρεμ ε πιεπνοῦ γε αμοπι
 ἕμοφ ἡτετελεσονρη πιουηβ δε ετεμματ ἡκακ-
 θαρτος αφωυ εβολ εφχω ἕμοσ γε πιλιω† ἡ-
 ποῦ† κοθος παρχηστρατηνους ἡπιαηρ πσον
 ἡπιαπολλωη παρμετ γε αλοκ πε ετοι ἡαρχη-
 ερετс πακ.

Πεχε παιωτ παφ γε †παροκγκ εκοηδ πεμ
 πεκκεποῦ† κοθος. ετατμοωυ δε α†ι εβολ ε πι-
 τιμ α φωνη ἡτε πιορθοζος † εβολ ατμοωυ
 δαχωοῦ. τοτε αφοταρσαρη πιωοῦ ε βερο ἡοῦ-
 χρωμ ἡσεριοῦ ἡρομηρος πιουηβ εδουη εροφ
 οτοζ ατρωκζ ἕμοφ πεμ πικελδωλοη εταρχε-
 μοῦ δελ πεφηι.

Πκεσει ηπιγελληνος οτμνη ἡδητοῦ ατ-
 ωπι ἡχρηστιανος οτοζ ατβίωμс ραπκεχωῦ-
 πι ἡποροῦωυ αλλα ατβι ἡφη ετε ἡτωοῦ ατγι-
 τοῦ ε πιμωοῦ πεμ πιλακκος ατψε πιωοῦ ἡμα-
 τατοῦ πεμ ποτγδωλοη ε οτμα ἡψαρε.

Ατβιηπι ἡπιαδωλοη ετατοροχοποῦ ἡπιατ
 ετεμματ απχεμοῦ ετιρι ἡψομτ ἡψε σοοῦ ἡ-
 γδωλοη. πη δε ετατφωτ α πιχρηστιανος ωπι
 δελ ποτηι.



Le voleur converti¹.

Ἀστυωνί δε μελεσα παλὰ πωγῆ ἀπελιωτ
 ἀββα δαπινῆ σωρεβόλ θελ μάλ πιβελ οτοζ πα-
 ρε γαμνω ερεπιθουμῆ πε ε ψαυῆ ε περσμοῦ
 εθοῦαβ μαλιστα πιμοῆ ἡτε πη εθοῦαβ.

Πε οτοπ οτμοῆ θελ παλθου ἡοῦωτ εἴχῃ
 ἡθῆτε γαμνω ἡπαρθελος. παρε οτκοῦχῆ ἡ-
 οῦεῖα ῥοπ πωοῦ πε εἴβοζ εβόλ ἡθῆτε ἡπιζῆκῆ
 πεμ πιψεμμωοῦ.

Πυλαβολος δε ἡπερψυγῆ εροῦ εἴπατ ε παλ-
 πιψῆ ἡαταθου ετε πιπαλ πε ετοῦρι ἡμοῦ θελ
 οτοπ πιβελ ἀρψε παρ εθουῆ επζῆτ ἡοῦαφε ἡσο-
 πι θελ πιβῆν ετεμματα εθρεῦβῆ πεμαρ ἡπιρω-
 μῆ τιροῦ ετοῦ ἡσοῆ ετμοῦ πιμαρ θελ πιε-
 χωρζ ε ἡμοῆν ετεμματα ἡτερψωλς.

Εταρξω δε ἡπικαχῆ ἡπερρωμῆ ἀτραψῆ ε-
 μαψω σατοτοῦ δε ἀτῆ ε ἡμοῆν πατῆ ἡρθουῦ
 ερος πε χε ἀρλαβῆτε ἡαψ ἡρηῆ οτοζ παρξῆμῆ
 ἡπιρηῆ ἀλ πε χεοῦῆ παρε πῆσοβῆ ἡτε ἡμοῆν
 ταχρηοῦτ ἡκαλως πε πῆσιπωοῦ δε εταρπατ ε

1. *Récits de l'abbé Daniel* (VI^e siècle) dans la *Revue de l'Orient chré-
 tienne*, V. p. 545. + 559

αααα же пелιωτ αββα δαλινλ ππρεσβυτερος
 πτε ψιντ φορζι ератц гирел ппро отог пал аф-
 хотот лни еорихотот ле. Зел пхлпореccωτεμ
 же αββα δαλινλ гирел ппро аcтωлс сатотс лем
 ллелноу тнроу аτδοχι евол гирел ппро аττφι
 е лелбаλατх ипирωμ аτεпц еδотл жел оу-
 тлм.

Γαααα же лем ллелноу аττ ипμωου е τ-
 лакалн аτωμ ипелбаλατх евол. отог етат-
 отωμ еоротφωρш пал салωμ иτμолн аτταг-
 но иμωου ерхω иμос же φοлδ ихе пбоис же
 τпασел палμα евол ал шα шωрп.

Ετατκнл еτωμ ипелбаλατх евол а Γαααα
 бт евол жел пμωου асхω глхел тесафе лем
 пезго палрнτ ол ллелноу тнроу латбт евол
 жел пμωου ите τлакалн еτхω ехел тогафе
 лем погго жел отпагτ.

Не отол отωμл жел ллелноу есог иβελλн ис-
 хел тесметкоуχι етассωτεμ гωс е ппρασн ите
 ллелноу пехас лωου же мол лнл гω евол жел
 пμωου ите пидελλο. иθωου же аταμолн иμос
 аτεпс ехел τлакалн асωμ евол есхω иμос
 же ωου ипатк иθок палωт еθотав αββα δαλινλ
 φτ лем пекрал пал лнл.

Отог асμоз итесхлх иμωου асглтс ехел
 пезго жел τотлор аспаτ ивол. ωотнр лем пωμ

εβολ λευ πιασῃ ἢτε πικνοῦ τιροῦ ἕπιπλατ
 ετεμματ ετδοχι ετϛϛι ε λευβαλατχ ἕπιρωμι
 ἡσονῃ ἡγοτο δε ἦν ετασλατ ἕβολ εσωῃ εβολ
 εσχω ἕμος κε ωοῦ ἡπατκ παῶτ εθοταβ κε ρι-
 τεπ πιμωοῦ ἢτε νεκβαλατχ ακϛ ἕφοτωπι
 πιῃ ἡκεσον

Πιχωῃ ἡσονῃ δε ετασλατ ε παῃ α οτσθερτερ
 λευ οτγοϛ ταγοϛ μελεσα ἦρε πικνοῦ τιροῦ
 ριπιμ ἡθοϛ δε ἕπεφελκοτ επτηρϛ ἀλλὰ παϛ-
 γεμσι πε εϛριμῃ ψατε πεφερμωοῃ ρωρη ἕπι-
 καρῃ εϛχω ἕμος κε οτοῃ πιῃ ἀποκ δε πιχωβ
 ἡρεφερλοβῃ κε αῖβο ἕπασνοῦ τιρϛ εβολ ἡκα-
 λωσ δεπ οτπιϛϛ ἕμετεφληνοῦ.

Ισχε παρρωμι ἕματατϛ αῖταλο ἕπεφραπ ε-
 ροῃ αϛερε πιμωοῦ ἢτε λαβαλατχ ϛ ἕφοτωπι
 ἡπιβελλετ τε οταϛ ἡρηϛ πε πρωμι ετεμματῃ
 οτοῃ πιῃ ἀποκ δε πιχωβ ἡρεφερλοβῃ κε αῖψωπι
 ετοῃ ἡαμελεσ ε παοτχαῖ.

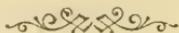
Παῖ δε ερε πικονῃ χω ἕμωοῦ εϛριμῃ πεφρω-
 μι δε ρωοῦ ατερ πιχωρη τιρϛ ριρεπ πιρο
 λευ πικνηῃ ετορῃ παϛ εορεφοτωπ λωοῦ οτορ
 παϛδῖσμη ερωοῦ πε εϛχω ἡρωϛ ἕπεφσαχι. Στα
 πιοτωπιῃ δε ἡ εβολ εϛχι ριρεπ πιρο ἕφρηϛ ἡ-
 ραποτωρῃ ατκοτοῦ ε ποτμα ἡκεσον δεπ οτπιπι.

1. 342.

2. Pour οτρωρ plur. οτρωρ « chien ».

ε πεφρασϑ δε αϑτωπη ηχε πιςονι αϑι εβολ ρι-
 τεπ¹ πιςλιοϑ Δελ οτϑιρηνι ενμοϑι δε ρι πι-
 μωιτ α πιςιμωοϑι κωϑ εροϑ πεχωοϑ παϑ κε οτ
 πεταϑωπι ημοκ ηπαγεχωρϑ τηρϑ.

Πεχαϑ πωοϑ κε ημοπ ρωβ ητηι πεμωτεπ
 ηκεσον πεχωοϑ παϑ κε εοβε οτ ηοοϑ δε αϑτα-
 μωοϑ ε ρωβ πιβελ εταρϑωπι ημοϑ σατοτϑ αϑ-
 ϑ ηπεϑοτοϑ ε ϑηητ ϑα πεπιωτ εοοταβ αββα
 ραπιηλ αϑεραποδατεσθε ηρωβ πιβελ ε αϑωπι
 ηοτσωτη ημοπαχοσ ϑα ηεϑοοϑ ητε πεϑμοϑ.



Panegyrique de Saint Pierre d'Alexandrie².

Ηελ ηεϑοοϑ δε ετεμματ πε αϑτωπη ηχε
 οτπαρabaτησ ε πεφραη πε σαβελλλιοσ ε αϑπερσι
 ηοτϑερεσισ ηδολοϑϑ εϑωρϑ ηϑμεολοϑϑ ε-
 ζοϑη Δελ οτϑιρποστασισ ηοτωτ πεμ οτπρωσ-
 ποι ηοτωτ εϑχω ημοσ Δελ πεφρωϑ ηϑοϑοομϑ
 κε φιωτ ηοοϑ οη πε πϑηρι πεμ πιηπ̄α εοοταβ
 οτϑιρποστασισ ηοτωτ τε εοβε φαι ρω αϑροηρην
 Δελ τεϑμετασεβησ ε ϑτεμχοσ κε πεμ Δελ ϑ-

1. Le texte a **Διτεπ**.

2. Hyvernât, *Les actes des martyrs de L'Égypte*. Paris, 1886, 253-261 : Cod. Vat. Copt. 62, f. 193.

τριας εθοταβ αλλα εχος πεχαγ γε φωτ πυηρι
 πηπ̄α εθοταβ ζωσ γε οταγ απροσωπον υματ-
 ατη πε.

Α τερηλαλη γε ταγε γαμινω δελ ταπο-
 λις παγ ατι μεμ οτηγυτ υμετδασιγнт ε φρο
 ητεκκλησια ετοτωω εγιοι οτογ α παρχη-
 επισκοπος οτωρη απетроσ εβολ γαρωοτ ε ερ-
 απολοτισθεε πωοτ εταγι δε εβολ πατωβι υμογ
 πε ηχε πιασεβησ εγχα υμοσ γε απαρ ε πρητ
 ετερε φαι ηρι υμογ παπ ομοιοη γε απεγι ε-
 βολ ε σαχι μεμαη αλλα ατηρηκεοτωρη εβολ υ-
 πικοτχι ετωωγ ηδητοτ ατηροτω ηχε πιατιοσ
 πετροσ δελ οτεμη απροφητικη πεχαγ γε γε-
 χε οτοη οτεαχι δελ ρωτεη αχογ γεχε δε υμοη
 γε θωη ηρωτεη εωτεμχεοτα.

δελ φορηοτ ζωσ ετα οτκερατποσ γεχωοτ α
 ρωοτ τηροτ θωη α ποτγο σωτερ γιφαγοτ υ-
 μωοτ ατωωπη ηροτ ηοτοη πιβελ εολατ ερωοτ
 πιμινω γε απιστοσ ετατλατ εφη εταγωωπη ατ-
 γιτοτ εβολ δελ τπολις εγχα υμοσ γε γιοτ η-
 παγ ετδιδεμ εβολ ηδητεη ποτωη ηπαιοτωωω
 εβολ γαροη τοτε α παρχηεπισκοπος οτωρη
 ηοτγοροσ εβολ δελ χημυ τηρη γε φη επαχοσ
 γε φωτ πυηρι πηπ̄α εθοταβ ζωσ γε οτηροσ-

1. ως « comme si ».

ποη ἰοῦωτ τε ἴτριάς εἶοταβ ροῖ ἡλιαθεμα
 αλοη δε τελχος κε φῖωτ λεμ πωρηι λεμ πηπᾶ
 εἶοταβ ἔτ ἡγροστασις ἰε ἡπροσωποη οἰμεο-
 ποῦτ δε ἰοῦωτ οἰοτσια ἰοῦωτ οἰμετβοῖς ἡ-
 οῦωτ οἰτριάς εεζεη οἰμετοτα.

Ἡη παηπορε ηημοτ δε ἡτε φἴ χεμμᾶἡ-
 οτοζ ζηη φη εἶοεαβ πετρος ἀφῶαζμεφ εγρη
 ζηη ηηβαθμοο ψα ἴμετπρεσβῦττεροο γἴτεη
 ηηαρχηηεπισκοποο κατα σνοῦ ψα ηηαβιοο θεωπα
 φη εταφβἱ ἡἴμεταρχηηεπισκοποο μεηεπσωφ.ω
 οἰτηρ ηε ηημοτ ἡταλβο ετα φἴ ερχαριζεσθε
 ἡμωτ ηαφ εἶοβε ητοῦβο ἡπεφσωμα ηεμ τεφ-
 ψῦχη ηεμ ηεφἡπᾶ ρωστε ἡτεφἡπψα ἡοῦμψ
 ἡσοη ε ηαῦ ε πωρηι ἡφἴ ετοηδ ρηηηη ηημᾶἡ-
 ερψωοῦψ εἶοταβ εφἴ ἡηη ετεμψα ζηη τᾶηχ
 ἡηηαρχηηεπισκοποο.

Ἀεψωπἱ δε ἡοτεροοῦ ἀφἱ ἡχε οἰρωμἱ ε βἱ
 εβολ ζηη ηημῦετηρηοη εἶοταβ ἡτε ηεηβς ἡἡς
 ηἡς οτοζ ετα ηηαρχηηεπισκοποο σοῦτεη τεφ-
 χηχ εβολ χε εἴηαἴ ηαφ σατοῦφ ἀφἡαῦ εἴτᾶηχ
 ἡπωρηι ἡφἴ εσταζηο ἡτεφᾶηχ ε ψτεμἴ ηαφ
 εφᾶω ἡμοο ηαφ χε ἀρχηηεπισκοπε ἡπερἴ ηαφ
 φεμψα ταρ ἡη ε βἱ εβολζηη ηασωμα εἶοταβ
 τοτε ηεχε ηηαρχηηεπισκοποο ἡηηρωμἱ χε πα-
 ωρηι ἡμοη ψχοη ἡμοκ ε βἱ εβολζηη ηημῦε-
 τηρηοη εἶομεζ ἡηηγοῦρ ἀκψτεμτοῦβοκ ἡωορη

εβολ θεν αυ ηποβι μεμ αυ ροσοι οτη α φτ
 πλαθεος ριτελ τεφμετμαρωμι χω λωτελ
 ητ μεταποια αρικαθαριζιη υμωτελ ηωορη
 υπατετελτ υπετελοτοι ε παλια μνηωσ ητε
 τελβι ηοτηωτ ηκολαειε εφμα ηοτχω εβολ
 πε υμοη ρλι δε πε πατ ε παιδωρη εβολ ηωφη
 ρι εβηλ υπαρχηνεπισκοπος μεμ πλαειος πετ
 ρος υπελατ.

Уенелса пай де аферзенте ηωωη ηχε παρ
 χηνεπισκοπος θεωηα εταρποη δε ημετοη υ
 μοφ υφρητ ηρωμ ηβελ α ηικληρος τηρη
 θωοττ εροφ μεμ τπολιε τηρε σχεδον ετριμ
 ετχω υμοσ χε ακλαυε πακ εθωη πεπωτ ητεκ
 χαη θεν παιсноη ηταραχη ακλατηητελ ετοτφ
 ηημ πεχαφ πωοτ χε χεμπομτ παωηρη α φτ
 ταρ κηη ερωρη ηωωη υφη εθααμοη υμω
 τελ ηκαλωσ οημετατρηт μεл πε φη ετпаχοφ
 ομωσ δε υμοη ωχομ υμοη εροηφ ασωηη δε
 υμοη θεν παλεχωρη ειοη ηωρωη εθεε ηωωη
 οτορ εηωτηοττ αιρη ηραηκοτχι υψαλμοσ ετ
 αηακ δε εβολ ητκοτχι ηετпаξηε κατα таχομ
 еженкоτ εηροχη ρηηел ηηβλοχ εητωβρ υηβοηε
 ερηη εχηл πεφορη εθρεφамοη υμοφ саτοτφ
 аφοτοηρφ εροη ηχε ποτρο ηβοηε ητε πωοτ οτ
 ορ πεχαφ ηηη χε χερε ηηреφтсо ηκαλωσ ητε
 ηικηποσ ηλοуηкоη μοη υηηκηποσ ετοτφ υπεт-

ρος πληρεσβυτερος εορευτσοϋ οτοϋ αμοϋ ἄ-
 τοπ ἄμοκ κε μεμ πεκιοϋ. οτοϋ χω λιη εβολ
 ω παυηρι ἄμεπριτ κε αιερατρηт αλλα ἄμοп
 ψχομ ἄμοι ερωп ἡπιμεομηι ἡτε φϋϋ ζεп πα-
 ρηт εβολγα τεϋηпϋϋ ἡстπατωεη ετε ἡωτεп
 пе ρηппе οϋη ἄпηтаρпо ἡпασφοτοϋ αηρпшеп-
 ποϋϋ ηωτεп ἡϋ μεομηι ἡτε пбoic.

ἡωωϋ δε τηροϋ ατωψ εβολ εтсоп етxω ἄ-
 мос κε αξιος αξιος αξιος κε ρεμпψα ζεп οϋμε-
 ομηι ἡтаξис ἡϋ μεтπατριαρχηс τοτε πεхе
 пιαρχнепскопос ἡпетρος κε бро ἄμοκ па-
 υηри οτοϋ ἡτεκземпомϋ ἡτεкерζωб е пки-
 нос ἡτε πεкбс ἡκαλωс ἡθοϋ δε етаϋρптϋ ехел
 пеϋρo αϋрпп еϋxω ἄмос κε ϋ ἄпψа αη οϋδε
 ϋ παυηри αη ἄпαιппϋϋ ἡρζωб πεхе пιαρχне-
 пскопос κε п̄хс пе εθοтаρсаρпη пак ἄпелθρε
 ρли ераптплевпη φη етаϋсωтп ἄмок ἡθοϋ εθ-
 паϋxом пак οτοϋ παη етаϋρxотоϋ ἡхе αββα
 θεωпа πεxαϋ κε тρпρηпη ηωτεп τηροϋ οτοϋ
 етаϋсомс епψωп етфе πεxαϋ ἄпαιρηϋ κε ρηп-
 пе ic ποϋро ἡτε пωωт μεμ пeϋαтτεлос εθοтав
 οτοϋ παρηϋ αϋше паϋ ρα φη етаϋμεпριтϋ
 пeибс ἡнс п̄хс ἡсотслат ἡτωβп ζεп οϋρпρηпη
 ἡτε φϋϋ αμηп.

Уепелса паη аттземсо ἄппаϋиос петрос ρп-
 хел пѳропос ἡϋ архнеростпη ρптел ϋψтфос

ιτε φτ ππαλιόκρατωρ εταραμοιι δε ηλιζι-
 νοτ ιτε πιχοι αππατικου παφθορ ηλη εττα-
 λνοττ εροφ ερζτοσ ζελ τμετραμο ιτε φτ
 πιαταθοσ ζελ πιχλορεφσκ ημωοτ εχελ πι-
 λτημιη εοπαλετ ειςαχι ε πιεταγεελιοη εθοταβ
 οτοζ πιεφθοροτεριεβωωτ ζελ πεφελτολη εθοτ-
 αβ ε αφορε πιζηκι ερζτοσ λεμ πιραμοιι ρι-
 τεη ποτμεοπαητ οτοζ πιραμοιι αφοροτωπι
 ετψεβηνοττ αη επιζηκι ηζλι ζελ ρωβ πιβελ
 ηαταθοη εοραπαφ απβς κατα φρητ ετςζη-
 οττ.

Ατис οτη ιτεπταμωτεη εοβε παικεμνιη
 ηψφηρι εαφωπι εβολ ριτοτφ ετωοτ αφτ. λε
 οτοη οτρωμ ζελ τπολις ερε πεφχιη οлк η-
 μοη ψχοη ημοφ ε σοττωποτ εβολ επτηρη ετα
 οτεπλαζις δε ωπι αφι ε τεκκλησια οτοζ πα-
 φερεπιετμηη πε ε βι εβολ ζελ πιμτστηροη
 εθοταβ ζελ πεφχιη απιαρχπεπισκοποσ οτοζ
 εοβε χε πεφχιη οлк αφσοττωη ηρωφ εζοτη ε βι
 πεχε πιαρχπεπισκοποσ παφ χε παωηρι σοττωη
 ηλεκχιη εβολ βι πακ ςατοτφ α πεφχιη σωο-
 τεη οτοζ εταφσοττωποτ εβολ αφβι εβολ ζελ
 πιμτστηροη εθοταβ αφτωοτ αφτ οτοζ πι-
 λαοσ τηρη εταφπατ ατερψφηρι οτοζ παττωοτ
 αφτ.

Οτι δε επιωοη ζελ οτζιρηλη οτοζ ερε πι-

χριστιανος ερπαρνειασθε υμωυ ποτκοτχι
 υπε πιαμβολος ψφαι εροφ αφτοτοπος οταιωτ-
 μος εφζορω εχωπ ζιτεп πιοτρο ηασεβнс αλο-
 κλητιαλος ε αφωп ηοτμнш ησποφ εβολ εοβε
 φραп ηп̄χс ζεп Γαφρικη пем Γματpитoпia
 пем χηмη пем Γαпaтoλн ζιτεп тaλωпχoтп
 α πιαтios пeтpос φωт ε Γмeсoпoтaμia ειπε-
 μαφ пем пaιωт αχιλλα етaпшe δε ε οтпoлic
 χe ητεпoзi ηδнтс αφemη ηχε пapχωп етaφ-
 oтωpп δε ηсωп αφшeп пapχнeпicкoпoc χe oт
 тe тeктeχпн je етaкi ε пaпmα εοβε oт пeчe
 пιαтios пeтpос пaφ χe αпoк oтeтpαтнeтoc ει-
 μωш кaтa мa ειδeк мaтoι ζαpαтφ ηпaοтpо
 п̄чс пeчe пapχωп пaφ χe αтoш пiaппωпa
 етeкт̄ υμωυ пем пiзoплoп ηтe тeкмeтm-
 тoι je пeкoтpо.

пeчe пmαкapиoc ηapχнeпicкoпoc пaφ χe
 пiзoплoп ηтe тeпmетmαтoι Γсφpαтic eθoтaβ
 тe пem пшмс ηтe пioтaзeμмicι oтoз пiaппω-
 пa етeφт̄ υμωυ пωoт Γпoт пe φoтωпz εβολ
 ηтe ппн̄a eθoтaβ кaтa пeтepпoφpи ηпиpшм
 oтaг мem ηoтcαχг ηсoφia кeтoгaг δε oтcαχг η-
 емη кeтoгaг δε ηzαпzμoт ηтaλδo зoтaп δε
 αтшaпxк ηпoтaтшп εβολ тoтe ψaφт̄ пωoт

1. Le sujet du verbe Γ̄ est « le Roi ».

ἡλιαταθου ἡτε τφε κε οτηγ ταρ ἡθοφ ρωφ
 παοτρο αφδελ τφε πεχε πιαρχωπ λεμ πατπο-
 λις τηροτ κε επιαν ακχοσ κε πεκοτρο φτ ἡ-
 ραλρμωτ ἡταλδο ρηπνε τεπλαιῖνι πακ ἡοτβελ-
 λε εψωπ ἡτεκαοτωπ ἡπεφβαλ τεππαλαρτφενχ̄ς
 τηρεп οτορ ατῖνι ἡπιβελλε τοτε πιατιοσ πε-
 τροσ αφδῖ λεμ πεφβαλ εφχω ἡμοσ κε δελ φραп
 ἡπαδс ἡнс πχ̄ς πωпρι ἡφποτφ ετοпδ апаτ ἡ-
 βολ. ατοτωп ἡχε πεφβαλ ω οτηр пе πῆρωτ
 етаρψωп ἡπῖμα етеμματ етωψ εβολ τηροτ
 κε οταг пе πχ̄ς φτ ἡπῖχρηστιαпос μοг παп
 ἡтсφραгс ἡτε πχ̄ς δоктеп ἡмагог δарагг
 ἡпагоτρο ἡαληθῖпос ἡнс πχ̄ς πεпδοгс οτορ
 етаφер пωпῖ ἡпегооτ етеμмаτ еφеркаθн-
 κῖп ἡμωτ τηροτ еφрап ἡφῖωт λεμ пωпρι
 λεμ πῖпᾶ εθοταв етῖри ἡρалава ἡψтχн.

Ετῖ δε епχн δελ πῖμα етеμмаτ а псага-
 пас тогпос кекогчῖ ἡψθοортер ехел текκλн-
 сῖа οταг ταρ κε μελιτῖос οτεпῖскопос ἡτε сг-
 ωоττ аφерпῖоτμῖп е δῖ ἡтметарχнепῖскопос
 етаφхем теткерῖа δε ере аβва петроσ φнт
 аφше паφ εδотп е ракоτ аφρемсῖ ρῖхел пῖо-
 ропос е аφертολμαп аφῖри ἡпагμεрос ἡпара-
 номоп δελ οтметатψпῖ аλλα а φт хос паφ
 κε ἡпε тог ψωпῖ паκ οтае κληροσ δελ пагρωв
 οτορ оп ке тпагῖоτῖ ἡοгχαληпогс е рωк ἡ-

τασωνι ανεκωαι ζειν οταλακ ιτατασθοοκ εβολ
 ρα παμωιτ ετακερεπιθωμιπ εροϋ μαλλοι δε
 πικεοται ετεπτοτκ ιταολϋ ιπτοτκ οτοϋ φαι
 αφωπι. ζειν πιπορε οτκοταϋ εαρ ηγιρηνι
 ωπι α πιαυιοσ πετροσ κοτϋ ε ρακοτ αφωορσερ
 ιμελιτιοσ εταϋφωτ δε ηχε πιεβνιπ ετεμματ
 αφιρι ηγαλϋβνοτι παρα πικαλωι αλλα σατοτϋ
 αφβι ιποτσοϋ ιτε τεϋμετπαρανομοσ κατα
 φριτ ετετελεμι.

Παικεοται δε οπ κε αριοσ οππρεσβττεροσ πε
 εβολζειν ικλιροσ ιταιπολισ. παμωορμωσϋ
 εττζιοι παλ τιοτ τετελεμι επιριτ εταϋτ-
 οτβε φτ ζειν οτοτωιϋ εβολ εαϋσωρεμ ζειν τ-
 πλαπι ηωριτελιησ εϋχω ιμοσ ζειν πεϋρωϋ η-
 ωοτθωιϋ κε πιωρι ιφτ οτσωιτ πε καλ οπι
 αϋτεμκην εχοσ πετελϋοτο σωοτι ιπιριτ
 ετα πελιωτ πετροσ ωατϋ εβολ μαλλοι δε πι-
 ρι ιφτ ετολζ ε αϋοτολϋϋ εροϋ αφχοσ παϋ κε
 ϋοιϋεπ ετοτοτ ιπεκωρι εθλινοτ μελεπσκ
 ετε αχιλλασ πε λεμ αλοκ ζα πιατεμπωα κε
 ϋλια πεχαϋ ηχε πβσ ιησ πχσ ιποτωτεμωοιϋ
 εζοτι κε ϋοι ηωεμμο εροϋ ζειν παλεωι λεμ
 πεθλινοτ.

Παι αφχοτοτ ηχε πελατιωτατοσ ηιωτ εϋχην
 ζειν πιωτεκο εοβε τμετμαρτιροσ εθοταβ ετ-
 αφχωκ εαρ ιπεϋαρομοσ εβολ οτοϋ αφαρεϋ

επιλαβῆς ἰορθοζος λοιπον α φῆς πιαταθος
 οτωω εῖς ἕχωψ ἱκεχλου ἡμαρῆ εχεν φα
 τεφπολητια ἡαυτελικον μεμ φα ἡμεταρχιε-
 ρετс ετε φα ἡμετμαρττροс не οτοз φαγ αφῆ-
 ψα ἡμοφ καταφρηῆς ετετεпсωοη εοβε ἡ-
 ετια δε εταφερμαρττροс εοβηтс μεμ ἡρηῆς
 εταφροηεη' ετοτεп εοβε αριος φαγ εολοβι
 μεμ ηρηῆς ετα φη εοοταβ πετροс τηηφ εφμοη
 δεη πεφотωω ἡμην ἡμοφ δε π̄χ̄с τετεпсωοη
 ἡμωот τηροφ εтсδηοот δεη πεφμαρττρολο-
 εηон.

Paraphrase du Pater¹.

Πεινωτ ετ δεη πιφηοηγ : πιχος δε χε πεπωτ
 εφотωηз ἡπιγωβ εβολ χε αηон τηρεη, οηωτ
 ἡοηωτ ετεптаη пе, φηοηῆς, κατα πιγμοот ἡτε
 ἡμεтψηηη ἡηοηῆς εтасψωηη ηαη зηтеп ηιωас
 ἡτε ηιοгагемηηη.

μαρεφτοηβο ἡχε πεκραη : ετε φαη пе χε зο-
 таη αηψαημωη δεη οηβηос ἡαταбηη, ψаре
 φραη ἡφηοηῆς διωοη ἡзρηη ἡδηηтеп зηтеп ηη-
 χηημωηη εοηαηεφ.

1. Paul de Lagarde, *Catenae in Evangelia aegyptiacae quae supersunt*, 12-14.

μετετσεβης. ελι δε πιβει υπαθος ετε πιρωμι
 πασωπι εφριωοτ ηζητηφ οτηπρασμος πε. εοβε
 φαι δε ολ συε παλ εορελχος ησνοτ πιβει θελ
 † προσερχηι θε υπερελτεπ εζοτη ε πρασμος
 ετε φαι πε εψτεμορελγει θελ ελι υπαθος η-
 διαβολικολ.

αλλα παρμελ εβολρα πιπετρωοτ : ετε φαι
 πε θε τοτχολ εψτεμοροτδρο ερολ ελιτελ τπο-
 ληρια υπηδιαβολος.

Πατριος αββα εταεριοσ εφβωλ υπηψηληλ ετ-
 θελ πιεταετελιολ κατα ματθεολ θε πελιωτ
 ετ θελ πιφνοτ : οτολ οτμηψ μελ εχοτοτ εο-
 βε ταιετχηι εθοταβ θαλ οτορ φαι εηλη αταιφ
 ηχε εαλλιψ† ερολ αλολ θε εωλ ελοτεε ησα
 πσκοποσ πεμ τσεω ηλη ετεμματ τεππαχω εωλ
 ε τετελαεαλη θελ οτστηλομια ελιτελ πιεμοτ
 ετ θελ θοτ η θοτ ηπιλεεε ετθελ ταιετχηι
 εθοταβ θαλ ετολ ηετκαλοσ ε ελ πιρωμι εχελ
 πεφκαταφτεεσ ητε ψορπ αψαη† εθηη εροσ η-
 καλωσ ετε θαλ τε :

Πελιωτ ετ θελ πιφνοτ : παεσαχι φα λι πε
 ετε οτολ ητωοτ ηματ ηοτπαρρηεια ηπεμθο
 ηφλοτ† ηφρη† ηοτψηρη εφθελ κελφ ηπεφιωτ.
 μαρεφτοτβο ηχε πεκραλ : ετε φαι πε εορεφτοτ-

1. « De plus grands que nous ».

βο ἵχε περραν ἡδρην ἡδῆντελ δελ πχιλθροοῦτ-
 ωοῦ λαγ ἵχε πλεθνοσ ζγτελ πελρβνοῦγ εθλα-
 περ εῦχω ἄμοσ κε ισ πλεβιακ ἴτε φλοῦτ δελ
 οῦμεθμην. μαρεσὶ ἵχε τεκμετοῦρο : θμετοῦρο
 ἄφλοῦτ πε ππλεγμα εθοῦαβ ελτωβζ εθρεφῖ
 ερρην εχωπ. πετερλακ μαρεφωπν ἄφρηντ δελ
 τφε λεμ ζγτελ πκαζγ : πετερλαγ δε ἄφλοῦτ
 πε ποῦχαῖ ἄπρωπτ τηρφ ἡλοῦκον φαι εῦωπ
 δελ πιχομ ἡποερον.ετ δελ τφε φαι ετελτωβζ
 ζωπ εθρεφωπν παπ ζγτελ πκαζγ. πεπωκ ἴτε
 ραστ πε τκληροπομια ἴτε φλοῦτ ελτωβζ τ-
 ποῦ εθρεφτ παπ ἄπεσὰρηνβ ἄφοοῦ ετε φαι πε
 κε δελ παλελεζ ἴτε πεσζλοχ ωπν ἡδῆντελ ρη
 λεμ πεσβῖωωωοῦ.

οῦοζ χα πη ετεροп παп εβολ : πχω εβολ
 ἴτε πλοβν πε πχιπερρεμζε εβολζα ππλαθοσ
 λεμ τχιπερχωρῖ ἴτε τψτχη οῦβε φλοβν λεμ
 οῦχιπερζελεχε εδουη επεπερνοῦ ἄφρηντ ετεφ-
 ταμο ἄμοп εφαι ἵχε πсаχι εθпноῦ μελεпса
 φαι, κε ἄφρηντ ζωп ετεпχω εβολ ἡπεπερноῦ :
 πιχω εβολ δε ἡпн ете οῦοптап еρωοῦ πε πχιπ-
 ωтеμeрφμεῖ ἡτκακια οῦβε пн етаττχωпт
 παп. ἄπερелτεп εδουη επпрасмоc. ете φαι пе
 ештемeрелтнптеп ἄματατεп е гаппрасмоc
 абне φωωω ἄφλοῦτ. ἀλλὰ παζμεп εβολζα π-
 πετζωοῦ ете φαι пе κε ашвалпага ἄπεпноῦτ

ε ελτελ εδουη επιπρασμος, ητερ τ παλ η τχομ
 εψτεμζει ηζητηρ ουδε εψτεμχολη εβολ. κε
 εωκ τε τχομ ετε φαγ πε ψηρη. πεμ τμετορ-
 ρο ετε ππλεγμα εθοταβ πε. ψα επεζ ητε πλε-
 περ αμνη.



Exorde du panegyrique de l'archange Saint Michel
 par Théodose, patriarche d'Alexandrie¹.

Α ποκ τχιμ ηταρχη ηπισαχι εβολ ζελ φη
 ετοι ηκολσελ ηηι ρι πομτ ζελ ρωβ ηβελ φη
 ετσωρη ηνκαρι τηρη ουορ ρδουζετ ηπιβλωτ
 φη ετορη ηφρο ηπισαχι ηοτοη ηβελ ετκωτ
 ζελ ουπορη. πμ πε φαγ. ηθορ πε ηλοτοσ η-
 φτ φαγ ετε αποκ τφωψ ηπερσωμα ζελ ταχιχ
 ουορ τχωψ ηπερσπορ ετταηνοτ ε ηποτη-
 ριοη ουορ ττ ημορ ηηη εθαρητ ερορ. ηθορ
 πε παβοις ουορ ηανοτ ηης ηχς ηρωτηρ η-
 πτηρη φη ετωψ εβολζελ ρωφ ηαληηλοη φη
 ετρη φρωτω ζα τμετρωμ τηρε φη ετμερ η-

1. W. Budge, *Saint Michael the Archangel*, p. 2.

παλ μεμ μετψαλομαζτ εζοτη ε τζικωπ υφτ.
 πιμ πε φαλ. φαλ πε παρχηναγγελος εθοταβ
 μηχανη παρχηνοτε ητε τχομ ηπιφνοτι.

αλλα ττγο ερωτελ παμεπρατ μεμ παση-
 ρι υμεριτ ητε πισαχι ζλια εορετελτ τοτελ
 λεμνι ζελ ταλιψτ ηαρχη μηποτε ηταζιτοτ
 ε παλιψτ υπελατος φη ετε υμοι ατριχη η-
 ταφ οτοζ υμοι ψχομ υμοι ε σωκ ητακοτχι
 ηκτρωτος ε πιχρο κε οτην τετελεσωτη ητα-
 μετρηκι τηροφ οτοζ κε υμοιτην ηζλι ζελ
 ταμετρεψωτ ζλια ηταωβτι ηοτηψτ ηκτρω-
 τος ε οτοψχομ υμοσ ε ερχιλιωρ ζελ φιομ ε-
 μαψω οτοζ ητεςφα ζα τζρεψι ηπιθνοφ. αλλα
 οτκοτχι πε πιαβη οτοζ οτκοτχι πε τκτρωτος
 οτη ετε ητην τερζοτ μηποτε ηταλ εβολ ζελ
 ταλιτμη ητε υμοι λτυνη ητασ ψα κελυμη
 εσθερωρ ητε πιθνοφ τωτη εχωι οτοζ ητε
 πιζωμι μεμ πιχολ ζιτ ε θαλασσα ητσωτη
 ηπιβι απ κε ζλια ηταποζεμ ηταψτχη υμα-
 τατε ε πιχρο.

τοτε οτοπ πιβελ παχοσ κε αφαλ χιμ ηοτ-
 ζμοτ ζατελ φτ κε αφιοζεμ κε οτην τψτχη
 υπιρωμ ητοτφ σταινοττ εζοτε πικομοσ

1. Pour ωπτ « charger ».

τηρη ετμερ ἰποτβ ρι ρατ. εοβε φαι τερροτ
 μηπωσ ἰταρλοτῖ ἰταφτρχη οτορ τεμῖ κε τα-
 κτβωτοσ χωκεβ οτορ ταλεβωωτ οτκοτχι πε οτ-
 ορ τεμῖ αποκ ἰπνηβι ἀπ μηποτε ἰταρλοτοτ ε
 θαλασσα ἰταωτεμτασθοῖ ζελ οτρῖρηπν. οτορ
 αποκ ἀψαηφαι ζα πῖδῖσῖ ἰτε φιομ μεμ πρωμ-
 μῖ ἰτῖλαωφαι ἀπ ζα οτωφῖτ ἰτε φη εολατ-
 ωωω πηῖ ἰσεχοσ κε ω πιατεμῖ ἰρωμῖ πημ πε
 φη εταφεραπατκαζῖπ ἰμοκ εορεκῖρῖ σαπωω
 ἰτεκχομ ἰσχε κελῖ κε κοῖ ἰρνηκῖ οτορ ἰμοπ
 ρλι ἰτοτκ ἰπερῖρῖ σαπωω ἰτεκχομ. ἀλλὰ
 ραπμωω πε πωωτ ηωσ ἰπεκτῖ πωοτ ἰτεκκοτχι
 ἰπεκλεβωωτ εοροτερωωτ ἰζητς ρηα ἰτεκβῖ
 ἰπῖχφο μεμ τῖμετλεβωωτ μεμ τῖκτβωτοσ οτπ
 οτορ ἀκπορεμ ἰτεκφτρχη μεμ τῖκτβωτοσ μεμ
 πετεμτακ οτπ ζελ οτρῖρηπν εωωπ κελῖ ἰπνηβι
 ἀπ.

αποκ δε τῖλαταμωτεπ ω λασπνοτ κε ἀω τε
 τῖκτβωτοσ ἰε πε οτ πιαβῖπ. τῖκτβωτοσ δε τσαρξ
 ἰρεφερλοβῖ θαῖ ετε ἰπεροῖκοῖλομῖπ ἰμοσ ἰ-
 καλωσ. πιαβῖπ δε πε παρῖτ φαι ετε ἰμοπ εμῖ
 ἰζητφ οτδε πηβῖ επωωῖ οτορ πῖπηβῖ επωωῖ ε
 τῖσωοτῖ ἰμοφ ἀπ παῖ πε πῖτραφῖ ετε ἰπῖσοτο-
 ποτ. εοβε φαι ἰθωτεπ τετεμσαχι μεμῖ ἰφοοτ
 ρηα εορῖερσαπωωῖ ἰταχομ μαλῖστα φη ε τε-
 τεπεραπατκαζῖπ ἰμοῖ εορῖσαχι ε πεφταῖο

ρηλα ἡσεαοτων ηνι ἀλλὰ φλαχος: ἡθοκ ω φη
 εθμερ ἡαρετη οτορ ρμει ἡτςβω κε οτ ραρα
 πε ετεκωηι ἡσωφ ἡτοτq ἡφθοοτ ἡεπεησα θρεκ-
 ερωρη ἡτεκxω. ακκηη ἡxω ἡοτετεκxωηιοη
 εχηη τρωηη ἡβερη ηεη ταρχη ἡηηωα ἡτε
 ηβς τηροτ οτορ παρηητ οηη ακxω ἡκελοτοο
 εχηη φη ετε ἡπε οτοη τωηq δειη ηηηηη ἡτε
 ηηηηηη εηααq εροτεροq ηεηηεηηε ἡηx̄ς
 ηαηηοο ηωαηηηε ηηρεqτωηε ηωφηη ἡ ηηατ-
 ωελετ εθοταβ. ηη κειη αη ω παηωτ κε ηαηε
 ηηη δειη ρωβ ηηβει ἡφρηητ ε ακοτωη ηε ἡτεκ-
 σω ηε ἡτεκωηηηλ χλοταω ηηη δειη ρωβ ηηβει
 ἡφρηητ ετεqxω ἡηοο ἡηε ηεηεαδ ἡαποο-
 τολοο ηατλοο κε τασκτεηε ἡτε φητ οηηηηητ
 ηε δειη ηηηηοτ ακωαηηωκ εβολ ἡτεκτωοηη δα-
 ροο.

αηοκ δε τηαεροτω ηακ οτορ ἡταxοο ηακ ω
 ηαηεηρητ κε ακεαxη ἡκαλωο οτορ ακοτωηη ἡ-
 οηqηρωοω εβολ ἀλλὰ τηαερτολμειη οτορ ἡ-
 ταxοο ἡφρηητ ἡηωφηη ἡηβς αβρααη ηαη-
 χωη ἡηηατρηαρχηε φη εταqερηωτ ἡοηηηη
 ἡεθλοο εταqηχοο ἡφητ κε ηεε οτοη ηωηη ἡεαxη
 ηεη ηαβς ἡηαηκεοη οτορ καη φαη οηηοηοεαxη
 ἡτηη εορηηεηωηητ ε ηωφηη ἡφητ ἀλλὰ αηοκ

1. « Mais, dira (le contradicteur) ».

ελεερτολμμλψα ἔ ἱσον ρωλος οτορ ρηατασθου
 λη. κε οτην ἱθορ πε οτηοττ ἱοτωτ οτορ οτδς
 ἱοτωτ οτορ θωρ τε τμετψαλαρθονρ εθμην ε-
 βολ ψα ελερ. Δελ φαι τθωτ ἄλεκρηντ κε φτ
 φη εταρρροηεν λην κε ἱτεπερετην ρηλα ἱτελ-
 δτ ἄμοη κε εοβε οτ τετεπερετην ἄμοη εορη-
 ραβω Δελ τετεμμητ Δελ παληψτ ἱψαλ ετφω-
 ρψ εβολ Δελ πικοςμοσ τηρρ ἄμαρτατρ λη ἀλλα
 λην Δελ ληφνοτ. οτορ ἱθωτελ τετελωψ εβολ
 εχωλ πκοτρλ λην ληνψτ ληρωοττ λην ληρλο-
 μλ ερετελκω ἄμοσ κε τεληρρο εροκ ἄπερχα-
 ρωκ εβολ ρα παληψτ ἱψην οτορ ἱτεκταμοη
 ε παληψτ ἱψαλ λην ηταλο ἄφη ετοτερψαλ
 λαρ ἱθρητρ φαι ετερπρεσβετην Δαροη τηρελ
 Δατελ φτ.



Martyre de Saint Macaire d'Antioche¹.

I

Πιατιοσ κε ἀπα μακαριοσ λαρχη Δελ πηψ-
 τεκο πε ερτωβρ ἄφτ ἄπλεροοτ λην πλεχωρρ

1. Hyvernât, *Les actes des Martyrs de l'Égypte*, p 52: Cod. Vat. 59, f. 66.

οτοζ εταξεμι θε πιζηνεμων πασωτεμ εροφ
 αφτωβζ θελ πεφζητ εφχω υμοσ θε παβς π̄χς
 υπεροτελ σαβολ υμοι αλλα οζι ερατκ λεμνι
 αποκ θα πεκβωκ.

πιζηνεμων θε αφερκελετηλ εθροτυλι παφ
 υπιατιοσ απα μακαριοσ οτοζ ατελη μπεφ̄μθο
 εβολ πεχαφ παφ θε ηθοκ πε μακαριοσ πιματοσ
 φη ετψωψ ηπιποτ̄ ητε ποτρο εκχω υμοσ θε
 γαλλοτ̄ απ πε εκερματια θελ οτ. ματαμοι
 υπατερβασαλιζηλ υμοκ ω πιταλεπωροσ γε
 κερθαρλι ηοτ γε εκπαζτ̄ εοτ. ματαμοι θελ
 οτμεθμνι υπατερβασαλιζηλ υμοκ οτοζ η-
 τεκμοτ θελ παχιχ.

πεχε πιμακαριοσ υπιζηνεμων θε αποκ οτ-
 ματοσ απ οτδε πιεζοοτ ετα παιωτ ζοκτ υμα-
 τοι τεμν εροφ απ οτδε οπ ισχηλ εταλερματοι
 υπε παζητ υτοπ εροι.

ετττχιαλοσ θε πεχαφ παφ θε εθβε οτ υπεκ-
 εροτσια ισχηλ ψορπ ητεκερ εβολ ε παιθιςι τη-
 ροτ̄ τποτ θε αριθοτσια ζηππε υμοπ μνψ ηρω-
 μ κωτ̄ εροκ εβηλ ε παμματοι υματατοτ.

πεχε πιατιοσ απα μακαρι παφ θε οτκοτη
 ελψηλι θατζη ηπιμνψ υπιεροτσια, υμοπ, αλ-
 λα ειεργοτ̄ ηθοφ θατζη υφτ̄ ητε τφε παβοις
 ιης π̄χς.

πεχε πιζηνεμων παφ θε μν ετατελκ ε παλ-

μα εχε ουμνη ησαχι αλλα οτρωβ ηκεφαλεον
 πε εφερχρια υμοκ ηδητη ετε φαι πε εφε-
 κερθησια ηπιποτη ητε ποτρο ηταχακ εβολ η-
 τεκωε πακ ετεκπολις θεπ οτρηρηλη.

αφερωω ηχε πιατιος απα μακαριος πεχαφ
 παφ κε πιατρηητ επαιοτωω ε ερωθσια πε πατλα-
 οτορηητ πακ απ πε επαιμα.

πιρηγεμωη δε αφερκελετηη εθοροτηη ηπεφ-
 χηη ριφαιροη υμοφ ησεωλη ηπεφλας εβολ
 πεμ πεφτηβ οτορ αφθοροτηη ηπεφαπατκεοη ε-
 βολ αφθοροτχωω ρεμχ εδρηη εκωοτ οτορ αφθ-
 ροτφωρω θαροφ ηραηητ υβεληηη επλοβω ηχ-
 ρωω οτορ ησεκερκερ υμοφ εκωοτ οτορ αφθ-
 ροτηη ηραηκρεατρα επμερ ηλαμαχαητ ατωοτο
 εδρηη εκωφ ατηη δε οη ηκεσαρ σπατ υβεληηη
 επλοβω θεπ οτχρωω ατρηητοτ εδρηη ετεφωβω-
 βη.

πιατιος δε ηπεφωφαι θα παβασαηος τηροτ
 θεπ φορηοτ αφη ηπιηηα. πιαηομοσ δε ηα-
 βης αφθορωωη ηπεφωωα ρηηελ οτκορηα σα-
 βολ ηηβακι ηωαη ατσαηφ εβολ υματ.

θεπ φορηοτ δε ρηηηε ις πβς ηης ηχς ηωηηη
 υφηη ετοηθ αφη εβολ θεπ τηε πεμ πεφαττελοσ
 εθοραβ αφορη επαηφ σαηωωη υμοφ αφμοτηη
 εκωφ ηη ησση επχω υμοσ κε μακαρη μακαρη
 παωωηη ηαηθηηη παοηκοηομοσ ησαβε πακτηρη η

ρεμήρητ παμαρτηρος ετχεμχοι τωρκ ἕμοι
 ἕμιη ἕμοι κε τλατωοτ πακ ριχελ πκαρζι πεμ
 ζελ τφε ἕφρητ ἕβικτωρ πωρηι ἡρωαλος οο-
 ορ & πικωτηρ ἡταεθος πηφι εζοτη ζελ περζο
 πεχαρ παρ κε βι πακ ἡοτηπ̄α εφοταβ.

σατοτη αφτωπη αφορζι ερατη ἕμοι ρλι ἕ-
 πετρωοτ ωοη ἕμοι αη επτηρη οτορ & πικωτηρ
 εραспаζесθε ἕμοι αφωε παρ ε πιφηοτη ζελ
 οτωοτ πεμ περδεντελος εθοταβ.

πιατιος δε απα μακαρι αφι εζοτη ετπολις
 πωατ εφμοωι ζελ πιπλατια ἡτε τβακι ατηπι
 εβολ ἡοτηρεφμωοτ εφταλνηοτ εχελ οοβλοχ
 οτορ παρε ηροτο ἡτβακι ωυ εβολ ετημι πε.

πεχε πιατιος απα μακαριος ἡπη εττωοτποτ
 ἕπιβλοχ κε χω ἕπαγωα εζρηι ἡταερε πω-
 οτ ἕπαβс ἡнс οτωηρ εβολ ζελ ταηβακι ἕφοοτ
 ἕπεμθο ἡοτοη πιβελ ετθοοτητ.

ἡθοι δε αφωρω ἡπερχιχ εβολ αφερπροσετ-
 χесθε ἕπαηρητ αφχω εμμοι κε παбс ἡнс π̄χс
 πμαρτηρος εθοταβ ἕμααατη εατερσταρω-
 πιη ἕμοι εζρηι εχωη παρρεη ποητιος πηλατος
 φη εταφμοττ ε λαζαρος ζελ τсμн ἡτε τεφ-
 метποττ αφτοηποсφ εβολ ζελ ἡη εθμωοττ με-

1. Pour ἕμοι.

πελα ἄπεροσ εφχн δελ πταφος. φн етаφτο-
 ποс пшнрн ητχнра етδελ παп еτωλι ἕμοφ
 εβολ ε θομσφ φн етаφотωп ηπεпβαλ ηппβελ-
 лет аφтотво ηппκακσεзт зптеп псаχн ηте рωφ
 τпот же пабс екетотпос папρεφμωот φал ἕ-
 пемθο ἕпапμнш тнрφ зппа ηтеφерμеере ηпп
 етаφпаτ ерωот δел амепт:

Δел τотпот аφωш εβολ ηхе ппатпос апа ма-
 карпос ефχω ἕмос же δел φрал ἕφпωт пем
 пшнрн пем пппа еθотав тппк ηтекозг ератк.

отоз δел τотпот а пецзбωс φорφер εβολ
 ἕмоф отоз аφтωпφ афμωш еφопδ ере отоп
 пβел ерθеωрпн ἕмоф.

етаφпаτ δε е ппатпос апа макаρпос аφзптφ
 εδρнн δараот ηпецбалатх аφотωшт ἕмоф
 пехад паф же ωотплатк ηθок ω φн еθотав апа
 макари ωотплатс ηтпехн етасφптк пем пп-
 лот етаτшалошк же аксωт ηотφтχн ηпес-
 ерпобн ἕφоот εβολδел амепт.

ше пекотхал ω пабс апа макаρпос же тап̄
 ηотпот етаппот ιсхел етап̄ εβολδел сωма
 сезωот ппн пара паснот тнрφ етаппφ зпхел
 пказг ω пабс.

алок сар алок отрωш епшешш ηппзωлоп
 етап̄ δε еппамот ат̄ ηсωη ηхе залпккапос е-
 ре лотго пем лотморφн шевпнотт епотерпот

ζαποτοπ ηγο ηδρακοп ζαποτοп ηγο ημοτι
ζαποτοп ηγο ηεμεαζ πεμ ρο ηλαβοι.

οτοζ ατφωрк ηταψτχη εβολ ζεν πασωма
ζεν οτπшτ ημεταθпαι ατβοχι πεμαс ριχеп
οτπшτ ηιαρο ηχρωμ ατομст εθρηп εροφ πατ
τ ημαρп οτοζ ατοлт ατταροп ерат ηπεμθο
ηпικριтнс ημнп οτοζ αсωтем е οταποφастс
еспнот εβολ ριτοτφ хе αλιотп εβολ ρароп η-
таψтχη θαп етасер παιδεμωп ηποτφ παс
οτοζ асхωλ εβολ ηφφ етаφθамос μαρεсеμп
тпот хе φφ шоп ζен пн етбосп мепелса пап
де ατβοχι πεμнп е οτμαηχакп ημοп ρли ηот-
шпп ηζηнтφ ατρпт εθρηп е ппαφ πεμ псθер-
тер ητε ппαχρп.

αпατ е ппелт ηателкот ζен ппма етем-
маτ ере теφαфе оп ηφρηт ηθα οτηсаζ ере пп-
батφп тпрот ζατοτφ етсгт ηппψтχη ριτρηп
ημοφ аφшаммаζ ρωφ ηζηнтот шαφθре ппн-
рпоп тпрот οтшм ρωот οτοζ патсωлп ημοп е-
βολ пе αλλα ппμωотт ап пе.

мепелса пап аτωли ημοп εβολ ζен ппма
етеммаτ еθροτοлт е аμепт шα епег етп де
етсωк ημοп асωтем еотсμн ρпфарот ημοп
есхω ηмос хе μαтасθоφ еφарот ημοп. ρωт
εροφ пе птоттасθоφ е ппкосмос ηкесоп еθве
пшлнл ηте ппатпос апа макари ппаптoχеос.

ΑΥΤΗΝ ΗΤΑΨΤΥΧΗ ΗΚΕΣΟΝ ΑΥΤΗΣ ΕΞΟΥΝ Ε ΠΑΣΩ-
 ΜΑ ΖΗΠΠΕ ΙΣ ΦΗ ΕΤΑΨΩΠΙ ΎΜΟΙ ΖΕΝ ΑΜΕΠΤ
 ΑΙΤΑΜΟΚ ΕΡΟΨ Ω ΠΑΒΣ ΗΠΩΤ ΛΟΙΠΟΝ ΤΤΖΟ ΕΡΟΚ
 ΜΑΡΕ ΠΕΚΛΑΙ ΤΑΖΟΙ. ΜΟΙ ΠΗΝ ΗΤΣΦΡΑΤΣΙ ΗΤΕ
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΖΗΝΑ ΗΣΕΨΤΕΜΖΙΤΤ Ε ΠΙΚΟΛΑΣΙΣ
 ΕΤΕΜΜΑΤ ΗΚΕΣΟΝ.

ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΕΤΑ ΠΙΜΝΨ ΤΗΡΨ ΗΤΕ ΠΨΑΤ ΣΩ-
 ΤΕΜ Ε ΠΑΙΣΑΧΙ ΕΡΕ ΦΗ ΕΤΑΨΤΩΠΨ ΧΩ ΎΜΩΟΥ
 ΑΥΨΨ ΕΒΟΛ ΕΥΧΩ ΎΜΟΣ ΧΕ ΗΘΟΚ ΟΥΠΨΤ ΦΤ Η-
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΙΗΣ ΠΧΣ ΠΕΠΒΟΙΣ.

ΠΛΑΤΙΟΣ ΖΕ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΎΠΕΡΕΡΑΜΕΛΕΣ ΕΠ-
 ΤΗΡΨ ΑΛΛΑ ΑΨΧΩΛΕΜ ΎΜΟΨ ΑΨΤΩΜΣ ΠΩΟΥ
 ΖΕΝ ΦΡΑΠ ΎΦΙΩΤ ΠΕΜ ΠΨΗΡΨ ΠΕΜ ΠΠΠΑ ΕΘΟΤΑΒ
 ΟΥΟΖ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΑΥΤΑΜΕ ΠΙΖΗΤΕΜΨΠ Ε ΖΩΒ
 ΠΙΒΕΠ ΕΥΧΩ ΎΜΟΣ ΧΕ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΠΑΠΤΩΧΕΟΣ
 ΑΨΤΟΥΠΟΣ ΟΥΡΕΨΜΩΟΥΤ ΟΥΟΖ Α ΦΕΜΨ ΤΗΡΨ ΗΤΕ
 ΤΠΟΛΙΣ ΠΑΖΤ ΕΡΟΨ ΟΥΟΖ ΑΨΤΩΜΣ ΠΩΟΥ ΖΕΝ
 ΦΡΑΠ ΎΠΕΡΠΟΥΤ ΖΕΝ ΦΙΑΡΟ.

ΑΨΕΡΚΕΛΕΥΤΗΝ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΎΠΕΡΑΡΙΘΜΟΣ Ύ-
 ΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΕΠΨ ΕΧΕΠ ΠΙΒΗΜΑ ΕΥΖΙΟΥΨ ΕΡΟΨ
 ΑΒΠΕ ΤΑΣΟ. ΠΙΜΝΨ ΤΗΡΨ. ΟΥΠ ΕΤΑΤΠΑΖΤ ΑΥΨΨ
 ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΟΥΘΡΨΟΥΨ ΗΟΥΤ ΕΥΧΩ ΎΜΟΣ ΧΕ ΑΠΟΠ
 ΖΑΠΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΎΠΑΡΡΗΣΙΑ. ΑΨΘΟΥΡΤΕΡ ΗΧΕ
 ΠΙΖΗΤΕΜΨΠ ΑΨΟΥΑΖΣΑΖΠ ΗΠΙΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΖΩ-
 ΤΕΒ ΗΣΨΟΥΨ ΠΙΚΟΥΧΨ ΠΕΜ ΠΠΠΨΤ ΠΙΖΕΛΛΟΙ ΠΕΜ
 ΠΑΛΩΟΥΨ ΠΕΜ ΠΙΚΕΖΙΟΥΨ ΠΑΡΕ ΤΟΥΠΠ ΨΡΨ ΎΨ

πεν πρεφυωοττ εταφτοτοποσφ εβολ ζελ πη
εθωοττ.

αφροτω ηχε πικραθεαροσ πεχαφ απιρη-
τευωη χε μη εκλαφωτ εβολ ητπολιε τηρε
πεν πεσθωυ τηρη μη κέμμ αη χε εταφερματια
ερωοτ ηχε παλαποσιοσ ηχρηστιαποσ χε μακα-
ρι οτοσ ζελ ττοηποτ αφθρε πματοη ζερη ετ-
ζιοτη ερωοτ.

πρητευωη δε αφκοτη επιατιοσ απα μακα-
ριοσ πεχαφ παφ χε α πεκρηηθωτ ετα παη τη-
ροτ μοτ εθβηηκ.

αφροτω ηχε πιατιοσ απα μακαρι πεχαφ παφ
ηθοκ μεη ακωαποτωυ ε ψε πακ ζα πεκοτρο
ηαπομοσ μη απακοτωρη ηζαηταιο ζαχωκ
παρηητ ανοκ ζω εταιοτωρη ηπαη ζαχωη εα-
τηητοτ ηταιο απαοτρο παβοιε ηησ ηχσ.

αφχωητ δε ζελ οτμβολ ηχε πρητευωη οτ-
οσ πεχαφ ηαπα μακαρι χε ψε πικρατοσ ητε
πιοτρωοτ ητε πηρωμεοσ χε τπαιερβασαηηηη
ημοκ αη ψατχμμ ηοτματοσ εφοτοτ εροκ χε-
χασ ητεφβωλ εβολ ηπεκματια.

οτοσ αφερκελετηη ηχε πρητευωη εθροτ-
ζητη επηψτεκο ημμηη ηεζοοτ ψατεφσοβηη χε
εφπαερ οτ παφ.

πιατιοσ δε απα μακαρι παφζωοη εζοτη ε
πηψτεκο πε οτοσ παφρηη πε ηζαηψηηηηη πηνη ζαη

παις ἡπαλαφοτ εβολθελ παχιχ ἡτεκχεμψι
 ἡμοσ ἡταλατ εροκ εψωπ εκλαρτ εφτ ἡτε πι-
 χριστηανος μαρεφερβονθην εροκ ἡτεφπαρ-
 μεκ.

πιατιος δε απα μακαριος ἡπεφοτωψ εσοσ
 ἀλλα αραγαι ἡπεφβαλ επψωπ ε τφε οτοσ αραγαι
 ε πψηρι ἡφτ ερε πεφαυτελος θοτητ εροσ ερε
 οτοπ οτχλομ θελ πεφχιχ.

οτοσ πεχαρ ἡπιατιος απα μακαρι χε βρο ω
 φη εταρβρο οτοσ χεμχομ ω φη εταρχεμχομ
 ἡπερερροτ θαχωσ ἡπαλαφοτ ἡμαθοσι αποκ
 ρω αττ πιη ἡοτεπψαψι ατερψορη ἡχεμψι ἡ-
 μοσ εχελ θηποτ ἡθοκ ρωκ παμειριτ ακτεπ-
 θωπκ εροσ ἡμοπ ρλι ἡπετρωσ παψχεμχομ
 εροκ αη.

εταρψωτεμ δε ε παισαχι ἡτοτφ ἡπιοωτηρ
 ἡαταθος ἡχε πιατιος απα μακαριος αραβι ἡπια-
 φοτ ἡτοτφ ἡπιαματος αφερσφραυτιζην ἡμοσ
 θελ φραη ἡφιωτ πεμ πψηρι πεμ πιπια εθοσ-
 αβ οτοσ αραω εβολ ἡθητη εφρολα ἡφρητ ἡ-
 οτεβιω πεμ οτληηι.

πεχε πιαματος παρ χε εφοσ ἡαψἡρητ μη ρλο-
 τεμ θελ ρωκ πεχε πιατιος παρ χε αμοσ οτοσ
 απαρ.

εταρβιτη δε θελ πεφχιχ εφοτωψ εσω ρωφ
 θελ φραη ἡπερποττ οτοσ αραφωχι σατοτφ

αγερτοι σπορτ̄ δελ θμνητ̄ ἄπμνησ̄ τηρσ̄.

εταρπαρ̄ δε τηροσ̄ ἴχε πμνησ̄ αρωσ̄ εβολ̄
 δελ θμνητ̄ ἄπθεατροπ̄ κε ἄμοπ̄ πορτ̄ εβηλ̄
 ε φτ̄ ἴτε τφε φτ̄ ἴπμχρηστιαλοσ̄ φτ̄ ἄπμνειοσ̄
 ἀπα μακαρ̄σ̄ πμμарттрос̄ εθοσ̄αβ̄ φη̄ ετιρ̄ ἴ-
 γαπμνηπ̄ πμμ γαλσ̄φηρ̄ ἄπμμθο̄ ἴπμποσ̄ρωσ̄
 πμμ ποσ̄στρατεσ̄μα.

πεχε πρ̄ζηνεμωπ̄ ἄπμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄σ̄ κε
 σωτεμ̄ ἴσωπ̄ ἴτεκερσαβε̄ ἴτεκερθεσ̄ια πεχε
 πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ πασ̄ κε ἀποκ̄ οσ̄σαβε̄ ἴσ-
 χεῑ ειοσ̄ ἴκοσ̄α.

πεχε πρ̄ζηνεμωπ̄ πασ̄ κε ἀλλ̄α τ̄ποσ̄ ἀκερ-
 σοσ̄ πεχε πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ πασ̄ κε πμσοσ̄
 ἴτε πκοσ̄μοσ̄ ἀρσοσ̄ποσ̄ ἴχε φτ̄ γ̄πμμ ἴποσ̄τ̄-
 σ̄πμ ἴπμμσαβεσ̄ ἴποσ̄α ἄπεκρητ̄.

πεχε πρ̄κομνε πασ̄ κε ερε̄ φ̄α ἴσ̄ηοσ̄τ̄ ἴθωπ̄
 πεχε πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄σ̄ πασ̄ κε παρ̄λοσ̄ πμμ-
 ποστολοσ̄ πετασ̄χοσ̄.

πεχε πρ̄ζηνεμωπ̄ πασ̄ κε οσ̄ποσ̄τ̄ γωσ̄ πε
 παρ̄λοσ̄ πεχε ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ πασ̄ κε ἄμοπ̄ ἀλλ̄α
 ἄφρητ̄ ἴποσ̄σαβε̄ ἴαρ̄χητεκτωπ̄ εασ̄χω̄ ἴποσ̄-
 σεπ̄τ̄ ε̄σ̄ρηπ̄ οσ̄οσ̄ ἴτεσ̄ἴ ἴχε κεοσ̄α ἴτεσ̄χοκε
 εβολ̄ οσ̄οσ̄ οσ̄παρ̄ρητ̄ γωσ̄ πε παρ̄λοσ̄ ετασ̄ἴ ἴχε
 παρ̄λοσ̄ επ̄δ̄αε̄ ἄπμμλ̄βο̄ις̄ ἴη̄ς̄ π̄χ̄ς̄ ἀρ̄χωκ̄ εβολ̄
 ἴτ̄εραφ̄η̄ εθοσ̄αβ̄ τηρ̄ς̄.

πεχε πρ̄κομνε πασ̄ κε κηπ̄ εροκ̄ εκ̄ιρ̄σ̄ ἴπμμ-

μετσοx σελατ ρηοτ πακ απ ηρ λι σωτεμ κε οτη
 ησω αριθρεια πεχε απα μακαριος παρ κε αποκ
 οτσοx ηατρητ αλψαπσωτεμ ησωκ ηταερθρεια
 κεοτη η οτοη πιβελ εθλασωτεμ ησωκ ραπσοx η
 ατρητ λε ηπορμωψ ηελ θμη η επερ αλλα ερε
 πορρητ θμη ερωοτ.

τοτε πιρνητεμωη ηελ οτχωπητ λεμ οτμβοη
 αφοροτη η εβολ ηπερμωτ ισχηλ τεραφε ψα
 περφατ.

πεχε απα μακαρι παρ κε παγωτ ετακεποτ
 εβοληελ πασωμα ητρηψ ηαρωοτ απ αλλα ειοι
 ηφρητ ηοτα ηεταφοτεμ οτψε ησερβελ η οτορ
 ατψαλεπ εβοληελ τερφατ ψαρε οτμητοη ψωπη
 ηπσωμα τηρ η παρητ αποκ ρω πετωοη ημοι
 τποτ αλλα τψεργμοτ ητοτ η ηπαδς ιης πχς
 φη εταρτποητ ηηη.

αφερκελετη ηε ηχε πιρνητεμωη εθορταρ
 τ ηα οτπερ ψατερβερβερ ησεφοη ηχηλ τερα
 φε λεμ εχηλ περψαψ οτορ αφερκελετη ηχε
 πιρνητεμωη ρηηα ησεαψ ησερωκ ημορ ηοτ
 ποτ βτ ατχω ηραηλαηπασ ηχωρω ηαρορ οτ
 ορ ηπε πιχωρω δορ ερορ επτηρ ηαλλα παρε
 φτ τχωη παρ πε οτορ εφερρεμ ημοη ηελ
 ρωβ πιβελ ετερτη ημωοτ.

οτορ αφερκελετη ηχε πιανομοσ ησερτη
 επψτεκο οτορ ησεψτεμτωικ παρ οτδε μωοτ

πνευματος δε πατρις θεος πνευματο υιου πατρο
 πατριω ομοιο πατριω εφρις θεος αλληλων υ-
 βασιλος.

αυτων δε μελεσα πατριω τριω αρι εδωκεν ε
 ρακοι ιχε οτσκρινω ιτε ποτρο αλοκλιτια-
 ποσ μεν γαλαλα.

αρι δε γαροφ ιχε παριω ιτε χριω τριω
 αριω πατριω ομοιο αριω ερωσ ιπιω ιτε
 ποτρο αρι δε γωφ εδωκεν ιχε αριω παριω
 ιτε οβωι αρι εδωκεν ε ρακοι πα παρι-
 ω ιτε ποτρο αριω ομοιο ομοιο ομοιο
 αριω μεν ποτριω ετεριω ιτε ιχε παριω
 ομοιο.

μελεσα δε αριω πατριω ιχε παριω ιτε
 ποτρο ομοιο α παριω γωφ με πατριω
 πατριω ετεριω αρι δε γωφ ερις θεος χριω ι-
 χε αριω παριω ιτε οβωι εταριω ε
 πατριω α πατριω χριω εβολ αριω εδωκεν.

εταριω ετεριω αριω δε οβωι πατριω
 ιτε πατριω χε αριω μεν εδωκεν ε πατριω αρι-
 ω ιτε πατριω αρι εβολ εριω μεν πατριω
 πατριω αριω εδωκεν ε πατριω αριω μεν
 πατριω ιτε πατριω μελεσα πατριω δε πατριω
 αριω μεν υπιω απα μακαρι ιχε ετρι-
 ω πατριω πατριω.

αριω μεν αριω εριω υπιω χε πατριω θεος

τεμπολις ἦχε οὐχριστιανος ε πεφραη πε μα-
 καρη πιαντιοχος φαι εταφερεζωριζηη ἄμοφ
 ετοτ ἦχε αρμενιος πιδοτξ ἠτε ρακοτ φαι δε
 αττ πιη ἠτεφαναφορα φαι δε αφηρη ἠγαληηηη
 ἄμεταχω ἄπαἰθο εβολ ζωστε ἠτεφτοτοπος
 πιρεφμωοττ οτοζ α τ πολης τηρε παρτ εροφ
 πεμ πεφποττ αζθοθοτ τηροτ πικεηηητ δε
 ἄματος αλεξανδρος αφτ παφ ἠοταφοτ αφσοφ
 ζελ ττοηοτ αφτ ἄπεφηπα λοηποη χε οτ πε
 ετεκοταηη εορεηαιφ παφ ω αρηαιε χε οηηη α-
 ποκ πε εταφερωητ εροη χε.

αρηαιος δε αφοταρζαζηη εοροτεηφ ζητηη
 ἄμοφ οτοζ εταφηαιτ εροφ ἦχε αρηαιος αφερ-
 ηηηηη ἠτεφηηηητ ἄμετσαηε πεμ πιζμοτ ἠτε
 φτ ετχη ζελ πεφρο ε πε πεφμαρκα ταιρ ἠεζο-
 οτ πε εφοη ἠατοτωμ οτοζ ἠατσω.

εταφηοττ δε ε μοηη ἦχε αρηαιος ε ζωλ'ερης
 οτοζ α εττηχηαιος ερετηη ἠαρηαιος εορεφωλι
 ἄπιατιος ἀπα μακαρη ερης πεμαφ εφχω ἄμοος
 χε ηε ἠτεφερθοτσια ηε ἠτεκζωτεβ ἄμοος κατα
 τκελετςις ἠτε αιοκληηηαιος.

II

Αρηαιος δε πιζηηεμωη εφηαταλοφ ε πι-
 χοη εορεφερζωτ ερης ατωητ ἄπιατιος ἀπα

μακαριος εβολ ηχε πιματος εθροτολη εβολ ε πιχοι.

ετιπι δε υμοφ εβολ παρε πιμνησ τηρη ητε τπολιε μοση πεμαφ εττφο υμοφ εβολ πιζωοτ πεμ πιζιομ πιζελλοι πεμ πιαλωοι ετριμ ησωφ τηροφ ετατφοζ δε ε τπρλη ητε τβακι ρηππε ιε βελλε σπατ ετρεμοι δατεπ τπρλη αρωσ εβολ εττω υμοο κε παι δαροπ ω φρωμ υφτ πιατιοο απα μακαριοο τεπταρκο υμοοκ υφτ ητε τφε ιη̄ς π̄χ̄ς φαγ ετακωπ παι δισι τηροφ ετριμ εχει πεφραπ εθοταβ υπερχαπ εποι υβελλε ητεκωε πακ.

εταφπατ δε ερωοτ αφοζι ερατφ οτοζ ατιπι ραροφ υπιβελλε σπατ οτοζ αφταλε πεφχιζ εχει ποτβαλ πεχαφ πωοφ κε κατα πετεππαζτ εσεωπι πωτεπ οτοζ πεχε πιβελλετ κε τεππαζτ εροκ ιη̄ς π̄χ̄ς πελδοιε ηθοφ δε πεχαφ πωοφ κε δεπ φραπ υπαδοιε ιη̄ς π̄χ̄ς ερετεπλεπατ υβολ οτοζ σατοτοφ ατπατ υβολ πιμνησ δε τηρη ητε τπολιε αρωσ εβολ εττω υμοο κε οται πεφτ υπιατιοο απα μακαριοο φη εττοτοπιοο ηπιρεφμωοτ οτοζ εφτ υφοτωπι ηπιβελλετ.

μελεπσα παι δε ατταλοφ ε πιχοι ατερζωτ ερνεσ ωατοτφοζ ε οτφμ ετμοτφ εροφ κε ωεοποτφ πιατιοο δε απα μακαριοο παφρι ηγαππιωτ ηωληλ ετωσ υπιεροοτ πεμ πιεχωρζ.

λολοп етї еφωληλ θεп оτєχωρз аφотωηз
 παφ εβολ ηπε μγχανηλ παρχηαττελοс εθοτ-
 αβ πεχαφ παφ хε μακαριοс иπερергоѳ аφ-
 ζωпт τар ерок ηπε пχλομ ητε текμαртτрга
 φαι пе πптопос ета пбоис θαωφ пак εθοροχω
 ипекωμα εθοгаβ ηθηтφ огоз φпаχαφ ап е
 ψωт ηгλι ηαгаθоп εθε пекωма εθοгаβ е-
 таφβαλοφ еρωоѳ.

Γλαχω ипασμοѳ πεхе пбоис пем таггρηпн
 пемωоѳ огоз Γпаѳ ипекерφμεтї епгнт η-
 галрωμ иμαгпотѳ ηсекωт пак ηотекκληсиα
 θεп пекрап ηсеχω ипекωма ηθηтс огоз
 отоп пιβел етψωпн пем пн етгехгωх θεп п-
 ψтекωоѳ аτψαпхос хе φѳ ηαпа μακαριοс
 ппалтїωχεос екеерβонθηп ероп Γпасωтем
 еρωоѳ отоз Γпдερскепазгп иμωоѳ θεп па-
 телг ηотωпн.

φн εθпакωт пак ηотекκληсиα Γпакωт παφ
 ηотекκληсиα ηατμотпк ηхгх θεп ппφногї φн
 εθпαφпφρωоѳψ иппегооѳ ηте пекκппχасωма
 εθρηп ηθηтφ ηотпросфора пем апаρχη пем
 отαгапн ηпгχηра пем пггнкг пем ппорφαпос
 θεп пегооѳ ηте пекерφμεтї Γпαθοροтерθера-
 петгп иμωоѳ θεп ппαгаθоп ηте ппалппоп ηте
 ппωо ηроμпн.

φн εθпасθαι ипχωμ ηте текμαртτрга

εφορωμεν εβολ ηπιθισι ετακωπορ τλασθαι η-
 πεφραη ρι πχωμ ηπωηθωοηλιατφ ηπιτμ ε-
 θλαωοηκ εροφ οτορ πλοηκοπομοσ εθλαφφρω-
 οτω ηπεκτοποσ ηκαλωσ ητεφωτεμ ερκαταφρο-
 ηη ητεκεκκλησια τλαερχαριςεσθε ημοφ
 ηακ ηρμοσ εωηη δε ρωφ ητεφερκαταφροηη
 ηπεκτοποσ τλατηηφ ετοτφ ηπιχρωμ ηατβε-
 λο τλαχω ηοηρμοσ ηταλβο θεη πεκτοποσ η-
 ταταλβο ηοηρωμ ηθιητφ κατα σαββατοη η-
 βελ βρο οτορ ητεκχεμχοη ταρηνηη εσεωηη
 ηεμακ ωα ελερ αμην.

ετα ωορη δε ωοηη α ηιχοη μοηη ε ηιζορηεσ
 ητε ωεθιοηφη αφερκελετηη ηχε αρηαιοσ χε α-
 ηιοηη ηηη ηπαηαιοσιοσ χε μακαριοσ οτορ ατ-
 ταροφ ερατφ ηαρραφ.

ηεχε ηιζηνεμωη ηαφ χε ηηαιοσιοσ χηατα-
 μοη αη χε εκσαχ ηεμ ηηη ηπαηεχωρρ τηρη
 εθε ηιχρωμ εταηατ εροφ εφκωτ εροκ α ηι-
 ρηηη ωε ηαφ εβολγαροη ηπαηεχωρρ τηρη
 αρηοτ εταηηη ηακ ηοηωηκ ηεμ οηηρη ακοτωμ
 ακω ρηηηε εαρ τλατ εροκ εκρωοτ οτορ εκ-
 θεηηη ηφρητ ηοηαη εφοηιοφ ημοφ θεη ηηρη
 ηε οημα ηωελετ.

αφεροτω ηχε ηηαιοσ αηα μακαρη ηεχαφ
 ηαφ θεη τχομ ητε φτ χε ω ηηαιοσιοσ ηηαιοσ-
 ταηηε κεμ αη χε ηη εθοταβ ηαεροτωηηη θεη

πρὸ ἡ̄χ̄ς ἐπιβῆ ἀκχος καὶ ἀγγί πακ ἀκοῦμα ἰε
 κά ἡεδοῦσ' ἕπε βλι ἴτε παγκοσμος ψε παρ ε-
 δοῦτ ε ρωι οτορ ἀκχος οπ κα πμ με παλ ετσαχι
 μεμακ φαί με πππψτ ἡαρχωπ μγχανλ παρ-
 χηστρατινος ἴτε τχομ ἡππφνοῦτ ετα παβοις
 ἡ̄ς π̄χ̄ς οτορπφ γαροι ἀφταμοι ἐπχωκ ἡτα-
 μαρτυρια θεπ παμμ φαί τποῦ κα ἰωσ ἡμοκ
 ἡτεκτ ππ ἡταδποφασί κα ρηππε ἰε ἡβοις μεμ
 πεγαυτελος ἐρκατεχῆπ ππ.

θεπ οὔχωπτ δε μεμ οὔμβολ ἀφοταρσαρπ
 ἀτολφ ἐρππ ἐχελ οὔκοπρια σαδῆτ ἡψεθλοῦτ
 εερωῦλ ἡτεφαφε ετατεπφ δε ἐπμμ ετεμμμτ
 ἀφωλῆλ ἐπψωι γα ἡβοις ἐφχω ἡμοσ ἡπαίρητ
 κα παβοις ἡ̄ς π̄χ̄ς ψεφ παππ̄α ἐροκ οτορ ἡτεκ-
 χα ἡεκμοῦ ἐφμπ ἐβολ θεπ πατμ εταγ-
 ψοπτ ἐρωῦτ θεπ ταμετψεμμο ἡποτερθε ἡ-
 πεκπαι ετωψ κα φωκ με ππωῦ μμ ελερ ἡτε με-
 περ τηροῦ ἀμπ.

θεπ τῶπποῦ δε α ππεκωλάτωρ τ παρ ἡ-
 οὔψελσηφ θεπ τεφχομ τηρε ἀφωλι ἡτεφαφε
 ἡσοτκβ ἡππαβοῦ ἐπππ θεπ οὔγρηππ ἡτε φτ
 ἀμπ.

πμμψ δε τηρφ ἡτε ππορθοροσ ἀτωλι ἡ-
 πεφσωμ εθοταβ ἀτκοσφ ἡκαλωσ ἀρχαφ θεπ
 οὔμα οτορ ἀτφσῶπποῦτ ἐπψωι γαροφ ἡππε-

ροοῦ μεμ πλεχωρῶ ψατεφμοτηκ ἴχε πιαιωτ-
μοσ.

αλοκ πε ιοῦλιος πρεμυχβεζο αιδῶαι ἱπαι-
ρτομηνμα ἴτε πιαυιος ἀπα μακαριος πιαπ-
τιωχεος οτοῶ παταλνοῦτ επιχοι μεμ αρια-
λος πε εῶβε παιββνοῦι ἁπαρητ.

φσωοη ἴχε παβοις ἱης π̄χ̄ς κε ἁπιωλι εβολ
ἴηητοῦ οῦαε οη ἁπιτοῦρο ερωοῦ ἀλλα φαῖ πε
πρητ εταφχωκ εβολ ἴτεφμαρττηα εῶοταβ
ἴχε πιαυιος ἀπα μακαριος πιαπτιωχεος εῦωοῦ
ἁπελδοις ἱης π̄χ̄ς φαῖ ετε εβολ ριτοῦφ ερε-
ωοῦ πιβει μεμ ταιο πιβει μεμ προσκῦηης
πιβει ερπρηπ ἁφιωτ μεμαφ μεμ πηπ̄α εῶο-
αβ ἴρεφταλδο οτοῶ ἱομοοοῦςιοσ μεμαφ τ̄ποῦ
μεμ ἴσνοῦ πιβει μεμ ψα ελερ ἴτε πλελερ τη-
ροῦ αμην.

III

Μεσωπῆ δε μελεσα παῖ α φτ ψαρῆ ε αιο-
κλητλιαποσ δεπ οῦμετβελλε οτοῶ α πιστηκλη-
τικος μεμ πιστρατηλατης μεμ πηπ̄ωτ ἴτε τ̄-
μετοῦρο τηροῦ αῦτωοῦποῦ εχωφ αῦρητφ εβολ
δεπ τ̄μετοῦρο οτοῶ αῦελ ποῦχια εχει οῦ δελ-
ωρη ἴσαῖε ε πεφραπ πε κωσταπτιποσ πε οῦ-
στρατηλατης πε οτοῶ αῦαιφ ἱοῦρο αῦτρεμοφ

ριχην παρονος ημετοτρο ηπρωμεος οτορ
 αγκωτ ησα φτ ζελ οτρητ υμνη οτορ αφχευφ
 αφωπι πεμαφ αφβι υπωοτη ητε φλαζτ ε-
 ζοτη ε π̄χ̄ς φτ υμνη.

ηρρηι δε ζελ ηεζοοτ ετεμματ αφεζαι η-
 οτπροστατω εβολ ζελ τεφμετοτρο τηρε πεμ
 εδρηι ε χνηι εφχω υμοσ.

κωσταπτιλοσ φη ετδνηκ ζαρατφ υπιοτρο
 ηαθμοτ π̄χ̄ς ποτρο ητε πιοτρωτ οτορ πβοις
 ητε πβοις φη ετε οτοπταφ ητφεζοτσια ζελ τφε
 πεμ ριχην πικαζι ειςζαι ηπγλαοσ τηροτ ετδα
 πελαμαζι χερετε.

τετελωοτη τηροτ ητπρωτ υπλαλη πεμ
 τμεταθλοττ ετερπολιτετεςθε ζελ ττοικοτ-
 μελη τηρε εθε τφθοληρια ητολμηροη ητε
 φη εταφδωζευ υπικαζι πεμ πιαηρ ζελ πθ-
 ρια υβοτ ητε πια φλοη οτορ αφδωτεβ ηραη-
 θβα ηακκοσ υμαρτηροσ εθε τεφκαταφροη-
 ρις οτορ αφχω ησωφ υφτ φη ετεφωοτη υμοφ
 ηωορη εθε τεφμαλια ετρωοτ πταλεωροσ
 αλοκλητιαλοσ φη ετα π̄χ̄ς τακοφ ζελ πηπα
 ητε τεφορτη ανοη δε παλοι ηατεμ πε ετεφ-
 μετπρωτ οτορ αφεροτωηι ε τμετβελλε ητε
 πακατ ριτεη πεφοτωηι ετοι ηωφηρη εθε φαι
 τελτωοτ οτορ τελβις οτορ τελμοτ οτορ
 τελορωτ υπελβοις η̄ν̄ς π̄χ̄ς πεμ πεφιωτ

ἡγαθός μεμ πιπῶ εἶοταβ.

†ερκελετην δε εἶρε ρωμ πιβελ χω ἡσωοῦ ἡπιμετεφλνοῦ ἡτε πιζωλοη ἡαψτηχοη ἡσε-
 οτωψτ ἡφ† οτοη πιβελ εἶμαψεμψ ἡπιζωλοη
 εἶεερεζωριζη ἡμωοῦ ἡσετηητοῦ ε ζαπατω-
 ρια μεμ φμοῦ οτοζ ποτζτηπαρχοητα εἶεζολ-
 μοῦ. ποτερφηοῦ εἶεψερψωροῦ ποτζωλοη
 εἶεετοχοποῦ. οτοζ ποτοτηβ εἶεζοθεβοῦ ἡτσηη
 ζηα ζελ οτχωκ ἡτε ταηλαηη κωρη ζελ πι-
 κοσμοσ τηρη οτοζ ἡτε φραη ἡπβοηε βῆωοῦ ζελ
 †οηκοτωμην τηρε.

πιαυιοσ δε εἶζελ πιψτεκωοῦ εἶεχατ εβολ
 ζελ οῦτιμη οτοζ ηη ετατβι ερζωτ μεμ ηη ετ-
 ερε ζαηηλτηη ζελ ποτσωμα εἶβε †ομολοηια
 ἡτε ηελβοηε ἡησ πῆσ εἶεεερῶεραπετη ἡμωοῦ
 ζελ οτοτοσθελ οτοζ ἡσεβο εβολ ερωοῦ ζελ πια-
 ζωρ ἡτε ποτρο. ηη ετατχωκ εβολ ζελ †μετ-
 μαρτηροσ εἶεκωτ εχωοῦ ἡζαητοποσ μεμ ζαη-
 ετκτηρηοη κατα ηταηο ἡτε τοταθληηε ζηα
 ἡσεψεμψ ἡηπῆσ ἡζηητοῦ ζεχαε ἡσεερηρεβε-
 τηη εζρηη εχωη ηαζρηη πβοηε ἡησ πῆσ εἶερεφ-
 τηη μεμαη κατα τηφμεταγαθοσ μεμ οτοτχαη
 ζελ τηφπροποηα εἶοταβ.

ετατηηη δε ἡπαηεζαη εζοτη ε ρακο† α οῦ-
 ηηψ† ἡραψη ἡτε ηηχρηστηαποσ ψωπη ζελ μαη
 πιβελ ηηκομηε δε ἡτε ρακο† αφχω εβολ ἡπι-

ψτεκωοτ κατα μα αλλα ανεφρακ εβολ ηπιου-
αρχαριη τηρου ητε ποτρο οταε ανεφωαμ η-
πιερφηοτι εοβε γε οτρελληλος πε.

τοτε πιφαυπιη πεμ πικομενταρνειοσ πεμ
πιπιωτ ητε τπολιε ετατηατ γε ανε πιαεβνε
ηκομνε ητε ρακοτ ιρι κατα πιουαρχαριη ητε
πιουτρο ηετσεβνε κωεταπιλοσ ατμοσ ηχωιτ
εμαωω εοβε γε εαηχριετιαλοσ πε οτοσ πατρι-
τ ατεδαη σα ποτρο ετερκατιτοριη ε πικομνε
γε ανεφιρι κατα πιπροσταγμα ανεβασιλικοη
ητε τεκμετβοιε ανεφωαμ εαη ηπιερφηοτι
οταε ανεφωωωτ ηπιελληλοσ ετρωκ εβολ οη
ηποτσηωωη ανεβοτ. τοτε πιουτρο ηετσεβνε κωε-
ταπιλοσ εταφωω ηπιεδαη αηχωιτ δεη οηπιω-
τ ηοτμοσ εχει πιαεβνε ηελληλοσ οτοσ αφ-
μοττ ε οτδεληωρι ηεπαρχοσ ε πεφραη πε ετ-
λοτιοσ οτοσ πε οτχριετιαλοσ ηορθοδοξοσ πε ε
πυηρι πε ηοτηρωτοστρατηλατιε ε πεφραη πε
βασιλιτιε ε πσοη πε ηοματ ηαηα βικτωρ πυη-
ρι ηρωμαλοσ ε οταη πε εβολ δεη πια ετατερ-
μαρτηροσ πεμ αββα θεοπεμπτοσ δεη ταρχη
ητε πιαιωτωμοσ. φαη γε γε ετλοτιοσ πε οτοη η-
ταφ ανεματ ηοτσοη ητεπιειοσ εφοη εωφ ηετρα-
τηλατιε ε πεφραη πε μακαριοσ εα ποτρο αλοκ-
λιτιαλοσ ερεξωριετη ανεμοφ εδρηη ε χημη
εοβε φραη ανεπειβοιε ηνε πιχε οτοσ ατωλι ητεφ-

αφε εθοταβ δελ ψεθοπορϋ ητε πθοω ψυατ.

Φη εθοταβ δε ρωϋ απατηρ πιστρατηλατης
 μεμ ηραγ τεϋσωπι πιμαρτρρος με πωηρι με η-
 θεοκρατωρ πρισοη υβασιλγιτης φιωτ υπιμαειος
 απα μακαριος πιαντιωχεος μεμ ετλοειος
 περσοη πιεπαρχος.

φαι δε κε ετλοειος παρε ποτρο κωσταπτι-
 λος σωοτη υμοϋ κε οτ εβολ με δελ ορηοτη
 εσταλνοτ οτοϋ υμαρτρρος οτοϋ αφμοττ ε-
 ροϋ αφωκεμ ητεϋσηϋ υμμη υμοϋ ηκε ποτρο
 κωσταπτιλος οτοϋ αφτηνε παϋ μεμ οβα σλατ
 υματοι ηδμηατος οτοϋ αφτ παϋ ηοτηϋτ η-
 ερϋϋϋ μεμ οτεξοτεια εθρεϋδωτεβ ηπιγελλη-
 λος τηροϋ ιτε κομνε ιτε ρηνεωη ιτε ματοι
 ιτε παταλος ιτε αρχωη ιτε ρηκη ιτε ραμαο
 ιεχελ πιπαλατιοη ητε απτιοχηα ψα πιμαη-
 ρωτη ητε φρη μεμ ψα πκαρϋ ηπιθεατϋ ετεδο-
 οβοϋ τηροϋ εβηλ ε λη εθπαερομολοτη ηπχς
 οτοϋ ησεϋωπι ηχρηστιαλος.

ετλοειος δε αφι εδοτη ε ρακοτ δελ ορηϋτ
 ηχομ οτοϋ ορηϋτ ηφοβοϋ ηραϋ αφϋωπι δελ
 πιλαο ητε πιπιστοϋ οτοϋ ορηοττ επαϋωε ασι
 εχελ πιψαμψειαωλοη σατοτϋ δε αφδωτεβ υ-

πικροῦς ἢ τε ρακοῦ ἢ τσηγι ογορ ἀφθαμιο ἢ
 ἄλφωσσα ἢ χρωμ ἀφσιῦ εἰρηι ερωοῦ ἢ ἄλφω-
 βα ἢ ἑλληπος ἀφροκροῦ ετοπῆ εφχω ἕμος κε
 εβολ ἕελ πχρωμ ἕπικοςμος εἰοῦπ ε πχρωμ
 πατβελο ἢ τε ἴτεεππα ἕφρηῦ εταρρωκρ ἕ-
 πωμα ἢ πλῆκεος ἕμαρττρος ἴπαρρωκρ ρω ἢ
 ποτσαρξ πεμ ποτερφνοῦι πεμ ποτιγλωπ ογορ
 ἀφριχρωμ ε πτερφνοῦι ἢ τε ρακοῦ ογορ ἀφ-
 σερσωροῦ ογορ ἀφρζωλεμ ἢ ποτχρημα.

παρηῦ ἀφκωτ ἢ ἄλμηνω ἢ εκκλήσια ογορ
 οῦππῦῦ ἢ ῥοῦῦ ἀσι εκελ ππωμμωείγλωπ τηροῦ
 ογορ παρφητ πε κατὰ μα εβολ ἕατρη ἕπερρο
 εταφσωτεμ δε εῶβητη ἢ κε σωτηριχος πλεπαρ-
 χος ἢ τε ἴπολις βοτσημ ἀφραωι εμαωω ε-
 πιαη πε οῦχριστιαπος πε ογορ ἕελ οτεζα-
 ππια ἀφτωπφ πεμ πεφματοι πεμ πεφάλωοι
 ογορ ἀφσωρσπερ ἢ πτερφνοῦι τηροῦ ἢ τε τεφπο-
 λις.

ἢ σωρπ δε φη ετσαῆητ ἢ ἴπολις ετε πππῦῦ
 ἢ περφει πε ἢ τε πππολλωπ ογορ ἀφταλο ἢ πεφ-
 χρημα ἢ πλεκκλήσια εῶροτκοτοῦ ογορ πτερ-
 φει ἢ τε ππωῶεζ ετε φα πρζερε πε ἀφσερσωρφ
 ωα πεφσεπῦ ογορ ἀφκοτφ ἢ οῦππῦῦ ἢ εκκλή-
 сия.

ετλοττος δε πλεπαρχος ετι εφπνοῦ ερνε ἕελ
 χημ ἀφπατ ε πτερφε ἢ τε σπ εφσελσωλ εβολ

παρῶν ἡνεργησθε εὐβητῶν καὶ οὐ πεφασγότες
 θεοῦ τὸ ἔργον αὐτῶν ἀποτοτοῖ ἐροῦν ἡγενησάμενοι
 ἡχριστιανὸς ἐβόλθεον βίοντι οὐτοῦ ἀρχαῖο ἐροῦν
 ἡπῆρῆσθε ἐταδλοφάνης κωτ ἡπῆρφεῖς οὐτοῦ καὶ
 ἡθοῦ ἀφθῶτες ἡαββα μακροβῆν πῆρσκοπος ἡτε
 πεπκαρῆ.

ἐταρσῶτες καὶ ἐπαι ἡγε ἐγλοῦτος ἀφοταρ-
 σαρῆ ἐπαι ἡπικας ἡτε πῆσεβης ἀλοφάνης ἐπ-
 ῶν θεοῦ πῆα ἐπαρθῶς ἡζητῶ ἀφθοροτροκροῦ
 θεοῦ οὐχρῶν κατὰ τῆ προφῆτια ἡτε πῆατος ἡε-
 πσκοπος αββα μακροβῆν οὐτοῦ οἱ ἀφρωκῆ ἡπῆρ-
 φεῖς ἀφσῆρσῶρῶν ῶα πῆρσεπθε οὐτοῦ γελλῆπος
 πῆβελ ἐταρρεμοῦ ἀφθῶθοῦ.

ἡσῆπ πῆροῦ ἐτεμῶν ἀφρῆτοτῶ ἡγε ἐγ-
 λῶτος ἐθῶτθετ ἡσα πῆατῶ ἡτε πῆρνεμῶν
 πῆα πῆκομης πῆα πῆρεφθερῶ πῆ ἐταρθῶτες
 ἡπῆατος ἡμαρτῆρος οὐτοῦ ἀφρωκῆ ἡπορσῶα
 πῆα πῆατῶ θεοῦ οὐχρῶν φαι πε πῆρῆσθε
 ἐτασκῶρῶ ἡγε τῆ μετῶαμῶείαωλον ἐβόλθεον θεοῦ
 πκαρῆ τῆρῶ ἡχῆναι.

οὐτοῦ ἐταρσῶθῆρ ἐρῆς ἀφπῶτ ἐσῆπορῶν γῆ-
 ῶν πῆλακῆ ἡτε φῆαρο παρῶν πε ἡθοῦ ἐγλο-
 ῦτος καὶ πῆα πε φῆρα ἡπατῶν ἀρταμοῦ καὶ
 σῆπορῶν πε ἡτε πῆσῶ πῆατῶ ἀφρορῶ πῆατῶ
 πῶοτ καὶ ἀίσῶτες θεοῦ ἀπτιοχῆ ταπολῆ καὶ
 ἐτα πῆαπῆρῆτ ἡσον μακαρῆ καὶ ἐβόλθεον ἡτεφ-

μαρτυρια θεη παλταυ φαυ θεη ττοπορ αφ-
 οταρσαρην ε θωοττ ηπικληρικος μεη παρ-
 χωη ητε παλταυ οτορ παρσηην υμωοτ πε εθε
 πχωκ εβολ υπερμελρητ ησον μακαρη.

ηθωοτ δε αρμοση μεμαρ ψατορολη ε πιμα
 εταρωλη ητεφαφε εθοταβ ηζηητ σαζηη ηψεθ-
 ποτφη πιμα οη ετατθομοσ υμοσ ηθοσ δε αφ-
 θροτηη ηπερσμα εθοταβ επση οτορ αφρηη
 ερρη εκωφ ηοτηηττ ηπατ αφεραμαληκ εροσ
 ερτφη ε ρωφ μελεπσωσ αφτ εροσ ηγαληηη η-
 σθολποτρη οτορ αφκοσ θεη οτκαηε υβασηλι-
 κοη οτορ επε αφτθωη πε εθρετολη μεμαρ ε
 απτηοχηα. 5 428

ηερρη δε θεη πεχωρη ετεμματ αφοτορησ
 εροσ ηχε παειοσ απα μακαρησ εφερφορη η-
 οτρεβσω ηοτρο μεη οτηηττ ηωοτ πεχαρ κε υ-
 περολητ εβολ θεη παλταυ χεοτηη φαυ πε ημα
 ετα πβοησ θαση ηηη ψα πχωκ εβολ ητε παηωη
 αλλα εκετπθωη ηοτεκτηρηοη εθοτκοτρη ηη
 θεη πιμα εταρωλ ητααφε ηζηητ οτορ ηθοκ
 ρωκ παμελητ ησον α φτ οτω ε σοβτ πακ υ-
 πεκχλοη υφρητ ηημαρτηροσ εθε περωβ
 εθιαλεφ ετακαηη ητεκκληνηα τποτ κε υπερ-
 χατοτκ εβολ αλλα εκετοτρησ εχελ παη ετεκρα
 υμωοτ θεη πχσ οτορ παλταυ ρωφ ετα πασω-
 μα χωηλη εροσ ερε τερρηηη ηπχσ ητοη υμοσ

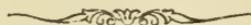
εχωψ ψα ελεε.

τοτε ετλοτσιος εταετωναψ ηψωρη αετρι κατα
φρητ ετα πλατσιος απα μακαριος οταεσαεπι
παε οτοε αεπιε εβολ ηοτααππα ηποεε αετ η-
πιποεε ηπικληρικος εεροεκωτ απιτοποε εεπ
τμη πιβεε.

οτοε αετ εβολ εερεεαωκ εβολ απεαε αποε-
ρο εετωοτ απεεεοε οτοε πεεποετ πεεεωτηρ
ηε πχε φαε ετε εβολ εετοε ερε ωοτ πιβεε
πεε προεετηεεε πιβεε ερπεεε απεωτ πεεαε
πεε πιπλε εεοεεε ηρεεταεεε οτοε ηοεοοεεε
πεεαε ττοεποε πεε ηεοεωτ πιβεε πεε ψα ελεε
ητε πιεεεεε τηροε αεηη.



II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.



Principales différences des dialectes entr'eux.

Les cinq dialectes coptes connus se divisent en trois groupes :

Le groupe de la *Basse Égypte*, représenté par le seul dialecte *bohairique*.

Le groupe de la *Moyenne Égypte* qui contient le *Memphitique* et le *Fayoumique*.

Le groupe de la *Haute Égypte* qui comprend l'*Achnimique* et le *Șa'idique*.

Les différences philologiques qui règnent entre ces dialectes sont plus ou moins grandes selon que leurs lieux d'origine et d'emploi sont plus ou moins éloignés. Le Bohairique à Alexandrie et le Șa'idique en Thébaïde, constituent les deux points extrêmes ; les trois autres dialectes, les intermédiaires. Le groupement grammatical et phonétique correspond à peu près à la distribution géographique.

Il faut cependant remarquer que les quatre dialectes de la Moyenne et de la Haute Égypte sont plus rapprochés entr'eux que du Bohairique. Celui-ci forme une division bien distincte et possède des caractéristiques bien tranchées.

Le Şa'idique et le Boħairique sont de beaucoup les plus riches et les plus importants ; les trois autres, surtout le Memphitique, n'ont jusqu'ici fourni qu'une quantité relativement peu considérable de documents. On en jugera par la liste des ouvrages coptes dressée à la fin de la grammaire.

Comme langue parlée, c'est le Şa'idique qui s'est maintenu le plus longtemps. Quelques villages de la Haute Égypte le conservèrent jusqu'au 17^e siècle, tandis que le Boħairique avait, dès le 12^e siècle, entièrement disparu devant l'arabe.

Voici les principales différences qui existent entre les cinq dialectes. Ces différences portent sur les consonnes et sur les voyelles.

I. DIFFÉRENCES DANS LES CONSONNES.

1. Le Boħairique possède les trois aspirées Φ χ Θ .

Les autres dialectes n'ont que les ténues Π K T .

2. Le Boħairique a deux signes pour les gutturales : h h et h (ح). $\mathcal{Z} = h, h$; $\mathcal{Z} = h$.

Les deux dialectes de la M. É. et le Şa'idique n'en ont qu'un : \mathcal{Z}

L'Achmimique a le \mathcal{Z} et le \mathcal{Z} barré \mathcal{Z} qui correspond au \mathcal{Z} boħairique, à \mathcal{W} et à \mathcal{X} quand il est combiné avec T .

3. En Boħairique, le q et le g égyptiens deviennent quelquefois \mathcal{X} , mais \mathcal{C} en Şa'idique ; tandis qu'au contraire le t égyptien devient \mathcal{C} en B. et \mathcal{X} en Ş.

Dans l'emploi de ces deux lettres \mathcal{X} \mathcal{C} , les autres se rappro-

chent plus du Şa'ïdique que du Boḥairique.

4. Le C boḥairique est souvent remplacé par Ψ dans les autres dialectes, $C\Delta X J$: $\Psi\Delta X J$ « parler ».

II. DIFFÉRENCES DANS LES VOYELLES.

1. La voyelle auxiliaire finale J en B. est représentée par E en Ş. $p\omega\omega J$: $p\omega\omega e$.

Le Memphitique et le Fayoumique suivent le Boḥairique et retiennent J, l'Achmimique suit le Şa'ïdique. De plus, J B. radical est en Ş. écrit EJ au commencement des mots et Ĵ à l'intérieur ou à la fin : $eJ\omega\tau = J\omega\tau$ « père » ; $\pi\Delta\dot{J}$, $\tau\Delta\dot{J}$, $\pi\Delta\dot{J} = \Phi\Delta J$, $\Theta\Delta J$, $\pi\Delta J$.

Les noms et les verbes boḥairiques terminés en ΔJ , eJ , hJ , $\omega\tau J$ ont perdu la voyelle finale en Şa'ïdique, $\pi\Delta J$: $\pi\Delta$ « miséricorde », $\Psi\Delta J$: $\Psi\Delta$ « fête », $\dot{\pi}\chi\Delta J$: $\pi K\Delta$ « chose » ; $g e J$: $g e$ « tomber », $e p \Phi e J$; $e p \pi e$ « temple », $\omega e J$: ωe « aimer » ; $\Delta\lambda h J$: $\Delta\lambda e$ « monter », $\omega h J$: ωe « juste », $\pi\omega\tau J$: $\pi\omega\tau$ « être sur le point de », $C\Delta g\omega\tau J$: $C\Delta g\omega\tau$ « maudire ».

2. Plusieurs mots qui ont un Δ en B. ont un E en Ş. et dans les autres dialectes : $\omega\tau\chi\Delta J$: $\omega\tau\chi e J$.

3. Une voyelle simple en B. est souvent double en Ş. $\Psi e p J$: $\Psi e e p e$ « fille », $\chi\omega p J$: $\chi\omega\omega p e$ « être fort ».

4. Enfin les deux dialectes de la M. É. et l'Achmimique se distinguent par le fréquent emploi de Δ , là où les deux autres dialectes auraient O et même e : $e\beta o\lambda$ B. Ş. $e\beta\Delta\lambda$ M. F. $\Delta\beta\Delta\lambda$ A.

Mais c'est avant tout par l'étude comparée des textes qu'on acquerra la connaissance des dialectes coptes.



Zacharie V.

BOHAIRIQUE.

(*Tattam*).

§ 572 1. Οτοζ αἰτασθo αἰταἰ ἡπαβαλ επψωἰ αἰπατ
οτοζ ρηππε ιc οτοcϷ εφzαλαἰ.

2. οτοζ πεχαφ λιη γε οτ ἡθοκ πετεκλατ ε-

ΣΑΪΔΙΚΗ.

(*Ciasca* II, p. 355).

1. Λτω αἰφἰ¹ ἰατ² εzραἰ αἰπατ. ατω εἰc οτ-
οz εφzηλ.

2. πεχαφ παἰ γε εκλατ ἡτοκ εοτ πεχαἰ γε

ACHMIMIQUE.

(R. T. E. A. 1897 p. 11).

1. Λοτ αἰφἰ¹ ἰετ² α-zρηἰ αἰλο αοτ εἰc οταc-z
εφzηλ.

2. πεχαφ πεἰ γε ακπο ἡτακ αο³ παχεἰ γε αἰλο

բոյ օտօջ քչնի յե Մնա՛ր ալօկ երօճճ եղճալայ
 եղրի ի՛կ իււաջի իշլի լեմ ի իււաջի իօրօթեւ.

3. օտօջ քչալ լնի յե ֆայ լե քլաջօրլ եօլնօր
 ջլչեւ յո՞ նկաջի տիրլ յե օրնի քեզնի յօլ
 լիւեւ ետեւր քօրնի յալ եօլ ճեւ ֆայ յա եճրնի
 ե ֆմօր օտօջ քեզարկ ինօրչ լիւեւ ետեւր քօրնի
 յալ եօլ ճեւ ֆայ եճրնի ե ֆմօր.

4. օտօջ ելեւղլ եօլ քեքե քօլլիս քլալտօ-

ելնա՛ր երօճճ եղրնլ եղնա՛ր յօրօթ իււաջե իշլի
 ա՛րա մնտ իււաջե իօրալլիս.

3. քչալ լա՛ի յե լա՛ի լե քաջօրլ ետլնի՛ր եօլ
 էլլ քկաջ տիրլ եօլ յե քեզլլօրե՛ լլլ ետլալլ-
 կՅա՛ իււօղ ջլլ լա՛ի յաջրա՛ի ե քլօր ա՛րա օրօլ
 լլլ ետարկ ինօրչ ետլալլ կՅա ռ իււօրօր ջլլ
 լա՛ի յաջրա՛ի ե քլօր.

4. ա՛րա Մնա՛րտլ եօլ քեքե քալլիս քլալ-

ա՛րա-ջ եղրնլ եղնա՛ր յօրօթ իււաջե ի՛ջլիս ձօր
 մնտ իււաջե իօրալլիս.

3. քալլեղ լե՛ի յե լե՛ի լե քաջօրլ ետլնօր՛ աՅալ
 ալլ յո՞ նկաջ տիրլ աՅալ յե քեզլլօրե՛ լլլ
 ա՛րալլ կՅա՛ իււա՛ր ջլլ լե՛ի յաճրնի՛ ա քլօր ձօր
 օրալ լլլ ետլալլ-ջ ինօրչ ա՛րալլ կՅա իււա՛ր
 ջլլ լե՛ի յաճրնի՛ ա քլօր.

4. ձօր Մնա՛րտլ աՅալ քալլիս քալլիս քլալտօ.

κρατωϋ οτοϋ εϋεϋε παϋ εϋοτη ε πηι υπιρεϋβι-
 οτη μεμ εϋοτη ε πηι ε φη ετωρκ υπαρала εξελ
 οτωεθποτη οτοϋ εϋεϋωπη ϋελ θμητ υπερηι
 οτοϋ εϋεμοπηκϋ μεμ πεϋϋε μεμ πεϋωηι.

5. οτοϋ αϋι εβολ ηχε παττελοϋ ετσαχι η-
 ϋρηι ηϋητ οτοϋ πεχαϋ πηι χε φαη ηλεκβαλ
 επωωι οτοϋ αλατ ε φαη εθлноτ εβολ.

6. οτοϋ πεχηι χε οτ пе οτοϋ πεχαϋ χε φαη

тоκратωρ ϋβωκ εϋοτη епнї υπρεϋχιοτε ατω
 εϋοτη епнї υπετωρκ ηποτη υπαρала еχп οτ-
 χηλοπε ηϋοτωϋ⁸ ϋη тμηте υπερηι ηϋοχπεϋ⁹
 μη πεϋκεϋε¹⁰ μη πεϋωπε.

5. ατω αϋει εβολ ηβι παττελοϋ ετϋαχε ϋραї
 ηϋηт πεχαϋ παη χε ϋηατк εϋραї ηκλατ епаї
 етлнτ εβολ.

6. πεχαї χε οτ пе пхоелϋ πεχαϋ паї χε πεϋωι

кратωρ ϋβωк α-ϋοτη α пнї υπρεϋχιοτε αοτ α-
 ϋοτη α пнї υπεтрапа-ϋ ηποτη υπαρεп αχη
 οτχηпхапϋ ϋοτωϋ⁸ ηтμηте ηпρηї ϋαχπεϋ⁹ μη
 ηϋκε-ϋε¹⁰ αοτ πεϋωπε.

5. αοτ αϋει αβαλ ηβι παττελοϋ εтϋεχε ηϋρηї
 ηϋηт паχεϋ пеї χε ϋει їетк α-ϋρηї κпо α пеї
 етлноτ αβαλ.

6. паχεї χε о пе пхаелϋ паχεϋ пеї χε πεϋ

не пшш еолноу евол оуоу пехад же фад же поу-
бш ихоис дел пкагш тнрш.

7. оуоу гнппе ис оуаилбур итагт етшш
ишоу евол оуоу ис оуегшш дел омиш ипш-
шш.

8. оуоу пехад же оад те таломиа оуоу аф-
верворс дел омиш ипшш оуоу афворвер и-
пшшш итагт ешоуш ерос.

етшш евол ашш паи пе петшилболс гшш пкаг
тнрш.

7. ашш еис оубилбур итагт етшш ишоу ашш
еис оуегшше есгшоос итшнте ипшш.

8. ашш пехад же таи те таломиа ашш аспоуе^и
итшнте ипшш ашш аспоуе ипшше итагт е-
шоуш ершс.

9. ашшш ипавад езраи ашшш ашш еис егшше

етшноу авад аоу пеи пе поушилхалс гшш пкаг
тнрш.

7. аоу еис оубилбур итагт етшш ишоу аоу
еис оуегшше асгшаст гшш тшнте ипшш.

8. пахеш же теи те таломиа аоу астеке^и а
тшнте ипшш аоу асшке ипшше итагт ашоуш
аршс.

9. ашшш ипавад а-гшшш ашшш аоу еис оуегшше

9. οτοζ αιγαζ ἡπαβαλ ἐψωι οτοζ ρηπε ιε
 ρζιμι σποϋϋ πατληοϋ εβολ οτοζ με οτοη ππ̄α
 ζελ ποϋτελζ οτοζ με οτοη ραπτελζ ερωοϋ ἄ-
 φρηϋ ἡραπτελζ ἡτε οτελχωβ οτοζ ατωλι
 ἄπϋι οϋτε θμηϋ ἄπκαρζ μεμ οϋτε θμηϋ ἡ-
 τφε.

10. οτοζ πεχνη ἄπαγεελοσ ετσαχι ἡθρηι
 ἡθρητ κε αρε παζ παελ πϋι εθωη.

σπτε ετληνϋ εβολ ερε οτππ̄α ρη πεϋτληζ ατω ἡ-
 τοοϋ¹² πεϋ ἡρεπτηζ ἄμοοϋ ἡθε¹³ ἡρεπτηζ
 ἡενοψ αϋτωοη εραϊ ἄπϋι οϋτε τμητε ἄπ-
 καρζ ατω οϋτε τμητε ἡτπε.

10. πεχαϊ ἄπαγεελοσ ετψαχε εραϊ ἡρητ
 κε ερε παζ παχι πϋι ετωη.

11. πεχαϋ παϊ κε ε κωτ παϋ... (manque).

σπτε ετληνοϋ αβαλ εοηη οτππ̄α ρη ποϋτληζ αοϋ
 ἡταϋ¹² με οηη ρεπτηζ ἄμαϋ ἡτ-ρε¹³ ἡρεπτηζ
 ἡενοψ αϋτωηε α ρρηϊ ἄπ-ρη οϋτε τμητε ἄπ-
 καρζ αοϋ οϋτε τμητε ἡτπε.

10. παχεϊ ἄπαγεελλοσ ετψεχε ἡ-ρηνη ρρητ
 κε α μεϊ παχι πρηζ α το.

11. παχεϋ μεϊ κε α κωτ πεϋ ποηηϊ ρη πκαρζ
 ἡτβαβηλωη αοϋ α εβτωτϋ αοϋ σεπακααϋ ἄπμα
 ετμμο ρη πϋσαβτε.

11. ΟΥΟΖ ΠΕΧΔΨ ΧΕ Ε ΚΩΤ ΠΔΨ ΠΟΥΝΙ ΖΕΠ ΠΚΔ-
 ΖΙ ΰΒΔΒΥΛΩΠ ΠΕΜ Ε ΣΕΒΤΩΤΨ ΟΥΟΖ Ε ΧΔΨ ΖΕΠ
 ΠΜΔ ΕΤΕΜΜΔΥ ΕΧΕΠ ΠΕΨΟΒΨ.



NOTES.

1. ΨΙ- dans les trois dialectes, de ΨΔΙ ΨΕΙ S. A. *porter*.
2. ΙΔΤϜ, ΙΕΤϜ *regard*. Le pronom suffixe Τ de la 1 pers. n'est pas exprimé à cause du Τ radical.
3. ΔΟ = Ε-ΟΥ (vers) *quoi?* Δ = Ε vers.
4. ΧΙΟΥΕ = ΒΙΟΥΙ *prendre, voler*. ΠΕΨΧΙΟΥΕ ΠΜΕ *tout voleur*.
5. ΧΙ-ΚΒΔ *violenter, torturer*, m. à m. *prendre avec violence*.
6. ΕΤ-Ρ-ΔΠΔ-Ζ *qui fait serment*, ΔΠΔ-Ζ = ΔΠΔΨ *serment*.
7. ΰΰΔΥ *eux*, = ΰΰΟΟΥ Ψ = ΰΰΩΟΥ Β.
8. ΟΥΩΖ = ΟΥΟΖ Β. *habiter, être*.
9. ΠΨ-ΟΧΠΕ-Ψ, Ψ-ΔΧΠΕ-Ψ *il la consumera (la maison)*, de ΩΧΠ Ψ, ΔΧΠ Α. *consumer, détruire*.
10. ΠΕΨ-ΚΕ-ΨΕ, ΠΨ-ΚΕ-ΖΕ *et ses boiseries*.
11. ΔΣ-ΠΟΧ-Σ, ΔΣ-ΤΕΚ-Σ *il la jeta*, de ΠΟΥΧ, ΠΟΥΧΕ *jeter*. Le mot Α. ΤΕΚϜ de ΤΚΕ cité plus bas semble être la racine Ψ. ΤΩΚ qui signifie à la fois *allumer* (Β. ΘΩΚ) et *fixer, enfoncer* (Β. ΘΩΚΣ).
12. ΠΤΟΟΥ, ΠΤΔΥ = ΠΘΩΟΥ *eux, elles*.
13. Π-ΘΕ, Π-Τ-ΖΕ *à la manière*. ΠΘΕ = Π-Τ-ΖΕ avec contraction de ΤΖ en Θ. ΖΕ = ΖΕ Β. *manière*, mais le Β. emploie de préférence le mot ΡΗΨ qui a le même sens.

Isaïe I, 1-6.

BOHAIRIQUE.

(Taltam).

1. Ἰθорасіс етақпaт ерос ἵχε нсанас пшн-
рп̄паμωс ои етақпaт ерос Ḑа Үгордea лем Ḑа
Ἰлнм Ḑеп ометогро³ ἵосіас лем іωαθам лем
аχас лем езеκіас лн етаґерогро Ḑеп Үгор-
дea.

2. сωтм тфе огоз бїсмн пказҮ же пбос пe-

ṢA'IDIQUE.

(Ciasca II, 219).

1. Ἰорасісᵀ ἵта нсаіас лaт ерос пшнре ἵра-
μωс ἵтақпaт ерос² етве Үгордaа мп өлнм
зл тмптеро³ ἵосіас мп іωαθам мп аχаз мп
езеκіас пaἷ ἵтаґррро ехл Үгордaа.

2. сωтм тпe χїсмн пказ же а пхоeіс шaхе :

FAYOUMIQUE.

(Zoega 145).

1. Ἰорасісᵀ ἵта нсаіас лeт елас² пшнлп ἵра-
μωс тн ἵтақпeт елас етве Үгордea мп тзлeм
зл тметрра³ ἵоґіас мп іωαθам мп аχaт мп
езеκіас лeт ἵтаґeлeрpa ехл Үгордea.

2. сωтм тпн. χїсмн пкезҮ же а пбс шeхл :

ταφσαχι : ραψνηρι αϊχφωοτ οτορ αϊβασοτ ηθω-
οτ δε ατεραθετιη υμοι.

3. α οτερε σοτεη φη εταφωοφ οτορ οτεω
αφσοτεη φοροηρ ητε περβοις πιςλ̄ δε υπεφ-
σοτωπτ οτορ παλαο υπεφκατ̄ εροι.

4. οτοι υπιψλολ ηρεφερποβι πιλαοο εθμερ
ημαρτια ηχροη υποληροη ηψηρη ηλαπομοο
αρετεπχα πβς ησα θηποτ πεθοταβ ητε πιςλ̄

ρηψηρε αϊχποοτ αϊχαστοτ ητοοτ δε αταθετεη
υμοι.

3. α οτερε σοτη πεφχοειο ατω ατεω σοτη
ποτωμφ υπεφχοειο πιηλ̄ δε υπεφσοτωπτ ατω
παλαοο υπεφβη απτ ημη.

4. οτοι ηοτρεθλοο ηρεφρηποβε οτλαοο εφμερ
εβολ ε ποβε πεσπερμα υποληροο ηψηρε ηλαπο-
μοο ατετεηκα ηχοειο ησωτη ατω ηε τετητ̄ η-

ρηψηηλι αϊχπατ αϊχεστοτ. ητατ δε αταθετ̄
υμαη.

3. α οταρη σοτωη πεσβς. ατω ατω σοτωη
ποταμφ υπεφβς. πιερλ̄ δε υπεφσοτωπτ ατω
παλαοο υπεφβελ απακ ημη.

4. οτα εποτεθλοο ηλεφεληβαβι. οτλαοο εφ-
μερ εβαλ ηλαβι πεσπερμα υποληροη. πεψηρη
ηπελομοοο ατετεηκε πβς ησωτη. ατω ατετη-

аретелѣ хвалѣ пак.

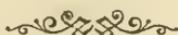
5. οτοп ηερζοτ ететелпаδѣтѣ еретелтоу-
ге аномпа ехел аномпа афе пивел е пемкаг
οτοг знт пивел е пемкаг ηζнт.

οτδωпт ἄπετογααδ ἄπηνλ̄.

5. аτω пе пкесау еѣпадѣтѣ ехотп ететп-
οτωг ехп петпапомпа апе ппм етткас знт
ппм етλγпн.

ѣпοτδωпт ἄппετογееβ ἄπпсрλ̄.

5. еубн пе пкешеш ететелпоτωг ехп петпа-
помпа апн ппβ етѣпкес знт ппβ етλγпн.



NOTES.

1. θοραεεε = τ-γοραεεε.

2. еро-с, ела-с, (*vers*) elle. Comme on le voit, le Fayoumi-
que se distingue de tous les autres dialectes par l'emploi de λ̄ à la
place de ρ. De même que l'A. et le M. il prend ᾱ là où le B. et le
S. ont généralement O.

3. θ-μετ-οτρο, τ-μлт-еро, τ-μετ-ῤῥα, le règne.
Le groupe B. μετ, -лт̄ est représenté en S. par μлт. οτρο
B. roi se dit en S. еро ou ῤῥо toujours prononcé éro, en F.
ῤῥα ерра.

Isaïe XXXIII, 1-11.

BOHAIRIQUE.

(Tattam).

1. Οτοϋ ἰππῆ ετῖρῖ ἕμωϋ ἰταλεπωροϋ ἰθω-
 τεπ δε ἕμωπ γλι παερ ὀηποϋ ἰταλεπωροϋ
 οτοϋ φη ετπλεραθετῖπ ἕμωτεπ ἀφεραθετῖπ
 ἀπ ετῆταγε πη ετεραθετῖπ οτοϋ ετῆτῖπτοϋ ἕ-
 φρητῖ ἰοτγολῖ γῖ οτῆβοϋ παῖρητῖ ετεβρο ἕ-
 ρωοϋ.

2. πβοῖϋ παῖ παπ ερε ῖθηπ ταρ χη ἕροκ
 ἰχροχ ἰτε πη ετοῖ ἰατσωτεμ μαρεφωπῖ ε
 πτακο πεποτχαῖ δε ἀφῖελ οτσηοϋ ἰγροχρεχ.

MEMPHITIQUE¹.

1. Ογαῖ ππेतταλεπωρῖ ἕματεπ ἕμῖπ λααϋ
 δε πεερτητῖτεπ ἰταλεπωροϋ ἀτω πεταθετῖ ἰ-
 παφαθετῖ ἕματεπ ἀπ. σελετακα² ἰπλεταθετῖ
 ἀτω σελεπαρδαῖγοϋ ἕμαϋ ἀτω ἰτῖρη ἰποτγδα-
 ῖ γῖ οτψτηπ τεῖ τε τῖρη³ ετοῖπλεβῶτῖπ⁴.

2. πβϋ πεεῖ πηπ ἰταππεγῖτῖ ταρ ερακ μαρε
 πεσπερμα ἰπλεταῖ ἰατπεγῖτῖ ψωπῖ εττακα² ερε
 πεποτχεῖ δε γμ πεοταῖψῖ ἰτεῶλιψῖϋ.

1. Bouriant, *Fragments baschmouriques*, 9.

3. եօճե տսն ի՛տե տեղո՛յ արտաւ ի՛նչ
զաղաօս ե՛ծօլ ձեւ տեղո՛յ արշար ե՛ծօլ ի՛նչ
զաւթօս.

4. Դ՛նօր ճե երե՛օտօյ ի՛լետեւալ ի՛տե օր-
կոյ՛ս լեւ օրկա՛յ ձփրի՛ց ի՛օրայ երօտօյ ի-
զալա՛յնօր քա՛րից երեւօ՛ւ ձա՛տեւ.

5. Ի՛օրա՛ւ ի՛նչ քի՛ քի ետաօ՛ւ ձեւ լի ետՅօ՛ւ
աւօր ի՛նչ սալ ի՛զալ լեւ մե՛օնի.

6. երե՛տիտօր ձեւ օրնօս քեօրա՛յ ճե ագ-
չի ձեւ ճաճա՛ր աւա՛տ ի՛նչ Դեքստնի
լեւ Դսօփա լեւ Դմետեւեւնօս ճա յՅօ՛ւ քալ քե
քաճա՛ր ի՛տե Դալեօստի.

3. ե՛ճե տեսն ի՛տեղա՛յ ա լեւաօս քա՛ս
ե՛ծալ ե՛ճե տեղա՛յ արա ա լեւթօս քա՛րքե
ե՛ծալ.

4. Դ՛նօր ճե քեւեւալ քեւօրա՛յ՝ երօրի քա
քոյ՛ս մի քա քա՛ւ ի՛տըն՝ ի՛օրեւ երօտօրա՛յ՝
երօրի ի՛զեւա՛յնօր տե՛լ տե՛լ տըն՝ ետօրքեւօս
ձա՛տեւ.

5. քի՛ քեւեւ ետօրն՝ ճի քեւա՛ս ա սալ
աւօր ի՛զեւ ճի ճալեօստի.

6. երե՛տեւտօր ճա քնօս երե քեօրա՛յ ճի
քաճա՛ր երե տսօփա մի տմետրեւի՛ցն¹⁰ մի
տմետրեւնօրտե¹¹ լիօր քաճրեւ յՅօ՛ւ քե քե
քաճա՛ր ի՛տալեօստի.

7. ʒηππε ʒελ τετελροτ̄ η̄ωωοτ̄ ετε̄ερροτ̄
λη ετετελ παερροτ̄ ʒααωοτ̄ ετε̄ερροτ̄ ʒατε-
τελρη ʒαπρεμ̄η̄ρωβ̄ τ̄αρ ετεοτορποτ̄ ετ̄ριμ̄.
ʒελ οτ̄ωαῡι ετ̄τ̄ρο η̄σα οτ̄ʒιρηλη.

8. ετεωωϕ̄ τ̄αρ η̄χε π̄μωιτ̄ η̄τε πᾱι ασκηλη
η̄χε τ̄ροτ̄ η̄π̄εθ̄λοσ οτοʒ τ̄ʒᾱᾱθ̄νηκη σ̄τ̄σμοπ̄τ̄
λεμωοτ̄ ετεολ̄σ οτοʒ η̄πετελοποτ̄ ε ʒαπρω-
μ̄ι.

9. ᾱφ̄ερ̄ρηβ̄ι η̄χε π̄καʒι οτοʒ ᾱϕ̄ωιπ̄ι η̄χε
π̄ῑλ̄ιβαλοσ ᾱφ̄ερ̄ρολοσ η̄χε π̄ῑσ̄ωρωπ̄ι εσεωωπ̄ι
εσοτωπ̄η̄ εβο̄λ̄ η̄χε τ̄̄ιοτ̄αεᾱ λεμ̄ π̄ικερμ̄η-
λοσ.

7. ʒε̄ιτ̄εσ̄ η̄τατ̄ σ̄ελεερ̄ρατ̄ ʒη̄ τετελ̄ρατ̄
λετετελ̄ρ̄ρατ̄ ʒατετ̄ρη̄ σ̄ελεωω̄εβαλ̄ ετ̄τωβαʒ¹²
η̄ποτ̄ʒιρηλη¹³ εβαλ̄ ʒιτελ̄ τετ̄τηλη̄ σ̄ελετελ̄πατ̄
τ̄αρ π̄ʒελ̄βᾱιωιπ̄ι ετ̄ριμ̄ ʒη̄ποτ̄ωιωῑ ετ̄τωβαʒ
η̄ποτ̄ʒιρηλη.

8. λε̄ʒᾱᾱτ̄¹⁴ τ̄αρ η̄π̄ε̄ῑ λεερ̄χᾱιη̄¹⁵ ᾱ τ̄ρατ̄ η̄-
π̄εεθ̄λοσ οτω̄ ᾱτω̄ σ̄ελεϕ̄ῑ η̄τ̄ᾱᾱθ̄νηκη̄ ετ̄κη̄ μ̄η̄
π̄ε̄ῑ. ᾱτω̄ η̄πετελαποτ̄ ε ρωμ̄ι.

9. ᾱ π̄κεʒῑ ερ̄ρηβ̄ῑ ᾱ π̄λ̄ιβαλοσ̄ χ̄ωιπ̄ε̄ ᾱ π̄-
σαρωπ̄ῑ ερ̄ʒελλ̄λοσ̄ τ̄τᾱλῑθεᾱ μ̄η̄ π̄καρμ̄η̄λοσ̄
λεοτωπ̄η̄ εβαλ̄.

10. ҃НОУ ҃НАТΩΛΤ ΠΕΧΕ ΠΒС. ҃НОУ ҃НА-
 ΒΙΩΟΥ. ҃НОУ ҃НАΒΙСІ.

10. ҃НОУ ҃НАТΩΟΥΩΠ ΠΕΧΕ ΠΒС. ҃НОУ ҃ΠЕ-
 ΧΙΕΑУ. ҃НОУ ҃ΠЕΧΙСІ.



NOTES.

1. ΤΑΛΕΠΩΡ҃Ι *ταλαιπωρεῖν*, pris dans le sens actif, *rendre malheureux*.

2. ΤΑΚΑ = ΤΑΚΟ *faire périr, perte*.

3. Τ-ΖΗ *la manière*.

4. ΒΩΤΠ *vaincre, être vaincu*.

5. ΟΥΑΨ = ΟΥΟΕΨ §. *temps*.

6. ΠΩΥС *εβδλ* *être stupéfait*.

7. ΠЕ-СЕΟΥΑΖ *seront réunis*. ΠЕ = ΠΑ du futur. СЕΟΥΑΖ et plus bas СΩΟΥΑΖ = СΩΟΥΖ § = ΘΩΟΥ҃҃ В *réunir, être réuni*.

8. ΠΑΒ *grand* = ΠΟΒ § = ΠΟΧ В., mais le В. emploie de préférence ΠΨ҃҃.

9. ΟΥΗΖ qual. de ΟΥΩΖ *habiter*.

10. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-Π-ΖΗΤ *la prudence ou la science*.

11. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-ΠΟΥΤЕ *la religion, la piété*.

12. ΤΩΒΑΖ = ΤΩΒΖ *prier, demander*.

13. ΠΠ-ΟΥ-Ζ҃҃ΡΗΠΗ *la paix*, avec redoublement de Π particule du compl. direct. Le même redoublement a lieu plus bas dans ΖΠΠ-ΟΥ-ΨΨ҃҃ avec amertume.

14. Ζ҃҃ΑУ҃҃ pl. de Ζ҃҃Η *voie*.

15. ΠЕ-ЕР-ΧΑΖΗ *deviendront désertes*.

Lettres.

Lettre de Paphnuce¹.

✠ παπποϋτϑος πετσεαῖ ἡφελοϑεος κε τῆρω
 πιρε ἡμοκ ετβε πεπροσφορα ἡταϋτααϋ ετοοτκ
 ριτεπ πεκριμα πετμοοϋτ λαῖ εтере πιοϋτε
 πακρειπε ἡμοκ ετβητοϋ. οϋ μοποη κε ετβε
 πεπροσφορα ἡτακῆ ατροοϋϋ εροοϋ. αλλα ετβε
 τακεμπτρλλο ἡατβομ ἡτα τεςραν ϑβελο
 πλη πιοϋτε πετπακριπε ἡταμντε μη τμντε
 πεπροσφορα ἡμιακ ατω πεσκητε οη ἡπρωμε
 ἡτακσοοϋρ εροϋη ακβωκ ακκααϋ εηπατωϋη
 ρα οηηρ ἡϑλιψις. πλη εης πιοϋτε ἡμιακ. πα
 ρακαλει ἡποβ ἡρωμε πεει ερης πεϋη πεσκητε
 ἡπρωμε κκαϋ ρη παμα πεβωκ αη ερητ.

Verso.

✠ τααϑ ἡφελοϑεος μη αναχωρε ριτη παπ
 ποϋϑος πελαχ² οϋχαῖ ρη τβομ ἡτετριας ετοϋ
 ααβ ✠.

1. Ployte et Boesor, *Manuscrits coptes du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*, 1897, (p. 482).

2. A donner à Philothée et à Apa Jôre, de la part de Paphnuce, etc.

Lettre d'Azarias¹.

ⲓϥ ⲛⲉϫ̅ϥ. ✕. ⲁⲗⲟⲕ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲛⲉⲣⲉϣ̅ⲣⲗⲟⲃⲉ ⲉϣ-
 ⲥⲒⲁⲓ ⲉϣϣⲓⲛⲉ ⲉ ⲛⲉϣ̅ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲗⲱⲧ ⲓⲙⲁⲓⲗⲗⲟⲣⲧⲉ ⲉⲧ-
 ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲓ ⲛⲉϫ̅ϥ Ⲓⲓ ⲟⲩⲙⲉ ϣⲣⲁⲗⲛⲉ. ⲓϣⲓⲛⲉ ⲟⲗ ⲉ ⲛⲁ-
 ⲥⲟⲛ ⲫⲉⲃⲁⲙⲱⲛ ⲙⲓ ⲛⲉⲥⲓⲛⲏⲧ ⲧⲓⲣⲟⲧ ⲉⲧⲒⲁⲒⲧⲓⲕ
 ⲟⲩϫⲁⲓ Ⲓⲙ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̅ ⲥⲟⲛ. ⲧⲁⲁⲥ ⲓⲛⲁⲓⲱⲧ
 ϣⲣⲁⲗⲛⲉ Ⲓⲓⲧⲓ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲛⲉϣ̅ⲣⲓⲛⲉ.

Lettre de Sévère.

(AZ. ~~ⲗⲗⲗⲗ~~ p. 41).

✕. ϣⲟⲣⲓ ⲙⲉⲗ ⲓϣⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲣⲓ-ⲛⲗⲁ
 ⲧⲓⲗⲗⲟⲟⲧ ⲛⲕⲟⲧⲓ ⲛ̅ⲟⲁⲣⲓⲟⲩⲥ ⲛⲁⲗ
 ⲙⲓ ⲛⲥⲕⲉⲟⲥ ⲓⲛⲓⲣⲓ ⲉⲛϣ̅ⲁ ⲗⲁⲛⲁ ϣⲉ
 ⲛⲉⲧⲱⲙ ϫⲉ ⲉⲓⲥ Ⲓⲛⲏⲧⲉ ⲁϣⲒⲱⲛ
 ⲉϣⲟⲩⲓ ⲛ̅ⲗⲛⲓ ⲁⲗⲓⲥⲟⲧ ⲛⲧⲉⲓⲣ̅ ⲉⲣⲏⲥ
 ⲓⲧⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲛ̅ⲁⲛⲁⲧ-
 ⲕⲁⲓⲱⲥ ⲗⲟⲗⲛⲟⲗ ⲓⲛⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ.
 ⲟⲩϫⲁⲓ Ⲓⲙ-ⲛϫⲟⲉⲓⲥ. ⲛ̅ ⲁⲧⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁⲥ :
 ⲥⲟⲩⲏⲣⲟⲥ ϣⲉⲛⲉⲧⲱⲙ
 ⲛⲉⲣⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ.

1. *Di alcuni Cocci Copti del Museo egizio di Torino*. Note de Francesco Rossi, 1895, et A Z. 1878. p. 12.

2. Le subjonctif remplace l'impératif (252), *porte-les et viens au Sud*.

Inscriptions.

Éclipse de soleil¹.

✠ ρη σοτ αλταϑτε ι̅ ατω ρη τερομπε
 φαμελω της εтере петрос ι̅
 τεταρτης ιλαικ παλοϑ² ο ι̅λαϑαλε
 α πρη ρκακε ι̅ χπ ε χιμε ι̅ρητς.
 ϑτο ι̅ περοϑ ✠ ✠

Épitaphe³.

✠ ω χε οτ-αϑ ι̅μιπε πε πελω
 ρχ. ω βιλβωκ εψυμμο εϑοτ
νοτ παρα ι̅σοп τηροτ. ω βιλ
 πλεα εспаϑт елеј епекρο⁴.
 ω πμοτ прал етсаϑе ρη тта
 про ι̅ποпл пμ πετϑωωт
 εβολ. петпωρχ егелејоτε
 елетϑнре ατω ρел ϑнре е
 петелејоτε. отол пμ ето ι̅
 ма̅ι̅рμe ежел лелтаτμοτ⁵ ι̅

1. Même référence que « Lettre d'Azarias ».

2. ι̅ indique ici la filiation : Pierre fils de Palou.

3. Revue Egyptologique, I, 1880, p. 139, et IV, 1885, p. 2. Cf. Hall, *Coptic and greek texts...* pl. 3, N^o 400.

4. *O Navigation (dans laquelle il est) difficile d'arriver* (επ-εј = ι̅-ι̅) au rivage !

5. лелт-ατ-μοτ ceux qui sont morts.

τοοτοϋ. μαροϋει ε περμα η
 σεχω ηορτοοειτ εφοοοοτε ε
 ηλ τυηπεβηηη ηταμλτϋηρε
 ϋηη. αποκ ιωζαλληηε παλακι
 ηταηει εβολζητοοτε ηταμλαϋ
 ηχηηρα αηβωκ ε κωε τπολιε
 αημοϋ ζη ηπα¹ ετμλαϋ ατητ ατ
 κλατ ζη περταφοε. αρι παμееετε
 παμераτε τε ηπορτε κω λαϊ εβολ.
 ητα (ηητοη) ημοη ηποοϋ ηηηοε
 φαφι ηε ηηα/ ηε.

Stèles du Musée d'Alexandrie. (Salle N° 6).

N° 280.

ηιωτ ηϋηρε
 ηεηπα¹ ετοϋ
 ααβ. απα ηερηηηαε
 απα εηωχ
 ηελσοη κλοτσαηε
 ηεϋηηρε αηκαωμα
 εζραη ησοϋχοϋτ η
 ηεηηη ζη οϋειρη
 ηηε ζαμηη².

1. Sic pour ΠΑΑ.

2. Traduction : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Jérémie, Apa Énoch, notre frère Klousané, leur enfant, est mort le 28 d'Épip, dans la paix, amen.*

N^o 295.

✠ IC ✠ Χ^c ✠
 ΕΙC ΘΕΟC
 ΟΥ ΒΟΗΘΩ
 Π¹ ΠΑΔΙΩ
 Π ΠΙΔΚΟΥ²
 ΔΦΕΜΤΟΠ
 ΜΟΥ CΟΥΗ³
 ΘΟΥΤ ΔΡΓ
 ΤΑΚΔΠΗ⁴ Ψ
 ΛΗΛ ΕΧΩΨ
 ΖΔΜΗΠ.

N^o 197.

✠ ✠
 ✠ ΕΠ ΗΡΗΠΗ
 ΔΠΑΒΡΖΔΜ
 ΔΦΜΠΤΔΠ

-
1. ΟΥΒΟΗΘΩΠ, ΟΥ est pour Ο, *le protecteur.*
 2. ΠΙΔΚΟΥ non propre qui se retrouve dans d'autres inscriptions.
 3. CΟΥΗ *le δ.* Le trait distinctif des chiffres n'est pas toujours tracé dans les inscriptions.
 4. ΤΑΚΔΠΗ = Τ-ΔΥΔΠΗ, *la charité.*

ⲙⲁϥ ϥ ⲛϥⲟⲩ
 ϥⲁⲩ ϥ ⲛⲕⲎ
 ϥⲕ ϥ ⲉⲣⲉ Ⲭ̄
 ⲉⲣⲟⲩⲛⲉⲓ ⲛⲎ
 ⲉϥ ϥ ϥⲟⲩ-ⲛⲣ
 ⲛⲛⲎ ϥ ϥⲁⲙ
 ⲛⲛ ⲟⲩⲭⲉⲓ
 ϥⲙ ⲛ ⲛⲃϥ

Cette épitaphe est en dialecte memphitique, caractérisé par la présence de ⲁ là où le sa'ïdique aurait Ⲑ.

A la 3^e ligne ⲁϥⲙⲛⲧⲁⲛ = S. ⲁϥⲙⲧⲟⲛ; devant ⲧ, ⲙ affectionne un ⲛ intermédiaire.

A la 6^e ligne Ⲭ̄ indique évidemment le nom de Dieu, Ⲭ̄ⲧ = Ⲭ̄-ⲛⲟⲩⲧ̄.

Dans le mot ⲛⲃϥ (ⲛ-ⲃⲟⲓϥ) l'article est tellement uni au nom qu'il est censé ne faire qu'un avec lui; c'est pour cette raison qu'on ajoute un second article.

Voici la traduction : *En paix, Apa Abraham s'est reposé le 6 de kiabk. Que Dieu lui fasse miséricorde; la paix, amen; salut dans le Seigneur.*



VOCABULAIRE SA'IDIQUE

pour les lettres et les inscriptions.



⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⊙ ΔΑΕΛΕΙ tarder.
 ΒΩΚ aller, partir.
 ⊙ ΔΙΑΚ = ΔΙΑΚΩΝ dia-
 cre.
 ΕΙ = Ι venir.
 ΕΙC = ΙC voici.
 ΕΙΩΤ = ΙΩΤ père, *pl.* ΕΙΟ-
 ΤΕ = ΙΟΨ.
 ⊙ ΕΛΑΧ (ΙCΤΟC) le plus pe-
 tit, le très humble.
 ΕΤΒΕ-, ΕΤΒΗΤ / au sujet
 de.
 ΕΤΟΟΤ / à.
 ΕΖΗΤ vers le Nord.
 ⊙ Η. *art. grec fém. sing. la.*
 ⊙ ΘΑΡΜΟΤC lupin.
 ΘΒΕΙΟ = ΘΕΒΙΟ être humi-
 lié.
 ⊙ ΙΠΔΙΚ (ΤΙΩΠ) indiction.
 ⊙ ΙΩΖΔΠΗC Jean.
 ΚΔΔ / = ΧΔ / de ΚΩ laisser.
- ΚΟΥΙ = ΚΟΥΔΙ un peu,
 quelques.
 ΚΩ ΕΒΟΛ pardonner.
 ΚΔΚΕ = ΧΔΚΙ ténèbres.
 ΡΚΔΚΕ s'éclipser.
 ⊙ ΚΡΕΙΠΕ juger.
 ⊙ ΚΡΙΜΔ jugement, *pour*
 ΧΡΙΜΔ richesse.
 ⊙ ΚΡΙΠΕ juger.
 ΚΡΟ = ΧΡΟ port.
 ΚΩC Kous *n. de ville.*
 ΛΔΨΔΠΕ chef, supérieur.
 ΜΔΓ-ΡΙΜΕ qui aime à pleu-
 rer.
 ΜΕ = ΜΗΙ vérité.
 ΜΕΕΤΕ = ΜΕΥΙ pensée,
 souvenir.
 ΜΗΤΕ = ΜΗΨ milieu. ΠΤ-
 ΜΗΤΕ entre.
 ΜΠ = ΠΕΜ avec, et.
 ΜΠΠΕ = ΜΠΠΙ genre, sorte.

αητ = αετ, αητ dix.
 αηταϑτε 14.
 αερητ = αερητ aimé,
 ami; *pl.* αερατε.
 ηα = ηαη charité.
 ηειη arriver.
 ηηη = ηηβειη tout.
 ηοητε = ηοητ Dieu.
 ῆτ, ετ qui, lequel.
 ῆτ ≠ εη ≠ mener, conduire,
de εηηε.
 ηαψτ être dur, pénible.
 ηοβ grand.
 ο = οη étant.
 οηηοη être éloigné.
 οηοοτε = οηοτ qui excède,
 extraordinaire.
 ηε = ηη, *art. m. sg.* le.
 ηειη = ηαη ce, *pour l'article*
le.
 ηοοη = η-ηοοη le jour.
 ηαλοη Palou, *n. pr.*
 ⊙ ηαρακαλεη appeler, con-
 soler.
 ⊙ ηλεα naviguer.
 ⊙ ηροσφορα offrande, mes-
 se.
 ηωρη = φωρη séparer, sé-
 paration.
 ῆ = εη- *de εηηε* faire, deve-

nir.
 ηοοηη soin.
 αηροοηη négligent.
 ⊙ σκεοσ vase, bouteille.
 ⊙ σκηηε vases, objets.
 σαηε = ψαψ être amer.
 σοοηη réunir.
 σηαη = σηαη écrire.
 ταα ≠ de τ donner.
 ταασ donner (cette lettre)
(c'est l'adresse).
 ⊙ ταφοσ tombeau.
 τε = ῆτε afin que.
 τε = τ *art. fém. sing.*
 ⊙ τεταρτησ *gén.* de τε-
 ταρτηη quatrième.
 ⊙ τησ *gén.* de η *art. grec fém.*
sing.
 τηηοοη envoyer.
 ταηρο bouche.
 ⊙ τρηασ Trinité.
 τοειητ = τωητ lamenta-
 tion.
 τοοτ ≠ τοτ ≠ main.
 ⊙ φορηη porter.
 φαψη = ηαοηη.
 ψα = ψαη fête.
 ψηηηη petit, court.
 ψηηηο étranger.
 ψηηε = ψηηηη saluer.

VOCABULAIRE BOHAIRIQUE

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

ⲁ voyelle brève, 9.

provient de ⲓ, 17.

se change en ω, 18.

ⲁ voyelle auxiliaire pour e devant Ⲓ, 19 ;

devant 'ain, 31.

voyelle formative pour o devant
ϣ ϣ ϣ, 30.

ⲁ voyelle de l'élément verbal dans
les noms composés d'un verbe et
d'un nom, 132.

ⲁ ≠ (ⲁⲣⲉ) auxiliaire du 2^e présent, 237.

ⲁ- ⲁ ≠ auxil. du 1^r parfait, 244.

ⲁ préfixe de l'impératif, 254, 2.

ⲁ un, une, 176.

ⲁ̄ mille, 176.

ⲁⲖⲖⲁ Abbé, titre honorifique
donné aux supérieurs ecclésiastiques
(patriarches, évêques) et aux
supérieurs de monastères.

ⲁⲖⲒⲛ ⲛⲓ cargaison, s'écrit aussi
ⲁⲟⲣⲒⲛ.

ⲁⲖⲟⲧ ⲛⲓ mois.

⊙ ⲁⲖⲣⲁⲁⲁ Abraham.

⊙ ⲁⲮⲁⲐⲟⲥ, ⲁⲮⲁⲐⲟⲛ bon,
le bien. ⲙⲉⲧⲁⲮⲁⲐⲟⲥ ⲧ
bonté.

⊙ ⲁⲮⲁⲛⲒ ⲧ charité, aumône.

⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲓⲕ ⲟⲥ, ⲟⲛ angéli-
lique.

⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲟⲥ ⲛⲓ ange.

⊙ ⲁⲮⲒⲟⲥ saint.

⊙ ⲁⲮⲒⲱⲧⲁⲧⲟⲥ très saint.

⊙ ⲁⲮⲱⲛ ⲛⲓ combat, lutte.

⊙ ⲁⲗⲁⲙⲁⲥ ⲛⲓ diamant.

⊙ ⲁⲒⲣ ⲛⲓ air.

ⲁⲐ pour ⲁⲧ privatif 135.

⊙ ⲁⲐⲉⲧⲒⲛ mépriser, éprouver.

⊙ ⲁⲐⲗⲒⲥⲒⲥ ⲧ combat, lutte.

ⲁⲐⲣⲒⲖⲒ Athrîbe, ville de la
Basse-Égypte, chef-lieu du 10^e
nome. Village dans la Haute-
Égypte.

ⲁⲒ- 1^e sing. 2^e présent ; 1^e par-
fait, 233.

ⲁⲒ ≠ infinitif pronominal de ⲒⲣⲒ
faire, 27.

ΔΙΑΙ croître, prospérer.
 ΔΙΚ ΠΙ dédicace, consécra-
 tion.
 © ΔΙΠΕΙΣΙ † louange.
 ΔΚ- 2° pers. m. sing. 2° présent,
 1° parfait, 233.
 © ΔΚΑΘΑΡΤΟΣ impur.
 © ΔΚΡΟΑΤΗΣ ΠΙ auditeur.
 © ΔΚΤΙΠ ΠΙ rayon.
 ΔΛ ΠΙ caillou, grélon.
 ΔΛΔΚ ΠΙ anneau.
 © ΔΛΕΞΑΝΔΡΟΣ Alexandre.
 © ΔΛΗΘΙΝΟΣ vrai, véritable.
 © ΔΛΗΘΩΣ en vérité.
 ΔΛΗΙ monter. — Ε ΟΥΧΟΙ
 monter sur une barque.
 ΔΛΙΟΥΙ, ΔΛΙ-, ΔΛΙΤ ≠ im-
 pér. de ωλις enlever, ôter,
 254,3.
 ΔΛΚΕ dernier jour du mois.
 © ΔΛΛΔ mais.
 ΔΛΟΛΙ † vigne. — ΠΙ rai-
 sin. ΙΔΓ-ΔΛΟΛΙ vigne,
 131,2.
 ΔΛΟΥ ΠΙ † pl. ΔΛΩΟΥΙ
 enfant, serviteur, jeune. ΜΕΤ-
 ΔΛΟΥ † enfance.
 ΔΛΩΩ ΠΙ fromage.
 ΔΜΔ, ΔΜΜΔ Mère, titre des
 Supérieures de monastères.

ΔΜΔΛΗΧ Ε- embrasser, ΕΡΑ-
 ΜΔΛΗΧ Ε- idem.
 © ΔΜΑΡΤΙΑ † faute, pé-
 ché.
 ΔΜΔΖΙ saisir, prendre, l'em-
 porter. — ΠΙ pouvoir, puissance,
 possession. ΑΤΑΜΔΖΙ
 impuissant.
 © ΔΜΕΛΕΣ ἀμελής et ΔΜΕ-
 ΛΗΣ paresseux, négligent,
 ΕΡΑΜΕΛΗΣ être négligent.
 © ΔΜΕΛΙ ἀμέλει par hasard.
 ΔΜΕΠ† Amenti, enfer.
 © ΔΜΗΠ Amen.
 ΔΜΜΔ voir ΔΜΔ.
 ΔΜΟΙ plaise au ciel ! Rac.
 ΜΟΙ.
 ΔΜΟΠΙ saisir, prendre, retenir,
 posséder. — ΙΠΤΟΤ ≠ se con-
 tenir, persévérer, patienter,
 ΑΦΑΜΟΠΙ ΙΠΤΟΤΦ il s'est
 contenu. — ΠΙ patience.
 ΔΜΟΠΙ, ΜΟΠΙ arriver au ri-
 vage, aborder. — ΕΖΟΥΠ
 idem.
 ΔΜΟΠΙ pour ΜΟΠΙ faire pai-
 tre.
 © ΔΜΟC Amos. n. propre.
 ΔΜΟΥ, f. ΔΜΗ, pl. ΔΜΩ-

- Π *impér.* viens, venez, 254,4.
 Δαρε Π boulanger, panetier.
 Δαωιν Π voir Δαωϝ.
 Δαωϝ Π charpentier, s'écrit aussi Ζαωϝ.
 Δπ- 1^e pers. plur. 2^e prés.; 1^r parfait, 233.
 Δπ- préfixe qui indique la collection, 134.
 Δπ *adv.* de négation, 233.
 Δπ *adv.* d'interrogation, 373.
 ⊙ ΔπΔεκαζιν forcer, obliger, contraindre.
 ⊙ ΔπΔεκεον ce qui est nécessaire.
 ⊙ ΔπΔεκη † nécessité.
 ⊙ ΔπΔθεμα Π anathème.
 Δπαμην Π perle, pierre précieuse.
 ⊙ Δπατολη Orient.
 Δπαϝ *impér.* de παϝ voir, fais attention, prends garde.
 ⊙ Δπαφορα † oblation, rapport, cause.
 ⊙ Δπαχωρην se retirer, s'en aller.
 Δπαψ Π serment.
 Δπιοϝ, Δπ-, Δπϝ ≠ *impér.* de ΠΠ porter, 254,3.
 ⊙ Δπνωμα † vivres.
- Δποκ moi, 62.
 ⊙ Δπομα † iniquité.
 ⊙ Δπομοc impie, pécheur.
 Δπον nous, 62.
 ⊙ Δποcιοc impie, scélérat.
 ⊙ Δπτιλευιν contredire, résister à.
 ⊙ Δπτιωχεοc d'Antioche.
 ⊙ Δπτιωχια Antioche.
 ⊙ Δξιοc digne.
 Δοϝαν Π couleur.
 Δοϝην voir Δβην.
 Δοϝωπ *infinitif et impératif*, ouvrir, 254. *Rac.* οϝωπ.
 Δπα Αρα, titre donné à tout ecclésiastique.
 ⊙ Δπαπταπ ε rencontrer.
 ⊙ Δπαρχη † prémices.
 Δπαc ancien, vieux.
 ⊙ Δπατηρ Απατερ, *n. propre*.
 ⊙ Δποδαζεcθε renoncer à.
 ⊙ Δπολαβην prendre, recevoir, se saisir de.
 ⊙ Δπολαϝεϝε † bonheur.
 ⊙ Δπολλωπ Apollon.
 ⊙ Δπολοϝεcθε réfuter.
 ⊙ Δποcθητηc, η, par cœur.
 ⊙ Δποcτατηc apostat.
 ⊙ Δποφαcϝε † sentence.

αρε, α ≠ aux. du 2^e présent,
237.

αρε- 2^e f sing. 2^e présent 233,
1^r parfait, 244.

αρετεπ- 2^e pl. 2^e présent, 1^r
parfait 233.

⊙ αρετη † vertu.

αρε-ψαп- conditionnel.

αρεε e garder, veiller sur.

αρηβ πп gage.

αρηοϝ peut-être.

αρι- voir αριουπ.

⊙ αριαпос Ariен.

⊙ αριθμοс πп nombre.

— ααατοп cohorte.

⊙ αριос Arius.

αριουп, αρι-, αριπ ≠ impé-
ratif de ιρι faire.

⊙ αριστοп πп dîner.

εραριστοп dîner, festo-
yer.

⊙ αркос oisif. мет-αркос
† paresse, oisiveté.

⊙ αρμεпιοс Arménius.

⊙ αρχη † commencement.

⊙ αρχηαυτελοс πп ar-
change.

⊙ αρχηтос, αρχηтοϝс
πп chef.

⊙ αρχηеппскопос πп

archevêque.

мет-αρχηеппскопос

† archiépiscopat.

⊙ αρχηероcтпн † archi-
prêtrise.

⊙ αρχηcтратптос, оϝс
πп généralissime.

⊙ αρχηеретс πп archiprê-
tre, pontife. метαρχηе-
ретс † archiprêtrise.

⊙ αρχηмаυтpос πп cuisinier
en chef.

⊙ αρχηмапларптпс πп
archimandrite.

⊙ αρχηтeктoп πп archi-
tecte.

⊙ αρχωп πп chef, gouver-
neur.

αс- 3^e fém. sing. 2^e prés., 1^r par-
fait, 233.

⊙ αсевнс impie; метαсe-
внс † impiété.

αселпeθ nom propre.

⊙ αсθелнс faible, sans for-
ces.

αспαп se remettre d'une mala-
die, d'une fatigue, devenir dis-
pos. — πп légèreté, entrain.
qual. αспωϝ être léger, ra-
pide.

- ◉ ΔCKYCIJC ἄσκησις † exerce, culte, ascèse.
 ◉ ΔCΠΔΖECΘE embrasser.
 ◉ ΔCΠΔCΜOC ΠJ salutation, baiser.
 ΔCΠJ † langue, dialecte.
 ◉ ΔCΩΜΔΤOC incorporé.
 ΔΤ-, ΔΘ- préfixe privatif, sans, 135.
 ΔΤΕΤΕΠ- 2^e pl. 1^r parfait, 233.
 ΔΤΟΠE-, ΔΤΟΠΟΥ ≠ sans, 312.
 ΔΤΟΡΗΠ stérile, femme.
 ΔΥ- 3^e ps. 2^e prés., 1^r parfait.
 ΔΥJC impér. allons ! donne !
 ◉ ΔΥΛΗ † salle, cour.
 ΔΥΡΗΧ ≠ extrémité, 55 ; ΔΥΡΗΧϩ ἄπκαρϩ l'extrémité de la terre.
 ΔΦE † tête. — ΠJ chef ; ΟΥ- ΔΦE ἵσονJ un chef voleur.
 ΔΦΟΥ ΠJ coupe, verre.
 ◉ ΔΦΡJΚΗ Afrique.
 ◉ ΔΧΑΖ Achaz.
 ΔΧJ ΠJ joncs, roseaux.
 ◉ ΔΧJλλαc, ΔΧJλλα Achilles.
 ΔΧω, pl. ΔΧωουJ, ΠJ magicien ; μεταχω † magie.
 ◉ ΔΨΥΧΟΠ sans âme.
 ΔΨ ≠ voir JΨJ.
 ΔΨ quel ? tel, 102 ; ἵαΨ ἵρη† de quelle manière ?
 ΔΨΔJ se multiplier, augmenter ; — ΠJ multitude. Qual. ΟΨ être abondant, nombreux.
 ΔΨE devin, charlatan.
 ΔΨJ voir JΨJ.
 Δϩ ΠJ mouche.
 Δϩ, pl. ΔϩουJ, ΠJ chair, viande.
 Δϩ- 3^e pers. masc. sing. 2^e pers., 1^r parfait.
 Δϩο ≠ quoi ? pourquoi ? 106.
 Δϩομ, Δϩωμ ΠJ aigle.
 ΔϩωρJ ΠJ serpent.
 ΔρΔ, ΔρΗ oui, certes.
 ΔρJ ΠJ vie ; ερ-ΔρJ vivre ; κεμ-ΔρJ vivre longtemps.
 Δρο, Δρορ ΠJ trésor, pl. Δρωρ.
 Δρορ Φ partie postérieure, derrière.
 Δρωρ voir Δρο.
 Δξε- voir Δξω.
 ΔξΠJ tache, pour ΔοΠJ ; Δ-ΤΔξΠJ sans tache.
 ΔξΠ † heure, 191.

αχω, αχε-, αχοϛ, αχοϛ, *impér.* de χω dire.

αδνε-, αδνοϛ ϛ sans, *le même que* ατδνε.

αδνι πι tache, souillure ; ατ-
αδνι pur, sans tache.

B

β *labiale, 5.*

⊙ βαβρυλων Babylone.

βαεμπι πι bouc, chevreau ;
— † chèvre ; βαββαεμπι
πι chevrier.

⊙ βαθμοϛ πι degré.

βαι πι palme, bâton de palme ;
récompense.

βακι † ville.

βαλ πι œil.

⊙ βαλλι πι pallium, man-
teau.

βαρι † barque.

βαροτ πι airain.

⊙ βαραπιτζι πι tourmenter.

⊙ βαραμοϛ πι tourment,
souffrance.

⊙ βασιλικοι royal.

⊙ βασιλιτνε Basilide, *n.*
propre.

βεβι faire jaillir, faire couler.

βελλε, *f.* βελλι, *pl.* βελ-
λετ aveugle ; μετβελλε
† aveuglement, cécité ; ερ-
βελλε devenir aveugle.

βενι † palmier.

βενι πι fer.

βεβερ bouillir, bouillonner,
déborder. — πι bouillonne-
ment.

βεβεζι † char.

βεβεβοϛτϛ † char, cha-
riot.

βεβι nouveau, récent, jeune ;
ερβεβι renouveler, se renou-
veler ; μετβεβι † nou-
veauté.

βεχε πι salaire ; πευβε-
χε, βαιβεχε mercenai-
re.

βη πι tombeaux.

βηβ πι grotte.

⊙ βηβα πι tribunal, estra-
de.

βηπι † hirondelle.

βηβα Vissa, *disciple de Sche-
nouda.*

⊙ βικτωρ Victor.

⊙ βιοϛ πι vie.

βιρ †, *pl.* βρηοϛ corbeil-
le.

- ⊙ **ΒΟΗΘΙΑ** porter secours.
- ⊙ **ΒΟΗΘΩΠ** protecteur, défenseur.
- ΒΟΡΒΕΡ**, **ΒΕΡΒΕΡ**-, **ΒΕΡΒΩΡ** ≠ jeter, renverser. — **ΕΒΟΛ** *idem. qual.* **ΒΕΡΒΩΡ** être jeté, renversé.
- ΒΟΥΨΗΛ** (اوسم) village près du Caire.
- ΒΟΤ** abomination ; **ΑΒΟΤ** abominable. **ΒΟΤ**, **ΒΟΤ** **ΕΒΟΛ** profaner, souiller.
- ΒΩ** † arbre ; **ΒΩ ΠΑΛΟΛΙ** cep de vigne, **ΒΩ ΠΑΩΠΤ** olivier.
- ΒΩΚ**, *pl.* **ΕΒΙΑΙΚ ΠΙ**, serviteur, esclave ; **ΕΡΒΩΚ** être esclave.
- ΒΩΛ**, **ΒΕΛ**-, **ΒΟΛ** ≠ délier, expliquer, interpréter ; — **ΠΙ** fin, explication : — **ΕΒΟΛ** détruire, déjouer, achever, rompre le jeûne. *Qual.* **ΒΗΛ**, **ΒΗΛ** **ΕΒΟΛ** être délié, détruit.
- ΒΩΠ** mauvais ; **ΒΑΛΒΩΠ** mauvais œil ; **ΘΘΟΙΒΩΠ** mauvaise odeur.
- ΒΩΤC** combattre, faire la guerre ; — **ΠΙ** guerre.

ΒΩΨ, **ΒΕΨ**-, **ΒΑΨ**-, **ΒΑΨ** ≠ dépouiller, découvrir, mettre à nu.

ΒΩΖΕΩ ΠΙ air, ton, psalmodie.

Γ

Γ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **ΓΑΡ** car.
- ⊙ **ΓΕΕΠΠΑ †** géhenne, enfer.
- ⊙ **ΓΕΠΕΑ †** génération.
- ⊙ **ΓΕΠΠΕΟC** noble, noblement.
- ⊙ **ΓΕΩΡΤΙΟC** Georges.
- ⊙ **ΓΠΗCΙΟC** noble.
- ⊙ **ΓΠΩΩΗ †** pensée, sentence.
- ⊙ **ΓΡΑΦΗ †** écriture.

Δ

Δ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **ΔΑΠΠΗΛ** Daniel.
- ⊙ **ΔΕ** mais.
- ⊙ **ΔΕΩΟΠ** démon.
- ⊙ **ΔΗΚΑΠΟC** decanus.
- ⊙ **ΔΗΩΩCΙΟΠ ΠΙ** prison.

- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΙΚ ΟΣ, ΟΠ diabolique.
- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΙ diable.
- ⊙ ΔΙΑΘΗΚΗ † testament.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠ ΠΙ serviteur.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠΟΣ ΠΙ diacre.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣ δίκαιος juste.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣΥΠΗ † justice.
- ⊙ ΔΙΚΙΩΗ δοκιμή épreuve, exactitude.
- ΔΙΩ = †ΩΗ village.
- ⊙ ΔΙΠΛΑΤΟΣ fort, puissant.
- ⊙ ΔΙΠΠΟΠ ΠΙ repas.
- ⊙ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΠΟΣ Dioclétien.
- ⊙ ΔΙΟΦΑΛΗΣ Diophane.
- ⊙ ΔΙΩΤΕΩΟΣ ΠΙ persécution.
- ⊙ ΔΟΚΙΜΟΣ éprouvé.
- ⊙ ΔΟΥΞ (dux) ΠΙ général.
- ⊙ ΔΡΑΚΩΠ ΠΙ dragon.
- ⊙ ΔΡΟΜΟΣ ΠΙ course.
- ⊙ ΔΥΜΩΡΙΑ τιμωρία † supplice.
- ⊙ ΔΩΡΕΔ † don, présent.
- ⊙ ΔΩΡΟΠ ΠΙ don.

E

e voyelle brève, 9.

e voyelle auxiliaire, 19.

- En tête des mots qui commencent par deux consonnes, 20.*
- E* formant des noms dérivés, 124.
 - E* préfixe des noms de profession, 136.
 - e-*, *epo* ≠ préposition, vers, à, 313.
son origine, 21.
suffixation, 61.
formant le comparatif, 171.
devant l'infinitif, 259, 263.
devant le compl. indirect, 314.
 - E* pronom relatif, 97.
 - E* auxiliaire, 234.
 - e* ≠ (*epe*) auxiliaire du 3^e présent, 238.
 - e* ≠, *e-*, *epe-* futur énergique, 241.
 - eΔ-* auxiliaire composé, 248.
 - ⊙ *eΔΠ* si.
 - ⊙ *eβδομας* † semaine.
 - eβηλ e* si ce n'est, excepté.
 - eβιαικ* voir *βωκ*.
 - eβηηη* malheureux.
 - eβιω* ΠΙ miel.
 - eβολ* adv. hors, dehors, 334.
 - eβολ* *θεν* de, 335.
 - eβολ* *εγτεπ* par, par le moyen de. *Pour le passif, 276.*

- εβψι † oublié, de ωβψ oublier.
 εεϛ pl. de εω.
 ⊙ εεκωμιοη πι encomium, éloge, panégyrique.
 ⊙ εεεχιαε Ezéchias.
 εε pour ετ devant β λ μ πι ρ ι οϛ, 23.
 εεβε-, εεβητ pour, au sujet de, à cause de.
 εεβε κε car, 339.
 ⊙ εεποε πι nation.
 εε-οϛαβ qui est saint, saint ; πι εεοϛαβ les saints ; πεεοϛαβ le saint.
 εερε-, εερε pour que, afin que, 263.
 εεωψ, f. εεοψι, pl. εεαϛψ éthiopien.
 εε- 1^o pers. sing. 3^o présent, 233.
 ⊙ εε dans les mots grecs, 11.
 εεεβτ Orient ; εεπεεεβτ en Orient.
 ⊙ εερηλη † paix.
 εεκ- 2^o pers. m. sing. 3^o présent, 233.
 ⊙ εεκκληεια † église.
 ⊙ εεεταεεε † extase.
 εελ- voir ωλι.
- ⊙ εελαχιεεε le plus petit, le moindre.
 ⊙ εελιεεε Elisée.
 εελκ- voir ωλκ.
 εελκωβ πι héron.
 εεε pour εε, 20.
 εεεατ là-bas.
 εεεαψω beaucoup.
 εεεετ Occident ; εεπεεεετ du côté de l'Occident.
 εεεεε voir εεεε.
 εεεε savoir, connaître, penser. — πι science, connaissance ; ατεεεε ignorant.
 εεεεεε voir εεεεεε.
 εεεεεετ pour εεεεεετ.
 εεεεεεε participe de εεεεεεε.
 εεεεεεε ici, là.
 εεεεεεεε gardien, pour εεεεεεεε.
 εεεεεεεε, 248.
 εεεεεεεε, 248.
 εεεεεεεε, 248.
 εεεεεεεε pour εεεεεεεε.
 εεεεεεεε pour εεεεεεεε.
 εεε-, εεεε voir εεεε.
 εεε-, pour εεε-, 20.
 εεε- 1^o pers. plur. 3^o présent, 233.

- ελα** /, **ελαρε**- *conditionnel*, 248.
ελαα-, **ελα** / grand, 299.
ελαπε-, /, bon, beau, 299.
ελαρε- *voir ελα* /.
ελαψε, **ελαψω** / abondant, grand, nombreux, 299.
ε-πε si.
ελεσε-, **ελεσω** / beau, 299.
ελεε **π** siècle, éternité; **ψα** **ελεε** jusqu'à l'éternité, **π** **ψαελεε** l'éternel.
ελκοτ *pour* **ηκοτ**.
 ◉ **ελοισ** *en* οἷς comme, lorsque.
επτε-, **επτ** / *pour* **ηπτε**.
 ◉ **επτολη** † commandement.
επτοτ / *pour* **ηπτοτ** /.
 ◉ **επχα**ι, **ηχα**ι quelque chose, 144,2; **οτεπχα**ι *idem*.
 ◉ **επχρια** = **χρια** † besoin, 144,2; **ερεπχρια** avoir besoin.
επψαψ = **ηψαψ** être amer; amertume, fiel, 144, 2.
επροτ être fidèle; — **π** fidèle; **ετεπροτ** qui est fidèle; *qual. de* **παρτ**.
- επροτ**, **ηπροτ** craindre; — **π** frayeur, crainte.
 ◉ **εξαππια** subitement, à l'improviste; **δελ οτεεξαππια** *idem*.
 ◉ **εξεταζπ** interroger.
 ◉ **εξοτσια** † puissance.
 ◉ **εξωριζπ** exiler.
 ◉ **επαρχος** **π** éparque.
επεσнт *adv.* en bas, 334.
επηπ **ε**π*η*, mois.
 ◉ **εππαν** puisque.
 ◉ **επιθωππ** désirer.
 ◉ **επικαλιθε** invoquer.
 ◉ **επισκοπος** **π** évêque.
 ◉ **επιστιμη** † science.
 ◉ **επιστολη** † lettre.
επψω *adv.* en haut, 334.
ερ- *inf. construit de* **επ** faire; *dans les verbes composés*, 229.
ερεβολ fuir, échapper; **ερεαβολ** s'enfuir, passer outre.
ερατ / *préposition*, 327.
ερε-, **ε** / *auxiliaire du 3^e présent*, 238.
ερε- 2^e *f. sing.* 3^e *présent*, 233; 4^e *futur*, 233.
ερετεπ- 2^e *pl.* 3^e *présent*, 233.

ερνοϝ ensemble, 73.

ε-ρηс vers le Sud.

ερων *pl.* ερωωϝι † lar-
me.

⊙ ερμμηπεϝη interpretéer.

⊙ ερμμηπεϝηс interpretéer.

ερο ≠ voir ε-.

ερφεϝ ηϝ temple.

ερϝηϝηϝ pouvoir, être puissant.

— ηϝ pouvoir, puissance.

ερϝωϝ ερϝωϝ ηϝ blessure.
plaie.

ερ-ρηηт-с commencer, 128.

ερηηηωϝ voir ηηηωϝ.

εс- 3^e *f. sing.* 3^e présent, 233.

εскеη le long de.

εсωϝ ηϝ mouton ; — †
brebis ; ηηηεсωϝ pas-
teur.

ετ *pronom relatif*, 97.

ετΔ-, ετΔ ≠ *auxiliaire du 2^e
parfait*, 245.

ετε *pronom relatif*, 97.

ετεηηηϝ qui est là, 95.

ετεηηε-, ετεηηη ≠ *aux. né-
gatif du 2^e parfait*, 245.

ετεη-, ετοϝ ≠ *aux mains de*,
à:

ετεηηηΔ ≠ (ετ-ηητε) qui est
à, qui est de.

⊙ ετη encore ; ετη-ωη encore,
en outre, de plus.

⊙ ετηΔ *αίτια* † cause.

⊙ ετηη *αίτείν* demander.

ετοϝ ≠ voir ετεη-.

εττη qui est là, 95.

ετφω † poids, charge, far-
deau.

ε-τ-ρη en avant.

εϝ *pour εοϝ*, 46.

εϝ *terminaison du pluriel*,
146, 3.

εϝ- 3^e *pl.* 3^e présent, 233.

⊙ εταεεεηηηΔ † bonne nou-
velle.

⊙ εταεεεηηωη ηϝ Evangile.

⊙ εταεεηηωс Evagrius.

⊙ ετεεκωηηωη ηϝ enco-
mium, panégyrique.

⊙ ετκερηηΔ † occasion favo-
rable.

⊙ ετκτηρηωη ηϝ oratoire.

⊙ ετλοεηωс Éulogius.

⊙ ετсеεηс pieux.

ηετ-ετсеεηс † piété.

⊙ ετχηη † prière.

εφΔροϝ derrière, en arrière,
334.

⊙ εφεсωс Ephèse.

εφηηωϝ vain, faux.

μετ-εφληοτ † vanité.

εφμαα κε, 339.

εω † ânesse ; — πλ âne.

⊙ εωπ πλ siècle, ævum.

εω- voir ιωυ.

εωαρε, 248.

εωωπ si, seul ou avec ωαπ,
391-2.

εϕ- 3^e m. sing. 3^e présent, 233.

ε-ζητ vers le Nord.

εζοτπ adv. dedans, 334 ; ε-
ζοτπ ε, 335.

εζρηπ adv. dessous, en bas,
334. εζρηπ ε vers, en, en
descendant.

εζε πλ bœuf. — † vache.

εζνε-, εζπ ∅ vouloir, 301.

εζοοτ πλ jour.

εζοτε-, εζοτερο ∅ plus
que, 171.

εζρεπ-, εζρ ∅ devant,
325, 2.

εζρηπ adv. dessus, 334.

εζρηπ εχεπ sur.

εζωοτ plur. de εζε.

εχεπ-, εχω ∅ sur, 325, 1.

εχωργ πλ nuit.

ε†- 1^o sing. relat. présent,
380.

ζ

ζ consonne grecque, 3.

⊙ ζερε πλ Jupiter.

η

η voyelle longue, 9.

η formant le qualificatif des verbes,
207.

ηπ πλ maison.

⊙ ηλιαε Elie.

ηοτ terminaison du plur. 146, 2.

ηοτπ terminaison du piuriel fé-
minin, 148, 2.

ηοττ terminaison du qualificatif
des verbes causatifs, 223, 224.

ηππ † nombre ; βπππ
compter.

⊙ ηραπ Iraï, n. propre.

ηρπ πλ vin.

⊙ ηρωαηε Hérode.

⊙ ησαιαε Isaïe.

θ

θ pour τθ, 3 ; aspirée de τ,
23.

θ art. fém. sing. 41.

- ΘΔ-, ΘΩ *pron. poss.* 86.
 ΘΔΙ *pron. dém. fém. sing.* 92.
 ⊙ ΘΔΛΑCΑC † mer.
 ΘΔΜΙΟ, ΘΔΜΙΕ-, ΘΔΜΙΟ *≠*
 créer, faire, former, établir;
 — ΠΙ création, créature; —
 ΡΕΦΘΔΜΙΟ créateur; *qual.*
 ΘΔΜΙΗΟΥΤ être créé, fait.
 ⊙ ΘΔΡΙΠ Θαρρεῖν se confier,
 avoir confiance.
 ΘΔΖΙ voir ΘΙΖΙ.
 ΘΔΖΕΜ voir ΘΩΖΕΜ.
 ΘΒΔ myriade, 179; ΔΠΘΒΔ
idem, 134.
 ⊙ ΘΕΑΤΡΟΠ ΠΙ théâtre.
 ⊙ ΘΕΒΔΙC Thébaidé.
 ΘΕΒΙΟ, ΘΕΒΙΕ-, ΘΕΒΙΟ *≠*
 humilier, abaisser; — ΠΙ hu-
 miliatio; *qual.* ΘΕΒΙΗΟΥΤ
 être humilié.
 ΘΕΛΗΛ se réjouir; — ΠΙ joie,
 réjouissance.
 ⊙ ΘΕΟΔΩCΙΟC Théodose.
 ⊙ ΘΕΟΚΡΑΤΩΡ Théocrator.
 ⊙ ΘΕΟΠΕΜΠΤΟC *n. propre.*
 ⊙ ΘΕΟΦΟΡΟC Théophore.
 ⊙ ΘΕΡΑΠΕΥΙΠ servir.
 ⊙ ΘΕCΒΥΤΗC thesbite, *épithète*
du prophète Elie, originaire de
Thesbie.
- ⊙ ΘΕΩΠΔ Théonas.
 ⊙ ΘΕΩΡΙΠ regarder, considé-
 rer.
 ΘΗ *pron. dém. fém. sing.* 95.
 ΘΗ Ε, ΘΗ ΕΤ, ΘΗ ΕΤΕ celle
 qui, 97.
 ΘΗΠΟΥ *pron. pers. 2° pl. vous,*
 60.
 ΘΗΟΥ ΠΙ vent.
 ⊙ ΘΗΡΙΟΠ ΠΙ bête sauvage.
 ΘΗΤ voir ΘΩΤ.
 ΘΙΖΙ s'enivrer; *qual.* ΘΔΖΙ
 être ivre.
 ΘΜΔΙΟ, *≠*, justifier.
 ΘΠΔΥ, ΠΘΠΔΥ quand ?
 ΘΠΕΙ durée; ΠΕ ΙC ΘΠΕΙ il y
 aurait longtemps.
 ΘΟΠΤΕΠ, ΤΕΠΘΩΠ-, ΤΕΠ-
 ΘΩΠ *≠* comparer; ΔΚΤΕΠ-
 ΘΩΠΚ Ε tu t'es rendu sem-
 blable à, tu as imité; *qual.*
 ΤΕΠΘΩΠΤ être semblable.
 ΘΟΥΚΤ voir ΘΩΟΥ†.
 ΘΟΥ ΠΙ nome, province.
 ΘΡΟ, ΘΡΕ-, ΘΡ *≠ infinitif cau-*
satif, 255.
 ⊙ ΘΡΟΠΟC ΠΙ trône.
 ⊙ ΘΥΜΟC ΠΙ colère.
 ⊙ ΘΥCΙΑ † sacrifice; ΕΡ-
 ΘΥCΙΑ sacrifier.

ΘΩ ≠ voir ΘΔ-.

ΘΩΚΕΩ dégainer, tirer l'épée.

ΘΩΩ fermer, se fermer; *qual.*

ΘΗΩ être fermé. ΘΩΩ ἡ-
ρω ≠ se taire.

ΘΩΜC, ΘΕΜC-, ΘΟΜC ≠ en-
sevelir; *qual.* ΘΟΜC être en-
seveli.

ΘΩΠ où? quand? 372; ἡΘΟΚ
ΦΔ-ΘΩΠ d'où es-tu? ΕΒΟΛ
ΘΩΠ d'où?

ΘΩΟΥ ΠJ chaussure.

ΘΩΟΥ†, ΘΟΥΕΤ-, ΘΟΥΩΤ ≠
réunir, rassembler; se réunir;
ϣελθωού† ΠJ sémantère,
*sorte d'instrument qui tenait
lieu de cloche*; ΘΩΟΥ†
ἕπιϣελθωού† donner
le signal d'un exercice au mo-
yen du sémantère; *qual.* Θ-
ΟΥΗΤ être rassemblé.

ΘΩΡϣ ΕΓΡΗJ ΕΧΕΠ jeter
des regards étincelants sur.

ΘΩΤ, ΘΕΤ-, ΘΟΤ ≠ mêler,
mélanger; — ΠJ mélange;
ΘΩΤ ἕπι ≠ ΖΗΤ assurer à,
convaincre; ΠΔΖΗΤ ΘΩΤ
je suis satisfait, content; *qual.*
ΘΗΤ être mélangé.

ΘΩϣ, ΘΕϣ-, ΘΔϣ ≠ fixer,

désigner, établir; — ΠJ déter-
mination, volonté; *qual.* ΘΗϣ
être établi, fixé; †-ΘΩϣ for-
mer le dessein; †Π-ΘΩϣ
faire le plan.

ΘΩΖΕΩ, ΘΔΖΕΩ-, ΘΔΖΩ ≠
appeler, choisir; *qual.* ΘΔΖΕΩ
être choisi.

ΘΩΖC, ΘΔΖC ≠ oindre.

I

I voyelle et semi-consonne, 4.

I pron. suffixe 1^e sing. et 2^e fém.
sing. 58.

I forme des substantifs féminins,
125.

I venir.

I ΕΒΟΛ sortir.

IΔ- voir IΩ.

IΔΒJ † pus.

IΔΡ- canal, 131.

IΔΡΟ pl. IΔΡΩΟΥ Φ fleuve,
le Nil, 131, 1.

IΔΤ ≠ regard, 54.

ωΟΥἡIΔΤ ≠ heureux! طوبى.

†ΠIΔΤ ≠ examiner.

IΔΖ- champ, 131.

⊙ IΓΠΔΤΙΟC Ignace.

⊙ IΔΟC εἶδος particulier, pro-

- pre.
- ⊙ ΙΑΩΛΟΠ ΠΙ idole.
- ΨΑΨΥΕ-ΙΑΩΛΟΠ idolâtre.
- ΜΕΤ-ΨΑΨΥΕ-ΙΑΩΛΟΠ
† idolâtrie.
- ΙΕ ou bien, 344; alors, 345.
- ΙΕΒ-ΨΩΤ † marchandise;
- ΕΡ-ΙΕΒ-ΨΩΤ négociier, faire
le commerce; ΜΕΤ-ΙΕΒ-
ΨΩΤ † commerce.
- ⊙ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ Jérusalem.
- ΙΗΣ se hâter, *qual. de ΙΩC*,
202. — ΠΙ hâte.
- ⊙ ΙΛΕΩC Ιλεως faveur soit à!
- ⊙ ΙΜΗ† à moins que, 330.
- ΙΠΙ, *qual. ΟΠΙ*, ΰμο ≠ res-
sembler à.
- ΠΙ manière, ressemblance.
- ΙΠΙ, ΕΠ-, ΕΠ ≠ conduire, ame-
ner, porter.
- ΕΒΟΛ présenter, faire sor-
tir.
- ΕΠΨΩΙ lever, offrir, faire
sortir.
- ΕΪΟΥΠ induire, introduire.
- ΙΟΑ φ mer.
- ΙΟΡ, ΙΑΡ- canal, 131.
- ⊙ ΙΟΥΔΕΑ † Judée.
- ⊙ ΙΟΥΛΙΟC Julius.
- ΙΟΥΓ, ΙΑΓ- champ, 131.
- ΙΟΥ† voir ΙΩΤ.
- ΙΡΓ, ΕΡ-, ΔΙ ≠, *qual. ΟΙ*, faire.
— ΠΕΡΟΥΡ passer le jour.
- ΙC voici, voici que, 351, 352.
- ΙΣΚΕΠ sur le bord de.
- ΙΣΜΑΗΛΙΤΗΣ Ismaélite.
- ⊙ ΙΣΡΑΗΛ Israël.
- ΙΣΧΕ si, 393.
- ΙΣΧΕΚ comme si.
- ΙΣΧΕΠ depuis, 396.
- ⊙ ΙΤΑ ensuite.
- ΙΤΕ soit.
- ΙΩ, ΙΔ- laver.
- ΙΩ, ΙΔ- ΠΙ âne.
ΙΑΠΤΩΟΥ onagre.
- ⊙ ΙΩΑΘΑΑ Joathan.
- ⊙ ΙΩΑΠΠΗΣ Jean.
- ⊙ ΙΩΒ Job.
- ΙΩΙ, ΙΩΙ ΕΒΟΛ laver.
- ΙΩC ΰμο ≠, ΙΤΟΥ ≠ se hâ-
ter; ΙΩC ΠΙ hâte; ΪΕΠ ΟΥ-
ΙΩC rapidement, en hâte.
- ⊙ ΙΩΣΕΦ, ΙΩΣΗΦ Joseph.
- ΙΩΤ pl. ΙΟΥ† φ père; ΕΡ-
ΙΩΤ devenir père.
- ΙΨΙ, ΕΨ-, ΔΨ ≠ pendre, sus-
pendre, crucifier; *qual. ΔΨΙ*
être suspendu.
- ΙϚ† ΠΙ clou; † ΙϚ† clouer.
- Ιϛ ΠΙ démon, diable.

R

Κ *pron. affixe 2^o m. sing. 58.*

- ⊙ ΚΑΘΕΡΙΝ excommunier.
- ⊙ ΚΑΘΗΚΙΝ catéchiser, instruire.
- ΚΑΙΟΙ † chässe, cercueil, sépulture.
- ⊙ ΚΑΚΙΑ † malice, mal.
- ⊙ ΚΑΚΟΠΡΑΤΕΙΑ ΠJ malfacteur, maléfice.
- ΚΑΚΣΕΖΤ lépreux.
- ⊙ ΚΑΛΙΝ appeler.
- ⊙ ΚΑΛΩΣ bien, *pour* ΚΑΛΟΣ bon.
- ⊙ ΚΑΛ χλν quoi que, bien que.
- ΚΑΠ-ΟΥΝ bien que.
- ⊙ ΚΑΠΟΥΝ ΠJ corbeille.
- ⊙ ΚΑΛΩΠ ΠJ canon, règle.
- ⊙ ΚΑΡΙΑ χάρυα noisettes.
- ΚΑΣ ΠJ os, ossement.
- ⊙ ΚΑΤΑ selon, 330.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΙΣ † mépris.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΙΝ mépriser.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΥΣΙΣ ΠJ naturel, selon la nature.
- ⊙ ΚΑΤΕΧΙΝ presser, exhorter.

- ⊙ ΚΑΤΗΓΟΡΙΝ accuser.
- ΚΑΤ-ΖΗΤ intelligent, habile.
- ⊙ ΚΑΥΜΑ ΠJ chaleur.
- ⊙ ΚΑΥΩΠ ΠJ chaleur.
- ΚΑΖ ΠJ terre.
- ΚΑ† comprendre.
- ΠJ intelligence.
- ΚΕ autre, aussi. 113, 114.
- ⊙ ΚΕΛΕΒΙΝ πέλεκυς ? ΠJ hache.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΙΝ ordonner.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΣΙΣ † ordre.
- ΚΕΠ/ sein, 54.
- ⊙ ΚΕΡΑΥΠΟΣ ΠJ foudre.
- ΚΕΡΩ † cendre.
- ⊙ ΚΕΡΟΣ καιρός ΠJ temps.
- ⊙ ΚΕΦΔΛΕΟΝ capital.
- ΚΕΧΩΟΥΠJ autres, 116.
- ΚΕΦΤ Kest ou Coptes, ville en H.-É.
- ΚΗΝ cesser, 290 ; ΚΗΝ ΕΡΟΚ cesse !
- ⊙ ΚΗΠΟΣ ΠJ jardin.
- ⊙ ΚΛΗΡΙΚΟΣ ΠJ clerc.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΛΟΜΙΑ † héritage.
- ΚΙΩ mouvoir, se mouvoir ; mouvement.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΣ ΠJ clergé ; héritage.

- ⊙ ΚΟΘΟΣ Kothos, *n. propre*
d'idole.
 ⊙ ΚΟΛΑΣΙΣ † châtiment.
 ⊙ ΚΟΜΕΝΤΑΡΗΣΙΟΣ com-
 mentariensis.
 ⊙ ΚΟΜΗΣ ΠΙ comte.
 ⊙ ΚΟΠΡΙΑ † fumier.
 ΚΟΣΚΑΛ Coscam, *localité en*
H.-É.
 ⊙ ΚΟΣΜΟΣ ΠΙ monde.
 ΚΟΤ tour, pourtour; ΖΙ-ΟΥ-
 ΚΟΤ faire un tour; ΖΙΚΟΤ
 ε passer par.
 ΚΟΤ ≠ voir ΚΩΤ.
 ⊙ ΚΟΥΛΛΑ † coule, *vêtement*
de moine.
 ΚΟΥΧΙ petit, quelque, peu,
 118; ΜΕΤΚΟΥΧΙ † en-
 fance; Η-ΟΥ-ΚΟΥΧΙ un peu;
 Η-ΚΕ-ΚΟΥΧΙ encore un
 peu.
 ⊙ ΚΡΑΤΟΣ ΠΙ force, puissan-
 ce.
 ⊙ ΚΡΕΑΤΡΑ vase, marmite.
 ⊙ ΚΡΙΤΗΣ ΠΙ juge.
 ⊙ ΚΡΩΤΟΣ † barque.
 ⊙ ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ Cyrille.
 ⊙ ΚΥΡΗΣ ΠΙ héraut.
 ΚΩΒ, *qual.* ΚΗΒ, doubler;
 double, fois; ε̄ ΗΚΩΒ 5 fois

autant.

ΚΩΛΠΙ voler, ΚΟΛΠΙΣ † vol.

ΚΩΛΖ frapper; ΚΩΛΖ Ε-

ΖΟΥΠΙ frapper à une porte
 pour faire ouvrir.

ΚΩΡΓ, ΚΕΡΓ-, ΚΟΡΓ ≠ abolir,
 détruire, destituer; être aboli,
 cesser.

ΚΩΣ, ΚΕΣ-, ΚΟΣ ≠ embaumer,
 ensevelir.

⊙ ΚΩΣΤΑΠΤΙΝΟΠΟΛΙΣ
 Constantinople.

⊙ ΚΩΣΤΑΠΤΙΝΟΣ Constan-
 tin.

ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ construire,
 édifier; — ΠΙ construction,
 règle; *qual.* ΚΗΤ être cons-
 truit.

ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ tourner,
 chercher; ΚΟΤ ≠ *réfl.* revenir,
 se tourner; ΔΥΚΟΤΥ il est
 revenu; ΚΩΤ ε environ-
 ner, chercher; ΚΩΤ ΗΣΑ
 chercher, réclamer; ΚΩΤ
 ΑΠΚΩΤ environner.

Λ

ΛΑ- préfixe indiquant l'abon-
 dance, 137.

- λαβοι πι † ours, ourse.
 ◉ λαζαρος Lazare.
 ◉ λακανη † bassin.
 ◉ λακκος πι lac, trou, fosse.
 λακε πι angle, pointe.
 λαυχαπτ † poix.
 ◉ λαος πι peuple.
 λαο πι langue.
 λαυι = λα-ουι une seule,
 137.
 λαθευ πι tige.
 ◉ λεβιτοϋ πι vêtement de
 moine.
 λελεχηευι tache noire,
 contusion.
 ◉ λεξι † parole, langage.
 ◉ λιβαρος πι Liban.
 λιβι, qual. λοβι, devenir in-
 sensé, déraisonner.
 λοβω être incandescent; λο-
 βω ηχωω être rougi au
 feu.
 ◉ λουικος, λουικον in-
 telligent, spirituel.
 ◉ λουος πι le Verbe, parole,
 compte.
 ◉ λουχη † lance.
 ◉ λοιπον mais, au reste, d'ail-
 leurs.
 λουκοτυιπ denier d'or.

- λουκοϋι † même sens.
 ◉ λυειη πι port.
 ◉ λυειη † lac, mer.
 ◉ λυτορρεια † service.
 λωιιι † cause.

U

- υ pour π devant les labiales,
 28.
 υ préposé à quelques mots qui
 commencent par β, 144.
 υ pour l'apposition, 154; 155.
 υ pour l'annexion, 157, 158.
 υ pour le compl. direct, 277.
 υα- forme l'impératif des verbes
 causatifs et des verbes composés
 de †, 254, 5.
 υα, pl. υαι, πι, lieu; κα-
 τα υα par endroit, par-
 tout.
 υα- voir υοι.
 ◉ υαυια † magie; ερυα-
 υια exercer la magie.
 ◉ υαυος πι magicien.
 ◉ υαθητης πι disciple.
 υαθουι † venin, poison.
 υαι- préfixe verbal, qui aime,
 132.
 υαι pl. de υα dans l'expres-

- sion **ῥεν ααἰ πιβεν** en tout lieu.
- ααἰη †** qualité, manière ; **ἡ-ται-ααἰη** de cette manière, tel, de telle sorte.
- **αακαρι = αακαριος.**
- **αακαριος** bienheureux, heureux.
n. propre Macaire.
- **αακροβι** Macrobe.
- **ααλιστα** surtout.
- **ααλλοη** davantage, plus.
- ααπ-εσωογ** berger, 132.
- **ααπια †** folie.
- **ααππα †** bourse.
- ααρε-, ααρ** *optatif*, 253.
- **ααρτηρια †** martyre.
- **ααρτηρολογηοη πῖ** martyrologe.
- **ααρτηρος πῖ** martyr.
μετ-ααρτηρος † martyr.
- ααc πῖ** petit.
- ααcτε-ρωμῖ** voir **αοc†, ρωμῖ.**
- **αατθεοc, οη** Matthieu.
- αατοι πῖ** soldat.
μετ-αατοι † milice, armée ; **ῥεκ-αατοι** lever des soldats.
- αατ †** mère.
- **αατριτοπια** Mauritanie.
- ααψε** voir **ψε.**
- ααῤτ πῖ** entrailles ; **ψαπο-ααῤτ** miséricordieux.
- ααε** particule qui forme les nombres ordinaux, 183.
- ααεἰ πῖ** coudée.
- ααε-ρω** *se remplir la bouche* piquer, dévorer.
- ααβολ** hors, dehors, 334.
- ααβον** colère, courroux.
- ααε-** pour **ααετ**, 138.
- ααερε** témoin.
ερ-ααερε témoigner, jurer ; **ααετ-ααερε** témoignage, serment.
- ααει, ααενρε-, ααενριτ** *aimer.*
- **ααελιτιοc** Mélèce.
- **ααεν** à la vérité.
- ααενεπcα** après, avec l'*infinitif*, 265 ; **ααενεπcωc** après cela.
- ααενριτ** *aimer, voir ααει.*
- ααενριτ, pl. ααενρα†** ami.
- ααερἰ** midi ; **αααερἰ** à midi.
- **ααεροc πῖ** morceau, part.
- **ααεcοποταμια †** Mésopotamie.

- месте-, местω** voir
моѣ†.
мет- forme les substantifs abstraits, 138.
 ○ **μετανοια, μετανια**
† repentir, prosternement.
†-μετανια se prosterner.
μετ-ϗτωϗ quatorze.
μεϗ penser.
 — **Φ** souvenir, pensée.
ερ-φ-μεϗ se souvenir.
 — **Π** souvenir, commémoration; **χιλ-ερ-φ-μεϗ Π** souvenir.
μεϗϗωτ Π champ.
 ○ **μη** est-ce que ? non, ne pas.
μη † urine.
μη voir **μοι**.
μη θ vérité.
μημη vrai, véritable, droit.
οϗ-μη idem.
μεθ-μη † vérité, justice.
ερ-μεθ-μη se vérifier.
δελ οϗ-μεθ-μη en vérité.
μηηη Π signe, prodige.
μηη voir **μοηη**.
 ○ **μηποτε** de peur que.
 ○ **μηπως** idem.
- μητ, μετ-** dix.
μηϗ Π multitude, foule, 118.
μη† θ milieu.
μηθο Π présence.
μημεθο en présence.
μηϗ μηθο εβολ en présence de.
 ○ **μηλιοη** mille.
μηϗ, μεс-, μαс enfanter.
 — **Π** enfantement, naissance.
ϗορη μημηϗ premier-né, aîné.
οϗαρεμ-μηϗ régénérer.
 — **Π** régénération.
 ○ **μηχανη** Michel.
μηϗη, μεϗ-, μαϗ combattre.
μηκαρ, qual. μοκρ souffrir.
 — **Π** souffrance, douleur.
 — **μηρητ** s'attrister, se chagriner.
 — — **Π** chagrin.
†-μηκαρ torturer.
μηματ là, là-bas, 304.
μημαρατ seul, 69.
μημηη particule de renforcement, 66, 3.
μημο génitif et accusatif du

pron. pers. absolu, 65.

préposition, 316.

ἄμοπ non.

ἄμοπ, ἄμοπτ ≠ il n'y a pas, 302-308.

ἄπαλ, εἰπαλ ici, là.

ἄποτ πι geôlier, portier ; — † portière.

ἄπο† mamelles.

ἄοι, ἄα-, ἄηι ≠ accorde, donne, 254, 4.

ἄοκι πι vase, récipient.

⊙ ἄοπαστῆριον πι monastère.

⊙ ἄοπαχος πι moine.

⊙ ἄοπη † demeure, monastère.

ἄοπι, ἄεπιητ ≠ faire paître, paître.

ἄοπι εἶορη aborder, voir ἄμοπι.

⊙ ἄοπολ seulement.

οὔ-ἄοπολ non-seulement.

⊙ ἄορφη † forme.

ἄοστ, ἄεστε-, ἄεστω ≠ haïr, détester ; — πι haine ; ἄορἄοστ, ἄορἄεστω ≠ digne de haine.

ἄορ, qual. ἄωορτ, mourir.

ἄτωορ, ἄθωορ immortel.

φἄψ-ἄορ demi-mort ; ερ-

φἄψ-ἄορ être demi-mort.

ἄορπι lion.

ἄορλχ, ἄολχ ≠ attacher.

ἄορμ † source.

ἄορπ rester ; — εβολ rester, demeurer ; qual. ἄηπ idem.

ἄορπκ, ἄεπκ-, ἄοπκ ≠ qual. ἄοπκ.

1. fabriquer, faire.

2. consumer, détruire.

ἄθωορπκ ἄχλχ non fait de main d'homme.

ἄορπκ cesser, disparaître.

ἄορρ, ἄερ-, ἄορ ≠ lier, attacher ; qual. ἄηρ être lié, attaché ; ἄορπ bourse.

ἄορτ πι tendon, cou, muscle.

ἄορψτ parcourir, visiter.

ἄορ† appeler.

ἄορμ marcher ; χλπ-ἄορμ πι conduite.

ἄορ, ἄαρ-, ἄαρ ≠ remplir, se remplir, être plein ; qual. ἄερ être rempli.

ἄορ brûler, être ardent.

ἄορχῆ πι ceinture.

ἄπαρε-, ἄπα ≠ aux. négatif du présent d'habitude, 239.

ⲓⲡⲁⲧⲉ-, ⲓⲡⲁⲧⲉ, 246.

ⲓⲡⲉ-, ⲓⲡⲉ aux. négatif du
1^r parfait, 244.

ⲓⲡⲉⲙⲑⲟ voir ⲓⲑⲟ.

ⲓⲡⲉⲗⲟⲣⲉ- négation de l'impé-
ratif, 254, 6.

ⲓⲡⲉⲣ négation de l'impératif,
254, 6.

ⲓⲡⲱⲁ, ⲉⲙⲡⲱⲁ mériter,
être digne de ; ⲉⲣ-ⲉⲙⲡⲱⲁ
idem.

ⲓⲡⲱⲱⲱ ⲡ vengeance ; ⲉⲣⲡⲉ
ⲓⲡⲱⲱⲱ prendre vengeance
de.

ⲓⲥⲁⲗ, ⲉⲙⲥⲁⲗ ⲡⲓ crocodi-
le.

ⲓⲧⲟⲡ se reposer, se coucher ;
— ⲓⲙⲟⲟ se reposer, mourir.

ⲓⲧⲟⲡ ⲡⲓ repos, tranquillité ;
ⲗⲉⲗ ⲟⲩⲓⲧⲟⲡ avec tran-
quillité.

ⲟ ⲙⲣⲗⲓⲟⲡ mille.

ⲟ ⲙⲣⲉⲧⲉⲛⲣⲓⲟⲡ ⲡⲓ mystère.

ⲓⲤⲏ non.

ⲓⲤⲟⲟⲣ aujourd'hui.

ⲓⲤ-ⲣⲏⲧ à la manière de,
comme, voir ⲣⲏⲧ.

ⲙⲱⲓⲧ ⲡⲓ chemin, voie.

ⲙⲱⲟⲣ, ⲙⲟⲣ- ⲡⲓ eau.

ⲙⲱⲟⲣⲧ qual. de ⲙⲟⲣ ; être

mort ; ⲣⲉⲓⲙⲱⲟⲣⲧ mort.

ⲟ ⲙⲱⲣⲉⲛⲥ Moïse.

ⲓⲗⲁⲣ ⲡⲓ tombeau.

N

ⲡ s'assimilant à ⲙ, 28.

ⲡ pour l'apposition, 154.

ⲡ pour l'annexion, 157, 158.

ⲡ devant l'infinitif, 260, 262 ;
formant les adverbes, 331, 332.

ⲓⲛ-, ⲡⲉ préposition, 61, 315.

ⲡⲉ - adj poss. pl., 74-80.

ⲡⲁ- pron. poss. pl., 86-91.

ⲡⲁⲉ aux. de l'imparfait, 242.

ⲡⲁ- formant le futur, 240.

ⲡⲁⲁ-, ⲡⲁⲉ grand, 294.

ⲟ ⲡⲁⲗⲁⲣⲉⲑ Nazareth.

ⲡⲁⲏⲧ miséricordieux, de
ⲡⲁⲓ ; ⲙⲉⲑ-ⲡⲁⲏⲧ ⲧ misé-
ricorde.

ⲡⲁⲓ ces, pron. et adj. dém. pl.
92-95.

ⲡⲁⲓ- 1^o sing. imparfait, 233.

ⲡⲁⲓ avoir pitié.

— ⲗⲁ avoir pitié de.

— ⲡⲓ miséricorde.

ⲁⲧⲡⲁⲓ, ⲁⲑⲡⲁⲓ sans pitié,
cruel.

ⲙⲉⲧ-ⲁⲑⲡⲁⲓ ⲧ cruauté.

папе-, être bon, beau, 295.

еѠ-папе-, bon.

паре-, **па** aux. de l'imparfait, 242.

паѣ environ; — **Ѡ** **п** moment, temps, 191, 3.

паѣ **е** voir.

— **ѡвол** voir, jouir de sens de la vue.

паше-, **паша** être abondant, 296.

пашт voir **пшот**.

пазрел-, **пазр** devant, 325, 2.

пазѣ croire.

— **е**, **еѡѣ** **е** croire en.

— **п** **п** foi, croyance.

пажзѣ **ѣ** dent.

пе à toi, *fém.*, 61.

пе- *tes*, *f. adj. poss.*, 74.

пе *copule du pl.*, 356.

пе *aux. de l'imparfait*, 234 — *dans les temps composés*, 247.

пез- voir **пнз**.

пез-, **пез** avec, et, 317, 336.

пел- *art. pl.*, 44.

пел- *adj. poss. 1^e pl.*, 74.

песе-, **пес** être beau, 297.

⊙ **пестѡрѡс** Nestorius.

пет, **пете** ceux qui, 99.

петел- *adj. poss. 2^e pl.*, 74.

⊙ **петроп** **п** nerf, corde d'instrument.

⊙ **петрос** **п** *idem*.

пез- *adj. poss. 3^e m. sing.* 74.

пез **п** huile.

пезсѣ susciter, exciter.

пезѣ **ѣ** sein, entrailles.

пн ceux-là, 95, 96.

пн **е**, **пн** **ет**, **пн** **ете**, 97.

пнз, **пез-**, maître, 131; **пез-** **п** maître de maison.

пнзѣ nager, naviguer; — **еп-** **шѡ** *par métaphore* s'élever, méditer; — **п** élévation de cœur.

пнѣ à moi, 61.

пнп **п** rayon de miel

пнот venir, aller; **пнот** **езрнѣ** monter, croître.

⊙ **пнстѣѣ** **ѣ** jeûne.

пѡ toi, *fém.*, 62, 63.

пѡк toi, *masc.*, 62.

пѡс elle, 62.

пѡсѣ lui, 62.

— *adv.* mais, 343.

пѡѡт eux, 62:

пѡтѣл vous.

п *art. pl.* les, 41 *et suiv.*

πιβελ tout, 167.
 ππ qui ? 103.
 ππ un tel, III, 112.
 ππ† grand ; — e plus grand
 que ; ππ, les grands ; μετ-
 ππ† † grandeur, primau-
 té.
 πππ souffler. — e souffler
 sur.
 πκοτ, επκοτ se coucher,
 s'endormir, être couché ; ατ-
 επκοτ qui ne dort pas ;
 μαπενκοτ ππ lit.
 ππε-, ππ ≠ aux. négatif du 4^e.
 futur, 241.
 ποβπ ππ péché ; επ-ποβπ
 pécher ; πεφ-επ-ποβπ pé-
 cheur.
 © ποερ ος, οπ spirituel.
 πομ† † force ; †-πομ†
 consoler, encourager ; χεμ-
 πομ† avoir confiance, se
 fortifier.
 ποτεμ être doux.
 ποτ- adj. poss. 3^e pl., 74.
 ποτ ≠ pron. poss. pl., 86-91.
 ποτβ ππ or, pièce d'or.
 ποτπ, πδ- être sur le point
 de.
 ποτππ † racine, souche.

© ποτς ππ esprit.
 ποτππ, πεππ-, ποππ ≠
 effrayer, s'effrayer ; — εβολ,
 εαβολ rejeter ; qual. ποππ
 être effrayé.
 ποτφπ bon, excellent.
 ποτχ faux, menteur.
 μεθ-ποτχ, μετ-ποτχ
 † mensonge.
 ποτ† Dieu.
 αθ-ποτ† athée, impie.
 μετ-αθ-ποτ† † irré-
 ligious, impiété.
 μαπ-ποτ† ami de Dieu,
 pieux.
 ποτφπ † utilité.
 εφ-ποτφπ être utile.
 πετερποτφπ ce qui con-
 vient.
 ποζεμ, παζεμ-, παζεμ ≠
 sauver, délivrer ; se sauver,
 échapper ; — φ salut.
 πσα-, πσω ≠ derrière, 328,
 avec l'infinitif, 265.
 πσαφ hier.
 πτε-, πτ ≠ prép. de l'annexion,
 157, 159.
 ετεπτε- qui est à ;
 ετεπταπ qui est à nous.
 πτε-, πτ ≠ aux. du subjonctif.

ητεπ-, ητοτ ≠ de; ετεπ-
τοτ ≠ qui est aux mains de,
au pouvoir de.

ηχας quelque chose, 144.

ηωοτ à eux, 61.

ηωτεπ à vous, 61.

ηψαψ voir επψαψ.

ηψοτ qual. ηαψτ, être dur,
rude, cruel.

ηζητ ≠ dans, 322, voir
ζεπ.

ηζηη ζεπ dans.

ηζοτρ ηη frayeur.

ηζρηη en haut, 334.

ηζρηη ζεπ dans, en,

ηχε signe du sujet après le ver-
be, 350.

ξ consonne double pour κϷ, 3.

O

O voyelle finale, 21.

O se changeant en ω, 18, 32.

O, fém. ω, grand, 131, 1.

OJ qual. de JPI, être.

⊙ OIKONOΜΙΑ † écono-
mie.

⊙ OIKONOΜΩΠ administrer.

⊙ OIKONOΜOC ηη économiste.

⊙ OIKOΓΓΕΝΗ † univers,
monde.

OKEE voir ωKEE.

OL ≠ voir ωΛI.

OLK voir ωΛK.

OLOKOXI † denier d'or.

OMI ηη boue, limon.

⊙ OMOΛOYIA † confession.

⊙ OMOΛOYIη confesser.

⊙ OMOOYCTOC consubstan-
tiel.

OMC ≠ voir ωMC.

⊙ OMWC cependant.

ON aussi, encore, 342.

ONΘ voir ωNΘ.

ON ≠ voir ωN.

⊙ OPEN † colère, attaque.

⊙ OPΘOZOOC orthodoxe.

⊙ OPΦAΠOC orphelin.

OPF ≠ voir ωPF.

⊙ OCTAC Ozias.

OCΘ ηη faux, de ωCΘ mois-
sonner.

OT semi-consonne, 4.

OT pour ω après ω η, 29.

OT- art. ind. sing., 45, 49.

OT pron. suff. 3^e pl., 58.

OT pron. interrogatif, 104.

OT termin. du plur. masc., 146.

OTΔ ηη blasphème; χε-OTΔ

- blasphémer.
- ΟΥΔΞ** être saint; **ΕΘ-ΟΥΔΞ** saint.
- ΟΥΔΙ**, *fém.* **ΟΥΙ**, un, une, 108; **ΦΟΥΔΙ ΦΟΥΔΙ** chacun; **ΜΕΤΟΥΔΙ** unité.
- ΟΥΔΖΕΜ-ΜΙΣΙ** régénérer.
- ΟΥΔΖΜ** *≠ voir* **ΟΥΩΖΕΜ**.
- ΟΥΟΖ-ΕΔΖΝΙ** ordonner, commander; — **ΝΙ** ordre.
- ΟΥΔΖ-ΤΟΤ** *≠* **ΟΥΔΖ-ΤΕΠ** répéter, faire de nouveau, 291.
- ΟΥΒΕ, ΟΥΒΗ** *≠* contre, vers, à, en face.
†-ΟΥΒΕ combattre.
- ⊙ **ΟΥΡΥΙΑ †** once.
- ⊙ **ΟΥΔΕ** ni.
- ΟΥΕΙ** s'éloigner; — **ΕΔΒΟΛ** *idem*.
- ΟΥΕΤ** différent, 309.
- ΟΥΗΞ Φ** prêtre *de* **ΟΥΔΞ**.
- ΟΥΗΙ** *adv.* toujours précédé de **ΧΕ** certes, vraiment, 337, 4.
- ΟΥΗΡ** combien, 105.
- ΟΥΙ** une, *fém.* de **ΟΥΔΙ**.
Θ-ΟΥΙ Θ-ΟΥΙ chacune.
- ⊙ **ΟΥΚΟΥΝ** non que, ce n'est pas que.
- ⊙ **ΟΥΝ** donc.
- ΟΥΝΟΥ †** heure, 191, 2; **ΖΕΠ †ΟΥΝΟΥ** en ce moment.
- ΟΥΝΟΥ** *ΜΜΟ* *≠* se réjouir.
- **ΝΙ** joie.
- ΟΥΟΙ** malheur!
- ΟΥΟΙ ΝΙ** pas, marche.
† ΜΠ *≠* **ΟΥΟΙ** aller, s'avancer, porter ses pas.
- ΟΥΟΠ** *pron. ind.* quelqu'un, 109.
ΟΥΟΠ ΝΙΒΕΠ quiconque, tout le monde.
- ΟΥΟΠ** *verbe imp.* il est, il y a, 302.
- ΟΥΟΠΤΕ- ΟΥΟΠΤ** *≠* avoir, 306.
- ΟΥΟΠΖ Φ** crèche.
- ΟΥΟΘΕΠ** élargir, dilater.
— **ΝΙ** largeur, libéralité.
- ΟΥΟΤ** être supérieur, l'emporter.
- ΟΥΟΖ** *conj.* et, 336.
- ΟΥΟΖ** habiter.
ΜΑΝΟΥΟΖ ΝΙ demeure.
ΧΕΜ-ΜΑΝΟΥΟΖ résider.
- ΟΥΟΖ, ΟΥΔΖ-, ΟΥΔΖ** *≠* ajouter.
qual. **ΟΥΕΖ** être ajouté.
ΟΥΕΖ ΗΣΑ suivre.
- ΟΥΟΧ** *voir* **ΟΥΧΔΙ**.

οτρο, *pl.* οτρωοτ, π roi.

ερ-οτρο régner.

μετ-οτρο † royaume.

ο οτσια † substance, bien.

οτταζ π, *pl.* οττατζ,

fruit, produit.

οττε-, οττω ≠ entre, parmi,

319.

οτω avoir déjà, cesser, 290 ;

αφοτω αφσαατ il a déjà
parlé.

οτω π, reponse ; ερ-οτω ré-
pondre.

οτωνπ π, lumière ; ερ-οτ-
ωνπ briller.

οτωμ, οτεμ-, οτομ ≠

manger ; αθ-οτωμ qui ne
mange pas ; ηαθοτωμ
sans manger ; αφοτεμ οτ-
σερβενπ il s'est enfoncé
une épine ; οτωμ ησα dé-
vorer.

οτωμ ηζθη ≠, οτεμ-

ζθη ≠ se repentir ; — η-
ζητ π, repentir.

οτωνα ouvrir.

οτωναπ π, loup.

οτωναζ, οτεναζ-, οτοναζ ≠

qual. οτοναζ, manifester ;
paraître ; αφοτοναζ il s'est

montré, il a apparu ; — εβολ

idem ; — Φ manifestation ; Δεν

οτοναζ εβολ ouverte-
ment ; Φ-οτοναζ la mani-
festation.

οτωρπ envoyer.

— ησα envoyer chercher.

οτωτ unique, le même, 108.

οτωτεβ, οτετεβ-, οτ-

οοβ ≠ transporter.

οτωτζ verser ; ρεφοτωτζ

échanson ; μετρεφοτ-
ωτζ office d'échanson.

οτωψ vouloir.

— π, volonté.

οτωψτ adorer, baiser.

οτωζεμ, οταζεμ-, οτ-

αζεμ ≠ répéter, répondre.

οτωχαπ, οτεχαπ-, οτοχαπ ≠

briser, détruire.

οτγορ *pl.* οτζωρ π, chien.

οτχαατ, *qual.* οτοχα, être en
bonne santé.

— π, salut.

οψ *qual.* de αψαατ, être nom-
breux.

οφ ≠ voir ωφτ.

οζτ rester, se tenir.

— ερατ ≠ se tenir debout.

— π ≠ attendre.

02J ΠJ troupeau.

Π

Π *artic. faible masc. sing. 41 et suiv.*

Π ≠ *adj. poss. masc. sing. 74-81.*

⊙ ΠΑΥΑΠΟΣ païen.

⊙ ΠΑΘΟΣ ΠJ passion.

ΠΑJ *adj. dém. masc. sing. ce, 92, 93.*

⊙ ΠΑΛΑΤΙΟΠ ΠJ palais.

⊙ ΠΑΛΙΠ de nouveau; ΠΑ-ΛΙΠ-ΟΠ de nouveau, encore.

ΠΑΜΩ Pamo, *n. propre.*

⊙ ΠΑΠΑΥΙΑ toute sainte.

⊙ ΠΑΠΤΟΚΡΑΤΩΡ tout-puisant.

⊙ ΠΑΠΤΩC complètement.

⊙ ΠΑΡΑ au-delà de, au-dessus de, 330.

⊙ ΠΑΡΑΒΑΤΗΣ ΠJ prévaricateur.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜΙΑ † impiété.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜ ΟC, ΟΠ impie, inique.

μετ-παρπομος † iniquité.

⊙ ΠΑΡΕΤΥCΘΕ s'excuser.

⊙ ΠΑΡΗΣΙΑCΘΕ ἕμο ≠ a-

voir la liberté, pour ΠΑΡΡΗCΙΑCΖΕCΘΕ.

⊙ ΠΑΡΘΕΠΟC † vierge.

⊙ ΠΑΡΡΗΣΙΑ † confiance, liberté.

ἕπαρρησια ouvertement.

⊙ ΠΑCΧΑ ΠJ pâque.

⊙ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΠJ patriarche.

μετ-πατριархης † patriarchat.

ΠΑ-Τ-ΨΕΛΕΤ ΠJ fiancé, époux.

⊙ ΠΑΥΛΟΣ Paul.

ΠΑΦΠΟΥ† Paphnuce.

ΠΕ- *adj. poss. 2° fém. sing. 74.*

ΠΕ *copule masc. sing. 356.*

ΠΕ *accompagnant l'imparfait, 242.*

ΠΕΘΠΑΠΕϚ ΠJ le bien, voir ΠΑΠΕ.

⊙ ΠΕΛΑΥΟC ΠJ mer.

ΠΕΤ, ΠΕΤΕ ce qui, 99; ΠΕ-ΤΕΠΤΑϚ ce qui est à lui.

ΠΕΤΕΦΡΗ Putiphar.

ΠΕΤΕΖΠΕ-, ΠΕΤΕΖΠ ≠ ce que veut . . . , volonté, 301.

⊙ ΠΕΤΡΟC Pierre.

ΠΕΤΖΩΟΥ ΠJ le mal, 99.

ΠΕΧΕ-, ΠΕΧ ≠ dire, 300.

- ΠΙ *art. masc. sing. 41 et suiv.*
 ◉ ΠΙΛΟΥΤΙΟΝ Pinoution.
 ◉ ΠΙΡΑΣΜΟΣ ΠΙ tentation.
 ΠΙΣΕΛ† Pissenti, *n. propre.*
 ΠΙΣΕΠΤΙΟΣ *idem.*
 ◉ ΠΙΣΤΟΣ fidèle.
 ΠΙΨΘΕΖ Pishtheh (le mâ),
nom de village.
 ◉ ΠΛΑΗΗ † erreur.
 ◉ ΠΛΑΤΙΑ † place publi-
 que.
 ◉ ΠΛΗΕΗ † plaie, blessure.
 ◉ ΠΛΗΗ néanmoins, excepté.
 ◉ ΠΛΥΕΗ = ΠΛΗΕΗ.
 ◉ ΠΠΕΥΜΑ, ΠΠ̄ ΠΙ esprit.
 ΠΙ-ΠΠ̄ ΕΘΟΥΑΒ l'Esprit-
 Saint.
 ◉ ΠΠΕΥΜΑΤΙΚΟΝ spirituel.
 ◉ ΠΠΕΥΜΑΤΟΦΟΡΟΣ rempli
 de l'Esprit-Saint.
 ◉ ΠΟΛΗΤΙΑ † vie, manière
 de vivre, conduite.
 ◉ ΠΟΛΙΣ † ville.
 ◉ ΠΟΛΙΤΕΤΕΣΘΕ régner.
 ◉ ΠΟΛΗΡΙΑ † malice.
 ◉ ΠΟΛΗΡΟΣ, ΟΠ méchant.
 ◉ ΠΟΤΗΡΙΟΝ ΠΙ calice.
 ◉ ΠΡΑΥΜΑΤΙΑ † marchan-
 dise.
 ◉ ΠΡΕΠΙ (ΕΡ-) il convient.
- ◉ ΠΡΕΣΒΕΥΙΗ intercéder.
 ΡΕΨ-ΕΡ-ΠΡΕΣΒΕΥΙΗ in-
 tercesseur.
 ◉ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΠΙ prêtre.
 ΜΕΤ-ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ †
 sacerdote.
 ◉ ΠΡΕΤΑ † prison.
 ◉ ΠΡΟΚΟΠΤΙΗ avancer.
 ◉ ΠΡΟΠΟΙΑ † providence.
 ◉ ΠΡΟΣΕΥΧΕΣΘΕ prier.
 ◉ ΠΡΟΣΕΥΧΗΗ † prière.
 ◉ ΠΡΟΣΚΥΛΗΣΙΣ † adora-
 tion.
 ◉ ΠΡΟΣΚΥΠΙΗ adorer.
 ◉ ΠΡΟΣΤΑΥΜΑ ΠΙ décret,
 édit.
 ◉ ΠΡΟΣΦΟΡΑ † offrande,
 oblation.
 ◉ ΠΡΟΣΩΠΟΝ ΠΙ personne.
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΠΙ prophète.
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΙΑ † prophétie.
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΙΚΟΣ, ΟΠ pro-
 phétique.
 ◉ ΠΡΩΤΟΣΤΡΑΤΗΛΑΤΗΣ
 ΠΙ général en chef.
 ◉ ΠΥΛΗΗ † porte.
 ◉ ΠΩΣ comment.
 ΠΨΑ† Pschati, *nom grec Pro-*
sopis, ville de la Basse-Égy-
pte.

P

р affixe de la 2^e f. sing.; page 30, note.

рѧ faire, de la raciné ꝑꝑ.

рѧѡ = рѧоꝛѡ se rendre présent.

рѧкоꝛѧ Alexandrie.

реѡрѧкоꝛѧ alexandrin.

рѧѡѧо riche.

метрѧѡѧоꝛѧ richesse.

рѧп, ꝑ, реп- nom.

рѧпе-, рѧп ꝑ plaire à, 289;

еѡрѧпѧꝑ ѡпѡоꝛс qui plait au Seigneur; ѧсѡѧп-рѧпѧꝑ ѡꝑꝧ s'il plait à Dieu.

рѧсоꝛѧꝑ ꝧ songe.

рѧсꝧ lendemain, demain.

е-пеꝑ-рѧсꝧ le lendemain.

ѧрѧсꝧ demain.

рѧт ꝑ pied, 54, 327.

ѧѧрѧт ꝑ aux pieds de, pour.

рѧтѡ bon.

метрѧтѡꝛѧ ꝧ bonté, mansuétude.

⊙ рѧꝑѧнѧл Raphaël.

рѧѡꝛ se réjouir. — пꝑ joie.

ре- ꝑ partie, 186.

реѡ- homme. *Préfixe*, 131, 5.

реѡпꝑнꝧ homme de cœur, courageux.

реѡꝛе libre.

ер-реѡꝛе devenir libre.

ѧпerreѡꝛе délivrance.

реп- *état const. et pron. de* рѧп.

ꝧреп- appeler.

реꝑ- *préfixe formant le nom d'a-*gent, 139.

рн ꝑ soleil.

рнс ꝑ sud, Hante-Égypte.

ернс vers le Sud.

рнꝧ ꝑ manière.

ѡ-ꝑ-рнꝧ comme.

ѧѡ ꝑрнꝧ de quelle manière ?

рꝑ ꝧ cellule.

рꝑѡ pleurer.

— пꝑ pleurs, larmes.

рꝑꝑ пꝑ porc, cochon.

ро, рѡ ꝑ sans l'article *déf.* bouche.

ѡѧꝑ-рѡ ꝑ se remplir la bouche, piquer, dévorer.

ѧѡ ꝑрѡ ꝑ, ѧѧ-рѡ ꝑ se taire.

ꝧ-рѡ ꝑ promettre.

ро, *pl.* рѡоꝛ, пꝑ porte.

† **ⲁⲛⲓⲣⲟ** fermer la porte.
ⲣⲟⲙⲛⲓ † année.
ⲣⲟⲣⲉⲗⲓ le soir, la nuit.
ⲣⲱ soi-même, 72.
ⲣⲱ ≠ bouche, voir **ⲣⲟ**.
ⲣⲱⲓⲥ veiller, garder.
ⲣⲱⲕⲉ, **ⲣⲉⲕⲉ**-, **ⲣⲟⲕⲉ** ≠ brû-
 ler, faire brûler.
 — **ⲛⲓ** brûlure, chaleur.
qual. **ⲣⲟⲕⲉ** être brûlé.
 ○ **ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ** Romanus.
 ○ **ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ** romain.
 ○ **ⲣⲱⲙⲏ** Rome.
ⲣⲱⲙⲓ † homme.
ⲉⲣ-ⲣⲱⲙⲓ se faire homme.
ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ qui aime les
 hommes, bienveillant.
ⲙⲉⲧ-ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ † bien-
 veillance.
ⲙⲁⲥⲧⲉ-ⲣⲱⲙⲓ qui hait les
 hommes.
ⲙⲉⲧ-ⲣⲱⲙⲓ † humanité.
ⲣⲱⲟⲣⲧ *qual.* de **ⲉⲣⲟⲣⲟⲧ**, é-
 tre dispos, allègre.
ⲣⲱⲟⲣⲱ † soin.
ⲕⲓ-ⲕⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ prendre soin,
 avoir souci de.
ⲕⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ **ⲛⲓ** soin, sollici-
 tude.
ⲕⲁⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ **ⲉⲁ** qui a soin

de.
ⲣⲱⲧ planter; *qual.* **ⲣⲏⲧ** être
 planté; **ⲉⲓⲣⲏⲧ** **ⲙⲉⲓⲱⲓ** qui
 a une chevelure abondante.
ⲣⲱⲉⲧ renverser.
qual. **ⲣⲁⲉⲧ** être renversé,
 jeté à terre.
ⲣⲱⲭⲛ renverser, jeter.
qual. **ⲣⲟⲭⲛ** être étendu,
 abandonné.

C

ⲥ *pron.* affixe 3^e fém. sing. 58.
ⲥ *pron.* affixe neutre, 58, 235,
 278.
ⲥ *formant des noms dérivés*, 128.
ⲥⲁ **ⲛⲓ** côté; *préposition*, 328.
ⲥⲁ *préfixe indiquant la profes-
 sion*, 140.
 ○ **ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ** **ⲛⲓ** sabbat, sa-
 medi.
ⲥⲁⲃⲉ, *f.* **ⲥⲁⲃⲏ**, *pl.* **ⲥⲁⲃⲉⲧ**
 prudent, sage.
 ○ **ⲥⲁⲃⲉⲗⲓⲟⲥ** Sabellius.
ⲥⲁⲃⲟⲗ *adv.* dehors 334.
ⲥⲁⲃⲟⲗ **ⲙ** hors de.
ⲥⲁⲓⲉ beau.
ⲙⲉⲧ-ⲥⲁⲓⲉ † beauté.
 ○ **ⲥⲁⲗⲱⲙⲏ** Salomé.

- © **САМАРИА** Samarie.
 © **САМАРИТНС** samaritain.
САМЕНЪЕ et **САМЕНЪН**
 derrière, 328.
САПШУА *adv.* au-dessus, 334.
 © **САРКИК ОС, ОН** charnel.
 © **САРЪ** † chair.
БІ-САРЪ s'incarner.
САТ † voir **СИ†**.
 © **САТАНАС** Satan.
САТОТ † sur le champ, à l'instant, 326.
САТЪН en avant, 334.
САҢ, **ЊСАҢ** hier.
САД, *pl.* **САДЕР**, écrivain, scribe, maître.
СА-ДНТ au Nord, du côté du Nord.
СА-ДОУН à l'intérieur, dedans, 334.
САЖ ПЈ broche.
САЖПЈ commander, ordonner; ordre; **ОУАЖСАЖПЈ** ordonner; — **ПЈ** précepte.
САЖΟΥЈ maudire; — **ПЈ** malédiction.
 © **САЖРЕ** (صحراء) désert.
САЖ† allumer *du feu*, faire brûler; — **ДА** allumer sous, faire chauffer.
- САЖЈ** parler, dire; — **ПЈ** parole, discours, prétexte, chose; **ЖОУО-САЖЈ** parole orgueilleuse.
СВУ ПЈ † science, doctrine; **АТСВУ** ignorant; † **СВУ** enseigner, instruire.
СЕ *pron. affixe 3^e pl.* 233.
СЕВТЕ-, **СЕВТУТ** † voir **СОВ†**.
СЕУЈ plaider; **РЕҢ-СЕУЈ** accusateur.
СЕУНЈ établir, affermir; s'affermir.
СЕЛ† † base, fondement.
СЕПЈ ПЈ le reste, les autres.
СЕРВЕНЈ † épine; **ШЕН-СЕРВЕНЈ** aiguillon, épine.
СЕТЕВРНХ ПЈ éclair.
СНОУ ПЈ temps; **ЊСНОУ ПЈ-ВЕН** en tout temps.
СНПЈ = СЕПЈ.
СНҢЈ ПЈ glaive; **ШЕНСНҢЈ** coup de glaive.
СӨЕРТЕР trembler.
 — **ПЈ** tremblement, grincement.
СӨОЈ ПЈ odeur.
СӨОЈ-НОУҢЈ, **СӨУ-НОУҢЈ** **ПЈ** encens.

- СJ** être rassasié ; — **ПJ** abondance, saturation.
 ◉ **СJΩΩΠ** Simon.
СJΠJ, **СEΠ-** franchir, passer.
 — **εβολ** quitter, s'éloigner, de.
СJΠωΟΥJ voir **СOΠJ**.
СJΟΥP ΠJ eunuque.
СJΠ Sip, *localité en B.-E.*
 ◉ **СJΩΠ** Sion.
СJωΟΥT Assiout.
СJ†, **СE†**, **СΔ†** jeter, semer ; — **εβολ** jeter, disséminer.
СKEΠ côté, 329.
 ◉ **СKEΠΔZJΠ** couvrir, protéger.
 ◉ **СKETOC ΠJ** vase, meuble.
 ◉ **СKOΠOC ΠJ** but.
СKOPKEP, **СKEPKEP** rouler.
 ◉ **СKPIBΩΠ ΠJ** messenger.
СMΔPωΟΥT *qual. de СMΟΥT*, être béni.
СMΔZ ΠJ grappe.
СMH † voix.
бJ-СMH écouter.
СMOP† être durable.
СMOT ΠJ mode, figure, manière, dessein.
- ep-СMOT** se faire tel.
СMOT bénir.
 — **ΠJ** bénédiction.
СΠΔY deux, 184.
СΠHOY *pl. de СOΠ*, frères, sœurs.
СΠΟΥ† deux, *fém.*
СΠOY ΠJ sang.
СOBT ΠJ muraille.
СOBT†, **СEBT-**, **СEBTOT** préparer, fortifier.
 — **ΠJ** préparation, biens.
СOΘM voir **СΩTEM**.
СOΘNEY ΠJ trait, flèche.
СOK ΠJ sac.
СOλCEλ orner ; consoler.
qual. СEλCωλ être orné, consolé.
 — **ΠJ** ornement, consolation.
 — **εβολ** être orné.
СOUC regarder, considérer.
СOΠ ΠJ ΠJ, *pl. СΠHOY*, frère.
СOΠJ ΠJ ΠJ, *pl. СJΠωΟΥJ*, voleur.
СOΟΥ six.
СOΠ† ΠJ résine, gomme.
СOH ΠJ fois.
λ-KE-СOH une autre fois, de nouveau ; **ZJO-Y-СOH** en une

fois, ensemble.

COY- *préfixe indiquant le quantité-
me du mois*, 188.

COYAJ le premier du mois,
189.

COYEN- *ét. const. de CWOYH.*

COYO HJ froment.

COYTEH-, COYTWH *voir CWOY-*
OYTEH.

COYWH *ét. pron. de CWOYH.*

⊙ COΦJA † sagesse.

COZJ HJ châtiment.

COX HJ insensé ; epcox être,
devenir insensé ; μετcox
sottise, folie.

COBHJ délibérer, choisir.

— HJ délibération, conseil, per-
mission.

⊙ CΠEKΩΛATWY HJ bour-
reau.

⊙ CΠΛHH HJ rate.

⊙ CΠONAH † libation, sacri-
fice.

⊙ CΠOYAH † diligence.

CPWYT e vaincre, l'emporter
sur.

⊙ CTAKTH huile parfumée de
myrrhe.

⊙ CTAYPOC HJ croix.

⊙ CTAYPOWHJ crucifier.

⊙ CTOΛH † habit. ^F

⊙ CTPAAT † voie, sentier.

⊙ CTPAATEPMA HJ armée.

⊙ CTPATHΛATHC HJ géné-
ral.

⊙ CTYΛOC HJ colonne.

⊙ CTMΦOHHJ être d'accord.

⊙ CTNATEWH † assemblée.

⊙ CTNAXIC † synaxe, réunion
à l'église pour une cérémonie
religieuse.

⊙ CTNTEHHC HJ parent.

⊙ CTNΔOMIA † concision.

⊙ CTNKATHEAPOC HJ asses-
seur.

⊙ CTNKΛHTIKOC HJ séna-
teur.

⊙ CTNOC † synode.

⊙ CTNΦOHHJ être d'accord.

⊙ CTPIA † Syrie.

CΦJY HJ côté.

CΦOTOY HJ lèvres, rives.

⊙ CΦPAEYIZHH sceller.

• — ΔMO *se signer.*

⊙ CΦPAEYC † sceau.

CΦPAHWH HJ magicien.

CXAJ labourer.

⊙ CXEΔOH presque.

CXEΔOH EYOC on eût
presque dit.

⊙ **σΧΗΜΑ ΠΙ** habit de moine.

σω, σε-, σο ≠ boire; — **ΠΙ** festin.

ΔΤ-σω qui ne boit pas.

ΠΔΤσω sans boire.

σωβΙ rire.

— **ΜΜΟ** ≠ se moquer de.

σωΙΤ ΠΙ renommée.

σωκ, σεκ-, σοκ ≠ tirer, tendre, entraîner; conduire, gouverner; aller, passer.

— **Δαξεν** aller devant, précéder.

σωλπ, σελπ-, соλп ≠ arracher.

— **εβολ** déchirer, arracher, couper.

⊙ **σωμα ΠΙ** corps; **ΧΔ-σωμα** déposer son corps, mourir: **ΧΙΠΧΔσωμα** mort.

σωπι † sœur.

σωπιτ créer.

— **ΠΙ** création, créature.

σωπρ, σεπρ-, сопρ ≠ lier, enchaîner.

qual. **сопρ** être enchaîné;

μαπσωпρ prison.

σωρη, сорен-, соρωп ≠ connaître, savoir.

σωορτεп, соуртеп-, соуртωп ≠ étendre, offrir; s'étendre.

— **εβολ** tendre, étendre; s'étendre.

Δен оуцоуртеп avec droiture.

qual. **соуртωп** être droit.

σωр distribuer, répandre.

— **εβολ** *idem*; se répandre.

σωρεμ tromper, séduire, induire en erreur; s'égarer.

⊙ **σωρωп** Soron.

σωτεμ, соθем ≠ entendre, écouter.

Δтσωтеμ rebelle.

σωтер se retourner, se retourner.

⊙ **σωτηр ΠΙ** sauveur.

⊙ **σωτηрпχос** Sotérique, *n. propre.*

σωтп, сетп-, сотп ≠, *qual.* **сотп**, choisir.

— **ΠΙ** élu, choisi, excellent.

σωтф répandre, verser.

σωф souiller, souillure.

σωхп, сехп-, сохп ≠ laisser, mettre, rester; *qual.* **сохп** être restant.

— ΠJ reste, postérité.

σω†, σετ-, σοτ ≠ sauver, racheter.

ρεφ-σω† sauveur, rédempteur.

ϥε il faut, il est nécessaire, 310; πετϥε ce qui convient.

ϥδΔJ, ϥδε-, ϥδητ ≠ écrire.

— ΠJ lettre, écriture.

qual. ϥδηοϣτ être écrit.

ϥζJϣ † femme.

T

τ dentale, 6 — se change en θ, 23, 24.

τ article fém. sing. 41.

τ pron. affixe 1^e pers. du sing. 58.

ταβελπηησι Tabenne, en H.-E.

ταJ ici; εβολ ταJ d'ici.

ταJο, ταJε-, ταJο ≠ honorer, respecter; — ΠJ don, présent; qual. ταJηοϣτ être honoré, être précieux.

τακο, τακε-, τακο ≠ perdre, détruire.

— ΠJ perte, perdition.

⊙ ταλεπωρος misérable, malheureux.

ταλο, ταλε-, ταλο ≠ lever, porter, placer sur.

réfl. monter; αϣταλοϣ, il est monté.

qual. ταληοϣτ être placé, monté sur.

ταλδο, ταλδε-, ταλδο ≠ guérir. — ΠJ guérison.

⊙ ταμασκος Damas.

⊙ ταμιοη ΠJ chambre.

ταμο, ταμε-, ταμο ≠ informer de, instruire de, indiquer à.

τανθο vivifier.

ρεϣτανθο vivificateur.

⊙ ταξιϥ † ordre, degré.

ταοϣο, ταοϣε-, ταοϣο ≠ produire, proférer, réciter, ajouter, joindre, envoyer.

— εδρηJ renverser.

⊙ παραχη † trouble.

ταρκο adjurer.

τασθο, τασθε-, τασθο ≠ rappeler, ramener, revenir; remettre, rapporter.

réfl. revenir.

ϣηητασθο Π retour.

ΤΑΤΕΙ † vestige.

⊙ ΤΑΦΟΣ ΠΙ tombeau.

ΤΑΞΟ, ΤΑΞΕ-, ΤΑΞΟ≠
empêcher, retenir.

ΤΑΞΟ, ΤΑΞΕ-, ΤΑΞΟ≠
prendre, saisir, atteindre, pla-
cer.

— ΕΡΑΤ≠ établir, con-
stituer, placer, ériger, confir-
mer.

ΤΑΞΤ ΠΙ plomb.

ΤΑΧΡΟ, ΤΑΧΡΕ-, ΤΑΧΡΟ≠
affermer, consolider, fortifier.

— ΠΙ fermeté, vérité.

qual. ΤΑΧΡΗΟΥΤ être af-
fermi, consolidé.

ΤΕΒΗ ΠΙ ΠΙ, pl. ΤΕΒΗ-
ΟΥΙ, bête de somme.

ΤΕΒΤ ΠΙ poisson.

ΤΕΠ- voir ΤΩΟΥΠ.

ΤΕΠΩΠ≠ voir ΘΟΠΤΕΠ.

ΤΕΠΖ ΠΙ aile.

ΤΕΠΖΟΥΤ, ΤΕΠΖΕΤ-, croi-
re.

⊙ ΤΕΡΕΒΙΝΘΙΣ résine téré-
benthine.

⊙ ΤΕΧΗ ΠΙ art.

ΤΗΒ ΠΙ doigt.

ΤΗΙ≠ voir †.

ΤΗΡ≠ tout, 70.

ΤΗΡΥ Π le monde entier.

ΕΠΤΗΡΥ du tout, tout à fait.

⊙ ΤΥΗ ΠΙ honneur, prix.

ΤΥΗ ΠΙ pour †ΥΗ villa-
ge.

ΤΚΩΟΥ Edkou.

ΡΕΥΤΚΩΟΥ habitant d'Ed-
kou.

ΤΟΥ qual. de †, être donné,
être mis.

ΤΟΥ † partie, part.

⊙ ΤΟΛΜΑΙ oser, avoir l'auda-
ce de.

⊙ ΤΟΛΜΗΡΟΙ audacieux.

ΤΟΥΤ pour ΤΩΟΥΤ.

ΤΟΥΥΙ matin; ΪΤΟΥΥΙ le
matin.

⊙ ΤΟΠΑΡΧΗΣ gouverneur.

⊙ ΤΟΠΟΣ ΠΙ lieu, *topos*, sanc-
tuaire.

ΤΟΤ≠ main.

ΪΤΕΠ-, ΪΤΟΤ≠ aux mains
de.

ΧΑΤΟΤ≠ s'arrêter, cesser.

ΖΥΤΟΤ≠ commencer, entre-
prendre, se lancer, se jeter.

†ΤΟΤ≠ aider.

⊙ ΤΟΤΕ alors.

ΤΟΥΒΟ, ΤΟΥΒΕ-, ΤΟΥΒΟ≠
purifier, sanctifier; être sanc-

tifié.
 — ΠJ pureté.
qual. ΤΟΥΒΗΟΥΤ être purifié, sanctifié, innocenté.
 ΤΟΥΝΟC, ΤΟΥΝΟC-, ΤΟΥΝΟC ≠ susciter, exciter, ressusciter: *réfl.* ΔΥΤΟΥΝΟCΥ il est ressuscité.
 ΤΟΥΖΟ, ΤΟΥΖΕ-, ΤΟΥΖΟ ≠ ajouter.
 ΤΟΥΧΟ, ΤΟΥΧΕ-, ΤΟΥΧΟ ≠ guérir, sauver.
 ΡΕΥΤΟΥΧΟ sauveur, salutaire.
 © ΤΡΙΑC † trinité.
 © ΤΡΟΦΗ † nourriture.
 ΤCΔΒΟ instruire.
 ΤCΘ, ΤCΕ-, ΤCΘ ≠ arroser.
 ΡΕΥΤCΘ qui arrose, jardinier.
 ΤΦΟ, ΤΦΕ-, ΤΦΟ ≠ ΕΒΟΛ accompagner (un partant), reconduire.
 ΤΩΒJ Tobî, 5^e mois copte.
 © ΤΩΒJAC Tobie.
 ΤΩΒΖ prier, prière.
 ΤΩΜΤ être stupéfait.
 ΤΩΟΥ ΠJ montagne.
 ΤΩΟΥΠ, ΤΕΠ-, ΤΩΠ ≠ lever, *réfl.* se lever; ΔΥΤΩΠΥ il

se leva.
 — ΖΔ porter, supporter, soutenir.
 ΤΩΟΥΝΟΥ = ΤΩΟΥΠ, 217;
impér. ΤΩΟΥΝΟΥ levez-vous.
 ΤΖΕΜΚΟ torturer, tourmenter, *causatif* de ΜΚΔΖ.
 ΤΖΕΜCΘ faire asseoir, installer, *caus.* de ΖΕΜCJ.

Φ

Φ aspirée de Π, 23, 24.
 Φ article masc. *sing.* 41.
 ΦΔ pronom possessif *m. sing.* 86.
 ΦΔJ pronom *dém. m. sing.* 92.
 ΦΑΡΑΩ Pharaon.
 ΦΑΤ † pied.
 ΦΑΥJ † moitié.
 ΦΔΥ-ΜΟΥ à moitié mort.
 ΦΔΖΡJ ΠJ philtre, médicament.
 ΦΕ, *pl.* ΦΗΟΥJ, † ciel.
 ΦΕΖ voir ΦΟΖ.
 ΦΗ pronom *dém. m. sing.* 95.
 ΦΗ Ε, ΦΗ ΕΤ, ΦΗ ΕΤΕ, 97.
 © ΦΘΟΠΗΡJΑ † envie.
 ΦJ † baiser.
 †ΦJ Ε, ΕΡΩ ≠ baiser.

ΦΥΡΥ, *qual.* ΦΟΡΥ, εβολ
fleurer.

ΦΥΣΥ faire cuire.

— ΠΥ cuisson, bête qu'on
immole pour l'alimentation.

⊙ ΦΟΒΟC ΠΥ crainte.

ΦΟΟΥ, ΰΦΟΟΥ aujourd'hui.

ΰαΦΟΟΥ jusqu'à ce jour.

⊙ ΦΟΡΥΠ porter, être revêtu
de.

⊙ ΦΟCΣΑ Υ fosse.

ΦΟΖ, *qual.* ΦΕΖ, parvenir,
arriver à; mûrir; ΦΟΖ Ε par-
venir à.

⊙ ΦΥΑΛΗ Τ coupe.

ΦΩΠ, ΦΕΠ-, ΦΟΠ ≠ répandre,
verser, *qual.* ΦΟΠ être versé,
renversé, retourné.

— εβολ *idem.*

ΦΩΡΚ, ΦΕΡΚ-, ΦΟΡΚ ≠ arra-
cher, être arraché.

ΦΩΡΥ, ΦΕΡΥ-, ΦΟΡΥ ≠,
seul et avec εβολ étendre un
tapis, ce qu'il faut pour dor-
mir.

qual. ΦΟΡΥ être répandu,
étendu.

ΦΩΡΧ séparer.

ΦΩΤ, *qual.* ΦΗΤ, s'enfuir.

αϑΦΩΤ ηαϑ il s'est en-

fui.

ΦΩΨ diviser.

ΦΩΨ, ΦΕΨ- déchirer; *qual.*

ΦΗΨ être déchiré.

ΦΩΧΥ diviser, éclater en deux.

ΦΥ = Φ-ΠΟΥΥ Dieu.

Χ

Χ aspirée de Κ, 23, 24.

ΧΑ-, ΧΑ ≠ voir ΧΩ.

ΧΑΚΥ ΠΥ ténèbres; ΰΑΠ-

ΧΑΚΥ lieu de ténèbres.

⊙ ΧΑΛΗΠΟΥC ΠΥ frein.

ΧΑΛΕ, *fém.* ΧΑΛΗ, noir.

⊙ ΧΑΡΥΞΕΘΕ accorder.

ΧΑ-ΡΩ ≠ se taire, voir ΡΟ.

ΧΑ-ΤΟΥ ≠ se relâcher, se dé-
courager, voir ΤΟΥ ≠.

ΧΑΥ ΠΥ tronc.

ΧΒΕΖC Cabasa, *localité en*
Basse-Égypte.

ΡΕΰΧΒΕΖC habitant de
Cabasa.

ΧΒΟΒ rafraîchir; — ΠΥ refraî-
chissement.

⊙ ΧΕΡΕ, *pl.* ΧΕΡΕΤΕ, sa-
lut !

ΧΕΤ, *fém.* ΧΕΥ, autre,

- ΧΗ** *qual. de Χω*, être placé, se trouver.
ΧΗΝ Egypte; **ρεηηχην** Egyptien.
 ◉ **ΧΗΡΑ** † veuve.
Χλαλ πη collier.
Χλαγτ † toque, bonnet.
Χλο πη lichen, venin, poison.
Χλο πη couronne.
Χλατ πη gerbe.
 ◉ **Χοπαριτνε** farine.
 ◉ **Χρασοε**, employer, se servir de.
 ◉ **Χρημα** πη richesse.
 ◉ **Χρια** † utilité, besoin.
ερχρια avoir besoin.
 ◉ **Χριστιανος** chrétien.
 ◉ **Χριστος** π Christ.
Χρο πη rivage.
Χρω πη feu.
 † **Χρω** mettre le feu.
Χω, Χα-, Χα ≠ placer, laisser.
 — **εβολ** renvoyer, pardonner, remettre, mettre en liberté.
 — — πη pardon.
 — **εθρη** déposer.
 — **ησα** abandonner.
- Χωλε** se hâter; **ηχωλε** rapidement, vite.
 ◉ **Χωρα** † contrée.
 ◉ **Χωριε** sans, 330.
- ### Ψ
- Ψ** pour **πε**, 3.
 ◉ **Ψαλιπ** chanter.
 ◉ **Ψαλλος** πη psauterie.
 ◉ **Ψαλτηριον** πη psautier.
 ◉ **Ψτφοε** † élection.
 ◉ **Ψτχη** † âme; **ατψτχη** sans âme, immobile.
- ### Ω
- ω** voyelle longue, 9. — se change en **ο**, 17. — interjection, 47. — formant des noms dérivés, 126.
ω *fém. de ο* grand, 131.
ωβω oublier; — πη oubli; **ερ-π-ωβω** oublier.
ωικ πη pain.
ωκε, *qual. οκε*, être triste.
ωλ comme **ωλι**.
ωλι, ελ-, ολ ≠ ôter, enlever, porter.

— εβολ emporter, en-
 traîner, enlever.
 ωλκ, *qual.* ολκ, contracter.
 ωωκ avaler.
 ωωσ, οωσ ≠ plonger, bapti-
 ser.
 — ΠΙ baptême.
 βιωωσ recevoir le baptême.
 τωωσ baptiser.
 ρεφτωωσ Baptiste.
 ωπ On, Héliopolis.
 ωπΠ ΠΙ pierre, ριωπΠ jeter
 des pierres.
 ωπθ, *qual.* οπθ, vivre.
 — ΠΙ vie.
 ωοτ ΠΙ gloire.
 βιωοτ être glorifié.
 τωοτ glorifier, honorer.
 ωοτ ΠΙΑΤ ≠ et ωοτΠΙΑΤ ≠
 heureux ! voir ΙΑΤ ≠.
 ωοτ ΠΡΗΤ patienter.
 ωπ, επ-, οπ ≠ compter, répu-
 ter.
 ωπτ charger.
 © ωριγενησ Origène.
 ωρκ jurer ; τωρκ ύμοι
 ύμωπ ύμοι je le jure par
 moi-même.
 ωρκ ύποτα faire un faux
 serment.

ρεφωρκ ύποτα parjure.
 ωργ, εργ-, οργ ≠ εθωρη
 enfermer, restreindre.
 ωσκ tarder.
 ωσθ moissonner, moisson.
 ωψ, εψ-, οψ ≠ lire, vouer,
 promettre.
 — εβολ crier.
 — επωωπ crier.
 ωψα, *qual.* οψα, enduire,
 couvrir de.
 ωψτ εβολ tirer hors.
 ωφΙ, εφ-, οφ ≠ presser.

Ψ

ψ pouvoir, 257.
 ψα ≠, ψαρε- *présent d'habitu-*
de, 239.
 ψα-, ψαρο ≠ jusqu'à, vers,
 320.
 ψαΠ ΠΙ fête.
 ερωαΠ célébrer, fêter.
 ψαΠ ΠΙ nez.
 ψαΠ *part. du conditionnel*, si ;
 ψαΠ ύμοπ ou non.
 ψαπα-ρθωη miséricordieux.
 μετψαπαρθωη τ mi-
 séricorde.
 ψαπθωαθτ miséricordieux.

<p> мѣтѡапѡмѡѡт † miséricorde. ѡапте-, ѡапт † jusqu'à ce que, pour que, 251. ѡапѡ, ѡапѡѡ, ѡапѡтѡѡ † nourrir, élever ; se nourrir ; — ПЈ entretien. ѡаp † frapper, avec e-. ѡате-, ѡат † jusqu'à ce que, 251. ѡатен- jusqu'à ce que, jus- qu'à. ѡат ПЈ distance. ѡат ПЈ utilité ; ерѡат méri- ter, être utile. ѡаѡ ПЈ blessure, coup. ѡаѡп ПЈ amertume, cf. пѡа- ѡп. ѡаѡпп e- obtenir. ѡаѡе désert ; пѡаѡе désert, abandonné. ѡаѡ ПЈ flamme, feu, inflam- mation. ѡѡѡѡ † gosier. ѡѡѡт ПЈ bâton, canne. ѡе par <i>part. de serment</i>. ѡе aller ; ѡѡе pouvoir aller. ѡе п † s'en aller. ѡе еѡѡтп entrer. ѡе cent. </p>	<p> ѡе пп bois. ѡеѡѡ, <i>qual.</i> ѡеѡѡпѡт, changer, être différent. ѡеѡпѡтѡп <i>localité en H.-E.</i> ѡеѡет † fiancée. ѡапѡѡет ПЈ noce. ѡеѡѡѡ <i>pl.</i> ѡеѡѡѡѡт é- tranger. мѣтѡеѡѡѡ † exil. ѡеѡѡп servir, rendre un cul- te à. — ПЈ culte, service, offi- ce. ѡеп-ѡат né de la même mère. ѡеп-пѡтѡп bonne nouvelle. ѡпѡеппѡтѡп annoncer. ѡепѡтѡп Schenouda. ѡепс ПЈ lin. ѡепсерѡепп épine. ѡеп-ѡпт avoir pitié. реѡѡепѡпт miséricor- dieux. ѡеп-ѡѡѡт rendre grâces. — ПЈ action de grâces. ѡеp † fille. ѡеpѡп se moquer de, moque- rie. ѡпѡѡ être petit, ténu, gracile. ѡпѡт, <i>qual.</i> de ѡпѡп, être </p>
---	---

long.
УНОУТ † autel.
УНП *qual.* de **УАП**, être reçu, rendu; voir **УМОТ**.
УНРТ ПТ fils, enfant.
УЕТУНРТ † filiation.
УӨАУ fermer.
УӨНП † manteau.
УӨОУ ПТ vestibule.
УӨОРТЕР troubler, trembler, se troubler; — ПТ trouble; *qual.* **УӨЕРӨУР** être troublé, tremblant.
УТ, **УТ-**; **УТ** ≠ mesurer.
 — ПТ mesure.
УТАТ croître, s'allonger.
УТБТ, **УЕБТ-**, **УӨБТ** ≠ changer.
УТН † longueur.
УТНТ Scété.
УТПТ, **УЕН-**, **УЕН** ≠ interroger.
 — ПТ nouvelle.
 — **ИСА** chercher.
 — **Е** apprendre, saluer.
УТАУТПТ messenger.
УТПУТПТ interrogation.
УТПТ avoir honte.
 — ПТ honte, confusion.
АТУТПТ impudent.

УЕТАТУТПТ † impudence.
 † **УТПТ** confondre.
УТ † exiger, réclamer, faire le négoce.
УЛНЛ prier, prière.
ИАТУЛНЛ sans prier.
УЛОЛ ПТ nation.
УМУУ Akhmim.
УО mille.
УОЛЖ **ИЖНТ** hésiter, craindre.
УОУ être maigre.
УОУТ trois.
УОРП premier; **ЕРУОРП** précéder; **АУЕРУОРП** **И-СУТП** il a déjà choisi; **И-УОРП** d'abord, en premier lieu, auparavant; **ИСЕП** **УОРП** dès le début; **ИУОРП** **УПАТЕ-** avant que.
УОРУЕР, **УЕРУАР** ≠ détruire, renverser, chasser d'un siège.
УОР-, *préfixe signifiant* digne de, 141.
УОРУТ être vain, vide.
УОРӨ vider, verser, évacuer.
УОРУОР **УУО** ≠ se glorifier, se vanter; **АУУОРУОР** **УУОУ** il s'est glorifié; — ПТ

gloire, jactance.
 ʎOʎʎT ПJ fenêtre, niche.
 ʎOʎT clé.
 ʎATʎOʎʎT sans clé.
 ʎPʎAŃC ПJ veille.
 OŃ ʎʎPʎAŃC veiller.
 ʎTEKO pl. ʎTEKWOʎ ПJ prison.
 ʎTEA négation de l'infinitif, du cond. et du subj. 256.
 ʎTO faire accroupir une bête, camper. qual. ʎTHOʎT être couché.
 ʎTPʎPŃ П garant.
 EP-Ń-ʎTPʎPŃ garantir.
 ʎFHŃP ПJ compagnon.
 ʎFHŃPŃ † merveille, miracle.
 EPʎFHŃPŃ s'étonner, admirer.
 ʎʎFHŃPŃ merveilleux.
 ʎFHŃT ПJ reproche.
 ʎʎ ПJ sable.
 ʎʎAŃ ПJ héros.
 ʎʎA, ʎEʎ-, ʎOʎ ≠ piller.
 — ПJ dépouilles, pillage.
 ʎʎAŃ être malade.
 ʎŃAŃʎʎAŃ ПJ maladie.
 ʎʎOʎʎʎ ПJ sacrifice.
 AAŃEPʎʎOʎʎʎ autel.
 ʎʎA, ʎEP-, ʎOŃ ≠ recevoir,

prendre, acheter.
 ʎʎAŃ, qual. ʎOŃ, devenir, advenir, être, habiter.
 AAŃʎʎAŃ demeure.
 ʎʎPŃ le matin.
 ʎʎT négociier ; marchand.
 EPʎʎT faire le commerce.
 AETʎʎT † négoce, commerce.
 ʎʎT, ʎET-, ʎAT ≠ couper, immoler, sacrifier.
 — EBOʎ retroncher, excommunier.
 ʎʎT manquer de.
 ʎʎʎ mépriser ; mépris.
 †ʎʎʎ humilier.
 ʎʎʎT empêcher.
 ʎʎʎʎ, qual. ʎOʎʎ, mépriser.
 ʎʎʎ dévaster, être dévasté.
 ʎʎŃŃ ПJ arbre.
 ʎAŃʎʎŃŃ ПJ forêt.
 ʎʎʎOʎ désir.
 ʎŃʎʎʎOʎ désirer.
 — ПJ désir ardent.
 ʎʎE ПJ ПJ pl. ʎʎHOʎ sauterelle.
 ʎʎEAŃOŃ pouvoir, 257.
 — ПJ puissance.
 ʎʎOŃ force, pouvoir, 257.
 ʎBOŃP naviguer, voguer.

ψδοϣρ πλ anneau.

ϥ

ϥ *pron. aff. 3^e m. sg.* 58.

ϥ *formant des noms dérivés*, 127.

ϥαλ, ϥλ-, ϥλτ ≠ porter, lever ;

ψϥαλ pouvoir porter.

— ερο ≠ *réfl.* se contenir.

ἄπεϥψϥαλ εροϥ il ne put se contenir.

— δα supporter, soutenir.

ϥεπτ ver.

ϥορϥερ tomber.

ϥτωοϣ quatre.

ϥωλ πλ chevelure.

ϥωτ, ϥετ-, ϥοτ ≠ essuyer, effacer ; — εβολ détruire entièrement, exterminer.

δ

δα-, δαρο ≠ sous, 321.

δα *particule d'apposition*, 155.

δαε dernier.

ερδαε manquer, être privé de.

επδαε à la fin.

δαθοοϣ ≠ près de.

δαε, *f.* δαη, dernier.

δαρατ ≠ aux pieds de, pour.

δαρω ≠ devant.

δατεπ-, δατοτ ≠ sous, près de, à, 326.

δατζη, δατ ≠ ζη devant, 334.

δατζη ἄπατε avant que.

δαχεπ-, δαχω ≠ devant, 325.

δε τ manière.

δελ- personne, 131.

δελλο *pl.* δελλοι vieux, vieillard, ancien.

ερδελλο vieillir.

μετδελλο τ vieillesse.

δελλω τ vieille femme, 131,7.

δελψιρ πλ jeune homme, 131,7.

δεου πλ épi.

δεπ dans, en, à, 322.

— *avec le substantif verbal*, 269.

δεπτ voir δωντ.

δηιβτ τ ombre ; ἡδηιβτ ombreux.

δητ nord.

καδητ au nord.

ῥΗΤ / milieu, intérieur.

ἰῥΗΤ / dans, parui.

ῥΙϸΙ, *qual.* ῥΟϸΙ, souffrir, se fatiguer.

— ΠΙ souffrance, fatigue, douleur.

αΤῥΙϸΙ infatigable.

ϣεΠ-ῥΙϸΙ souffrir.

†-ῥΙϸΙ faire souffrir.

ῥΙ† frotter ; vieillir, s'user.

ῥΟΤῥΕΤ rechercher, scruter.

ῥρε † *pl.* ῥρηΟΥ nourriture, aliment, vivres.

ῥρευ† violence.

ῥρο† ΠΙ enfants, fils.

ῥρωΟΥ ΠΙ cri, clameur.

ῥωκ. ῥεκ-, ῥοκ /, *qual.*

ῥηκ, ceindre, armer, seller, tondre ; ῥεκ-ααΤΟΙ ῥα-

ραΤ / lever des soldats pour.

ῥωνΤ s'approcher. *qual.*

ῥεΠΤ être près.

ῥωτεῶ tuer.

— ΠΙ immolation, sacrifice.

Ϸ

Ϸα- *préfixe*, 142.

Ϸα-, Ϸαρο / *prép.* vers, 323.

εβολ Ϸα- de.

Ϸαλ — ερϷαλ séduire, tromper.

ϷαλαΙ voler, s'envoler.

ϷαληΤ, *pl.* Ϸαλα†, oiseau.

ϷααΠαΙ ici, voir αΠαΙ.

Ϸααϣε voir ααϣε.

ϷαΠ *article indéf. pl.* des, 45.

ϷαΠααερΙ midi, 142.

ϷαΠαροϷΙ le soir.

ϷαΠατοοϷΙ le matin.

ϷαΠ ΠΙ jugement ; †ϷαΠ juger ; ϷεϷ†ϷαΠ juge.

⊙ ϷαρϷ ἄρα *quoi ? part. d'interrogation.*

⊙ Ϸαρρα ἄρα ΠΙ char.

ϷαΤ ΠΙ argent, pièce d'argent.

ϷβηΟΥ voir Ϸωβ.

Ϸβοϸ, *pl.* Ϸβωϸ, ΠΙ habit.

ϷβωΠ ΠΙ disette, pour ϷεβωΠ.

ϷεβΙ ΠΙ charme.

⊙ Ϸεβρεοϸ hébreux.

Ϸεβω † vêtement, de la rac.

Ϸωβϸ couvrir.

ϷεΙ tomber ; — ΠΙ chute.

⊙ Ϸελληποϸ ἑλληνος hellène, hellénisant, païen ; αεΤ-

- γελληνος † paganisme.
 ◉ γελος ἔλος marais, forêt,
 vallée.
 ◉ γεल्पис ἐλπίζ † espoir;
 ерgeлпис espérer.
 γελχε doux, *rac.* გლოჲ ;
 ерgeлχε être doux; ჰილ-
 ерgeლχε π douceur.
 γεμ-ерgeμi diriger, ad-
 ministrer.
 γεμσι s'asseoir, rester, habi-
 ter.
 γεμgeμ rugir.
 γεμჲ π vinaigre.
 გეპ se mouvoir *dans un sens* ;
 გეპ eბოლ s'éloigner ;
 გეპ e-, გა- s'approcher
 de.
 გეპორჲ π abondance, fer-
 tilité.
 ◉ გერესიც αἵρεσις † héré-
 sie.
 ◉ გერეტικოს αἵρετικὸς hé-
 rétique.
 გერჲ s'apaiser, se calmer, ces-
 ser.
 გი † face, voir composés,
 334.
 გიზჲ π deuil ; ерgeზჲ être
 en deuil.
- ◉ გიგეუაჲ ἡγεμών higou-
 mène, président, chef, supé-
 rieur.
 ◉ გიგჲ ἤδη déjà.
 გიგი pauvre.
 მეტგიგი misère, pau-
 vreté.
 გიორჲ π profit, utilité.
 † გიორჲ servir, être utile.
 გიპ voir გაპ.
 გიპპე, გიპპჲ voici que,
 351.
 გიტ, გიჲ π cœur.
 † ἡგიჲ π † გიჲ π fai-
 re attention, réfléchir.
 ატ-გიტ insensé.
 ер-ატ-გიტ devenir in-
 sensé.
 ბაცი-გიტ orgueilleux.
 მეტ-ბაცი-გიტ † or-
 guail.
 გიჲ π voir გიტ.
 გიო π cheval, *pl.* გიორ.
 გი conjonction, 336.
 გი- გიჲ π sur, 324.
 გიე π, *pl.* გიგორ, gouver-
 nail.
 გიგჲ π agneau.
 ◉ გიკაჲ εἰκὼν † image.
 ◉ გიგა ἕνα afin que.

- ΖΥΠΥ** s'endormir ; sommeil.
ΖΥΟΥ interroger, discuter ; —
ΠΥ discussion.
ΖΥΟΥΥ *pl. de* **ΖΥΟΥ**, fem-
mes.
ΖΥΟΥΥ, **ΖΥ-**, **ΖΥΤ** ≠ jeter, lan-
cer.
— **ε** frapper ; — **εβολ** chas-
ser ; — **ε πζαπ** condamner.
ΖΥ-Π-ΖΟ mépriser, détester ; —
ΠΥ mépris.
ΖΥρεπ- devant, à, près de.
⊙ **ΖΥρηλη** ειρήνη **†** paix ;
εργυρηλη être paisible.
⊙ **ΖΥρηλικος** ειρηνικός paci-
fique.
ΖΥΤ ≠ voir **ΖΥΟΥΥ**.
ΖΥτεπ-, **ΖΥτοτ** ≠ par, par le
moyen de, 326.
ΖΥτοτ ≠ *verbe*, voir **τοτ** ≠.
ΖΥ-Τ-ΖΗ en avant ; **ΖΥΤΖΗ**
υ devant.
ΖΥφζοτ en arrière ; — **υ**
derrière.
ΖΥφοτε au loin, de loin.
ΖΥωψ proclamer, crier, an-
noncer ; **ρεψζυωψ** prédica-
teur.
ΖΥωοττ *qual.* de **ζε**, être
soumis, être débiteur.
- ΖΥωτ** ≠ voir **ΖΥ-**.
ΖΥξεπ-, **ΖΥχω** ≠ sur, 325.
ΖΚΟ, *qual.* **ζοκερ**, avoir faim ;
— **ΠΥ** faim, famine.
ΖΛΥ personne, rien ; quelqu'un,
quelque chose ; **ΖΛΥ ΠΥβελ**
tout.
Ζλοχ, *qual.* **ζολχ**, devenir
doux, être doux.
— **ΠΥ** douceur.
Ζμοτ **ΠΥ** grâce.
εργμοτ accorder.
πζμοτ υφ† ψηπ grâ-
ces soient rendues à Dieu !
ΖΟ **ΠΥ** face.
ΖΟκεр *qual.* de **ΖΚΟ** avoir
faim.
Ζολι **†** teigne.
⊙ **Ζολос** ελος — **εργολос**
devenir désert.
⊙ **Ζομηρος** ομηρος Homè-
re.
⊙ **Ζομολοτυπ** ομολογεῖν
confesser, avouer.
Ζοπτ **ΠΥ** prêtre.
Ζοπρεп, **ζεπζωп** ≠ ordon-
ner, recommander.
⊙ **Ζοπλον** οπλον **ΠΥ** arme.
⊙ **Ζοραυα** οραμα **ΠΥ** vision.
⊙ **Ζοραυε** ορασις **†** vision.

- ⊙ **ζορμεс** ζορμος ΠJ port.
 ⊙ **ζορος** ζρος ΠJ limite, définition.
ζορω voir **ζρω**.
 ⊙ **ζοσον** ζσον tant que, dès lors que.
 ⊙ **ζοταν** ζταν quand, lorsque.
 ⊙ **ζοτε** ζτε quand, lorsque.
ζοτο Π le plus, la majorité; dignité, 119.
επιζοτο davantage.
μετζοτο excès, surplus.
ηζοτο plus, davantage.
ζοφ ΠJ serpent.
ζοχζεχ, *qual.* **ζεχζωχ**, affliger.
 — ΠJ affliction.
ζοτ † crainte.
ηζοτ horrible.
ερζοτ ζατζη craindre.
ζρω peser; poids. *qual.*
ζορω être lourd, terrible.
ζρω = **χρω**.
 ⊙ **ζρκανос** ζκανός apte à, propre à.
 ⊙ **ζρπαρ** ζπαρ ΠJ foie.
 ⊙ **ζρπαρχοντα** ζπαρχοντα ΠJ biens, richesses.
 ⊙ **ζρποθεс** ζπόθεσις †
- sujet.
 ⊙ **ζρπομενιη** ζπόμεινεν patienter, supporter.
 ⊙ **ζρπομνημα** ζπόμνημα ΠJ souvenir.
 ⊙ **ζρποσταс** ζπόστασις † hypostase.
 ⊙ **ζρσοс** ζσοс égal.
ερζρсос devenir égal.
ζω / aussi, 68.
ζωб *pl.* **ζбнот** ΠJ œuvre, chose, 131.
ζωб **пιβен** toute chose.
ερζωб travailler.
реμηζωб ouvrier, travailleur.
ζωиη ΠJ flot, vague.
ζωк J torturer.
ζωλ, *qual.* **ζηλ**, aller.
ερζωλ s'en aller.
ζωλει, **ζολμ** / ravir, enlever.
 — **εβολ** enlever, voler.
 ⊙ **ζωλос** ζλωс en tout.
ζωиη fouler aux pieds, marcher sur.
ζωот être mal, mauvais, être pire.
ζωот *qual.* de **ζιοот**, être jeté.

ḡworyt mâle, homme.

ḡwπ, ḡoπ ≠, *qual.* ḡhπ, ca-
cher.

ḡwπc, ḡeπc- couvrir.

ḡwρπ mouiller, humecter.

⊙ ḡwc ως comme si, 330.

ḡwc louer.

⊙ ḡwcαe, ḡwcte ωστε de
sorte que.

ḡwt — eρḡwt naviguer.

ḡwtπ eḡoryπ enfermer, ca-
cher.

ḡwtπ se coucher (astre).

ααπḡwtπ occident.

ḡwϣ, *qual.* ḡhϣ, tourmenter.

ḡhϣ ḡα souffrir de.

ḡw† il faut.

Χ

χαι, *qual.* χαιwoy, être laid;
χαιe laid.

χαιλο, χαιλε-, χαιλο ≠
confier, commettre, déposer
quelque chose chez quelqu'un;
qual. χαιλhooyt être logé,
habiter.

χαιwoyλ πχ chameau;

ααπχαιwoyλ chamelier.

χαιππ être délicat, tendre.

χαιϣ πχ froid, glace.

χαιχπ πχ ennemi; αετχαι-
χπ inimitié.

χe- dire, voir χw.

χe conjonction, 337, 338.

χeβc πχ † charbon.

χe καπ. alors même que, 341.

χeα-π-ϣππ visiter voir χπ-
απ et ϣππ.

χeα-χoα pouvoir, devenir
puissant, être puissant; — e
prévaloir.

χeπeφwp πχ toit, terrasse.

χe-oryπ à la vérité.

χe-χαιc afin que, 340.

χhρ πχ espion.

χππ, χeα-, χeα ≠ trou-
ver; — απϣππ visiter.

χπαφeρ — αππαφeρ brû-
lé par le vent chaud.

χππ- forme le substantif verbal,
143, 266, 270.

χππeρe- substantif verbal, 266,
272.

χππop traverser (un fleuve,
la mer, etc.); eρχππop
idem.

χππe-, χππ ≠, substantif
verbal, 266, 272.

χππoρ πχ talent.

- ΧΙΧ** † main.
ΧΟΙ † mur, muraille.
ΧΟΙ ΠΙ barque, bateau.
ΧΟΛ ΠΙ flots.
ΧΟΜ † force, puissance, miracle ; **ΔΤΧΟΜ** impuissant ; **ΜΕΤΔΤΧΟΜ** † impuissance ; † **ΧΟΜ** donner de la force.
ΧΟΜΧΕΜ palper, toucher.
ΧΟΠΙ colère ; **ΣΙΝΧΟΠΙ** violenter ; — **ΠΙ** violence, oppression ; **ΡΕΦΣΙΝΧΟΠΙ** oppresseur, injuste, **ΜΕΤΣΙΝΧΟΠΙ** injustice.
ΧΟΠΤ pour **ΧΑΠΤ** s'irriter.
ΧΟΠΤ être plein (épi).
ΧΟC dire, 278 ; — **ΠΙ** parole.
ΧΟC, **ΧΕC-** **ΠΙ** demi.
ΧΟΤ ≠ état pronominal de **ΧΩ** dire, devant le pronom **ΟΥ**, 285.
ΧΟΥΩΤ considérer, regarder.
ΧΡΟΧ ΠΙ semence, race.
ΧΦΟ, **ΧΦΕ-**, **ΧΦΟ** ≠ engendrer, acquérir.
 — **ΠΙ** gain.
ΧΩ ≠ tête.
 † **ΧΩ** ≠ **ΕΘΟΥΠ Ε** s'enfoncer dans.
ΧΩ chanter.
- ΧΩ**, **ΧΕ-**, **ΧΟ** ≠ dire, 278.
ΧΩΒ faible.
 — **ΙΡΕΦΕΡΠΟΒΙ** faible pécheur.
ΧΩΒC incliner, baisser.
ΧΩΓΛΙ recevoir l'hospitalité.
ΜΔΝΧΩΓΛΙ lieu d'exil.
ΧΩΚ, **ΧΕΚ-**, **ΧΟΚ** ≠ qual.
ΧΗΚ, accomplir, achever.
 — **ΠΙ** accomplissement.
 — **ΕΒΟΛ** achever ; finir, accomplir ; mourir.
 — **ΠΙ** achèvement, fin, mort.
ΣΕΠ ΟΥΧΩΚ complètement.
ΧΩΛ, **ΧΟΛ** ≠ **ΕΒΟΛ** renier.
ΧΩΛΓ revêtir.
ΧΙΠΧΩΛΓ ΠΙ manteau.
ΧΩΜ ΠΙ livre.
ΧΩΠΤ s'irriter.
 — **ΠΙ** colère.
 † **ΧΑΠΤ** irriter.
ΧΩΟΥ ΠΙ génération.
ΧΩΡ, **ΧΟΡ** ≠ **ΕΒΟΛ** disperser, se disperser.
ΧΩΡΠΙ, qual. **ΧΟΡ**, être fort.
ΧΙΠΕΡΧΩΡΠΙ † puissance, force.
ΜΕΤΧΩΡΠΙ † puissance, force.

κωρκ tendre des embûches ;
espionner.

κωτ vingt.

κωψ, κεψ- répandre.

κωχ ΠΙ chef.

κωχεβ être faible, frêle.

Ο

οαλε boiteux ; ερδαλε boi-
ter.

οαλο pour χαλο confier.

οαλοχ † pied, pl. οαλαρχ.

οασι- qui est élevé, de οισι ;

οασι-βαλ orgueilleux ; οα-

σι-ρητ orgueilleux ; μετ-

οασι-ρητ orgueil.

οατqι reptile.

οεπε paresseux, négligent.

οεπο éteindre ; ατβεπο
inextinguible.

οερο allumer.

οι, οι-, οιτ ≠ prendre, rece-
voir ; — conduire, mener ; —
πεω toucher.

οιη ΠΙ frontière.

οιοιι voler, ravir ; — ΠΙ vol ;

ρεqοιοιι voleur.

οισι, οεσ-, οασ ≠ exalter,
élever ; être exalté ; s'exalter ;

— ΠΙ hauteur, profondeur ;
qual. οοσι être exalté, élevé.

οιτ ≠ voir οι.

οιψηω augurer, présager ; —

ΠΙ augure, présage.

οιψωοτ voir ψωοτ.

ολιλ ΠΙ holocauste.

ολολ ΠΙ nation, race.

ολοχ ΠΙ lit, couche, bran-
card.

ολωτ ΠΙ rein.

ομοιι Achmoun, localité en
B.-E.

οιδτ tarder, être lent ; — ΠΙ
lenteur, paresse.

οο, οε-, οο ≠ planter, semer ;
— ΠΙ semence, plantation.

οοεολ dépenser, distribuer ;
— ΠΙ dépense.

οοις ΠΙ Seigneur, s'écrit en
abrégé οσ avec ou sans trait ;
μετοοις † Seigneurie.

οοσι voir οισι.

οοτ ΠΙ farine ; son.

οοz e toucher, atteindre ; —
ΠΙ toucher, tact.

οοz εοολ pour οοεολ.

οοχι courir, s'enfuir ; — e-
οολ courir dehors ; — πεω
emporter ; — ησα poursuivre.

σρο vaincre, triompher, être
 courageux, s'emploie avec **ε** ;
αγσρο ερογ il l'a vaincu ;
 — **π** victoire ; *impér.* **σρο**,
σρο λλοκ sois fort ! cou-
 rage !

σρομπ † colombe.

σρογ π scandale.

σολκ, **σελκ-**, **σολκ** /, *seul*
et avec **εβολ**, tendre, bander
 l'arc, lier ; — **π** tension, in-
 tensité ; *qual.* **σολκ**, **σολκ**
εβολ être tendu.

σωπ **π** jardin, enclos.

σωντ, **σεντ-**, **σοντ** / *ten-*
ter, s'efforcer de, essayer de ;
 — **π** tentation, épreuve ; *qual.*

σοντ être éprouvé.

σοπ prendre, saisir.

σορεπ faire signe, indiquer,
 exciter à.

σορπ, *seul et avec* **εβολ**, ré-
 véler, manifester ; apparaître ;
 — **π** apparition, vision ; *qual.*

σορπ être · révélé, décou-
 vert.

σαζεε, **σαζεε** / souiller,
 polluer ; être impur, être souil-
 lé ; — **π** souillure, impureté ;
qual. **σαζεε** être impur,

souillé.

σωκ, **σολ** / teindre ; *qual.*
σολ être teint.

T

† *art. déf. fém. sing. la, 41.*

— *1^{re} pers. sing. 1^{er} prés.,*
 233.

†, †-, **τηγ** / donner, 230.

κπ† π † don.

† **εβολ** vendre.

† **εθορν** contredire, re-
 sister à.

† **εγρηγ** protéger.

† **ασο** pardonner ; pardon.

† **αα†** aller ; réussir, prospé-
 rer ; — **ε** rencontrer.

† **ππατ** / voir **ππτ** /.

† **μπ** **π** village.

† **πορ** maintenant.

† **ορ** cinq.

† **ορω** délier, séparer.

† **π** † goût : **κεε-†π**
 goûter.

† **τοτ** / voir **τοτ** /.

† **τωπ** combattre, lutter ; **π**
 combat, lutte.

† **ζο** prier, demander ; conso-
 ler ; — **π** prière.

LISTE DES TEXTES



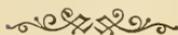
I. TEXTES BOHAIRIQUES.

	Pages.
1. Histoire de Joseph (Genèse XXXIX-XLV).	1
2. Le Concile d'Éphèse d'après une lettre de Saint Cyrille.	36
3. La Sainte Famille en Égypte.	38
4. Les deux marchands.	40
5. Extrait de l'éloge d'un Évêque de Keft.	43
6. Extrait des mémoires de Dioscore.	55
7. Le voleur converti.	64
8. Panégyrique de Saint Pierre d'Alexandrie.	68
9. Paraphrase du Pater.	77
10. Panégyrique de Saint Michel Archange.	81
11. Martyre de Saint Macaire d'Antioche.	86

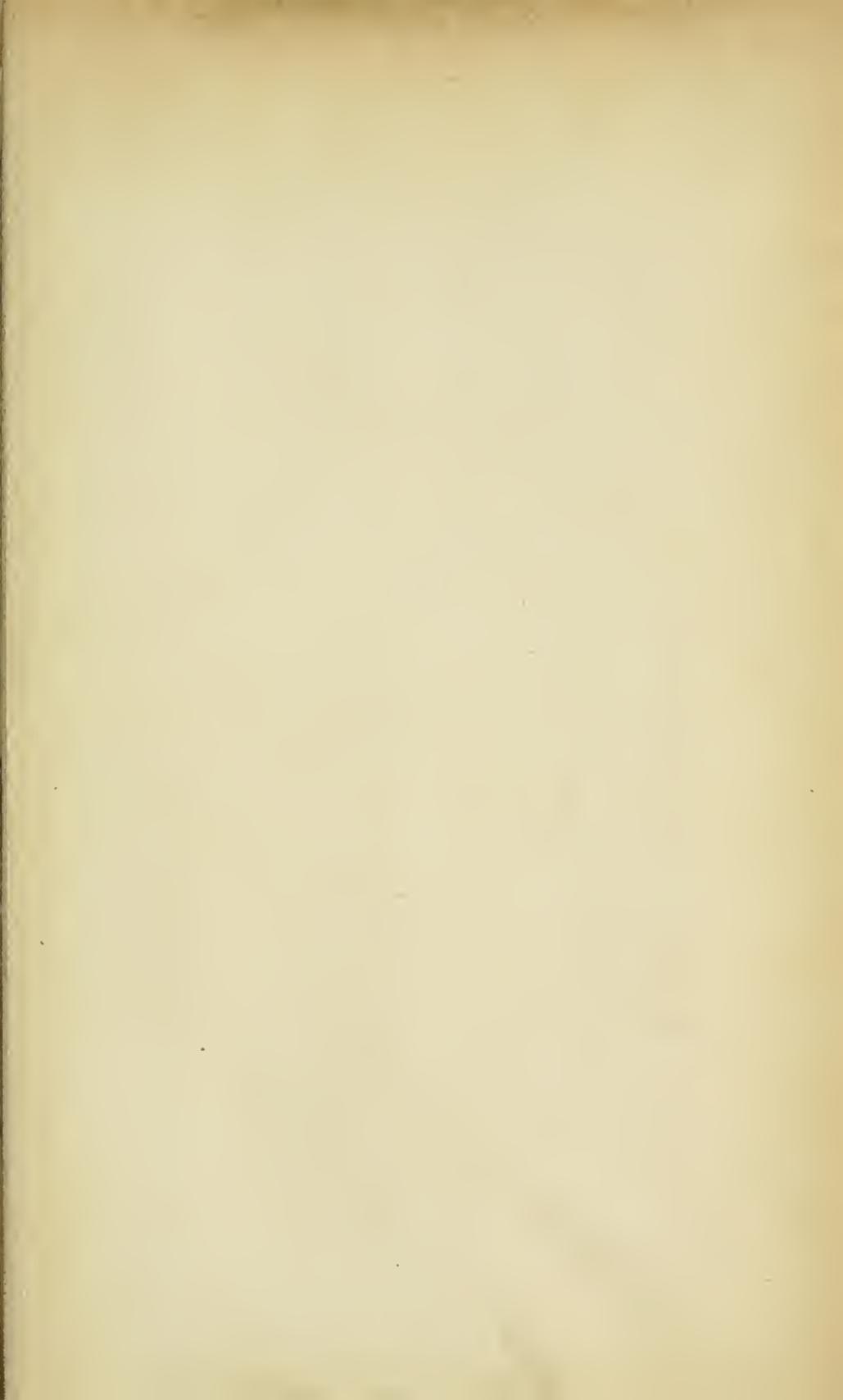
II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.

1. Principales différences des Dialectes entr'eux.	113
2. Zacharie V, 1-11. (Bohairique, şa'îdique, achmimique).	116
3. Isaïe I, 1-6. Bohairique, şa'îdique, fayoumique).	122

4. Isaïe XXXIII, 1-11. (Bohairique, memphitique).	125
5. Lettres en saïdique.	129
Lettre de Paphnuce.	129
Lettre d'Azarias.	130
Lettre de Sévère.	130
6. Inscriptions.	131
Eclipse de soleil.	131
Epitaphe.	131
Stèles du musée d'Alexandrie.	132
N° 280.	132
N° 295.	133
N° 197.	133









Alexis - Grammaire Copte.

12074

97415

12074

LIBRARY

Pontifical Institute of Mediaeval Studies

113 ST. JOSEPH STREET

TORONTO, ONT., CANADA M5S 1J4

